



Université
de Toulouse

THESE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITE DE TOULOUSE

Délivré par :

Université Toulouse-Jean Jaurès

Présentée et soutenue par

Sandra Cadiou

Le 14 juin 2018

Titre :

Didactique clinique de l'écriture de fiction en lycée professionnel :
division du sujet et conversion didactique dans l'apprentissage

École doctorale et discipline ou spécialité :
ED CLESCO : Sciences de l'éducation

Unité de recherche :
UMR Education Formation Travail Savoirs (EFTS)

Directeur.e.s de thèse :
Marie-France Carnus, professeure des universités, université de Toulouse-Jean Jaurès
Michel Grandaty, professeur des universités, université de Toulouse-Jean Jaurès

Rapporteur.e.s externes :
Isabelle Delcambre, professeure des universités, université de Lille
Jean-Luc Rinaudo, professeur des universités, université de Rouen-Normandie

Autres membres du jury examinateur.e.s :
Emmanuelle Brossais, professeure des universités, université de Toulouse-Jean Jaurès
Pablo Buznic-Bourgeacq, maître de conférences, université de Caen-Normandie

Didactique clinique de l'écriture de fiction en lycée professionnel : division du sujet et conversion didactique dans l'apprentissage.

Tome 2 : Annexes

Sandra Cadiou

SOMMAIRE

ANNEXE 1 : SOLEIL, CONSTRUCTION DE CAS D'APPRENTISSAGE DE L'ECRITURE DE SA NOUVELLE. DIMENSION DIACHRONIQUE.	4
1-LE DEJA-LA : D'OU SOLEIL ECRIT-ELLE ?	4
2-L'EPREUVE	16
3-L'APRES-COUP	36
ANNEXE 2 : NICOLAS, CONSTRUCTION DE CAS D'APPRENTISSAGE DE L'ECRITURE DE SA NOUVELLE. DIMENSION DIACHRONIQUE.	58
1-LE DEJA-LA : D'OU NICOLAS ECRIT-IL ?	58
2-L'EPREUVE	76
3-L'APRES-COUP	104
ANNEXE 3 : ÉCRIRE SOUS L'EFFET DU DEJA-LA ET DU TRANSFERT DE VIVIANE	125
3.1-INTRODUCTION	125
3.2-PRECISION METHODOLOGIQUE	125
3.3-CADRE CONCEPTUEL.....	126
3.4-VERS VIVIANE, SUJET-ENSEIGNANT.....	129
3.5-TABLEAU DU DEJA-LA DE VIVIANE	138
3.6-CONVERSION DIDACTIQUE DANS CETTE SEQUENCE.....	139
3.7-POINT DE VUE ET TRANSFERT DE VIVIANE DURANT LA SEQUENCE.....	141
3.8-CONCLUSION	146
ANNEXE 4 : CORPUS DES EXERCICES ECRITS	147
4.1-COURS 1 : ECRITURE DE LA CHUTE DE « LUCIEN »	147
4.2-COURS 2 : ECRITURE DU PORTRAIT PASTICHE DE « HAPPY MEAL »	148
4.3-COURS 2 : ECRITURE DE LA CHUTE FINALE DE « HAPPY MEAL »	151
4.4- COURS 3 : ECRITURE DE LA CHUTE DE « LA RONDE ».....	152
ANNEXE 5 : LES EFFETS DE L'ORALISATION	154
5.1-INTRODUCTION	154
5.2-PRESENTATION SYNTHETIQUE DU CORPUS	156
5.3-LES EFFETS DE L'ORALISATION CHEZ NICOLAS.....	158
5.4-LES EFFETS DE L'ORALISATION CHEZ SOLEIL	167
5.5-LES EFFETS DE L'ORALISATION CHEZ BLOW ET LUC.....	169
5.6-CONCLUSION	176

ANNEXE 6 : LA SYNERGIE DES BINOMES	178
6.1-POURQUOI REFLECHIR AU BINOME ?	178
6.2-CADRE CONCEPTUEL.....	179
6.3-PRECISION METHODOLOGIQUE	181
6.4-SYNERGIE DU BINOME BLOW/LUC	182
6.5-SYNERGIE DU BINOME SOLEIL/NICOLAS	187
6.6-CONCLUSION	196
ANNEXE 7 : TABLEAUX RECAPITULATIFS POUR LES CONVERSIONS DIDACTIQUES	197
7.1-CHEZ NICOLAS	197
7.2-CHEZ LUC.....	198
ANNEXE 8 : ECARTS ENTRE LA NOUVELLE ORALISEE DURANT L'APRES-COUP ET LE TEXTE ECRIT.....	199
8.1-TABLEAU DES ECARTS CHEZ SOLEIL	199
8.2-TABLEAU DES ECARTS CHEZ NICOLAS	200
8.3-TABLEAU DES ECARTS CHEZ BLOW	202
8.4-TABLEAU DES ECARTS CHEZ LUC.....	203
ANNEXE 9 : VERBATIMS DES COURS.....	204
VERBATIM DU COURS 1 DU 9 MARS 2016	204
VERBATIM DU COURS 2 DU 16 MARS 2016	221
VERBATIM DU COURS 3 DU 13 AVRIL 2016	240
VERBATIM DU COURS 4 DU 4 MAI 2016	259
VERBATIM DU COURS 5 DU 11 MAI 2016	283
VERBATIM DU COURS 6 DU 18 MAI 2016	299
ANNEXE 10 : VERBATIMS DES ENTRETIENS.....	324
ENTRETIENS AVEC SOLEIL.....	324
ENTRETIENS AVEC NICOLAS.....	370
ENTRETIENS AVEC BLOW	417
ENTRETIENS AVEC LUC	466
ENQUETE ET ENTRETIENS AVEC VIVIANE	520
TABLE DES SCHEMAS, TABLEAUX ET TEXTES D'ELEVES.	555
TABLE DES MATIERES	557

ANNEXE 1 : SOLEIL, CONSTRUCTION DE CAS D'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE DE SA NOUVELLE. DIMENSION DIACHRONIQUE.

1-Le déjà-là : d'où Soleil écrit-elle ?

1.1-Histoire scolaire : « *comme je veux partir dans... dans la recherche dans les plantes médicinales* »

Soleil est une jeune fille qui a vécu ses années d'école sans difficulté particulière, sans intérêt majeur non plus : « *non ... enfin non ... j'ai enfin ... je suis pas oui oui je vais à l'école quoi ... je suis bien en vacances quoi ... bah après oui enfin ... ça me plaît mais voilà... bon après quatrième ... tout ça cinquième quatrième ... enfin à l'école ... je m'en foutais un peu quoi ... enfin c'est pas que je m'en foutais j'avais des bonnes notes en fait je tournais toujours autour de 13 de moyenne ... mais enfin c'était pas non plus heu ... voilà je préfère être en vacances quoi* » (E6- 12 : 34).

C'est surtout à partir du lycée où son orientation se dessine, qu'elle y trouve plus de plaisir : « *bah comme je suis en pro et que j'ai choisi ça me plaît plus donc heu ... oui j'aime mieux venir à l'école mais après... sans plus ... si on me dit des vacances ou l'école ... je choisirai quand même les vacances (rire)* » (E6- 13 : 01).

Même si sa parole reste teintée de flou ou de doutes, quelques lignes fortes se dessinent au sujet de son orientation. C'est au détour d'un stage qu'elle la trouve : « *bah au début je savais pas vraiment ce que je voulais faire je me suis dit que je partirai peut-être en en lycée mais général mais finalement on a eu un stage de découverte de troisième et puis je me suis je sais pas je sais plus vraiment comment c'est arrivé que j'ai voulu faire ça mais heu ... si je voulais faire des croisements de plantes en fait ... au début* » (E1- 07 : 12).

Soleil souhaite s'orienter vers la recherche dans les plantes médicinales afin : « *d'aider les gens oui ou même de bah oui de créer des plantes tout ça de faire des choses à base de plantes qui sont naturelles qui sont pas forcément chimiques* » (E1- 08 : 33). Elle aimerait aussi faire des croisements de plantes : « *oui mais aussi je veux partir pour créer des plantes médi- des médicaments à base de plantes médicinales ou ... au début je voulais partir dans les croisements de plantes pour créer de nouvelles plantes aussi* » (E3- 03 : 01).

Ce qui lui plaît dans l'idée de croisement, c'est la création : « *j'sais pas par exemple prendre une rose la croiser avec une autre rose et donner une autre rose* » (E1- 07 : 34), « *je sais pas ... créer peut-être je pense* » (E1 -07 : 38). C'est un trait qui lui est propre : « *ouais j'aime bien créer je dessine quand je dessine je crée pas des trucs je reproduis mais sinon (inaudible) j'aime j'aime bien* » (E1 - 07 : 41). Elle aime ce qui est artistique de façon générale.

Ainsi elle choisira l'option horticulture plutôt que paysagisme en lycée professionnel : « *parce que paysagiste ça me plaisait pas tant que ça et comme je veux partir dans ... dans la recherche dans les plantes médicinales enfin c'est ça qu'il fallait que je fasse* » (E3 - 02 : 37).

Par la même occasion les années de lycée deviennent un temps où elle s'investit davantage et réussit mieux : « *heu troisième enfin j'ai fait heu quand j'étais au collège ça allait douze treize de moyenne mais depuis*

que je suis arrivée au lycée comme en plus je suis tombée sur un professionnel j'étais en général avant (...) j'ai une bonne moyenne » (E1- 06 : 09).

Soleil fait un lien entre son choix d'orientation et sa grand-mère : « elle est tout le temps dans le jardin heu ... à faire pousser des plantes » (E1- 09 : 33), plutôt qu'avec ses parents qui ne travaillent pas dans ce secteur : « non ça les a surpris parce que les plantes ils s'y attendaient pas (rire) » (E1- 09 : 46). Elle ne confirme pas clairement cette filiation avec sa grand-mère, mais le personnage de cette femme est associé au jardin et à la création : « oui enfin je pense que c'est à cause d'elle après je sais pas je me souviens pas vraiment de qu'est-ce qui m'a pris par la tête mais ma grand-mère ouais elle est tout le temps dans son jardin quand elle peut ... elle fait des boutures de ça est-ce que tu veux ça dans ton jardin ? » (E2- 06 : 19). C'est elle qui lui a parlé de boutures la première fois : « oui oui ... pourtant ma grand-mère elle crée pas ... elle crée pas ... beaucoup de choses enfin » (E2 - 06 : 38).

Si Soleil affirme que sa grand-mère ne crée pas, le bouturage appelé communément « multiplication des végétaux », demeure pourtant une technique de création. Selon l'*Encyclopedia Universalis*, cela désigne tout type de reproduction des plantes ne faisant pas intervenir le phénomène sexuel. L'ensemble de l'information génétique du végétal de départ est conservé, la bouture parvient à reconstituer les organes manquants. C'est un clone. Et on remarquera que c'est la grand-mère qui initie la petite fille aux mystères de la création.

Le personnage de cette grand-mère maternelle est toujours décrit par la générosité. Elle propose des boutures comme elle propose des plats. C'est une « mamie poule (rire) » (E2- 06 : 51), « elle prend soin de nous enfin ... c'est ... on va manger chez elle et on a une table avec mon petit frère on a envie de ça si on a envie de ça si on a envie de ça voilà ... » (E2- 06 : 55). Elle soigne ces deux seuls petits-enfants. Son domaine est celui de la fertilité et de la mère nourricière. L'orientation de Soleil se construit sous le signe de l'*Alma Mater*. Nourrir, croiser, créer, cultiver, la grand-mère maternelle est une figure forte.

L'aide est également une composante importante dans la famille. Si la grand-mère s'occupe des petits-enfants, les parents travaillent dans le service. « heu ma mère elle est heu dans une agence de elle envoie des personnes chez d'autres personnes pour les aider soit à se préparer soit les personnes âgées soit pour garder les enfants » (E2- 07 : 30) « et mon père lui il est magasinier dans à l'hôpital de R* c'est lui qui c'est plutôt une maison de retraite en fait il est c'est magasinier en fait donc il reçoit les commandes toute la nourriture tout ça en fait » (E2- 07 : 42). On nourrit, on soigne, les gens âgés comme les jeunes gens. Outre la création, le souci altruiste et médical participe également de l'ambition professionnelle de Soleil.

Ce sont les plantes qui intéressent Soleil ; « parce que maintenant enfin on sait pas vraiment même ce qu'on mange on sait pas vraiment ce qu'il y a vraiment dedans quoi » (E1- 08 : 33), un jardin demeure important. Chez elle, c'est son père qui s'en occupe : « mon père c'est lui qui se fait son potager » (E2- 07 : 58). Soleil aide sa famille d'un point de vue pratique : « heu de temps en temps enfin moi avec mon père si parfois il a besoin de moi ou que j'ai envie d'aller l'aider pour faire le potager tout ça bah j'y vais heu ma grand-mère heu enfin aussi ça me déplaît pas mais après mon grand-père et ma grand-mère si mon grand-père a quelque a quelque- besoin de conseils bah il demande à ma grand-mère (rire) mais après sinon » (E2- 08 : 08). Elle n'a pas de jardin à elle. C'est le territoire de son père : « oui même j'ai pas si je dois planter des des trucs mais je

crois que je crois que c'est trop tard (rire) donc heu bah voilà non après ça me chez moi non ça me ça me vient pas à l'idée de planter ou de » (E2- 08 : 32).

Elle les aide aussi d'un point de vue théorique : *« mm des fois ils me demandent [...] mon père il a planté des rosiers y a pas longtemps et oui mais ça c'est quoi ça c'est quoi et il me posait des questions et là y a des trucs que je savais pas j'lui ai dit bah je sais pas moi il me dit ah bah oui mais j'ai cherché sur Internet et après je lui ai expliqué heu [...] il a dit ah OK du coup il a planté ses rosiers (rire) » (E2- 08 : 49 à 09 : 05).*

Le rapport au père s'est trouvé transformé par le bouleversement dans le rapport au savoir. Il n'est plus la figure du sujet supposé savoir. Ça fait *« bizarre parce que quand c'est lui qui nous apprend en même temps les choses ça me faisait bizarre de moi lui dire de lui apprendre des choses à son tour même parfois quand on est à table avec mon père on parle souvent de plein de trucs on fait des échanges en fait tous les deux » (E2- 09 : 17).* Soleil voit désormais un homme dans son père réel, au-delà ou en deçà du père imaginaire ou du père réel qui a fait fonction de père symbolique, puisqu'elle partage avec lui des connaissances, comme elle le ferait avec un alter égo. Le complexe d'Œdipe semble résolu de façon harmonieuse.

Le savoir n'est donc plus descendant et peut remonter à travers les générations, Elle n'est plus une simple petite-fille, Soleil est une professionnelle et partage son savoir avec sa grand-mère : *« heu je sais plus elle a dû me demander deux trois trucs » (E2- 09 : 51), « et heu elle m'a demandé une fois enfin elle a vu elle avait reçu des roses des roses coupées et je lui avais dit que si elle mettait une goutte de Javel déjà distillée avec de l'eau la plante elle allait tenir plus longtemps ... elle m'avait pas vraiment crué finalement elle a tenu longtemps sa plante donc elle m'a dit ah oui du coup elle redonne la technique à ses amis (rire) du coup voilà » (E2- 10 : 07).*

A l'idée de recherche est associée l'idée de départ : *« comme je veux partir dans... dans la recherche dans les plantes médicinales »,* qu'elle répète : *« je pense que je vais partir dans la recherche finalement », « comme je veux partir dans... dans la recherche dans les plantes médicinales ».* Il s'agit bien de faire son nid ailleurs ce qui implique un départ. Remarquons qu'elle entretient une relation amoureuse stable au lycée. Le lycée est pour elle un départ : *« je me suis dit que je partirai peut-être en en lycée mais général ».* Quelque chose manque et elle le cherche ailleurs, dans la recherche précisément. Selon Le Robert, *Alma Mater* désigne aussi souvent l'université, lieu de la recherche.

L'histoire scolaire de Soleil se déroule sereinement avec un intérêt croissant en raison de la professionnalisation des savoirs. Elle souhaite travailler dans la recherche sur les plantes médicinales. Cette orientation se construit sous le signe de la grand-mère, figure de l'*Alma Mater*. Il s'agit de nourrir, croiser, créer, cultiver, mais aussi soigner comme dans les métiers altruistes de ses parents. L'entraide se pratique aussi entre les générations : la mère aide tous les âges, le père nourrit les gens âgés, la grand-mère nourrit ses petits-enfants et Soleil s'inquiète de l'alimentation actuelle, ce qui motive en partie son orientation. Chez elle, les générations discutent à égalité et le savoir se transmet indifféremment de Soleil à ses aînés. C'est un signe de maturité et d'entrée dans l'âge adulte. Le rapport au savoir de Soleil a changé. Le père symbolique est aussi un homme, un alter égo. Elle est motivée par la recherche, comme si quelque chose manquait qu'il fallait trouver et partir est une préoccupation. Bref Soleil est une jeune adulte prête à prendre son envol pour bâtir sa vie en cherchant, créant et aidant l'autre.

1.2-Rapport à l'écrit et au savoir : « *je vais toujours essayer de donner le meilleur de moi-même* »

1.2.1-Rapport au savoir

Soleil se sent à l'aise avec les apprentissages en français. Au collège, la scolarité se passait bien et l'entrée en lycée professionnel lui a donné une longueur d'avance : « *il y a plein de trucs que j'ai déjà vus en fait on a fait une séquence l'année dernière sur la poésie je connaissais quasiment tout j'ai une bonne moyenne là pareil les nouvelles je sais je sais ce que c'est j'ai déjà étudié donc y a beaucoup de trucs que j'ai beaucoup étudiés* » (E1- 06 : 09). Cet acquis lui permet de s'affirmer : « *oui même à l'oral et tout et puis j'aime bien participer donc surtout en français parce que comme je sais donc autant* » (E1- 06 : 55). Son orientation en lycée professionnel est bénéfique à plusieurs titres : un savoir d'avance en matières générales et l'intérêt pour les matières liées à l'horticulture : « *maintenant j'aime bien venir parce que parce que je sais que j'ai j'ai des heures professionnel que je fais ce que j'aime faire et puis je découvre plein de trucs en même temps donc* » (E1- 10 : 01).

Soleil est une élève qui donne le meilleur d'elle-même, elle est exigeante. Elle reste combative dans l'épreuve de l'écriture notamment : « *oui si je si ça me plaît je verrai enfin après je vais toujours essayer de donner le meilleur de moi-même mais s'il faut peut-être qu'un jour j'y arriverai pas parce que je ne comprendrai pas ou je sais pas* » (E1- 09 : 11).

Le lycée professionnel a changé son rapport au savoir dans la mesure où elle en sait désormais plus que son père. Le lieu de l'Autre, donné par la figure symbolique des parents, est accessible par elle-même. Car si elle ne sait pas, elle va chercher l'information pour son père (E2- 08 : 51). Le père réel apparaît devant le père symbolique. Elle en sait également plus que sa grand-mère qu'elle chérit, au sujet des plantes (E2- 09 : 44) (E2- 10 : 07).

Sa position change, elle est une adulte, traitée à égale avec les autres adultes qui sont ses ascendants : « *ça me faisait bizarre de moi lui dire de lui [le père] apprendre des choses à son tour même parfois quand on est à table avec mon père on parle souvent de plein de trucs on fait des échanges en fait tous les deux* » (E2- 09 : 17). Dans son discours elle relie cela à un dialogue familial dont elle dit pourtant qu'il n'a pas changé : « *non ... non non parfois quand on a un débat un sujet à table et on en parle et bah voilà parce que après on parle tout et de rien aussi comme on est tous les quatre à la maison* » (E2- 09 : 30). Peut-être signifie-t-elle un sentiment de légitimité nouveau dans son propos.

Il me semble opportun de faire un point ici sur l'importance de la création chez Soleil, car il est au cœur de certains savoirs : ceux des plantes, comme ceux de sa pratique artistique, scolaire ou extrascolaire. On a déjà vu que la création est en effet un leitmotiv chez elle tant dans son orientation que dans l'évocation de sa grand-mère.

Soleil aime ce qui est artistique. Elle pratique la danse dans le cadre des loisirs : « *j'en fais plein* » (E1- 07 : 56), « *oui j'ai fait du jazz du contemporain je fais du modern je fais du hip hop* » (E1- 07 : 59), « *je fais tous les mercredis vendredis soirs et tous les samedis* » (E1- 08 : 04). Mais elle ne veut pas devenir danseuse : « *non parce qu'y a pas tellement de débouchés et puis je me vois pas m'en faire mon métier comme j'en fais déjà* »

depuis depuis longtemps depuis que j'ai quatre ans donc je me suis dit au bout d'un moment ça va me suffire » (E1- 08 : 11).

C'est une pratique de danse relativement soutenue : *« des galas de danse tout ça oui » (E6- 10 : 55), « oui je représente ... ben pas haut niveau mais ... on fait des représentations ... j'en ai une vendredi dimanche d'ailleurs (rires) du coup là je commence à avoir mal au ventre et tout » (E6- 11 : 08), « oui voilà ... ce dimanche... et heu c'est ... donc tous les deux ans et c'est un festival... c'est A* ...qui fait ça... et comme en fait on sort un peu de chez nous que c'est des vrais éclairages qu'on va être très bien maquillées très bien coiffées tout ça en fait c'est... ça nous change de nos habitudes en fait » (E6 - 11 : 27).*

L'orientation professionnelle de Soleil participe d'une dimension créative générale qui englobe aussi les pratiques artistiques et l'écriture. *« Chercheuse : tu parles beaucoup de création ... la danse ... t'aime écrire / Soleil : oui mais aussi je veux partir pour créer des plantes médi- des médicaments à base de plantes médicinales ou ... au début je voulais partir dans les croisements de plantes pour créer de nouvelles plantes aussi » (E3- 02 : 55 à 03 : 01).*

Elle évoque avec beaucoup de plaisir les expériences scolaires de théâtre : *« heu déjà j'aime faire du théâtre » (E4- 01 : 09).* Cela lui procure le même plaisir que la danse (E4- 01 : 33). Le théâtre participe davantage de l'interprétation, tout comme la danse. Il n'y a pas création ex nihilo, mais à partir d'un texte, d'une musique, un peu comme avec sa grand-mère dont elle minimise la création quand elle bouture.

Soleil est ravie de l'activité EIE théâtre¹ à venir en fin d'année scolaire (E4- 09 : 03) et elle évoque les diverses expériences de scène qui lui ont beaucoup apporté.

« même l'année dernière on avait déjà fait théâtre » (E6- 09 : 11), « oui on a fait slam et théâtre ... donc slam j'étais avec mes copines ... et théâtre fallait se mettre par deux ... et je m'étais v- j'm'étais mis avec Bertrand ... qui est parti cette année ... et en fait heu on avait échangé les rôles ... c'était lui la fille et moi je faisais le garçon ... donc j'avais une moumoutte de cheveux on lui avait mis un un soutien-gorge des faux-seins et maquillé et tout bah c'était n'importe quoi la prof était morte de rire ... on a même eu une super bonne note » (E1- 09 : 16).

Ils ont eu beaucoup de succès : *« oui on avait vraiment rigolé » (E1- 09 : 53), « donc oui il me tarde oui » (E1-09 : 57).*

De façon générale, le rapport au savoir de Soleil a évolué à travers sa relation avec ses ascendants, derrière l'ordre symbolique se trouvent des personnes. Elle est plus autonome face au savoir et plus sûre d'elle. Le savoir est en lien avec la création chez Soleil. Savoir, ce serait chercher pour créer à partir de. Danse ou théâtre, les pratiques artistiques travaillent l'interprétation, une des formes de la création, et nourrissent Soleil. Ce souci de créer est le fil rouge entre ses activités de loisirs, le personnage de la grand-mère maternelle et son orientation professionnelle : la recherche médicale. Et elle brode avec lui son chemin singulier entre les mailles du savoir.

¹ EIE : enseignement à l'initiative de l'établissement en bac pro agricole. Les EIE théâtre sont souvent pratiqués avec un intervenant extérieur et relèvent d'une vraie pratique d'atelier, demandant aux élèves un investissement personnel important.

1.2.2-Rapport à la lecture

Soleil lit peu, elle n'aime guère cela : « *beh je lis pas ... beaucoup ... enfin je vous l'avais déjà dit ... je lis très très peu* » (E6- 14 : 16). On a vu qu'elle dépasse le savoir du père, elle prend aussi conscience de ses préjugés. « *donc mon imagination je sais pas d'où elle sort parce que ... mon père il me dit souvent oui il faut que tu lises heu ... oui mais enfin* » (E6- 14 : 16). C'est que son père ne lit pas : « *non (rire) donc il me dit ça il me fait rire parce qu'il lit pas ... enfin si ... mis à part les journaux les magazines de temps en temps ... voilà* » (E6- 14 : 28). La pensée s'affranchit de l'autorité du père dont la figure navigue entre père réel, imaginaire et symbolique. Soleil prend conscience du savoir par elle-même, notamment au sujet de l'imagination et de la lecture.

Cependant Soleil lit davantage que dans le passé : « *parce que ça fait depuis à peu près l'année dernière que je regarde au CDI et puis je me dis que y avait un livre qui avait l'air sympa du coup j'en ai lu plusieurs deux ou trois l'année dernière pas plus parce que après je mets du temps à lire parce que soit je fais autre chose soit j'y pense pas forcément quoi* » (E2- 05 : 20).

Elle parle d'envie et de plaisir : « *en ce moment j'ai pris un je crois que c'était mardi soir au CDI j'ai commencé à le lire parce que ça m'a donné envie de lire mais sinon la plupart du temps la plupart la majoritairement la plupart du temps je ne lis jamais* » (E2- 05 : 06). Il s'agit de littérature jeunesse : « *heu le livre que j'ai pris au CDI c'est L'été de mes Quinze ans je crois c'est une fille en fait qui raconte ses vacances d'été qu'elle y va qu'elle va chaque chaque année dans dans un camping où heu elle rencontre chaque fois la même bande de potes et je crois qu'elle tombe amoureuse et je sais pas plus* » (E2- 05 : 45).

Si le CDI est un lieu ressource, elle passe le cap de l'achat : « *voilà là mais j'en ai pris un parce qu'il me plaisait et y a pas longtemps aussi j'ai acheté un livre aussi qui m'avait plu que je que je commencerai quand j'aurai fini celui que je suis en train de lire* » (E2- 05 : 35)

Soleil devient doucement lectrice, elle fréquente le CDI, achète des livres, au moment où elle s'est affranchie des préjugés de son père et que son rapport au savoir a changé, soit il y a un an, lors de l'entrée au lycée pro.

1.2.3-Rapport à l'écriture

L'expérience de l'écriture pour Soleil est teintée de plaisir, même si elle éprouve certaines difficultés. Si elle déclare aimer écrire, l'inspiration reste l'obstacle premier : « *oui j'aime bien enfin des fois par exemple je trouve pas ou j'ai pas l'inspiration par exemple si elle nous donne un texte et que on doit on doit écrire la suite si déjà le texte je le comprends pas ou que ça m'inspire pas je vais peut-être pas faire une bonne rédaction* » (E1- 08 : 53), pour autant elle affirme qu'elle ne lâchera pas devant la difficulté : « *après je vais toujours essayer de donner le meilleur de moi-même mais s'il faut peut-être qu'un jour j'y arriverai pas parce que je ne comprendrai pas ou je sais pas* » (E1- 09 : 11).

Elle traduit sa difficulté à démarrer par le problème de la première phrase, ce qui est sensiblement différent de l'inspiration : « *oui ... oui oui ... bon j'ai du mal à démarrer [...] on sait ce qu'on veut faire ... on a ... on met du temps à trouver le début à chaque fois* » (E4- 07 : 05). Le démarrage est chronophage et peut faire échouer la production dans un temps imparti : « *c'est ça qui nous fait perdre du temps ... parce qu'on*

trouve pas la première phrase » (C4- 53 : 19), « ouais on sait ce qu'on veut on sait comment ça se finit et le début on sait jamais » (C4- 53 : 31). Ce problème de temps est spécifique à la classe de français : « non oui c'est surtout quand même en français ... quand on écrit ... après non on fait pas des ... non sinon non » (E3- 07 : 25).

Soleil n'a pas une pratique d'écriture personnelle régulière, mais elle est pourtant presque là, et le lien entre intimité et écriture est conscient : « pff c'est pas que j'écris j'écris genre par rapport à quand ça va pas voilà mais genre sur mes mémos de de portable mais jamais sans ... après plusieurs fois je me suis posée la question parce que j'avais des idées parfois je me suis dit ce serait bien de les mettre à l'écrit mais j'ai jamais j'ai jamais fait le pas quoi de d'écrire vraiment quelque chose heu » (E2- 01 : 53).

L'écriture pose à Soleil une question morale. On peut dire à l'écrit ce qu'on ne peut pas dire en face explique-t-elle à propos de son pastiche peu flatteur du cours 2 : « c'est une façon... pas de se moquer mais enfin je sais pas ... je trouve ça tourné comme ça je trouve ça marrant ... et c'est peut-être moins par exemple si y avait une personne en face de nous qui avait ce problème ... non je sais pas ... je sais pas ... je trouve que c'est y a trop d'humour du coup » (E2- 11 : 27).

Elle s'interrogeait déjà sur cette limite morale au moment de l'exercice avec Nicolas : « ça dépend de la méchanceté là » (C2- 58 : 14) et Viviane précisera que la méchanceté est liée à la blessure de la personne pour que Soleil conclue que : « ouais ça blesse personne » (C2- 58 : 17). Dans la même veine morale, elle réagit vivement au trash de l'écriture de Blow qu'elle qualifie de « dégueu » (C2- 01 : 06 : 33).

Comment se représente-elle une bonne écriture ?

D'abord écrire c'est développer une idée et utiliser les bons mots, ceux qui donnent envie de lire : « je sais pas je dirais employer des des bons termes ... avec tournés d'une façon qui ... enfin qui nous donne envie de le lire quoi ... si c'est juste des mots enfin juste des phrases ... du genre heu je sais pas ... enfin aussi enfin ... une façon de développer de pas s'arrêter à une idée par exemple le chien court ... enfin le chien court ... on développe enfin je sais pas ... l'écriture je dirais que c'est ça » (E3- 08 : 14).

Puis quand elle précise ce que signifie un bon mot, elle le relie au registre : « heu ... heu par exemple heu ... je sais pas j'ai pas d'idée là heu ... pas du langage qu'on utilise tout le temps mais je dis pas un langage soutenu la plupart du temps quand on lit des textes avec vraiment des langages heu comme par exemple comme du Molière où y a des termes même moi que je comprends pas du coup ben ça me ... j'ai même pas envie de le lire parce que je me dis si jamais les trois quarts des mots je les comprends pas ... genre des mots du je sais pas ... comme heu ... enfin du bon vocabulaire pas non plus du langage familier ... je ... j'sais pas comment expliquer (rire) » (E3- 08 : 57).

Pour Soleil il y a des mots : « oui ... qui ont plus d'impact quand on le lit » (E3- 09 : 37). Et la notion d'impact semble revenir à la conception de l'écriture qui capte l'attention.

Quelle image a-t-elle de la littérature ? Elle est reliée au travail d'analyse. Il faut trouver le « message » : « heu la littérature ... en plus je sais pas du tout comment ... pour moi la littérature c'est peut-être beh ... avoir les textes travailler sur les textes comprendre les textes pourquoi il a fait ce texte l'auteur pour heu ... enfin toutes les analyses que l'on fait en cours ... je dirais que ouais c'est peut-être ça » (E3- 09 : 10 : 05).

Si la littérature appartient au domaine de l'écriture, elle en occupe une région séparée de sa pratique, mais par contagion, elle interroge Soleil : « quand j'écris par exemple ... ben j'écris mais j'ai pas forcément

envie de faire passer un message ou quelque chose comme ça donc je me dis peut-être que les auteurs quand ils ont écrit leur ... leur... heu ... leur texte s'il faut ils ont écrit une histoire comme ça y a pas forcément un message derrière ... et que nous on arrive quand même à trouver heu un message ... alors que peut-être y a rien finalement ... oui c'est ça oui aussi parce que parfois quand on fait des analyses en cours ... je me dis oui mais pour quand même peut-être que l'auteur il a cherché toutes toutes toutes ces informations de ça que ça va là ... je me dis ... bon » (E3- 10 : 32).

Elle a du mal à imaginer un écrivain conscient et maître de tous les effets littéraires qu'il produit, quant à sa propre pratique, elle la relie à la spontanéité : « *si j'y crois mais ... je me dis pour faire enfin quand t'écris la plupart du temps ... ça ça vient tout seul* » (E3- 11 : 13) ; « *et oui ... oui bah je me dis peut-être que les auteurs ils ont voulu ils font ça ... pour essayer de faire passer des choses... mais je me dis ils ont pas eu quand ils ont écrit ils se/ce sont pas du tout les mêmes informations que on a eues par exemple comme on sait ce que c'est beh une anaphore une allitération mais eux ils se sont pas peut- ils savaient pas ça* » (E3- 11 : 26).

Pour son cas, elle ne pense pas aux procédés littéraires en écrivant : « *pas du tout ... moi j'écris ce qui me passe par l'idée et ... ben j'écris ce qui me passe par la tête ...* » (E3- 11 : 51)

Selon Soleil une bonne écriture se travaille, s'« enjolive » : « *après j'me j'me relis j'arrange des des mots je change des mots ... de faire en sorte que ce soit plus joli* » (E3- 11 : 51). La perfection n'existe pas, mais la perfectibilité oui, et il faut savoir s'arrêter : « *bah quand je me dis que quand je lui écris c'est jamais c'est jamais acquis ... qu'on fait enjoliver les choses ... mais je me dis ... oui enfin pour le moment j'trouve que ça va ... ça passe puis si y a quoi ... je me dis que je suis pas écrivain donc heu je veux pas faire un truc heu ... super bien* » (E3- 12 : 15).

Un fossé demeure entre l'écriture des écrivains - la littérature - et la sienne, qu'elle pose sur le critère de la reconnaissance. Un écrivain « *bah c'est quelqu'un qui écrit et ... je sais pas* » (E3- 12 : 37), « *bah j'écris aussi c'est pour ça (rire) ... c'est quelqu'un qui est reconnu* » (E3- 12 : 46).

Finalement Soleil donne de l'importance à l'imagination, c'est la qualité qui permet de trouver quoi écrire, et c'est le plaisir qui ouvre la porte à l'imagination : « *bah du moment que ça me plaît ... ben je vais prendre du plaisir à le faire et à ... et à l'écrire et du coup j'ai toutes les idées qui viennent...* » (E6- 15 : 33). L'imagination, c'est donc une ouverture aux idées en soi.

Soleil a conscience d'une certaine maîtrise de son écriture. Ainsi elle se sent capable d'aider les autres. C'est le cas avec son binôme Nicolas : « *c'est même moi du coup qui ai donné une petite idée par rapport à ce qu'il a écrit par rapport à la personne qui est schizo- schizophrène* » (E4- 05 : 22). Elle émet des jugements : « *je trouve que là qu'il tient un bon truc* » (E4- 05 : 25), elle sait également mesurer l'efficacité de son travail : « *ouais ... pour trouver un texte heu ... je rame oui ... après je me dis si jamais je heu je mettais vraiment trop de temps ... à trouver tout ça ça vaut peut-être pas le coup de faire cette idée quoi finalement* » (E4- 11 : 05).

Pour travailler son écriture, elle écoute la phrase : « *en fait je le lis à l'oral ... enfin j'écris les phrases ... puis j'écris pas tout d'un coup ... après je me relis je ... je j'me lis à voix haute ... pour voir comment ça sonne en fait un peu ... dans la tête* » (E6 - 03 : 12). On peut comprendre ce retour sur l'écriture, à la fois comme un travail de la musicalité comme un travail sur l'adresse : se dédoubler et se mettre en position de lecteur de

son propre texte. Le retour sur l'écriture prend aussi en considération la mise en page : « *heu ... oui... pour que ça fasse plus propre et plus aéré* » (E6- 01 : 31), « *je préfère quand c'est ... bien enfin pas bien présenté mais que il y ait de l'espace heu que ça revienne à la ligne de temps en temps tout ça enfin* » (E6- 01 : 38), « *bah c'est à peu près quand on passe d'un sujet à l'autre* » (E6- 01 : 54).

1.2.4-Rôle de l'oralisation durant les exercices d'écriture

Viviane organise des exercices d'écriture en binôme qui doivent être oralisés. Cette forme impacte l'écriture en binôme et mérite d'être présentée succinctement (pour un exposé complet, voir annexe 5), car elle révèle du rapport à l'écrit du sujet dans une contexte particulier, celui de l'exercice et de la classe.

Soleil a peu souvent pris la main dans la lecture des textes en binômes. Son oralisation ne modifie pas le texte prévu, le poids du groupe semble peu la gêner, elle se sent à l'aise à l'oral. Par contre elle montre un souci de perfection ou d'assujettissement à l'institution, en craignant de laisser des fautes dans les exercices écrits qui ne seront pourtant jamais relevés par Viviane.

Peu lectrice, Soleil préfère écrire et note sur des textos quelques fois ses affects. En classe, cette activité exige du temps et elle éprouve aussi des difficultés qu'elle désigne par le mot d'inspiration. Il s'agit surtout de trouver l'incipit qui est le moteur, le mouvement premier et initiateur de son écriture. Une bonne écriture, c'est une écriture avec des mots choisis, dans un registre correct sans pour autant écrire comme Molière. Ecrire c'est spontané, Soleil ne pense pas aux procédés littéraires ou au message, comme chez les écrivains reconnus. Ensuite il s'agit de faire retour sur le premier jet, d'enjoliver le texte, en l'écoutant et en reprenant sa mise en page. Soleil parle finalement beaucoup d'imagination, faculté créatrice. Et elle la décrit comme un mouvement d'ouverture conditionné par le plaisir. Enfin, consciente de sa maîtrise d'écriture, son rapport à l'écriture est un rapport assez serein. D'ailleurs durant l'oralisation, elle ne se montre pas sensible au poids du groupe, mais reste très assujettie à l'institution, en craignant de laisser des fautes, ou à la morale.

12

1.3-Rapport à la recherche : « *si je me mets à votre place* »

Soleil explique les raisons qui l'ont poussée à accepter cette recherche : « *je me suis dit que ça pouvait être intéressant et puis pour vous aussi enfin je me dis si je me mets à votre place si je cherche des élèves j'aurais bien aimé que y'en ait plein qui se proposent donc je me suis dit pourquoi pas le faire* » (E1- 03 : 23). *Voulaient-elle me faire plaisir ?* « *oui enfin je me suis dit si moi j'me mettais à votre place je me disais que si jamais je faisais une recherche tout ça ben ça m'aurait fait plaisir que y a des élèves qui participent* » (E1- 03 : 41). D'ailleurs elle attend de savoir ce que la recherche trouvera : « *parce que je me dis faut savoir quand même comment ça aboutit* » (E1- 04 : 19).

Elle ne se sent pas changée, ni gênée par le dispositif de la recherche, d'abord parce qu'elle n'estime pas qu'il soit lourd ou délicat pour elle : « *ça m'a pas dérangée tant que ça puisque Nicolas j'le connais c'est un ami à moi donc* » (E1- 04 : 03). Soleil dit s'habituer à la caméra qui est pourtant sans doute l'élément le plus difficile à accepter et à oublier. « *non ... non non au contraire .. non (rire) on rigolait et tout on avait*

oublié la caméra » (E4- 06 : 03), sauf quand Yaël leur a demandé ce que ça leur faisait d'être filmés : « *on s'est regardés et puis j'crois je crois qu'on a capté ah oui y a la caméra au fait aussi (rire)* » (E4- 06 : 09). Il est vrai qu'elle oublie parfois sa présence lorsqu'elle confie à Nicolas des reproches au sujet de Noan : « *(inaudible) il peut pas sortir (inaudible) cul ... merde y a la caméra* » (C4- 55 : 49). De plus, Soleil estime que le dispositif de recherche n'a pas changé son comportement : « *non ... non justement comme heu ... moi justement j'ai essayé de rester justement heu la plus fidèle à moi-même en quelque sorte ... pour vous ... parce que ... enfin ... vous voulez voir comment on est nous en temps normal [...] donc faut pas changer... je me suis dit ... non mais sinon non ça m'a rien changé* » (E6- 13 : 25). Elle ne pense pas non plus que nos discussions ont pu modifier son rapport à ces textes.

Mais ma présence modifie bien l'habitude. Soleil finit durant le cours l'exercice inachevé rien que pour la chercheuse : « *oui parce que on ... quand elle a commencé à nous dire oui faut passer à l'oral vous arrêtez d'écrire bah du coup on a arrêté d'écrire mais j'ai quand même continué pour finir parce que je savais que j'allais vous le donner mais j'ai bon je finis (rires) je finis d'écrire mon truc et heu je le rendrai* » (E3 - 03 : 18).

Lors du dernier entretien où je remercie Soleil d'avoir participé à la recherche, elle échange presque les rôles : « *bah c'est merci à vous* » (E6 - 16 : 04), « *j'espère qu'en tout cas ça ... ça va marcher* » (E6 - 16 : 08). Elle me soutient, souhaite me faire plaisir depuis le début : « *oui enfin je me suis dit si moi j'me mettais à votre place je me disais que si jamais je faisais une recherche tout ça ben ça m'aurait fait plaisir que y a des élèves qui participent* » (E1 - 03 : 41). N'oublions pas que son projet professionnel est celui de travailler dans la recherche : « *Chercheuse : toi c'est la recherche/ Soleil : ouais* » (E3- 02 : 53 à 02 : 53). Elle veut travailler dans le domaine des plantes et de la santé. L'altruisme et la recherche sont pour elle des valeurs importantes qu'elle évoque au début pour justifier de sa participation. Elles peuvent aussi s'expliquer par son projet professionnel.

Soleil affirme que le dispositif de la recherche ne change pas ses habitudes, ni nos discussions ne changent ses textes, mais en même temps elle produit un texte juste pour moi. Sujet désireux de satisfaire l'autre, elle va au-delà de la demande. D'ailleurs la motivation première de sa participation, est de satisfaire la chercheuse. En même temps, Soleil se demande ce que je vais trouver. C'est à mettre en lien avec son désir de travailler dans la recherche.

1.4-Choix du pseudonyme : Soleil, « *on m'a appelée Soleil* »

Soleil n'a pas trouvé son pseudonyme en commençant le premier entretien « *non j'ai pas réfléchi je sais pas je sais pas je sais pas quoi prendre en fait* » (E1- 04 : 33). Bien que je lui donne des critères pour choisir leur pseudonyme : « *bon pas un pseudo incroyable du genre super woman ou voilà pas crédible mais un autre prénom que t'aurais pu porter* » (E1- 04 : 38), elle trouve son pseudonyme, qui est tout sauf « *crédible* » : « *Soleil* » (E1- 05 : 07).

Elle se désigne sous le nom d'un astre : un corps céleste visible, considéré dans son rapport d'influence sur les hommes, selon le Robert. L'astre désigne aussi une personne illustre.

En tant qu'astre, elle choisit le soleil, soit celui qui donne lumière et chaleur à la Terre, et qui rythme la vie à sa surface, notamment sa temporalité (jour/nuit, saisons), pour sa première acceptation. Le Robert donne en deuxième sens celui de la lumière de cet astre, ses rayons, son rayonnement. Le troisième sens est astronomique et encyclopédique : étoile jaune, masse gazeuse, productrice et émettrice d'énergie ... Par métaphore, le quatrième sens se rapporte à « tout ce qui brille » et répand son influence bienfaisante. Cinquièmement, c'est la pièce qui permet de faire tourner les feux d'artifices. Enfin, cela désigne une figure de gymnastique.

Quel programme ! L'élève se place sous un augure optimiste. Elle est une figure centrale, ce que montrera sa place dans la classe auprès de ses voisins et aux dires de Viviane : « *c'est une des meilleurs de la classe ouais ... et heu depuis l'année dernière depuis la seconde et c'est quand même un modèle à suivre* » (E2- 09 : 45). De plus, elle influence, dans un sens positif, elle apporte la vie. La synergie avec son binôme est constructive, l'entente avec les voisins de sa table aussi. Et déjà une certaine « physicalité »² apparaît, elle est même une figure de sport. La danse compte beaucoup chez Soleil, elle est très sportive.

Comment Soleil explique-t-elle son choix ? « *Soleil parce que mon nom mon nom de famille c'est enfin c'est S* on m'appelle souvent Soleil* » (E1- 05 : 07), « *enfin pas les amis d'ici les amis de de dehors ils m'appellent souvent Soleil* » (E1- 05 : 15), « *que j'ai dehors parce que en fait je fais de la danse et comme on est plusieurs C* dans le cours de danse (inaudible) comme moi c'était S* c'était long on m'a appelée Soleil* » (E1- 05 : 20).

Son nom comportant les sonorités du mot soleil, le surnom Soleil permet de distinguer trois amies portant le même prénom. Aime-t-elle son surnom ? « *oui c'est joli Soleil* » (E1- 05 : 34).

14

Son pseudonyme s'enracine dans sa famille et au sein de son activité de danse. Elle s'y distingue par son patronyme modifié. Ancrée et physique, Soleil se présente dans ce « signifiant-pour la recherche », comme une personne solide, puissante, positive, entourée, et finalement on songe à une personne à l'aise et épanouie. Pour résumer, il n'y a pas l'ombre d'un doute, « c'est joli soleil ».

1.5-Bilan

En guise de bilan, je propose une synthèse du déjà-là de l'écriture de Soleil, à travers sa triple composition, selon Carnus. Instance qui pré-mâche les décisions à prendre dans la contingence, l'urgence et/ou l'inconscience, il se compose d'un déjà-là conceptuel, expérientiel et intentionnel.

² Le terme n'est pas reconnu dans le Larousse ou le Robert, mais s'utilise notamment en danse. Et Soleil est danseuse.

Déjà-là décisionnel :		
S'investir au maximum, utiliser ses connaissances tout en restant spontanée, et en espérant avoir toujours du plaisir, garant de l'inspiration.		
Déjà-là conceptuel :	Déjà-là expérientiel :	Déjà-là intentionnel :
<p>Ecrire c'est développer une idée et utiliser les bons mots, qui impactent.</p> <p>Le registre ne doit pas être familier, mais pas trop soutenu non plus.</p> <p>Ecrire est une question morale. D'ailleurs elle réagit vivement au trash de Blow.</p> <p>La littérature concerne les écrivains, reconnus, les analyses et les messages cachés. Elle relève d'une certaine complexité plus ou moins consciente, finalement loin de l'écriture de l'élève qui demeure un écrivain.</p>	<p>Jeune fille à l'aise dans sa famille, dans son réseau amical (cf. son pseudonyme) et au lycée (relation amoureuse et bande d'amis).</p> <p>Davantage de plaisir scolaire depuis le lycée pro (orientation choisie et bons résultats).</p> <p>Esprit d'altruisme dans la famille (métiers).</p> <p>Maturité et autonomie dans la pensée et la position de savoir.</p> <p>Elle aime la création les activités artistiques : danse, dessin, théâtre, comme sa grand-mère qui croise des plantes.</p> <p>Elle aime rédiger, mais c'est parfois difficile d'avoir l'inspiration. Soleil a du mal à démarrer. Trouver les premiers mots est chronophage. L'imagination va s'ouvrir si le plaisir est là. Ensuite l'écriture est plutôt spontanée.</p> <p>Soucieuse de réussir, elle craint l'échec comme la mauvaise note.</p> <p>Elle n'a pas une pratique habituelle d'écriture personnelle sauf les mémos.</p> <p>Elle lit peu.</p>	<p>Elle donne le maximum d'elle-même, adopte un comportement studieux.</p> <p>Inconsciemment, elle reprend les savoirs d'écriture. Elle utilise aussi son savoir y faire (Terrisse, 1994) avec méthode pour atteindre son but :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Elle s'attache à bien comprendre la consigne. • Une bonne écriture se travaille, s'« enjolive ». • La perfection n'existe pas mais la perfectibilité oui. • Elle sait mesurer l'efficacité de son travail. • Pour travailler son écriture, elle écoute la phrase. • La mise en paragraphe vient à la fin <p>Soleil souhaite satisfaire les référents du savoir, Viviane comme la chercheuse.</p> <p>Son projet professionnel est de travailler dans la recherche en plantes.</p>

2-L'épreuve

Soleil poursuit les trois premiers cours avec participation et aisance. Par contre, elle entame l'écriture individuelle dans la difficulté avec un premier projet lié au théâtre qu'elle ne parvient pas à mettre en forme. C'est au cours du deuxième temps d'écriture qu'elle trouve son projet sur le doudou avec lequel elle avancera désormais avec efficacité.

2.1-Versions de la nouvelle de Soleil

V1 de Soleil à l'issue du cours 4 du 4 mai 2016

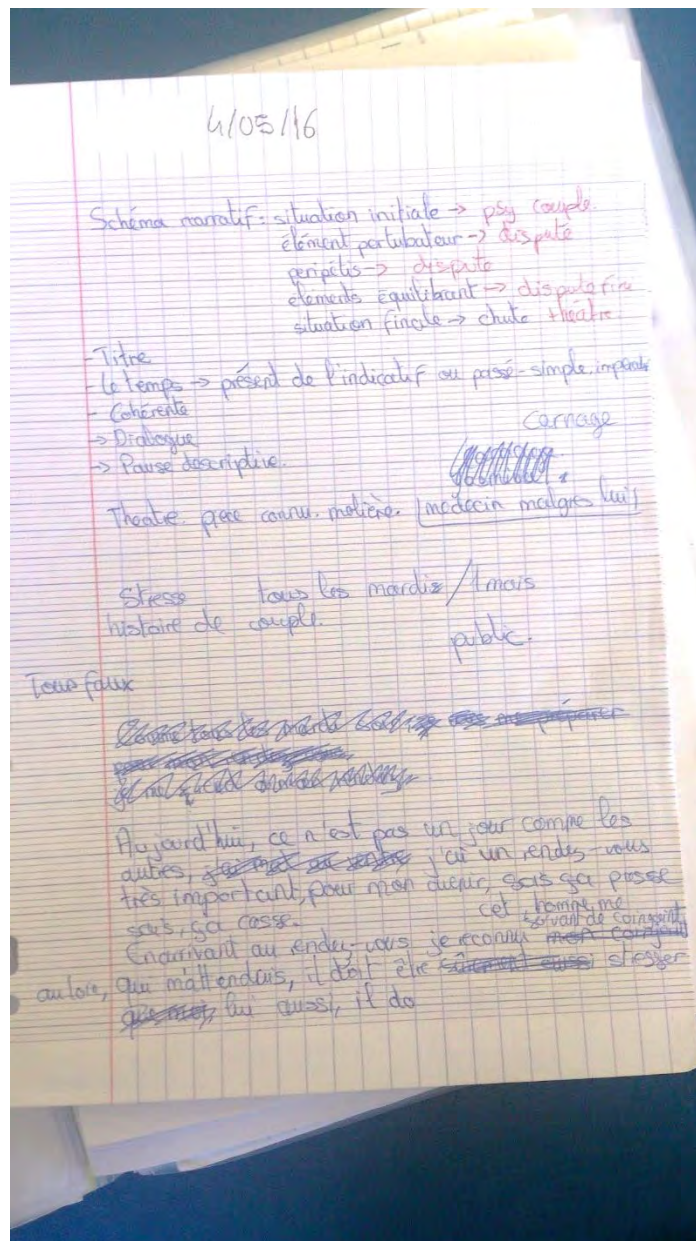


Schéma narratif : situation initiale --> **psy couple**

élément perturbateur --> **dispute**

péripétis --> **dispute**

éléments équilibrant --> **dispute fini**

situation finale-->chute **théâtre**

Titre

Le temps --> présent de l'indicatif ou passé simple impératif

Cohérente

Dialogue carnage

Pause descriptive

(Rature : carnage

?)

Theatre pièce connu molière medecin malgré lui

Stresse tous les mardi/1mois

Histoire de couple

public

Tous faux

Texte raturé :

Comme tous les mardi soir, je vais me préparer pour mon rendez-vous

Je me rend a mon rendez

Aujourd'hui, ce n'est pas un jour comme les autres, (rature : j'ai mal au ventre) j'ai un rendez-vous très important, pour mon avenir, sois ça passe sois, ça casse.

En arrivant au rendez-vous je reconnu (rature : mon coinjoint) cet homme me servant de coingoint au loin, qui m'attendais, il doit être (rature : sûrement aussi) stresser (rature : que moi) lui aussi, il do

(paragraphe raturé : Comme tout les mardi mercredi vendredi soir, je me rends a mon petit bar préféré, rejoindre mon ami Anna, nous sommes des habitué

J'arrive ?

Après 10 mn de marche j'arrive enfin)

On était tout les deux sur ce banc, (rature : à s ce lui du parc) à côté du cerisier, c'e(rature : tait)st sa place préféré. (rature : On) Je la faisais rire elle s'amused à me (rature : faire) prendre dans ces bras, et moi je ne dis(rature : ais) rien, car j'attend que ça, qu'elle me regarde, qu'elle (rature : me ca) Fasse (rature : des bisous) m'enbrasse, qu'elle s'interesse à moi, elle est tellement importante pour moi, c'est la seule qui s'interesse à moi, avec qui je passe tous mon temps, J'aime tout chez elle, ces cheveux blanc *, (rature : un peu boucler, sa jupe) c'est yeux bleu gris, (rature : une vraie pouper), sa peetite focette au coins de la joue quand elle souris, (rature : son petit nez de souris et ces petite) elle a un visage d'ange, (rature : mon ange) , (rature : elle me comble) Tous ce passer pour le mieux, (rature : quand , elle mais) j'usqua l'instant ou (rature : elle) une voix au loin l'appel. (rature : elle se leva et alla voir cette dame plus âgé qu'elle).

Cetait un homme, (rature : qui m'était familier du moin je je connaissais de vue) qui m'était familier. (rature : J'ai du le ? autrefois quelque fois.)

*quel a ---> noué en chignon

ca peaux claire

19

Je vois son visage (rature : changer) s'émerveiller, elle (rature : lui) se (rature : le?nt) lève d'un bont ! Elle courra aussi vite que l'éclaire et se jetta dans (rature : les) ces bras. Elle était tellement heureuse ... je les vois au loin(rature : g) (rature : parler puis) discuter puis je les vois se dirigé vers la porte de sortie du parc. (rature : Et moi ? « Elle va revenir » je me J'attendais) , Je me dis quelle va surement revenir, elle ne peut pas m'oublier (rature : comn) en un instant, (rature : a cause de cet homme). Mais plus les minutes passer et plus je desespéré, assie sur notre banc, je me dis que ce n'est pas possible, elle n' (rature : a pas pu) peux pas me laissais tombé, après tous ce temp passé ensemble, j'étais son numéro 1, (rature : son idole, le ceul qui compter pour elle) et * , elle (rature : m'abandonne) ... (rature : a se n) je n'arrive même (rature : plu) pas a bouger, je reste la, le regard dans le vide, (rature : A cet instant Je n'arrivais même pas a J'ai que laissais par)

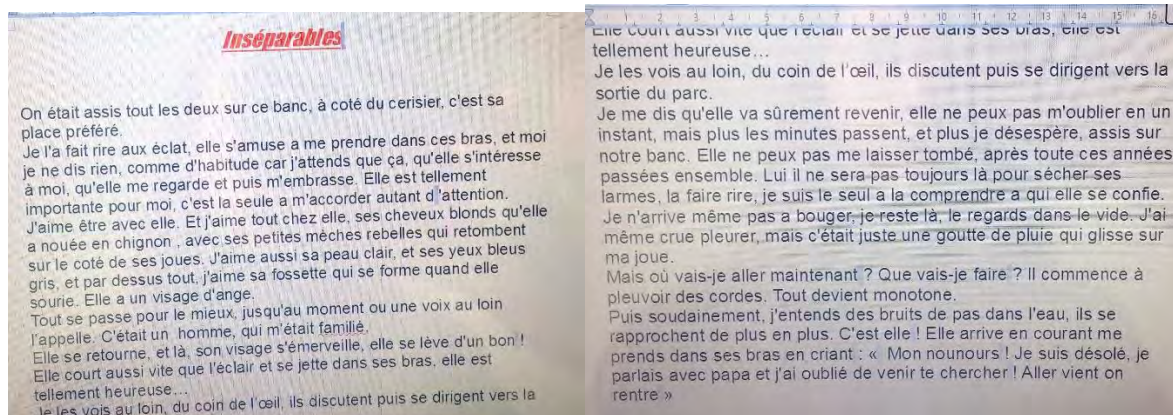
J'ai meme crue pleurer, mais c'est simplement une goutte de pluie qui glissé(rature : nt) sur ma joue. Mais où je vais allé maintenant ? Qu'est ce que je vais faire ? (rature : La pluie commence à t) il commence à pleuvoir des cordes. Tout (rature : étais) devient monotonne autour de moi. .

Puis (rature : d) soudainement, au loin, j'attend le bruit de(rature : s) pats dans (rature : l'eau de) l'eau (rature : de pluie c'était) C'est elle ! Elle arrive (rature : ant d?) en courant me prends dans ces bras (rature : et m) en criant « Mon doudou ! ») (rature : Eccusse moi, j'étais partie avec papa, on est revenue te cherché ». J'étai) Je suis le doudou le plus heureux du monde.

Je suis désolé. Tu ma manquer tu sais, aller on y vas papa nous attend.

*Qui sera la pour elle pour seché ces larmes la faire rire la rendre heureuse je suis le seul a la comprendre, a qui elle se confit

V3 de Soleil à l'issue du cours 6 du 18 mai 2016



Inséparables

On était assis tout les deux sur ce banc, à coté du cerisier, c'est sa place préféré.

Je l'a fait rire aux éclat, elle s'amuse a me prendre dans ces bras, et moi je ne dis rien, comme d'habitude car j'attends que ça, qu'elle s'intéresse à moi, qu'elle me regarde et puis m'embrasse. Elle est tellement importante pour moi, c'est la seule a m'accorder autant d'attention. J'aime être avec elle. Et j'aime tout chez elle, ses cheveux blonds qu'elle a nouée en chignon, avec ses petites mèches rebelles qui retombent sur le coté de ses joues. J'aime aussi sa peau clair, et ses yeux bleus gris et par dessus tout, j'aime sa fossette qui se forme quand elle sourie. Elle a un visage d'ange.

Tout se passe pour le mieux, jusqu'au moment ou une voix au loin l'appelle. C'était un homme qui m'était familié.

Elle se retourne, et là, son visage s'émerveille, elle se lève d'un bon ! Elle court aussi vite que l'éclair et se jette dans ses bras, elle est tellement heureuse...

Je les vois au loin, du coin de l'œil, ils discutent puis se dirigent vers la sortie du parc.

Je me dis qu'elle va sûrement revenir, elle ne peux pas m'oublier en un instant, mais plus les minutes passent, et plus je désespère, assis sur notre banc. Elle ne peux pas me laisser tombé, après toute ces années passées ensemble. Lui il ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes, la faire rire, je suis le seul a la comprendre a qui elle se confie. Je n'arrive même pas a bouger, je reste là, le regards dans le vide. J'ai même crue pleurer, mais c'était juste une goutte de pluie qui glisse sur ma joue.

Mais où vais-je aller maintenant ? Que vais-je faire ? Il commence a pleuvoir des cordes. Tout devient monotone.

Puis soudainement, j'entends des bruits de pas dans l'eau, ils se rapprochent de plus en plus. C'est elle ! Elle arrive en courant me prends dans ses bras en criant : « Mon nounours ! Je suis désolé, je parlais avec papa et j'ai oublié de venir te chercher ! Aller vient on rentre »

V4 finale de Soleil rendue le 19 mai 2016

Inséparables

On était assis tout les deux sur ce banc, à coté du cerisier, c'est sa place préféré.
Je l'a fait rire aux éclats, elle s'amuse à me prendre dans ces bras, et moi je ne dis rien, comme d'habitude car j'attends que ça, qu'elle s'intéresse à moi, qu'elle me regarde et puis m'embrasse. Elle est tellement importante pour moi, c'est la seule a m'accorder autant d'attention. J'aime être avec elle. Et j'aime tout chez elle, ses cheveux blonds qu'elle a nouées en chignon, avec ses petites mèches rebelles qui retombent sur le coté de ses joues. J'aime aussi sa peau clair, et ses yeux bleus gris, et par-dessus tout, j'aime sa fossette qui se forme quand elle souris. Elle a un visage d'ange.
Tout se passe pour le mieux, jusqu'au moment où une voix au loin l'appelle. C'était un homme, qui m'était familié.
Elle se retourne, et là, son visage s'émerveille, elle se lève d'un bon ! Elle court aussi vite que l'éclair et se jette dans ses bras, elle est tellement heureuse...
Je les vois au loin, du coin de l'œil, ils discutent puis se dirigent vers la sortie du parc.
Je me dis qu'elle va sûrement revenir, elle ne peut pas m'oublier en un instant, mais plus les minutes passent, et plus je désespère, assis sur notre banc. Elle ne peut pas me laisser tombé, après toutes ces années passées ensemble. Lui il ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes, la faire rire, je suis le seul a la comprendre a qui elle se confie.
Je n'arrive même pas a bouger, je reste là, le regard dans le vide. J'ai même crue pleurer, mais c'était juste une goutte de pluie qui glisse sur ma joue.
Mais où vais-je aller maintenant ? Que vais-je faire ? Il commence à pleuvoir des cordes. Tout devient monotone.
Puis soudainement, j'entends des bruits de pas dans l'eau, ils se rapprochent de plus en plus. C'est elle ! Elle arrive en courant me prends dans ses bras en criant : « Mon nounours ! Je suis désolé, je parlais avec papa et j'ai oublié de venir te chercher ! Aller vien on rentre »

Inséparables

On était assis tout les deux sur ce banc, à coté du cerisier, c'est sa place préféré.

Je l'a fait rire aux éclat, elle s'amuse à me prendre dans ces bras, et moi je ne dis rien, comme d'habitude car j'attends que ça, qu'elle s'intéresse à moi, qu'elle me regarde et puis m'embrasse. Elle est tellement importante pour moi, c'est la seule a m'accorder autant d'attention. J'aime être avec elle. Et j'aime tout chez elle, ses cheveux blonds qu'elle a nouées en chignon, avec ses petites mèches rebelles qui retombent sur le coté de ses joues. J'aime aussi sa peau clair, et ses yeux bleus gris et par-dessus tout, j'aime sa fossette qui se forme quand elle souris. Elle a un visage d'ange.

Tout se passe pour le mieux, jusqu'au moment où une voix au loin l'appelle. C'était un homme qui m'était familié.

Elle se retourne, et là, son visage s'émerveille, elle se lève d'un bon ! Elle court aussi vite que l'éclair et se jette dans ses bras, elle est tellement heureuse...

Je les vois au loin, du coin de l'œil, ils discutent puis se dirigent vers la sortie du parc.

Je me dis qu'elle va sûrement revenir, elle ne peut pas m'oublier en un instant, mais plus les minutes passent, et plus je désespère, assis sur notre banc. Elle ne peut pas me laisser tombé, après toutes ces années passées ensemble. Lui il ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes, la faire rire, je suis le seul a la comprendre a qui elle se confie. Je n'arrive même pas a bouger, je reste là, le regard dans le vide. J'ai même crue pleurer, mais c'était juste une goutte de pluie qui glisse sur ma joue.

Mais où vais-je aller maintenant ? Que vais-je faire ? Il commence à pleuvoir des cordes. Tout devient monotone.

Puis soudainement, j'entends des bruits de pas dans l'eau, ils se rapprochent de plus en plus. C'est elle ! Elle arrive en courant me prends dans ses bras en criant : « Mon nounours ! Je suis désolé, je parlais avec papa et j'ai oublié de venir te chercher ! Aller vien on rentre »

2.2-Ecrire dans la classe de Viviane

Ecrire dans la classe de Viviane, c'est écrire sous diverses influences extérieures au sujet : l'effet du déjà-là et du transfert de Viviane, l'impact du binôme avec Nicolas. C'est aussi écrire au sein de sa classe avec son institutionnalisation singulière. Examinons ces paramètres extérieurs au sujet-élève, en privilégiant l'angle clinique à caractère psychanalytique.

2.2.1-Effet du déjà-là, du point de vue et du contretransfert de Viviane

Pour reprendre rapidement cet effet (cf. annexe 3 pour l'analyse détaillée), Viviane a une image très positive de Soleil : très bonne élève, pertinente, sportive, intégrée socialement dans un groupe et ayant une relation amoureuse au sein du lycée, « *ça force le respect peut-être* » (E2 - 09 : 56), « *c'est quand même un modèle à suivre* » (E2- 09 : 45). « *très étonnement* » (E2) elle s'est bien entendue avec Nicolas qui est moins studieux. Viviane note toutefois son enlisement dans son premier projet.

2.2.2-Impact du binôme avec Nicolas

Soleil partage avec Nicolas l'exigence du travail, la difficulté à écrire l'incipit. Elle admet et admire rapidement sa supériorité en termes de savoir et va se faire aider par Nicolas qui trouve le titre, corrige les fautes, discute avec elle pour les questions de narration et point de vue, ainsi que les étapes du schéma narratif. Nicolas a été fondamental pour Soleil, ils forment un « *on* » (C5- 02 : 09) dans l'écriture de sa nouvelle, sans qu'on puisse dire non plus qu'elle n'est pas l'auteur du texte, car elle s'engage dans le travail d'écriture et travaille son texte.

Parallèlement, cette synergie se marque d'une complicité grandissante avec lui, et forme une relation teintée de sadomasochisme qui se renverse au sein du binôme. Au début, Soleil protège Nicolas, elle demeure soumise et à sa disposition, elle le soutient avec douceur, puis elle gagne en autorité et Nicolas répond à ses exigences. Rappelons qu'aujourd'hui Soleil en sait plus que son père à qui elle apprend parfois et qu'ici la supériorité de Nicolas en termes de savoir est manifeste à ses yeux. Elle se retrouve alors au début dans une situation de régression du point de vue de la résolution du complexe œdipien, qui va s'inverser ensuite. Soleil est très complice avec Nicolas, et cela va croissant. (L'annexe 6 traite de façon détaillée l'impact du binôme).

2.2.3-Au sein de l'exercice scolaire de l'écriture de la nouvelle : « parce que c'est un peu le but ... de troubler son lecteur de A à Z jusqu'à la fin quoi finalement »

a-Note

La pression de la note inquiète Soleil, quand elle peine à trouver son sujet : « *bah comme c'est noté on n'avait pas beaucoup de séances ... j'ai un peu paniqué parce que je me suis dit si j'ai ... puis comme j'aime bien*

faire je voulais pas lui rendre quelque chose ... bâclé ou que j'ai- ou que j'aime pas faire ou quelque chose comme ça... donc j'étais un peu inquiète oui » (E5- 00 : 41).

b-Institutionnalisation

Le tableau qui suit a pour objectif de voir si les caractéristiques de l'institutionnalisation du savoir sont présentes dans la nouvelle finie de Soleil. Sachant que Viviane navigue entre institutionnalisation du savoir durant les premiers cours et annonce des critères du futur contrat d'évaluation, cela donne une idée du degré d'assujettissement à l'institutionnalisation singulière de Viviane et aussi une idée de la maîtrise de l'écriture de la nouvelle.

Caractéristiques de l'institutionnalisation de Viviane et critères du contrat d'évaluation.	chez Soleil
Nouvelle à chute.	Oui, double lecture validée au cours 5.
Nombre de signes sans importance, fourchette donnée : 15 lignes à 3 pages (soit entre 1770 et 16 884 signes ³).	1 982 signes.
Option temporelle : présent.	Oui
Dialogue	Oui (Cours 4). Mais le résultat montre une seule réplique, pas un échange.
Pause descriptive	Oui
Titre (voire à indice)	Pas de titre à indice.
Production personnelle	Très aidée par Nicolas.
Orthographe corrigée seule	Non, par Nicolas durant le cours 6.
2/ 3 personnages	3 personnages présents.
Schéma narratif complet, une seule intrigue	Oui (cours 4, cours 5).

6 caractéristiques de la nouvelle de Soleil.

La lecture d' « Inséparables » nous montre que Soleil écrit une véritable nouvelle à chute, avec une double lecture qui fonctionne. Les savoirs notionnel liés à la nouvelle sont maîtrisés, on le voit au fait qu'elle les convoque et les manipule dans les verbatims.

Globalement Soleil respecte les critères de Viviane, sauf pour le travail individuel. Nicolas l'aide beaucoup même si elle travaille elle-aussi à son texte. La synergie du binôme éclaire ce point plus en détail dans l'annexe 6.

Attardons-nous sur quelques aspects de ces critères. La question de la longueur a inquiété Soleil : « *je compte pas faire 10 pages moi* » (C4- 30 : 58). On peut penser que sa réaction est due au fait qu'elle n'avait pas encore trouvé son sujet.

Par ailleurs, Viviane singularise l'institutionnalisation et se pose en posture de lectrice et donc d'adresse, ce à quoi répond bien Soleil : « *je sais pas ... je me dis ce serait bien ce serait bien de faire un clin d'œil justement à une pièce de théâtre ... ou peut-être que beh ... que quelqu'un lit ... si Madame S* elle lit mon ma nouvelle beh peut-être elle serait curieuse d'aller voir vraiment les passages qui correspondent ou pas* » (E4-

³ Espaces compris, je pars d'une page complète comprenant 5628 signes de 118 signes sur une ligne.

10 : 29). La double-lecture de son premier projet joue sur l'intertextualité et Viviane en tant qu'enseignante en lettres serait la lectrice à la culture parfaite pour son texte. Je vais maintenant envisager plus généralement la construction de l'adresse.

c-Adresse

Soleil mesure le poids de l'adresse, avec son questionnement moral sur son écriture. On a vu dans le déjà-là qu'elle a vérifié auprès de Viviane si elle pouvait écrire son pastiche avec humour sans blesser (C2- 58 : 14 à 58 : 17). Si la personne avait réellement existé, elle aurait à priori hésité davantage à écrire cela (E2 -11 : 27 à 12 : 11), c'est donc qu'elle considère la place de l'adresse.

Son écriture doit se construire avec les allers-retours entre les places du lecteur et de l'auteur, lui rappelle Viviane : « *oui mais la trame de l'histoire va falloir l'utiliser (inaudible) c'est compliqué ça ... [...] qu'on reconnaisse la pièce nous aussi qu'on croie ... vraiment que c'est (inaudible)* » (C4- 01 : 25 : 28 à 01 : 25 : 35). Dans son premier projet, Soleil veut faire croire que le personnage se dispute avec sa compagne, mais en fait c'est un comédien jouant une pièce (cf. V1). La double-lecture joue sur la double-énonciation théâtrale, ce qui engage Soleil dans une réflexion sur ces places d'auteur/lecteur : que donner à lire au lecteur exactement ? Quel point de vue et quelle narration choisir ? « *Viviane : des spectateurs plutôt pas du comédien si tu te mets à la place du comédien alors tu vas il va falloir que tu sois fidèle au texte que ... on va se rendre compte que c'est pas de la / Soleil : je le dis juste en écrivant ... pas en citant des moments du texte / Viviane : à la place du spectateur tu peux décrire ce que tu vois à la place du comédien ... va falloir que tu dises ce qu'il dit le comédien avec les mots de Molière tu peux pas les transformer ces mots-là tu vois ce que je veux dire* » (C4- 49 : 49 à 50 : 14).

Elle envisage son lecteur comme un Autre : Le ON général du lecteur doit être troublé. La dispute l'intéresse : « *parce que je trouve que c'est quelque chose qui met vraiment quelqu'un dans le trouble ... on dirait qu'il y a une dispute mais on sait pas forcément avec qui ... enfin je sais pas* » (E4- 11 : 30), « *mmm... parce que c'est un peu le but ... de troubler son lecteur de A à Z jusqu'à la fin quoi finalement* » (E1- 11 : 41).

Soleil s'adresse à un lecteur lambda qu'elle garde à l'esprit. Elle s'adresse à l'Autre : « *oui ... une bonne phrase c'est heu ... je pense une phrase qui va nous accrocher dès qu'on va la lire ... la nouvelle ... par exemple si on va trop dire de bla-bla avant ... enfin juste en lisant les premières phrases ... pfff on va pas avoir envie de le lire... tandis que si on a une bonne phrase qui accroche ... justement on va dire ah c'est intéressant ... du coup on va essayer de de ... de continuer à le lire* » (E4 -07 : 45).

Le ON désigne tantôt le lecteur, tantôt l'auteur et son caractère général indique bien la construction solide de l'adresse à l'Autre. Pour autant, le dispositif de la recherche a induit une fois son adresse : « *oui parce que on ... quand elle a commencé à nous dire oui faut passer à l'oral vous arrêtez d'écrire bah du coup on a arrêté d'écrire mais j'ai quand même continué pour finir parce que je savais que j'allais vous le donner mais j'ai bon je finis (rires) je finis d'écrire mon truc et heu je le rendrai ...* » (E3 - 03 : 18), « *si c'est fini mais je voulais pas le finir comme ça ... parce que c'était à la va-vite et que j'ai vu je voulais pas donner un autre travail qui n'était pas achevé* » (E3- 05 : 30).

De même le lecteur, ce n'est pas seulement le ON général, c'est aussi Viviane : « *mais Madame vous allez le relever ... parce que moi j'ai fait des fautes partout j'ai pas* » (C2- 50 : 28). Soleil craint-elle que Viviane et la chercheuse voient les fautes sur la feuille ? Pourtant Viviane ne ramasse pas les textes sauf pour me les faire passer lors de la première séance⁴.

Si la chercheuse ou l'enseignante, sujets supposés savoir, supports de la fonction symbolique perdent en généralisation et se personnalisent là, si elles glissent un peu de l'Autre à l'autre, Nicolas un autre-camarade prend du poids en termes de savoir et acquiert un statut particulier : celui qui sait, et glisse un peu de l'autre à l'Autre. « *X : c'est bien très bien il [Nicolas] écrit comme Voltaire / Soleil : ouais ... il employait des mots j'y avais même pas pensé* » (C1- 01 : 18 : 21 à 01 : 18 : 23).

L'appui que Nicolas va être pour Soleil lors de l'épreuve s'origine dans ce glissement de l'autre à l'Autre.

Soleil est assujettie à la note comme à l'institutionnalisation de Viviane. Toutefois elle ne respecte pas la consigne de l'individualisation, car Nicolas l'appuie beaucoup. Par ailleurs, l'adresse à l'Autre semble claire chez Soleil. Mais l'Autre est porté par les autres. En imaginant un continuum entre l'Autre et l'autre dans la figure d'une même personne, cela permet d'en souligner la part fonctionnelle et personnelle qui fait moteur dans l'attitude de Soleil ici.

2.3-La conversion didactique de Soleil : « *les petites filles elles adorent leur papa* »

Après avoir examiné les paramètres extérieurs au sujet-élève, passons aux paramètres intérieurs et inconscients de la production du texte.

2.3.1-Génétique textuelle

a- Le couple

Tous les projets de Soleil ont en commun une histoire de couple, une histoire de sentiments.

Projet de dispute au théâtre d'un couple/ V1.	Couple homme/femme.
Plan B : dispute entre un père et une fille.	Couple père/fille.
Projet du doudou / V2, V3, V4.	Couple doudou/fille et couple père/fille.

7 tableau des projets de Soleil.

Elle passe du couple adulte au couple parent/enfant ; et de sentiments négatifs : dispute et haine, à des sentiments positifs : amour, peur de perdre l'être aimé. La dimension œdipienne apparaît progressivement. Alors qu'elle rencontre des difficultés avec le projet 1, elle imagine un plan B : « *j'avais peut-être pensé mais c'était pareil une dispute de couple mais en fait c'était le père et la fille... au final* » (E4- 11 : 19). Cette étape constitue un entredeux. Mais elle n'aura jamais lieu, pas même dans un récit oralisé en entretien.

On garde à l'esprit le fait qu'elle a pu remodeler ou plutôt tenter de remodeler son adresse à ce moment. Une dispute père/fille est un moyen pour une fille - ce qu'est Soleil - d'envisager son

⁴ Ensuite, je les photographie pour gagner du temps et ne passe plus par Viviane.

agressivité au père, qui entretient sa relation amoureuse avec la mère. Rappelons que Freud et M'Uzan à sa suite affirment que la création est toujours criminelle : « *le nouveau père que l'on se donne ainsi implique une élimination du père réel qui, inconsciemment, ne peut être ressentie que comme un meurtre. L'écrivain doit donc pour commencer s'accommoder d'une usurpation mégalomane de pouvoir, dont le premier effet est un acte destructeur* » (M'Uzan, 1977, p.21). Soleil a peut-être à ce moment reconfiguré la figure intérieure, avec un surmoi moins exigeant. On sait qu'elle est une élève pleine d'exigences pour elle-même. Mais cette étape ne s'est pas concrétisée verbalement et le projet du doudou est venu d'ailleurs : des discussions avec Nicolas.

Ce dernier projet enrichit la palette des sentiments avec le thème de la jalousie. Est-elle là, latente dans les étapes précédentes ? On peut noter que la personne tierce dans la V1 de la dispute théâtrale, c'est le psychologue, les spectateurs du théâtre et les lecteurs de la nouvelle. Ils assistent, ils subissent la dispute. Dans le plan B, il n'y en a aucun évoqué, mais on se demande où est la mère. Dans la version finale du projet du doudou, le trio est calé sur le narrateur humain amoureux/la femme/l'homme familial, soit le doudou/ la petite fille/le père. On compte donc la jalousie amoureuse du narrateur humain, celle du doudou sans compter les jalousies latentes dans la situation œdipienne qui prend place en deuxième lecture.

Selon Soleil, le motif de la dispute répond à cette complexité affective dans l'écriture à savoir le trouble déjà évoqué : « *parce que je trouve que c'est quelque chose qui met vraiment quelqu'un dans le trouble ... on dirait qu'il y a une dispute mais on sait pas forcément avec qui... enfin je sais pas* » (E4- 11 : 30), « *mmm... parce que c'est un peu le but ... de troubler son lecteur de A à Z jusqu'à la fin quoi finalement* » (E1- 11 : 41). La logique de son discours saute du trouble émotionnel lié à la dispute au trouble des ambiguïtés. En quoi la crise de la dispute égare-t-elle dans l'identité des sujets selon Soleil ? Il faut rappeler que c'est la consigne de la nouvelle : surprendre. Pour autant la dispute disparaît à partir de la V2 et laisse place au désespoir amoureux.

Quand Soleil trouve son projet, la forme ne change quasiment plus. De la V2 à la V4, le plan demeure identique :

- Exposition de l'amour qui lie les personnages, surtout celui du doudou envers la fille, qui reste dans une posture d'attente vis-vis d'elle, c'est la seule qui lui porte de l'importance.
- Portrait de la petite fille, la pause descriptive demandée.
- Apparition de l'homme familial.
- Départ de la petite fille.
- Abandon et désespoir.
- Retour avec le dialogue exigé, qui découvre la chute : ce n'était pas un homme, mais un doudou.

La narration est stabilisée, les temps aussi. Seul le dialogue final est un peu moins explicite dans les sentiments de la petite fille :

- V2 - en criant « Mon doudou ! ») (rature : *Eccusse moi, j'étais partie avec papa, on est revenue te cherché* ». J'étais Je suis le doudou le plus heureux du monde. / Je suis désolé. Tu ma manquer tu sais, aller on y vas papa nous attend.
- V3 - en criant : « Mon nounours ! Je suis désolé, je parlais avec papa et j'ai oublié de venir te chercher ! Aller vient on rentre »
- V4 - en criant : « Mon nounours ! Je suis désolé, je parlais avec papa et j'ai oublié de venir te chercher ! Aller vien on rentre »

b-Influence de « Happy Meal »

Le texte de Gavalda étudié au cours 2 offre la même situation : on pense à un couple d'amoureux « cette fille je l'aime », mais en fait c'est un père et sa fille Valentine qui « n'a pas sept ans ». L'exercice du pastiche du portrait que Soleil n'a pas fait en binôme, mais seule, influence aussi le portrait de la petite fille de Soleil.

- V4 - Et j'aime tout chez elle, ses cheveux blonds qu'elle a nouées en chignon , avec ses petites mèches rebelles qui retombent sur le coté de ses joues. J'aime aussi sa peau clair, et ses yeux bleus gris et par-dessus tout, j'aime sa fossette qui se forme quand elle sourie. Elle a un visage d'ange.
- Texte de Gavalda - Qu'est-ce que j'aime le plus chez elle ? En numéro un, je mettrais ses sourcils. Elle a de très jolis sourcils. Très bien dessinés. Le bon Dieu devait être inspiré ce jour-là. En numéro deux, ses lobes d'oreilles. Parfaits. Ses oreilles ne sont pas percées. J'espère qu'elle n'aura jamais cette idée saugrenue. Je l'en empêcherai. En numéro trois, quelque chose de très délicat à décrire ... En numéro trois, j'aime son nez ou, plus exactement, les ailes de son nez. Ces deux petites courbes de chaque côté, délicates et frémissantes. Roses. Douces. Adorables. En numéro quatre ... »

La composition de Gavalda :

- question introductive « qu'est-ce que j'aime le plus chez elle »
- puis énumération structurée par en numéro un , deux, trois...

semble caler sa propre composition :

- réponse introductive « j'aime tout chez elle »
- puis l'énumération structurée par « j'aime, [...] j'aime aussi [...] et par-dessus tout j'aime ».

Je le lui fais remarquer : « si si si c'est vrai ... si oui mais j'lai pas fait j'l'ai pas fait par rapport à la nouvelle en fait » (E5- 08 : 12). Ce n'était pas conscient : « non ... non non ... je me suis pas dit oh tiens je vais faire comme heu comme « Happy Meal » heu ... non non pas du tout ... franchement non » (E5- 08 : 20), « ouais peut-être que oui ça m'a influencée mais heu inconsciemment ou ... oui c'est possible hein » (E5- 08 : 35).

c-Passage de la dame à l'homme

On peut lire un très curieux passage dans la V2 :

- V2 - j'usqua l'instant ou (rature : elle) une voix au loin l'appel. (rature : elle se leva et alla voir cette dame plus âgé qu'elle). C'était un homme, (rature : qui m'était familier du moin je je connaissais de vue) qui m'était familier. (rature : J'ai du le ? autrefois quelque fois.)

Qui est cette femme âgée devenue un homme ? Serait-ce la mère, la grand-mère, en tout cas une figure maternelle ? C'est qu'on parle de doudou, soit d'objet transitionnel. Est-ce à penser que

lorsqu'elle appelle sa mère, c'est un homme qu'elle trouve parce qu'elle est toujours prise par cet homme ? Quoi qu'il en soit, cette mystérieuse dame disparaît dans la V3 :

- V3 - *Tout se passe pour le mieux, jusqu'au moment où une voix au loin l'appelle. C'était un homme qui m'était familier.*

Le projet du doudou apparaît après l'abandon du projet de dispute théâtrale, mais c'est une question de couple qui fait fil conducteur dans la genèse, en introduisant la thématique œdipienne. La question de la mère interroge dans cette situation. Soleil puise également dans la lecture de « Happy Meal » faite en classe, dont la question œdipienne n'est pas non plus étrangère.

2.3.2-Le doudou : motif de la séparation et du complexe d'Œdipe

Freud détermine deux espaces : celui de la réalité extérieure - avec le système pulsionnel qui tourne le sujet vers l'extérieur, la relation d'objet - et celui de la réalité intérieure - avec les introjections (passage du dehors au-dedans de certains objets ou de leurs qualités sous le mode fantasmatique) et les projections (passage du dedans au dehors d'éléments personnels). Winnicott (1975) définit un troisième espace⁵. C'est un espace de jeu, conduit dans la confiance, avec un élément du non-moi, tel que le doudou, qui permet un certain décollement d'avec la mère, grâce aux phénomènes transitionnels.

Le doudou prend une place centrale dans la nouvelle de Soleil.

A la première lecture, elle nous fait croire à un amoureux abandonné par une femme qui préfère un autre homme. A la deuxième lecture, Soleil nous fait comprendre qu'il s'agit d'un doudou triste d'être abandonné par la petite fille à laquelle il appartient, car elle a rejoint son père.

La première lecture nous lance dans une réflexion sur le trio amoureux classique. Mais la deuxième lecture nous lance sur deux dimensions à la fois.

Il y a une dimension de séparation avec la mère. En effet, le thème du nounours parle bien d'objet transitionnel, soit du lien entre la petite fille et sa mère, qui n'est pas présente dans le texte, sauf dans la V2 : « *cette dame plus âgée qu'elle*)./ *C'était un homme* ». C'est que dans cette nouvelle, la séparation de l'enfant avec la mère se double du complexe oedipien. Le doudou-nounours étant aussi comme un

⁵ Cette « troisième aire » est le produit d'expériences, culturelles de la personne. C'est un espace potentiel dans le sens où il se caractérise par un mode de vie créatif qui se manifeste d'abord dans le jeu. Le jeu se situe entre l'objet subjectif et l'objet perçu objectivement ; en cela il n'est ni dehors, ni dedans. Le jeu se fait dans en relation avec un sentiment de confiance. C'est un espace transitionnel dans le sens où il y a des phénomènes transitionnels. L'apport de la mère et l'illusion du bébé qu'il conçoit quelque chose, forme ce chevauchement propre à cet espace potentiel.

Par exemple, la mère apporte le sein quand elle entend et interprète les pleurs du bébé comme de la faim et le bébé a l'illusion qu'il crée le sein quand il pleure. Par ce climat de confiance, les signes apparaissent, la représentation avec, et donc la possibilité d'un premier décollement avec la mère. Avec ces phénomènes transitionnels, il n'y a jamais vraiment de séparation, car la mère est présente dans ces phénomènes et pourtant, cela augure la possibilité d'exister sans sa présence effective.

L'objet dit transitionnel est un objet représentant ces phénomènes transitionnels, ce sont des éléments du non-moi, ils sont une possession, mais pas un objet externe. Cela peut aller du doigt-pouce au nounours.

bébé, que la petite fille embrasse et prend dans ses bras, cette jalousie est une façon de rejouer ici la situation œdipienne. L'identification de l'auteure au doudou exprime sa jalousie à voir la mère occupée par le père et laissée seule.

Il y a également une dimension œdipienne de jalousie envers la mère et d'amour pour le père : l'identification de l'auteur à la petite fille exprime l'amour pour le père qu'elle suit, quitte à oublier les autres.

Assouan (1996) explique que l'écriture passe par un processus complexe de projection-personnification dans les personnages. Parce qu'un certain objet a été refoulé, alors la part du sujet en lien avec cet objet se clive et le sujet de l'écriture répartit ses traits de caractère sur plusieurs personnages et fait parler tout le monde en lui. Il s'agit de sauver l'intégrité de : « *Sa majesté le Moi, héros de tous les rêves diurnes, comme de tous les romans.* » (Freud, 2011a, p. 42). On comprend mieux encore le trouble que recherche Soleil dans la dispute : « *parce que je trouve que c'est quelque chose qui met vraiment quelqu'un dans le trouble ... on dirait qu'il y a une dispute mais on sait pas forcément avec qui ... enfin je sais pas* » (E4- 11 : 30).

Pourtant, être troublé par une dispute ne veut pas dire que la dispute témoigne d'un trouble des identités (par exemple que la fille prend la place de la mère) ; or c'est peut-être finalement ce qui se passe.

Le doudou est un objet transitionnel qui dans la nouvelle devient un motif littéraire permettant de traiter la séparation avec la mère, ainsi que l'amour pour le père et plus généralement le complexe d'Oedipe, à travers la deuxième lecture de la nouvelle.

2.3.3-L'hypothèse amoureuse

La synergie entre Nicolas et Soleil est importante et Soleil a bénéficié largement de l'aide de Nicolas qui lui a prêté main forte volontairement. Cette complicité affectueuse et littéraire pourrait être motivée par des sentiments amoureux, à la fois comme cause de ce texte commun et comme objet de ce texte lui-même, qui questionnerait le devenir de cette complicité.

Quelles raisons font penser à une complicité affectueuse à caractère amoureux ? Nicolas choisit comme pseudonyme le nom de son ami qui est le petit ami de Soleil. « *bah tiens Nicolas comme mon pote allez hop qu'on se parraine aussi [...] et Soleil c'est sa meuf bon [...] pas fait exprès mais bon* » (E1- 07 : 06). Il prend également physiquement sa place dans le binôme, car Soleil travaillait avant avec son petit ami (nommé Noan pour la recherche⁶) ; Nicolas lui préférait travailler seul. Et il apporte une grande aide au travail de Soleil, au point qu'on peut dire que c'est en partie une œuvre qui lui revient. Précisons que Nicolas a préféré passer du temps pour la nouvelle de Soleil, alors qu'il était entendu qu'il écrive deux nouvelles à Viviane.

⁶ Pour récapituler, Nicolas suivi dans la recherche prend le prénom de son ami qui est le petit ami de Soleil et auquel j'ai attribué quand même un pseudonyme Noan.

Du côté de Soleil, la collaboration se fait facilement, car Nicolas et elle font partie de la même bande d'amis : « *Nicolas j'le connais c'est un ami à moi donc* » (E1- 04 : 03), « *on traine ensemble* » (E1 -04 : 09). Et elle est agacée par son amoureux, ce qu'elle signifie à Nicolas assis à ses côtés : « *Noan il est tout le temps à tricher... il m'épuise ... en fait* » (C4- 55 : 32).

Ainsi il me semble que la conversion didactique est ici particulière dans le sens où elle traite aussi une situation psychique actuelle, en plus de réinvestir des éléments psychiques relevant de l'histoire plus ancienne du sujet. Autrement dit, si la nouvelle de Soleil réactualise le complexe d'Œdipe et la séparation, elle représente également la situation affective entre Nicolas et Soleil : le questionnement amoureux et la réponse qui y est donnée.

On retrouve la situation classique à trois : le doudou/le père/la petite fille ou le narrateur humain/l'homme familier/ la femme. On y traite surtout le thème de la jalousie dont l'expression imagée « *il commence à pleuvoir des cordes* » apparaissant dès la V2, exprime à la fois le chagrin et l'enchaînement cordé à l'être aimé.

Ce texte aurait donc un palimpseste⁷ ou un sous-texte : celui de Nicolas. Avec cette collaboration dans le travail, Soleil qui a le dernier mot au sens où elle tient le crayon, prendrait en charge les mots de Nicolas. Ces mots viendraient d'un palimpseste, car le manuscrit d'origine, ceux sur le papier blanc, le carnet rouge de Nicolas (cf. annexe 6 : les effets du binôme), seraient effacés dans le texte de Soleil, mais pourtant premiers dans cette écriture. Ces mots formeraient également un sous-texte, au sens où le contenu du texte n'est pas explicite, mais implicite, seuls les acteurs de l'histoire peuvent comprendre ce dont il s'agit.

Et finalement chacun, de Nicolas et de Soleil, voudrait entendre la version, le cœur l'autre. Au départ Nicolas propose une narration avec focalisation sur la petite fille. On peut supposer que dans cette histoire, celle-ci est triste de perdre le doudou : c'est la version qui dirait les sentiments de Soleil pour Nicolas. Finalement Soleil inverse la narration avec une focalisation sur le doudou. La petite fille est avec son père et oublie le doudou. C'est la version qui dirait les sentiments de Soleil pour Nicolas. Ainsi si on suit cette hypothèse, l'histoire de la petite fille qui oublie son doudou, pour son père, dirait en sous-texte qu'elle oublie l'ami fidèle Nicolas pour préférer l'amoureux légitime à la ville et en classe. En même temps la situation finale garde une ambiguïté, car tous les protagonistes sont réunis auprès de la petite fille : le papa, comme le doudou.

Ainsi cette écriture à deux signifierait que des choix reviennent à Nicolas et d'autres à Soleil, comment les interpréter ? Comme appartenant à Nicolas et à Soleil ? Non c'est le texte de Soleil, elle signe ses mots, elle signe aussi les mots de Nicolas : elle en assume le texte. Cependant on rappellera parfois ce qui vient de Nicolas et peut donc aussi lui être attribué en tant que signification ou du moins demande : *Veux-tu de moi-doudou ?*

⁷ Au Moyen-Age, un palimpseste est un parchemin d'auteur ancien, que les copistes effacent pour écrire un nouveau texte.

Soleil rencontre des difficultés d'écriture, elle a une idée, mais ne parvient pas à la mettre en forme. La collaboration avec Nicolas va être déterminante. On a vu qu'il est en partie auteur du texte en apportant des idées, des options et des corrections décisives. Cependant, le travail de Soleil est réel, elle discute les choix rédactionnels possibles, elle assume vraiment ce texte. C'est que l'intervention de Nicolas, acceptée par Soleil est peut-être un moyen pour eux deux de représenter leur relation affective. Pour autant, c'est le texte présenté par Soleil et donc c'est la conversion didactique de Soleil.

2.3.4- Double niveau dans la conversion didactique de Soleil

La conversion didactique de Soleil serait traversée par la séparation et le complexe d'Œdipe tout en traitant la situation amoureuse actuelle.

Pour commencer, rappelons très vite quelques points fondamentaux déjà évoqués : la nouvelle parle d'un trio nounours/père/fille qui évoque la situation de classe : Soleil et les deux Nicolas, mais aussi sur le complexe d'Œdipe : papa/maman/fille. Nicolas propose une focalisation et Soleil choisira l'inverse, chacun cherche à sonder le cœur de l'autre, via le sous-texte : « *il m'a dit bah soit tu peux te faire passer pour la petite fille soit te faire passer pour le doudou .. et je et on a on s'en est arrêté là ... et en fait Nicolas avait fait avait commencé à pour me donner des idées en fait ... à rédiger un petit paragraphe ... sauf que lui il se faisait passer aux yeux de la petite fille ... mais moi j'avais fait le point de vue du doudou* » (E5- 05 : 20).

Soleil évoque dans sa vie deux cercles affectifs importants : ceux de la famille nucléaire et ceux de la bande d'amis. Loin d'en être étranger, le titre définitif de la nouvelle qualifie les protagonistes d' « *Inséparables* ». Là on souligne la part active de Nicolas dans le choix du titre. « *Soleil : alors je mets elle tout simplement / Nicolas : ah beh voilà / Soleil : (inaudible) elle a perdu son doudou / Nicolas : le meilleur titre du monde ... ma meilleure amie ... et je te jure ça colle bien en plus* » (C6- 44 : 21 à 44 : 31), « *Nicolas : inséparables / Soleil : ah inséparables / (elle se met à taper sur son ordinateur) / Nicolas : inséparables ...ouais* » (C6- 01 : 00 : 22 à 01 : 00 : 25), « *Nicolas : et ça prend un S vu qu'ils sont deux* » (C6 - 01 : 02 : 15).

Au départ, Soleil imagine « *Elle* » et oriente la lecture sur le personnage féminin. Puis Nicolas privilégie le point de vue du doudou avec « *ma meilleure amie* » et donc la relation affective, sans ambiguïté ici. Et ensuite il propose « *Inséparables* » qu'adopte Soleil sans le S.

Y en a-t-il un seul qui ne se sépare pas de l'autre ? Est-on inséparables au point de ne faire qu'un singulier ? Nicolas rappelle qu'il faut mettre le S de pluriel comme s'il ne fallait pas oublier qu'ils ne sont pas en fusion, mais bien deux personnes. Insister sur le pluriel, c'est aussi insister sur la question de la coupure possible entre elle et son objet transitionnel, entre deux amis ou entre deux amoureux. Finalement les propositions feraient sens selon la personne dont elles émanent. Soleil s'interrogerait sur la (non-)séparation et Nicolas sur la relation affective entre les deux protagonistes.

C'est la jalousie que Soleil a voulu privilégier dans le traitement du trio : « *voilà ... et du coup j'ai pensé que peut-être effectivement heu ... comme le nounours et ben il est amoureux de sa petite fille ... je me suis dit ... pourquoi pas faire intervenir un autre homme* » (E5- 02 : 39), « *heu ... pour avoir une espèce de jalousie... et du coup j'ai pensé au papa de la petite fille ... c'est Madame S* qui m'a dit mais oui en plus heu le papa de la petite*

filles les petites filles elles adorent leur papa ... c'est souvent leur premier amoureux tout ça ... et ben voilà du coup pourquoi pas ... c'est pourquoi que je dis dans ma nouvelle aussi qu'il dit un homme familier » (E5- 02 : 50).

Il est clair pour elle que le doudou n'est pas un simple ami, mais aussi un amoureux et que l'ambiguïté œdipienne va rendre le père - l'homme officiel - comme un rival du doudou qui le supplante.

« Chercheure : (...) là du coup qu'est-ce que tu dis qui est neuf qui n'a pas été dit avant peut-être mon nounours je suis désolé je parlais avec papa et j'ai oublié de venir le chercher / Soleil : oui là j'ai voulu mettre le papa ... pour que ... ça fasse un clin d'œil au bah à cet homme qu'il l'appelait au loin à la petite fille / Chercheure : et qu'on comprenne / Soleil : et qu'on comprenne ... finalement ... et j'ai oublié de venir de te chercher bah oui parce que elle était déjà avec son papa je me suis dit oui elle a pas forcément pensé à son doudou sur le coup... et après viens on rentre à la maison quoi ... tous les deux » (E5- 10 : 30 à 10 : 44).

Soleil explique d'ailleurs qu'elle a voulu préciser le personnage du doudou : *« parce que ... mmm ... même moi quand je l'ai lu ... je me suis dit en fait je donne pas une image de la personne qui parle... enfin je décris rien sur elle... du coup on sait pas à quoi elle ressemble ... finalement ... et je voulais enfin... mettre une image en quelque sorte sur ce doudou ... du coup j'ai mis nounours pour que ça ... c'est une image... on dit doudou mais ça peut être un nounours ça peut être un » (E6- 08 : 50)*

C'est une « *personne qui parle* ». L'anthropomorphisme est accentué par le choix du nounours, dont le corps est semblable à celui de l'homme. D'autres doudous n'ont pas cette forme-là.

Soleil semble identifier Nicolas au doudou et elle-même à la petite fille. Tous les deux sont assis en classe côté à côté à devant la caméra pour la recherche : *« V4 - On était assis tout les deux sur ce banc, à coté du cerisier, c'est sa place préféré. »*. Le portrait de la petite fille évoque des traits de Soleil qui a des cheveux longs portés sur le côté : *« V4 - ses cheveux blonds qu'elle a nouées en chignon, avec ses petites mèches rebelles qui retombent sur le coté de ses joues. »*. Et son personnage partage le même autre signe distinctif : *« V4 - j'aime sa fossette qui se forme quand elle sourie »*.

La conversion didactique implique une identification au personnage qui impacte sur le portrait. En même temps elle permet de poser et régler une question actuelle : la question amoureuse à travers la collaboration littéraire des deux élèves, notamment au sein de ce détail. Eminemment sexuelle, la question de la fossette va revenir dans leurs échanges. *« Soleil : fossette tu l'écris comment fossette? / Nicolas : heu fossette attends une minute » (C6- 45 : 16 à 45 : 17), « Nicolas : sa fossette ? / Soleil : oui (inaudible) elle en a qu'une là / Nicolas : d'accord ... d'accord parce que je me dis des fossettes y en a deux sur les joues (inaudible) » (C6 - 50 : 10 à 50 : 12).*

Nicolas a le savoir sur la fossette et Soleil lui pose des questions sur une partie du corps de son personnage à qui elle s'identifierait. La dimension féminine et génitale de la fossette, comme fente, semble un sous-texte important, comme si la petite fille découvrait avec son doudou la charge érotique dans la situation.

Le doudou est identifié à Nicolas, il est le meilleur ami et l'ami de l'ombre, face à l'amoureux officiel. En même temps se rejoue le complexe œdipien, le doudou est aussi une identification de Soleil. En tant que bébé face aux deux figures parentales, elle s'identifie au doudou face à la petite fille qui est

comme sa mère, et le papa. Le doudou est abandonné, car la mère est occupée par le père. « *Sa majesté le Moi* » se raconte au travers des divers personnages de son texte. Ainsi la situation œdipienne et la situation actuelle de Soleil se convertiraient dans la nouvelle de cette façon : « *V4 - Elle ne peut pas me laisser tombé, après toutes ces années passées ensemble. Lui il ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes, la faire rire, je suis le seul à la comprendre à qui elle se confie.* »

Le doudou apparaît comme la personne aimée, aimante et trahie. Soleil en parle comme un objet transitionnel : « *c'est de rassurer heu ... sa petite fille en fait c'est un peu quand on est enfant c'est une peu comme son meilleur ami quelque part ... on fait tout avec ... enfin moi mon doudou je lui ai fait plein de trucs rire* » (E6 - 06 : 36). Il fait signe, il représente, puisqu' « *on fait tout avec* ». Nicolas à côté d'elle est un vrai ami, on lui fait tout, même si c'est de la plaisanterie : « *Soleil à Nicolas : je vais te taper* » (C6- 06 : 31).

Dans la personne tierce apparaît l'homme légitime que ce soit la figure paternelle du complexe œdipien ou le petit ami officiel : « *C'était un homme qui m'était familier.* » L'adjectif joue finement sur l'ambiguïté : quotidien/famille : « *parce que familier c'est son père heu... ben c'est la famille... donc logiquement le doudou en quelque sorte il a forcément vu son papa..... quelque chose qui m'était familier ça... ça donne... l'indice plus important... heu sur la chute finalement* » (C6 - 05 : 13). La double lecture sème donc des indices guidés par la conversion didactique.

Pendant ce temps, la connivence entre Soleil et Nicolas va croissant. C'est qu'ils se sont dévoilés mutuellement comme font les intimes : « *et donc il me l'a passé tout ça et j'ai dit bah ouais mais ça enf- je peux pas m'en servir parce que en fait j'ai fait le point de vue du doudou ... et il m'a dit ah bon d'accord il m'a dit bah c'est pas grave garde-le ... et après on est parti sur heu sur des anecdotes qui nous étaient arrivées quand on était petits et comme quoi on n'avait pas nos doudous quand on était petits franchement c'était catastrophique quoi* » (E5- 05 : 57), « *c'est pour ça qu'après on a rigolé sur le sujet parce que on s'est dit Nicolas il m'a ... il m'a raconté des trucs moi j'aurais jamais pensé ça venant de lui en fait donc on a rigolé à la fin (rire) c'est pour ça* » (E5- 06 : 17).

Des éléments psychiques propres à Soleil sont convertis dans son texte, et cela à deux niveaux. D'abord, elle réinvestit des éléments anciens, relatifs à la situation œdipienne et aussi à la séparation d'avec la mère. La multiplicité des identifications du moi au cœur de la création permet à Soleil de s'identifier au doudou privé de sa mère captée par son père. Elle permet aussi de s'identifier à la petite fille qui usurpe la place de la mère et qui part avec le père. Deuxièmement, Soleil réinvestit des éléments actuels, propre à la situation affective entre Nicolas son petit ami et elle. Nicolas est identifié au doudou. Ce deuxième niveau de la conversion didactique appartient à Soleil, mais pas totalement. Ainsi l'idée du doudou est glissée par Nicolas. Il propose une situation doudou/fille qui relève de la séparation enfant/mère, or on sait que Nicolas a un rapport très fort à sa mère, y compris à travers Soleil : « on dirait ma mère » (C6). La proposition de Nicolas réinvestit des éléments psychiques qui lui sont propres. Sa part d'écriture dans ce texte, c'est aussi une conversion didactique de sa part. En effet tous les deux ont travaillé ensemble sur ce texte, comme s'il leur était nécessaire de se représenter leur situation affective, peut-être pour la questionner et la trancher. La collaboration de Soleil avec Nicolas, si engagée, si conséquente pourrait s'expliquer aussi par cette raison.

2.3.5-Créer, croiser : la division de Soleil au travail

Soleil affirme qu'elle a compris à travers cette séquence que « *l'imagination mais ça vient même pas des livres finalement* » (E6- 14 : 37), « *je regarde beaucoup de films après aussi ... je m'intéresse à plein de choses ... enfin heu niveau film heu ouais* » (E6- 14 : 48). Elle repère d'où viennent ses scripts. En ce qui concerne ce texte, elle ne sait pas précisément d'où il vient : « *non ... je sais pas ... franchement non ... bah du moment que ça me plait ... ben je vais prendre du plaisir à le faire et à ... et à l'écrire et du coup j'ai toutes les idées qui viennent ... mais si jamais je me sens pas trop ... que ça me ... je me dis ouais non peut-être pas ... enfin que j'hésite ... ça va pas être pareil enfin j'aurais j'aurais pas donné un travail pareil je pense* » (E6- 15 : 33).

Ainsi le plaisir doit être là pour que l'imagination s'ouvre. Ici Nicolas n'apparaît pas comme une source d'inspiration. Certes on a vu qu'elle reconnaît son apport (E5). Mais on peut y voir du déni face à la difficulté. On peut y voir aussi sa façon de concevoir le travail de création. Pour Soleil, créer c'est croiser.

Soleil aime la création, aime les disciplines artistiques, elle aime aussi aider a-t-on vu dans son déjà-là. En même temps elle précise qu'elle n'estime pas que sa grand-mère crée vraiment, ni qualifie ses activités comme créatives, mais artistiques. Le théâtre, la danse, c'est interpréter avec d'autres personnes, avec un texte... on les croise. L'horticulture, c'est croiser pour créer et son orientation scolaire vise la recherche en plantes médicinales : soit réfléchir pour croiser des plantes et aider/soigner.

Ici se profile une conception de la création : il faut être deux et croiser. Cela relèverait-il de théories sexuelles infantiles ? Il faut croiser pour créer et en même temps, il faut aussi aider l'autre.

Ainsi cette façon d'écrire à deux, c'est une façon de croiser et d'aider l'autre, en lien avec le désir qui ouvre l'imagination. C'est finalement ce qui s'est passé dans le travail de la nouvelle : elle croise avec Nicolas et l'imagination s'ouvre, parce qu'il y a du désir.

De plus on voit que dans le texte de sa nouvelle, elle met en scène les traces de sa création : le couple doudou/petite fille et père/fille qui se défait et se refait comme le couple Nicolas/Soleil et le petit ami/Soleil, aussi le doudou qui aide la petite fille comme Nicolas aide Soleil. Anzieu rappelle que la création laisse les traces psychiques de son travail, ici elles sont mises en scène de façon larvée.

Créer, c'est ce qui lui plait et concernant l'écriture, elle donnera toujours « *le meilleur* » : « *mais s'il faut peut-être qu'un jour j'y arriverai pas parce que je ne comprendrai pas ou je sais pas* ». La possibilité de l'échec est envisagée. Car écrire, créer, exigerait de croiser avec quelqu'un dans une relation altruiste. Comblé le manque, en faire surgir quelque chose, nécessiterait en arrière-plan une relation affective importante, riche en échanges.

Si la division du sujet travaille l'écriture, c'est peut-être parce que le manque à être du sujet exige un comblement que la création littéraire en tant que production peut satisfaire. Du rien advient quelque chose. Et ce quelque chose peut remplir ce manque. Pour autant il faut un quelque chose spécial, singulier et propre au sujet. Chacun à son manque à être qui le distingue et le comblement illusoire

qu'offre un temps le texte passe par un fantasme à soi. Celui de Soleil se situerait dans la relation affective altruiste : chacun apporte, chacun croise et quelque chose advient.

Soleil reconnaît l'aide de Nicolas, mais sa mesure ne semble pas appréciée à sa valeur. Serait-ce un déni ? Serait-ce aussi une manière de penser la création, comme croisement et aide ? Peut-être faut-il y voir la mise au travail de l'écriture par sa division : la passion de l'autre. Sans lui, on n'est rien, sans lui, on n'invente rien.

2.3-Bilan à l'issue de l'épreuve de Soleil

Récapitulons les éléments propres à Soleil en lien avec mes questions de recherche, à savoir la division du sujet, la construction du savoir-écrire et ce que j'ai nommé le savoir-intime, issu du savoir insu de l'inconscient. Ce bilan va me permettre de poser un premier pas vers une modélisation ultérieure du processus d'écriture.

Déjà-là décisionnel :

S'investir au maximum, utiliser ses connaissances tout en restant spontanée, et en espérant avoir toujours du plaisir, garant de l'inspiration.

Division :

Tension entre relation et solitude : c'est avec l'autre que l'existence est heureuse, car la relation est altruisme, création et savoir.

Elle écrit en

Se représentant la situation affective, le dilemme amoureux entre les deux Nicolas et répondre à la proposition amoureuse du deuxième Nicolas, et en revivifiant le complexe d'Œdipe à l'adolescence.

Savoir intime obtenu :

Elle ne peut pas se passer d'une des personnes aimées.

Savoir disciplinaire obtenu :

Maîtrise du savoir-écrire manifestée à travers la production d'une nouvelle à chute avec dialogue, pause descriptive, double lecture.

3-L'après-coup

3.1-L'après-coup en question

Cet entretien interroge Soleil tant sur l'année écoulée que sur la nouvelle écrite, elle interroge sur soi en la plongeant dans un mouvement réflexif fait d'incertitude.

3.1.1-L'après-coup est forcément un changement

Une année produirait un changement physique et intérieur selon Soleil : « *oh c'est possible hein... enfin moi je sais pas mais après les autres je pense que oui enfin moi c'est possible aussi* » (AC-08 : 45). Elle s'inclut potentiellement dans cette évolution sans noter ou plutôt se rappeler les différences liées à la séquence sur la nouvelle (AC- 00 : 28). Par contre elle note une chose : « *oh j'vous dis Luc il a la barbe maintenant* » (AC- 10 : 06). Quant à elle, elle a coupé en partie ses cheveux longs, autre changement pileux qu'elle relève. Ils ont grandi, ils ont avancé vers l'âge adulte.

3.1.2-Ce que raconte son histoire

« *Soleil : heu beh une petite fille qui est avec son doudou et heu ... le doudou heu comme s'il était amoureux de la petite fille mais heu ... enfin voilà / Chercheure : et la petite fille tu crois qu'elle est amoureuse du doudou ? ... / Soleil : peut-être pas amoureuse mais voilà c'est son c'est son doudou à elle donc heu elle le protège elle heu elle reste tout le temps avec lui heu ... / Chercheure : et elle est amoureuse de son père ? / Soleil : ch-... non je pense pas ... non juste que c'est heu son papa heu ... puis après enfin moi mon papa tout le temps il me faisait rigoler heu ... dès que je le voyais j'étais trop contente de le voir heu ... donc je pense aussi qu'il y a de ça mais après... / Chercheure : il y a aussi de ça ? / Soleil : mmm* » (AC- 06 : 23 à 07 : 03).

Un an après, c'est une histoire de doudou perdu et aussi une histoire d'amours dans le trio éternel doudou/fillette/papa, également une histoire d'amours voilées de l'enfant au doudou, mais pas au père, même si la réponse est ambiguë puisqu' « *il y a de ça aussi* », soit de cet amour-là des filles pour leur père, amour œdipien s'il en est : « *et peut-être que je me suis dit heu qui dit enfant qui dit doudou et qui dit petite fille dit papa parce que les petites filles souvent heu elles aiment beaucoup leur papa heu* » (AC- 27 : 22). Le double amour est bien l'enjeu de cette nouvelle.

C'est aussi une histoire de séparation : « *ils peuvent pas se séparer les deux ... mais pas pas encore ... peut-être quand elle va grandir oui mais* » (AC- 44 : 20), « *c'est plutôt elle qui va se séparer du doudou ... mais heu ... enfin voilà elle va se séparer du doudou parce que... parce que elle va grandir et que voilà ... bon après heu* » (AC- 44 : 34). Le doudou va rester chez le père (AC- 44 : 50).

La séparation, c'est aussi une histoire d'émancipation et d'autonomie. Il va falloir grandir seule au-delà de la famille, topos fondamental : « *ouais ... mais en vrai enfin moi je dis que c'est le papa qui vient la chercher mais je pensais pas que y avait que le papa ou que la maman ... pour moi c'est une famille quelque part* » (AC- 44 : 50), « *mmm... ouais ouais j'imagine la maman pas loin ... j'dis pas qu'elle est pas là hein* » (AC- 45 : 16).

Pour autant la mère n'est pas là, même si dans une première version il y avait une dame présente dans la nouvelle : « V2 : *une voix au loin l'appel. (rature : elle se leva et alla voir cette dame plus âgé qu'elle)./ C'était un homme* ».

« *oh je m'en souviens plus... y avait comme quoi où je voulais que la maman elle soit quelque part oui (rire) ... c'est possible* » (AC- 45 : 27). Elle a disparu. « *mais peut-être parce que je me suis dit heu ... que c'était trop compliqué de mettre le papa et la maman et heu du coup je me suis dit pourquoi pas mettre que le papa parce que souvent les petites filles sont amoureuses de leur papa ... même si moi c'était pas le cas ... mon papa j'ai jamais eu l'impression d'être amoureuse de lui ... mais heu ... peut-être voilà pourquoi j'ai fait ça mais après sinon heu* » (AC- 45 : 39). A nouveau apparaît l'amour oedipien sans toutefois qu'elle le reconnaisse pour elle, cette redite sonne comme une sorte d'aveu. Et la femme devenue un homme familier fait penser que c'est plutôt le lien au père qui est travaillé dans la nouvelle.

Soleil confirme que la nouvelle porte sur la jalousie et l'amour au sein du trio et de façon voilée en reconnaît la dimension oedipienne. C'est aussi une histoire de séparation et d'émancipation.

3.1.3-Après-coup et incertitude

En même temps on voit bien que rien n'est affirmé dans l'après-coup et l'incertitude demeure. L'après coup est un moment où les motivations profondes peuvent surgir dans la parole et c'est un moment vivant fait d'essais, de doutes, d'hypothèses.

La lecture à haute voix de sa nouvelle dit quelque chose de cette pensée en mouvement. On va repérer les écarts entre le texte écrit et son oralisation, soit la lecture de l'élève durant l'entretien d'après-coup. Avec le cadre psychanalytique, les erreurs de lecture supposent la réalisation d'un désir caché. Cela ne signifie pas que tous les écarts sont à justifier par cette seule explication, mais on va garder cette hypothèse pour les lire.

Ces écarts (cf. annexe 8) entre lecture orale et texte écrit sont nombreux chez Soleil : 17, qui s'expliquent en partie par la redécouverte d'un texte photocopie, écrit il y a un an. Soleil hésite une fois (écart 13), accroche deux fois (écarts 2, 3), répète trois fois (écarts 8, 11, 15), fait des pauses de lecture anormale (écarts 6, 8). Elle fait deux liaisons inappropriées et se reprend (écarts 7, 9). Elle se trompe et corrige deux fois (écarts 4, 5). Plus marquant, elle se trompe et ne corrige pas (écarts 1, 10, 14, 17). Et par deux fois, elle change de temps de conjugaison (écarts 14, 17). On peut dire que chacun de ces écarts témoigne d'une émotion face aux mots dont les signifiants surgissent à l'esprit de Soleil qui répète par insistance ou qui bute face à leur réalisation sonore. Sans examiner chaque écart dont certains restent « peu parlants », on s'attachera à quelques uns d'entre eux qui nous le semblent davantage au fur et à mesure de l'analyse de l'après-coup qui suit.

On voit bien que Soleil revient sur les deux amours et la question de la séparation qui nous ont semblés au cœur de son travail d'écriture, et que nous allons creuser plus loin. Pour autant le doute, l'incertitude demeure. Rappelons que Freud explique qu'un oui ou qu'un non sont « équivoque(s) »

dans un après-coup, et qu'il faut davantage guetter des expressions comme « *Je n'ai (ou : n'aurais) jamais pensé cela (ou : à cela).* » (Freud, 1988a, p. 275).

Soleil reste dans l'élaboration : « *je m'en souviens* » apparaît neuf fois, quatre fois à la forme négative avec « *pas* » ou « *plus* » et cinq fois à la forme affirmative, « *rappelle* » apparaît une fois. « *Je sais pas* » apparaît 52 fois et « *Je sais plus* », neuf fois.

Elle cherche à comprendre les raisons qui ont motivé son choix d'écriture : « *Chercheure : oui peut-être ... et je pensais même pas au à l'ours de mon frère mais oui... mais pareil y a des trucs que j'explique qu- que j'explique que j'explique pas quoi comme par exemple pourquoi la petite fille elle est blonde heu / Chercheure : mmm... ouais / Soleil : je sais pas (rire) / Chercheure : pourquoi elle est blonde ? / Soleil : ah oui bonne question* » (AC- 25 : 48 à 26 : 05).

On retrouve un début de validation « *et je pensais même pas* » accompagnant une volonté de comprendre qui relève bien de son caractère, elle veut travailler dans la recherche. Restons un temps encore sur cet exemple. D'où vient la blondeur ?

« *Chercheure : tu penses que tu te reconnais dedans ... en elle ... les cheveux / Soleil : non pas la petite fille je enfin... je sais même pas pourquoi j'ai écrit heu une petite fille blonde heu ... parce que mise à part de blonde y a ma cousine mais ma cousine elle a pas de fossette* » (AC- 26 : 19 à 26 : 22).

La blondeur est un trait physique qui l'empêche de voir sa projection dans le personnage de la fillette. C'est vrai que Soleil n'est pas blonde. Elle cherche du coup ailleurs, chez sa cousine. Mais elle partage on l'a vu quelques traits importants qu'elle néglige sans les occulter dans le discours : par exemple la fossette. « *Chercheure : et elle a les cheveux longs... toi t'as toujours eu les cheveux longs / Soleil : oui plus ou moins ... mais heu* » (AC-26 : 48 à 26 : 50).

Ainsi on voit ici affirmer en demi-teinte une projection de Soleil dans le personnage de la fillette que nous allons aussi creuser.

L'après-coup met la pensée de Soleil en mouvement : incertitude, hypothèse, c'est cette mise en parole de son cheminement qu'il nous faut interpréter encore, alors qu'on y discerne des éléments de nos énoncés interprétatifs : représentation de sa situation affective et dilemme amoureux, tension entre relation et solitude, complexe d'œdipe retravaillé à l'adolescence. J'ai conduit cet après-coup sur deux voies : la question du doudou et de la séparation et la question affective avec le rôle de Nicolas. Ce sont sur ces deux grands axes que nous allons suivre le fil de sa pensée.

3.2- Une nouvelle ancrée dans l'enfance de Soleil

3.2.1- Souvenir d'enfance

« *ouais ... donc heu je sais pas et heu peut-être que peut-être que ... peut-être que j'ai fait ça ... parce que je m'en souviens une fois heu j'avais été chez ma nounou ... et j'avais oublié mon doudou chez ma nounou ... et heu je m'étais assise dans mon lit et impossible de me faire dormir j'avais pas mon doudou j'arrivais pas à dormir ... du coup mon père ... il était sorti du travail super tard il est allé chez ma nounou ... prendre mon doudou ... il m'a ramené mon doudou à la maison ... sinon je dormais pas* » (AC- 21 : 56).

Soleil se souvient d'une situation qui partage des ressemblances avec la nouvelle : fillette, doudou absent et oublié, présence du père. On retrouve le même émerveillement de la petite fille devant son père et le bonheur qu'il procure.

- *V 4 - Elle se retourne, et là, son visage s'émerveille, elle se lève d'un bon ! Elle court aussi vite que l'éclair et se jette dans ses bras, elle est tellement heureuse...*
- *AC - 22 : 25 / Soleil : et ben mon papa je l'ai regardé avec des yeux heu émerveillés du style ah papa c'est mon héros il m'a ramené mon doudou... du coup mon père était trop content parce qu'il avait il m'avait ramené mon doudou ... et heu ... et je m'étais endormie*

Le souvenir aurait subi là un retournement de la souffrance : Soleil est seule sans son doudou alors que dans la nouvelle, c'est le doudou qui est seul sans la fillette, procédé d'inversion propre à l'inconscient révélé dans le rêve par Freud « *L'inversion, la transformation dans le contraire, est d'ailleurs l'un des moyens de présentation les plus prisées du travail du rêve, susceptible des utilisations les plus variées.* » (Freud, 2012, p. 372). On reconnaît en même temps le procédé de projection de « *Sa majesté le Moi* » dans chacun des personnages de la nouvelle : Soleil seule se projette dans le doudou seul, comme dans la fillette. Autre point de ressemblance, le père apparaît en sauveur qui ramène le doudou dans le souvenir et qui va chercher aussi le doudou dans le récit : peut-être est-ce lui qui a vu que sa fille n'avait plus son doudou, peut-être est-ce elle qui lui dit qu'elle ne l'a plus, en tout cas il participe à sa retrouvaille.

3.2.2-La question de la fossette

On avait mentionné dans la conversion didactique de la ressemblance entre la fossette chez la fillette et celle de Soleil. Ce topos qui nous semble important va revenir dans le questionnement d'après-coup. Soleil reconnaît qu'elle a une fossette : « *ouais mais ici* » (AC- 26 : 14) soit au menton , « *ouais ... je l'ai pas à la joue* » (AC- 26 : 16), « *c'est pas pareil* » (AC- 26 : 15). Par définition une fossette se situe aux joues ou au menton, certes la fossette a bougé de place, mais elles ont toutes deux une fossette (et une seule, la fillette de la nouvelle n'a pas deux fossettes). Le déni rôde.

« Chercheure : ton frère il a une fossette / Soleil : non / Chercheure : ton père il a une fossette ? / Soleil : non plus / Chercheure : ta mère ? / Soleil : bah mon père mon petit frère on a tous celle-là en commun mais après on l'a pas à la joue / Chercheure : ouais / Soleil : donc c'est vrai je sais pas » (AC- 26 : 34 à 26 : 45).

Soleil affirme que son frère et son père n'ont pas de fossette, alors que non seulement ils en possèdent une, mais en plus c'est une caractéristique familiale. Cette information est délivrée en lieu et place de la question de la fossette de la mère, qui semble être occultée, peut-être n'en a-t-elle pas, ce qui est probable, car la fossette est un caractère physique souvent héréditaire, à priori dans leur famille du côté paternel. Et la famille s'organise en deux groupes en fonction de la fossette : la fille, le fils et le père versus la mère.

On s'arrête encore un temps sur la fossette et sa symbolique sexuelle. Le fil du discours de Soleil occulte la fossette de sa mère, comme elle occulte d'ailleurs la mère de la nouvelle. Est-ce une rivale ? Est-ce le grand mystère qui ne peut pas être vu ?

L'oralisation de la nouvelle dans l'après-coup note un écart (n°6) : Soleil marque une pause anormale au sein du groupe nominal « *sa fossette qui se forme* ». Ce qui ralentit sa lecture, c'est bien la formation de la fossette, dont elle a peut-être du mal à reconnaître qu'elle en a une. Le caractère sexuel et féminin de la fossette prend sa mesure dans le contexte d'un texte racontant l'amour d'une petite fille pour son père. La petite fille est en joie, le visage s'émerveille, elle se lève d'un bond, elle court comme l'éclair et se jette dans les bras du père. Cette jouissance est signifiée : « *elle est tellement heureuse* ». L'extase amoureuse est amorcée trois lignes plutôt dans la nouvelle et cette fois par la pulsion scopique étayée dans la focalisation et narration interne au doudou : « *j'aime sa fossette qui se forme quand elle sourie* ». On peut parler d'une dimension érotique dans ce passage de la nouvelle, ce qui explique alors peut-être l'énigme que prend dans cet après-coup le signifiant fossette pour Soleil.

Soleil se rappelle un souvenir, proche de sa nouvelle : la petite Soleil oublie son doudou que son père lui ramène. Elle partage un autre point commun avec son héroïne : la fossette, caractère sexuel, mais aussi propre à sa famille, tous l'ont sauf sa mère.

3.2.3-La question du doudou

Le doudou de la nouvelle et celui de la vraie vie de Soleil partagent également quelques aspects, que sa mémoire rappelle. D'abord les êtres masculins qui aiment la fillette la font rire, qu'ils soient le doudou de la nouvelle : « *Je l'a fait rire aux éclat* », « *quand elle sourie* », « *la faire rire* » (V4), ou bien le père de Soleil : « *moi mon papa tout le temps il me faisait rigoler heu ... dès que je le voyais j'étais trop contente de le voir heu ... donc je pense aussi qu'il y a de ça mais après ...* » (AC- 06 : 48).

« *Il y a de ça* » encore, le rire déclenché par un père aimé et aimant, tout comme par le doudou, autre figure masculine, aimée et aimante : « *Lui il ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes, la faire rire, je suis le seul à la comprendre à qui elle se confie.* » (V4). Son oralisation trahit l'expression de l'amour paternel dans l'écart 11 : « *lui il ne sera pas toujours là pour elle à sécher ses larmes* », l'ajout de « *pour elle* » souligne l'amour du père, et par voie de conséquence celui du doudou. Oui « *Il y a de ça* » dans la situation amoureuse - de la nouvelle - en tout cas selon Soleil.

Deuxièmement, le doudou prend la forme non pas du clown, comme son propre doudou, mais celui d'un ours. « *Soleil : ouais ... bah oui je c'est pour moi heu dans ma tête c'était un un ours de c't'e taille à peu près quoi enfin ... un ours normal quoi / Chercheuse : mmm ... comme l'ours de ton frère / Chercheuse : oui peut-être ... et je pensais même pas au à l'ours de mon frère mais oui ... mais pareil y a des trucs que j'explique qu- que j'explique que j'explique pas quoi* » (AC- 25 : 37 à 25 : 48).

« *Je pensais même pas ... mais oui* » semble valider cette substitution dans la nouvelle.

Un autre trait commun porterait peut-être aussi sur la séparation, le titre de la nouvelle « *Inséparables* » en atteste, mais aussi le motif du doudou objet transitionnel. Quand j'aborde la question, c'est juste après avoir traité celle de ses cheveux.

« *Soleil : ouais ... j'avais déjà coupé un peu avant et après j'ai recoupé / Chercheuse : ouais ... et heu c' est important d'être en lien là parce que en fait le doudou c'est le lien ? ... c'est d'être avec quelqu'un?... ne pas pouvoir*

heu / Soleil : peut-être ... je sais pas / Chercheure : là la petite fille elle a tout elle a le doudou elle a le papa » (AC- 27 : 03 à 27 : 21).

Finalement « *Inséparables* » qualifie peut-être aussi le trio amoureux ou encore les parents avec lesquels il faudra bien un jour couper le lien comme on coupe ses cheveux. Le glissement dans le fil de mon discours a-t-il été porté par une intuition de cette sorte ? Soleil ne « *sai(t) pas* ». Pourtant dans son souvenir, c'est assez clair : elle ne pouvait s'endormir, *sans* son doudou.

Et l'écart 9 durant l'oralisation dit quelque chose du lien certain et indéfectible entre eux deux : « *elle va survenant surement revenir* », de même que Soleil affirme son lien indéfectible à ses parents : « *heu y aura toujours les parents derrière* » (AC- 41 : 02).

L'écart 10 semble atténuer cette séparation : « *m'oublier à un instant* » est préféré à « *m'oublier en un instant* ». De même, l'écart 15 : « *mais où mais où vais mais où vais-je aller maintenant* », note une tension qui fait accrocher Soleil dans sa lecture. Cette tension c'est celle du désarroi du doudou comme celui de l'enfant lorsqu'il est séparé de l'adulte. Cela semble souligner le propre désarroi de Soleil face à la séparation, en gardant à l'esprit que « *Sa majesté le Moi* » va se projeter dans les divers personnages du texte.

Enfin on va se pencher sur la taille doudou. « *Chercheure : il était plus grand que toi ce doudou / Soleil : ouais il était plus grand que moi quand j'étais petite / Chercheure : et là t'as pris un doudou plus petit que toi / Soleil : ouais ... bah oui je c'est pour moi heu dans ma tête c'était un un ours de c't'e taille à peu près quoi enfin ... un ours normal quoi* » (AC- 25 : 29 à 25 : 37).

Pourquoi prendre un doudou plus petit que soi ? S'agit-il de voir que l'on a grandi ? Est-ce un moyen de se voir grand et parent de ce doudou maintenant ? Une vraie petite maman ?

Enfin le doudou est lié à l'amour, mais c'est difficile de le reconnaître. « *Chercheure : il est jaloux ? / Soleil : ouais ... je sais pas (rire) ... oui parce que comme là je fais passer le doudou un peu pour un amoureux heu / Chercheure : c'est ... le doudou c'est un amoureux ou c'est un enfant ? / Soleil : ah je sais pas moi c'est un doudou* » (AC-31 : 29 à 32 : 17).

Finalement les discours s'emmêlent, Soleil ne sait pas, ne sait pas si le doudou est en rapport avec le lien et la séparation, si le doudou est un enfant ou un amoureux. La surdétermination « *renvoie à des éléments inconscients multiples, qui peuvent s'organiser en des séquences significatives différentes, dont chacune, à un certain niveau d'interprétation, possède sa cohérence propre* » (Laplanche & Pontalis, 2009, p. 467). Une séquence significative peut porter sur l'éros : amour œdipien via l'objet transitionnel, représentation de la situation affective ; une autre sur la séparation : en devenant petite mère de son doudou, elle aide le doudou dans la nouvelle, alors qu'enfant elle était aidée par ce doudou apporté par un papa aimé, qui la faisait s'endormir. Dans ce retournement, elle apprendrait à s'aider elle-même, soit à grandir. Cela pourrait accréditer notre idée qu'elle travaillerait dans ce texte la tension relation/solitude, bref la problématique de la séparation.

Ce réseau sémantique articulant doudou/père/attachement/séparation semble soutenu par deux autres indices, à commencer par le sentiment de la mère de Soleil au sujet de la nouvelle de sa fille :

« elle avait rigolé elle m'a dit je sais pas pourquoi d'un côté ça m'étonne pas » (AC- 21 : 27 », « de faire une heu enfin... de prendre une histoire de nounours avec un papa et tout elle m'a dit je sais pas d'un côté ça m'étonne pas... j'ai dit ah bon mais pourtant .. elle me dit ouais mais c'est tout toi en fait ça » (AC- 21 : 31).

C'est à la suite qu'elle refait le récit de son souvenir et aborde deux aspects nouveaux : son amour pour son père et sa « manipulation » d'enfant : « mmm ... mon père il sortait du travail ... puis ma maman elle arrivait pas à me faire dormir et elle avait appelé mon papa et elle lui avait dit bon Patrick il faut que tu passes à la m- chez la nounou pour aller chercher le doudou à Soleil parce que Soleil elle dort pas ... et papa lui a dit bon bah j'y vais quoi parce que ... il savait très bien mon doudou heu... c'était important du coup il était rentré heu tard le soir et heu il m'avait passé mon doudou » (AC-22 : 44), « mmm ... peut-être que inconsciemment c'est ... c'est ça hein », (AC- 23 : 06), « bah peut-être hein parce que comme je me suis dit que la petite fille elle voit son papa elle est toute émerveillée heu ... je me dis bon pourquoi pas... peut-être que c'est ça hein je sais pas... j'ai pas pensé à ça quand j'ai écrit le ... le texte mais heu » (AC- 23 : 12), « oui maintenant ça m'y fait penser ouais » (AC- 23 : 25).

Et Soleil confirme à nouveau que ce souvenir serait bien à l'origine de la nouvelle.

La nouvelle s'originerait dans un épisode de l'enfance de Soleil : l'oubli du doudou chez la nounou, et ramené par son papa. Soleil interroge son texte pour saisir ce qui de son existence a pu être importé dans la nouvelle. La fossette est une énigme pour elle. Caractère physique familial et aussi érotique, le topos de la fossette semble porter sa problématique amoureuse. Le doudou aussi reste en partie énigmatique pour Soleil. Figure de l'attachement et de la séparation, il s'enracine plus clairement dans son existence à ses yeux, même si sa lecture demeure équivoque : sa présence dans la nouvelle est-elle un moyen de signifier l'attachement et/ou d'apprendre à se séparer ? Soleil reste souvent floue dans cette investigation, des discordances apparaissent qui nous semblent davantage des indices de sa pensée en mouvement, aussi de son ambivalence, propre à la surdétermination des formations inconscientes à l'œuvre dans le texte et dans son discours.

42

3.3-Le rôle de Nicolas

Creusons maintenant une des deux voies dessinées par Soleil : la question affective avec le rôle de Nicolas, pour la confronter à notre idée, à savoir que la nouvelle représenterait sa situation affective, le dilemme amoureux entre les deux Nicolas et répondrait à la proposition amoureuse du deuxième Nicolas, en revivifiant son complexe d'Œdipe à l'heure de l'adolescence.

3.3.1-L'aide de Nicolas

La proximité affective de Soleil et Nicolas est apparue progressivement. Déjà Nicolas aide Soleil dans l'écriture de sa nouvelle. Il trouve le titre et corrige les fautes d'orthographe, il apporte aussi une aide substantielle lors de leurs discussions : sur l'idée du doudou, la situation narrative, les péripéties et la mise en page ; et il n'écrit pas la deuxième nouvelle qu'il avait prévue. Lors de l'après-coup, j'ai confronté Soleil à un extrait du cours 5 où elle lit le carnet rouge de Nicolas, afin d'en savoir un peu plus sur cette aide, même si j'ai déjà taché d'explorer le terrain des deux côtés, du sien et de celui de Nicolas, lors de entretiens individuels durant l'épreuve.

AC-09 : 30 / Soleil : inaudible

C5 - Interactions Viviane et X qui continue plus bas.

Nicolas sort un carnet rouge

09 : 44 : Soleil : ah oui Nicolas et son petit carnet... mon dieu une longue histoire ⁸

Soleil évoque spontanément Nicolas et le carnet rouge, sans souci de dissimulation et explique son rôle. « Soleil : oui parce que en fait Nicolas dans son carnet il notait tous les trucs heu enfin il notait tout et n'importe quoi heu parfois des numéros de téléphone des trucs comme ça ... enfin je crois ... et heu il avait trouvé un petit carnet et heu du coup il notait ... il avait fait plein de petits ... avant-textes hein ... de plein de thèmes différents... sauf qu'après il a dû choisir il avait pris le début de la souris / Chercheure : et toi t'en a pris un dedans dans ces textes là? / Soleil : non non ... heu non j'avais rien pris de lui... je crois pas ... non j'ai pas j'ai pas pris de lui / Chercheure : et comment vous avez trouvé là ... là t'étais à un moment où tu avais du mal à trouver des textes ? / Soleil : mmm ... j'avais pas d'idée je savais pas du tout quoi faire heu heu l'idée je sais même pas d'où elle est venue hein je crois que c'est en parlant avec les garçons que ça a dû venir et après je ... ppp ... je sais plus / Chercheure : c'est en discutant avec les trois ? / Soleil : surtout avec Nicolas parce que avec Nicolas on discutait beaucoup ... mais après heu je sais plus » (AC- 13 : 50 à 14 : 36).

Soleil affirme qu'elle n'a pas utilisé les idées du carnet, malgré l'offre de Nicolas qui lui lance : « ça t'inspire ... parce que je vais pas la faire donc heu » (C5- 28 : 16). Soleil parle d'entraide : « bah il m'a aidée j'l'ai aidé aussi » (AC- 14 : 46).

Ce qui lui a été utile, c'est la discussion : « ben on a l'avis des autres aussi et heu si jamais nous on bloque les autres ils peuvent essayer de nous aider comme ils ont un avis extérieur » (AC-14 : 58), « ouais... si jamais on sait pas heu c'est vrai que j'ai pas j'avais enfin une histoire un truc j'avais demandé à Nicolas... comme Nicolas me demandait à moi quand ... y a des trucs qu'il savait pas hein » (AC- 15 : 11). Si l'imparfait de la durée des « trucs » que Nicolas ne « savait » pas est cohérent, les temps verbaux au sujet du savoir de Soleil intriguent « c'est vrai que j'ai pas j'avais enfin une histoire un truc j'avais demandé à Nicolas ». Que n'a-t-elle pas ? Jusqu'où va la concession introduite par « c'est vrai que » ? A quel évènement précis se réfère le plus-que-parfait « j'avais demandé » ?

Soleil affirme qu'ils se sont aidés mutuellement, pourtant on peut mettre un bémol à ce sujet. Même si elle a consulté le carnet de Nicolas qui lui propose d'utiliser une idée, et qu'elle a trouvé l'idée du doudou elle-même, il faut voir que Nicolas a terminé sa nouvelle en arrivant au cours 5 et donc que l'aide de Soleil n'a pas pu être aussi grande en retour. Il lui a consacré une grande partie du temps restant, a trouvé son titre, corrigé ses fautes sans compter les discussions en matière d'écriture où il est délicat de définir la portée de l'aide, comme j'ai tâché de le faire ici. Vraisemblablement, Soleil a pu améliorer et conforter ses choix littéraires, suite aux discussions avec Nicolas dont les remarques ont pu être très pertinentes. Et si Soleil a eu le sentiment de l'aider, c'est peut-être davantage dans un réconfort moral, un encouragement général, car elle a réalisé le travail qu'il effectuait et l'exigence qu'il avait.

⁸ Soleil réagit au fur et à mesure de la vidéo dont j'ai décalé le verbatim vers la droite.

AC- 10 : 55/⁹

Soleil lit le carnet rouge de Nicolas. Blow se retourne et regarde Nicolas et Soleil échanger (le plus souvent inaudible)

10 : 57 / Soleil : *ah c'est quand Nicolas il arrivait pas à choisir donc heu*

Soleil se trompe, car Nicolas a déjà écrit sa nouvelle en arrivant au cours 5. Réfléchit-il à sa deuxième nouvelle ? Ou lui soumet-il son carnet pour elle qui n'a pas encore trouvé son idée ? Car écrire c'est la « galère ».

AC – 11 : 55¹⁰

Soleil : j'ai rien écrit

Viviane : d'accord

11 : 59 / Chercheure : *ça te rappelle quoi tout ça ?*

12 : 01 / Soleil : *qu'on galérait*

12 : 03 / Chercheure : *on galérait ?*

12 : 03 / Soleil : *ouais... parce que je me souviens Nicolas je crois que c'était le moment où il me montrait heu les deux trois trucs qu'il avait écrits comme ça quand ça lui était venu... et il arrivait pas à choisir et heu je sais même plus au final ce qu'il avait ch- heu ce qu'il avait ce qu'il avait pris hein au final je sais plus hein*

Elle aborde d'abord la difficulté à écrire de Nicolas, qu'il a manifestement peu eue et vient seulement après à sa propre difficulté à écrire : « *j'avais j'avais pas écrit au début... j' trouvais pas j'crois... je crois que j'avais pas écrit hein heu au début heu ... je trouvais pas ouais ... après les deux autres devant je sais pas... si ils galéraient ou pas... d'ailleurs d'ailleurs j'crois que je l'ai dit à Madame S*... que je lui ai dit que heu... je trouve pas et que là pour moi ça va ça va pas* » (AC- 12 : 39).

Nicolas a été un appui et fait partie de sa garde rapprochée : « *heu Nicolas il connaissait ma fin parce que du coup je l'avais fait lire ... Blow et Luc aussi je crois... après y avait Claire qui connaissait ma fin mais c'est tout j'crois... les autres j'avais dit non je vous dis pas (rire)* » (AC- 20 : 53).

<p>Soleil affirme ne pas avoir utilisé le travail de Nicolas et parle d'entraide mutuelle. Cependant Nicolas semble avoir davantage aidé Soleil qu'elle ne l'a fait en retour. Soleil a sans doute apporté une autre sorte d'aide, moins disciplinaire.</p>
--

3.3.2-L 'hypothèse amoureuse

Le trio amoureux de la nouvelle auquel Nicolas a participé est-il un moyen pour Soleil de se représenter la situation affective dans laquelle elle se trouve et d'y répondre ?

L'hypothèse amoureuse est traitée du point de vue de Soleil, pas de celui de Nicolas, alors que son aide peut être comprise comme une attention à son égard et que le choix de son pseudonyme peut faire penser à la prise de la place inconsciente de son ami, amoureux officiel de Soleil. Faudrait-il aller y voir du côté de Nicolas ? Non, car si ça a existé dans sa vie, cela n'est pas au cœur de son travail d'écriture, ce qui semble l'être chez Soleil à contrario.

⁹ L'extrait cité commence dans le silence de Soleil et de la Chercheure regardant la vidéo du cours et décrivant à cet instant le geste de Nicolas, éléments notés en décalé.

¹⁰ Idem, l'extrait présente d'abord le verbatim de la vidéo revue, en décalé sur cette page, puis la réaction de Soleil.

Autrement dit l'hypothèse amoureuse, en rapport avec le trio qu'il soit celui de la vie ou celui de la nouvelle, se soutiendrait de la situation œdipienne, rejouée ici à l'adolescence. Rappelons l'éclairage de M'Uzan : « *Pour moi cependant, l'œuvre ne résulte pas seulement de la transposition d'une scène infantile cherchant à se représenter, mais de la répétition, à la faveur d'un évènement actuel doué d'une certaine intensité, de l'opération fonctionnelle qui, dans le passé, a permis l'élaboration d'une situation traumatique* ». (M'Uzan, 1977).

Ainsi l'hypothèse prend ici trois sens, situés à trois niveaux différents :

- Niveau 1 : dans la nouvelle, le doudou est un hypothétique prétendant, car il est amoureux de la fillette.
- Niveau 2 : dans la vraie vie, Soleil aurait devant elle un dilemme avec un hypothétique amoureux : Nicolas.
- Niveau 3 : dans la recherche, j'émets l'idée que la nouvelle rejoue la situation œdipienne à la faveur de l'actualité sentimentale de Soleil.

Il a été très délicat d'aborder cette question, tant elle relève de l'indiscrétion. Ma recherche s'est trouvée confrontée à cela, j'ai cependant quelques éléments de réponse. D'abord suite à la recherche Soleil a discuté davantage avec ses pairs, et surtout Nicolas : « *heu surtout par binôme mais après parfois on communiquait on communait on communiquait à quatre aussi ... donc heu* » (AC- 16 : 26).

La communion semble vouloir s'immiscer dans la communication, avec Soleil. Elle s'est rapprochée des garçons après la recherche qui a peut-être permis cette meilleure connaissance : « *heu là à cette période- là pas vraiment... enfin je m'entendais bien avec les trois mais sans plus ... maintenant je suis bien proche des trois enfin ça va quoi* » (AC- 16 : 35).

Toutefois sa relation réelle avec Nicolas date de la recherche. « *Soleil (en même temps) : Nicolas pareil ... je Nicolas ... au bout d'un moment on avait vraiment une bonne amitié quoi / Chercheure : plus qu'avant ? / Soleil : ouais plus qu'avant ... Nicolas je le connaissais pas trop mais bon maintenant je le connais vachement mieux et maintenant je comprends parfois comment il réagit d'une certaine manière ou pas ... enfin je le connais maintenant Nicolas / Chercheure : ah ouais ? / Soleil : ouais ... et c'est vrai qu'au début ouais j'pensais pas / Chercheure : tu pensais pas / Soleil : je pensais pas que ... être un jour peut-être amie avec Nicolas je pensais pas au début ... et au final heu ouais ...* » (AC- 17 : 09 à 17 : 31).

L'aide apportée à Nicolas se construirait de cette manière particulière de réagir qu'il aurait. C'est que Nicolas intrigue. « *Soleil : ouais ... mais Nicolas c'est Nicolas c'est bizarre lui / Chercheure : pourquoi c'est bizarre ? / Soleil : parce que Nicolas tout simplement lui déjà de base lui il est mystérieux ce gars on sait jamais ce qu'il pense Nicolas ... enfin si* » (AC- 18 : 19 à 18 : 22).

Comment faut-il comprendre ce mystère qu'il suscite ? Comme une attirance ? « *on sait ce qu'il pense mais heu ... enfin voilà il en dit jamais trop ... et heu ... si Nicolas pendant un très long moment je m'entendais je m'entendais je m'entendais très très bien avec lui ... mais heu il reste avec des personnes que moi j'apprécie pas forcément du coup on se perd un peu de vue [...] mais sinon c'est ... enfin voilà sinon je m'entends très très bien avec lui sinon ... du coup je passe moins de temps avec lui* » (AC- 18 : 26 à 18 : 42).

Finalement leur proximité s'étirole. Si une relation s'était avérée entre eux, alors le niveau 2 de l'hypothèse amoureuse aurait eu une réponse affirmative. Néanmoins, elle ne l'invalide pas. Et c'est surtout Blow et Luc qu'elle a découverts et avec qui elle entretient une grande amitié : « *bon Nicolas A* ç'a commencé l'année dernière mais voilà et cette année c'est vraiment heu Blow et Luc ... quoi que je m'entends très très bien avec eux t'à l'heure j'ai mangé avec eux d'ailleurs* » (AC- 18 : 01).

C'est que les amitiés évoluent : « *je pensais pas que ... être un jour peut-être amie avec Nicolas je pensais pas au début ... et au final heu ouais... comme avec Blow et Luc aussi hein ... mais chaque année est différente qu'on a passée ensemble ... c'est... cette année je suis proche avec des gens que j'aurais jamais dû penser être proche ... et heu tandis qu'en seconde ou en première j'étais pote avec certaines personnes et que je pensais pas que j'allais plus être proche avec eux* » (AC-17 : 31).

La recherche les a mis en situation de se découvrir pour devenir amis : « *peut-être un peu au début oui mais après quand on s'est retrouvés heu au début d'année la heu ppp ... comme sur des roulettes quoi ... donc heu* » (AC- 16 : 59).

La recherche a mis les quatre élèves en situation de se connaître et Soleil a noué des amitiés apparemment solides avec Blow et Luc. Nicolas reste à part, mystérieux, mais elle le comprend. Une qualité particulière de sentiment flotte dans son discours. L'hypothèse amoureuse, ce quelque chose d'irrésolu, seule peut-être la nouvelle l'a solutionnée, dans le secret, et mise au secret, y compris en partie de son auteur.

3.4-Le Savoir de Soleil

3.4.1-Rapport au savoir en mouvement

La question de l'aide de Nicolas nous amène à celle de son rapport au savoir qui s'est modifié durant cette séquence : « *mmm ... tous les quatre je pense qu'on avait cette exigence hein* » (AC - 15 : 27), *même quasiment toute la classe on avait cette exigence ... on voulait absolument faire quelque chose de bien sauf peut-être deux trois personnes mais heu ... qui s'en foutaient un peu mais après heu tout le reste on essaye de trouver heu des trucs bien heu* » (AC- 15 : 32).

Elle exprime de l'incertitude dans son savoir, notamment face aux épreuves blanches : « *Soleil : non mais heu ... là dans les bacs blancs heu ... bah ça m'est arrivé quoi ... alors que je pensais j'avoir j'avais je pensais l'avoir compris hein* » (AC- 51 : 02), alors qu'elle est plus assurée vis-à-vis de sa nouvelle : « *parfois je me dis que c'était pas mal au final hein* » (AC- 05 : 32), « *je suis tout le temps en train d'hésiter mais heu ... là ça va* » (AC -05 : 51).

Cette appréciation positive de la nouvelle est étayée : « *heu comment j'ai tourné les phrases ... je trouve oui que quand on lit au début on s'attend pas du tout à la fin ... c'est exactement ce que je voulais donc heu ... je suis contente* » (AC- 05 : 59). Soleil parvient à mesurer les raisons de sa réussite avec lucidité, cette assurance est un des apprentissages importants de la séquence, même si toutefois elle ne gagne pas tous les terrains :

« *je vais essayer de ... de faire au maximum pour que pour moi je sois satisfaite mais après heu... moi j'ai peur qu'au bac ... si jamais je tombe sur un sujet que j'ai pas compris et qu'on me dise ben voilà fais la suite* » (AC - 50 :

24), « mmm... même si jamais heu j'aime pas je vais essayer de... de de faire quelque chose quand même » (AC- 50 : 44). Et on retrouve la persévérance et l'exigence de Soleil.

3.4.2-Rapport à la recherche : curiosité, intérêt et attachement

Soleil a déjà montré son intérêt pour les résultats de cette recherche et elle le réaffirme : « oui que vous me teniez au courant pour votre truc (rire) » (AC- 51 : 47). On convient donc que je lui envoie un mail à ce sujet¹¹. Pour autant l'objet de la recherche reste flou : « bah que ça peut ça peut dire que déjà je sais même pas pourquoi vous le faites » (AC- 52 : 46). Mais n'a-t-elle pas une compréhension intuitive ou latente de cette recherche ? « Soleil : ah ouais... bah si vous trouvez une idée ... et que vous pouvez me la dire moi ça me va... si vous trouvez comment ça fonctionne / Chercheure : c'est avec toi que je vais la trouver... tu le sais... sans vous je peux pas ... savoir grand-chose / Soleil : mmm » (AC- 52 : 54 à 53 : 05).

Enfin Soleil exprime une incertitude dans le rapport au savoir et dans le rapport à la recherche, mais elle avance et sait quand même suffisamment de choses pour avancer avec une assurance croissante. Même dans le rapport à la recherche, elle semble acquiescer sur son savoir.

3.5-Précéllence du doudou

L'après-coup n'a pas apporté d'indices supplémentaires probants au sujet de la question affective avec le rôle de Nicolas, on va maintenant explorer le deuxième axe : la question du doudou et de la séparation.

47

3.5.1-Le doudou de l'enfance de Soleil

Soleil évoque largement le doudou de son enfance. C'était un clown dont elle ne se séparait jamais : « je l'amenais mais partout » (AC- 21 : 47).

Elle décrit précisément sa première rencontre avec lui : « Soleil : un clown ... alors que pourtant ma maman elle m'a dit que la première fois que j'ai vu mon doudou j'ai pleuré ... parce que le le doudou enfin il était plus grand que moi parce qu'il devait faire c'te taille ... à peu près ... donc il était gigantesque et moi j'en faisais ça donc heu ... la première fois que je l'ai vu j'ai pleuré... et ma maman elle m'a dit j'ai même pas compris pourquoi tu l'as pris pour doudou ... mais je sais pas / Chercheure : tu sais plus pourquoi tu l'as pris comme doudou ? / Soleil : non non je sais pas ... je sais que quand j'appuyais sur la main il faisait de la musique ... et il chantait ... donc au bout d'un moment mes parents ils en ont eu marre parce que quand j'étais petite à deux heures du matin (rire) j'appuyai sur la (rire) sur la m- sur la main du doudou (rire) et le doudou il chantait donc du coup mes parents (rire) ils m'ont ils m'avaient enlevé les piles ... mais heu ... ouais » (AC- 24 : 49 à 25 : 11).

Grand et effrayant, elle l'élit quand même comme doudou. La cause est ignorée « je ne sais pas » mais elle avance une explication : tenir la main et entendre la musique, comme une communication simulée et à la demande. Non seulement le doudou fait lien, mais en plus il répond aux sollicitations. Le fil de

¹¹¹¹ Je vais alors généraliser cette proposition aux trois autres élèves qui accepteront.

son discours s'achève sur la fin de la communication : les parents suppriment les piles et le doudou redevient un « simple » doudou.

Quand elle pense à son doudou, la première chose qui lui vient à l'esprit, c'est « *son odeur... c'est très con mais heu ... son odeur* » (AC- 23 : 40), caractéristique coutumière de l'objet transitionnel. Cette odeur doit être celle de la vie que traverse le doudou, pas celle du doudou tout propre, ce qui marque une (op)position à la mère : « *je sais pas c'était une odeur que j'aimais ma maman quand elle le sentait elle trouvait que ça puait ... mais heu (rire) moi j'adorais cette odeur (rire)* » (AC - 24 : 03). L'odeur apporte apaisement : « *mais par exemple quand soit qu'on quand j'étais petite quand j'étais triste ou que voilà je sentais mon doudou ça allait mieux... genre c'était heu (grande inspiration) voilà* » (AC- 24 : 13). Soleil respire à son aise avec lui. C'est que le doudou est un moyen de retrouver une ambiance olfactive rassurante, régressive sans doute et apaisante : « *son odeur c'était c'était son odeur ... et puis il avait heu un espèce de ... de ... de tu ... de tissu heu tout doux heu ... du coup je m'endormais et je frottais comme ça entre mes doigts et ça m'endormait mais complet* » (AC- 23 : 40). Outre le bercement du geste répétitif, quelque chose presque d'érotique s'en dégage : « *et je frottais comme ça entre mes doigts* ». Enfin l'importance de l'odeur fait lien avec sa nouvelle orientation : le secteur de la parfumerie, qu'elle évoque pour la première fois.

Le doudou une affaire familiale, son frère en possède un : « *ouais ... c'est (rire) ... je sais pas hein c'est c'est super bizarre ... mon petit frère c'est pareil ... il avait ses doudous heu pfff* » (AC- 24 : 24). En fait l'imparfait est inapproprié : « *ouais c'est les doudous Kaloo ... mais il heu ... il en a toujours ... enfin pas toujours un avec lui mais c'est c'est enfin il en a toujours besoin d'en avoir un encore* » (AC- 38 : 14). Certes il est plus jeune, mais on apprend que Soleil a encore elle aussi son doudou.

« *Chercheure : et ton père il en dit quoi de tout ça ?/ Chercheure : mon père il en rigole / Chercheure : il en rigole comment ? / Soleil : il en rit il me dit mais c'est pas possible je lui dis mais j'y arrive pas j'y arrive pas j'y arrive pas et du coup il en rigole ... et ma maman elle dit rien parce qu'elle trouve enfin ... elle me dit pfff du moment que toi t'es bien avec ton doudou garde ton doudou... enfin voilà / Chercheure : ton père il avait un doudou ? / Soleil : oui... oui oui mais il a fini il a jamais pu me le montrer... parce qu'apparemment heu il m'a dit mon doudou c'était plus un doudou ça ressemblait plus à rien (rire) il faisait tout et n'importe quoi pareil avec son doudou heu* » (AC- 38 : 27 à 38 : 48).

Bien que le doudou soit aisément évoqué, en tout cas par Soleil, on trouve davantage de pudeur chez son père. Contrairement à Soleil et son frère, le doudou paternel fortement abimé n'existe plus. « *Soleil : je pense que c'est pas lui qui l'a jeté ... je pense que c'est sa mère qui a dû le jeter ... mais lui il l'a pas jeté / Chercheure : t'as pas d'information dessus / Soleil : non j'ai pas d'information ... puis mon papa il va pas me dire oui j'ai jeté mon doudou je sais pas ...y a pas déjà quand il m'a dit qu'il avait un doudou limite il voulait pas me le dire alors je me suis dit ouais bon ... ok (rire) / Chercheure : il osait pas te le dire / Soleil (en même temps) : ça m'a fait rigoler ouais ça m'a fait rigoler... j'ai dit là tu te fous de moi mais bon moi je peux très bien me foutre de toi aussi hein (rire) ... il m'a dit oh ça va (rire) parce qu'on rigole beaucoup donc heu* » (AC- 40 : 09 à 40 : 27).

La séparation serait difficile pour le père ... aux yeux de la fille. Finalement seule la maman n'« *a pas eu de doudou elle par contre parce que elle a été en couveuse et tout donc heu ... doudou et şuçu heu elle a pas pu* »

(AC- 39 : 12). Le doudou est bien une affaire familiale, objet de discours, et celle-ci se divise encore en deux : père-fille-fils au doudou et à la fossette versus mère sans doudou ni fossette. Pour autant Soleil l'inclut dans le cercle des « ayant-un doudou » : « *mais sinon je pense qu'elle en aurait eu un aussi* » (AC- 39 : 24), ainsi que peut-être aussi ses propres enfants en auront: « *Soleil : ouais je pense (rire) je pense ouais / Chercheure : tu penses que ça peut leur apporter de l'aide ? / Soleil : mouais et puis enfin... des peluches ils en auront après c'est eux qui voient* » (AC- 47 : 38 à 47 : 45).

Le choix du doudou de Soleil est mystérieux : « *non mais je me dis c'est bizarre que j'ai pris le truc qui me faisait peur quoi ... au début* » (AC- 48 : 35). D'un côté, il est grand et en tant que clown, il est censé faire rire, comme son père : « *mon papa tout le temps il me faisait rigoler heu* » (AC- 06 : 48). Pourtant il fait peur : « *on a des photos où la première fois que je le vois y a effectivement sur les photos je pleure* » (AC- 48 : 07).

Pourquoi l'avoir adopté alors ? « *Soleil : non mais je me dis c'est bizarre que j'ai pris le truc qui me faisait peur quoi ... au début / Chercheure : ouais ... ouais t'as pris quelque chose qui te faisait peur au début / Soleil : mmm / Chercheure : tu es du genre à attaquer la peur / Soleil : bah y a apparemment quand j'étais petite oui (rire) vu que ... après je sais pas heu* » (AC- 48 : 35 à 48 50).

Est-ce un moyen de se confronter à l'interdit du père dans la situation œdipienne ?

Malgré sa peur, Soleil a élu comme doudou un grand clown. Peut-être l'option musicale déclenchée par la main comme jeu de communication explique son choix, peut-être est-ce aussi en raison de la représentation d'un père dont l'interdit œdipien fait frémir mais qu'on souhaite à la fois ? Quoiqu'il en soit, son odeur l'a apaisée. Cet objet transitionnel est important pour elle, mais aussi pour son frère et son père. Cet après-coup confirme la précellence du doudou chez Soleil.

49

3.5.2-La place du doudou aujourd'hui

Soleil n'a pas encore quitté tout-à-fait son doudou : « *ouais enfin je l'ai quasiment jamais quitté moi en fait encore (rire) c'est trop compliqué ... j'aime pas ha ! je peux pas ... genre je m'en sépare pendant longue période mais au bout d'un moment heu faut que ... faut que ça revienne* » (AC- 33 : 21). Le doudou existe toujours, elle éprouve encore son besoin, même si sa présence constante n'est pas nécessaire. Ainsi elle ne l'emmène pas à l'internat et il reste chez elle sur une chaise dans sa chambre.

Il n'est pas question de s'en séparer : « *non ... je peux pas le jeter mon doudou (rire) même si jamais un jour je m'en sers vraiment plus je le mettrais quelque part et je vais le garder mais je pourrais pas le jeter (rire)* » (AC- 33 : 55).

La difficulté à jeter s'élargit à d'autres objets : « *ah mais je me connais trop pour ça je sais très bien que j'aime pas ... même quand j'étais petite je ramassais les cailloux et heu pour moi les cailloux ça avait une grande signification du coup fallait que je le garde le caillou parce que ce caillou ça venait de cet tel endroit ... ma mère elle me cassait les pieds pour que je les jette et je les ai jamais jetés hein (rire)* » (AC- 34 : 07).

« c'est super bizarre » (AC- 34 : 27) reconnaît Soleil , « bah oui c'est vrai parce que c'est vrai on s'dit c'est juste un bout de papier ... ou enfin un bout de qu- c'est juste un caillou quoi... pareil quand j'allais à la plage tous les coquillages que je ramenaïs fallait pas les jeter hein » (AC- 34 : 33).

Il s'agit de garder une trace du passé. « Soleil : [...] je me disais je les ai ramassés exprès pour heu ... pour avoir un souvenir et en gros il fallait que je jette mon souvenir... donc non je jette pas mon souvenir / Chercheure : je jette pas me souvenir ? / Soleil : bah non / Chercheure : oui mais ton souvenir il est dans ta tête / Soleil : ouais mais quand je prends le le l'objet après je me dis ah beh ça vient de là et j'ai un souvenir avec moi... concret » (AC- 34 : 48 à 35 : 10).

Soleil n'a plus besoin de son doudou pour dormir, mais il continue de la réconforter : « non ça va ... ça va ... mais parfois quand j'ai des coups de blues heu j'aime bien genre heu le prendre et voilà » (AC- 35 : 29).

« Ça rassure » et « ouais ... c'est impressionnant » comme l'odeur est importante encore : « ah ouais oh je le lave des fois parce que après il pue trop (fou rire de toutes les deux) ah il vaut mieux que je le lave » (AC- 37 : 37).

L'odeur compte toujours autant : « parfois quand je le lave je râle parce que je le lave heu je me dis putain il va sentir la lessive (rire) mais après sinon je me dis faut bien que je le lave quand même le pauvre ... du coup je le lave mais bon » (AC- 37 : 48), « bah oui j'aime pas le laver... j'aime pas le laver parce que après j'ai plus l'odeur alors » (AC- 37 : 59).

Le pauvre désigne-t-il aussi Soleil qui est attristée de ne plus retrouver son doudou ? Ce serait une projection sur lui qui s'opère. Car c'est bien l'odeur qui apaise dans le doudou : « c'est surtout quand j'ai des coups de blues ouais ... juste juste sentir l'odeur après c'est bon » (AC- 31 : 31).

Soleil tient à son doudou, elle en prend soin, « je l'ai toujours (se ?) rafistolé soit quand y avait un petit trou je rebouchais le trou je n'sais pas en fait » (AC- 39 : 53), parce que « il a du vécu aussi hein mais bon » (AC- 39 : 48).

Soleil prend ses distances avec le doudou « parce que ouais normal on grandit... l'internat il heu ça me manque pas pas plus que ça heu » (AC- 31 : 31), mais ce lien direct à l'enfance qu'est le doudou révèle l'importance du cadre familial : « toute la famille on s'entend super bien ... mon petit frère ma maman mon papa et moi on s'entend super bien » (AC- 40 : 38).

« Chercheure : donc doudou famille à doudou ... sauf ta mère / Soleil : mmm / Chercheure : ta mère elle a eu deux doudous / Chercheure : oui ... pour le coup oui ... ah c'est nous les doudous et oui (rire) / Chercheure : c'est vous êtes des vrais doudous pour elle / Soleil : ah ouais ouh ! » (AC- 40 : 44 à 40 : 55).

Si la mère n'a pas eu de doudous mais de vrais enfants, la famille semble faire satellite autour de ce pôle maternel, tout comme la grand-mère de Soleil, Alma Mater qui initie Soleil au jardinage et prépare les meilleurs plats à Soleil et son frère. Ces liens très forts sont rassurants.

Mais Soleil envisage quand même son départ du nid familial : « oui parce que heu faut bien qu'un jour je je parte ... oui... je me vois le faire là ça y a pas de soucis » (AC- 41 : 12), « parce que moi justement heu même si c'est ma famille je veux partir pour découvrir d'autres choses enfin je je veux partir je veux faire mes propres

expériences et tout » (AC- 41 : 35). Découvrir, faire des expériences, c'est l'idée du chercheur, un esprit de curiosité anime Soleil qui lui donne l'envie de se séparer.

Quid de la douleur ?

Soleil n'a pas tout à fait quitté son doudou. L'odeur qui l'apaise est encore utile en cas de « blues ». Cet objet transitionnel est un lien direct avec l'enfance et aussi avec le nid douillet et protecteur de la famille. Celle-ci semble s'organiser en fonction d'une mère et des autres membres - père, fille et fils – qui ont eux leur propre doudou et une fossette. On peut affirmer que la précellence du doudou est manifeste et la forme qu'il a prise et qu'il prend encore aujourd'hui dans la vie de Soleil conforterait ce besoin d'être en relation avec l'autre ainsi que la configuration œdipienne. Attachée à sa famille, Soleil veut pourtant expérimenter elle-même et il va bien s'agir de se séparer. Comment Soleil traverse-t-elle cette tension qui l'anime entre relation et séparation ?

3.6-Dépasser la douleur de la séparation : la division au cœur du travail

Il nous a semblé que la tension entre relation et solitude caractérise la division de Soleil et que c'est avec l'autre que l'existence est heureuse, la relation se compose d'altruisme, de création et de savoir. En effet Soleil ne paraît pas accepter totalement la séparation qui pourrait être un impossible à supporter (Lacan, 1977), soit ce Réel qui ne cesse pas de ne pas s'écrire. Et sa manière de vivre cette tension consisterait à garder le lien ou en construire un, tout en faisant don. On va examiner cette tension dans la nouvelle, avec l'éclairage de Soleil pour saisir ensuite comment cela s'intègre dans sa vie et son écriture en général.

51

3.6.1-Dans la nouvelle

Soleil exprime une peur de la séparation à la fois chez le doudou de la nouvelle et de façon générale.

« Chercheure : il est triste parce qu'il est loin d'elle / Soleil : mmm / Chercheure : c'est dur de quitter les gens ? / Soleil : ouais ... c'est très compliqué / Chercheure : c'est compliqué / Soleil : mmm / Chercheure : très compliqué tu dis / Soleil : oui ... ou alors après quand ils nous quittent aussi c'est compliqué » (AC- 32 : 45 à 32 : 59).

Il y va d'un savoir intime, encré dans la nouvelle et ancré dans sa vie. Le choix est impossible pour elle.

« Chercheure : [...] parce que là la petite fille elle a les deux le doudou le papa ... et elle choisit pas ... elle garde les deux / Soleil : mmm ... ouais c'est vrai / Chercheure : faudrait choisir tu crois ? / Soleil : non / Chercheure : non ? / Soleil : non on n'a pas à choisir » (AC- 27 : 42 à 28 : 04).

Alors que le doudou ressent de la jalousie commente Soleil, la petite fille ne répond pas au dilemme amoureux conséquent à la situation du trio. Il n'existe pas pour elle, ainsi elle peut garder les deux êtres aimés. Et la situation œdipienne est évacuée.

Mais ne pourrait-on pas dire qu'il « ex-siste » pour Soleil, car il « n'a d'ex-sistence qu'à rencontrer, du Symbolique et de l'Imaginaire, l'arrêt » (Lacan, 1975, p. 25) ? « bah c'est pas soit le papa soit le doudou » (AC- 26 : 12), « le doudou c'est c'est le doudou c'est c'est une peluche ... enfin ... voilà » (AC- 28 : 14). Soleil argumente avec le bon sens ici, en effaçant la situation amoureuse, qui demeure un pan majeur de sa nouvelle, et que la double lecture attendue par la consigne de la chute permet de mener en toute

étanchéité. Autrement dit les deux lectures - un amoureux éconduit/une peluche oubliée - sont « vraies » à la fois, sans se rencontrer.

Avoir choisi dans la nouvelle un doudou serait-il un moyen de « solder » tant que faire se peut le complexe d'Œdipe, sachant on l'a déjà dit qu' « *Il connaît à la puberté une reviviscence et est surmonté avec plus ou moins de succès dans un type particulier de choix d'objet* ». (Laplanche & Pontalis, 2009, p.80) ? Soleil aurait troqué le grand doudou effrayant de son enfance contre un petit doudou qui n'a jamais fait peur.

« Chercheure : il était plus grand que toi ce doudou/Soleil : ouais il était plus grand que moi quand j'étais petite / Chercheure : et là t'as pris un doudou plus petit que toi / Soleil : ouais ... bah oui je c'est pour moi heu dans ma tête c'était un un ours de c't'e taille à peu près quoi enfin ... un ours normal quoi » (AC- 25 : 29 à 25 : 37).

Elle a grandi et a dépassé le doudou, elle a coupé ses cheveux qui étaient longs comme la fillette. La force symbolique de la longue chevelure disparaît avec sa dimension de lien, d'attache, pour s'engager dans l'autonomie de la coupe et de la recoupe. « Chercheure : t'en avais marre/Soleil : ouais ... j'avais déjà coupé un peu avant et après j'ai recoupé » (AC- 27 : 01 à 27 03).

Dans le discours d'après-coup sur sa nouvelle, Soleil atteste de la douleur de la séparation. C'est un savoir intime et conscient ici valable au-delà de ce texte. La consigne d'écriture l'oblige à mener deux lectures : le trio amoureux/le doudou perdu, comme deux signifiants vrais, étanches et contradictoires aussi. C'est bien un doudou, c'est bien un amoureux affirme-t-elle, sans toutefois relever la situation œdipienne larvée qui coud pourtant ensemble ces deux pans de la nouvelle à chute. Cette architecture scripturale tait la question œdipienne, en en faisant le point aveugle au sens freudien, pour mieux la vivre en tant que lecteur - d'où l'efficacité littéraire de la nouvelle -, et en tant qu'auteur. Ainsi Soleil choisit son objet : le père... puis le doudou, pas de séparation, c'est un impossible à supporter, pourtant quelque chose de neuf se rejoue : il y a un détachement, le doudou est petit et Soleil coupe ses cheveux. Comme le dit Assoun (1996, p.131), « L'objet de la perte devient objet de l'écriture ».

52

3.6.2-Dans son intérêt pour la parfumerie

La parfumerie est une nouveauté dans son orientation : « *heu mon idée c'est... j'aimerais partir heu... en BTS en anabiotec ... pour heu pouvoir après avoir du débouché dans les plantes médicinales ou dans la parfumerie* » (AC-01 : 05).

Ce deuxième débouché n'avait jamais été évoqué. Il me touche beaucoup, car j'ai un intérêt pour la parfumerie, de longue date et très fort, aussi grand que pour la littérature. Je passe beaucoup de temps à sentir, j'ai créé des parfums, j'ai aussi écrit un roman à ce sujet. Si le travail d'orientation avait existé à mon adolescence, ce secteur aurait questionné rudement mon choix des lettres. Bref mon contretransfert à l'égard de Soleil se caractérise de cela. Elle est la bonne élève que j'étais, qui réussit son parcours vers un destin que je n'ai pas eu : la parfumerie, en partie à regret. Finalement c'est assez tardivement que mon identification à elle s'opère, comme si s'identifier aux élèves était un moyen pour moi de saisir quelque chose d'eux. Du coup il a été délicat de conduire l'après-coup en tentant de creuser la question qui m'a paru une piste importante sans toutefois que cela prenne une tournure

où mon implication intellectuelle et affective prenne le pas, bref tâcher de tenir le bâton, mais toujours avec mollesse. Voici « *ce que je vois* » :

La parfumerie plait à Soleil « *parce que il faut créer (rire)* » (AC- 30 : 33). Elle aime sentir : « *bah oui souvent quand je vais des avec mes copines heu quand on va à Séphora ou des trucs comme ça on passe dans le rayon de parfums et on ... on s'prend plein de petits papiers et puis on ... on est là puis on sent tous les parfums oh ça ça sent bon ça ... ça sent plutôt ça ... ouais (rire)* » (AC - 35 : 48). Les vendeurs de Séphora les reconnaissent : « *ils rigolent quand ils nous voient arriver ils rigolent ils s'disent ah (rire) elles viennent sentir tous les parfums* » (AC- 36 : 04). Cela reste une pratique de groupe, liée à la vie citadine : « *heu quand on va sur T* ouais ... sinon non on aime bien chaque fois faire aller voir les les nouveaux les nouveaux parfums qui sortent et tout* » (AC- 36 :15), peut-être en rapport avec la féminité et l'adolescence. Son gout se tourne vers « *les odeurs qui ont une odeur de ... s- une odeur sucrée ... un peu de fruits j'aime bien ... je sais pas pourquoi mais j'aime bien* » (AC- 36 : 27) et cela au-delà de la parfumerie : « *heu... ouais quasiment en tout ouais ... même heu en chewing-gum et tout j'aime bien ... trop les chewing-gums qui ont (inaudible) le gout fruits rouges ... c'est ouais* » (AC- 36 : 43). Les notes fruitées et sucrées, disons gourmandes, ont souvent une dimension régressive. Elles appellent à l'enfance et chez Soleil dénotent d'un idéal de joie et d'optimisme : « *je sais pas j'aime bien et je ... j'trouve ça sent bon et qu'ça apporte un peu de joie je trouve ça je trouve que ça sent bon l'odeur du sucre ... enfin les odeurs sucrées qu' y a dans les parfums et tout j'aime bien* » (AC- 37 : 07), « *ouais mais je sais pas pourquoi ... ça me rappelle l'enfance peut-être ... parce que quand on est petit on mange beaucoup de de de de sucre et tout donc je me dis que quand je vois une odeur un peu sucrée je suis là mmm ... ça ça sent bon quand même* » (AC- 37 : 17).

Le scénario de Gavalda m'avait semblé flotter au-dessus de celui de la nouvelle de Soleil, on retrouve ici un nouvel indice : l'accord petite fille / « *sundae caramel* », qui a pu résonner chez elle et à partir duquel elle aurait conçu sa propre nouvelle.

On ne peut ignorer le lien avec une autre odeur importante et positive de l'enfance : celle du doudou qui apaise.

« *Chercheure : et ton doudou il sent sucré ? / Soleil : ah pas du tout ... enfin je pense pas qu'il sent qu'il (bredouille) qu'il sent sucré mais bon / Chercheure : tu le laves encore ? / Soleil : ah ouais oh je le lave des fois parce que après il pue trop (fou rire de toutes les deux) ah il vaut mieux que je le lave* » (AC- 37 : 29 à 37 : 37)

Sa forme olfactive est décrite avec ambivalence. Il « *pue* », mais son odeur est essentielle. L'adverbe « *bon* » est également troublant : doit-il être compris comme « *mais voilà* », ou bien comme « *mais il sent bon* ». L'intonation de Soleil ne permet pas de trancher. On retrouve à nouveau cet adverbe : « *c'est surtout quand j'ai des coups de blues ouais... juste juste sentir l'odeur après c'est bon* » (AC- 31 : 31) : « *après c'est bon ça va* » ou « *après c'est bon l'odeur* » ?

La fascination des grands parfums réside souvent en un mélange d'odeurs considérées comme agréables et d'autres dites repoussantes. Ces dernières ont très souvent un caractère animal, voire urinaire, fécal ou sexuel (styrax, civette, musc...). Cela confère aux formes olfactives un arrière-plan évocateur de pulsions souvent refoulées, extrêmement attractif. Ici l'ambivalence du discours de Soleil

cache et révèle à la fois son attirance pour cette odeur évocatrice d'un non-dit. Oui, il est en lien avec l'enfance, mais que dit-il d'autre, voire de l'Autre ? Là encore il y a un point aveugle, même si l'odeur du doudou n'est pas une création, peut-être est-ce quelque chose qui ressemble à un objet(a). Or dans la situation œdipienne, le désir du père est interdit.

Soleil a signifié son amour pour un objet d'enfance le doudou et son odeur qui apaise, entre autres face à la séparation en tant qu'objet transitionnel. L'odeur serait donc aussi un lien. Par ailleurs son discours sur l'odeur dit l'ambivalence que recèle celle du doudou, puante et bonne à la fois, la reliant à une arrière-scène refoulée : l'interdit du père dans la situation œdipienne. Parallèlement la parfumerie s'avère une orientation nouvellement évoquée et un centre d'intérêt important pour Soleil. Elle affirme son goût pour des notes considérées agréables et régressives, dans une utopie joyeuse de l'enfance. En tant que sublimation de l'odeur, la parfumerie pourrait être un moyen de faire lien et de dépasser la douleur de la séparation.

3.6.3-Rapport à l'écriture

Je souhaite faire un point sur son rapport à l'écriture : qu'en dit-elle dans l'après-coup et comment s'articule-t-il avec la question de la séparation ?

« moi je sais que... au début quand j'écris j'écris et puis heu enfin voilà ... mais heu ... je pensais pas heu ... en fait je pensais pas passer aller que j'allais ... essayer de passer autant de temps dessus à travailler le moindre petit truc pour que ce soit mieux comme ça où comme si je pensais pas que j'allais heu ... j'allais m'investir autant au début » (AC- 19 : 14), « enfin si mais heu ... je pensais pas que j'étais capable de faire heu autant » (AC- 37 : 17).

Durant cette écriture, Soleil s'est vraiment investie et en a ressenti du plaisir : *« et même je même si on a passé beaucoup de séances dessus je me suis bien amusée quand même à le faire ... alors je j'arrivais en cours de français je sortais mon truc et j'étais là bon allez (rire) ... ça maintenant on s'y remet quoi » (AC- 20 : 05).*

Même si le lien avec autrui compte, elle n'écrit quasiment pas sur les réseaux sociaux : *« non non je... j'écris pas beaucoup... j'écris soit pour souhaiter des anniversaires aux gens si j'ai pas leur numéro ou quelque chose comme ça ou... ou sinon non j'écris pas... soit j'écris heu quand j'vois des ... des photos heu le nom de mes de mes potes heu quand ça me fait penser à un truc ou quelque chose comme ça mais après pas du tout non » (AC- 02 : 29)*

Ce n'est pas tout-à-fait de l'écriture selon elle, car elle conclut : *« j'écris jamais non » (AC- 02 : 50).* Pourtant elle continue d'écrire sur les mémos de son téléphone : *« j'écris des trucs qui me passent par la tête » (AC- 46 : 52), « voilà quand je dis des trucs que j'aime bien ou que je m'dis oh ça on pourrait enfin c'est sympa bah j'l'écris et puis » (AC- 47 : 07).*

En fait écrire selon elle relève de l'invention. *« Chercheure : ok... vous avez écrit quoi cette année ? / Soleil : rien / Chercheure : rien ? / Soleil : oh je crois pas / Chercheure : vous avez écrit heu... pour l'entraînement au bac / Soleil : oui voilà des trucs comme ça mais après sinon on n'a pas on n'a pas refait de » (AC- 49 : 12 à 49 :27).* Le reste ne compte pas vraiment, ce n'est pas le même type d'écriture : *« non ouais ouais c'est pas le même type du tout » (AC- 49 : 51).*

Car écrire doit rimer avec plaisir, et peut-être liberté de son désir. Même l'écriture de fiction à consigne type bac ne lui plaît guère : *« bah si le truc déjà de base il me plaît pas bon (rire) » (AC- 49 : 57).* Il faut que

quelque chose d'elle puisse advenir, c'est ça le plaisir : un investissement réel de sa part. « *bah oui parce que je me suis dit si ça me plaît pas bah je vais pas y mettre du cœur à le faire donc au final bon* » (AC- 50 : 15). Et là elle a pu y mettre du cœur : « *oui parce que j'ai voulu faire ce que je voulais... donc heu* » (AC- 50 : 20)

Cette drôle d'expression -redondante- « *vouloir faire ce que je veux* » – c'est désigner un espace de liberté où son expression s'originant en elle, advient « *du cœur* ». Même si la nouvelle comportait des consignes, les élèves ont eu tout loisir d'en choisir le sujet. Soleil peut alors diriger sa volonté d'élève vers une volonté intime, si on peut dire. Est-ce à dire aussi qu'elle réalise l'injonction freudienne « *wo es war soll ich werden* » ?

En outre pour elle l'écriture, c'est longueur et invention : « *heu oui parce que on n'a plus trop fait d'écrits là c'tt' année... on a plus fait du théâtre ou heu ... ce genre de choses mais on n'a pas on n'a pas refait des ... des séances où on écrivait beaucoup où on inventait on n'a pas* » (AC- 00 : 39).

Par ailleurs Soleil confond lecture et écriture : « *Soleil : et même je même si on a passé beaucoup de séances dessus je me suis bien amusée quand même à le faire... alors je j'arrivais en cours de français je sortais mon truc et j'étais là bon allez (rire)... ça maintenant on s'y remet quoi / Chercheure : s'amuser / Soleil : ouais... alors que d'habitude enfin moi j'aime pas du tout lire... je sais pas mais pourtant heu enfin* » (AC- 20 : 05 à 20 : 16).

Elle articule avec étonnement son plaisir d'écriture à son peu de plaisir pour lire. C'est que ce « *heu je fais un truc heu... qui doit se lire... donc (rire)* » (AC- 20 : 25).

Cette confusion semble s'expliquer par la question de l'inspiration, articulée dans la triangulation avec son désir et l'autre. Il s'agit de satisfaire l'autre, de donner, ce qui devient un moyen de dépasser la séparation. L'écriture n'est pas contre, mais pour. « *Chercheure : c'est compliqué de trouver une idée ? / Soleil : bah oui parce que enfin moi je veux trouver une idée qui me plaît donc heu si ça me plaît pas c'est pas la peine que je le fasse hein / Chercheure : si ça te plaît pas c'est pas la peine que tu le fasses / Soleil en même temps : non... parce que ça se ressent quand même quand c'est quelque chose qui nous plaît ou qui nous plaît pas... donc heu / Chercheure : si t'as pas de plaisir c'est pas la peine / Soleil : non... parce que si on veut faire quelque chose de bien et de donner du plaisir aux autres il faut que nous déjà ça nous plaise à nous ... sinon ça ça marche pas / Chercheure : faut donner du plaisir aux autres / Soleil : oui enfin moi en l'écrivant je me suis dit du moment que ça me plaît ça pourra plaire aux autres aussi* » (AC- 13 : 17 à 13 : 41)

Le désir de l'autre/Autre serait le désir de Soleil, et on retrouve la formule de Lacan (1956, p. 209) : « *le désir de l'homme est le désir de l'Autre* », puisque « *c'est à l'Autre que le sujet s'adresse* ». Et l'écriture se plierait ici à cet axiome.

Soleil s'est beaucoup investie et a eu du plaisir dans l'écriture de la nouvelle. La vraie écriture pour Soleil est une écriture d'invention qui lui donne un espace de liberté pour son propre désir d'écrire - « *vouloir faire ce que je veux* » - sans être assujetti à la consigne institutionnelle. Ecrire, c'est aussi lire, puisqu'il faut que l'autre ait du plaisir à lire ce qui est écrit. Là se glisserait peut-être le dépassement de la séparation. Elle écrit pour lui. Finalement l'écriture est liée au désir de l'autre et de l'Autre.

3.6.4-La question de la création

Nous n'avons pas répondu tout-à-fait à la question de l'articulation entre rapport à l'écriture et séparation, c'est avec son rapport à la création que nous allons pouvoir le faire, création qui englobe de nombreuses activités chez Soleil : la danse, la parfumerie, l'écriture, l'horticulture. « *Soleil : ouais... parce que il faut créer (rire)/ Chercheure : ça c'est ton leitmotiv / Soleil : ah ouais (rire)* » (AC-30 : 33 à 30 : 37). Elle revient dans l'après-coup sur des aspects déjà repérés. Son orientation, c'est créer, croiser. « *heu oui oui on va surtout travailler sur des cellules heu le croisement de certains trucs heu tout ça* » (AC- 42 :40) explique-t-elle au sujet de sa formation BTS anabiotec.

« *Soleil : (rire) ouais limite tu vois mais c'est... je sais pas ... j'aime j'aime bien heu ... bah me faire mes expériences me dire si tu prends ça et que tu fais ça est-ce que ça peut donner ça ou est-ce que ça donne ça enfin ouais j'aime bien / Chercheure : mais ce qui te plaît c'est d'être avec d'autres gens et de mélanger ? / Soleil : mouais ça me plaît ouais / Chercheure : ou de toute seule faire ton petit truc et / Soleil : non j'aime bien être avec les autres et mélanger ouais plutôt* » (AC- 43 : 26 à 43 : 46).

Croiser les cellules, croiser les gens, c'est un peu pareil. Elle aime la compagnie d'autrui, comme elle a aimé travailler avec Nicolas. Elle réitère sa volonté altruiste. « *Soleil : si je peux travailler dans ... dans tout ce qui est heu ... plantes médicinales et tout pour faire avancer heu la recherche oui / Chercheure : tu veux aider les gens ? / Soleil : mmm* » (AC- 29 : 22 à 29 : 30).

Elle refuse de commander, cherche le consensus avec l'autre, pourtant elle a pu monter un autoritarisme, certes un peu feint, avec Nicolas : « *enfin j'arrive à gérer des équipes et tout mais c'est pas ce que j'aime quoi enfin je préfère heu faire mon truc et... après travailler en groupe ça me gêne pas ou enfin voilà mais après... j'aime pas trop commander* » (AC- 29 :37), « *même quand je commande je commande pas vraiment je dis oui faudrait plutôt faire ça (rire)* » (AC- 29 : 59).

Soleil modère son rapport au groupe : « *si je travaille trop en groupe au bout d'un moment ça va me... ça va un peu m'énerver si je travaille trop trop seule au bout d'un moment ça va m'énerver aussi* » (AC- 30 : 15). En fait la place de l'autre n'est pas essentiellement dans le processus créatif, mais aussi son destinataire : « *ouais j'aime surtout faire pour les autres en fait ... j'aime surtout pour heu pour aider les gens je sais pas pourquoi... puis je me dis si j'ai fait un truc et que ça aide en plus les autres bah tant mieux* » (AC- 30 : 55). C'est que le don, l'altruisme est source de joie.

Et cette alchimie se loge au cœur de son nom. Son pseudonyme qui est aussi son surnom à la danse y réfère : « *Chercheure : ok... heu... Soleil ça te ça t'évoque quoi ?/Soleil : la chaleur heu... le bonheur heu ... comme quand il fait Soleil on est tout content tout le monde a la bonne humeur* » (AC- 53 : 22 à 53 : 29). Elle rappelle l'origine de ce surnom dans son patronyme comportant les sonorités du mot soleil et aussi du pronom vous.

« *Chercheure : [soleyavu]¹² ... il est à toi? / Soleil : et aux autres du coup... (rire)* / Chercheure : tu donnes ? / Soleil : même dans le nom de famille / Chercheure : ouais ? / Soleil : bah oui je suis tout le temps en train de*

¹² Soleil a donné son autorisation pour la notation en API.

d'essayer de donner aux autres donc / Chercheure : c'est vrai ?... c'est ça croiser ? / Soleil : peut-être je sais je sais pas (rire) » (AC- 53 : 47 à 54 : 05).

Ainsi va son signifiant-maitre : don et joie.

La création est le leitmotiv de Soleil et c'est de cette façon qu'on peut comprendre l'écriture, puisque c'est une création scripturale. Créer, c'est croiser. Si l'autre compte en tant que participant dans le processus créatif, c'est surtout en tant que destinataire qu'il importe. La création, c'est le don, sans quoi cela perd de son sens. Soleil relèvera en fin d'après-coup la signification de son nom la plaçant dans cette dynamique de don et de joie.

3.7-Bilan à l'issue de l'après-coup

Le remaniement de l'après-coup de Soleil converge vers mes énoncés interprétatifs, à travers le motif du doudou, objet transitionnel, emblématique de la tension entre relation et solitude, via la question de l'autonomie. La présence actuelle du doudou dans la vie de Soleil, ainsi que son souvenir du doudou oublié ramené par son père forment deux indices importants. Quant à l'hypothèse du dilemme amoureux, elle reste sans confirmation solide, toutefois des éléments laissent penser qu'elle n'est pas invalidée : Nicolas « *c'est bizarre* » « *il est mystérieux ce gars* » (AC- 18 : 19 et 18 : 22). La relation prime pour elle dans la création y compris scripturale, c'est Soleil à Vous.

57

Dressons un récapitulatif du cas de Soleil. Structurée par une famille, une relation amoureuse et des amitiés fortes, Soleil est une jeune fille qui réussit scolairement et ne rencontre pas de difficultés particulière dans l'écriture. Croiser, aider, créer forment un leitmotiv chez celle qui veut s'orienter dans la recherche en plantes médicinales. Pourtant l'épreuve de l'écriture s'avère délicate. Soleil s'enlise dans son premier projet de dispute théâtrale et le projet définitif du doudou arrive assez tardivement. L'aide de Nicolas sera conséquente, autant par les discussions échangées, que certains apports d'écriture concrets. Par le motif du doudou, Soleil traiterait une palette riche de relations : à la mère via l'objet transitionnel, au père via la double lecture et aussi à Nicolas. Dans l'après-coup, Soleil révèle son attachement encore actuel à son doudou et le souvenir auquel cette nouvelle pourrait bien se rattacher. Tout en reconnaissant que « les petites filles elles adorent leur papa », Soleil estime que l'entraide a été mutuelle dans son binôme avec Nicolas, ce garçon « mystérieux ».

ANNEXE 2 : NICOLAS, CONSTRUCTION DE CAS D'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE DE SA NOUVELLE. DIMENSION DIACHRONIQUE.

1-Le déjà-là : d'où Nicolas écrit-il ?

1.1-Histoire scolaire : « *Je suis un sale gosse* »

« *je suis un sale gosse* » (E4- 11 : 35) . Ainsi se présente Nicolas lors de l'entretien 4. Je l'engage alors sur le sujet de sa fratrie. Il est le second fils d'une famille de trois garçons. L'ainé a 22 ans, vit à Paris et « *fait des écoles d'art* », « *il fait du dessin et tout* », et le troisième est toujours à la maison avec Nicolas. Nicolas est « *celui qui a le moins réussi donc* » (E4- 12 : 04), « *oui il en faut un ... dans un groupe de trois en général ... c'est la moyenne* » (E4- 12 : 02) « *bah c'est-à-dire que mon petit frère est déjà plus bosseur que moi à l'école même si il commence à suivre un peu le même chemin étant donné qu'un bon ben au-dessus de lui il y a qui... et heu bah mon grand frère lui par contre... il avait quoi quatorze quinze de moyenne... tout le temps et puis bon il avait un objectif il l'a atteint* » (E2- 12 : 14). Manque de performance scolaire, mauvais exemple pour son petit frère... Nicolas a une image très négative de lui, même s'il l'exprime avec une distance ironique.

Pour autant il savoure une revanche à constater que l' « *objectif* » « *atteint* » de la réussite scolaire n'est pas la meilleure option. Que va devenir son grand frère ? « *et justement il sait même pas lui-même [...] je le charrie avec ça je lui dis que bon ben lui il sait pas et que moi je sais très bien donc... mais j'y suis pas encore...* » (E4- 12 : 35 à 12 : 38). Face au grand frère très bon élève, doué en Art et sans idée d'orientation se dresse Nicolas, le « *sale gosse* » en lycée pro, qui a un projet déterminé.

Concernant ses parents, ceux-ci sont attentifs à sa scolarité. La mère de Nicolas est particulièrement présente. Elle le suit : « *Chercheuse : elle te suit beaucoup / Nicolas : oui ... acier (? [asjie]) et ... enfin après c'est une mère c'est normal ... bon* » (E6- 14 : 43 à 16 : 43). Sa main d'*acier* ou de fer gère le fils, elle semble une métaphore paternelle. Son importance est aussi liée à sa place de premier objet d'amour en tant que mère.

D'ailleurs pour Nicolas, il existe un attachement fort entre l'enfant et la mère : « *bah moi je pense que quand on est bébé même si on sait pas la personne qu'on a en face on comprend que c'est sa mère parce qu'il y a une histoire de ... enfin à priori je suis pas scientifique mais j'ai pensé que ... y a ... comme une synchro entre la mère et le bébé quoi ... enfin elle se fait déjà dans le ventre mais après derrière quand elle sait qu'il a besoin de ci ou qu'il a besoin de ça bon ... le père j'sais pas s'il ressent la même chose* » (E1- 04 : 48).

Mais c'est aussi une famille avec des tensions qui se dessine : « *tout le monde essaie de se ... genre tout le monde sort son bouclier essaye de se défendre un peu tu vois mais heu ... sans le vouloir on s'agresse tous un petit peu du coup ça fout une ambiance de merde quoi donc ... et c'est un peu ça [...] si on est tous unis mais heu c'est le bordel* » (E4- 17 : 59). Une famille avec des membres sur la défensive lui fait regretter un manque de

douceur. Il y aurait de l'incohérence, peut-être même de la contradiction. Etre une famille c'est être uni et pourtant elle est agressive envers elle-même.

Revenons au « *sale gosse* » qui ne travaille pas, pour maintenant dessiner son parcours scolaire : « *parce que j'ai jamais bossé en fait... c'est ce que je me suis rendu compte ce weekend je me suis dit mais en fait quand est-ce que j'ai bossé pour dire que je vais bosser... en fait depuis la maternelle j'crois que j'ai pas bossé depuis une seule fois donc* » (E4- 12 : 54). Et en ce moment, il reconnaît qu'il va falloir réagir : « *parce que bon faut bien que je rattrape des notes avec ce que j'ai pris* » (E4- 07 : 47), il évoque « *une sacrée claque dans la gueule ouais* » (E4- 07 : 54), « *pas en français ça ça va... mais heu le reste heu* » (E4- 07 : 57).

Nicolas se présente à plusieurs reprises comme un « *feignant* ». Il s'investit à contrario dans les activités extrascolaires : « *donc je sais pas ce que vous voulez dire par travail ... mais si vous on s'investit beaucoup on va passer du temps et puis on va y passer plaisir moi j'dirais la boxe heu les jeux vidéo étant donné que j'aime beaucoup ça heu ... bah le sport vu que j'en ai fait beaucoup mais maintenant j'ai arrêté ... donc on peut pas vraiment dire ... ben je sais pas* » (E4- 13 : 37).

L'année de cinquième marque un changement : il entre en internat : « *c'était en cinquième... en sixième il ils en avaient un peu marre de moi là où j'étais dans un collège public parce que je travaillais pas... et parce que je faisais plutôt le con... et puis heu ensuite heu du coup ma mère m'a dit on va changer heu de collège* » (E4- 15 : 10). Le changement a été subi : « *ouais ... dans le G* parce que c'étaient les seuls qui voulaient me prendre* » (E4- 14 : 59).

Cela a eu une double conséquence. Il perd de vue ses meilleurs amis : « *les premières séparations avec les potes que je m'étais faits déjà donc bon ... vu que je me suis barré à 100 km dans le G* c'était un peu... je pouvais les voir que le weekend et encore* » (E4- 15 : 10). C'était dur : « *ouais... bah ouais un peu quand même... parce que quand je me dis les vrais vrais potes que je me suis faits étant donné qu'ils sont sur T*...et bah maintenant je les vois plus* » (E4- 15 : 38), « *et je ne m'en suis jamais fait des comme ça* » (E4- 15 : 51).

Et cela le contraint à arrêter ses activités sportives : « *bah parce que j'avais déjà plus beaucoup de temps vu que j'étais en internat au collège... du coup rentrer le weekend déjà que j'avais que deux jours [...] enfin moi le weekend chez moi en fait alors me prendre en plus de ça alors une matinée complète pour un sport... voire une après-midi aussi ou voire carrément tout le weekend quand y avait des compets heu ... ouais c'était un peu chiant... au bout d'un moment je voulais être chez moi* » (E4- 14 : 36 à 14 : 45).

Cela a limité aussi la fréquentation de ses amis de Toulouse.

Une autre conséquence se profile : la séparation assez jeune, à 12 ans environ, avec la famille durant toute la semaine. Manifestement ce tournant a été marqué par l'expérience de la séparation : douleur et acceptation. Il ne reverra pas ses amis de T*, bien qu'il ne soit plus dans le G* : « *ah non ...non non parce que y en a qui déménagent et tout enfin bref voilà quoi* » (E4- 15 : 58). La vie sépare et ce sont des séparations difficiles : « *et c'est pour ça que je dis voilà ... faut pas ... ça arrive souvent donc faut pas le faire* » (E4- 16 : 13).

En troisième se font les choix d'orientation de Nicolas entre résignation et hasard. « *Nicolas : non non ... heu hou là c'est un peu long (rires) enfin à la base si tu veux j'ai jamais été un grand bossueur comme je vous l'ai*

dit / Chercheure : mmm / Nicolas : donc heu en troisième on m'a enfin on m'l'a dit quoi si tu veux aller en général va falloir un peu te bouger et puis sinon bah sinon tu choisiras une orientation professionnelle donc bah à la base j'voulais j'avais plein de d'idées dans ma tête mais je savais pas vraiment ce que je voulais faire et pas encore maintenant donc ... même si ça commence à me plaire mais c'est pas non plus je m'imagine mal faire ça toute ma vie et enfin à la base je voulais soit être dans la restauration enfin l'hôtellerie et tout ça heu soit travailler dans tout ce qui est l'univers heu n-... l'univers heu... graphique tout ce qui heu... créer des choses virtuelles » (E2-12 : 01 à 12 : 11).

Le fil de son discours est complexe et souligne la contingence de son choix face au contexte très limitant. Il part de la contrainte des notes : aller en professionnel parce qu'on n'a pas le niveau attendu. Le lycée professionnel comme choix en soi n'apparaît pas dans son discours et ce procès est attribué à l'école qui le tutoie. Ensuite il passe à l'étape de réflexion sur son orientation : pas de réponse certaine, pour ensuite évaluer son orientation actuelle : paysagisme. Dans la réalité, « ça commence à me plaire », mais dans l'idéal, ce n'est pas son option définitive. C'est seulement alors qu'il en vient à ses premiers vœux : restauration-hôtellerie et univers graphiques et virtuels. Là aussi, il y a de la contingence. La voie graphique ne semble pas possible en raison des résultats, pourtant il existe des formations qui s'en rapprochent au niveau bac. La voie de la restauration ne sera pas possible non plus.

« Nicolas : ben parce que enfin à la fin et ça c'est assez récemment il me semble ce qu'on pouvait encore changer mais il fallait que je me décide vite donc j'ai plutôt pris ça parce que restauration je pouvais pas vraiment c'est au niveau des heu bah des écoles les machins tout ça des machins au niveau des écoles tout ça je pouvais pas ... et heu aussi parce que bon ben quand je me suis un peu plus penché sur la question que j'ai vu qu'on pouvait finir ou commencer à 4h du matin que c'était un rythme assez heu assez soutenu que ça dépendait de la que c'était assez hiérarchique du coup bon bah j'avais peur que en faisant un bac pro travailler dans l'hôtellerie heu dans c'te filière-là commencer directement comme ça bah pas aller très loin / Chercheure : OK d'accord / Nicolas : et pas faire ce que moi j'imaginai genre celui qui va élaborer des sauces des plats et des machins et voyager dans le monde pour aller chercher à droite à gauche » (E2-13 : 28 à 14 : 13).

Finalement son discours est confus au départ, puis il aborde l'argument du rythme de travail et du manque d'évolution de carrière : c'est la part de création dans la cuisine qui lui plait. Elle apparaît dans l'univers graphique également, comme dans « les écoles d'art » que suit son frère aîné.

Et Nicolas souhaite autre chose, « aller très loin », pour « voyager dans le monde pour aller chercher à droite à gauche ».

C'est peut-être ici que la contingence s'arrête et que son orientation actuelle répond à ses attentes. « on m'a dit bon bah tu y arriveras pas en général va falloir choisir une orientation professionnelle et moi du coup je me suis dit bon bah qu'est-ce qui me plait déjà tout petit j'aimais bien être à l'air dans la nature machin... j'aimais bien la forêt machin tout ça bon bah je me suis dit c'te coin-là bon bah parce qu'y a aménagement paysager et les végétaux tout ça ça me convient un peu mieux » (E2-12 : 51).

Finalement une autre dimension apparaît : le goût pour la nature, la forêt, les végétaux, l'extérieur. Cela semble propre à Nicolas et fait de lui sa singularité et aussi sa place dans une famille où il a envie d'être et dont il regrette les tensions à la fois. Ses parents ne sont pas dans ce milieu-là, mais « il y a

mon père qui est dans les BTP... et bah qui aime bien jardiner aussi bon c'est un petit ç'a rien à voir avec ce qu'on fait là mais bon à part ça non aucun » (E2- 14 : 40). Et on voit s'affirmer le lien avec un père. L'ordre symbolique institue le fils dans une lignée.

Par ailleurs la part de créativité attendue par Nicolas existe dans cette orientation : « *bon littéraire aucune mais au niveau heu artistique créatif oui je pense un peu plus que les maths* » (E1-01 : 49). C'est plutôt un métier artistique : « *je pense* » (E1- 02 : 04).

La troisième raison qui semble le faire venir dans cette voie, c'est son gout du voyage. Il aurait aimé intégrer ça dans son travail : « *mmm bah c'est pour ça là qu'on va partir en Angleterre je suis plutôt content* » (E2-14 : 26). Effectivement au milieu de la séquence, ils partent une semaine en stage à l'étranger.

Cet intérêt pour le voyage se double de celui pour les langues étrangères : « *heu...ouais.. mais heu qu'est-ce qui me plait dedans je sais pas... le fait que ce soit différent* » (E4- 00 : 32), « *bah ouais c'est pas c'est pas la même langue... du coup moi ça m'intéresse... la manière de parler tout ça les... c'est exotique* » (E4- 00 : 39) .

Il parle l'anglais avec plaisir mais n'a pas réussi à apprendre convenablement l'espagnol qu'il n'aime pas : « *bah déjà j'aime pas la langue... parce que je trouve ça moche* » (E4 - 01 : 12), l'anglais le séduit davantage.

Il faut dire que Nicolas a un projet professionnel déterminé. Il veut partir « *aux Etats-Unis... et puis en Angleterre ou ailleurs quoi* » (E4- 02 : 14) : « *Nicolas : dans un cadre d'études et puis bon ben la la... pour le BTS... ou heu après / Chercheur : tu veux partir travailler à l'étranger ou étudier à l'étranger ? / Nicolas (en même temps) : c'est ça ... étudier et peut-être vivre si jamais ça me plait... / Chercheur : oui donc c'est un projet heu... t'en as parlé à tes parents ? / Nicolas : ouais ouais voilà c'est ça et puis eux ils m'ont conseillé les Compagnons du Devoir parce que avec eux je pourrais facilement partir là-bas...* » (E4 - 02 : 25 à 02 : 42).

Voyage, langue étrangère, formation BTS chez les Compagnons du Devoir, tout est prêt et en accord avec sa famille.

Les Compagnons du Devoir offrent une scolarité réputée, cultivant une certaine éthique : partage des connaissances, humanisme, respect, transmission du savoir, mobilité. Les étudiants peuvent choisir d'être hébergés dans des maisons de Compagnons où une « Mère » est présente, ce qui offre du même coup un réseau amical et professionnel et un appui dans la vie quotidienne en communauté. Ainsi même si c'est un « *sale gosse* », la voie choisie peut aboutir à l'excellence, on sait que les Compagnons du Devoir sont des ouvriers recherchés.

On retrouve ici l'importance du cadre familial et moral qui semblent être celui de sa propre famille. Déjà le lycée où se trouve Nicolas actuellement, celui dans lequel est faite cette recherche, fait partie des Apprentis d'Auteuil, qui ont des valeurs spirituelles et morales marquées, notamment un projet d'accompagnement voulu comme personnalisé, éducatif et pédagogique, dans ses dimensions humaine et spirituelle.

Cette continuité de valeurs dans l'orientation de Nicolas n'est pas un hasard. Ses parents sont présents dans son orientation : ils envoient Nicolas en internat dès la cinquième et appuient son projet de partir avec les Compagnons du Devoir. Peut-être est-ce une proposition de leur part à l'origine ?

Il semble que la famille cherche à lui donner un cadre à la fois éthique et enveloppant. Même si Nicolas part à l'étranger il retrouvera avec le principe des Compagnons ce caractère familial structurant. En même temps on peut remarquer que c'est toujours un autre cadre, une autre famille que la sienne propre qui prend en charge Nicolas : l'internat, un lycée aux valeurs appuyées, le cadre des Compagnons du Devoir. Entre attachement et séparation, ainsi se dessine son chemin.

Nicolas cherche donc à partir, en sécurité. Vivre la séparation est un leitmotiv. Bien qu'il soit entouré, il ne craint pas la séparation : « *c'est ça mais je m'en ferai d'autres là-bas hein y a pas de problème* » (E4- 03 : 04) ; il n'a pas peur de partir loin : « *après non non après c'est par expérience donc bon je sais... que une fois qu'on se sépare des gens après ça va quoi* » (E4- 03 : 19), « *quand on se sépare des gens c'est dur au début et puis après ça va quoi c'est heu donc* » (E4- 03 : 20). Nicolas a acquis un enseignement de son expérience.

« *Nicolas : ouais j'ai mal vécu quelques trucs avant donc bon maintenant ... je m'attache pas trop aux gens puis après ça va / Chercheure : ok... tu sais te débrouiller de la séparation / Nicolas : voilà c'est ça parce que après quand on est trop lié à une personne et que malheureusement on est dû à se séparer heu ... pas forcément relation amoureuse heu mais... heu c'est c'est chiant quoi / Chercheure : mmm / Nicolas : parce que on se dit heu... soit on est contraint et dans ce cas-là on se dit mais pourquoi ouais* » (E4- 03 : 28 à 03 : 49).

La contrainte du lien est-elle dangereuse ? « *Nicolas : c'est pas que c'est dangereux mais bon on peut regretter... / Chercheure : on peut regretter ? / Nicolas : voilà... et c'est ce qui fait que après il y a des gens qui sont plus tournés vers le passé que... et qui avancent pas* » (E4- 04 : 21 à 04 : 24), « *qu'ils sont plus liés au ... au bonheur qu'ils avaient avant que celui qu'ils peuvent avoir plus tard* » (E4- 04 : 37).

Contre la nostalgie des liens, le bonheur réside dans la séparation et l'histoire scolaire de Nicolas se dessine aussi sur cette ligne. Le « *sale gosse* » a un projet à accomplir, suivre son orientation scolaire et professionnelle qui l'intégrera dans la vie active, peut-être dans un autre pays, sans doute dans sa *propre* place de fils et de frère.

Nicolas est le « sale gosse », moins bon élève que son frère aîné et mauvais modèle pour son frère puîné. Ses parents le suivent de près, notamment sa mère qui semble compter beaucoup. Mais l'ambiance familiale lui paraît parfois douloureuse, agressive. Son ancien collègue ne voulant plus de lui, il a été placé dans un collège assez loin en internat en cinquième. Il a perdu contact avec son réseau amical et aussi cessé les activités sportives pour pouvoir rester chez lui le weekend. Nicolas ne travaille pas à l'école. Son choix d'orientation a été confus, mais il aime le paysagisme, comme son père le jardin. Et puis c'est créatif. Il sait ce qu'il veut faire plus tard : partir à l'étranger étudier. Étonnamment il regrette les séparations, mais en engage une dans son choix d'orientation. C'est qu'il ne faut pas trop s'attacher, car on peut vivre dans le regret du bonheur d'avant au lieu de celui de l'avenir. Quid du présent ? Des tensions fortes se dessinent faisant trace possible de sa division.

1.2-Rapport à l'écrit et au savoir : « *heu je suis un peu feignant mais si je peux faire les choses bien je vais vouloir les faire très bien mais sinon heu ça dépend du temps que j'ai en fait ... et de mon envie aussi* »

1.2.1-Rapport au savoir

Quel rapport Nicolas entretient-il avec le savoir ? Son intérêt va vers les disciplines humaines. Il aime bien le français « *heu oui j'aime bien les langues en général* » (E1- 01 : 16), « *je suis moins math* » (E1- 01 : 21), « *beaucoup moins* » (E1- 01 : 24).

Il n'éprouve pas de difficulté particulière en français. Durant le cours 1, l'exercice était « *facile* » (E1 - 00 : 59), dans le cours 3, « *ça va c'était marrant* » (E3- 00 : 37). Il comprend les textes finement au point de deviner la chute cachée dans le cours 2, comme dans le cours 1 même s'il croit avoir lue cette nouvelle-là autrefois.

Dès lors que la matière ou le sujet lui plait, il va s'investir et réussir. « *j'ai envie de dire ça dépend de l'intérêt en fait que je fournis à la chose [...] c'est genre vu que français j'aime bien ça je vais essayer de me pousser au maximum ... mais pour des trucs que j'aime bien genre quand elle va nous dire tiens on va faire de la documentation ou alors on va faire ... genre par exemple dès qu'on va faire des analyses de texte comment est fait le truc machin et pourquoi il a fait ci et ça et derrière bah tu vas me dire bon bah tiens on va créer quelque chose là je vais essayer de enfin j'vais pas être feignant j'vais essayer de m'y mettre mais quand on va me dire par exemple bah tiens tu vas prendre une leçon et derrière tu vas me régurgiter ça en mode vomi hop sur une copie et tu vas me dire bon ben tiens je vais te poser une question et puis toi tu dois tu vas y répondre heu je vais être un peu moins ... ça va moins m'intéresser et du coup bon bah évidemment il y a un moment dans les notes ça va se se ressentir* » (E1- 11 : 48 à 12 : 05).

Nicolas aime analyser des textes littéraires, le travail de documentation, l'écriture, et là il est prêt à s'investir. Il préfère « *faire des analyses de texte comment est fait le truc machin et pourquoi* », également « *créer* ». Il éprouve du plaisir à s'investir personnellement, à mettre de soi dans le savoir restitué. Il a besoin que ça passe par lui, qu'il digère le savoir plutôt que de « *régurgiter ça en mode vomi hop sur une copie* ». Ainsi restituer des connaissances ne lui plait guère, le travail et les notes seront moins bons. Son intérêt va créer une grande exigence chez Nicolas.

« *Nicolas : voilà et en plus de ça vu que j'aime bien faire les choses que je trouve bien je suis obligé de faire des trucs et que je la trouve bien en même temps donc oui ben après ça c'est le côté un peu bon ça c'est la personnalité c'est pas pareil mais heu genre si je fais une phrase et je me dis non elle est nulle ben tiens je vais tout rayer même si j'ai fait 15 lignes je vais tout rayer et j'vais recommencer depuis le début ce qui fait que bon bah j'perds vachement de temps / Chercheure : t'es très exigeant envers toi-même / Nicolas : heu non parce que je me contente un peu du minimum aussi si bon ça je vais pas vous le cacher que j'sens(?) elle est là pour l'dire mais euh / : Chercheure : c'est-à-dire? / Nicolas : heu je suis un peu feignant mais si je peux faire les choses bien je vais vouloir les faire très bien mais sinon heu ça dépend du temps que j'ai en fait ... et de mon envie aussi* » (E1 - 09 : 39 à 10 : 14).

Bien qu'il refuse le terme d'exigence : « *heu non parce que je me contente un peu du minimum* » (E1- 10 : 04), il fait preuve de rigueur vis-à-vis de certains travaux comme l'écriture. On voit aussi que son rapport au savoir est parasité par les paramètres de la notation et du temps, paramètres interdépendants selon lui.

« *Nicolas : et beh je stresse parce que c'est noté donc / Chercheure : ouais la note ça stresse / Nicolas : voilà et beh du coup bah là plus je stresse plus je vais pas trouver le début* » (E1- 08 : 19 à 08 : 25). « *Nicolas : heu ben oui enfin la note si on a fait les choses bien normalement on n'a pas de question à se poser je suis pas censé faire le texte 15 fois comment dire ... ben tiens là y a des fautes là y a ci là y a ... et puis j'dire j'vais perdre des points à tel et tel endroit je me prends pas la tête pour ça / Chercheure : quand t'es parti t'écris t'écris / Nicolas : voilà c'est ça mais si par contre je vois qu'il reste 30 minutes là je vais commencer à stresser* » (E1- 10 : 34 à 10 :48).

Mais c'est surtout valable en français, pas dans les autres disciplines, Ainsi dans le cours sur l'environnement de B*T*, il n'a aucun problème : « *non là il peut rester 20 minutes si j'ai pas commencé je peux y arriver bon évidemment ... comme d'hab' j'aurai 10 10 12 mais bon ça je pense que c'est plus un autre problème* » (E1- 11 : 29).

Finalement la question du temps est liée à l'exigence et cela apparaît par exemple en écriture où la note et le temps sont des facteurs de pression et de risque d'échec au point de tout rayer.

Par ailleurs, il évoque des troubles de la concentration : « *mais vite fait je suis pas non plus atteint genre ... on peut pas dire je suis genre avec des troubles de concentration... genre j'ai du mal genre là par exemple j'avais du mal et... au début ça allait après j'ai décroché j'étais ailleurs* » (E3- 00 : 49), il « *regardai[t] la mouche voler comme on dit* » (E3- 01 : 03). Son entourage le lui a déjà signalé, il en a conscience, mais ce n'est pas une pathologie : « *-c'que je l'sais et que on me la fait comprendre aussi quoi... je le savais déjà... et vu qu'on me le dit je me disais (inaudible) sinon c'est pas non plus quelque chose de médical c'est juste que bon... j'vais être là à me concentrer sur quelque chose et puis après bon bah ça va me lasser je vais dire putain c'est chiant... et puis après genre j'vais aller ailleurs* » (E3- 01 : 15).

La question de l'intérêt semble être encore déterminante, mais ce trait dérange Nicolas, peut-être le pénalise-t-il : « *ouais dans ces cas-là je me dis qu'il y a beaucoup de choses qui m'intéressent pas mais (rire)* » (E3 - 01 : 38), « *en gros ça m'agace quoi y a un moment je me dis j'aimerais bien passer à autre chose et du coup ouais je* » (E3- 01 : 46).

Peut-être est-ce le regard d'autrui qui lui pèse ? Car Nicolas ne trouve pas cela anormal. « *bah les autres me disent que c'est pas normal après moi je me connais c'est juste que bon... il y a des choses qui m'énervent y en a d'autres qui me lassent ... du coup voilà ... genre là pour la nouvelle hier... Il y a un moment heu j'ai décroché quoi* » (E3 -02 : 03).

Cette sorte de flottement lui fait oublier les impératifs scolaires. « *Chercheure : t'as une idée pour ta nouvelle / Nicolas : pour la nouvelle? / Chercheure : vous allez écrire une nouvelle à la fin tout seul du coup / Nicolas : tout seul ah ça va être compliqué ça (rire) [...] on a combien de temps* » (E1- 07 : 19 à 07 : 33). Et je lui rappelle les exigences données par Viviane à plusieurs reprises. Manifestement, Nicolas rechigne malgré lui à s'investir tant que l'intérêt n'est pas là et c'est ainsi qu'il se déclare feignant, terme qui

revient à plusieurs reprises dans son discours. « Nicolas : je vais pas vous le cacher que j'sens(?) elle est là pour l'dire mais euh / Chercheure : c'est-à-dire? / Nicolas : heu je suis un peu feignant » (E1 - 10 : 04 à 10 : 14), « ah non c'est ce que je vous dis c'est pour ça que j'dis feignant » (E1- 12 : 48).

C'est un avis effectivement partagé par Viviane : « vu que t'es un peu paresseux quand même...je je j'ai un peu peur » (C4- 01 : 32 : 36), « mais voilà... il faut qu'il veuille... mais c'est juste qu'il est un peu paresseux » (C4- 01 : 32 : 49).

Du coup les résultats s'en ressentent avec la chute du second trimestre : « et j'ai moins de points de moyenne aussi » (E4 - 12 : 49), « heu non j'ai pas bossé ouais » (E4 - 08 : 10). Mais il n'avait pas travaillé davantage avant : « travaillé non en fait j'ai jamais vraiment travaillé (rire) c'est ce que je vous disais au départ » (E4 - 08 : 19). Plus tard, il confirme (E4- 12 : 54).

Finalement si Nicolas répète qu'il est feignant, c'est que sa conception de la paresse et du travail est complexe : « heu bah ça veut dire qu'en gros heu on a un peu de mal à se m- un peu de mal à s'mettre au travail merci Larousse mais heu (rires) heu ben je sais pas j'ai envie de dire ça dépend de l'intérêt en fait que je fournis à la chose » (E1 – 11 : 48). Etre paresseux, c'est ne pas travailler. Et le travail s'oppose à l'intérêt, au plaisir et à l'amusement. « Chercheure : en dehors de ce qui est lié à l'école ? ... des choses où tu t'es investi... où t'as passé du temps où t'as eu un sentiment de travailler / Nicolas : ben travailler pas vraiment parce que ... dans ce cas-là je m'amuse » (E4 - 13 : 25 à 13 :32).

Le flou de la notion m'est alors renvoyé et il peut nommer seulement les objets de son investissement, pas du travail : « donc je sais pas ce que vous voulez dire par travail... mais si vous on s'investit beaucoup on va passer du temps et puis on va y passer plaisir moi j'dirais la boxe heu les jeux vidéo étant donné que j'aime beaucoup ça heu... bah le sport vu que j'en ai fait beaucoup mais maintenant j'ai arrêté... donc on peut pas vraiment dire... ben je sais pas » (E4 - 13 : 37).

Si les autres jugent Nicolas feignant, il intègre ce jugement, car il sépare travail de plaisir. Quand on prend du plaisir à une activité, quand on s'y investit, il ne s'agit pas de travail. Les parents de Nicolas sont présents dans sa scolarité et l'obligent à travailler : « parce que dès que je leur dis que je dois faire quelque chose tout de suite pour eux c'est que je dois faire quelque chose pour le lendemain étant donné que j'le fais souvent ça donc » (E4 - 11 : 07).

Nicolas se considère feignant, il ne travaille pas et les notes s'en ressentent aujourd'hui. Les autres aussi l'estiment peu travailleur, Viviane comme ses parents qui l'enjoignent à travailler. Il est considéré aussi comme déconcentré, mais cela ressemble davantage à du désintérêt et de la rêverie. C'est que Nicolas est fortement attaché à la question de plaisir/travail qui dessine une ligne de faille entre les matières. Il aime certaines disciplines - les langues, plus que les maths -, il s'y intéresse, s'investit, mais ne fournit pas de travail, car c'est du plaisir. C'est aussi créer notamment en français. Par contre, d'autres disciplines qui lui demandent seulement une restitution de connaissances en « mode vomir » ne lui plaisent pas autant. C'est bien sa présence en tant que sujet dans le travail qui est la condition de l'investissement. Mais la note et le temps sont des facteurs de pression qui peuvent le conduire à l'échec parfois, il est très exigeant et peut rayer tout un texte qui ne lui plaît pas. C'est le cas notamment pour le français et le travail d'écriture.

1.2.2-Rapport à la lecture

Nicolas lit : « *heu un truc qui s'appelle Les Chroniques du Monde Emergé... mais heu ça fait trois ans que j'ai commencé le premier... heu... l'année non... ça fait deux ans... que j'ai lu le premier... là j'ai même pas fini le deuxième alors que ça fait un an que j'ai commencé... donc heu... je lis par petits bouts quand j'ai envie* » (E6-09 : 20). Mais Nicolas n'aime pas trop lire, il s'y adonne par ennui. « *Chercheuse : mais t'as envie quand même de lire ? / Nicolas : non / Chercheuse : bah pourquoi tu lis alors ? / Nicolas : bah parce que quand je m'emmerde... et que y a plus rien à faire sur mon ipod ... du coup... bon beh* » (E6-09 : 41 à 09 : 45).

Il aime la littérature « *qui nous divertit ouais* » (E4-06 : 21) : « *mmm... ouais mais après c'est... enfin après ça c'est une question de gout personnel heu mais moi quand je vois... un truc qui est censé m'apprendre quelque chose alors si c'est passé discrètement par une morale ok mais heu... mais j'aime pas trop genre... le livre avec heu un peu genre le but bien précis est de nous faire réfléchir quoi nous... pas ce que j'aime* » (E4 - 05 : 55). Ce n'est le cas de la série qu'il a commencée : « *mmm... enfin héroïc-fantasy ... en gros c'est comme Le Seigneur Des Anneaux quoi* » (E6-09 : 56).

Nicolas aime peu lire mais s'en sert pour écrire : « *c'est c'est chez moi quoi... et puis j'ai des livres à disposition pour essayer de de regarder un peu comment c'est fait* » (E6-05 : 56).

<p>Nicolas n'est pas un grand lecteur, il lit par ennui de la littérature distrayante, mais il utilise les livres chez lui comme appui pour son écriture.</p>
--

1.2.3-Rapport à l'écriture

Son rapport à l'écriture est empreint de plaisir : « *j'aime bien écrire* » (E5-11 : 51). Ecrire autour des nouvelles est « *amusant* » et ce plaisir se mêle de facilité. Imaginer et voir la scène à écrire le fait rire : « *parce que je trouve ça [le pastiche inversé de description] drôle* » (E2-01 : 26), « *ce que ça je pensais à des trucs et en même temps je m'imaginai dans ma tête ce que ça pouvait donner en réel* » (E2-01 : 31). Le rire des autres est d'ailleurs un signe de réussite pour lui et une satisfaction, même si ça passe par le refus de suivre les consignes de Viviane (cf. annexe 4) : « *bah ça m'amuse je me dis ouais peut-être que c'est bien réussi* » (E2-04 : 57). Mais le retour du public n'est pas toujours moteur chez Nicolas, comme dans le théâtre ; même s'il : « *aime bien jouer des rôles* », « *genre être devant plein de gens comme ça et allez faire - ce que nan nan j'suis trop timide* » (E3-03 : 00). C'est que l'écrit est plus solitaire et la question de l'adresse moins vive, on traitera cet aspect durant l'épreuve de l'écriture.

Imaginer, voir, ressentir l'effet du texte : c'est dans cet ordre que Nicolas travaille : « *heu bah d'abord je l'imagine ... enfin dans ma tête je le vois et puis ensuite j'écris* » (E2-01 : 52).

Nicolas nuance ces sentiments de plaisir et de facilité dans son rapport à l'écriture : « *j'adore écrire* » (C4-53 : 16), mais le démarrage demeure délicat. Cela peut même le bloquer et le laisser face à la page blanche. « *j'ai toujours un peu de mal à trouver le début mais une fois que le début est trouvé j'arrive à avancer assez rapidement mais genre le début genre [...] Madame S* (bafouille – inaudible) heu pourra vous le dire y a des y a des fois j'écris rien donc heu c'est pour ça j'ai un peu peur tout seul je me dis heu j'aurai un peu de*

mal à avancer » (E1- 07 : 33), « parce qu'il y a plusieurs rédactions que je lui ai pas rendues parce que pendant une heure j'étais en train de réfléchir au début donc » (E1- 08 : 14).

Le démarrage est rendu donc encore plus difficile par le stress du temps et la pression de la note (E1- 08 : 19). Par ailleurs, il n'est pas possible pour Nicolas d'écrire dans un sens différent de la lecture. « Chercheure : mmm il faut commencer par le début quand on écrit / Nicolas : heu ouais bonne question¹³ on peut aussi commencer par la fin mais bon ... pour faire quelque chose d'ordonné enfin on peut faire des flashbacks tout ça OK ... mais heu moi je préfère commencer par le début finir à la fin et ensuite si j'ai envie de faire un style d'écriture différent on peut faire des flashbacks je vais une fois que j'aurai le texte original le faire différemment mais euh ... j'fais tout le temps les choses du début à la fin » (E1 - 08 : 30 à 08 : 34).

Je reformule ma remarque car il confond chronologie du travail d'écriture et des événements du texte. Il délaisse les compositions non chronologiques qu'il estime plus adaptées aux experts. « mmm ouais parce que sinon j'ai du mal à trouver le début étant donné que j'aurais déjà trouvé la moitié de l'histoire ... et j'ai un peu de mal à commencer direct au cœur de l'action et puis ensuite me dire ben tiens maintenant si j'créais le début il serait peut-être temps ... c'est plus dur je trouve ... ça demande enfin c'est des trucs qui sont à la portée de gens d'expérience mais moi » (E1 - 09 : 04).

Nicolas a besoin de commencer une phrase qui amène la suivante. Il valide son travail d'écriture au fur et à mesure, phrase après phrase, par contre une nouvelle mauvaise phrase peut tout invalider. « voilà et en plus de ça vu que j'aime bien faire les choses que je trouve bien je suis obligé de faire des trucs et que je la trouve bien en même temps donc oui ben après ça c'est le côté un peu bon ça c'est la personnalité c'est pas pareil mais heu genre si je fais une phrase et je me dis non elle est nulle ben tiens je vais tout rayer même si j'ai fait 15 lignes je vais tout rayer et j'vais recommencer depuis le début ce qui fait que bon bah j'perds vachement de temps » (E1- 09 : 39).

C'est quoi une bonne première phrase ? « surtout [une phrase] qui me plaît » (E5- 12 : 41), « non juste quelque chose qui introduit enfin... plus une phrase qui plaît enfin qui me plaît mais qui met dans le contexte quoi » (E5- 12 : 56). C'est de l'ordre du feeling : « oui mais enfin je veux dire genre... dans tous les livres que j'ai lus ils commencent pas forcément avec... une phrase qui va directement inclure dans le non c'est c'est juste quelque chose qui est... bah une phrase normale mais qui... met dedans... » (E5- 13 : 10), « mmm c'est difficile » (E5- 13 : 36).

Une bonne première phrase se reconnaît, mais ne se définit pas aisément. Elle introduit, dans le contexte, elle est normale, et elle plaît. Le plus délicat c'est de dépasser le cap de l'incipit. Ensuite Nicolas revient moins en arrière au point de tout détruire. Et ce cap doit être dépassé avant que le couperet du temps commence à l'inquiéter.

Il faut dire que les élèves sont constamment notés, ici la formation est en contrôle continu et la période observée est chargée en certificatifs (équivalent à la moitié des points pour le baccalauréat). L'école, Nicolas et Viviane travaillent entre le temps et les notes. « Viviane : alors on va y consac- on va y consacrer donc trois heures¹⁴... une heure-là de 11 à 12... pardon Alix... et deux autres heures la fin de la semaine prochaine

¹³ Je viens de répéter le présupposé de Nicolas sous forme interrogative.

¹⁴ La classe y passera cinq heures en réalité.

... évidemment vous pouvez pas tout faire en classe... il va falloir y travailler aussi à la maison... ça tombe bien vous avez un long weekend (rire) / Nicolas : ah on a les CCF derrière » (C4 - 34 : 40 à 35 : 44).

Par deux fois, Nicolas ne finira pas les exercices autour de la nouvelle. Il craint également le hors-sujet : « heu ouais parce que ça m'arrive souvent » (E4- 16 : 57). Nicolas n'a pas encore commencé sa nouvelle qu'il réaffirme sa crainte : « vu que je fais un peu ce que je veux du coup ... je pars dans un truc j'me dis yes j'peux faire ça du coup après je pars en hors-sujet » (E4- 16 : 59). Sa fantaisie est source de suspicion et il a besoin de réponses sûres à ses questions, mais Viviane lui renvoie la décision dont il se dit qu'il la prendra « peut-être mal justement » (E4- 17 : 35).

Pour autant, il a une représentation claire de ce qu'est un bon texte et ce jugement l'aide à écrire. Par exemple, il perçoit vite les écueils du projet de Soleil. « Soleil : (inaudible) t'as des trucs (inaudible) deux personnes en fait qui ... qui parlent toujours de la même chose ... qui se disputent (inaudible) et faire à la fin c'est une pièce de théâtre... tu vois / Nicolas : ouais sur le coup ça paraît un peu ... extrêmement aventurier... quoi sur la voie / Soleil : ouais mais je suis pas sûre / Nicolas : après sur le fond pour le dialogue c'est facile » (C4- 38 : 41 à 39 : 11).

Avec les lectures des nouvelles et juste avant le démarrage de l'écriture, il a saisi l'ampleur de la tâche, celle de la chute : « ouais mais après le problème c'est que comme on sait que la fin doit être surprenante... faut pas que ce soit trop évident dans le texte... on cherche déjà à trouver même avant ... ça va être chaud si ... si je veux bien cacher la fin » (C4- 01 : 21 : 42), écrire une nouvelle « c'est tellement chaud » (C4- 38 : 27). Tout est « chaud ».

Curieusement la question de la moralité de l'écriture taraude Nicolas qui n'aime pas la littérature morale, qui préfère le registre familier et qui est volontiers rebelle : « Madame ça va être (avec Soleil:) méchant » (C2- 58 : 04). Mais Viviane les rassurera.

Ce qu'est un bon texte nul ne le sait : « moi si je crée forcément j'en suis à peu près content étant donné que c'est moi qui l'ai imaginé » (E6- 02 : 53), « pour quelqu'un qui le lit ... c'est d'un regard extérieur bah c'est pas du tout pareil ... donc c'est plus ça qui compte... je lis pour moi » (E6-03 : 00). Selon Nicolas, c'est difficile d'atteindre la satisfaction des autres (E6- 03 : 19), on n'a jamais les mêmes critères (E6 - 03 : 19).

S'agit-il d'incommunicabilité ? « incommunicable non enfin j'veux dire après c'est vrai y a les goûts de chacun ... y a les ... suivant le vocabulaire de certains aussi... il n'y en a qui aiment pas heu le vocabulaire trop soutenu d'autres qui préfèrent... que ce soit justement bien soutenu enfin c'est » (E6- 03 : 25). La valeur d'un texte est donc toujours relative, l'insoumission à l'autorité et ses critères n'est pas très loin non plus.

Même si tout est « chaud », Nicolas possède un savoir y faire érigé en méthode: « mmm... oui parce que à la base je le fais rapidement et ensuite j'essaye de l'améliorer » (E6- 11 : 59), « ou des phrases qui sont mal formulées ou qui veulent rien dire quoi » (E6- 12 : 11). C'est un travail de réécriture, de retour sur le texte, d'épaississement peut-être comme le décrit Bucheton. C'est aussi la conception de Viviane (cf. annexe 3).

Il évite la planification : « *enfin qu'est-ce que vous appelez un plan... un truc avec des tirets là ?* » (E6- 12 : 19), « *bah j'ai essayé mais j'trouve que c'est un peu une perte de temps* » (E6- 12 : 25), « *non non... parce que ça c'est déjà enfin c'est c'est dans ma tête je l'écris et puis voilà* » (E6- 12 : 30).

Il aime bien travailler chez lui. L'ambiance c'est important : « *bah dans la classe... c'est sympa mais chez moi... oui c'est mieux quand même* » (E6- 07 : 41), « *bah c'est calme... c'est mon... je dirais pas mon cocon mais... en gros c'est* » (E6- 07 48), c'est une bulle : « *voilà c'est le mot c'est tranquille... c'est c'est chez moi quoi... et puis j'ai des livres à disposition pour essayer de de regarder un peu comment c'est fait* » (E6-05 : 56).

Nicolas a parfois souffert d'être trop pris par ses activités scolaires ou sportives. La maison est une bulle pour se recentrer sur soi et un cocon pour se faire cajoler et protéger, même si la pression parentale est toujours là. La mère de Nicolas est particulièrement présente. « *Chercheuse : et ta mère c'est celle à qui tu montres souvent tes textes / Nicolas : ouais... vu qu'elle rentre à midi* » (E6- 01 : 35 à 01 : 36), « *Chercheuse : ta mère elle aime écrire... ? / Nicolas : ça je sais pas... mais en tout cas d'après quand elle me relit et tout non elle aime juste que... je fasse les choses correctement / Chercheuse: elle a des exigences pour toi / Nicolas : voilà* » (E6- 14 : 27 à 14 : 37).

1.2.4-Rôle de l'oralisation dans les exercices d'écriture

L'oralisation a un impact fort chez Nicolas (cf. annexe 5). C'est d'ailleurs souvent lui qui lit les textes écrits avec Soleil. Même si au début il s'inquiète des fautes restant dans l'exercice écrit, très vite c'est la situation orale qui va compter et même faciliter la production langagière. Il change à l'oral le texte prévu et le rend plus performant, plus audacieux. Nicola craint moins les « erreurs » à l'oral et prend des risques. C'est qu'il y a le poids du groupe, les autres, et de Viviane, l'Autre. Il veut satisfaire son public, défend le registre familier et en même temps cherche la Loi, l'ordre symbolique en transgressant les exigences de Viviane. Son attitude relève d'une insoumission, relative, à l'institution. Il joue avec l'enseignante et avoue à demi-mots sa mauvaise foi.

Finalement le sujet-élève en production orale doit s'adresser à l'Autre mais se trouve confronté à l'autre. Le poids du groupe classe dans une situation d'apprentissage représente pour Nicolas un moyen de tendre vers la fusion du groupe, assouvir les pulsions du ça, face à l'ordre symbolique de l'enseignant. Ainsi passage à l'acte mais aussi lapsus apparaissent dans ses oralisations et révèle par ailleurs le rôle important du lien à la mère chez Nicolas.

Le groupe classe forme un poids, un contrepoids qui peut attirer et noyer le sujet dans le ça ou bien l'aider à construire la loi. C'est dans ce double-mouvement que l'oralisation met Nicolas. Il s'agit aussi de donner satisfaction à Viviane, pas seulement à la classe : le surmoi demande d'obéir à la loi.

Nicolas aime écrire et le rire - le sien comme celui des autres - fait partie de la jouissance liée au texte. L'oralisation de l'écriture impacte clairement sur son texte, le ça tend à resurgir, mais Nicolas cherche aussi l'ordre symbolique dans l'interdiction de Viviane. Pour écrire, il s'agit d'imaginer, de voir, de ressentir l'effet du texte et de le mettre sur le papier. Pour autant il trouve difficile de trouver la première phrase. Elle doit plaire, mais la pression de la note est constante et peut le bloquer au point de ne rien rendre.

Il craint également le hors-sujet. Nicolas préfère ordonner ses fictions de façon chronologique et rédiger en suivant le fil du texte : une phrase en amène une autre. Il sait ce qu'est un bon texte, même s'il y a une relativité dans le jugement. Il évite la planification, revient sur son premier jet pour travailler la chair du texte. La maison est importante dans l'écriture : l'ambiance, mais aussi le rôle de sa mère à qui il fait lire ses textes et dont il écoute les conseils. Sa mère le suit avec exigence.

1.3-Rapport à la recherche : « *(entre rires et soupirs)* »

La motivation de Nicolas à participer à cette recherche relèverait d'une responsabilité face à la nécessité : « *bah je me suis dit que justement faudrait bien que vous trouviez de (rire) faudrait bien que vous trouviez des gens je me suis dit bon ben pourquoi pas* » (E1- 02 : 26).

L'impersonnalité nonchalante de ce « *faudrait bien que* » cache sa volonté ferme de participer. Lorsque je suis venue présenter le projet à la classe, Nicolas était assis côté mur au milieu de son groupe d'amis. L'un d'eux, Valéry a ramassé leurs papiers d'information que je leur laissais : « *Viviane : son son ami avait heu avait décidé que tous ses potes heu ça les intéresserait pas de participer à ce projet-là* » (E2- 07 : 33). A la fin du cours, Nicolas est venu demander le document en disant que cela l'intéressait. C'est donc contre l'avis du groupe que Nicolas se porte volontaire. Lors du rendez-vous préparatoire suivant avec Viviane, Nicolas avait déjà rendu le document d'accord avec l'autorisation parentale. Il savait qu'il allait sans doute travailler avec quelqu'un alors qu'habituellement il travaille seul. On peut donc affirmer que c'est un choix, conscient et volontaire.

Qu'est-ce qui le motive ? « *Chercheure : oui mais tu me connais pas pourquoi t'as envie d'être sympa avec quelqu'un que tu ne connais/ Nicolas : bah parce que pourquoi j'le ferais pas / Chercheure : ouais pourquoi tu le ferais pas ... exactement ... et le sujet t'intéressait? / Nicolas : heu le sujet non par contre si vous pouviez me l'expliquer parce que j'ai pas très bien compris* » (E1- 02 : 38 à 02 :51).

Au-delà d'une déclaration d'ouverture et de liberté, on ne saisit pas bien son intérêt, sachant que le sujet de la recherche n'est pas tout à fait clair pour lui. Peut-être que la singularité de la proposition dans le cadre scolaire lui plaît. C'est que Nicolas semble méfiant au début, sous une apparence d'ironie, de condescendance et de séduction. « *Nicolas : qu'est-ce que vous voulez poser comme question¹⁵ ? / Chercheure : (rire) assis-toi tranquillement / Nicolas : ça y est / Chercheure : alors Nicolas (il acquiesce : mmm) comment ça s'est passé hier avec la caméra ?* » (E1- 00 : 00 à 00 : 07).

Ainsi commence le premier entretien. Il y a souvent une distance ironique avec le monde dans son discours : « *un plan... un truc avec des tirets là ? [...]* avec heu...personnage machin tout ça là » (E6- 12 : 19 à 12 : 20). Entre les « *truc* » et les « *machin* » c'est lui qui pose les questions.

Questions sincères ou lucidité cachée, Nicolas réagit à des moments clés. « *Chercheure : ouais par exemple comment ça se fait que toi t'arrives à écrire un texte¹⁶ ... qu'est-ce qu'y fait qu'à un moment donné tu*

¹⁵ Le ton était teinté d'humour et d'ironie il m'a semblé.

¹⁶ J'explique le sujet de la recherche comme il me le demande (E1- 02 : 38 à 02 :51), en donnant des exemples de questions.

vas prendre telle phrase à pas telle autre ... pourquoi hier avec Soleil vous avez décidé de faire cette fin là ... comment est-ce que t'as deviné le texte la fin parce que tu as deviné la fin ... comment t'as décidé de mettre le mot maman à la fin ... pourquoi t'as mis le mot maman à la fin? / Nicolas : (entre rires et soupirs) » (E1 - 03 : 24 à 03 : 47).

Il semble entrer en relation avec les gens en tissant une toile qu'il agrandit progressivement. Il prend le pseudonyme de Nicolas dans la recherche en m'expliquant, comment le réseau se construit depuis son cercle privé : *« Nicolas : bah tiens Nicolas comme mon pote allez hop qu'on se parraine aussi / Chercheure : qu'on se parraine aussi c'est qui ton pote il est dans la classe / Nicolas : heu ouais juste à côté / Chercheure : alors / Nicolas : et Soleil c'est sa meuf bon / Chercheure : d'accord / Nicolas : pas fait exprès mais bon / Chercheur : vous êtes amis très amis / Nicolas : voilà pas très amis mais bon ... / Chercheure : mais tu les aimes bien / Nicolas : mais nos parents travaillent ensemble on se connaît ... je l'aime bien » (E1- 06 : 53 à 07 : 15).*

Le réseau privé existe dans la classe et va jusqu'à Viviane.

« Chercheure : mais pour toi je peux pas mettre N à chaque fois à chaque fois si tu peux inventer un au généralement on met un autre prénom pour Madame S je lui ai mis un autre prénom / Nicolas : vous avez mis lequel ? (rires du Chercheure) / Chercheure : j'ai mis Viviane parce que ça ressemble à son prénom / Nicolas : ah ouais » (E1 - 06 : 14 à 06 : 30).*

Il faut ensuite parvenir jusqu'à moi : *« mais genre le début genre Ma enfin Madame S* votre amie enfin j'en sais rien heu Madame S* (bafouille – inaudible) » (E1- 07 : 33).* Nicolas semble prêcher le faux pour savoir le vrai et éclaircir la situation. Viviane et moi nous tutoyons ce qui a pu lui sembler le signe d'une relation amicale. Puis le contact est établi à l'entretien 2, un tutoiement lui échappe : *« non non ... heu hou là c'est un peu long (rires) enfin à la base si tu veux j'ai jamais été un grand bosseur comme je vous l'ai dit » (E2- 12 : 01).*

Les conditions de la recherche ne semblent pas le gêner particulièrement : *« non ça m'a pas gêné enfin » (E3- 00 : 16), « juste le fait d'être un peu devant tout le monde la caméra en face bon ... non » (E3- 00 : 17).* Habituellement Nicolas est sur le côté et pas devant, mais il précise *« après c'est rien » (E6- 00 : 37).*

Pour autant il n'a pas une idée claire de ce que j'observe. Il semble s'étonner par moments : *« Chercheure : oui mais j'ai bien lu ton texte j'ai vu la vidéo de la ... / Nicolas : ah ? » (E2- 01 : 07 à 01 : 09).* De même, il est nécessaire de lui rappeler la règle de confidentialité.

« Nicolas : (rire) ne lui dites pas parce que après elle va me le remettre / Chercheure : ah non je lui dirai pas ah non non les entretiens individuels ils restent individuels hein / Nicolas : oui / Chercheure : ni Madame S ni quiconque n'a à savoir ce qu'il se dit non non quand même » (E3- 00 : 05 à 00 : 09).*

Blague ou pas, il imagine Viviane détentrice de connaissances sur lui, effet du sujet supposé savoir : *« Nicolas : [...] même si je je sais que derrière elle écouteras pas vous venez de me le dire je sais qu'elle regarde les vidéos mais pas le / Chercheure : ah non elle regarde pas les vidéos hein / Nicolas : comment elle sait alors enfin il me semble que l'autre fois elle a elle a dit par rapport aux vidéos enfin bref » (E3 - 09 : 18 à 09 : 30).*

Un sentiment de trahison affleure. Car il est évident que si Viviane ne voit pas les vidéos, elle a connaissance de ce qui est filmé puisqu'elle est dans le cours. Une sorte d'intranquillité habite Nicolas. Jusqu'au bout il ne comprend pas bien l'enjeu exact de mon observation.

« Nicolas : [...] si par contre vous pouvez m'expliquer à quoi ça va vous servir précisément... là oui ça m'intéresserait / Chercheure : tu veux là une réponse rapide ? / Nicolas : mmm... vite fait ... parce que vous avez dit que c'est pour une étude / Chercheure : oui / Nicolas : à quel pro... sujet » (E6 - 04 : 15 à 04 : 31).

S'ensuit une explication longue qu'il me fait préciser. Il me questionne à nouveau sur mon statut : « nan parce que vous êtes pas enseignant en fait à la base ... ou alors vous allez le devenir » (E6-05 : 26). Pourtant Nicolas a très vite compris l'enjeu de ma recherche :

« Nicolas : heu le sujet non par contre si vous pouviez me l'expliquer parce que j'ai pas très bien compris / Chercheure : ce que je voudrais c'est savoir comment est-ce que on apprend à écrire / Nicolas : on apprend à écrire ? / Chercheure : oui / Nicolas : comment ça se passe dans le cerveau comment fait une lettre machin tout ça ? / Chercheure : ouais une lettre ou / Nicolas : genre par rapport aux épreuves aux émotions comment ça se fait qu'on a choisi tel et tel type de phrase » (E1- 02 : 51 à 03 : 05).

C'est lui seul qui pointe la question des émotions au bout de la troisième minute du premier entretien. Le « sale gosse » « feignant » souhaite peut-être aussi simplement s'expliquer. : « y en a assez peu qui se pose la question de savoir si nous...on comprend ce que eux ils racontent ce qui est clair pour eux ... et qui l'est pas forcément pour nous » (E6- 05 : 59). S'expliquer, c'est donner une explication de soi-même aux autres, peut-être aussi à soi.

Nicolas va se comporter vis-à-vis de la recherche, avec une certaine liberté mêlée d'intérêt personnel. Au cours 2, il ne veut pas suivre les horaires imposés qui tournent : « mais moi je suis bien » (C2- 00 : 25). Lors de l'entretien 3, il arrive en retard, mais n'avait pas oublié le rendez-vous et il m'expliquera moitié en riant moitié sérieusement que c'est la faute de Soleil qui ne l'avait pas appelé. Ce jour-là, il passera le dernier comme il l'a toujours souhaité. Venir au milieu de la pause méridienne est sans doute moins pratique. Lors de l'entretien 5, il arrivera aussi en retard et m'expliquera encore que ce n'est pas tout à fait sa faute. Il voulait réviser et manger plus tôt. Visiblement ce n'était pas l'organisation prévue par le lycée. Au début des entretiens, il semble souvent un peu fermé, puis ensuite Nicolas se détend. Il ne guette pas la fin de nos entretiens :

« Chercheure : d'accord... heu je sais pas si on a le temps à ... d'une énième question / Nicolas : nan bah ça me dérange pas je vais partir en TIG après / Chercheure : en TIG ? / Nicolas : ouais travaux d'intérêt généraux / Chercheure : ah d'accord ... et pour quel motif ? / Nicolas : bah j'ai péché un verre avec Nicolas G* » (E5- 19 : 11 à 19 : 25).

Depuis la parenthèse des entretiens de recherche, la vie au lycée de Nicolas ne paraît peut-être pas toujours simple.

Nicolas a vraiment décidé de participer à la recherche, malgré son entourage amical. Sonder ses motivations profondes est difficile. Il souhaite aider - pourquoi pas - mais garde facilement une distance ironique. Il lui faut m'apprivoiser dans ces cercles. Nicolas n'est jamais très sûr, du sujet de la recherche, des conditions de l'observation, des gens peut-être. La caméra ne le gêne pas, les horaires un peu plus. Pour autant il n'oublie aucun entretien et s'explique avec sincérité et précision.

1.4-Choix du pseudonyme : Nicolas, « *pas fait exprès mais bon* »

Nicolas trouve rapidement son pseudonyme dès le premier entretien. Il fait une première proposition : « *Nicolas : bah au pire mettez NC / Chercheure : NC / Nicolas : N* et Soleil¹⁷* » (E1- 05 : 59 à 05 :60).

Soit Nicolas comprend qu'il faut un pseudonyme pour désigner le binôme, soit il a bien compris qu'il s'agit de se désigner lui et qu'il propose de le faire avec les deux initiales de leurs prénoms. Je n'en saurai rien, sur le moment je n'ai pas la réaction de creuser ce doute qui me vient plus tard. Je lui explique que chacun choisit son pseudonyme et qu'une initiale ne suffit pas. Ensuite il émet une hypothèse, l'abandonne pour trouver son pseudonyme définitif :

« *Nicolas : ouais bon de toute façon qu'on le mette à l'endroit ou à l'envers c'est pareil / Chercheure : après t'as le temps de réfléchir c'est pas ... t'as le temps de réfléchir on a le temps si tu trouves pas j'en trouverai / Nicolas : bah tiens Nicolas comme mon pote allez hop qu'on se parraine aussi* » (E1- 06 : 41 à 06 : 53).

On a vu comment les cercles de la toile de Nicolas se tissent pour inclure les diverses sphères intime, scolaire et de la recherche. Le pseudonyme fonctionne en partie dans ce processus. Et il s'explique (E1- 06 : 59 à 07 : 15) en verbalisant les liens : il a vu qu'il choisit le prénom de son ami, parce que Soleil est aussi sa petite amie et parce que les parents de Nicolas/pseudonyme et de Nicolas/l'ami sont eux aussi amis. Il montre comment la sphère intime est au cœur de la sphère publique de l'école : les amitiés de Nicolas et de ses parents. La démarche est de cet ordre quand il me questionne sur le pseudonyme de Viviane (E1- 06 : 28 à 06 : 31).

L'autre élément troublant, c'est de choisir le prénom de son meilleur ami. D'ailleurs il dit de lui : « *qu'on se parraine* ». Parrainer, c'est soutenir une entreprise, une œuvre en accordant un parrainage : un appui moral, matériel ou financier. Le parrain est celui qui fait entrer dans un cercle, un club... pour l'y inscrire. On voit là encore la force du lien pour avancer chez Nicolas, entrer dans la recherche par le nom de son ami qui est aussi le petit ami de Soleil son binôme. Parrainer, c'est aussi présenter quelqu'un en tant que parrain. Le parrain est celui qui fait entrer en religion, celui aussi qui donne le nom. Enfin le parrain a quelque chose d'illégal : c'est le parrain de la mafia. Les deux Nicolas sont souvent repris par Viviane. Et ils appartiennent à la même bande d'amis qui n'a pas pris le document sur la recherche.

L'ami Nicolas est donc une figure pivot : donnant son nom, faisant entrer dans une sphère, la recherche. Seulement ? Et liée à quelque chose d'interdit, quoi donc ? Reprenons dans un autre sens le choix du pseudonyme. Nicolas prend donc la place de son ami : il prend son nom, il change de place dans la classe et il prend place à côté de Soleil. Le fil de son discours fait réfléchir :

« *Chercheure : qu'on se parraine aussi c'est qui ton pote il est dans la classe / Nicolas : heu ouais juste à côté / Chercheure : alors / Nicolas : et Soleil c'est sa meuf bon / Chercheure : d'accord / Nicolas : pas fait exprès mais bon* » (E1- 06 : 59 à 07 : 06).

¹⁷ N* : son vrai prénom et C* le vrai prénom de Soleil. Il propose leurs initiales.

Qu'est-ce que Nicolas n'as pas fait exprès de faire ? que Soleil soit « *sa meuf* ». Les relations semblent complexes « *mais bon* ». Un état de fait s'impose. C'est Nicolas/pseudonyme qui est aujourd'hui assis à côté de Soleil. Et il achève ce sujet en minorant sa relation avec son ami : « *Chercheur : vous êtes amis très amis / Nicolas : voilà non pas très amis mais bon ... / Chercheure : mais tu les aimes bien / Nicolas : mais nos parents nos parents travaillent ensemble on se connaît ... je l'aime bien* » (E1- 07 : 08 à 07 :15).

Des ombres planent sur la teneur de la place qu'il faudrait parvenir à éclairer.

Nicolas choisit son pseudonyme en tissant les cercles de sa toile, faisant entrer l'intime dans l'école et aussi dans la recherche. Nicolas, c'est le prénom de son ami, il le parraine dans la recherche. C'est aussi une histoire d'amitié et de famille, comme dans les mafias. C'est enfin le petit ami de Soleil. Nicolas prend donc la place de son ami : son prénom comme sa place physique à côté de Soleil.

1.5-Bilan

En guise de bilan, je propose une synthèse du déjà-là de l'écriture de Luc reprenant les éléments ci-dessous.

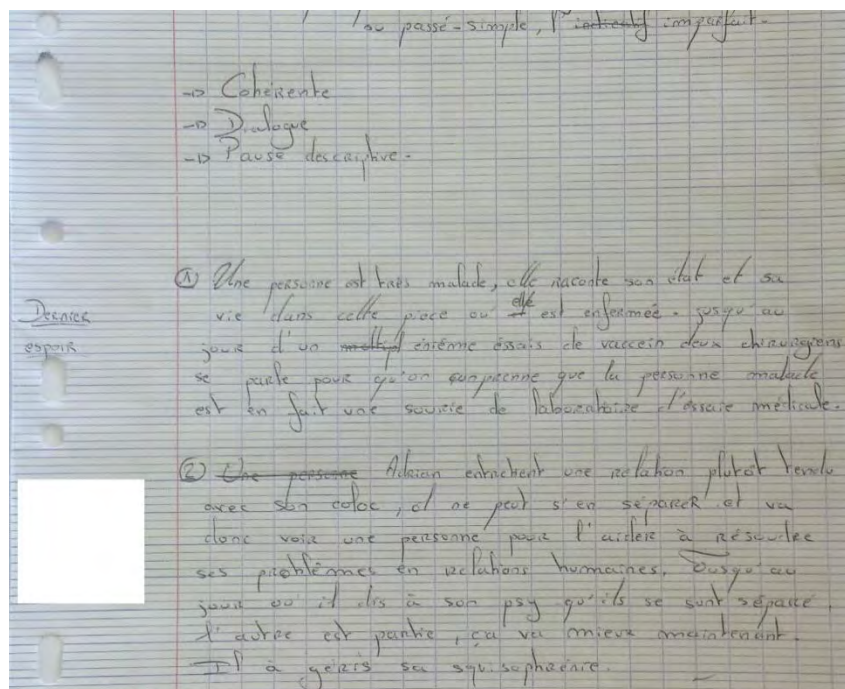
Déjà-là décisionnel : Nicolas s'investit dans ce qui lui plaît, sinon il ne travaille pas, ce qui crée des tensions avec l'adulte. Il aime écrire, y est à l'aise, mais son idéal de perfection peut le bloquer. Son ambition l'engage sur une voie répétant la séparation.		
Déjà-là conceptuel	Déjà-là expérientiel	Déjà-là intentionnel
<p>Ecrire c'est avoir son libre arbitre, ne pas être en « mode vomit ».</p> <p>Nicolas ne se considère pas expert en écriture (qui lui peut utiliser un ordre non chronologique).</p> <p>Personne ne peut dire ce qu'est un bon texte, les critères sont toujours relatifs.</p> <p>En même temps, Nicolas a une idée assez précise d'un bon texte, par exemple l'ampleur du travail en amont que suppose une bonne chute.</p> <p>Une bonne première phrase se reconnaît, mais ne se définit pas aisément. Elle introduit, dans le contexte, elle est normale, et elle plaît.</p> <p>Nicolas écrit pour sa classe, pour la faire rire, même si cela passe par une opposition à Viviane. Parallèlement il se pose des questions morales sur la littérature.</p>	<p>Nicolas est le « sale gosse » de la famille, il ne travaille pas. Sa mère le suit de près. Les rapports intrafamiliaux sont tendus, mais la maison est vue comme un cocon. Il aime rédiger dans sa chambre, avec ses livres qu'il prend comme exemple.</p> <p>Il a souffert de la séparation qu'il a appris à dépasser. Il dit aussi avoir perdu confiance en lui.</p> <p>Il se dit « feignant », mais aussi capable de s'investir et être perfectionniste quand ça lui plaît, c'est qu'il oppose travail et plaisir.</p> <p>Il préfère les matières littéraires, il aime beaucoup écrire et n'a pas de difficulté en français.</p> <p>Mais rédiger l'incipit demeure difficile. Il a besoin de beaucoup de temps, craint la pression de la note et parfois peut ne rien rendre.</p> <p>Il évoque des troubles de la concentration et craint le hors-sujet.</p> <p>Il n'a pas choisi totalement son orientation, mais elle lui plaît.</p> <p>Timidité au théâtre</p> <p>Il aime peu lire, il lit par ennui.</p>	<p>Projet : poursuivre ses études efficaces (en termes d'intégration à priori), partir travailler à l'étranger, voire y vivre.</p> <p>Ecrire : c'est imaginer, voir la scène et ressentir l'effet du texte : c'est dans cet ordre que Nicolas travaille.</p> <p>Il a un savoir y faire (Terrisse, 1994), érigé en méthode :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pas de plan, il écrit à partir de l'idée. • Il préfère écrire en adoptant un ordre chronologique. • Nicolas valide son travail d'écriture au fur et à mesure, phrase après phrase, par contre une nouvelle mauvaise phrase peut tout invalider. • Il retravaille, réécrit son texte. <p>Ne pas faire de fautes : Il se fait lire et corriger par sa mère</p> <p>Intention inconnue, mais ferme dans la recherche.</p>

2-L'épreuve

Nicolas poursuit la séquence sans difficulté. Il entame l'écriture individuelle en ayant plusieurs projets, il écrit très rapidement son projet définitif, chez lui entre les deux premières séances alors qu'il est en conflit avec ses parents. Il va à nouveau beaucoup travailler sa nouvelle chez lui entre les cours 5 et 6. Il travaillera assez peu en classe, ne produira pas la deuxième nouvelle promise à Viviane et s'occupera de celle de Soleil.

2.1- Versions de la nouvelle de Nicolas

V1 de Nicolas à l'issue du cours 4 du 4 mai 2016



9 V1 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.

76

Au passé-simple, l'indicatif imparfait

--> Cohérente

--> Dialogue

--> Pause descriptive

Dernier espoir

1 Une personne est très malade, elle raconte son état et sa vie dans cette pièce où elle (rature : il) est enfermée. jusqu'au jour d'un (rature : multipl) énième essais de vaccin deux chirurgiens se parle pour qu'on comprenne que la personne malade est en fait une souris de laboratoire d'essai médicale.

2 (rature : Une personne) Adrian entretient une relation plutôt tendu avec son coloc, il ne peut s'en séparer. et va donc voir une personne pour l'aider à résoudre ses problèmes en relations humaines. Jusqu'au jour où il dis à son psy qu'ils se sont séparé, l'autre est partie, ça va mieux maintenant. Il à gérés sa squisophrénie.

V2 de Nicolas donnée lors de l'entretien 5 du 9 mai, faite entre le 4 et le 9 mai 2016 chez lui

livret de brouillon.
Sujet n° 1 :

Titre :

- Cela va bientôt faire 8 mois.
Huit mois que l'on vis ici, entre ces quatre murs, moi et ma maladie, jugée incurable par les hommes en blouse qui me rendent visite toute la journée.
Pourtant dieu sait qu'ils ont essayés de me guérir, en vein, rien à faire, mon état s'aggrave de jour en jour depuis maintenant quelques semaines.
Alors je reste là, dans mon cachot, seule et déjà sans vie, car je n'ai ni famille ni amis, c'est ici que j'ai vu le jour, où devrai-je dire les néons, car d'ici je ne vois pas la douce lumière du soleil.
Je subit donc mon triste sort et ces deux piqures matins et soir, et aussi cette poudre au goût fade qu'ils mettent dans mon eau.
Quand est-ce que tout cela finira ?
Un matin deux hommes sont arrivés.
Ils étaient vêtus de cette blouse blanche habituelle avec grifé sur le coin supérieur gauche "laboratoire sanofi".
L'un d'eux poussait un chariot, avec un registre de nécrologie, ainsi que quelques seringues, une boîte et une petite fiole verte que je n'avais jamais vu auparavant.
Le second pris une seringue ; mis deux petite pichnette sur l'éguille, la trampa dans le flacon puis dit à son collègue :
- « Vous êtes sûre ? Il n'y a plus rien à faire ? »

vous n'avez toujours pas essayé le serum H2B, peut être qu'il fonctionnerait qui suit -
- A quel bon, son état ne fait qu'empirer depuis 3 semaines -
- Regardez là, elle est à bout de force -
- C'est que c'est la première fois que je fais ça, ça me paraît un peu cruel comme me dit-elle -
- Tu viens de le dire toi-même, c'est une solution -
Et c'est bien la seule qui nous reste pour elle -
Alors faisons ce qu'ils nous disent de faire -
- Oh, dans tout les cas c'est pas moi qui décide -
C'est elle
Exactement ! Et je vois que moi non plus je ne décide pas grand chose à mon sujet -
- C'est si il est vrai que je ne suis plus en forme -
Après tout je suis née et je mourrais -
Et puis je vois bien que tout le monde se moque de savoir ce que j'en pense -
- Ça va et malade mais la faute à qui ?
- Mais mon âme, elle ne l'oublie pas elle -
- Mais ça en y pens pas, qui m'en danserait une à moi madame n° 372, qu'on eux je ne suis qu'une pauvre soucie d'essais médicale -

Titre :

-Cela va bientôt faire 8 mois.

Huit mois que l'on vis ici, entre ces quatre murs, moi et ma maladie, jugée incurable par les hommes en blouse (rature : qui me rendent visite toute la journée.)

Pourtant dieu sait qu'ils ont essayés de me guérir, en vein, rien à faire, mon état s'aggrave de jour en jour depuis maintenant quelques semaines.

Alors je reste là, dans mon cachot, seule et déjà sans vie, car je n'ai ni famille ni amis, c'est ici que j'ai vu le jour, où devrai-je dire les néons, car d'ici je ne vois pas la (rature : douce) lumière du soleil.

Je subit donc mon triste sort et ces deux piqures matins et soir, et aussi cette poudre au goût fade qu'ils mettent dans mon eau.

Quand est-ce que tout cela finira ?

Un matin deux hommes sont arrivés.

Ils étaient vêtus de cette blouse blanche habituelle avec grifé sur le coin supérieur gauche « laboratoire sanofi ».

L'un d'eux poussait un chariot, avec un registre de nécrologie, ainsi que quelques seringues, une boîte et une petite fiole verte que je n'avais jamais vu auparavant.

Le second pris une seringue ; mis deux petite (rature : pichnette) tappez sur l'éguille, la trampa dans le flacon puis dit à son collègue :

_ « Vous êtes sûre ? Il n'y a plus rien à faire ? »

Nous n'avons toujours pas essayé le serum H28 , peut être (rature : marchera t-il) qu'il marchera ? qui sait.

_ « A' quoi bon, son état ne fait qu'empirer depuis 3 semaines. Regarde la, elle est à bout de force ».

_ « C'est que c'est la première fois que je fais ça, ça me paraît un peu cruel comme solution. »

_ « Tu viens de le dire toi même, c'est une solution. Et c'est bien la seule qui nous reste pour elle. Alors faisons ce qu'ils nous reste à faire. »

_ « (rature : OK) tu as raison (rature : dans tout les cas) de toute façon c'est pas moi qui décide. »

Exactement ! Et je vois que moi non plus je ne décide pas grand-chose à mon sujet.

Même s (rature : i c'est) 'il est vrai que je ne suis plus en forme. (rature : Après tout je suis née et je mourirais ici,)

Et puis je vois bien que tout le monde se moque de savoir ce que je (rature : en) pense.

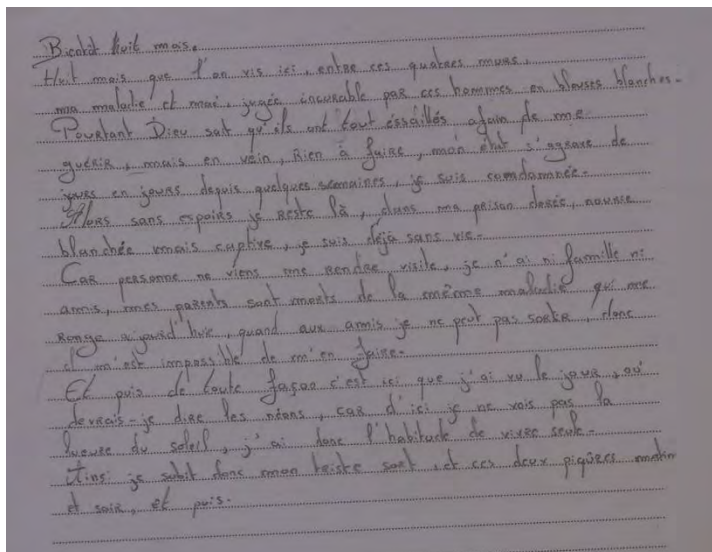
Mon corp et malade mais la faute à qui ?

Mais mon âme , elle (rature : n'a rien) ne l'est pas, elle.

Mais ça on y pens pas, qui m'en donnerait une à moi madamene n°372, (rature : pour eux je ne suis qu') une pauvre souris d'essais médicale...

10 V2 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.

V3 de Nicolas issue du cours 5 du 11 mai 2016



78

Nicolas retravaille seulement le début de son texte

11 V3 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.

Bientôt huit mois.

Huit mois que l'on vis ici, entre ces quatres murs.

ma maladie et moi. jugée incurable par ces hommes en blouses blanches. Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essaillés afin de me guérir, mais en vein, rien à faire, mon état s'aggrave de jours en jours depuis quelques semaines, je suis condamnée.

Alors sans espoirs je reste là, dans ma prison dorée, nourie blanchie mais captive, je suis déjà sans vie.

Car personne ne viens me rendre visite, je n'ai ni famille ni amis, mes parents sont morts de la même maladie qui me ronge aujourd'hui, quand aux amis je ne peut pas sortir, donc il m'est impossible de m'en faire.

Et puis de toute façon c'est ici que j'ai vu le jour, où devrais-je dire les néons, car d'ici je ne vois pas la lueure du soleil, j'ai donc l'habitude de vivre seule.

Ainsi je subit donc mon triste sort, et ces deux piqûres matin et soir, et puis.

V4 manuscrite de Nicolas issue du cours 6 du 18 mai 2016

Le texte a été retravaillé chez lui avant le cours 6 et ensuite un peu durant le cours 6.

Titre: Tout malade.
de l'enfer de l'adolescence

Bonjour à tous.
Hier nous avons vu ce qui est en jeu dans ces quelques mots.
"Tout malade" et nous avons vu comment ces hommes en blanc blâment.
Pendant deux semaines ils ont travaillé afin de me
guérir, mais en vain, rien à faire, mais ils s'occupent de
jeune en jeune depuis quelques semaines, y sont remués.
Ils sont sans espoirs, y sont là, dans une pièce dure, avec
blancs mais caprice, y sont déjà sans vie.
Ces personnes ne sont pas malades, ce n'est pas facile et
non, mes parents sont malade de la même manière, ça me
remet à quel âge, quand mes amis y ne peut pas venir, donc
il est impossible de m'en faire.
Et puis de toute façon c'est ce que j'ai vu le jour, une
douceur de dire les autres, car il y a un peu plus la
lueur du soleil, j'ai vu l'habitude de mes amis.
Et moi, je suis dans une boîte, et ces deux pièces sont
à moi, et puis il y a cette partie où je le mets dans mes
eux, ça te donne un regard un peu différent, il est différent.
Mais quand est-ce que tout cela finira?
Ils ont dit deux hommes sont arrivés.
Ils étaient vêtus d'une blouse blanche avec une inscription verte
à l'épaule, sur le côté supérieur gauche: "Laboratoire Ginesa".
Tout deux possèdent un badge avec un numéro matricule et une
photo d'identité suspendue autour de leur cou.
Le plus vieux devait avoir dans la cinquantaine, il avait
les dents jaunes et malades, possédant un sourire indéfinissable,
souvent était devant lui sans dire un mot, ne laissant entendre
que le bruit de ses pas résonnant dans la pièce comme ceux
d'un bossu.
L'autre devait avoir dans la vingtaine, il était vêtus
de mètres de tissu noir, car il avait l'air épais dans ce qu'il
portait, comme un jeune employé n'ayant pas encore découvert
la suite de son métier.

Il poussait un chariot de fer sur lequel se trouvait
un sac blanc, quelques dossiers, un sac portable, une multitude de
petites fioles ainsi qu'une seringue.
Ils s'assèrent devant moi.
Le plus âgé prit la seringue, la regarda dans une
des fioles pour la remplir d'un liquide violet foncé.
Il la regarda, mais deux petites tresses sur l'
épaule avant de dire à son collègue:
"Bon bon voilà, ça y est." (dit-il en poussant
un léger soupir).
"Etes vous sûr? Mais on pourrait bien faire de
plus? Ça a même pas essayé de sécher
H2B, peut être qu'il nous échappera, qui suit?"
(Cependant le jeune avec un air de gêne).
"Pourquoi faire? Comme si c'était le monde
entier. Ça a tout essayé, regarde là, à quel point
c'est bon."
"C'est dommage d'en laisser là, j'aurais aimé me
jamais avoir à faire ça, c'est quand même
sérieux comme substance." (Cependant il dit: "désolé").
"Tu vois de la dire, toi même, c'est une solution!
C'est c'est bien celle qu'il nous offre en son état,
alors faisons notre travail! (C'est exclamation tout joyeuse
par l'ampleur ridicule de son collègue).
"Tu es sûr, de toute façon ce n'est pas
moi qui suis en danger sérieusement." (Cependant il
est surpris).
Exactement!
Et je sais que moi non plus, je n'ai pas rien
rien à dire.
C'est cela révélaient que de savoir ce que

je pense?
C'est, mon cœur est malade, mais à qui la faute?
Et puis, moi-même n'ai rien, pourquoi mettre fin à mes
jours?
Mais ça on y pense pas, qui m'en demandait une
à moi, moi-même, une simple source de
laboratoire...

Titre : Test médicale

ou

Le centre de recherche

Bientôt huit mois.

Huits mois que l'on vis ici, entre ces quatre murs.

ma maladie et moi. jugée incurable par ces hommes en blouses blanches. Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essayé afin de me guérir, mais en vain, rien à faire, mon état s'aggrave de jours en jours depuis quelques semaines, je suis condamnée.

Alors sans espoirs je reste là, dans ma prison dorée, nourie blanchie mais captive, je suis déjà sans vie.

Car personne ne viens me rendre visite, je n'ai ni famille ni amis, mes parents sont morts de la même maladie qui me ronge aujourd'hui, quand aux amis je ne peut pas sortir, donc il m'est impossible de m'en faire.

Et puis de toute façon c'est ici que j'ai vu le jour, où devrais-je dire les néons, car d'ici je ne vois pas la lueur du soleil, j'ai donc l'habitude de vivre seule.

Ainsi je subit donc mon triste sort, et ces deux piqûres matin et soir, et puis. Il y a cette poudre imonde qu'ils mettent dans mon eau, ça lui donne une texture un peut pâteuse, la rendant imbuvable. Mais quand est-ce que tout cela finira ?

Un matin deux hommes sont arrivés.

Ils étaient vêtus d'une blouse blanche avec une inscription verte et blanche griffée sur le coin supérieur gauche « laboratoire finosa ». Tout deux portaient un badge avec un n° de matricule et une photo d'identité suspendue autour de leur cou.

Le plus vieux devait avoir dans la cinquantaine, il avait les traits graves et autoritaire montrant un sérieux inébranlable, avançant droit devant lui sans dire un mot, ne laissant entendre que le lourd bruit de ses pas résonnant dans la pièce comme ceux d'un bourreau.

L'autre, quand à lui devait avoir dans la vingtaine, il devait exercé le métier depuis peut car il avait l'air épanoui dans ce qu'il faisait, comme un jeune employé n'ayant pas encore découvert les côtés sombres de son métiers.

80

Il poussait un chariot de fer sur lequel se trouvait un registre, quelques dossiers, un sac poubelle une multitude de petites fioles ainsi qu'une seringue.

Ils s'arrêtèrent devant moi.

Le plus âgé pris la seringue, la trampa dans une des fioles pour la remplir d'un liquide vert foncé. Il la ressortit, mis deux petites tasses sur l'aiguille, avant de dire à son collègue :

- « Bon ben voilà, ça y est. » (dit il en poussant un léger soupir).

- « Êtes vous sûre ? Nous ne pouvons rien faire de plus ? On a même pas essayé le sérum H28, peut être qu'il marchera, qui sait ? » (répondit le jeune avec un air de pitié).

- Pour quoi faire ? Comme si c'était LE remède miracle. On a tout essayé, regarde la, à quoi bon continuer ? »

- C'est dommage d'en arrivé là, j'aurai aimé ne jamais avoir à faire ça, c'est quand même radicale comme solution » (rétorqua-t-il-déçu).

- « Tu viens de le dire toi-même, c'est une solution ! Est c'est bien celle qu'il nous reste vu son état, alors faisons notre travail ! (s'exclama t-il, agacé par l'amphatie ridicule de son collègue.)

- « Tu as raison, de toute façon ce n'est moi qui vais en décidé autrement » (répondit-il en soupirant).

Exactement !

Et je vois que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire.

Mais cela intéraisserait qui de savoir ce que

je pense ?

Certe, mon corp est malade, mais à qui la faute ?

Et puis mon âme n'a rien, pourquoi mètre fin à mes jours ?

Mais ça on y pense pas, qui m'en donnerait une, à moi, madamme n°372, une simple souris de laboratoire...

V5 tapuscrite de Nicolas à l'issue du cours 6 du 18 mai 2016

Bientôt huit mois.
Huit mois que l'on vis ici, entre ces quatre murs, ma maladie et moi.
Jugée incurable par les hommes en blouse blanche.
Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essayés afin de me guérir, mais en vain, rien à faire, mon état s'aggrave de jour en jour depuis maintenant quelques semaines, je suis condamnée.
Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée, nourrie, logée mais captive, et déjà sans vie.
Et puis personne ne vient me rendre visite, car je n'ai ni famille ni amis.
Étant donné que je ne peut pas sortir de cette salle il m'est impossible de m'en faire, quant à mes parents ils sont morts, de la même maladie qui me ronge aujourd'hui.
Et puis de toute façon c'est ici que j'ai vu le jour, ou devrais-je dire les neons car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse.
Ainsi je subit mon sort tragique, ces deux piqûres matin et soir, puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau, la rendant imbuvable.
Mais quand est-ce-que tout cela va finir ?!
Un matin deux hommes sont arrivés.
Ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle y été gravé une inscription verte et blanche dans le coin supérieur droit « Laboratoire Finaso ».
Tout deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité et un numéro de matricule suspendu autour de leur cou.

Bientôt huit mois.

Huit mois que l'on vis ici, entre ces quatre murs, ma maladie et moi.

Jugée incurable par les hommes en blouse blanche.

Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essayés afin de me guérir, mais en vain, rien à faire, mon état s'aggrave de jour en jour depuis maintenant quelques semaines, je suis condamnée.

Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée, nourrie, logée mais captive, et déjà sans vie. Et puis personne ne vient me rendre visite, car je n'ai ni famille ni amis.

Étant donné que je ne peut pas sortir de cette salle il m'est impossible de m'en faire, quant à mes parents ils sont morts, de la même maladie qui me ronge aujourd'hui.

Et puis de toute façon c'est ici que j'ai vu le jour, ou devrais-je dire les néons car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse.

Ainsi je subit mon sort tragique, ces deux piqûres matin et soir, puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau, la rendant imbuvable.

Mais quand est-ce-que tout cela va finir ?!

Un matin deux hommes sont arrivés.

Ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle y été gravé une inscription verte et blanche dans le coin supérieur droit « Laboratoire Finaso ».

Tout deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité et un numéro de matricule suspendu autour de leur cou

V6 finale de Nicolas rendue le 19 mai 2016

Test médicale :

Bientôt huit mois.
Huit mois que l'on vit ici, entre ces quatre murs, ma maladie et moi.
Jugée incurable par les hommes en blouse blanche.
Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essayés afin de me guérir, mais en vain, rien à faire, mon état s'aggrave de jour en jour depuis maintenant quelques semaines, je suis condamnée.
Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée, nourrie, logée mais captive, et déjà sans vie.
Et puis personne ne vient me rendre visite, car je n'ai ni famille ni ami.
Étant donné que je ne peux pas sortir de cette salle il m'est impossible de m'en faire, quant à mes parents ils sont morts, de la même maladie qui me ronge aujourd'hui.
Et puis de toute façon c'est ici que j'ai vu le jour, ou devrais-je dire les néons car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse.
Ainsi je subis mon sort tragique, ces deux piqûres matin et soir, puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau, la rendant imbuvable.
Mais quand est-ce que tout cela va finir ?!
Un matin deux hommes sont arrivés.
Ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle était gravée une inscription verte et blanche dans le coin supérieur droit « Laboratoire Finaso ».
Tout deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité et un numéro de matricule suspendu autour de leur cou.
Le plus âgé devait avoir dans la cinquantaine, son visage était creusé de quelques rides et ses yeux noirs au regard perçant lui donnait un air autoritaire.
Il avançait droit devant lui sans dire un mot, ne laissant entendre sur son passage que le lourd bruit de ses pas résonnants dans la pièce comme ceux du bourreau.
L'autre quant à lui devait avoir la vingtaine, je pouvais voir sur son visage comme un air de pitié.
Il suivait son collègue à environ un pas d'écart en poussant un chariot de fer sur lequel se trouvait un registre, quelques dossiers, un sac poubelle, une multitude de petites fioles ainsi qu'une seringue.
Ils s'arrêtèrent devant moi.

Le plus âgé pris la seringue puis la trempa dans une des fioles, remplissant celle-ci d'un liquide vert foncé.
Il la ressortit délicatement, mis deux petites tapes sur l'aiguille et dis à son collègue :

-Prépare le matériel. On la passe à l'autopsie après la piqûre. dit-il en s'approchant de moi d'un pas de plus.

Le jeune répondit avec un air de pitié :
-Vous êtes sûr que nous ne pouvions rien faire de plus ? On a même pas tester le sérum H28, peut être que ça marchera.

-Et pour quoi faire ? Comme si c'était LE remède miracle. On a tout essayé, alors maintenant faisons notre travail. lui dit-il avec un ton d'amertume.

Il rétorqua, déçu, en me regardant droit dans les yeux :
-C'est quand même triste d'en arriver là à cause d'un échec médical. J'aime pas faire ça, c'est quand même radicale comme solution.

-Tu viens de le dire toi-même c'est une solution ! Et c'est bien la seule qu'il nous reste vu son état, alors laisse moi faire. Et puis cette pratique est courante ici alors il faudra t'y faire.
s'exclama t'il, agacé par l'empathie ridicule de son jeune collègue.

-C'est vrai, tu as raison. Faisons ce qu'on a à faire, de toute façon ce n'est pas nous qui allons en décider autrement. soupira-t-il en ouvrant le sac.

Exactement !
Et je vois bien que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire !
Mais qui cela intéresserait de savoir ce que je pense ?
Certes, mon corps est gravement malade mais à qui la faute ?
Et puis mon esprit ne l'est pas, je suis encore capable d'entendre et de penser alors pourquoi me donner la mort ?
Mais ça vous n'y pensez pas, qui m'en donnerait un, à moi, madame numéro 378, une simple souris de laboratoire.

Le texte rendu par Nicolas court sur le recto et le verso. Pour des questions de longueur et de lisibilité, j'ai dû séparer en deux blocs la première page rendue par Nicolas.

Test médicale :

Bientôt huit mois.

Huit mois que l'on vit ici, entre ces quatre murs, ma maladie et moi.

Jugée incurable par les hommes en blouse blanche.

Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essayés afin de guérir, mais en vain, rien à faire, mon état s'aggrave de jour en jour depuis maintenant quelques semaines, je suis condamnée.

Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée, nourrie, logée mais captive, et déjà sans vie.

Et puis personne ne vient me rendre visite, car je n'ai ni famille ni ami.

Étant donné que je ne peux pas sortir de cette salle il m'est impossible de m'en faire, quant à mes parents ils sont morts, de la même maladie qui me ronge aujourd'hui.

Et puis de toute façon, c'est ici que j'ai vu le jour, ou devrais-je dire les néons car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse.

Ainsi je subis mon sort tragique, ces deux piqûres matin et soir, puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau, la rendant imbuvable.

Mais quand est-ce que tout cela va-t-il finir ?!

Un matin deux hommes sont arrivés.

Ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle était gravée une inscription verte et blanche dans le coin supérieur droit « Laboratoire Finaso ».

Tout deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité et un numéro de matricule suspendu autour de leur cou.

Le plus âgé devait avoir dans la cinquantaine, son visage était creusé de quelques rides et ses yeux noirs au regard perçant lui donnait un air autoritaire.

Il avançait droit devant lui sans dire un mot, ne laissant entendre sur son passage que le lourd bruit de ses pas résonnants dans la pièce comme ceux du bourreau.

L'autre quant à lui devait avoir la vingtaine, je pouvais voir sur son visage comme un air de pitié. Il suivait son collègue à environ un pas d'écart en poussant un chariot de fer sur lequel se trouvait un registre, quelques dossiers, un sac poubelle, une multitude de petites fioles ainsi qu'une seringue. Ils s'arrêtèrent devant moi.

Le plus âgé pris la seringue puis la trempa dans une des fioles, remplissant celle-ci d'un liquide vert foncé.

Il la ressortit délicatement, mis deux petites tapes sur l'aiguille et dis à son collègue :

_ Prépare le matériel. On la passe à l'autopsie après la piqûre. dit-il en s'approchant de moi d'un pas de plus.

Le jeune répondit avec un air de pitié :

_ Vous êtes sûr que nous ne pouvions rien de faire de plus ? On a même pas tester le sérum H28, peut-être que ça marchera.

_ Et pour quoi faire ? Comme si c'était LE remède miracle. On a tout essayer, alors maintenant faisons notre travail. lui dit-il avec un ton d'amertume.

Il rétorquât, déçu, en me regardant droit dans les yeux :

_ C'est quand même triste d'en arriver là à cause d'un échec médical. J'aime pas faire ça, c'est quand même radicale comme solution.

_ Tu viens de le dire toi-même c'est une solution ! Et c'est bien la seule qu'il nous reste vu son état, alors laisse moi faire. Et puis cette pratique est courante ici alors il faudra t'y faire. s'exclama t'il, agacé par l'empathie ridicule de son jeune collègue.

83

_ C'est vrai, tu as raison. Faisons ce qu'on a à faire, de toute façon ce n'est pas nous qui allons en décider autrement. soupira t-il en ouvrant le sac.

Exactement !

Et je vois bien que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire !

Mais qui cela intéresserait de savoir ce que je pense ?

Certes, mon corps est gravement malade mais à qui la faute ?

Et puis mon esprit ne l'est pas, je suis encore capable d'entendre et de penser alors pourquoi me donner la mort ?

Mais ça vous n'y pensez pas, qui m'en donnerait un, a moi, madame numéro 378, une simple souris de laboratoire.

2.1-Ecrire dans la classe de Viviane

Nicolas écrit sous l'influence psychique de paramètres extérieurs : Viviane dans sa relation à lui et son institutionnalisation singulière, Soleil dans son travail en binôme durant les premiers exercices d'écriture. Examinons cet exercice scolaire de l'écriture de la nouvelle.

2.1.1-Effet du déjà-là, du point de vue et du contretransfert de Viviane

Selon Viviane, Nicolas est différent de l'habitude : déjà par son envie de participer à la recherche, son engagement et son activité dans la séquence, sa bonne entente avec Soleil aussi. Elle sait que Nicolas aime écrire, il a de l'imagination, il n'a pas de difficulté à son sens, mais elle le considère paresseux et le lui dit. Pour autant, Viviane instaure avec lui un contrat différentiel : écrire deux nouvelles, car Nicolas explique qu'il a plusieurs idées en tête. Ce contrat accepté par Nicolas ne sera pas rempli.

Elle va aussi expliquer longuement qu'elle se reconnaît en lui : dans son manque de limites et sa maladresse : « *bah des fois je me retrouve heu* » (E2- 29 : 38), « *je le comprends... je le comprends* » (E2-30 : 11). Pour autant elle le reprend sévèrement, plus que les autres, peut-être parce « *ça me fait rire quand je le vois* » (E2- 29 : 27). Le contretransfert à l'égard de Nicolas est donc puissant. L'annexe 3 détaille cet effet du déjà-là, du point de vue et du contretransfert de Viviane.

2.2.2-Impact du binôme avec Soleil

Pour donner une teneur rapide de cette synergie (cf. annexe 6), Nicolas partage avec Soleil la même exigence d'écriture, le même souci à démarrer. Mais très vite une certaine supériorité le distingue : il a du savoir et pense Soleil, certes en plaisantant, comme sa « *secrétaire* » (E3- 00 : 02). Mais Nicolas ne riposte guère quand elle s'oppose à lui. Une complicité grandissante s'installe entre eux. Il va aider Soleil, au lieu d'écrire sa deuxième nouvelle, ou même de finir la sienne.

Nicolas positionne leur binôme dans une relation sadique : secrétaire versus chef, qui va se renverser en une relation masochiste : Soleil autoritaire et protectrice comme une « *mère* » (C6- 24 : 50) versus fils. Le « *sale gosse* » qui ne veut pas respecter les horaires devient celui qui travaille à une grande partie des textes du binôme. Finalement Nicolas ne semble pas si feignant, reconnaît avoir aidé Soleil, mais ne s'explique pas davantage à ce sujet. Son rapport à la mère est fort et proche. Nicolas pourrait réactualiser son conflit œdipien au sein de cette relation d'intersubjectivité avec Soleil. Leur relation est pleine d'affection - ils étaient déjà amis avant la recherche - et elle semble grandir encore.

2.2.3-Au sein de l'exercice scolaire de l'écriture de la nouvelle : « pour moi parce que ça me fait plaisir mais aussi enfin... pour elle je vois pas pourquoi je travaillerai pour elle mais heu ... étant donné que c'est moi qui suis noté donc heu »

a-Institutionnalisation

Voyons comment Nicolas suit les caractéristiques de l'institutionnalisation du savoir par Viviane et les critères de son évaluation, sachant que celle-ci navigue entre les deux, son évaluation pilotant le contrat didactique (Carnus & Pedèches, 2013). Il donne à voir le degré d'assujettissement de Nicolas à Viviane et une idée de la maîtrise du savoir de la nouvelle.

Caractéristiques de l'institutionnalisation de Viviane et critères du contrat d'évaluation	Chez Nicolas
Nouvelle à chute	Oui. Double lecture validée en cours 4.
Nombre de signes sans importance, fourchette donnée : 15 lignes à 3 pages, (soit entre 1770 et 16 884 signes).	3 057 signes, Nicolas dit avoir rallongé sa nouvelle durant le cours 6.
Option temporelle : présent	Oui, c'est son souhait
Dialogue	Oui, cela a été d'ailleurs le critère d'abandon de la nouvelle sur l'arbre (échanges avec Viviane cours 4).
Pause descriptive	Oui et retravaillé à la demande de Viviane lors du cours 5.
Titre (voire à indice)	Non, malgré son souhait exprimé au cours 6.
Production personnelle	Oui à priori.
Orthographe corrigée seul	A priori oui : - oui durant la frappe lors du cours 6, - oui car il reste des fautes.
2/ 3 Personnages	3 personnages présents et 2 évoqués : les parents. Pas de commentaire à ce sujet.
Schéma narratif complet, une seule intrigue	Oui (réflexion lors du cours 4).

15 tableau des caractéristiques de la nouvelle de Nicolas.

Commençons par souligner que Nicolas réussit l'épreuve de l'écriture de la nouvelle : il a su produire une nouvelle à chute avec une double lecture qui fonctionne, il maîtrise les savoirs notionnels en lien avec la nouvelle. En effet, il suit globalement les caractéristiques de l'institutionnalisation de Viviane, et consciemment, car il verbalise à leurs sujets.

Nicolas réagit à certains d'entre eux. Ainsi, il abonde avec Viviane dans l'option temporelle du présent. « Viviane : [...] c'est le mieux hein le présent / Nicolas : et puis c'est plus agréable à lire aussi / Viviane : pour moi oui (rires) ... pensez à moi... je vous conseille le présent de l'indicatif vous pouvez utiliser les temps du passé pour certains qui sont courageux hein » (C4- 28 : 55 à 29 : 09).

Une sorte de connivence s'installe, engageant une promesse de plaisir et de confort de lecture entre eux deux. A l'opposé, la question du dialogue fera l'objet d'échanges plus vifs et Viviane réclamera un développement de la description à quoi s'emploiera Nicolas. Si Nicolas rechigne et se rebelle parfois, il se soumet et cherche à satisfaire Viviane.

Concernant la chute, Nicolas mesure l'ampleur de la difficulté : « *ouais mais après le problème c'est que comme on sait que la fin doit être surprenante... faut pas que ce soit trop évident dans le texte... on cherche déjà à trouver même avant ... ça va être chaud si ... si je veux bien cacher la fin* » (C4- 01 : 21 : 42). Effectivement l'appréciation d'une chute est différente selon qu'on sait ou pas qu'on lit une nouvelle à chute et Nicolas a bien compris qu'il se trouvait dans le premier cas de figure.

On peut dire que Nicolas partage les préconisations de Viviane, mais cela ne garantit pas le succès, parce que l'appréciation de la lecture demeure une affaire subjective : « *Chercheure : tu penses qu'on n'a jamais les mêmes critères / Nicolas : ha non / Chercheure : c'est heu c'est y a un ... c'est incommunicable tout ça ? / Nicolas : incommunicable non enfin j'veux dire après c'est vrai y a les goûts de chacun ... y a les ... suivant le vocabulaire de certains aussi... il n'y en a qui aiment pas heu le vocabulaire trop soutenu d'autres qui préfèrent... que ce soit justement bien soutenu enfin c'est* » (C6- 03 : 16 à 03 : 25).

Une sorte de défiance s'installe dans l'écart entre respect de l'institutionnalisation et notation. Nicolas ne met guère en cause ses capacités, mais plutôt la subjectivité de la notation. Il utilise une comparaison avec les hommes politiques en rupture avec le peuple, et curieusement il prend non plus la place du peuple déplaisant au président, mais plutôt au président déplaisant au peuple.

« *Nicolas : pour eux ça colle ça va... vu qu'ils foutent rien enfin ils ... ils... oui bon après chacun son point de vue sur la politique mais [...] ils ont des espèces de retraite heu... complètement abusées... jusqu'à la fin de leur vie ils peuvent rien foutre et faire des conférences ils sont payés... gracieusement ... et ben c'est la même chose... donc pour eux ça pose pas de problème ... mais par contre pour les citoyens... ça pose un problème parce que eux ils le vivent / Chercheure : mais mais toi ça t'a posé un problème aussi / Nicolas (en même temps) : bah c'est la même chose parce que moi si je crée forcément j'en suis à peu près content étant donné que c'est moi qui l'ai imaginé / Chercheure : ah toi t'es le président / Nicolas : pour quelqu'un qui le lit ... c'est d'un regard extérieur bah c'est pas du tout pareil ... donc c'est plus ça qui compte... je lis pour moi* » (C6 - 02 : 29 à 03 : 00).

Ce curieux détour de son discours souligne le lien entre fantaisie et paresse mêlées à une violente critique. Cache-t-elle un versant de culpabilité à suivre sa propre voie ?

b-Adresse

La classe ou Viviane

A qui s'adresse Nicolas ? A des autres, très précis. On l'a vu, Nicolas écrit à la classe sous l'effet de l'oralisation. Ainsi estime-t-il qu'il ne faut pas utiliser n'importe quelle référence vis-à-vis de la classe, par exemple Cyrano.

« *Chercheure : mais tu dis heu je sais pas si les gens dans la classe ils l'auraient perçu / Nicolas : ben parce que Cyrano de Bergerac c'est enfin considéré comme un classique du cinéma français mais bon pas tout le monde l'a vu je pense / Chercheure : mmm ... mais du coup ç'aurait pu être un super apport pour la classe elle aurait explicité t'aurais explicité / Nicolas : ouais mais si c'est mal compris derrière et beh... ça colle pas faut s'adapter je dirais pas aux gens parce que ce serait les ... ce serait pas correct de dire ça mais bon* » (E2 - 06 : 12 à 06 : 31).

Pour autant, il changera son texte, utilisera la référence à *Cyrano de Bergerac* et s'adresse alors plutôt Viviane, quitte à ne pas être « *correct* ». Finalement Nicolas écrit à un autre : l'enseignante Viviane. Il

s'adresse à elle, en fonction de son institutionnalisation et espère la satisfaire. « Chercheure : ok ... du coup t'as t'écoutes / Nicolas : mmm / Chercheure : tu fais attention à ce qu'elle te dit / Nicolas : ouais ouais ... bah oui j'ai rajouté deux petites descriptions physiques des des deux là... et puis sinon c'est tout » (E6- 01 : 09 à 01 : 14).

Vivane ou soi

L'adresse est singularisée à Viviane, figure ambiguë, à la fois autre à qui on écrit, à la fois Autre pourvoyeuse de notes et touchant autant au surmoi qu'à l'idéal du moi de Nicolas. On se rappelle que Nicolas ne lui a pas rendu plusieurs rédactions en raison du stress (E1 - 08 : 14).

Mais Nicolas oscille entre deux adresses : Viviane, qui enseigne et qui note, et lui-même Nicolas et sa propre jouissance. Ecrire à soi-même, c'est avoir logé l'Autre en soi : « Chercheure : ouais... tu travailles pour elle ou tu travailles pour toi ? / Nicolas : ah beh pour moi parce que ça me fait plaisir mais aussi enfin... pour elle je vois pas pourquoi je travaillerai pour elle mais heu ... étant donné que c'est moi qui suis noté donc heu » (E4- 07 : 29 à 07 : 33).

On voit que l'institutionnalisation, la notation et l'adresse agissent de façon mêlée dans la production du texte. Les autres - élèves, comme enseignante - comptent. Et l'épreuve est soumise à l'adresse d'acteurs extérieurs : la mère de Nicolas.

Vivane ou sa mère

Nicolas semble maîtriser l'adresse à l'Autre : il sait passer des positions d'auteur à lecteur de son propre texte. Ce travail d'écriture est au cœur de l'épreuve : de la rencontre avec Viviane et le savoir : « Nicolas : (inaudible) si c'est trop long après heu / Viviane : ouais c'est ça si c'est trop long je vais être fatigué / Nicolas : non non c'est pas ça... c'est que il y a un moment quoi c'est / Viviane : non non non tu y vas / Nicolas : c'est pas qu'on peut c'est que c'est chiant à lire / Viviane : non absolument pas absolument pas » (C5- 19 : 24 à 19 : 32).

Ce passage entre les places d'auteur et de lecteur est un savoir y faire important et ancien chez lui : « Chercheure : toi tu dis heu que ça va être trop long ... c'est chiant / Nicolas : c'est pas que c'est chiant c'est que ça va être chiant... je pense / Chercheure : ça va...et elle elle te répond absolument pas / Nicolas : bah oui parce que enfin moi je me connais heu dans ce que je fais dans les textes à chaque fois je sais que à chaque fois qu'elle nous demande des rédactions... bah dès que je fais quelque chose genre une grande description un truc qui est un peu trop long après je pars dans mes trucs et puis c'est c'est fini quoi c'est dégueu / Chercheure : et elle elle te le dit ? que c'est dégueu... enfin avec d'autres mots surement / Nicolas : nan mais c'est... vu la note je pense que c'est surtout lié à ça quoi / Chercheure : tu lui as demandé ? / Nicolas : non / Chercheure : c'est écrit ? / Nicolas : non non mais c'est quand je l'ai fait lire ma mère en tout cas c'est ce qu'elle ressent quand elle lit ça » (E5- 02 : 44 à 03 : 22).

« là je pense que c'est bon j'ai montré à ma mère elle m'a dit que ça allait » (E6- 01 : 25). Non seulement il s'adresse à sa mère, mais cette adresse impacte sur la nature de l'épreuve en tant qu'avis comptant pour l'épaississement de la pause descriptive et Nicolas partage son point de vue : « nan mais c'est... vu

la note je pense que c'est surtout lié à ça quoi » (E5- 03 : 12), mais il n'a jamais demandé de précision à Viviane.

Elle lui donne également des conseils, par exemple concernant le dialogue de la nouvelle à écrire : « mais ma mère enfin pour heu j'en avais une autre à la base mais j'ai abandonné parce que elle avait dit qu'il fallait mettre un dialogue et vu que c'est un arbre beh... c'est compliqué...vu qu'il parle pas l'arbre ... et heu au final ... elle m'a dit... comment je pouvais intégrer le dialogue et du coup je vais le faire » (E4- 06 : 58). Dans sa réponse il y a un flou entre les deux femmes. Le premier ELLE : « elle avait dit » correspond sans ambiguïté à l'enseignante qui a discuté du dialogue avec Nicolas lors du cours de la veille. Ensuite le second ELLE : « elle m'a dit ...comment ... intégrer » suppose la mère qui sinon serait évoquée sans raison grammaticale au début ; à moins qu'une simple similitude entre les deux rôles la fasse surgir dans son discours. L'épreuve de l'écriture s'élargit à la sphère familiale, particulièrement à la relation maternelle et cet extension entre en collision avec la singularisation de l'institutionnalisation et la notation.

Le déjà-là avait souligné l'importance de la mère de Nicolas, figure qui se « réincarne » dans la classe. « Soleil : oui bah relis-là pour voir si y a pas des fautes / Nicolas : on dirait ma mère » (C6 - 24 : 44 à 24 : 50). Soleil ressemble à sa mère et sa mère ressemble à l'enseignante. « Chercheure : c'est normal ...elle c'est l'enseignante / Nicolas : beh m'enfin c'est ma... ma mère c'est pareil hein... quand elle me dit un truc qui va pas ben j' le fais quoi j'me dis / Chercheure : c'est normal c'est ta mère / Nicolas : oui mais parce que c'est avant tout les lecteurs ... ils le lisent » (E6- 02 : 00 à 02 : 10). L'adresse, c'est aussi le retour du lecteur.

Cependant tendu entre rébellion et soumission, Nicolas écrit aussi pour avoir la paix. Ses parents l'ont obligé à écrire la nouvelle à la maison à la suite du cours 4 : « bah parce que j'en avais déjà parlé à ma mère et vu que j'avais pas de sujet et que je galérais un peu... et bon ben ils m'ont dit quoi... bah je vais me choper zéro encore ... ils m'font (inaudible) j'ai dit bon bah écoutez tiens voilà ... moi en une heure je te le fais me casse pas les couilles c'est tout... c'est c'est juste histoire de les emmerder voilà » (E4- 09 : 25).

Quelqu'un

Quoi qu'il en soit, Nicolas accorde de l'importance au destinataire (E2- 06 : 45). Il n'écrit donc pas seulement pour lui. Il exprime le besoin d'adresse de façon générale. C'est le cas pour son gout du texte théâtral qu'il n'ose pas jouer par timidité devant le public et sans lequel l'oralisation du texte perdrait toute sa saveur.

« Nicolas : oui mais pour moi dans ces cas-là ça n'a pas d'intérêt... c'est si on n'en fait pas profiter quelqu'un c'est heu oui en faire profiter moi c'est pas pour heu... c'est pas quelqu'un / Chercheure : toi c'est pas quelqu'un ? / Nicolas : voilà... c'est je dis (: ? quasi inaudible)... pour soi c'est on peut faire plein d'autres choses pour soi... donc bon / Chercheure : toi c'est pas quelqu'un / Nicolas : ouais c'est pas quelqu'un de différent à moi / Chercheure : c'est pas quelqu'un de différent à toi / Nicolas : si j'ai envie de me faire plaisir à moi je sais bien que bon tant mieux / Chercheure : et ça t'arrive pas des fois de lire ton texte rien que pour toi tout seul pour j- pour profiter du texte / Nicolas : non... je veux créer mais pour qu' y ait quelque chose derrière » (C3- 08 : 14 à 08 : 49).

Sans l'autre, Nicolas semblerait ne plus être quelqu'un. Or être une personne est important, c'est refuser d'être un élève à qui on ne demande pas son libre-arbitre, à qui on demande de réciter « en

mode vomi ». C'est refuser d'être anonyme, d'être un « *rat statistique* » (Devereux, 1994, p.327) comme dans sa nouvelle.

L'adresse est multiple pour Nicolas, et incarnée. Ce n'est pas seulement un Autre. « *Chercheur* : [...] *tu en es content de la fin de ta... du coup là de l'ensemble de tout ce que tu as fait... tu en es satisfait* / *Nicolas* : *bah ouais* / *Chercheur* (en même temps) : *ouais* / *Nicolas* : *après on verra heu ... je le serai vraiment si je sais que ça plait* / *Chercheur* : *avec la note tu veux dire* / *Nicolas* : *voilà* / *Chercheur* : *oui oui... mais après c'est du boulot quand même c'est une* / *Nicolas* : *ouais et puis aussi enfin j'sais pas je pense qu'on va la dire à la classe aussi* / *Chercheur* : *ouais je crois oui* / *Nicolas* : *donc ça va* » (E6- 01 : 40 à 02 : 50).

Si sa propre jouissance peut être considérée comme une adresse à l'Autre en soi, Nicolas s'adresse aussi à un public en chair et en os, car c'est l'habitude en classe avec Viviane qui note, selon que « *ça plait* ». On remarquera que le feignant qui s'amuse quand il écrit, confirme que là « *c'est du boulot* ».

Personnage intérieur

Si l'avis des autres est fondamental, Nicolas s'adresse à l'Autre et son personnage intérieur semble bien présent. Reprenons sa démonstration avec les hommes politiques. « *Nicolas* (en même temps) : *bah c'est la même chose parce que moi si je crée forcément j'en suis à peu près content étant donné que c'est moi qui l'ai imaginé* / *Chercheur* : *ah toi t'es le président* / *Nicolas* : *pour quelqu'un qui le lit ... c'est d'un regard extérieur bah c'est pas du tout pareil ... donc c'est plus ça qui compte... je lis pour moi* » (C6 - 02 : 53 à 03 : 00). La dernière phrase étonne. Quand on évoque ses propres écrits, on dit qu'on écrit pour soi, qu'on se lit, mais Nicolas lit pour lui. L'Autre est donc bien une figure intérieure avec lequel il construit son écriture.

89

c-Note

Effectivement, la notation assujettit et s'immisce partout. Récapitulons rapidement la question de la note pour Nicolas. On sait qu'il écrit à Viviane qui note selon ses critères : « *bah aussi à la prof parce que c'est elle qui va le lire et le noter enfin* » (E2-06 : 54). La note empêche d'être simplement heureux de son travail : « *après on verra heu ... je le serai vraiment [satisfait] si je sais que ça plait* » (« E6- 02 : 35). On rappelle aussi qu'elle empêche d'écrire parfois aussi : « *parce qu'il y a plusieurs rédactions que je lui ai pas rendues parce que pendant une heure j'étais en train de réfléchir au début donc* » (E6- 08 : 14), « *et beh je stresse parce que c'est noté donc* » (E6- 08 : 19), « *voilà et beh du coup bah là plus je stresse plus je vais pas trouver le début* » (E6- 08 : 25).

La tension assujettissement/rébellion apparaît dans l'épreuve. Nicolas accepte l'institutionnalisation pour une grande part, se rebelle sur des détails et se soumet à Viviane. Il ne rend pas de feuille blanche pour la nouvelle et même imagine en écrire plusieurs, à l'invitation du contrat différentiel de Viviane. L'épreuve se fait plus douce que d'habitude semble-t-il. L'adresse à l'Autre est claire, Nicolas se déplace entre les divers statuts de lecteur et d'auteur. Il jouit de son texte aussi, mais les autres sont fondamentaux : les élèves, Viviane et son gout singulier qui jugera, sa mère aussi qui la suit « [asjje] ». Avoir un interlocuteur compte, pour être quelqu'un, c'est un moyen d'être et de se distinguer. Enfin, la note s'immisce partout et freine le travail d'écriture.

2.2-Conversion didactique de Nicolas : « *Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée* »

Passons maintenant à la dimension interne de l'écriture. Pour traiter de la conversion didactique chez Nicolas, on reviendra sur sa participation au texte de Soleil, ensuite sur ses propres textes en faisant une génétique des diverses orientations prises, enfin on s'attachera à montrer les permanences et les changements dans le corpus de Nicolas, autrement dit on verra comment la division de Nicolas interfère dans ses choix littéraires, jusqu'à trouver la forme finale de la nouvelle. L'approche prendra ici une tournure sensiblement différente des autres, parce que Nicolas multiplie les textes et donc les espaces de conversion qui se font naturellement en écho du fait de l'impact de la division.

2.2.1-La conversion didactique à travers le texte de Soleil

Si Soleil a la mainmise totale sur le texte « Inséparables », et donc qu'il révèle la conversion didactique de Soleil, Nicolas y a œuvré grandement et il en a partiellement une certaine responsabilité. Ainsi cette partie révèle une autre conversion didactique : celle de Nicolas. On a déjà soulevé la question de la mesure et de la compréhension de cette conversion. Je veux ici récapituler cet autre versant, puisque c'est le moment d'aborder la conversion didactique chez Nicolas.

Rappelons d'abord l'hypothèse de cette aide : elle serait fondée par une complicité amoureuse. Nicolas prend la place du petit ami de Soleil durant cette séquence dans le binôme, tant dans l'écriture, que la place physique en s'asseyant à côté d'elle. Et il envisage ce binôme comme une fusion, lorsqu'il pense au pseudonyme qu'il comprend à priori d'abord comme celui du binôme : « *bah au pire mettez NC* » (E1-05 : 59), « *N* et Soleil¹⁸* » (E1-05 : 60). Cela ressemble aux initiales immortalisées des amoureux. Cette identification au petit ami sera finalement à l'origine du pseudonyme définitif : « *bah tiens Nicolas comme mon pote allez hop qu'on se parraine aussi [...] et Soleil c'est sa meuf bon [...] pas fait exprès mais bon* » (E 1). N'oublions pas que l'aide de Nicolas nous interroge, car il a préféré passer du temps pour la nouvelle de Soleil, alors qu'il était entendu qu'il écrive deux nouvelles à Viviane.

Deux éléments de cette nouvelle relèveraient de la conversion de Nicolas. D'abord la situation à trois personnages est proposée par Nicolas : le trio petite fille/ doudou/papa sous le point de vue de la petite fille : en perdant ce doudou, on accéderait aux sentiments de la petite fille à l'égard de celui-ci. Ce serait une façon de représenter cette situation affective et de l'interroger de la manière suivante : Veux-tu de moi-doudou ? pour paraphraser le *Che vuoi ?* de l'Autre lacanien. Avec les jeux de projections et d'identification, cette question appartiendrait à Nicolas et serait posée à Soleil. La conversion porterait sur les affects psychiques actuels et le trio en question serait le suivant, petite fille : Soleil / doudou : Nicolas pseudonyme / Papa : Noan amoureux officiel de Soleil. On peut aussi imaginer qu'il réactualise la question œdipienne chez Nicolas à travers le personnage de la petite fille / Soleil qui est comme « *ma mère* » (C6- 24 : 50).

¹⁸ N* : son vrai prénom et C* le vrai prénom de Soleil. Il propose leurs initiales.

Deuxièmement Nicolas rappelle qu'il faut mettre le S de pluriel dans le titre, comme s'il ne fallait pas oublier qu'ils ne sont pas en fusion, mais bien deux personnes. L'importance du pluriel soulève l'importance du lien entre les deux protagonistes. L'incapacité à se séparer relèverait des deux personnages, pas d'un seul. On désigne autrement la relation implicite du sous-texte, c'est donc ce qui importerait à Nicolas.

On peut aussi penser que cette hypothèse amoureuse - comme moteur de la conversion - aurait eu ses effets dans la nouvelle de Nicolas.

Le héros de « *Test médicale* » est une souris isolée : « *Et puis de toute façon, c'est ici que j'ai vu le jour, ou devrais-je dire les néons car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse.* » (V6). Le discours accole le manque de soleil et la solitude, Nicolas connaît-il le pseudonyme de Soleil pour la recherche ? C'est probable, car c'est un surnom préexistant à la recherche, auquel cas cela pourrait être ici un signe de l'attachement à sa personne.

A travers la part de sa contribution à la nouvelle de Soleil, on peut voir une conversion didactique chez Nicolas posant la question amoureuse - qu'étaye sa tendance à prendre la place de Noan - et réactualisant peut-être son propre complexe d'œdipe.

2.2.2-Génétique textuelle

Comment son texte final prend-il forme ?

a-Rappel des versions et projets :

Version rédigée	Descriptif	Quand	Où
V1	Evocation de 3 projets : l'arbre, la souris, le schizo Rédaction de deux projets : la souris et le schizo	Durant le cours 4	Classe
V2	Projet de la souris	Entre cours 4 et entretien 4 (long weekend)	Maison
V3	Projet de la souris	Durant le cours 5	Classe
V4	Projet de la souris	Retravaillé avant le cours 6 Puis durant le cours 6	Maison Un peu en classe
V5	Projet de la souris	Début retravaillé durant le cours 6	Classe
V6	Projet de la souris	Retravaillé chez lui	Maison

16 tableau des versions et projets de Nicolas

On constate d'abord que Nicolas a plusieurs projets : trois en tout (sans compter sa participation au texte de Soleil), il décide d'écrire deux nouvelles en accord avec Viviane, mais finalement n'en écrira qu'une (sans compter toujours la contribution à « *Inséparables* »). Le contrat différentiel ne sera pas suivi.

Un deuxième constat est à souligner, l'épreuve de l'écriture se fait aussi à la maison. La mise en mots, l'apparition du texte se fait surtout chez lui. On sait que la maison est pour Nicolas une bulle, « *c'est tranquille* » (E6- 07 : 55 à 07 ; 56). En classe il revient un peu sur son texte, il travaille au texte de Soleil, il réfléchit aussi. Ce repli vers le lieu de l'intimité peut être nécessaire surtout pour les phases rédactionnelles. Il y a aussi le facteur familial : la V2 a été écrite sous l'obligation de ses parents.

Troisièmement je remarque qu'il s'agit toujours de satisfaire des femmes : la mère de Nicolas, très présente dans son travail, Viviane à qui il promet plusieurs nouvelles et aussi Soleil pour qui il travaille : Viviane et Soleil sont des substituts maternels : Soleil « *on dirait ma mère* » (C6- 24 :50) et Viviane doit être écoutée, comme sa mère : « *beh m'enfin c'est ma... ma mère c'est pareil hein* » (E6- 02 : 03). La présence maternelle dans le travail scolaire et l'attachement de Nicolas à sa mère ont déjà été soulignés.

b-Projet de l'arbre

Écoutons Nicolas au sujet de ce projet dont il n'existe aucune note ou rédaction ; en tant que projet nous avons ces traces orales :

« *ouais c'est ce que je voulais faire ... un vieillard qui raconte sa vie sauf que en fait c'est un arbre...(inaudible)* » (C4- 38 : 36), « *Nicolas : bah celle que j'avais abandonnée...en fait c'est heu... là je l'ai heu faire en fait comme si en fait une vieille personne nous racontait heu... sa vie... parce qu'elle habite dans un quartier... et donc elle raconte un peu ce qu'elle voit l'installation de la délinquance tout ça ta ta ti ta ta ta ta / Chercheure : ouais / Nicolas : la modernisation de son quartier... il y a les squares qui sont installés tout ça tout ça et heu... il dit que ses semblables aussi sont devenus vieux heu et y en a un qui est mort entretemps un autre a été tué heu... bon enfin il habite dans le quartier quoi il raconte la vie qui s'y passe... et je voulais faire en sorte heu à ce qu'on se dise que ce mec-là c'est un vieux... alors qu'en fait c'était un arbre qui était installé dans le quartier depuis un moment et du coup il a vu grandir... » (E5 - 01 : 06 à 01 : 23).*

Il abandonne ce projet pour deux raisons à priori : d'abord le dialogue de l'arbre lui semble impossible. « *Nicolas : pour heu ce qui est dialogue si c'est un truc comme heu ben l'arbre l'arbre y peut pas parler donc bon comment on fait / Viviane : non l'arbre ne peut pas parler mais ça tu t'arranges pour faire un truc qui soit pas (inaudible)* (C4- 32 : 23 à 32 : 31) ; « *Nicolas : mais du coup je vais pas prendre ce que je veux en fait / Viviane : si tu peux ben l'arbre tu aurais pu le faire passer il aurait pu dire tiens moi je pensais quand je parlais à mon voisin heu tous les matins heu qu'il heu je sais pas et puis tu fais tu tu tu tu tu remets un petit peu de dialogue qu'ils avaient tous les matins j'en sais rien il faut que t'arrives à l'insérer dans ton oui bah oui c'est un peu compliqué / Nicolas : bah c'est chaud c'est l'arbre y parle pas comment on peut faire en fait ? / Viviane : mais tu le fais parler regarde les tigres¹⁹ ... on ... à un moment ils disent qu'ils parlent entre eux » (C4- 32 : 45 à C4-32 : 02).*

Les propositions de Viviane ne le convainquent pas. Pourtant faire parler la souris du texte définitif ne le dérangera pas, même si c'est vrai que là, elle parle toute seule. L'autre raison, c'est que son idée est déjà traitée dans une nouvelle lue comme exemple par Viviane (C4- 16 : 02 à 18 : 41) . C'est « Mori ». Le héros vit heureux dans la forêt, quand un cataclysme arrive. Il se réveille seul au milieu du désastre et bientôt la ville l'encerclera. En fait ce sont des bulldozers qui ont arraché les arbres de la forêt. Mori était l'un d'eux.

Peut-être que la façon d'envisager sa nouvelle partageait trop de points communs avec celle-ci, ou s'il n'avait pas encore précisé son projet, sentait-il qu'elle lui plaisait et qu'elle ressemblait à ce qu'il aurait pu aimer écrire. On retrouve le même thème : celui de l'arbre. Cet intérêt n'a rien d'étonnant en section paysagisme, mais d'autres points semblent être assez proches des centres d'intérêts de

¹⁹ Viviane rappelle une nouvelle d'élève lue en début de cours 4.

Nicolas. Est-ce une influence ? Est-ce une nourriture pour la mouture finale de sa nouvelle, comme si ce texte « Mori » ainsi que les autres projets de Nicolas avaient doucement cristallisé certains choix dont le projet final de la souris donnait à ses yeux la meilleure forme ? Il va donc falloir inspecter les similitudes et les dissemblances entre les diverses orientations de Nicolas, j'emploie ici le mot orientations pour englober les projets et Mori. Avant cela, attardons-nous un peu sur le projet du schizophrène.

c-Le projet du schizophrène

Ce projet apparaît dès le cours 4 :

- V1 - 2 (rature : Une personne) Adrian entretient une relation plutôt tendue avec son coloc, il ne peut s'en séparer. et va donc voir une personne pour l'aider à résoudre ses problèmes en relations humaines. Jusqu'au jour où il dit à son psy qu'ils se sont séparés, l'autre est partie, ça va mieux maintenant. Il a géré sa schizophrénie.

Il fait référence à sa famille, non pas dans le sens pathologique, mais comme métaphore du fonctionnement familial de discorde : « c'est juste un schéma familial » (E4 – 17 : 49) :

« non pas de schizophrénie en fait je me suis dit la schizophrénie c'est quoi c'est quand t'es toi-même en confrontation avec toi-même donc... mais dans ta tête il y a quelqu'un d'autre donc... en fait c'est un peu ça à la maison donc heu c'est tout le monde essaie de se... genre tout le monde sort son bouclier essaie de se défendre un peu tu vois mais heu... sans le vouloir on s'agresse tous un petit peu du coup ça fout une ambiance de merde quoi donc... et c'est un peu ça... c'est heu... du coup je me suis dit ouais... un schizophrène c'est un peu ça ... si on est tous unis mais heu c'est le bordel » (E4 - 17 : 59).

On se rappelle que le déjà-là de Nicolas a fait apparaître un sale gosse, comparé à son frère et plutôt rebelle face à ses parents, même s'il leur obéit.

<p>Nicolas démarre l'épreuve avec trois projets en tête : l'arbre et avec, la lecture de « Mori », le schizo et la souris.</p>

2.2.3-Entre permanence et changement

Relever les points communs et les différences entre les trois projets de Nicolas en ajoutant celui de « Mori » permet de comprendre comment Nicolas s'est orienté dans la mise en forme finale de sa nouvelle, et aussi comment sa division interfère dans les choix littéraires pour y arriver (cf. annexe 7).

a- La disparition d'un héros solitaire

Les personnages principaux des quatre orientations ont un point commun : ils sont tous seuls et voués à disparaître.

Pour rappel, le déjà-là de Nicolas laissait transparaître une compulsion de répétition de la séparation. Une dialectique de l'attachement et de la séparation l'anime dont la dimension rebelle ou disons conflictuelle avec l'adulte met à l'épreuve la relation. Car se séparer revient à souffrir.

On retrouve cette division dans ses personnages, par projection : « *Opération par laquelle le sujet expulse de soi et localise dans l'autre, personne ou chose, des qualités, des sentiments, des désirs, voire des « objets », qu'il méconnaît ou refuse en lui.* » (Laplanche & Pontalis, 2009, p.344). Ainsi Nicolas projeterait dans les quatre personnages, par lecture pour « Mori » ou par écriture pour les projets, son sentiment de séparation qui l'anéantirait, via le motif de la solitude et de la disparition des héros.

Au-delà du héros, c'est un groupe dans son entier qui disparaît : la forêt des arbres, le vieillard et ses amis, une de deux personnalités dans le schizophrène, la souris et ses parents et souvent un groupe lié par la naissance : la forêt engendre des arbres, les amis sont de la même classe d'âge, la maladie engendre deux personnalités. Le projet retenu par Nicolas est celui qui souligne le plus explicitement la dimension familiale. Sous un mode très sombre, il réactualise son sentiment conflictuel avec elle. Ajoutons, qu'il est propre aussi à l'adolescence, âge profondément habité par la dialectique de la séparation et de l'attachement.

b-Etre quelqu'un

Finalement par-delà cette dialectique, la synthèse de cette tension se logerait dans la difficulté à être quelqu'un. Et la réponse de Nicolas à sa participation à la recherche s'entend autrement : « *bah je me suis dit que justement faudrait bien que vous trouviez de (rire) faudrait bien que vous trouviez des gens je me suis dit bon ben pourquoi pas* » (E1- 02 : 26).

Trouver des gens, des personnes, c'est peut-être ce que Nicolas se signifie à lui-même en y participant. L'existence est au cœur de la recherche comme motif littéraire. Dans la V4, il hésite entre deux titres : « *teste médicale* » et « *centre de recherche* », est-ce à dire que sa nouvelle est aussi une lecture de la recherche doctorale et qu'il voit celle-ci comme une quête de soi ? Ce laboratoire comme toute recherche cherche à partir et au péril de l'existence de la souris.

Personnellement aussi, la recherche de soi est important. On sait que Nicolas tire fierté à savoir ce qu'il veut être plus tard, à contrario de son frère (E4- 12 : 38). Finalement être quelqu'un dans sa famille est une dimension qui travaille Nicolas.

Notons que Nicolas choisit de développer le dialogue entre les laborantins pour montrer leur point de vue et souligner la condition d'être vivant de la souris. « *Nicolas : ben c'est donner un point de vue de la part de la série de personnages / Chercheure : tu voulais qu'ils existent davantage ?/ Nicolas : bah oui y a la souris... et puis ensuite il y a celui qui pense extérieurement... heu... il y a celui qui pense pas que tout simplement elle aussi elle a une vie* » (E5- 11 : 20 à 11 : 25).

Le dialogue est la difficulté avouée qui empêche Nicolas de poursuivre dans son projet de l'arbre, car il préfère peut-être donner la parole aux « *bourreaux* »²⁰ et souligner le mépris de l'existence de la

²⁰ Je reprends le terme de Nicolas utilisé dans un contexte différent mais explicitant le cas de la souris : « bah parce que en fait je me suis... par rapport au bourreau je me suis dit ah... c'est comme dans beh elle en fait elle est un peu dans la situation du... prisonnier... elle est dans son ... cachot et heu... le bourreau qui va venir l'exécuter sur la place publique comme on avait vu dans la... dans le livre de Victor Hugo... bah c'est ça ... enfin il expl- il écrivait que un jour il entendait les pas ... qui résonnaient comme s'il marchait sur des talons là... avec le bruit du trousseau de clé dans le ... dans le couloir » (E6 - 20 : 13).

souris. Attribuer le dialogue aux laborantins, c'est aussi représenter la souris sans parole, réduite au silence : « V6 - Et je vois bien que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire ! / Mais qui cela intéresserait de savoir ce que je pense ? ».

On constate des ressemblances entre les diverses orientations de Nicolas, il semble chercher la forme qui va réunir le mieux les thèmes qu'il a en tête. La division de Nicolas tendue sur la dialectique de la séparation et de l'attachement engendrerait une solution littéraire très sombre, celle du héros solitaire voué à la disparition. En même temps ce héros serait animé par une quête, tout au moins un désir, celui d'être, d'être quelqu'un. Son texte définitif ainsi que les orientations préalables découleraient de sa division, tout comme sa participation à la recherche doctorale, laboratoire d'une quête de soi comme pour la souris.

2.2.4-Evolution dans le personnage : l'apport du projet du schizophrène

Le projet du schizophrène offre une variante particulière : le héros est seul, mais il se clive à cause de la schizophrénie entre le locataire et le colocataire qui sont en fait deux parties d'une même personne. Et quand le héros va se faire aider par un « psy », le colocataire disparaît.

a-Le double

Ici le héros se clive par trouble psychique : la schizophrénie. Mais il se clive aussi littérairement. On retrouve le procédé du *Doppelgänger*, soit du double décrit par Freud, dont on a déjà parlé. Parce qu'un certain objet a été refoulé, alors la part du sujet en lien avec cet objet se disjoint, c'est le clivage. Le sujet de l'écriture répartit ses traits de caractère sur plusieurs personnages. Il fait parler tout le monde en lui. En même temps, le double inquiète, car il rappelle l'unité d'autrefois quand il n'y avait pas encore clivage.

Chez Nicolas le motif du double est intéressant à double titre. D'abord car il se tresse au thème de l'habitation : le dédoublement réside entre locataire et colocataire, or Nicolas évoque son chez-soi, sa maison, sur un « schéma mental » (E4- 17 : 49) schizophrénique : « en fait c'est un peu ça à la maison » (E4 - 17 : 59). Cela crée littérairement la discorde familiale par conversion. Deuxièmement le double pose la question de l'identité qui relève elle-même de la condition de l'existence. Si je ne suis pas qui je suis, suis-je encore vraiment ? Pour être plus explicite : si je ne suis pas moi-même, je ne peux exister.

b-Le motif de la maladie

Le motif du double se tresse au thème de la maladie, ici la schizophrénie, que l'opinion se représente en dédoublement de personnalité. L'archétype s'est illustré en Norman Bates se prenant pour sa mère. D'un point de vue personnel cette fois-ci, Nicolas prend possession de l'identité et de la place de l'autre. C'est lui-même qui se glisse dans la peau de son ami, qui deviendra aussi le nègre de Soleil, un double en somme. Nicolas glisse aisément dans la peau d'autrui. Ce mouvement personnel et littéraire rendrait compte d'une solution à cette division. Entre s'attacher et se séparer, comment exister soi ? En prenant la place de ceux qu'on aime ou près de ceux qu'on aime.

Le projet du schizophrène se distingue par le clivage, mais sera finalement abandonné. Pourtant le thème de la maladie qui arrive avec lui va être gardé et enrichir le projet final. Pour l'instant voyons comment ce thème de la maladie est renouvelé avec le projet de la souris. Un peu plus tard on tâchera de comprendre pourquoi le projet du schizophrène n'a pas suffi à ses yeux.

c-Renouveau des deux motifs avec le projet de la souris de laboratoire

Les projets du schizophrène et de la souris présentent des points communs : le double et la maladie. Le projet de la souris perpétue le thème du double par le procédé de la personnification : « V6 - Huit mois que l'on vit ici, entre ces quatre murs, ma maladie et moi ». On passe du statut d'un personnage : le colocataire, à un trope : la personnification. Le topos de la maladie est étendu à tous les membres de la famille et plus seulement au locataire/colocataire : « V6 - quant à mes parents ils sont morts, de la même maladie qui me ronge aujourd'hui. ».

Le climat familial et la tension entre attachement/séparation apparaissent littérairement et formeraient les éléments psychiques convertis dans cette version. On note que le traitement n'est pas directement calqué sur la parole de Nicolas : « sans le vouloir on s'agresse tous un petit peu » (E4- 17 : 59). Ici la famille est totalement hors de cause. Responsable en rien, elle est présentée sous le jour de la victime, victime d'un « Test médicale ».

La division de Nicolas le positionnerait dans une dialectique d'attachement et de séparation, car les liens seraient difficiles. Souvent abordée, la question du lien est source de douleur et de danger (E4- à partir de 03 : 20). Dans la nouvelle les liens familiaux sont réellement toxiques, la toxicité est présente dans les aiguilles du laboratoire, dans la maison de la souris et de ses parents et parce qu'il est enfant de souris. La maladie est présente mentalement dans le projet du schizophrène, mais quelque chose dysfonctionne aussi à ce sujet chez la souris. Dans le dernier projet, le personnage principal est malade physiquement. Mentalement il n'y a pas de dérangement, de folie, pourtant il y a une sortie de l'humanité : une déshumanisation. C'est peut-être là l'intérêt du renouvellement : passer de la dimension pathologique à la dimension existentielle.

d-Retour de l'anthropomorphisme

C'est avec le topos de l'animal que Nicolas traite la condition existentielle du héros. Et il utilise ce topos de l'animal de façon paradoxale :

« Nicolas : le personnage j'ai même pas donné de nom... donc heu / Chercheure : c'est grave ? / Nicolas : mais non ... vu que c'est une souris ... mais ça du coup on le sait pas c'est vrai que/ Chercheure : c'est pas une raison une souris peut avoir un nom / Nicolas : non mais vu que c'est dans un cadre de... un laboratoire de recherche médicale ... elle a un numéro / Chercheure : voilà... c'est ça qui est intéressant²¹... c'est qu'elle a un numéro/ Nicolas (en même temps) : ce qui la déshumanise / Chercheure : voilà... une souris déshumanisée / Nicolas : bah

²¹ On voit dans cet exemple toute le péril à mener un entretien semi-directif. Je tâche d'interroger sur un choix littéraire, tout en restant empathique et je deviens subjective.

oui enfin je veux dire... c'est un peu comme les poussins dans les... enfin je sais plus où j'avais vu ça... enfin ils s'en foutent quoi ils ont des... c'est des sujets quoi... ils les prennent... ils testent ...et puis... si ça crève tant pis / Chercheure : c'est des sujets ou des objets ? / Nicolas : des objets plutôt » (E6- 12 : 56 à 13 : 38).

Je l'interroge sur le statut de sujet/objet, car c'est plutôt ce dernier mot qu'on aurait attendu dans son discours, à savoir que les élevages produisent des objets à vendre, les poussins. Pourtant c'est la notion de sujet qui surgit en premier dans sa parole. Nicolas soulèverait de façon latente cette question. La souris est vue comme sujet qui perd sa place de sujet : pas de nom « *un numéro qui la déshumanise* » : le numéro 372, qui devient mystérieusement le numéro 378, à la version finale.

Le texte dénonce leur traitement d'objet, de recherche et de test.

- *V6 - Exactement !/Et je vois bien que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire ! / Mais qui cela intéresserait de savoir ce que je pense ?/Certes, mon corps est gravement malade mais à qui la faute ? / Et puis mon esprit ne l'est pas, je suis encore capable d'entendre et de penser alors pourquoi me donner la mort ? / Mais ça vous n'y pensez pas, qui m'en donnerait un, a moi, madame numéro 378, une simple souris de laboratoire.*

La souris n'est pas malade mentalement : elle n'est pas considérée comme sujet. La condition animale, ici entre sujet, objet et animal de laboratoire, est un choix fructueux pour traiter de la condition existentielle de l'homme. C'est peut-être une des raisons qui poussent Nicolas à choisir ce projet, car son héros fonde en lui-même davantage d'aspects testés dans les versions antérieures. « *Chercheure : mmm... et pourtant c'est des sujets...ok ouais... heu... tu as des animaux chez toi ? / Nicolas : heu oui un chat... qui lui par contre nique les souris mais ça ... c'est ... normal* » (E6- 13 : 41 à 13 : 45).

La cruauté ici résiderait dans la violation de l'ordre naturel : l'expérience n'est pas « normale », c'est une recherche.

C'est que la souris est observateur et observée : elle reprend son caractère de sujet, d'être animé, d'être de conscience. Relisons Devereux :« *le caractère unidirectionnel de l'observation physique est en même temps une des caractéristiques spécifiques de cette science et une des sources les plus importantes d'angoisse, tandis que la caractéristique fondamentale de la science du comportement est la réciprocité actuelle et potentielle de l'observation entre observateur et observé, ce qui constitue un rapport théoriquement symétrique : l'Homme observe le Rat, mais le Rat observe aussi l'Homme* ». (Devereux, 1994, p.48).

En plus du traitement de la condition existentielle en lien avec sa division, Nicolas serait-il en train d'interroger sa place dans la recherche ? Se sent-il comme une souris de laboratoire ? A-t-il accepté cette recherche pour être testé ? Ou bien pour revendiquer sa position délicate et douloureuse de sujet/objet ?

Finalement c'est l'anthropomorphisme envers la souris qui lui permet de lui donner parole et au-delà de donner parole à un auteur. Cet anthropomorphisme était déjà présent dans « Mori » et son projet de l'arbre. Cela participe du clivage, en même temps la nouvelle à chute y invite par la nécessité de la double lecture.

Le projet du schizophrène a fait évoluer le personnage principal en apportant le thème du double, à la fois psychiquement et littérairement, avec toute sa charge d'« inquiétante étrangeté » convertissant psychiquement la discorde familiale. Le motif de la maladie part bien sûr de la schizophrénie convertissant aussi le penchant de Nicolas à se glisser dans la peau d'autrui pour se rapprocher de ceux qu'on aime. Ces deux thèmes sont renouvelés avec le projet de la souris. Le double par personnification, devient la maladie rongant la souris et sa famille qui est ici disculpée, tout en signifiant la toxicité des liens. Mais là il s'agit de maladie physique et non plus mentale. Finalement Nicolas parvient à trouver sa forme finale en déplaçant la dimension pathologique vers sa dimension existentielle : être quelqu'un. L'anthropomorphisme permet de traiter le statut de l'humain entre objet, sujet et animal de laboratoire. Cela pose encore la question de la recherche ici dans le parcours de Nicolas qui peut-être y interrogerait sa place.

2.2.5-Révolte et reconnaissance ?

a-Lieux

La parole libérée porte sur la condamnation d'un univers moderne, technique néfaste : « déforestation », « modernisation du quartier », « laboratoire Finaso », hormis dans le projet du schizophrène.

Les lieux deviennent des enfermements et c'est présent dans chacune des orientations, on y étouffe dans la lecture de « Mori », les lieux sont clos : quartier, appartement, les quatre murs du laboratoire.

La version finale en montre encore tout le paradoxe : « V6 - Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée, nourrie, logée mais captive, et déjà sans vie. ».

On retrouverait ici converti l'enfermement familial décrit par Nicolas : « on est tous unis mais heu c'est le bordel » (E4- 17 : 59). Nicolas souhaite partir à l'étranger après le bac pro et il reformule au sujet de sa nouvelle le même besoin de liberté : « oui parce que... enfin au final c'est une prison dorée quoi... elle est nourrie on lui donne à boire... on la loge mais bon elle est pas libre » (E5- 08 : 20).

b-Séparation : entre douleur et libération

Là encore le projet du schizophrène est particulier et c'est le seul qui évoque la séparation en tant que libération : « il ne peut s'en séparer », « ils se sont séparé, l'autre est partie » (V1) et du coup « ça va mieux maintenant. Il à gérés sa squisophrénie » (V1). A contrario les autres traitent de la douleur de la séparation avec les leurs.

c-Nécessité de reconnaissance

C'est une demande de reconnaissance de soi comme sujet qui hante le projet de la souris. Observons les versions qui apportent une modification notable de la fin :

- V2- Et puis je vois bien que tout le monde se moque de savoir ce que je (rature : en) pense. / Mon corp et malade mais la faute à qui ? / Mais mon âme , elle (rature : n'a rien) ne l'est pas, elle. / Mais ça on y pens pas, qui m'en donnerait une à moi madamene n°372, (rature : pour eux je ne suis qu') une pauvre souris d'essais médicale...

- V4 – *Exactement ! / Et je vois que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire. / Mais celà intéraisserait qui de savoir ce que je pense ?/Certe, mon corp est malade, mais à qui la faute ? / Et puis mon âme n'a rien, pourquoi mètre fin à mes jours ?/Mais ça on y pense pas, qui m'en donnerait une, à moi, madamme n°372, une simple souris de laboratoire...*
- V6 - *Exactement ! / Et je vois bien que moi non plus je n'ai pas mon mot à dire ! / Mais qui cela intéresserait de savoir ce que je pense ? / Certes, mon corps est gravement malade mais à qui la faute ? / Et puis mon esprit ne l'est pas, je suis encore capable d'entendre et de penser alors pourquoi me donner la mort ? / Mais ça vous n'y pensez pas, qui m'en donnerait un, a moi, madame numéro 378, une simple souris de laboratoire.*

Le déni de la pensée de la souris par autrui est un leitmotiv qui apparait dès la première rédaction entière du texte, aussi celui du refus de la parole « *mon mot à dire* ». La souris narratrice réclame sous forme de question rhétorique une « *âme* » et seulement dans la V6 un « *esprit* ». Si la V6 fonctionne moins bien avec le terme « *esprit* », celui-ci se range davantage du côté de l'humanité : autant on donne une âme aux animaux, autant on ne leur donne pas un esprit. Ce choix indiquerait l'orientation de l'auteur vers l'anthropomorphisme : il parlerait d'être de pensée, de sujet humain.

Du point de vue personnel, nous savons que Nicolas manifeste le besoin d'être considéré comme sujet autonome, libre de pensée et de parole. Rappelons-nous encore cette troublante confusion entre toi, moi/quelqu'un qui révèle la question identitaire.

« Nicolas : en faire profiter moi c'est pas pour heu... c'est pas quelqu'un / Chercheure : toi c'est pas quelqu'un ? / Nicolas : voilà... c'est je dis (: ? quasi inaudible)... pour soi c'est on peut faire plein d'autres choses pour soi... donc bon / Chercheure : toi c'est pas quelqu'un / Nicolas : ouais c'est pas quelqu'un de différent à moi » (E3- 08 : 14 à 08 : 37).

Elle fait penser à la confusion entre sujet et objet concernant les poussins :

« Nicolas : c'est des sujets quoi... ils les prennent... ils testent ...et puis... si ça crève tant pis / Chercheure : c'est des sujets ou des objets ? / Nicolas : des objets plutôt » (E6- 13 : 24 à 13 : 38).

Il s'agit d'être quelqu'un par le discours, que quelqu'un réponde. Il ne s'agit pas d'être en « *mode vomir* » (E1), mais d'avoir « *son libre-arbitre* » (E1). Nicolas refuse d'être un « *rat statistique* » (Devereux, 1994). Serait-ce une reconnaissance du sujet qui le hante ?

d-Accusé inconnu ?

Dans aucun texte des orientations, la famille n'est en cause, elle est même victime. De même, le jeune laborantin se sent mal à l'aise de tuer la souris, mais les deux hommes sont hors de cause : ils n'ont pas le choix : « *V6 - C'est vrai, tu as raison. Faisons ce qu'on a à faire, de toute façon ce n'est pas nous qui allons en décider autrement. soupira t-il en ouvrant le sac* ».

Qui est responsable de cette situation ? Car le narrateur se révolte. L'accumulation de questions apparue très tôt souligne cette rébellion. Le narrataire paraît mis en cause, car c'est lui qui lit ces questions. Puis le narrateur se réapproprie les pensées du narrataire comme pour mieux anéantir la potentialité de sa révolte : « *V6 - Mais ça vous n'y pensez pas, qui m'en donnerait un, a moi, madame numéro 378, une simple souris de laboratoire* ».

Le mystère du VOUS nous implique. Est-ce la quête d'un regard qui le distingue et le reconnaisse en tant que sujet ? Quoi qu'il en soit le déjà-là de Nicolas a montré son caractère rebelle qui fonde la configuration narrative par conversion didactique.

e-Temporalité

L'incipit est à peu près stabilisé depuis la première rédaction du projet de la souris sur un indicateur temporel : « V2- *Cela va bientôt faire 8 mois* » et « V6 - *bientôt 8 mois* ».

Sans l'attachement maternel de Nicolas repéré dans son déjà-là, le sens de cette temporalité ne prendrait pas la forme de la question suivante : arrivera-t-il au neuvième mois ? Parviendra-t-il à naître et donc à exister ? On a évoqué l'écriture de la première chute de Nicolas, suite à « Lucien » de Bourgeyx et la facilité avec laquelle il a trouvé une fin pertinente. Le réseau de significations que nous avons mis au jour est fortement relié à la mère et à l'existence, on saisit mieux en quoi la naissance évoquée par la nouvelle de Bourgeyx a pu être une évidence pour Nicolas.

Les lieux des projets sont liés à une modernité dangereuse, ce sont des lieux clos, enfermants, même en tant que prison « dorée », possible effet de la conversion didactique de l'enfermement familial de Nicolas. Il s'agit bien de séparation, mais elle n'apparaît libératoire que dans le projet du schizophrène, ailleurs c'est une douleur. On voit qu'il s'agit de se libérer pour être quelqu'un, pour être sujet et non objet, termes troublants dans le discours de Nicolas. Pour autant personne n'est responsable de cette situation, pas la famille en tout cas, le narrataire semble un temps pris à parti, puis non, la narratrice reprend le contrôle. Le traitement narratif de cette révolte paraît être une conversion didactique de la propre rébellion de Nicolas. Mais la temporalité des 8 mois semble avorter l'espoir d'une existence possible

100

2.2.4-Glisser dans la peau de l'autre

Nicolas trouve facilement la chute de « Lucien » : « Chercheuse : [...] *comment t'as décidé de mettre le mot maman à la fin ... pourquoi t'as mis le mot maman à la fin ?* / Nicolas : *(entre rires et soupirs)* » (E1- 03 : 24 à 03 : 47). Sa réaction pointe-t-elle une évidence dévoilée ?

Nicolas se met à la place des autres : la place de nègre, la place du petit ami. Il glisse dans la peau des autres, comme Lucien glisse dans l'utérus de sa mère. Il aurait finalement une grande capacité à « saisir » l'autre : le comprendre, le ressentir : « *y a ... comme une synchro entre la mère et le bébé quoi* » (E1- 04 : 48).

Pour autant il faut bien sortir et Nicolas a du mal avec le verbe couper : « *ah bah donc c'est coupa bébé pas la main oui puisque c'est la main qui coupe et c'est bébé qui ... mais non pas bébé mais le cordon [...] je suis perdu* » (C1- 01 : 04 : 57). Il fera plus tard un lapsus entre couper du lieu/des liens durant l'oralisation de cet exercice (C1- 01 : 17 : 46 / Nicolas). Le bébé est séparé de sa mère par la main. Nicolas explique la chute du premier exercice écrit par lui. « *Viviane : oui oui et par contre tu me parles d'une main il nous a parlé d'une main / Nicolas : c'est la la main de quand il dit à un moment ouais genre heu (Soleil inaudible en même temps) / Viviane : ah la main de Dieu ah oui / Nicolas : voilà comme si la comme si la main de Dieu heu* » (C1- 01 : 19 : 32 à 01 : 19 : 42).

Dans cette chute, c'est une main divine qui sépare de la mère et on dirait que le héros va mourir : « *la même main qui le pris quelques instants auparavant le coupa du lieu qui l'a tant fait souffrir.* » Elle fait suite aux mots de Bourgeyx : « *comme si les mains de Dieu l'écartelaient* ».

Dans la nouvelle finale, on retrouve des éléments similaires. Ceux qui donnent la mort sont deux hommes, mais déshumanisés dans la pause descriptive : pas de noms, mais un numéro de matricule, et une attitude plutôt « clinique » et froide.

- V6 - « *Ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle était gravée une inscription verte et blanche dans le coin supérieur droit « Laboratoire Finaso ». / Tout deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité et un numéro de matricule suspendu autour de leur cou.* »
- V6 - « *Pourtant Dieu sait qu'ils ont tout essayés* »

L'univers clinique et la dimension non humaine, entendue et connue de Dieu qui « sait », donne cette fois-ci non pas la naissance, mais bien la mort. Le destin de la souris sera de mourir avant les neuf mois. La main de Dieu, les hommes en blouse relèveraient d'une figure paternelle qui, parce qu'elle est distante, peut séparer : « *y a ... comme une synchro entre la mère et le bébé quoi ... enfin elle se fait déjà dans le ventre mais après derrière quand elle sait qu'il a besoin de ci ou qu'il a besoin de ça bon ... le père j'sais pas s'il ressent la même chose* » (E1- 04 : 48).

Nicolas glisse dans la peau de l'autre : de Noan, du nègre de Soleil, par empathie, capacité à sentir la souffrance de l'autre, peut-être pour re-naitre aussi. L'écriture de la naissance est marquée par le lien maternel et sa coupure difficile à penser chez Nicolas. La main divine, les hommes en blouse, figure de l'ordre symbolique font coupure, mais elle est létale.

101

2.2.5-Conversion didactique partout

Finalement Nicolas fait feu de tout texte, il réchauffe et éclaire l'intérieur de chacun. Il écrit pour Soleil et met à l'oeuvre sa conversion au filtre de son déjà-là. Il est marqué par le texte de « Mori » : il lit le texte à sa manière et ce texte l'interpelle parce qu'il en fait une sorte de conversion didactique par procuration. Dans l'écriture de la chute de Bourgeyx, c'est une lecture et une écriture conséquentes de la conversion didactique circonscrites au lien maternel. Dans ses projets de l'arbre et du schizophrène, on détecte de la conversion didactique aussi.

Il semble que Nicolas soit perméable à la lecture comme à l'écriture et qu'il passe quelque chose de lui-même partout très facilement. Est-ce une capacité de compréhension ? Est-ce une grande intimité avec soi-même ? Est-ce sa facilité à se glisser dans la peau de l'autre ? Voici un premier questionnement.

Le deuxième porte sur l'activité de lecture. Elle est investie psychiquement personnellement. Peut-être est-ce ici simplement une illustration de ce qu'est une lecture complète c'est-à-dire aimante et impliquée, soit finalement toujours une conversion didactique par procuration. C'est que lecture et écriture demeurent deux activités extrêmement proches.

La conversion chez Nicolas s'envisage dans de nombreux textes, il faut dire que son corpus est assez grand et qu'il n'a pas manqué d'idées. J'ai dû envisager le traitement de sa conversion un peu différemment, pour monter la porosité entre ses textes, ses lectures aussi, au sein desquels j'ai tenté de faire apparaître la mise en réseau signifiante de sa division.

Finalement les mots se répandent comme une contagion, ils évoquent, invoquent, convoquent dans la chaîne des signifiants. Les textes distincts sont des coupures, des points de capiton. Lacan nous explique que le point de capiton est le moment où le discours s'inscrit dans le temps, s'arrête et fait sens, car par l'aiguille du capiton, il resserre le signifiant du signifié et la parole donne alors un énoncé qui fait sens. Le flux s'arrête et donne sens grâce à « *ce capitonage de « la masse amorphe du signifiant » avec la masse amorphe des significations, des intérêts* » (Lacan, 1955 p. 224).

C'est cela que nous donne à voir Nicolas : le flux inconscient structuré par ce réseau de signifiants, inféré par sa division. Autrement dit, partout Nicolas écrit et lit sur la solitude, le double, la maladie, la famille, l'anéantissement ... parce que sa division entre séparation et attachement le voue à trouver son existence à lui. La conversion didactique met au jour la créativité littéraire à l'œuvre pour parvenir à dire cette division. La construction progressive du héros s'enrichit de divers motifs pour trouver celui qui va réunir et fondre en un seul toutes les autres formes antérieures : madame numéro 378.

Pour l'épreuve de la nouvelle, Nicolas a trois projets en tête, mais aussi une lecture importante « Mori », et une participation au texte de Soleil et on repère de la conversion didactique à ces cinq textes/projets. Dans le texte de Soleil, sa contribution pose la question amoureuse et peut-être réactualise la question œdipienne. Quant aux autres orientations, leurs ressemblances font penser à une maturation pour aboutir à la forme la plus satisfaisante : le projet de la souris, abordant la question de l'existence plus crûment peut-être par l'antropomorphisme, pour traiter la tension attachement/séparation et la question identitaire, traces de sa division. Cette division attrape la chaîne des signifiants dès que possible et une lecture – Mori- devient activité littéraire en tant que conversion didactique ici.

2.3-Bilan à l'issue de l'épreuve de Nicolas

Va suivre le bilan synthétisant les éléments propres à Nicolas au coeur de mes questions de recherche, à savoir la division du sujet, la construction du savoir-écrire et ce que j'ai nommé le savoir-intime, issu du savoir insu de l'inconscient. Il permet de commencer à penser le processus de l'écriture.

Déjà-là décisionnel :

Nicolas s'investit dans ce qui lui plait, sinon il ne travaille pas, ce qui crée des tensions avec l'adulte. Il aime écrire, y est à l'aise, mais son idéal de perfection peut le bloquer. Son ambition l'engage sur une voie répétant la séparation.

Division :

Tension entre séparation et attachement : l'attachement est fondamental et quand il y a séparation, c'est source de douleur. Il faut donc garder ou retrouver le lien manquant ; ou bien il faut l'éviter, ne pas s'attacher et se séparer pour éviter la douleur de la séparation.

Il écrit en :

Représentant un personnage malade, « déshumanisé », voué à mourir dans un environnement toxique en raison de ses liens.

Savoir intime obtenu :

Mais en fait pour l'heure, la réponse est sombre : l'autonomie, le libre-arbitre ne sont pas (encore possible). La séparation n'est pas possible et l'attachement reste toxique.

Savoir disciplinaire obtenu :

Maîtrise du savoir-écrire manifestée à travers la production d'une nouvelle à chute avec dialogue, pause descriptive, double lecture.

3-L'après-coup

Nicolas s'est montré dans l'après-coup très pessimiste, malgré l'existence d'un espoir possible que l'oralisation de sa nouvelle semble laisser entendre.

3.1-Pessimisme

3.1.1-Inquiétude face au bac

L'après-coup a lieu le 4 mai 2017, soit un mois avant les premières épreuves du baccalauréat et le moral de Nicolas n'est pas au plus fort. « Chercheure : bon ça va ? / Nicolas : ouais / Chercheure : ouais / Nicolas : ouais non (sourire) / Chercheure : non ? / Rire de Nicolas » (AC- 00 : 56 à 01 : 15). Il n'a pas fini son rapport de stage qui est à rendre le lendemain et son travail est court. Bref il s'inquiète. « Chercheure : c'est le stress ? ... tu stresses ? / Nicolas : ah bah là ouais du coup ouais » (AC- 02 : 09 à 02 : 12). Le flegme ou la nonchalance de Nicolas semble « du coup » se fissurer, « parce que si j'ai pas mon bac je me demande qu'est-ce que je fais quoi » (AC- 02 : 14) ; « Chercheure : donc t'es un peu pessimiste en ce moment / Nicolas : ouais » (AC- 04 : 51 à 05 : 00). Cette période va donc peut-être biaiser son regard, en même temps, elle résulte de la situation que Nicolas s'est créée. Ce pessimisme imprègne une grande partie de son discours.

3.1.2-Dépréciation de son travail d'écriture de la nouvelle

Nicolas n'aime pas se relire : « je vois tous les défauts qu'y a après je me dis mais non... genre sur le moment j'aime bien ce que je fais et puis après quand je relis plusieurs heu plusieurs fois et petit à petit j'ai toujours des trucs où je me dis non mais ça c'est complètement nul » (AC- 17 :52).

Effectivement l'oralisation de son texte va s'accompagner de remarques négatives : « bientôt huit mois... huit mois que l'on vit ici entre ces quatre murs ma maladie et moi... jugée jugée incurable par les hommes en blouse blanche... bah là par exemple (rire) ça fait coupure nette heu d'une phrase courte ça va pas du tout » (AC- 18 : 54). D'un point de vue littéraire, on ne peut pas dire que cette construction soit malheureuse, on peut même soutenir qu'elle a de l'allure. Il réagit une deuxième fois : « Nicolas (...) j'étais pas en forme hein (sourire) / Chercheure : qu'est-ce qui te choques là ? / Nicolas : ah bah c'est pas gai hein ... hou là... » (AC- 18 :54 à 20 : 05).

Cela rappelle le jugement de ses propres parents sur sa nouvelle. « Chercheure : ils ont dit quoi ? / Nicolas : ben c'est bien mais... c'est un peu... triste comme sujet / Chercheure : oh bah c'est pas vraiment une critique ça... que ce soit triste / Nicolas : ben oui... bah après c'est bien ils m'ont dit mais..... j'aurais pu faire un peu plus gai / Chercheure : il faut que ce soit gai la littérature ? / Nicolas : heu non pas forcément » (E4- 10 : 31 à 10 : 50). Selon eux elle n'est pas belle/laide ou réussie/ratée, mais triste, comme si le positivisme était primordial. Reprend-il à son compte leur jugement ?

Il y a manifestement une gêne, suite à ma demande d'oralisation : « heu j'aime pas me relire en plus » (AC- 17 :49). Nicolas précise : « c'est peut-être d'ailleurs pour ça que je me relis jamais d'ailleurs donc heu » (AC- 18 :20). Ce n'est toutefois pas le cas de ce texte-ci qu'il a relu et corrigé. Il répugne à lire à haute

voix et trébuche : « *étant donné que je ne étant donné que je ne peux pas voi- nan ... (inaudible) effectivement je lis très peu ... voire pas du tout ce qui fait que bah forcément ... ne me demandez pas de lire un truc à l'oral c'est laborieux...* » (AC- 20 :05). Pourtant on se rappelle que durant l'oralisation des exercices d'écriture, Nicolas était très à l'aise et « améliorait » même le texte devant le public de la classe. Nicolas n'aime pas se « relire en plus » (AC- 17 :49), mais en plus de quoi ? De moi peut-être ? De son regard sur lui-même ? La lecture avance et Nicolas s'arrête une dernière fois : « *ça je pense que j'avais pas droit de mettre Sanofi c'est ça ?* » (AC- 20 : 05). On retrouve le Nicolas qui transgresse et qui me demande confirmation concernant la remarque de Viviane. M'assimile-t-il à elle ?

Quoi qu'il en soit, son jugement après-coup est clair : « *Nicolas : oh c'est un peu (inaudible) / Chercheure : c'est ? / Nicolas : bah c'est c'est... ouais c'est triste / Chercheure : triste / Nicolas : ouais triste... mais ça reflète un peu ma vision de voir les choses quoi* » (AC- 25 : 33 à 25 : 41).

A un mois du bac, Nicolas est inquiet. Ce pessimisme conjoncturel va-t-il au-delà ? Relire sa nouvelle est délicat pour lui, qui habituellement ne le fait pas. Il y voit des défauts, il trébuche dans la lecture, il la trouve triste. Mais cette tristesse est fidèle à sa vision des choses qu'il va déployer dans l'entretien.

3.1.3-Vision de l'organisation sociale maltraitante

Sa nouvelle se situe dans un laboratoire qui fait des expériences sur des souris. Il fait une présentation carcérale de ce laboratoire et au-delà celle d'une société qu'on pourrait qualifier de totalitaire avec la souris anthropomorphisée. Et il soutient cette vision de son texte : « *bah que on va... se servir de d'animaux... pour faire des tests... des des trucs heu ... et puis même on va... même par exemple l'élevage intensif pour moi je dis pas ça je refuse pas hein un steak hein ... le premier heu je saute dessus... mais heu je trouve que c'est un peu ... on n'a pas de pensée envers l'a- l'animal qu'on vient de tuer alors c'est... c'est comme si nous on avait un prédateur qui nous élevait en masse... en communauté réduite comme ça dans une salle là... et on nous ôtait la vie... comme ça tac... tac... tac... tout ça pour nous bouffer derrière c'est un peu la même chose* » (AC- 25 :49).

Le discours commence par le trio IL-animal/JE-Nicolas/ON-sociétal et, par le biais de la condition « *c'est comme si* », il finit avec le duo NOUS-ON-Nicolas/ON-sociétal. Nicolas se désolidarise du ON dont il ne fait plus partie mais en plus s'y oppose en se fondant dans la collectivité des victimes. Son récit a une portée argumentative claire qu'il justifie ici dans l'après-coup et on peut parler d'anthropomorphisme. La dévoration et la mort rôdent « *comme ça tac... tac... tac...* ».

C'est que Nicolas est sensible à la nature et aux animaux. Ils sont dotés d'intelligence, comme les humains et il en fait des égaux : « *et je pense que les animaux oui sont dotés d'exactly la même capacité cérébrale que les humains... ils l'expriment pas du tout de la même manière mais c'est heu [...] c'est loin d'être un simple animal complètement bête et heu avec un instinct animal complètement inférieur au nôtre c'est je dirais même qu'on est presque... ou quasiment sur la même... sur le même pied d'égalité cérébrale en fait* » (AC- 26 : 31).

3.1.4-Absence de liberté dans la société

La société prive la souris de liberté et Nicolas estime que c'est aussi le cas pour l'homme. Celui-ci est voué à la répétition qui est criminelle :

« bah celui qui est un peu dégouté de la vie celui qui bon ben... fait ça tous les matins et qui au final bah en n'a plus rien à faire quoi parce que bon... heu... peut-être qu'au final il était comme le jeune là qui vient à peine de débarquer il se posait plein tout un tas de questions et qu'au final bon bah... après tout... avec le geste monotone on s'en pose plus beaucoup de questions... c'est comme les bah les gens qui... un militaire... on lui dit par exemple tu vas tirer sur heu telle cible... toute la journée... et surtout vise bien la tête... et un jour on va... après c'est pas vraiment comparable parce que ça c'est pas vrai ... si on se met sur un champ... un vrai champ de bataille... c'est pas la même chose... bah si je vous fais braquer par exemple vous la tête de par exemple ma tête... tous les jours avec un une balle à blanc et qu'je vous dis de tirer... et que vous arrivez à appuyer sur la détente tous les jours... avec des balles à blanc pourtant... et qu'un jour je vous dis c'est le moment... j'ai fait quelque chose de très très grave... allez-y appuyez sur la détente... par contre c'est une vraie balle ... qu'est-ce qui vous empêchera d'avoir des remords vous l'avez fait des milliers de fois hein » (AC- 28 : 58).

Les deux personnages humains de la nouvelle présentent donc deux facettes de l'homme : celui qui est jeune, s'étonne encore et se rebelle - dans une petite mesure - et celui que les années ont habitué à l'horreur. On sait que Nicolas n'aime pas le traintrain de la vie, mais ici la répétition des années et des gestes est criminelle en érodant la révolte.

Son pessimisme idéologique est soutenu par la comparaison au militaire tueur. Le TU apparaît, un ON lui dit TU et place la personne dans une situation qui l'enferme dans la répétition du geste de tirer au pistolet. Autrement dit le JE créé par le TU de l'Autre enferme. Nicolas émet un doute *« après c'est pas vraiment comparable parce que ça c'est pas vrai ... si on se met sur un champ... un vrai champ de bataille... c'est pas la même chose... »* et s'en suit un dialogue entre un nouveau JE-supérieur-suicidaire/TU-inférieur, comme l'expression d'un dilemme, intérieur à Nicolas peut-être ? Mais il revient finalement sur le conditionnement tueur *« qu'est-ce qui vous empêchera d'avoir des remords »*.

L'habitude se gagne par la facilité du geste, inoffensif à priori, et plonge les gens dans le conditionnement :

« ils se poseraient quelques questions mais après tout c'est un geste simple... ils l'ont déjà fait énormément de fois... parce que à partir du moment où on a rentré quelque chose dans votre mémoire... enfin dans notre ... habitude en gros... notre espèce de mémoire heu... je sais pas comment on appelle ça... c'est des des gestes répétitifs que au final heu... c'est ancré dedans en fait genre on se pose plus la question » (AC- 30 : 09).

Son discours passe du ILS, LES GENS au ON sociétal versus VOUS-individu conditionné pour finir au NOUS qui redevient un ON indéfini. Là encore Nicolas s'inclut de lui-même dans le discours, puis disparaît dans ce ON. Craint-il de sombrer dans ce penchant ? C'est que une fois conditionné, ON n'y échappe plus. Et il fait la comparaison ensuite avec l'apprentissage du vélo : *« et après ben on peut très bien ne plus en faire pendant cinq ans et reprendre le vélo et puis tiens ça passe tout seul ... j'ai pas oublié » (AC- 30 :36).* Et le JE ressurgit.

« Le signifiant vient de l'Autre et, en revanche la littéralité résulte du refoulement. Le sujet est représenté par des signifiants dans le langage au niveau pré-conscient, alors que les lettres (rébus) constituent les formations de l'inconscient » indique Pommier (1993, p. 316). La parole de Nicolas relève du signifiant qui ici pointe le danger provenant de l'Autre : conditionnement et perte de l'autonomie. Cela soutient un sens de son texte qui lui relève de l'instance de la lettre, et donc du retour du refoulé de l'énigme de la jouissance. Un écart subtil se loge entre les deux. Et on peut comprendre alors la dureté du propos, supérieure à celle de l'écrit, même si d'autres raisons comme le cadre scolaire, agissant chez lui en (auto-)censure, peut en être une cause.

Au-delà de la danse des pronoms qui pourrait indiquer un positionnement plus trouble qu'il n'y paraît, il est évident que Nicolas s'intègre dans ce discours et se sent concerné par cette question.

Entre conditionnement et apprentissage le fil est ténu.

« Chercheure : c'est dangereux l'apprenti- ? / Nicolas (en même temps) : c'est un peu la même chose [...] pour moi c'est genre l'apprentissage est dangereux... parce que quand on ... apprend aux gens à se conduire d'une certaine manière... que ce soit de la simulation ou du réel bon y a pas vraiment de barrière entre les deux [...] ce que l'exercice de toute façon est fait pour nous entraîner... pour une heu réelle situation / Chercheure : l'apprentissage c'est dangereux / Nicolas : pour moi ouais / Chercheure : l'école c'est dangereux ? / Nicolas : et ouais » (AC- 30 : 58 à 31 : 27).

On creusera plus loin la question de son rapport à l'institution, mais il est clair que tout apprentissage, est pour Nicolas une entrave à la liberté individuelle. Y a-t-il place pour une révolte ?

« Chercheure : comment on fait pour aller contre... quand on / Nicolas : pour aller contre ? / Chercheure : ouais / Chercheure : bah justement j'en sais rien (rire) on peut pas vraiment / Chercheure (en même temps) : t'as l'impression de te laisser embarquer toi ? / Nicolas : parce que même pour gagner de toute façon pour vivre... pour manger... on est obligé de faire partie du système parce qu'il faut de l'argent... l'argent on le gagne comment... bah en ayant un travail... et le travail on l'a comment... en allant à l'école / Chercheure : c'est très très sombre ce que tu dis / Nicolas : bah oui » (AC- 32 : 51 à 33 : 21).

L'embrigadement est inévitable, si on veut vivre, et l'étape scolaire en fait partie. Nicolas vise tout le « système », soit la société, et c'est peut-être aussi une misanthropie qui conduit son raisonnement ?

Le pessimisme de sa nouvelle est soutenu par son pessimisme idéologique : la société est maltraitante et manque de respect envers la vie animale, ce qui sous-tend en filigrane un manque de respect de la vie humaine tant son discours pose de façon interchangeable l'homme et l'animal. Il n'y pas de place pour la liberté dans une société qui conditionne. La répétition est mortifère. Même l'apprentissage est un danger. Et la révolte semble impossible. L'Autre, les autres inquiètent. L'instance de la lettre témoigne en cela moins d'inquiétude ou de violence que la parole.

3.1.5-Incertitude quant à l'avenir

Si l'approche de l'examen l'inquiète, c'est parce qu'il ignore ce que produira l'échec potentiel.

« Nicolas : bah oui ... vu que de toute façon même si j'y arrive pas bon bah ... ppp... j'aurai toujours un truc à faire / Chercheure : t'auras toujours un truc à faire ? / Nicolas : bah un chemin où aller / Chercheure : un chemin où aller... ça veut dire quoi / Nicolas : bah je veux dire que on n'est pas perdu c'est pas par exemple parce que j'ai

pas mon bac hou la la fin... je vais finir SDF sous un pont et que je vais vivre heu des dons ... des gens qui auront encore plus d'empathie que moi et qui se diront le pauvre [...] c'est pas comme ça que ça va se passer... même si ça pourrait très bien » (AC- 34 : 59 à 35 :39).

Son avenir potentiel est évoqué sous un aspect de déclassement très lourd, d'exclusion même avec la figure du SDF. Le leitmotiv de l'empathie réapparaît cette fois pour en être l'objet, il est en lien avec l'attachement : qui viendrait à mon secours, qui me donnerait quelque chose ? Mais en même temps il envisage la possibilité toujours présente de s'en sortir. L'image du voyage s'impose : « *un chemin où aller* » et s'oppose à l'inertie : « *finir SDF sous un pont* ». Nicolas a toujours souhaité voyager et partir en Angleterre notamment continuer ses études.

Quand on évoque le parcours de son frère aîné, Nicolas se situe moins en opposé qu'en semblable, à contrario de l'extrait de l'entretien 4 que je lui fais écouter.

« Nicolas : bah non... il est il travaille dans un resto là et... pareil il continue les dessins tout ça... il réfléchit... c'est déjà bien / Chercheure : il réfléchit... donc l'école ça pas été heu pour lui un / Nicolas : ah un accomplissement ? non non même pour lui... de toute façon après on est... avec mon frère je suis un peu de la même heu... de la même école quoi on pense un peu pareil » (AC- 35 : 58 à 36 :22).

Nicolas finit ma phrase à ma place : non, pas d'accomplissement à l'école et cela pour aucun des deux frères. Paradoxalement si l'école ne leur réussit pas, ils sont « *de la même école* », comme s'ils avaient leur propre école dont le principe serait le suivant : « *bah je sais pas on fait ce qu'on aime et puis le reste ... pff ... si il faut le faire tant mieux* » (AC- 36 : 44). Le fils du discours est bizarre, on aurait attendu « tant pis » dans une acceptation résignée. Il explique ce « *tant mieux* » : « *bah oui c'est-à-dire bon... là par exemple je dois passer mon bac bon bah oui ok... je dois passer mon bac ensuite j'ai décidé d'aller chez les Compagnons bon bah... et si ça arrive pas bon bah c'est pas la fin du monde hein* » (AC-36 : 54). Comme son frère, Nicolas « *réfléchit... c'est déjà bien* ».

Est-ce à comprendre que ne pas partir serait mieux, répétant ainsi non pas une séparation mais plutôt un essai de séparation qui ne se ferait jamais ? Nicolas semble fuir le bonheur de peur qu'il se sauve, expression que j'avais utilisée devant lui (E4- 03 : 58).

« Nicolas : c'est pas comme si effectivement je m'étais donné à fond dans une dans ma passion que j'avais tout plaqué et qu'au final ç'avait pas marché / Chercheure : mmm / Nicolas : là effectivement je me retrouve un peu comme un con sans pas grand-chose... avec un échec en plus... / Chercheure : mmm... ça permet de pas craindre de perdre quelque chose cette attitude-là ? / Nicolas : ouais un peu / Chercheure : ça protège ? de penser comme ça / Nicolas : pas ça protège mais heu... je dirais on on se dit pas genre je vais réussir... non c'est parce que après on tombe de haut effectivement quand on dit à chaque fois je vais réussir je vais réussir... et quand on a un échec au final on dit ah bah... c'était pas prévu ça / Chercheure : mmm / Nicolas : et ça j'en connais des gens comme ça et ouais c'est c'est pas joyeux ça... alors une fois qu'ils ont ils sont en face d'un échec bah ils sont comme bloqués en fait ... ils ont tout donné pour y arriver et bon bah ils ont perdu... et pour eux c'est déjà un gros coup au moral... et moi c'est pas ça quoi je me dis bon... je gagne tant mieux je perds tant pis » (AC- 37 : 11 à 37 : 58).

Finalement ne pas travailler à l'école permet de ne pas regretter de ne pas avoir le baccalauréat et les études en Angleterre ensuite. Pour éviter « *un gros coup au moral* », il vaut mieux laisser faire sans s'investir. Finalement s'il refuse de se séparer, il refuse aussi de s'attacher notamment, à ses projets.

« *Nicolas : et je me rends compte de plus en plus avec le bac effectivement quoi... je me dis bon bah oui... j'aimerais l'avoir... mais pas plus que ça... même si j'ai passé deux ans ici enfin trois ans du coup... à le préparer bon bah ça me dérangerait pas plus que ça de pas l'avoir / Chercheuse : ça retarderait tes projets pour l'Angleterre / Nicolas : bah ça retarderait heu oui mes projets ce que j'avais envie de faire mais... ou au pire ça annulerait je passerais à autre chose* » (AC- 38 : 27 à 38 :50).

La fuite semble être sa posture actuelle dans la tension attachement/séparation qu'on a repérée à son sujet.

Pessimisme littéraire, pessimisme idéologique, pessimisme quant à son avenir personnel incertain, le discours de Nicolas est sombre. Entre une révolte quasi-impossible et la peur de perdre tout pour rien, Nicolas semble avoir une marge de latitude étroite. La tension séparation/attachement est aigüe et pour l'heure, la fuite semble être la position choisie.

3.2-Possibilité du bonheur

3.2.1-Les valeurs de Nicolas

Malgré son pessimisme face au monde, Nicolas aborde sa position concernant le bonheur. Il y a des valeurs auxquelles il tient : « *je dirais... honnêteté... ce que je déteste les gens qui font semblant... heu renouveau ...* » (AC- 13 : 22). Ce besoin de renouveau réaffirme son refus du traintrain. Il s'explique ici avec plus de tragique :

« *ce que j'aime pas m'ennuyer... et que pour moi enfin si vous voulez je pars du principe que... enfin après le décès d'une personne dans ma famille... enfin d'une... autre personne encore une fois dans ma famille... heu je me suis dit... enfin bon finalement quoi question de bateau classique heu ça fait quoi d'être mort [...] et du coup bon on arrive à c'te sensation on se dit bah... être mort c'est quoi c'est quoi l'état de la mort c'est... enfin là par exemple et là y a mon père qui m'a dit (rire) il m'a dit en déconnant est-ce que tu te souviens de quand t'étais dans les couilles à papa... bah non [...] du coup c'est ce moment d'inexistence quoi... genre de sommeil absolu infini là... je me dis ça sert à quoi ... de vivre... la même chose ... pendant X temps... toute sa vie ... d'aller à son petit traintrain de boulot machin tout ça... de faire sa petite vie au final quoi de ... je dirais répétitif quoi... pour au final bah que ce soit si bref* » (AC- 13 : 22 à 14 :08).

Surgit brutalement un discours sur la condition humaine : « *enfin après le décès de* » qui s'est forgé lors de cet évènement « *je me suis dit* ». Le flot de Nicolas à peine ponctué de mes « mmm » semble se clore « *bah que ce soit si bref* » et je relance l'entretien pour mieux saisir sa position face à son analyse. Nicolas estime qu'il faut que ça change dans la vie :

« *parce que sinon j'aurais l'impression de gâcher un truc hyper précieux [...] au final c'est vrai parce que bon jusqu'à preuve du contraire on n'a pas deux vies [...] le paradis tout ça y a personne qui en est revenu pour heu dire que ça existait [...] moi je pars du principe qu'effectivement oui mon père a raison bon ... avant on n'existait pas bah après on n'existe plus* » (AC- 14 : 43 à 14 : 55).

Nicolas affirme que la vie est précieuse et donc qu'il faut éviter le traintrain, mais il revient encore sur la question existentielle. Je le relance encore sur la réaction possible : « *Chercheure : et tu ferais quoi pour que ça change ... pour vivre quelque chose qui change/ Nicolas : quelque chose qui change ? / Chercheure : c'est ça que tu dis de pas avoir de répétition ?* » (AC- 15 : 02 à 15 : 07).

On a le sentiment que la question lui semble un peu saugrenue et que j'ai heurté le flot de son discours habité par la question existentielle, comme si l'étape réactionnelle n'était pas tout-à-fait atteinte. Pour autant il expose un projet de vie basé sur le voyage et la rencontre :

« oui... bah déjà d'éviter les ... genre de se poser à un endroit... genre pas forcément je parle pas de créer une famille tout ça ça c'est pas... genre c'est pas forcément se poser on peut ben par exemple les ... les gitans tout ça eux ils vivent très bien en famille mais ils vivent pas à un endroit fixe [...] mais heu je veux dire je veux dire par exemple voilà bouger... juste bouger faire des choses heu ne pas rester dans la même région le même... le même secteur... pendant heu genre découvrir de nouveaux gens à chaque fois [...] c'est vrai que je me dis que ... l'idéal pour moi ce serait de... genre de me dire ben tiens ... telle année j'ai assez vécu ici je me dis beh tiens telle année je vais aller découvrir je sais pas moi... ou les les le pays le Pérou j'en sais rien moi découvrir les coutumes de là-bas directement là-bas et tout ça » (AC- 15 : 08 à 15 :26).

Le voyage est un remède à la répétition, explique-t-il clairement dans son discours après un début pourtant paradoxal. Il faut éviter de « *se poser à un endroit* », puis précise que cela n'inclut pas le fait de « *créer une famille* », on peut donc voyager et avoir une famille. Mais l'on entend qu'il définit la famille comme « *se poser à un endroit* ». Le paradoxe vire-t-il à la contradiction ? Dit-il quelque chose de cette tension entre séparation et attachement, notamment avec sa famille ?

Pour autant ce projet ne ressemble pas au mode de vie gitan qui se caractérise de l'errance selon Nicolas :

« bah c'est enfin... quand je... ce que pour moi c'est ça c'est on est en communauté réduite enfin définie pas réduite... et heu au lieu au lieu d'aller vers les autres de s'ouvrir et de ... d'amener les autres vers soi on reste en communauté... on dans son confort en fait surtout ça dans son confort... et on on peut être mobile faire tout aller dans tous les endroits du monde si on reste dans son petit confort et qu'on ... dans cette sécurité-là pour moi c'est ça c'est ... c'est un peu errer quoi » (AC- 16 : 32).

La famille gitane est attachée à une image fermée : « *on a notre communauté et on bouge heu ... d'endroit en endroit-là moi c'est vraiment aller vers les autres... mais heu pour découvrir en fait...* » (AC- 16 :11). Est-ce le cas pour les autres familles ? Peut-on marier voyage et famille sans être dans l'errance ?

« Chercheure : ça veut dire heu quitter le le la structure familiale ? / Nicolas : heu c'est-à-dire ? / Chercheure : quand tu dis alors du coup ne pas rester dans sa communauté ça veut dire un peu quitter aussi sa structure familiale ? / Nicolas : ah oui mais ça c'est naturel ça c'est... de toute façon à partir du moment où on commence à vivre normalement on est censé la quitter / Chercheure : mmm ... et en faire une autre ? / Nicolas : ouais » (AC- 17 : 05 à 17 :24)

Voyager, c'est donc bien se séparer de la famille dont on est issue.

Nicolas est attaché à l'honnêteté et au renouveau. Il confirme son besoin d'éviter la répétition du traintrain qui ne permet pas de profiter de la brièveté de la vie, condition existentielle révélée notamment lors d'un décès dans l'entourage. Nicolas peine à aborder une solution à cette situation. Le discours de promotion du voyage se confirme aussi, mais ferait apparaître des ambiguïtés : entre bouger et se poser, entre rencontrer l'autre et rester en communauté et donc peut-être entre quitter sa famille et rester. Quelque chose d'un peu rousseauiste émane des réflexions de Nicolas sur la nature, l'éducation, la société et le gouvernement des hommes, l'errance aussi auquel le Genevois n'a guère échappé.

3.2.2-Empathie et communication

« je suis assez sensible au... genre empathique » (AC- 10 :29), ainsi se définit Nicolas, avec cette qualité qui fonde sa vision de la société, y compris son pessimisme.

« apparemment on dit ça c'est-à-dire que je vais voir un truc... et je vais essayer de me mettre à la place dans cette situation et me analyser et heu... genre tous les versants de... genre par exemple quelqu'un qui se fait battre... bah qu'est-ce que ça ferait d'être à la place de celui qui se fait battre... et quel plaisir ça pourrait apporter heu quand on est celui qui bat... j'essaye de me mettre dans chacune des situations et je me dis justement... enfin voilà ça me trotte dans la tête... et là justement j'étais tombé sur Facebook... sur une exécution de... de journalistes par des djihadistes » (AC- 10 :38).

Cette empathie est illustrée par un exemple d'exécution, topos récurrent avec celle de la souris, elle-même venue d'une exécution capitale :

« par rapport au bourreau je me suis dit ah... c'est comme dans beh elle en fait elle est un peu dans la situation du... prisonnier... elle est dans son ... cachot et heu... le bourreau qui va venir l'exécuter sur la place publique comme on avait vu dans la... dans le livre de Victor Hugo » (E6- 20 : 13).

Cette empathie engage aussi une communication ce qui semble primer pour lui, notamment avec les animaux :

« ben j'ai un chat par exemple et heu je peux vous assurer que non ... quand on... quand on communique correctement avec heu c'- avec l'animal en question et qu'on ... que lui derrière nous communique aussi ses intentions... enfin non c'est ... c'est loin d'être un simple animal complètement bête et heu avec un instinct animal complètement inférieur au nôtre c'est je dirais même qu'on est presque... ou quasiment sur la même... sur le même pied d'égalité cérébrale en fait ... ce que quand je vois ce qu'elle arrive à faire... je suis ouais des fois je suis choqué quand même [...] heu bah par exemple arriver à ... ça elle avait jamais vu une poignée de porte... rien qu'en nous regardant ouvrir la poignée depuis tous les matins... heu ben maintenant elle arrive à analyser que bah faut tourner le enfin après ça c'est minime ça paraît ridicule comme ça mais c'est pas vraiment de ça que je voulais parler au départ bon ça c'est que de la... de l'analyse de situations donc heu ... certes effectivement tous les animaux peuvent faire mais du coup maintenant elle saute sur le... sur la poignée... pour la faire tourner avec son poids ... et elle a compris que ça ouvrait la porte... et plusieurs trucs comme ça [...] par exemple quand elle arrive devant et qu'elle vous regarde droit dans les yeux qu'elle miaule et qu'ensuite ... elle va attendre à côté ou je sais pas moi qu'elle ... plein de trucs comme ça » (AC- 26 : 31-27 :56).

Nicolas est admiratif de la capacité à communiquer et de l'intelligence des animaux. Ce n'est pas la première fois qu'il évoque ce chat (E6- 13 : 45 :14 :05) qui appartient à sa mère. Considéré comme très indépendant parmi les animaux domestiques, le chat est une figure de la séparation et de

l'attachement à la fois. Cette admiration est-elle une sorte d'idéal du lien pour Nicolas envers la famille et particulièrement envers sa mère avec laquelle il a un lien fort ? « *mais c'est pas vraiment de ça que je voulais parler au départ bon ça c'est que de la... de l'analyse de situations donc heu ...* » (AC- 27 : 20). De quoi voulait-il parler au début ? Nicolas évoquait l'intelligence animale : « *et je pense que les animaux oui sont dotés d'exactement la même capacité cérébrale que les humains... ils l'expriment pas du tout de la même manière mais c'est heu...* » (AC-26 : 31) et il est passé par le détour de l'argument de l'intelligence. Il y a une adéquation entre communication et intelligence pour lui, l'intelligence se communique, on y est « sensible », si ce n'est pas « parlé » : « *juste heu je suis ... je dirais sensible à n'importe quel truc débile mais je me dis... au fond rien que dans un regard... même que ce soit un animal ou une simple vache ou un truc dans le genre on se dit que derrière... bah il est pas plus con que nous... bon c'est* » (AC- 27 : 56). Et l'empathie cheville la communication.

Finalement face à la brutalité, se situe la communication de l'intelligence, tout comme face à la brutalité de la guerre, se situe la communication journalistique. Et Nicolas y est « *sensible* ».

En deçà de son pessimisme envers la société humaine, Nicolas se qualifie plutôt d'empathique, il « ressent » l'autre, cette communication facilitée avec lui révèle l'intelligence, il est « en intelligence », notamment avec l'animalité, par opposition à la brutalité humaine. Une certaine misanthropie affleure, déjà présente dans sa nouvelle.

3.3.3-Attachement à son orientation future

112

Nicolas a toujours le même projet d'orientation en paysagisme : « *heu l'année prochaine normalement si j'ai mon bac et que tout se passe bien je vais chez les Compagnons* » (AC- 02 : 20). Il pourra partir en Angleterre ensuite : « *il y aura deux ans ici en France et... une troisième année à l'étranger si j'ai bien compris* » (AC- 02 : 51).

La situation n'a changé nulle part, même pour son frère aîné : « *heu bah là pour le moment oui (sourire) c'est toujours le cas... comme quoi... en un an... ç'a pas changé* » (AC- 35 : 45), comme si un certain fatalisme s'exprimait, malgré son gout du renouveau.

Il réfléchit à son sort en cas d'échec au baccalauréat :

« *bah justement j'en discutais avec un pote je me suis dit oh... une année sabbatique... ce que je compte pas reprendre direct après là vu que... reprendre sur une terminale direct après enchaîner heu non ... je me suis dit bon... au pire je me prends une année-là..... je me fais ce qui me plaît... ou je me fais des stages histoire de bien préparer le rapport de stage... vu que dans tous les cas je serai redoublant [...] j'en ferai un qui soit solide... vu que c'est coef trois bah voilà ça sera déjà gagné* » (AC- 03 : 16 à AC-03 : 39).

Nicolas se projette dans l'autonomie du travail et ne prend pas ici en compte sa « fainéantise » ou son besoin d'être stimulé, affirmés par lui-même. Dans le même ordre, les modalités du baccalauréat semblent confuses :

« *Nicolas : bah ça j'en sais rien j'espère pas... parce que là pour le moment en fait j'ai pas le rattrapage / Chercheure : parce que il te manque la moyenne à / Nicolas : voilà c'est ça / Chercheure : une des matières heu*

qui te permet l'obtention du rattrapage / non non c'est pas ça c'est que la moyenne de tous les ccf fait à peu près heu moins de dix » (AC- 03 : 48 à 03 : 58).

On est reçu au rattrapage du bac pro agricole, si on a entre 8 et 10 aux épreuves, CCF et ET, et si on a plus de 10 à une épreuve professionnelle spécifique à l'option. Or il mélange les deux critères. Quoiqu'il en soit, il n'envisage pas de partir en Angleterre en cas d'échec. « Chercheure : [...] tu ferais tu resterais ici en France ? tu continuerais / Nicolas : ouais bah ouais » (AC- 04 : 10 à 04 : 19).

Nicolas n'envisage ni la réussite à l'examen - moment de socialisation important et étape vers l'Angleterre -, ni le départ vers Albion en cas d'échec. Le détachement n'a plus guère sa place.

En dehors de son rapport difficile à la société empreint de pessimisme, Nicolas définit une possibilité de bonheur construite sur les valeurs d'honnêteté et de renouveau. Il faut voyager pour découvrir l'autre, ainsi a-t-il toujours le projet d'étudier avec les Compagnons en Angleterre. Nicolas est empathique, la communication et l'intelligence avec l'autre, notamment l'animal, envisage un monde où les êtres vivants sont égaux et où la brutalité humaine est bannie. L'humanité est largement dangereuse et Nicolas s'identifie davantage aux animaux. De même son projet de partir, même s'il reste d'actualité, disparaît en cas d'échec au baccalauréat. C'est un cocon misanthrope et régressif vers l'animalité qui se dessine dans lequel le départ n'a pas tout-à-fait sa place. L'exposition de sa vision du monde confirme bien la visée argumentative de sa nouvelle.

3.3-Tension séparation/attachement

3.3.1-La famille

On va reprendre cette tension séparation/ attachement et s'attacher cette fois à son vécu, plus qu'à son idéologie : « Chercheure : t'aimes pas les prisons toi / Nicolas : ah non j'aime pas ça » (AC- 39 : 42 à 39 : 44). L'enfermement, autre forme de l'attachement, est largement craint, mais en même temps il l'accepte et la supporte.

« Chercheure : mais la famille c'est une prison ? / Nicolas : c'est pas une ... oui et non...je réponds oui à oui...je sais plus où j'ai entendu ça la famille y a celle qu'on choisit... et celle par défaut ... même si c'est vrai que ... heu... ça ça dépend ... on peut avoir une famille qui nous aime et qu'on aime... et tant mieux quoi j'ai envie de te dire bah t'es bien tombé mais ceux qui au final beh... par exemple les parents qui n'aiment pas leur enfant [...] parce que ça arrive aussi... ou heu tout simplement bah comme ça peut arriver assez souvent des... enfants qui n'aiment pas leurs parents [...] bah c'est voilà famille par défaut quoi... on s'aime pas mais beh on est là quoi ... et c'est pas pour ça qu'on va s'éviter / Chercheure : c'est pas pour ça qu'on va s'éviter / Nicolas : bah oui parce que sinon (une sonnerie retentit fortement) on se détruit quoi... pour moi vivre avec quelqu'un qu'on n'aime pas tous les jours c'est non c'est en horreur / Chercheure : et t'as dit c'est parce que ça sonnait là et sinon si on on peut pas ne pas s'éviter sinon ça détruit / Nicolas : oui bah oui... enfin si on si on s'évite à chaque fois si on si on doit vivre ensemble et qu'on continue à enrichir cette espèce de haine là bon... on n'en sort pas quoi » (AC- 39 : 46 à 40 : 50).

Nicolas revient sur cette idée qu'on ne peut y échapper, malgré le schéma familial qu'il a qualifié l'an passé de schizophrénique : « non c'est juste plusieurs caractères mais vu que c'est une famille bah c'est un lieu enfin » (E4- 18 : 45). Il est ambivalent vis-à-vis de la famille, c'est un lieu qui peut être toxique puisque

certains enfants n'aiment pas leurs parents et vice-versa, mais on ne peut s'éviter. Cela laisse-t-il comprendre qu'il faut accepter les parents qu'on n'aime pas ?

Si pour Nicolas « *vivre avec quelqu'un qu'on n'aime pas tous les jours c'est non c'est en horreur* », continuer de guerroyer avec est impossible car « *on se détruit quoi...* ». Son propos garde une portée générale, il ne précise pas dans quel cas il se situe. L'an passé il a montré son ambivalence vis-à-vis de sa famille, il semble ici rester dans le même discours, un discours d'amour et de toxicité, et un discours de souffrance aussi.

3.3.2-À l'école, en français, avec Soleil

« *Chercheure : ça a été compliqué de travailler avec Soleil ?/ Nicolas : non... non moi j'aime bien mais après voilà c'est juste que bon... je préfère travailler tout seul* » (AC- 06 : 05 à 06 : 07). Nicolas préfère la solitude, bien qu'il ait exprimée une crainte de travailler seul au début de la séquence : « *y a des fois j'écris rien donc heu c'est pour ça j'ai un peu peur tout seul je me dis heu j'aurai un peu de mal à avancer* » (E1- 07 : 33). Et il reconnaît dans l'après-coup l'importance de l'autre.

« *Nicolas : parce que j'avance mieux... enfin j'ai l'impression d'avancer mieux même si c'est pas vrai en fait c'est l'inverse / Chercheure : ah oui ?/ Nicolas : bah ouais parce que je me rends bien compte pour le rapport de stage j'ai besoin des autres... pour avancer en fait ça me donne une idée ... de enfin c'est de toute façon c'est normal c'est humain ça c'est... j'ai besoin d'avoir un exemple... pour faire mieux / Chercheure : mmm... donc ça ça veut dire avoir besoin des autres / Nicolas : c'est ça / Chercheure : mais en fait t'avances mieux tout seul / Nicolas : heu ça dépend... d'ailleurs je peux avancer mieux tout seul si jamais bon bah heu... (inaudible) facilités comme ça* » (AC- 06 : 14 à 06 : 43).

L'autre stimule et pousse au travail, dans une quête de dépassement ou de compétition peut-être qui supposerait un jeu et un lien à l'autre. Mais il serait peu utile en cas de facilités, même si la phrase est à moitié prononcée. C'est le cas du français, quoi qu'il ait apprécié la présence de Soleil, en place de l'autre. Avec elle, c'est « *plus facile et plus drôle* » (AC- 06 : 58), parce que « *on pouvait échanger genre c'qu'on avait fait tout ça* » (AC- 07 : 02). Est-ce que ça aide ? « *ça aide oui et non... genre ça aide du fait que on voit ce qui va pas et on a un regard critique ... sur ce qu'on fait [...] mais sinon non parce que... on se remet pas vraiment question quoi... de toute façon le boulot il est déjà fait donc heu* » (AC- 07 : 10 à 07 : 18). Les discussions avec Soleil ont été source de plaisir et réellement liées au français. C'est un point qui se confirme, mais : « *Chercheure : on se remet pas trop en question / Nicolas : oui bon ça c'est juste moi qui est feignant mais heu* » (AC- 07 : 23 à 07 : 24).

S'agit-il d'une certaine inertie derrière la fainéantise ? Nicolas donnerait son premier jet sans vouloir trop s'investir pour ne pas être déçu. De même l'affection pour Soleil semble avortée. Lui qui prenait symboliquement la place de son petit ami et s'investissait dans sa nouvelle se remet à écrire seul, sans plus y faire allusion sauf peut-être au détour de certains ralentissements dans son oralisation « *car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse...ainsi je subis mon sort ... tragique...* » (AC- 20 : 05).

3.3.3-Vis-à-vis du bac

Nicolas n'est pas totalement concerné par son sort : « *je me dis bon bah oui... j'aimerais l'avoir... mais pas plus que ça... même si j'ai passé deux ans ici enfin trois ans du coup... à le préparer bon bah ça me dérangerait pas plus que ça de pas l'avoir* » (AC- 38 : 27). Pourtant ça changerait la donne : « *bah ça retarderait heu oui mes projets ce que j'avais envie de faire mais... ou au pire ça annulerait je passerais à autre chose* » (AC- 38 : 50). Plus rien ne semble avoir vraiment d'importance. Il arrive à cette conclusion en rapport à l'échec. Est-ce un moyen de se protéger ?

« *pas ça protège mais heu... je dirais on on se dit pas genre je vais réussir... non c'est parce que après on tombe de haut effectivement quand on dit à chaque fois je vais réussir je vais réussir... et quand on a un échec au final on dit ah bah... c'était pas prévu ça [...] et ça j'en connais des gens comme ça et ouais c'est c'est pas joyeux ça... alors une fois qu'ils ont ils sont en face d'un échec bah ils sont comme bloqués en fait ... ils ont tout donné pour y arriver et bon bah ils ont perdu... et pour eux c'est déjà un gros coup au moral... et moi c'est pas ça je me dis bon... je gagne tant mieux je perds tant pis* » (AC- 37 :38 à 37 :58).

Il ne faut pas s'attacher à l'espoir de la réussite et donc ne pas se donner inutilement, la fainéantise serait alors une inertie face à cette crainte de l'échec. L'attachement est donc encore source de souffrance potentielle et c'est une position de fuite face la réussite qui s'organise ici, semble-t-il.

« *Nicolas : bah ouais... je le vois bien là de toute façon... on nous a dit ouais finalement y a un petit changement d'horaire... vous avez une semaine de plus pour faire le rapport ... qu'est-ce que j'ai fait ? / Chercheure : t'as fait quoi ? / Nicolas : ben j'ai attendu la semaine passer / Chercheure : mmm... qu'est-ce qui se passe pourquoi t'attends ? / Nicolas : bah je sais pas... je me dis j'ai le temps... du coup je me fais plaisir... je me fais un petit loisir un truc comme ça... je me fais un petit (inaudible) quoi... après je me dis ah merde... c'est vrai... et voilà* » (AC- 07 : 36 à 07 : 52).

Nicolas retarde les échéances et ainsi la possibilité de réussir qui suppose une prise de risque : l'échec, tant la séparation semble difficile et se dessine comme un impossible à supporter. Entre s'attacher à la réussite et en être séparé par l'échec, il préfère la fuite et joue son sort au hasard, dans un premier jet, sans investissement de travail et surtout sans investissement affectif.

La tension séparation/attachement qui me semblait animer sa division apparaît dans l'après-coup également dans son vécu. L'ambivalence vis-à-vis de la famille semble se confirmer, entre toxicité et amour. Cette tension est particulièrement vive avec la famille, car par la loi de la maturation, Nicolas est voué à s'affirmer dans ses désirs, à partir, bien qu'il soit très attaché à sa famille. A l'école il apprécie travailler avec Soleil, mais cela ne l'engage pas davantage dans une remise en question de son travail. L'inertie constatée réapparaît avec son rapport à l'épreuve du baccalauréat. La fuite est une position qui permet d'échapper à l'attachement, à ses désirs, à ses projets, parce que cet attachement peut être aussi une séparation sous forme de la figure de l'échec. Il s'agit donc de ne pas s'investir ni dans le travail, ni affectivement.

3.4-L'oralisation de Nicolas : une révolte sourde ?

A ma demande, Nicolas relit à haute voix sa nouvelle durant l'entretien d'après-coup. Cette oralisation me semble marquer une révolte plus forte que celle du texte écrit. C'est que son texte résonne peut-

être particulièrement pour Nicolas, inquiet à l'approche du baccalauréat. La fuite choisie comme position dans la tension attachement/séparation masquerait une révolte et un désir profond de réussir.

3.4.1-Les différences avec le texte pendant l'oralisation

Les écarts entre le texte écrit et le texte lu durant l'après-coup sont révélateurs de la position de l'élève sur un texte ancien et soulignent un aspect du texte qu'on suppose particulièrement signifiant encore au moment de la lecture. C'est un effet d'après-coup, lié au transfert de l'entretien qui fait sens et qui doit être entendu. Chez Nicolas, ces écarts sont nombreux- 46- et d'ordre varié (cf. tableau récapitulatif en annexe 8) :

- 1 oubli : le titre (1),
- 2 liaisons inappropriées (2,21),
- 17 répétitions (3,4,11,12,14,17,22,23,24,25,29,31,32,40,41,42,46),
- 3 reprises, c'est-à-dire quand Nicolas répète les premiers sons d'un mot ou trébuches (6,8,28),
- 10 répétitions avec erreur corrigée (9,10,18,19,27,34,39,41,43,45),
- 10 erreurs non corrigées (7,14,15,16,29,30,32,33,35,44),
- 7 pauses anormales (13,20,22,26,36,37,38),
- 1 ajout de mot (5).

Ces calculs sont approximatifs, car certains cas répertoriés contiennent plus qu'un écart, il faut les considérer à titre indicatif. Nicolas redécouvre son texte et en répète des passages comme si c'était une première fois. Les pauses anormales peuvent indiquer une émotion devant certains mots et les erreurs non corrigées - quand même au nombre de dix - sont à examiner.

J'attache un soin important à son oralisation, non seulement parce que les écarts sont nombreux, mais aussi parce que Nicolas a montré combien il était sensible à la présence de la classe lors de la lecture et en quoi cela affectait son texte dont il pouvait en changer le contenu. La question s'était notamment centrée sur l'usage et la qualification du registre en lien avec la transgression.

Ainsi cet aspect réapparaît dans cette oralisation d'après-coup dans l'écart 15. Alors que le texte est moins critiqué par Nicolas et que sa lecture prend son rythme, il transforme l'écrit « *quand est-ce que tout cela va-t-il finir ?!* » en « *quand est-ce que tout cela va finir* ». Il lui donne un registre moins soutenu, peu avant que Nicolas revienne à sa propre transgression : « *laboratoire Finaso (rire) ça je pense que j'avais pas droit de mettre Sanofi c'est ça ?* » (AC- 20 : 05). Effectivement Viviane lui a conseillé de ne pas utiliser le nom de la célèbre société. Ce couplage transgression/registre oral était une caractéristique de son oralisation en cours. Par ailleurs, au moment de l'oralisation dans l'après-coup, il semble retrouver confiance, après avoir exprimé ses réticences à relire.

Ainsi la lecture oralisée produirait une construction de sens dont les mouvements apparaîtraient par instant comme dans celui-ci. Elle ferait l'objet d'une re-création littéraire chez Nicolas, qui dans son après-coup met l'accent sur un aspect particulier du texte. On va s'attacher à certains écarts (5, 7, 8,

9, 10, 13, 23, 24, 29, 30, 31, 32, 37, 39, 42, 43) qui nous paraissent « parlants », c'est-à-dire qui nous paraissent faire sens.

Finalement entre les deux personnages de la nouvelle, Nicolas semble d'une part réactiver la tension attachement/séparation et aussi donner davantage « voix » à la jeunesse pour qu'elle ne devienne pas comme certains aînés, certains autres : « *parce que bon... heu... peut-être qu'au final il était comme le jeune là qui vient à peine de débarquer il se posait plein tout un tas de questions* » (AC-28 : 58).

3.4.2-Renforcement de la question de la tension attachement/séparation

L'oralisation laisse entendre plus clairement que le texte écrit, cette tension qui nous semble relever de sa division.

Dans l'écart 5 « *afin de guérir* » est transformé en « *afin de me guérir* », certes la narration est à la première personne dans l'ensemble du texte, mais cet ajout du « *me* » fait aussi penser à une projection de Nicolas dans le personnage de la souris.

L'écart 7 transforme « *dans ma prison dorée* » en « *dans ma maison dorée* ». Cette erreur non corrigée est un lapsus. Elle confond maison et prison et rappelle l'ambivalence de son rapport à la famille dont il a décrit à plusieurs reprises la toxicité des liens, la souffrance mais aussi l'affection. La prison et la maison sont deux lieux d'attachement sous des affects à priori opposés, mais ici la maison devient le lieu de l'enfermement de la souris. La permanence de l'adjectif « *dorée* » en donne une vision enchanteresse qui confine à l'ironie, figure de l'ambivalence, car elle fait dire le contraire de ce que l'on pense.

Dans l'écart 8, « *Et puis personne ne vient me rendre visite* » devient « *et puis personne ne v- et puis personne ne vient prendre me rendre visite* » Nicolas bute sur les mots, comme pour échapper à l'oralisation « *me prendre* ». Qui attendrait-il qui le prendrait, qui se l'attacherait dans son état de solitude et de séparation ? Voilà des questions qui surgissent devant ces reprises.

L'amitié semble encore moins envisageable avec l'écart 10. « *il m'est impossible de m'en faire* » se transforme en « *et que je n'ai ... et qu' il m'est impossible de ... hein ... qu'il m'est impossible de m'en faire...* ». Nicolas ajoute un coordonnant, se reprend après une erreur qui constatait le fait « *que je n'ai* » -on suppose - pas d'amis. La question amicale demeure complexe, tout comme son oralisation.

La condition humaine semble plus difficile lors de l'oralisation : « *mon sort tragique* » prend une pause anormale : « *mon sort ... tragique* ». L'écart 13 laisse un silence devant l'adjectif, comme un recul ou une surprise.

La tension séparation/attachement présente dans le texte voit sa place accrue dans l'oralisation. Cela revivifie également la pertinence de la rébellion du JE-souris.

3.4.3-Renforcement de la révolte et l'émergence du je

Les écarts 23 et 24 reconfigurent la place des personnages dans la nouvelle. L'écart 23 « *je pouvais voir* » devient « *je pouvais voir ... je pouvais voir* ». Cette répétition qui n'est pas là pour corriger une erreur,

insiste sur le JE redoublé, JE dont on a supposé aussi être une projection de Nicolas. Ce JE est ici en position de force : « *pouvais voir* ». La pulsion scopique de la souris, aussi pulsion de savoir, est affirmée par le redoublement alors qu'elle émergeait dans l'écart 9. On se rappelle que Freud a souligné le lien entre pulsion scopique et épistémophilique (la vision de la scène interdite, celle de l'union sexuelle des parents est motivée par l'envie de savoir). « *Étant donné que je ne peux pas sortir de cette salle* » devenait « *étant donné que je ne étant donné que je ne peux pas voi-* ». Dans cet écart 9, « *sortir* » tentait de se changer en voir, soit peut-être savoir, savoir comment sortir. Et à l'écart 23, il s'affirme sans ambages. Le JE prend de la force.

Quant à l'écart 24, « *Il suivait son collègue* » devient « *il suivait son c- il suivait son collègue à env – hou la la la la il suivait son collègue* ». Nicolas trébuche sur la possibilité du jeune à suivre le collègue aîné, comme si celui-ci trébuchait à le suivre. Le couple des laborantins paraît faire dissension de façon plus marquée. Bref les positions et rapport de force se rééquilibrent entre les personnages comme autant de facettes de « *Sa majesté le Moi* ».

Les efforts de sauvetage de la souris sont plus marqués dans l'oralisation. « *Vous êtes sûr que nous ne pouvions rien faire de plus ?* » devient « *vous êtes sûr que nous ... que nous ne pouvons rien faire de plus* » pour l'écart 29. Nicolas trébuche, répète et transforme le subjonctif « *pouvions* » en l'indicatif « *pouvons* ». Le mode de l'actuel supplante le mode de l'irréel et la révolte gagne aussi en actualisation. Dans le même sens, l'écart 30 change : « *On a même pas tester* » en « *On n'a même pas essayé* ». Les connotations changent : on glisse de l'expérience de laboratoire vers le sauvetage, avec le sérum H28.

Avec l'écart 31, « *Comme si c'était LE remède miracle* » subit des répétitions « *comme si ... comme si c'était le remède miracle* », l'oralisation insiste et met davantage en accusation le laboratoire et ses limites exprimées par le laborantin âgé.

La révolte paraît alors plus légitime et l'écart 32 le confirmerait. « *On a tout essayer* » devient « *on a on a on a tout essayé... quoi on a déjà tout essayé* ». Le ON se répète comme s'il on pouvait le faire encore, et l'ajout du « *déjà* » tente de taire le doute, comme si les certitudes vacillaient.

On entend la récolte du jeune laborantin avec plus de relief dans l'écart 36 : « *c'est quand même radicale comme solution* » gagne une pause anormale expressive dans : « *c'est quand même ... radical comme solution* ».

La reconfiguration des personnages persiste. La dissension entre les deux laborantins se creuse. « *Tu viens de le dire toi-même* » devient « *tu viens de le dire ... toi-même* » dans l'écart 37. Le TU du laborantin âgé s'oppose au JE du jeune laborantin. Puis dans l'écart 39, « *de son jeune collègue* » devient « *du jeu- de son jeune collègue* ». La répétition laisse échapper un JE qui insiste et s'affirme, « *jeu* » de jeune se prononçant comme JE. Ce laborantin - sous lequel semble glisser la propre voix de Nicolas lui aussi jeune - affirme plus clairement sa révolte.

Il semble bien que le JE émerge au fur et à mesure de l'oralisation. Dans l'écart 42 « *Et je vois bien* » devient « *et je ... et je vois bien* ». Le JE insiste, associé au voir- savoir.

Et la question de l'enferment éclate : « *je n'ai pas mon mot à dire !* » se transforme en « *on ne m'a pas ... on ... je n'ai pas mon mot à dire* » dans l'écart 43. Nicolas se trompe et corrige. Le ON des autres, humains et cruels, s'oppose au JE et apparaît en premier en tant que sujet d'un verbe d'action : avoir son mot à dire. La confiscation de la parole est ici paradoxalement clamée par la victime.

L'oralisation souligne donc la révolte, un JE émerge celui de la souris et peut-être de Nicolas.

Les écarts entre le texte écrit et son oralisation sont produits par l'entretien d'après-coup et ses effets de transfert. Leur quantité et le rapport à l'oralisation de Nicolas questionnent. Celui-ci recrée manifestement un nouveau texte et produit donc un nouveau sens qui amplifient des aspects présents dans le texte écrit. Primo cette oralisation semble renforcer la tension attachement/séparation, deuxio elle marque davantage la révolte et accroît l'émergence du JE, soit le désir d'être un sujet L'après-coup confirmerait la division que nous avons avancée.

3.5-Les « rapports à »

Pour finir nous allons faire un point sur les rapports à l'écriture, à l'institution et à la recherche, et transversalement le rapport au savoir, à partir de l'entretien d'après-coup de Nicolas, qui vont affiner et/ou infléchir ce que nous avons déjà balisé.

3.5.1-Rapport à l'écriture

Nicolas a donc un jugement très négatif de son travail après coup, et pas seulement pour ce travail de nouvelle. On sait qu'il n'aime pas revenir sur ses écrits, évite de les relire il n'y voit que des défauts : « *Nicolas : [...] ce qui fait que après je détruis ce que j'ai fait... j'aime pas du tout/ Chercheure : tu détruis comment ? / Nicolas : bah c'est-à-dire je me dis mais c'est... nul (rire)* » (AC- 17 : 52 à 18 :12). On ne saura pas comment il détruit, le mot est fort il n'utilise pas des termes comme jeter, froisser, déchirer. La disparition est totale comme le fait d'être « *nul* ». Ce regard négatif sur son travail semble faire miroir à son pessimisme et peut-être à une image de soi dévalorisée. Rappelons que Nicolas a affirmé avoir perdu confiance en lui (E3- 03 : 28).

Je lui fais préciser son image de la littérature que je n'ai pas pu développer suffisamment avec lui auparavant : « *des écrits classiques [...] genre Victor Hugo heu tout ça* » (AC- 12 : 01 à 12 :03), « *parce qu'ils sont... genre c'est de la qualité qui apparut un certain moment et qui... qui grâce à certaines personnes sont devenus intemporels ... genre l'éducation tout ça* » (AC- 12 : 10). Cette image académique et fort juste au demeurant ne lui vient pas de suite : « *littérature ?... c'est qu'est-ce que vous entendez par la littérature... de toute façon j'lis ...* » (AC- 11 : 45) », « *ouais... je dirais que je lis jamais carrément ça parce que... littérature... bah c'est des écrits quoi* »(AC- 11 : 51).

Son rapport à l'écrit fonctionne, dans du plaisir - certes ambivalent pour l'écriture -, mais pas autant pour la lecture, particulièrement pour la lecture académique, cautionnée par la société et « *l'éducation* », soit l'institution. C'est un rapport au pouvoir : « *grâce à certaines personnes* ».

Nicolas a besoin de stimulation dans le savoir en général, comme en français :

« Nicolas : c'est pareil quand... mais ça c'est une manière de stimuler les gens c'est comme... y a un cours de français... y a pas longtemps... heu où Madame S*... alors bon l'exo je le faisais pas... parce que bon ça m'intéressait pas vraiment... et puis elle a dit heu telle question si vous trouvez chapeau... bon je me suis dit ah... chapeau quoi... chapeau l'artiste chapeau machin... elle a dit parce que c'était pas évident à trouver... mais du coup bon bah petit challenge machin... du coup je l'ai fait l'exo » (AC- 08 : 13), « Chercheure : et t'as trouvé ? / Nicolas : ouais j'ai trouvé / Chercheure : et t'as eu chapeau ? / Nicolas : bah non j'ai pas eu chapeau... genre je lui ai juste demandé c'était bon et bah ouais j'avais juste / Chercheure : il te faut un challenge ? / Nicolas : c'est ça de la satisfaction personnelle... mais ça je pense que c'est un peu pour tout le monde pareil... juste la manière du prof heu apporter ça à l'élève » (AC- 08 : 46 à 08 : 87).

Il ne semble pas s'agir d'une reconnaissance, essentiellement liée au groupe qui pourtant peut compter on l'a vue (C2), mais plutôt de la nécessité d'un lien spécifique à l'enseignant qui reconnaisse sa singularité et sa compétence : « juste la manière du prof heu apporter ça à l'élève ».

Pour autant, le plaisir d'écrire demeure, il est réaffirmé : « j'écrivais pas souvent du coup j'avais envie » (AC- 09 :35). Il n'écrit pas non plus sur les réseaux sociaux qu'il a abandonnés.

L'écriture, c'est un jet sur lequel on ne revient donc pas. Il convoque le phore de la grossesse : « Nicolas : parce que ... genre pour moi normalement quand c'est voilà quand c'est pondu hein... je vais pas couvrir le truc trente six mille ans / Chercheure : ouais / Nicolas : bientôt huit mois... huit mois que l'on vit z-ici entre ces quatre murs ma maladie et moi... jugée jugée incurable par les hommes en blouse blanche... » (AC- 18 : 43 à 18 : 54).

Ainsi l'écriture est une couvade, une grossesse et cela peu avant de lire son texte qui compte les mois, huit, comme si on arrivait presque au terme de quelque chose, de l'enfermement dans la nouvelle, et de la mort. Mais la nouvelle s'arrête avant l'exécution, comme un impensable peut-être, parce que peut-être cela va déboucher sur autre chose. La banalité de l'image de l'écriture comme enfantement rappelle que l'écriture accouche non seulement du texte mais aussi du sujet comme auteur.

Son rapport à l'écrit est lié l'art. « Nicolas : non juste que j'écrivais pas souvent du coup j'avais envie[...] et parce que j'aime créer du coup... bon bah / Chercheure : ça te plaît la création ? / Nicolas : mmm » (AC- 09 : 35 à 09 : 43). Il aime écrire comme il aime la création. Nicolas se situe dans ce domaine créatif en s'assimilant à son grand-frère qui a fait une école d'art : « de toute façon après on est... avec mon frère je suis un peu de la même heu... de la même école quoi on pense un peu pareil » (AC- 36 : 22). Dans le même ordre quand il répond à la stimulation de Viviane « si vous trouvez chapeau », il se dit « chapeau quoi... chapeau l'artiste » (AC- 08 : 13).

Nicolas aime écrire à l'école, parce qu'il ne le fait pas souvent et parce que cela participe de la création, domaine dont il se sent proche. Mais se relire est une souffrance et il dénigre son travail. Lire n'est pas dans son habitude, y compris avec les classiques. L'acte d'écriture ne semble pas aller tout-à-fait jusqu'au bout : celui de la réception, la sienne, ce qui concerne autant le surmoi de Nicolas et son personnage intérieur, que la Loi qu'il décrypte avec finesse : la norme littéraire est une question de pouvoir. L'autre est toujours un problème, un danger et il faut nouer une relation particulière pour accepter sa demande. Rapport au savoir et à l'institution construisent aussi son rapport à l'écrit.

3.5.2-Rapport à l'institution

Rappelons que Nicolas entre rapidement en opposition avec l'adulte qui l'oblige à travailler : ses parents qui lui intimement d'écrire la nouvelle durant un weekend ou Viviane qui lui demande de respecter le registre adéquat. Il rechigne à travailler quand cela ne lui plait : il est « feignant », c'est un « sale gosse » (E4- 11 : 35).

On a vu que l'institution scolaire s'oppose à la vraie école, celle qu'il partage avec son frère, celle des principes communs. Et elle n'apporte pas d'« accomplissement » (AC- 36 : 16 à 36 : 39). L'école et l'apprentissage sont dangereux (AC- 31 :15 à 31 : 27), car l'exercice est entraînement et conditionnement. Il y va du rapport au savoir. « Chercheure : l'école c'est dangereux ? / Nicolas : et ouais / Chercheure : tu te sens des fois / Nicolas : manipulé ouais je me dis que... bah par exemple... alors c'est un peu extrême comme exemple mais... la jeunesse hitlérienne » (AC- 31 : 25 à 31 : 31).

Quelque chose de l'ordre des castrations symboligènes semblant s'être (mal)joué et cela pourrait rendre compte de son refus de l'autorité, de la Loi. Dolto utilise ce concept pour désigner la signification à un humain de l'interdiction de l'accomplissement d'un désir par la Loi : « La réception de cet interdit à l'agir, qu'il brigait avec ardeur, provoque chez le sujet qui le reçoit, un effet de choc, le renforcement de son désir devant l'obstacle, parfois une révolte, menacé qu'il se sent d'annulation de son désir, devant l'inutilité totale d'en poursuivre l'objet. » (Dolto, 1984, p. 78). Le pessimisme de Nicolas pourrait être l'indice de cette inutilité de poursuivre l'objet de son désir.

La comparaison avec le nazisme est effectivement très forte : « c'était une école comme une autre... [...] seulement bon bah c'est avec des principes qui étaient antisémites et autres ... mais au final on leur faisait aussi école [...] mais avec des valeurs différentes... mais parce que nos valeurs à nous ... sont pas ces valeurs là... et qu'on exclut ces valeurs parce qu'elles sont contre nos valeurs à nous du respect de ta de si de là ... au final si on était tous comme heu c'est-à-dire racistes et autres... antisémites tout ça si on était tous comme ça et qu'on nous disait bah tiens je vais créer une école de gens respectueux... vas-y nan c'est qui ces fous [...] respecter lui là.... ce cette ce cette espèce de moins que rien... bah non ça nous paraîtrait bizarre alors qu'en fait c'est juste les situations qui sont inversées... [...] tu vois à partir du moment où on nous dicte une conduite on nous dit ... rentre dans ce système pense comme ça et ... c'est comme ça qu'il faut penser... bah oui effectivement c'est un peu dangereux parce que c'est comme ça qu'on crée ... des bah une espèce de soumission naturelle et qu'on fait faire aux gens n'importe quoi... à partir du moment où on la ou on leur laisse pas cette espèce de liberté » (AC- 31 : 40 à 32 : 28).

Ce long discours revient à la « banalité du mal » : Eichmann « n'avait pas simplement écarté la formule kantienne, il l'avait déformée. De sorte qu'elle disait maintenant : « Agissez comme si le principe de vos actes était le même que celui des législateurs ou des lois du pays. », mais « la philosophie morale de Kant est, en effet, étroitement liée à la faculté de jugement que possède l'homme, et qui exclut l'obéissance aveugle. » (Arendt, 1991, p.222 - 223).

Pour autant Nicolas n'a pas un comportement d'opposition très fort en classe, qui du reste est tout sauf hitlérienne. Cela se traduit plutôt par une ambivalence, envers Viviane par exemple. Il lui reconnaît sa capacité à l'intéresser. « Nicolas : par moment ouais... quand elle a envie / Chercheure : (rire)

elle a pas toujours envie / Nicolas : oh bah non ça se voit / Chercheure : (rire) et toi t'as toujours envie ? / Nicolas : ah bah non... ça se voit aussi » (AC -09 : 09 à 09 : 20).

Ce reproche ressemble-t-il à des attentes sans écho qui auraient désappointé Nicolas ? De même concernant son travail spontané et volontaire, il ne reconnaît pas toujours le sien.

« Nicolas : et c'est peut-être d'ailleurs pour ça que je me relis jamais d'ailleurs donc heu / Chercheure : pourtant tu t'es relu quand t'as travaillé / Nicolas : heu oui ... je sais pas... pourquoi ? / Chercheure : pourquoi ? / Nicolas (tout bas) : Madame S* (sourire) / Chercheure : non c'est pourquoi toi là c'est pas pourquoi Madame S* / Nicolas : ah beh si si je me suis relu... c'est qu'à mon avis elle a voulu que je me relise » (AC- 18 : 20 à 18 : 36).

Elle lui demande de développer la pause descriptive, pas spécifiquement de se relire. Nicolas s'est assujéti avec bonne volonté, mais c'est vrai qu'il craignait déjà que la lecture soit pénible : « Nicolas : c'est que c'est chiant à lire / Viviane : non absolument pas absolument pas » (C5- 19 : 30 à 19 : 32). Du coup sa fainéantise prend un autre sens, celui du refus d'entrer dans un système qui lui déplaît : « effectivement bon bah je suis pas... je suis pas quelqu'un de bosseur... et que bon bah je me foule pas mais que derrière je vais pas aller me ... enfin me forcer à faire les choses » (AC- 34 : 36).

Mais l'école n'est pas tout-à-fait négative. Ce n'est pas une prison : « parce que... alors on rencontre des gens on rencontre des gens quand même c'est un lieu ... je dirais c'est le lieu c' - le plus social de notre vie [...] parce que si on reste dans ce traintrain là heu... je suis allé à l'école maintenant j'ai trouvé un travail bah par exemple quand je regarde mes parents et les parents de pas mal au final de des élèves que j'ai pu connaître... bah on se referme un peu sur nous-mêmes quoi on a notre job nos enfants on se sacrifie petit à petit... on diminue » (AC- 31 : 03 à 39 : 16).

Non seulement l'école n'est pas une prison comme le laboratoire ou la maison dorée, mais en plus c'est une amorce sinon du voyage, de la découverte, car cela permet de rencontrer des gens. Ensuite la vie est pensée comme un rétrécissement et un sacrifice.

Le rapport à l'institution de Nicolas est ambivalent. L'école est dangereuse, car elle conditionne, mais c'est un lieu de rencontre, opportunité plus rare ensuite dans le cours de la vie. Ainsi se retrouve son ambivalence face à l'enseignant, face à sa propre spontanéité dans le travail, pour autant son refus de travailler pourrait masquer un refus d'oublier son désir.

3.5.3-Rapport à la recherche

C'est une dimension dont il semble lointain. La recherche n'a rien changé pour lui, les cours ont repris « bah normal » (AC-05 :45), « comme d'hab » (AC- 05 : 47). Il écrit toujours « tout seul » (AC- 05 : 52). Il rappelle avec raison que « on m'a juste mis en binôme avec heu Soleil juste parce que [...] y a la caméra sinon... non normalement je suis tout seul » (AC- 05 : 56 à 06 : 02). Fermé au départ, Nicolas reprend chaleur dans l'entretien quand je parle de mon retour sur la recherche où ses « mmm » se transforment en un « OK ». Cette distance initiale est déjà apparue en E4 et E5.

« quoi ça consistait en quoi en fait ? » (AC- 00 : 32). Nicolas ne sait toujours pas exactement sur quoi porte ma recherche, malgré ses demandes d'explications que je lui donne par deux fois (E1- 02 : 51 et E6-04

: 15) et malgré le fait que dès le premier entretien il comprendra parfaitement de quoi il s'agit : « *genre par rapport aux épreuves aux émotions comment ça se fait qu'on a choisi tel et tel type de phrase* » (E1- 03 : 05). Peut-être oublie-t-il nos entretiens, pourtant il n'oublie pas tout, par exemple la question de la fainéantise : « *ouais... de toute façon ça je crois que je vous l'ai déjà dit ça* » (AC- 07 : 29). Peut-être aussi que le sens de la recherche reste encore confus, le mot même.

« *Chercheuse (en même temps) : ça s'est passé comment après la recherche... après la séquence... après que je vous ai vus.../ Nicolas (en même temps) : après la séquence ? / Chercheuse : la fin de l'année... après cette recherche... que vous avez faite avec moi / Nicolas : heu c'est-à-dire recherche ? / Chercheuse : quand vous a-quand je vous ai vus pendant tout ce temps-là là/ Nicolas : mmm* » (AC- 05 : 25 à 05 : 42).

Séquence, recherche sont des mots relevant d'une réalité d'adulte. Cela n'empêche pas Nicolas d'être curieux sur la recherche : « *Chercheuse : hé beh de travailler sur l'écriture et de voir comment est-ce que... on continue d'apprendre à écrire... donc en fait c'est grâce à... à vous et à l'observation que j'ai pu faire de ce que vous m'avez dit heu... que je vais peut-être pouvoir trouver des ... débuts de ... d'idées de réponse peut-être / Nicolas : comme quoi* » (AC- 00 : 33 à 00 : 55). Mais manifestement le sujet de l'écriture ne l'intéressait pas : « *heu le sujet non* » (E1- 02 : 51).

Etait-ce un moyen de sortir du traintrain, d'être écouté de façon plus singulière ? Cela pourrait relever du même mouvement que celui relatif à Viviane : « *juste la manière du prof heu apporter ça à l'élève* » (AC- 08 : 57) dans l'espoir que l'adulte soit prêt à cela : « *par moment ouais... quand elle a envie* » (AC- 09 : 09). La recherche a été peut-être ce moyen d'accéder à une écoute personnelle et on entend plus fort « *oui... bah si ça peut vous faire plaisir j'aurais aimé en avoir des profs comme vous parce que qui c'est qu'y en a assez peu qui se pose la question de savoir si nous...on comprend ce que eux ils racontent ce qui est clair pour eux ... et qui l'est pas forcément pour nous* » (E6- 05 : 59). La confusion des fonctions enseignant/chercheur met le doigt sur l'attente vis-à-vis de l'enseignant : une écoute singulière du sujet.

Nicolas s'ouvre toujours lentement à la recherche dont l'objet ne l'intéresse pas, demeure énigmatique jusqu'au bout, malgré sa finesse montrant qu'il en a saisi le sens dès le début. C'est que Nicolas recherche autre chose, peut-être une écoute singulière qu'il trouve parfois à l'école, mais pas suffisamment, et que les entretiens cliniques ont pu lui apporter en ponctuant de façon exceptionnelle le traintrain tant décrié.

3.6-Bilan à l'issue de l'après-coup

L'après-coup semble confirmer nos énoncés interprétatifs au sujet de la tension entre séparation et attachement chez Nicolas, avec principalement deux éléments. L'oralisation de son texte en après-coup renforcerait cet aspect déjà présent dans le texte ainsi que la révolte du sujet, conséquente à la dialectique de l'attachement/séparation. D'autre part cette tension au sujet de sa famille est confirmée par Nicolas : « *Chercheuse : mais la famille c'est une prison ?/ Nicolas : c'est pas une ... oui et non...* » (AC- 39 : 46 à 39 : 48). A l'approche du bac, l'inquiétude monte, les propos pessimistes avec, et quelque chose qui n'a pas été repéré en amont apparaît : une certaine inertie, tant vis-à-vis du bac que du travail

scolaire, confinant à la fuite, position qui permet d'échapper à l'attachement, à ses désirs, à ses projets, parce que cet attachement peut être aussi une séparation en cas d'échec. Il s'agit donc de ne pas s'investir ni dans le travail, ni affectivement pour sortir de la dialectique, apparaissant comme un impossible à supporter.

Dressons un récapitulatif du cas de Nicolas. Concernant son déjà là on a vu que c'est le « sale gosse » de la famille, un « feignant » aussi. Il a pour projet de partir à l'étranger finir ses études et parler anglais. Il s'agira alors de se séparer et il sait un peu comment y faire pour ne plus souffrir de l'attachement. Volontiers rebelle à l'institution, il aime écrire et ne rencontre aucune difficulté durant l'épreuve de l'écriture de la nouvelle, hormis celle de choisir parmi ses diverses idées. Il écrit très tôt sa nouvelle, chez lui, contraint par ses parents. Sa mère le suit de près et il écoute son jugement. Au lieu de finir la réécriture de sa nouvelle, ou d'écrire la deuxième nouvelle promise à Viviane, il s'attache à sa complicité avec Soleil et l'aide à écrire la sienne, faisant de celle-ci une conversion didactique en soi, le doudou questionnant peut-être leur relation. Quant à sa nouvelle « Test médicale », elle traite de la toxicité des liens familiaux à travers l'euthanasie d'une souris de laboratoire. Entre s'attacher et se séparer, y a-t-il une place pour vivre heureux ? Dans l'après-coup, le pessimisme de la nouvelle ne semble pas contredit par la façon de penser assez sombre de Nicolas.

ANNEXE 3 : ÉCRIRE SOUS L'EFFET DU DEJA-LA ET DU TRANSFERT DE VIVIANE

3.1-Introduction

Nous réfléchissons à l'épreuve de l'écriture du sujet-élève. Celui-ci écrit la nouvelle dans un cadre précis, il écrit avec une enseignante Viviane qui organise la situation didactique avec ses filtres personnels. En tant que sujet singulier, divisé et assujéti, elle enseigne avec son déjà-là qui se constitue par son déjà là intentionnel, expérientiel et conceptuel (Carnus, 2001). Sa singularité filtre les savoirs, ce qui conditionne l'épreuve de l'écriture du sujet-élève. Il faut donc que nous caractérisions le déjà-là de Viviane. On précise que ce déjà-là dépasse l'institutionnalisation de la nouvelle par Viviane, il concerne l'ensemble de son travail d'enseignement.

L'influence de Viviane ne se limite pas aux filtres didactiques, elle a aussi un impact à travers sa relation avec le/les sujet(s)- élève(s). C'est le transfert du sujet-enseignant. Il faut donc les déterminer tant que faire se peut.

On précise que déterminer le déjà-là et les effets de transferts dessinent l'influence potentielle. Si les verbatims nous en donnent des éléments significatifs, ils demeurent moins féconds sur leur impact effectif sur les sujets-élèves.

125

3.2-Précision méthodologique

Pour constituer le déjà-là de Viviane, se pose la délimitation du corpus. La méthode en trois temps ne peut pas être adaptée en miroir ici, car ma recherche et donc mon corpus se sont construits de façon à observer le sujet élève et non le sujet-enseignant. Le protocole choisi pour le sujet-élève ne peut pas convenir aussi à une observation du sujet-enseignant. Par exemple, la vidéo et la transcription des verbatims ne rendent pas compte de l'épreuve de l'enseignante durant la situation d'écriture, puisque son propos général et seulement ses interactions verbales avec nos quatre élèves sont notifiés. Pour avoir néanmoins une vue sur le sujet-enseignant, j'ai opéré différemment sans toutefois déroger à l'observation du sujet-élève.

	3 temps de la méthodologie pour l'élève	Pour constituer le déjà-là de l'enseignante	Pour constituer la conversion didactique de l'enseignante	Pour constituer le point de vue et les questions de transfert de l'enseignante
Enquête du 2.12.2015	Déjà-là	Oui	Oui	Oui
Entretien 1 du 14 .01.2016	Déjà-là	Oui	Oui	Oui
Cours 1,2,3	Déjà-là	Non	Oui	Oui
Cours 4, 5, 6	Epreuve	Non	Oui	Oui
Entretien 2 du 19.5.2016	Epreuve	Avec restriction.	Oui	Oui
Entretien du 22.5.2017	Après-coup	Non	Oui. De fait pas utilisé.	Oui

17 utilisation du corpus pour construire le cas de Viviane.

Concernant le déjà-là de Viviane, Seule l'enquête et l'entretien 1 sont dans un déjà-là pour l'enseignante, car la séquence n'a pas commencé. Dès qu'elle commence, cela devient l'épreuve de l'enseignante. En effet, on peut supposer qu'elle change sa façon de faire au vu des réussites ou difficultés des élèves durant les premiers cours de lecture de nouvelles, modifiant ainsi potentiellement son déjà-là. Mais l'entretien 2 a été mené en fonction de la constitution du déjà-là de l'enseignante, afin de le compléter. Il est à utiliser avec restriction, si toutefois le contenu porte sur l'épreuve de l'élève.

Concernant la conversion didactique, toutes les informations permettant de saisir les éléments psychiques intervenant dans le savoir enseigné sont à prendre quel que soit le moment de leur divulgation. De fait, je n'ai pas utilisé l'entretien d'après-coup, car j'ai eu besoin de connaître et donc de constituer la conversion didactique de Viviane, à la fin de l'épreuve de l'écriture des élèves, pour analyser les résultats. Car il s'agissait de rendre compte de l'effet de la singularité de l'enseignement de Viviane sur l'apprentissage des élèves. J'aurais pu ensuite faire une conversion didactique bis qui la complète, avec l'entretien d'après-coup de Viviane. Il apportait beaucoup d'éléments très intéressants. Mais je sortais de la délimitation de mes questions : à savoir le sujet-élève. J'ai toutefois abordé certaines pistes en conclusion.

Concernant le point de vue de Viviane et le transfert, tout le corpus est utilisable, car le transfert est volontairement observé de façon dynamique, Viviane entretient des relations avec ses élèves avant que la recherche commence, pendant et après.

126

3.3-Cadre conceptuel

3.2.1-Transfert

On a vu qu'il s'agit en psychanalyse de l'actualisation de « *désirs inconscients* » « *sur certains objets dans le cadre d'un certain type de relation établi avec eux et éminemment dans le cadre de la relation analytique* ». C'est « *une répétition de prototypes infantiles vécue avec un sentiment d'actualité marqué.* » (Laplanche & Pontalis, 2009, p.492). Mais on reconnaît le rôle du transfert dans d'autres domaines « *médecin-malade, mais aussi professeur-élève, directeur de conscience-pénitente, etc.* » (Laplanche & Pontalis, 2009, p. 493). Selon Freud il s'agit de « *la relation du sujet aux figures parentales qui est revécue dans le transfert avec notamment l'ambivalence pulsionnelle qui la caractérise* » (Laplanche & Pontalis, 2009, p.494).

Nous parlons du transfert de Viviane dans sa relation d'enseignement, ici on s'intéresse au transfert de l'enseignant sur l'élève, pas celui de l'élève sur l'enseignant. Enfin on retient aussi la notion d'ambivalence.

3.2.2-Le désir de l'enseignant

Etre enseignant relève de certains désirs. Les connaître, c'est repérer les fondations du transfert et du déjà-là.

a-Réparer l'enfance

Strauss-Raffy évoque dans son chapitre 13 « *des effets de rencontre avec un « passeur »* » (2004) du désir de l'animateur dans les situations d'écriture en contexte psychopédagogique. Il est souvent teinté par son histoire, par exemple, devenir formateur pour réparer un parent qui n'est pas entré dans l'écrit.

b-Transmettre et s'acquitter de la dette symbolique

L'enseignant est animé par un désir de transmettre, au sein duquel la dette symbolique est à l'œuvre. Selon Kammerer, la dette symbolique, c'est le devoir que l'humain a de veiller sur son enfant, la même que celle dont ses propres parents se sont acquittés au départ pour lui : « *La construction de ce sentiment se fait pour une grande part inconsciemment. Dès la conception, à l'opposé du discours actuel de maîtrise, la transmission de la vie se développe sous l'action incontrôlée de l'inconscient des parents. Une dette de vie inconsciente enchaîne les sujets à leurs parents et à leurs ascendants. La reconnaissance de cette dette est la première condition de l'aptitude à transmettre la vie.* » (Kammerer, 2000, p. 23). Ainsi, le désir de transmettre, c'est aussi le désir de s'acquitter de cette dette.

c-Désir d'engendrement

C'est qu'il y a un désir d'engendrement dans le désir d'enseigner note Natanson : « *L'enseignant par son travail contribue en partie à se reproduire lui-même. Sa réussite, c'est de faire des disciples, des émules, des imitateurs, des images de lui-même. Il y a donc un phénomène de reproduction, d'auto-engendrement dans la culture, qui constitue un des aspects du désir d'enseigner. Reproduire sa propre image, se perpétuer selon son propre modèle, imposer sa marque à d'autres qui vous succéderont et assureront la diffusion de vos idées, c'est là une forme de paternité intellectuelle et spirituelle liée à la fois au désir de pouvoir et au désir d'immortalité.* » (Natanson, 2002, p. 40).

d-Déformer

Les travaux de Kaës ont montré que le désir de former passe aussi par un désir de déformer et que le fantasme des formateurs est un fantasme en relation avec leur représentation de la naissance et des rôles parentaux. « *Il est possible de définir une base nucléaire de la fantasmagie de la formation ; cette base nucléaire est en rapport étroit avec l'activité formatrice-déformatrice de la mère. L'énoncé typique de ce fantasme pourrait être : « on (dé)forme un enfant ».* Un tel fantasme révèle la bipolarité et le conflit pulsionnels inhérents au désir de (se) former » (Kaës, 1997, p. 4). En lien avec le fantasme du rapport à la mère, le formateur devient l'accouchée, l'accoucheuse ou le bébé, rappelle Strauss-Raffy.

Cet univers de formation est semblable à l'univers maternel dont il faut reconnaître les sentiments ambivalents : le désir d'attaquer et de mort du formateur sur les formés comme les mères sur leurs

enfants : « *Qu'une mère puisse être ambivalente à l'égard de ses enfants, éprouver de la haine et des désirs de mort, voilà qui reste inacceptable malgré ce que la psychanalyse nous enseigne. Qu'un enseignant soit ambivalent à l'égard de ses élèves, qu'un formateur puisse être traversé par des pulsions à détruire et attaquer, et nous crions au scandale* » (Strauss-Raffy, 2004, p. 250).

e-Sublimer

Freud rend compte d'activités mues par une pulsion détournée de son but sexuel et qui visent des objets socialement valorisés comme les activités artistiques et intellectuelles. Le travail d'enseignement relève de celles-ci. « *Cette activité d'ordre intellectuel est une des formes de sublimation de l'énergie sous la forme à la fois anale (donner ce qui manque, combler un vide, boucher les trous) et orale, parce que la médiation est la parole, et le savoir est nourriture, bon lait qu'on donne généreusement sauf à en priver les méchants qui le refusent.* », note Natanson (2002, p. 39).

f-Peur des adultes

L'école est un monde clos, habité par des enfants. Or « *La vie, elle, se joue entre adultes : c'est entre adultes qu'on travaille, qu'on lutte, qu'on crée, qu'on aime. Passer sa vie avec des enfants, seul maître en face d'un groupe d'enfants sur lesquels on exerce un pouvoir important, n'implique-t-il pas une peur des adultes ?* » interroge Natanson (2002, p. 40). D'ailleurs, il note la crainte de l'immiscion parentale : « *Tout se passe comme s'il s'agissait d'éviter le contact de ces adultes qui sont les parents, et auxquels le professeur dispute l'enfant. On est en face d'un phénomène de rivalité, que les parents vivent eux-mêmes de leur côté. La rivalité existe aussi avec les autres enseignants. Chacun est seul maître dans sa classe.* » (Natanson, 2002, p. 41).

g-Besoin d'être aimé, besoin de pouvoir

Etre seul à bord face à un groupe d'élèves engage une relation affective : « *Probablement le besoin fondamental de l'enseignant est-il de se faire aimer. Se faire craindre est un pis-aller, faute d'être sûr de réussir à se faire aimer. On est peut-être autant chez Narcisse. L'enseignant aime l'élève en tant qu'il le façonne à son image, ce qui est une façon de s'aimer soi-même. Le besoin d'amour et le besoin de domination sont peut-être les deux faces d'un même désir fondamental, celui que Hegel décrit dans La Dialectique du maître et de l'esclave, le désir de reconnaissance. Tout être humain a besoin d'être reconnu comme tel, de compter pour un autre.* » (Natanson, 2002, p. 41-42).

Ainsi la séduction a une place importante : « *Dans l'enseignement et l'éducation on retrouve cette contradiction. L'éducation veut s'appuyer à la fois sur la contrainte de l'autorité et la séduction. L'enseignant veut s'appuyer sur l'autorité qui assure la sécurité mais sait que l'idéal serait de ne pas avoir à l'utiliser. Séduire, c'est plaire.* » (Natanson, 2002, p.42). Le pouvoir est l'autre facette de l'énergie libidinale en mouvement dans l'enseignement : « *La composante sadique de l'énergie libidinale est aussi présente dans ce processus. L'enseignant dispose du pouvoir de contraindre au travail, et donc de punir, même s'il ne peut plus user de châtiments corporels, comme ce fut longtemps le cas. Il peut faire peur, réprimander, menacer, humilier, prescrire des peines. Il sanctionne éventuellement par l'exclusion.* » (Natanson, 2002, p. 39).

Rendre compte des effets d'enseignement et d'apprentissage exige d'être attentif aux effets de transfert de l'enseignant sur l'élève. Réparer l'enfance, transmettre et s'acquitter de la dette de vie, engendrer, déformer, sublimer, craindre le monde adulte sont des désirs fréquents chez l'enseignant. Son désir doit aussi être caractérisé dans sa singularité.

3.4-Vers Viviane, sujet-enseignant

Abordons maintenant le cas de Viviane en gardant à l'esprit le rôle du désir de ce métier « impossible » (Cifali, 1999, citant Freud). Nous décrirons l'histoire scolaire et l'orientation de Viviane, et notamment son rapport aux langues, puis son rapport au savoir et à l'écrit, fondamentaux dans le métier d'enseignant de lettres et aussi d'espagnol langue étrangère, et enfin son rapport à l'institution. On illustrera sa conversion didactique au sein de la séquence observée puis on synthétisera son déjà-là dans un tableau. C'est à la suite qu'on traitera du point de vue de Viviane sur l'épreuve traversée par chacun des quatre élèves et le cas-échéant de son transfert.

3.4.1-Histoire scolaire et orientation : « *bah ouais il s'est passé un truc là-bas je sais pas ... j'ai démissionné et puis j'ai repris mes études et je me suis dit c'est ça que je veux faire ... et puis voilà* ».

Viviane est née dans une famille d'immigrés espagnols, dans une très grande ville du Nord de la France. Le père est carreleur et la mère, femme au foyer. Elle est l'ainée et a un frère de cinq ans son cadet. Sa langue maternelle est l'espagnol, sa mère lui parle en espagnol quand elle est toute petite. Son tiraillement est de nature linguistique.

« Chercheur : et tu es née dans quelle langue maternelle ? / Viviane : c'est-à-dire ? / Chercheur : t'es t'es ta mère elle t'a / Viviane : je suis née à P*²² / Chercheur : t'es née à P* ta mère elle t'a parlé dans quelle langue quand tu étais petite ? / Viviane : espagnol... et j'allais à l'école / Chercheur : tes premiers mots c'est espagnol / Viviane : oui c'est de l'espagnol et j'allais à l'école française la journée et j'allais à l'école espagnole le soir jusqu'au CM 1 jusqu'à ce que j'arrive en A* quand j'étais en CM2... » (E2- 19 : 45 à 19 : 55).

A une question sur sa langue maternelle dont la réponse est l'espagnol, Viviane répond avec son lieu de naissance : français. Sa scolarité la divise entre ses deux patries et ses deux langues : le français dans la journée et le soir, temps privé, de la maison, de la famille et des profondeurs de la personne, l'espagnol, qu'il s'agit aussi d'apprendre.

Ses parents qui « ont beaucoup de mal à écrire même l'espagnol » (E2 -20 : 43) l'envoient à l'école du soir, peut-être comme une réparation en termes de savoirs et/ou de loyauté à la langue des origines de la famille.

²² Mégalopole française.

Anderson porte une réflexion psychanalytique sur la didactique des langues étrangères. Il rappelle la nature fondamentale de la langue maternelle et cite Yanquélévich : « *La langue maternelle n'est pas la langue de tous les jours. C'est une langue d'amour et de jouissance. Elle est la mère de la parole. C'est une langue secrète, même si tout le monde peut l'entendre, et elle doit se perdre, mais son reste sera le trait ineffaçable qui donne à tout un chacun une voix singulière, différente de toutes les autres.* » (Anderson, 2003, p. 344). Elle s'origine dans la langue de Lacan, celle qui fait entrer le parlêtre dans le langage en lui donnant à jamais une empreinte singulière, sensitive, musicale, visuelle...

Alors apprendre une langue étrangère oblige à questionner "l'évidence" de sa langue maternelle. Le sujet aura à reconstruire la charge affective qui lui est associée. Selon Anderson, le désir d'apprendre une langue est lié au manque qui fonde la pulsion épistémophilique. Cela nécessite d'accepter de passer dans l'étrangeté, de perdre ses repères, de se demander quelle place on aura dans cette altérité. Parler une langue étrangère implique un double mouvement : à la fois se satisfaire de cette aventure et être frustré parce que son égo ne peut pas remplir totalement la nouvelle dimension de cette langue étrangère.

Viviane naît en langue espagnole, langue maternelle, parlée par la mère et apprend à parler français après, un après disons logique plus que temporel peut-être. Quoi qu'il en soit, elle apprend le français qui lui est la langue de son pays. En même temps elle doit aller à l'école apprendre son espagnol, sa langue maternelle. (On imagine facilement les raisons conscientes et rationnelles : maîtriser l'écrit, ne pas la perdre peut-être tout simplement). De fait l'altérité voit sa place désignée changer et le manque habiter de façon singulière le statut des langues chez Viviane.

Viviane est donc bilingue très jeune. Sa famille quitte la ville et le Nord pour partir vers le Sud. Elle poursuit une très bonne scolarité, à contrario de son frère : « *mon frère a fait une phobie scolaire ... même tu vois heu... moi c'était l'opposé... j'avais des tableaux d'honneur et tout ça à l'époque heu j'étais toujours première et lui ç'a été tout le contraire tu vois... phobie scolaire... ça a été très très compliqué pour lui* » (E2- 21 : 25).

C'est une élève studieuse jusqu'en Terminale où elle commence à s'émanciper, entre autres d'un père autoritaire. « *Chercheuse : en terminale t'es devenue rebelle/ Viviane : ouais... ouais en Terminale ouais... (rires) je sais pas ce qui s'est passé... je ne sais pas... les règles peut-être ça non je plaisante non en terminale ouais parce que je suis tombée sur une bande heu de potes ... que j'ai encore aujourd'hui et... voilà faire des conneries/ Chercheuse : ouais t'as commencé à vivre un peu plus/ Viviane : ah ouais... j'ai commencé à vivre tout court quoi... tu vois (rire)/ Chercheuse : avant t'étais plus fermée ?/ Viviane : très fermée... très timide... très introvertie... bah complexée par tout ... par tout ... par ce que je disais par ce que j'étais parce que ... je paraissais partout partout... ouais* » (E2- 28 : 49 à 22 : 13).

Le weekend elle donne des cours particuliers, elle s'engage après le baccalauréat dans des études d'espagnol et s'arrête au DEUG, avant la licence, soit la liberté, la permission, l'autorisation ; et à cette époque l'autorisation à enseigner, le master n'étant pas encore obligatoire. « *Viviane : parce que j'avais un père heu (rire)... assez autoritaire... et qui m'empêchait de vivre donc je voulais partir travailler... et quitter heu*

le foyer quoi [...] donc je suis partie à 21 ans... et j'ai tout laissé tomber et je me suis mise à travailler voilà » (E2-21 : 41 à 21 : 51).

Viviane travaille pendant dix ans comme vendeuse sans aucun plaisir : « *c'était l'horreur... et un jour je suis partie heu un mois à C*²³ chez ma marraine... qui est enseignante et directrice d'école et son mari est professeur de philologie en Espagne ça s'appelle philologie... donc j'ai passé un mois chez eux... et je me suis dit... bon sang mais oui ...c'est ça que je veux faire c'est pas être vendeuse et tout ça donc je suis rentrée de C*... bah ouais il s'est passé un truc là-bas je sais pas ... j'ai démissionné et puis j'ai repris mes études et je me suis dit c'est ça que je veux faire ... et puis voilà » (E2- 17 : 06).*

Viviane trouve sa voie, grâce à une figure familiale, une marraine, par définition celle qui tient l'enfant sur les fonts baptismaux, celle qui préside aussi au baptême d'une cloche ou d'un bateau, celle enfin qui prend soin des soldats en les « *adoptant* », bref celle qui ouvre un nouveau départ et protège. Viviane précise « *c'est ma tante ma marraine enfin la tante à ma mère et ma marraine... qui elle a eu la chance de faire des études heu voilà...* ». Entre tante de la mère et marraine, la dimension maternelle est doublement appuyée, c'est une deuxième naissance. De plus il s'agit d'un couple d'enseignants : « *et son mari est professeur de philologie* », c'est-à-dire de langue et littérature espagnole. Viviane a trouvé sa voie : enseigner l'espagnol : « *donc quand je suis rentrée j'ai passé ma licence... heu j'ai postulé ici heu... j'ai fait un remplacement ici on m'a proposé un poste de un poste en français titular- pour pouvoir me titulariser en français et il a fal- il a fallu que je passe ma licence de lettres modernes dans l'année...* » (E2- 18 : 09).

La « *contingence* » lui fait trouver un remplacement dans lequel on lui propose ensuite un contrat de titularisation en enseignement du français. Il lui faut donc une autre licence de lettres, une deuxième autorisation.

Des deux diplômes forment donc deux rites de passages hautement symboliques dans le parcours de Viviane. Elle s'est donc autorisée à parler et enseigner dans les deux langues.

La contractualisation se fait en un temps très court pour l'obtention de la licence. « *Viviane : puis je l'ai eue entre juin et septembre j'ai réussi à l'avoir quoi ... je sais pas comment/ Chercheure : oui ça fait un sacré parcours/ Viviane : ouais et c'était heu c'était la condition la condition sine qua non quand même pour heu pour me contractualiser quoi ... tu vois c'était ça parce que ... quand l'inspectrice est arrivée elle m'a dit vous avez votre licence j'ai dit oui ... j'avais eu les résultats juste quinze jours avant quoi... j'avais été inspectée en octobre* » (E2-18 : 30 à 18 : 39).

En relisant sa réponse au questionnaire préparatoire, il n'y a pas de distinction dans le terme discipline : « *Pourquoi êtes-vous devenu enseignant dans cette discipline ? Passionnée de lecture, de littérature française contemporaine, espagnole et hispano-américaine. Envie de transmettre cela.* » Il s'agit de la littérature avec des adjectifs, la réponse est très simple, plus que celle de sa langue maternelle.

En prenant son émancipation en terminale, Viviane témoigne de son assurance. « *Viviane : heu... non ... non je suis la grande bouche (rire) hein il faut pas enregistrer/ Chercheure : si si/ Viviane : oui oui ... je suis la*

²³ Ville espagnole.

grande bouche... » (E2- 21 : 04 à 21 : 11). Peut-être aussi fallait-il une assez grande bouche aujourd'hui pour deux langues.

Issue d'une famille immigrée espagnole et née en France, Viviane est bilingue avec des premiers mots maternels en espagnol. Elle suit un enseignement français, mais aussi d'espagnol et est une brillante élève. Prenant son émancipation face à l'autorité du père, Viviane arrête ses études avant la licence, devient vendeuse mais cela ne lui plaît pas. Sa marraine, espagnole et enseignante, lui donne le déclic : elle veut enseigner et reprend ses études. Après l'obtention d'une licence d'espagnol, elle trouve un poste qui exige aussi une licence de lettres, et ainsi s'autorise à enseigner dans les deux langues. Le « hasard » de son parcours l'amène à assumer sa double identité linguistique et à la certifier symboliquement par le diplôme, pas n'importe lequel, celui de sujet-supposé savoir parler les langues.

3.4.2-Rapport au savoir : « *j'ai jamais pu choisir... et je trouve que les choses se sont faites heu... de manière assez magique* ».

On a vu combien l'orientation à la fois scolaire et professionnelle est liée à l'histoire familiale de Viviane, tendue par le bilinguisme et l'immigration. L'accession à la licence soit à l'autorisation d'enseigner les deux langues est un parcours heurté par l'éclipse des dix années de vente de vêtements qui lui ont fortement déplu. L'urgence de vivre, de s'affranchir et d'être autonome la décident à arrêter ses études. « *et j'ai tout laissé tomber et je me suis mise à travailler voilà* » (E2- 21 : 51).

Cette fuite est aussi celle des études peut-être, comme le petit frère qui fait une phobie scolaire. C'est que se positionner dans le savoir face à la complexité du rapport aux langues et au savoir dans la famille, est compliqué et périlleux. Il y va d'une histoire de loyauté.

« *Chercheuse : et pourquoi t'as tu préférés enseigner le français ou l'espagnol ?/ Viviane : et bien en fait je pense que c'est le lot de tous heu les enfants d'immigrés tu vois tu peux pas choisir... tu peux pas ... je peux pas je peux pas te dire que je préfère enseigner l'espagnol ou le français... j'ai jamais pu choisir... et je trouve que les choses se sont faites heu... de manière assez magique parce que du coup j'ai les deux matières j'ai les deux licences tu vois et ... c'était pas prévu quoi... donc je peux pas choisir... je peux pas te dire je préfère ça ou ça* » (E2- 19 : 19 à 19 : 23).

La manière est « *magique* » selon Viviane. Si elle n'a pas choisi son pseudonyme, il trouve là une drôle de confirmation à la fois féérique et vivante²⁴.

Depuis, le rapport au savoir dans la famille a bougé, y compris pour ses parents : « *Chercheuse : et qu'est-ce qu'ils disent de ton... devenir professionnel... tes parents... de cette orientation-là ?/ Viviane : de la mienne ?/ Chercheuse : ouais/ Viviane : ils sont super fiers/ Chercheuse : ouais/ Viviane : imagine... des ouvriers heu... qui*

²⁴ J'ai choisi comme pseudonyme Viviane, par similitude aux sonorités de son prénom réel. A posteriori, la fée Viviane a bien quelque chose de magique, comme on me l'a rapporté lors de présentation de travaux. Le choix du pseudonyme se réfère aussi pour moi à d'autres prénoms : Lydia, Olivia autant de naissances dans ma famille qui ont marqué l'écriture de la thèse. Il y va d'un passage à la vie. Olivia est la fille de ma sœur, née au moment où j'ai terminé l'écriture de la thèse. Olivia (eau-li-vie-à) est celle qui a eu assez d'eau pour vivre, contrairement à Lydia. De la même façon il faut passer du *si* à la certitude, ce que le prénom réel de Viviane porte en signifiant. Un fantasme d'accouchement conduit ma recherche.

sont pas analphabètes mais qui ont beaucoup de mal à écrire même l'espagnol heu alors ça y est ils se mettent à lire là depuis une dizaine d'années là tu vois... c'est plutôt chouette ...mais ils sont super fiers quoi... mon père lui c'est heu le coq enfin au début ç'a été heu oh » (E2- 20 : 37 à 20 : 43).

On notera que Viviane est enseignante depuis dix ans également. Le dé clic de l'autorisation vaut pour l'ensemble de la famille semble-t-il, c'est alors qu'on mesure le poids d'une telle orientation scolaire et professionnelle pour Viviane. « *Chercheuse : donc là quand il t'a vu raccrocher ce parcours là là d'enseignante heu / Viviane : ah bah oui... il était content quoi... bah je l'ai pas fait pour lui hein... je l'ai fait pour moi... mais vraiment je l'ai pas fait pour lui... parce que tout ce que je pouvais faire contre lui je le faisais quand même » (E2- 21 : 56 à 21 : 59).* Peut-être que durant la traversée de ces dix années s'agissait-il aussi de trouver sa raison à soi, son désir à soi, et non seulement satisfaire le désir familial, surtout quand on est une brillante élève ?

Car ce désir était déjà-là : « *Chercheuse : d'accord heu autre question ton orientation en tant qu'enseignante ? comment t'es arrivée à à l'enseignement ?/ Viviane : [...] parce que j'ai toujours donné des cours heu même quand j'étais étudiante en fait... je faisais des cours le weekend... des cours heu particuliers... j'ai eu fait ça j'crois heu toute ma vie... » (E2- 16 : 58 à 17 : 06).*

Viviane conjugue « *j'ai eu fait ça* » au passé surcomposé. Athéloz montre la grammaticalisation de l'existentialité du passé surcomposé. Cela indique que « *le terminus ad quem de l'intervalle de validation est localisé par défaut dans le passé, c'est-à-dire avant le moment de l'énonciation* » (Apothéloz, 2010, p. 106). L'action s'est achevée il y a longtemps et ne pourra plus se reproduire. Ce qui est curieux c'est que la proposition donne à ce verbe un complément circonstanciel « *toute ma vie* » fort d'une totalité de son temps, d'une certaine éternité si on peut dire. La temporalité chez Viviane est étrange : sa vie, c'est l'enseignement et en même temps, une rupture y est inscrite en son cœur. C'est que « *il s'est passé un truc là-bas* »

Le rapport au savoir de Viviane semble régi par la loyauté : l'heureux hasard ne lui fait choisir aucune langue et donc n'en rejeter aucune, tout comme sa double identité. Il faut aussi trouver son propre désir. Etre enseignante satisfait énormément ses parents, son père dont elle s'est affranchie quitte à arrêter ses études, dans un dilemme savoir/vivre. Mais il a fallu accepter aussi ce désir d'enseignante qui a toujours été là, malgré l'éclipse des dix ans de vente.

3.4.3-Rapport à l'écrit : « *je demande à la classe de m'aider justement* ».

Viviane est une lectrice. « *Enquête –Avez-vous une pratique d'écriture régulière en dehors de votre activité d'enseignant ? Pouvez-vous préciser dans quel (s) cadre(s) ? Je préfère très nettement la lecture à l'écriture. Il m'est arrivé de commencer un travail d'écriture dans le cadre privé mais sans avoir le courage ni l'envie de l'achever.* ». Pour autant elle a l'habitude d'écrire avec les élèves en classe.

« *Viviane : oui je prends mon crayon et puis j'écris en même temps qu'eux tu vois si je leur demande d'écrire un quatrain par exemple j'écris moi-aussi un quatrain que je leur lis à la fin ... pas toujours ça dépend si j'ai le temps ... ça dépend de plein de trucs quoi ... s'ils le demandent aussi ... des fois ils le demandent ... des fois ça les*

intéresse plus ... je vais pas non plus leur imposer tu vois ... qu'ils me voient aussi écrire en même temps qu'eux quoi ça c'est important je pense surtout pour les petits ... parce que comme ils écrivent ... euh comment dire ... ils livrent un truc quoi ... d'eux-mêmes je pense ... sans passer par de la psychologie à deux balles mais euh ... je pense que c'est acte int.. enfin c'est assez intime pour eux ... c'est pour ça que c'est dur aussi je pense pour eux d'écrire parce que les élèves qu'on reçoit en quatrième ont été assez euh abimés par ce qui s'est passé avant donc l'écriture pour eux ... passer par l'écriture quand ils arrivent en quatrième c'est très très compliqué ... c'est très compliqué parce que ils ... ils se sentent incapables d'écrire ... au fur et à mesure de l'année on y arrive quoi / Chercheure : à les rassurer ?/ Viviane en même temps : oui je pense que c'est réassurer ... je sais pas ça doit renvoyer tout un tas de trucs l'écriture j'imagine je sais pas ... je suis pas assez ... psychologue pour savoir ce que ça peut renvoyer quoi » (E1 - 07 : 59 à 09 : 07).

Le fil du discours est ici très intéressant : j'écris > si j'ai le temps > s'ils le demandent > ça les intéresse plus > je vais pas leur imposer > écrire je pense/c'est assez intime > les élèves sont abimés > ils se sentent incapables d'écrire > on y arrive > c'est réassurer.

Primo, Viviane part de sa pratique en classe pour évoquer son but : réassurance des élèves en écriture. On voit donc son déjà-là conceptuel et intentionnel se dessiner : elle travaille avec un public abimé qu'il faut réassurer.

Deuxio, les pronoms sujets passent du JE aux ILS : la question du temps appartient à Viviane, et la question de la demande aux élèves. En deçà de l'enjeu du contrat didactique, se joue aussi peut-être une demande au sens psychanalytique : soit un rapport au manque. Le « ça » du désir de l'écriture va donc conditionner l'attitude de Viviane : « *je ne vais pas leur imposer* », c'est-à-dire imposer son propre désir d'écrire. Cela signifie que l'ostension du geste professionnel d'écriture est ostension de son désir. Cela signifie aussi que le désir d'écrire de Viviane est soumis au désir d'écrire de élèves.

Tertio, l'incapacité d'écrire et le fait qu'ils soient abimés « *par ce qui s'est passé avant* » renvoient à une réalité sociale, mais on suppose aussi que par transfert, il renvoie à l'histoire familiale de Viviane, marquée par l'immigration qui a fortement impacté son rapport aux langues et au savoir.

Quarto, les deux derniers pronoms sont ON qui englobe l'enseignante et les élèves ou par transfert, Viviane et ses parents, et le démonstratif C' lié à la réassurance et qui désigne bien son déjà-là intentionnel. Il y a une fusion entre Viviane et les autres.

On a émis l'hypothèse d'une réparation repérée dans son histoire scolaire, puis dans son rapport au savoir. Elle se confirmerait avec un jeu de transfert sur la population des élèves identifiés à ses figures parentales et fraternelle (affectée par une phobie scolaire). La mission de Viviane est bien d'enseigner et de réparer, fantasme fréquent du désir enseignant. Et le déjà-là expérientiel fonde sa posture et sa pratique. Elle fonde aussi son rapport à l'écriture, nécessairement plus délicate on l'imagine. Viviane autorise son JE à écrire, si les élèves s'autorisent à écrire.

L'écriture est perçue chez Viviane comme un mystère et ce déjà-là conceptuel va impacter son déjà-là intentionnel.

« Viviane : alors moi je le sais pas ça pour le coup tu vois je sais pas comment ils se débrouillent avec ça ... ça c'est euh / Chercheure : y a une modification du texte / Viviane : oui y a une modification du texte certainement ils vont rajouter euh souvent ce que je leur dis de rajouter ou ce qu'ils vont aller piocher dans les cours qu'on a fait tu vois je sais pas trop moi comment ils se dépatouillent ... euh je sais pas comment ils reçoivent ce que je leur dis / Chercheure : non / Viviane : et comment ils y arrivent ... je sais pas ça moi / Chercheure : moi non plus / Viviane : mais on y arrive ... enfin on n'y arrive pas toujours mais euh ils arrivent à écrire ... et des trucs plutôt pas mal quoi ... je sais pas du tout (tout bas : ça c'est oh oui) c'est vrai que ça c'est super intéressant » (E1- 10 : 03 à 10 : 31).

Dans son discours il y a deux acteurs : JE-Viviane et ILS-les élèves, il y a l'impossible transmission du savoir : « ce que je dis », très distinct de « ils ont entendu », « comment ils le reçoivent ». Au milieu, se trouve ÇA : « ils se dépatouillent de ça ... », « ils se débrouillent avec ça ... ça c'est euh », « je sais pas ça moi ». ÇA, la création littéraire, qui se situe entre eux, reste un inconnu, un innommable, seulement explicitable dans ses contours, mais la relation fusionnelle du ON fait que « on y arrive ... enfin on n'y arrive pas toujours mais euh ils arrivent à écrire ... ».

Les trois termes de cette citation étonnent.

- 1^{er} temps : réussite de « tous » Viviane + élèves
- 2^{eme} temps : échecs ponctuels de « on », Viviane + élèves
- 3^{eme} temps : réussite de « ils » : élèves.

Viviane a disparu de la capacité à écrire, quelque chose s'est perdu, ou quelqu'un.

Une énigme demeure concernant le temps chez Viviane. Son temps a connu une « éclipse » de dix ans, durant sa carrière dans la vente, puis une secousse lors du voyage à C* en Espagne. Aujourd'hui Viviane n'écrit pas dans le cadre privé, seulement dans le cadre d'enseignement : « Il m'est arrivé de commencer un travail d'écriture dans le cadre privé mais sans avoir le courage ni l'envie de l'achever. »

Le désir d'achever manque, c'est peut-être que le désir de commencer doit primer et demeurer. A qui appartient ce désir, à quelle demande répond Viviane ? Peut-on achever un texte, quand l'autre ne peut le commencer ? Car le désir c'est le désir de l'autre selon Lacan. Et la licence de lire n'est pas la licence d'écrire.

Aujourd'hui pourtant Viviane a une pratique d'écriture régulière : en classe, cela signifie qu'elle écrit avec l'Autre, les autres élèves, qui « demandent », « parce que ça les intéresse ». Son déjà-là expérientiel crée une répétition de la demande et du désir de l'Autre qui fonde son geste professionnel : la rencontre avec le désir d'écrire. En même temps, cela la fige à ce jour dans un éternel inachèvement. Faut-il émettre l'hypothèse d'un enseignement fondé sur un désir de réparer le désir d'écrire et l'écriture des figures parentales, qui interdit son propre désir ?

Si Viviane définit la création littéraire comme un mystère, elle définit un comment : son déjà-là conceptuel et intentionnel est clair : « Enquête - 4 - De façon générale, qu'est-ce que pour vous l'écriture ? Je pense que c'est l'acte de poser des idées de manière déstructurée dans un premier temps puis de les classer, de

les « arranger » et de prendre le temps de les relire. Revenir sur un écrit me semble très important, constructif, étonnant parfois. »

Le thème du triturage « débrouillent », « piocher », « dépatouillent » repéré au-dessus, se relie avec le thème de l'ordre « poser », « déstructurés », « classer » « arranger » « constructif ». Il faut prendre le texte au corps pour l'améliorer par une réorganisation. Les choses existent et se posent. Ecrire c'est mettre dans un autre ordre, en se donnant du temps :

« Enquête – prendre le temps de se poser, de réfléchir, dans le silence, puis de revenir sur cet écrit et de l'améliorer, de le corriger, de le relire. », « non attendez un petit moment une fois que vous avez posé vos questions non vos idées je leur dis d'attendre un moment parce qu'ils ont tendance à se précipiter et à ... et à essayer de structurer tout ça rapidement je leur dis d'attendre un petit moment le temps que le cerveau se repose un petit peu » (E1-02 : 51).

Il y a une langueur productive, comme s'il fallait incessamment « faire » un après-coup du « saisissement » de l'écriture.

Viviane pratique les corrections collectives rédigées : « je demande à la classe de m'aider justement à faire une correction au tableau » (E1-06 : 29). C'est donc la classe qui aide Viviane à écrire dans un curieux renversement. Enseigner l'écriture serait-ce trouver sa propre écriture ? Et trouver son écriture serait-elle possible seulement si l'Autre la trouvera aussi ?

Viviane est avant tout une lectrice. Si elle a commencé une écriture personnelle, elle ne l'a pas mené à son terme. Elle écrit pourtant régulièrement en classe, mais seulement si les élèves le demandent. On peut se demander si son rapport à l'écrit n'est pas soumis à l'Autre, comme si elle ne s'autorisait pas à écrire tant que l'Autre ne peut pas le faire. Enseigner l'écriture, c'est réparer, comme peut-être il s'agit de réparer le rapport au savoir familial. L'écriture est perçue comme un processus mystérieux, on peut accompagner les élèves, sans savoir comment ça marche. Mais le temps est un atout majeur, en ce sens qu'il forme un après-coup productif.

136

3.4.4-Rapport à l'institution : « ça me va aussi quoi ».

Viviane ne ressent pas vraiment de pression face à l'institution. Elle a peu de contact avec la directrice : « bah y a pas de bons ou y a pas de rapport quoi... enfin il y a elle est pas super présente tu vois... on la voit une fois tous les deux mois... ou une fois par mois... j'ai pas de responsabilités donc j'ai pas affaire à la direction... ça me va aussi quoi » (E2-28 : 01). Et elle travaille assez librement, même si l'assujettissement est intériorisé : « je suis assez libre dans mon travail... ah oui je l'oublie moi... alors j'oublie... oui et non parce que je fais quand même gaffe à ce que je dis parce que je peux partir heu tu vois dans des trucs des fois ...et je peux faire des remarques aux élèves qui sont ... un peu un peu amères mais heu... je peux pas l'oublier dans ce sens-là où y a la direction et puis il y a aussi mon rôle à moi quoi... mais heu sinon ça n'interfère ça n'intervient pas dans mon... » (E2-28 : 19).

Non seulement cet assujettissement se traduit dans une retenue dans ses remarques, mais l'approche de l'examen change aussi son approche avec les élèves. « oui ... oui oui oui ... oui oui ... oui oui bien sûr ... ils ont quand même besoin d'être rassurés en permanence dans ce travail d'écriture ... alors ça dépend du

*moment de l'année parce que si c'est en début d'année évidemment je vais répondre à toutes leurs questions ...
.si c'est en fin d'année euh à partir de mars avril mai pour les terminales par exemple euh je vais plus trop répondre
aux questions quoi donc je vais les laisser pour euh les préparer à l'épreuve euh terminale » (E1- 05 : 52),
« j'oublie jamais l'objectif de l'épreuve terminale aussi c'est ça quoi [...] dans le travail d'écriture » (E1- 06 : 14).*

Viviane a un rapport à l'institution assez serein, elle travaille en liberté, sans oublier les exigences institutionnelles : retenue et préparation à l'examen.

3.5-Tableau du déjà-là de Viviane

Déjà-là décisionnel : enseigner deux langues sans avoir à choisir et réassurer ceux qui ont été « abimés » dans leur écriture en français à cause de leur histoire en leur offrant un temps pour réorganiser leur premier jet.

Déjà-là conceptuel	Déjà là-expérientiel	Déjà-là intentionnel
<p>Enseigner, c'est soutenir les élèves dans la prise de risque de l'écriture et les réassurer.</p> <p>« c'est assez intime pour eux ... c'est pour ça que c'est dur aussi je pense pour eux d'écrire parce que les élèves qu'on reçoit en quatrième ont été assez euh abimés par ce qui s'est passé [...] ils se sentent incapables d'écrire ... au fur et à mesure de l'année on y arrive quoi » (E1) « oui je pense que c'est réassurer » (E1)</p> <p>Paradoxe : mystère de l'écriture.</p> <p>Écrire n'est pas un travail seulement solitaire : en binôme, en collectif, avec l'enseignante qui écrit.</p> <p>On apprend à écrire en écrivant et en se trompant.</p>	<p>Rapport aux langues : parents espagnols, bilinguisme, deux écoles.</p> <p>Rapport au savoir : parents qui au départ lisent avec difficulté, phobie scolaire de son frère, et Viviane très bonne élève.</p> <p>Arrêt des études à la fin du DEUG d'espagnol pour vivre : travail dans la vente pendant dix ans.</p> <p>Voyage à C* chez sa marraine et son mari tous deux dans l'enseignement : découverte de son désir d'enseigner.</p> <p>Licence d'espagnol, remplacement qui propose un contrat la contraignant à passer une deuxième licence de lettres.</p> <p>Enseignante expérimentée : 10 ans d'enseignement.</p> <p>Viviane parvient à réassurer son public fragilisé.</p> <p>« ils se sentent incapables d'écrire ... au fur et à mesure de l'année on y arrive quoi ».</p> <p>Son rapport à l'écriture : une difficulté à revenir sur son texte ? : « je préfère très nettement la lecture à l'écriture. Il m'est arrivé de commencer un travail d'écriture dans le cadre privé mais sans avoir le courage ni l'envie de l'achever. »</p> <p>Le groupe un espace psychique constitué où le chercheur est un intrus.</p>	<p>Écrire ou prendre son temps : un paradoxe.</p> <p>Maitriser son temps : séquence très construite dans sa temporalité, approche « très très cadré quoi » (E1) et méthode en 3 temps : analyse du sujet, brouillon et reprise</p> <p>Se laisser le temps nécessaire : poser un premier jet et revenir dessus, réorganiser. C'est un moyen de découvrir sa qualité.</p> <p>Travail en binôme et oralisation par gain de temps, pour faciliter le travail, toujours commenté littérairement.</p> <p>Brouillon en binôme pour partager les idées et apprendre à l'utiliser.</p> <p>Travail noté s'il est bon.</p> <p>Interactions fortes au sein du binôme et entre élève/enseignant : remarques de Viviane qui aident à construire leur écrit</p> <p>Les objectifs de la séquence observée : lire des nouvelles, rédiger les chutes. Revoir : schéma narratif, focalisation, narration temps, description, dialogue, rédiger une nouvelle à chute seul (évaluée)</p> <p>Exposer les écrits au CDI, aux portes ouvertes</p> <p>Importance de l'examen dans son enseignement. Vers une autonomie grandissante</p>

3.6-Conversion didactique dans cette séquence

L'histoire familiale et scolaire, l'orientation scolaire et professionnelle, ainsi que les divers « rapports à » : aux langues, au savoir, à l'écrit ont dessiné les éléments de tension chez Viviane, qui impactent son enseignement. Ainsi enseigner l'espagnol et le français, donner du temps et réassurer les élèves « abimés » réparent aussi les figures parentales entre deux langues et à l'écrit peu assuré. L'organisation psychique de l'enseignant réapparaît au cœur de la transmission. C'est la conversion didactique (Buznic-Bourgeacq, 2005).

Je souhaite dans cette partie observer de plus près cette conversion, dans l'organisation de la séquence de Viviane et notamment le choix et l'ordre des textes :

- Texte 1 : histoire d'une mère accouchant de son fils (traitée sur le mode de la mort)
- Texte 2 : histoire d'un père avec une petite fille (traitée sur le mode amoureux)
- Texte 3 : histoire de deux adolescentes sans parents

Viviane réagit intensément à cette observation : « Chercheure (en même temps) : c'est un choix ? / Viviane : je n'ai même pas pensé à ça... je n'ai même pas alors voilà tu me donnes heu...ça m'émeut ce que tu me dis (rire) / Chercheure : pardon / Viviane : tu vois ça me met les larmes aux yeux / Chercheure : c'est vrai ? / Viviane : ouais ouais... je sais pas / Chercheure : ah je suis désolée / Viviane : ah mais non ... non ...c'est bizarre... » (E2- 22 : 41 à 22 : 55). Elle confirme par son attitude que ce groupement textuel n'est pas anodin et apporte deux explications : « parce que je les aime bien déjà et mais y a dix ans je les aimais bien déjà tu vois quand j'ai commencé parce que c'est quand même des nouvelles récurrentes dans mes heu » (E2- 21 : 09). La permanence de ses nouvelles indiquerait qu'elles font sens pour le sujet « déjà quand j'ai commencé ». Cela s'origine dans son entrée dans la profession d'enseignante et origine aussi sa naissance en tant qu'enseignante, du fait que le groupement évoque des étapes importantes de la vie, de même qu'elle fait elle-même référence à encore d'autres étapes importantes : « non c'est parce que je suis maman tu vois c'est (rire) c'est rien... ça m'émeut » (E2- 22 : 55).

On garde donc à l'esprit le rapport à l'enfantement ici douloureux et inquiétant de « Lucien », et aussi au conflit œdipien, à peine larvé dans « Happy Meal ». Les deux premières nouvelles possèdent des chutes littéraires heureuses : une naissance et non une mort, un amour filial et non amoureux/incestueux, alors que la troisième n'en comporte pas : la fin est vraiment triste, c'est une chute physique et sociale. En même temps, c'est aussi à travers cet ordre, les divers âges de la destinée humaine qui se dessine.

« Viviane : heu je pense que c'est inconscient / Chercheure : tu crois / Viviane : ah ouais...c'est inconscient... j'ai j'ai heu... à non c'est pas un choix... j'ai pas fait ça délibérément... ah j'ai même pas pensé à ça s'est fait au fur et à mesure que tu me le disais j'étais là mais oui mais il manquait la vieille ou quoi (rire)... et j'en avais une en plus tu vois tu me dis ça mais j'en avais une c'était heu Lucienne ... je sais pas si tu la connais ... cette femme âgée qui

empoisonne son mari [...] c'est Lucienne je sais plus ... non c'est Paulette ou c'est Lucienne ... et j'allais finir par celle-là mais j'avais pas le temps... tu vois t'aurais eu tout le ... oh ! mais c'est dingue (rire) » (E2- 23 : 06 à 23 : 34).

La famille au complet implique la vieille dame qui est empoisonneuse au demeurant. Elle renoue avec l'accouchement où « Lucien » semble manquer de mourir : la mère est-elle dangereuse ?

Parle-t-elle de « Quand Angèle fut seule... » de Pascal Mériageu ? C'est probable, car c'est une nouvelle amplement utilisée au collège et au lycée en tant qu'illustration de nouvelles à chute et elle est publiée dans un recueil qui comporte aussi « Lucien » et « Happy Meal ». Notons au passage que cette Angèle sans descendant tue son mari par jalousie quand elle comprend que celui-ci l'a trompée, le jour où elle voit le fils de la maitresse qui a les mêmes yeux bleus que son époux infidèle. On tue donc à cause d'un (non-)enfantement.

C'est une supposition tout-à-fait hypothétique, car la vieille dame s'appelle Angèle et non pas Lucienne ou Paulette. Mais comme Viviane n'est pas sûre des prénoms, l'hypothèse demeure et l'après-coup permettra de vérifier ce point.

Quoi qu'il en soit, pourquoi est-ce Lucienne et Paulette qui lui viennent sur la langue, enfin en premier Lucienne, féminin de « Lucien » ? C'est un prénom qui marque dans son groupement de textes le début et la fin de vie, avec à chaque fois une dimension meurtrière.

Par ailleurs ce groupement de texte vise l'évocation des âges de la vie, c'est une représentation du temps, *« parce que je trouve que ça les touche aussi heu... la naissance bah ils y sont tous passés... l'adolescence là ils y sont ... l'enfance ils y sont passés donc peut-être que je m'arrête aussi à l'âge qu'ils ont tu vois [...] à l'adolescence peut-être que je je finis là parce que après je me dis ça va plus les intéresser pas parce que c'est pas ce qu'ils vivent ou c'est pas ce qu'ils ont connu » (E2- 24 : 31 à 24 : 44).*

Viviane suppose leur demande et leur désir auquel elle se conforme. *« Chercheure : en même temps ça se passe mal avec Le Clézio / Viviane : oui ça se passe mal ... mais eux heu... c'est bien aussi quand ça se passe mal [...] et ben ça me dérange pas que ça se passe mal en tout cas... ça les dérange pas plus que ça parce qu'ils sont aussi trash hein / Chercheure : ils avaient très envie qu'ils soient punis les enfants / Viviane : c'est ça ... tu vois / Chercheure et Viviane (en même temps) : inaudible / Viviane : en même temps : ... donc heu... donc ouais finalement heu... pourquoi pas un peu de morale quoi dans tout ça » (E2- 24 : 50 à 25 : 08).*

De l'adolescence de qui parle-t-on ? Viviane a confié avoir changé en terminale, après avoir rencontré *« une bande heu de potes [...] voilà faire des conneries » (E2- 28 : 49).* Dans cette séquence semble affleurer des éléments très personnels, inconscients de l'aveu de Viviane. C'est hautement significatif, car il s'agit de la séquence qui fait support à la recherche, c'est donc bien celle que Viviane accepte de montrer avec tous ses signifiants. Pour l'heure ils restent obscurs encore insaisissables, mais semblent tout près, comme à la portée. De *« confuses paroles »* comme dirait Baudelaire.

Des éléments psychiques se tressent avec le savoir enseigné par Viviane. Elle reconnaît que le choix du groupement de textes n'est pas anodin, mais inconscient. L'évocation des divers âges de la vie devait se terminer avec une nouvelle dont elle ne se rappelle pas le titre, à priori « Quand Angèle fut seule ». Lucienne, possible erreur entre Angèle et Lucien, noueraient ces deux personnages autour de la mort et de l'enfantement. D'ailleurs Viviane explique son émotion lors de la prise de conscience du choix des textes en lien avec son statut de mère. Enfin, cette représentation du temps s'arrête de son aveu à l'âge des élèves, celui de l'adolescence, occasion d'un peu de morale, faisant peut-être écho à sa propre adolescence.

3.7-Point de vue et transfert de Viviane durant la séquence

Cette partie a pour but de rendre compte du point de vue de Viviane, sur chacun des élèves durant la séquence, ainsi que de son transfert le cas échéant. J'utilise donc essentiellement l'entretien 2, entretien à chaud le lendemain de la séquence, avant la connaissance des textes dans leurs formes définitives.

3.7.1-Luc

« alors Luc heu... alors Luc... j'ai été super surprise parce que je pensais que ça se serait beaucoup plus facile pour lui... et je l'ai senti heu...vraiment heu ... j'ai senti que c'était dur... pour lui de comprendre la consigne de comprendre ce qu'était une nouvelle à chute... heu... c'est compliqué pour lui d'imaginer heu... d'imaginer sa propre création quoi avec ses propres personnages d'ailleurs dans sa nouvelle il s'est heu ...inspiré d'une série heu ... là ... » (E2- 03 : 49).

Ce retour confirme la dimension particulière qu'a prise l'épreuve pour Luc : particulière dans la difficulté rencontrée et particulière, car elle a demandé une création, une singularité.

Viviane avance une explication à l'attachement de Luc pour GOT :

« Viviane : parce qu'il sait que j'aime bien cette série peut-être (rire)... et donc il a peut-être voulu heu...tu vois heu le le rapport il est quand même heu affectif aussi/ Chercheure : vous en avez discuté tous les deux ?/ Viviane : on en a parlé oui de la série heu... un jour que Blow... parce que Blow il aime bien ce côté un peu trash et tout ça donc je lui avais dit est-ce que tu connais Game of Thrones et heu.../ Chercheure : il t'avait dit oui / Viviane : voilà » (E2- 04 : 47 à 05 : 08).

Encore une fois, c'est par Blow que Luc apparaît, y compris au sujet de GOT. D'ailleurs Viviane émet des doutes sur son véritable intérêt pour la série.

« Viviane : je sais pas si il regarde la saison cinq hein... je crois qu'il s'est arrêté à la quatre il avait dit Luc / Chercheure : ah ?/ Viviane : ouais / Chercheure : parce qu'il a connaissance du dernier épisode de la saison cinq / Viviane : ouais mais tout le monde en a tellement parlé que / Chercheure (en même temps) : ouais c'est ça / Viviane : c'est peut-être ça tu vois... je crois pas... il m'avait dit moi qu'il avait pas encore vu la saison cinq qu'il avait pas eu le temps » (E2- 05 : 17 à 05 : 37).

Elle y voit davantage une volonté de lui plaire à elle. « *donc je pense qu'il s'est inspiré de ça parce qu'il fait Madame S* elle aime ça donc peut-être qu'au niveau de la note là aussi heu ... je vais heu... je vais heu... ça va lui plaire voilà... donc il a eu beaucoup de mal lui... ouais beaucoup de mal et heu ... et finalement il est revenu hier alors je l'ai croisé mardi dans les couloirs et mardi déjà il m'a dit voilà Madame S* ça y est j'ai réfléchi j'ai un super truc ça va vous plaire... et en effectivement c'était plutôt pas mal ce qu'il avait fait* » (E2 -05 : 40).

Viviane suppose un phénomène de séduction, au sens large du terme : le désir vient de l'Autre, à quoi la demande - ici institutionnelle - va donner assise. Et il s'y emploie avec grande ténacité : « *et il a pas heu ... il baisse pas les bras quoi hein ... t'as beau lui dire heu... ça.... ça va pas parce que ci parce que ça ou même si tu lui expliques pourquoi ça va pas...hop ... il s'y remet quoi ... il s'y remet ... il râle pas ... il envoie pas tout valser ... il est méritant quoi ... il lâche pas* » (E2- 06 : 23).

3.7.2-Blow

Avec Luc et Blow, elle avoue partager un goût commun pour l'humour trash : « *Chercheure : ouais ou même dans l'humour... j'ai les mêmes heu ... plutôt ...trash on va dire / Chercheure : trash comme Luc et / Viviane : ouais ouais... je peux / Chercheure : et Blow / Viviane : oui mais c'est pas le même trash quoi à nos âges tu vois... donc voilà* » (E2 - 39 : 56 à 30 : 06).

Mais cette fois, Viviane note l'absence du trash dans ce texte. « *il a... il arrive toujours à glisser heu... quelque chose d'un peu trash dans ses écrits ... quel que soit le thème... et là pas du tout c'est plutôt même léger et poétique j'ai trouvé (rire) tu vois et heu... alors est-ce que c'est dû au fait qu'il soit filmé aussi je sais pas peut-être peut-être qu'il s'est retenu j'en sais rien* » (E2- 12 : 08), « *pas de trash du tout... [...] pas de trash du tout ouais et ça c'est très étonnant peut-être qu'il s'adoucit aussi hein* » (E2- 13 : 54).

Elle ignore les raisons du changement, puis émet des hypothèses sur cette « ancienne » écriture : « *il avait peut-être besoin de ce trash lui il a... toute une valise derrière...* » (E2- 14 : 06). Ce qui n'a pas changé, c'est son attitude réfléchie : « *heu comme d'habitude lui... donc heu sérieux... attentif heu... il a beaucoup réfléchi... mais ça change pas heu de son attitude habituelle il réfléchit beaucoup heu... il essaie toujours de faire bien il écoute toujours toujours les conseils toujours toujours toujours heu... voilà Blow quoi heu...pas heu* » (E2- 12 : 55). Studieux, il lui faut du temps : « *il a besoin de beaucoup de temps Blow... pour heu pour que ça se mette en route et pour relire et... heu... ouais il a besoin de temps ...c'est un diésel quoi* » (E2- 14 : 06).

Par contre elle souligne la difficulté à mener la double lecture goutte d'eau/parachutiste. « *je trouvais que c'était un petit peu compliqué enfin c'était poétique est léger mais... la rédaction est difficile quoi chez lui je sais pas c'est c'est un peu confus par moment enfin je sais pas je l'ai pas relue hier mais mercredi dernier c'était pas très très clair quoi* » (E2 - 13 : 25), « *il y avait des passages où je lui disais enfin... où on pourrait pas croire que c'était un parachutiste... tu vois c'était c'était bizarre* » (E2- 13 : 39).

Le passé douloureux de Blow semble provoquer une attitude de protection chez Viviane. Alors qu'elle annonce qu'elle ne corrigera pas les fautes, elle prend le temps de le faire avec Blow et elle-même directement sur sa feuille, durant le cours 5. De même, elle déclare qu'elle ne consacre qu'une lecture

par élève et Blow en aura deux : aux cours 5 et 6, et cela contrairement à ce qu'elle déclare (« *je l'ai pas relue hier* »). Hormis Luc qui lui a changé de projet, elle ne le fait pas pour Nicolas ou Soleil. Viviane est manifestement attentive à lui : « *Viviane : oui ça commence bien ... non mais moi je suis hors champ là ... ça va Blow ? / Blow : oui ça va oui* » (C1- 02 : 45 à 02 : 53). Viviane a donc instauré un contrat différentiel avec Blow, qui préexiste peut-être à cette séquence.

3.7.3-Soleil

Viviane a une image très positive de Soleil : « *Viviane : [...] c'est une fille aussi Soleil aussi²⁵...et puis c'est aussi la meilleure de la classe... puis Soleil elle est super pertinente dans tout ce qu'elle dit dans tout ce qu'elle pense...enfin tu vois c'est heu / Chercheure : c'est la meilleure de la classe ? / Viviane : ah oui c'est une des meilleurs de la classe ouais ... et heu depuis l'année dernière depuis la seconde et c'est quand même un modèle à suivre... pour les filles pour les garçons elle sort avec Noan... qui fait partie de la bande de potes de Nicolas²⁶ aussi* » (E2- 09 : 27 à 09 :47), « *ouais... donc tu vois heu ça force le respect peut-être... il y a plein de trucs quoi [...] c'est une grande sportive aussi Soleil donc heu... le weekend elle est super occupée avec ses compétitions et tout ça donc voilà c'est un personnage* » (E2- 09 : 56 à 10 : 02).

Cette bonne élève s'entend « *très étrangement* » (E2) bien avec Nicolas, beaucoup moins « *carré* » qu'elle.

Elle s'est investie dans la séquence avec bonheur : « *Chercheure : alors Soleil au début... au début très chouette là... voilà les quatre premières séances... ça lui plaisait beaucoup elle était excitée il y avait des nouvelles qu'elle connaissait [...] heu... et après elle s'est un peu enlisée là... elle est partie dans un truc super compliqué... où elle voulait ... que ce soit deux comédiens qui jouent sur scène heu et qu'on croie à une dispute alors que c'était une pièce de théâtre enfin c'était très compliqué* » (E2- 10 : 30 à 10 : 40).

Puis avec le projet du Doudou, elle a vu que Soleil retrouvait le chemin de la réussite.

3.7.4-Nicolas

Viviane note que Nicolas est différent de l'habitude. Déjà elle explique qu'il a vraiment voulu participer à cette recherche, en passant outre l'attitude de Valéry. « *heu du coup Nicolas il a été super surprenant sur cette séquence alors peut-être parce que tu le filmais aussi mais heu ... dès le début voilà enfin il s'est proposé heu je t'avais raconté* » (E2- 07 : 23), « *et lui il est venu me voir à la fin du cours ... tout seul ... il m'a dit si si mais moi ça m'intéresse...* » (E2- 07 : 45).

Son attitude a été beaucoup plus dynamique et engagée : « *Viviane : ah oui il est actif il acteur de son ...de son truc quoi tu vois / Chercheure : habituellement il est pas comme ça / Viviane : non il est pas comme ça ... il est passif il sait qu'il a des facilités il sort trois vanes ça fait rire tout le monde enfin bon tu vois c'est pas... que là le*

²⁵ La classe est majoritairement masculine.

²⁶ L'ami qui a donné son pseudonyme à Nicolas.

fait de l'avoir changé de place et puis de participer et d'être... volontaire pour ce truc heu » (E2- 08 : 31 à 08 : 33).

Viviane sait qu'il aime l'écriture et qu'il y est à l'aise. « *Nicolas a des facilités... il a vite compris ce qu'il fallait faire... [...] mais heu Nicolas il a une facilité au niveau de l'écriture au niveau de l'imagination... qui fait que ...il a pas eu trop de mal heu... il a rapidement commencé à rédiger et... voilà... bon non très bien quoi Nicolas ... enfin très bien ... pas de pas de difficulté ... j'ai l'impression » (E2- 06 : 41).*

Ce qui l'étonne aussi, c'est la bonne entente avec Soleil. « *Chercheuse : et avec Soleil là ils se sont bien entendus / Viviane : très étrangement... / Chercheuse : ça t'a étonnée ça ? / Viviane : bah oui parce que elle est assez carrée quoi... Soleil [...] et lui pas du tout quoi ... Nicolas ça part dans tous les sens... ouais... enfin étonné oui et non parce que tu sais jamais à quoi d'attendre moi je je ... je...j'é mets jamais d'hypothèse..... enfin je sais pas je sais pas ce qu'il va marcher ou non... t'es toujours étonné donc tu peux plus en émettre à force » (E2 - 09 : 06 à 09 : 14).*

Viviane perçoit Soleil très positivement et cette personnalité facilite la relation, mais elle imagine toutes les raisons : « *et puis peut-être que... ça passe bien avec lui tout simplement » (E2- 10 : 02).*

Elle se projette en Nicolas. « *Viviane : et en terminale c'est parti dans tous les sens là par contre... un peu comme Nicolas A* aujourd'hui tu vois... c'est pour ça que ça me fait rire quand je le vois... pas de limite...pas de limite à ce que je disais à ce que je faisais / Chercheuse : t'étais un peu comme lui ? / Viviane : bah des fois je me retrouve heu j'me dans sa maladresse je me retrouve même encore aujourd'hui je suis assez maladroite des fois tu vois donc heu... mais c'est vrai sans être dure heu mais heu je peux être maladroite dans la façon heu...enfin j'ai j'y mets pas les formes quoi...souvent... j'y mets pas les formes quand j'ai un truc à dire ou heu » (E2- 29 : 27 à 29 : 38).*

Et sa manière de parler d'elle ressemble à sa manière de décrire Nicolas : « *ouais il amuse la galerie puis heu... comme je te disais hier il a pas les codes sociaux heu pour l'amitié... et donc il est super maladroit il va toujours trop loin... donc il a pas de limite que ce soit avec l'enseignante avec heu les vanes qu'il sort heu tu vois c'est toujours à côté ou trop où c'est déplacé ou voilà quoi... » (E2- 08 : 47).*

Et Viviane reprend Nicolas. « *Chercheuse : du coup tu le re- tu le tu le remettais en place... des fois / Viviane : mmm... / Chercheuse : ouais... il y avait lui et Nicolas des fois... / Viviane : Nicolas A*²⁷?/ Chercheuse : ouais un peu /Viviane : ah oui Nicolas heu...Nicolas il est un peu lourd quoi... » (E2- 26 : 45 à 26 : 58). Cela commence avec la question des registres au cours 2, mais elle le reprend à d'autres occasions.*

« *Viviane (pendant que les quatre élèves rient) : arrête Nicolas ... douces chut ... roses douces adorables en numéro quatre ... allez vous récrivez ce passage vous vous mettez par deux » (C2- 45 : 30). De même au cours 5, c'est d'abord Nicolas qui se fait reprendre : « Blow à Soleil et Nicolas : inaudible / La discussion reprend tout bas entre Soleil, Blow et Nicolas. Soleil semble fermée / Viviane : et s'il vous plait là... Nicolas... n'oublie pas que tu as mué d'une façon spectaculaire... et qu'on t'entend d'ici... on dirait un ténor... on dirait Pavarotti qui parle*

²⁷ Le Nicolas que nous avons suivi.

quoi / Nicolas : c'est qui ça ? / Viviane : tu n'arrives même pas à murmurer donc tu te tais / Nicolas : je parle trop / Blow : hein ? / Nicolas : je parle trop... dès que je fais une petite faute ... ça me fait chier » (C5- 24 : 30 à 25 : 55).

Le même scénario se reproduit quelques minutes plus tard : « *Nicolas A*... tu te tais... s'il te plait » (C5 - 30 : 48). Nicolas se tait, Soleil et Blow continuent de parler. Le travail reprend en silence. Puis Nicolas et Luc se retournent vers Viviane qui est assise derrière eux : « *Viviane à Nicolas : tourne-toi ! [...] : t'es pénible Nicolas » (C5- 31 : 36 à 31 : 35).**

Viviane s'amuse de ses réactions : « *ça me fait rire quand je le vois » (E2- 29 : 27) , mais cela ne l'empêche pas de garder un ton sévère avec lui, qu'elle a plus doux avec Luc ou Blow: « *Viviane : [...] chut arrêtez un peu là les clowns ... c'est l'effet caméra qui vous fait ça ? / Blow : hein non / Viviane : je vais quand même vous donner des lignes hein c'est pas parce que il y a la caméra que je vais m'empêcher de vous donner des lignes » (C1- 01 : 11 : 30 à 01 : 12 : 42), de même quand Luc se dandine : « *si vous voulez faire un numéro de danse africaine Luc et Alix vous pouvez le préparer pour la rentrée bien entendu (rires de la classe) ... allez on y va » (C3- 36 : 59).***

Elle remarque aussi que Nicolas n'a pas écrit les deux nouvelles promises : « *il a même proposé d'en écrire deux finalement il s'est arrêté à une... bon ça je m'en doutais parce qu'il est un peu paresseux (rire)... » (E2- 06 : 41). Nicolas semble s'employer à ne pas montrer son travail, notamment en écrivant chez lui et sur un autre texte que le sien.*

Viviane instaure un contrat différentiel avec Nicolas : écrire deux nouvelles au lieu d'une. Finalement Il n'en écrira qu'une, sauf si on compte sa participation à celle de Soleil dont Viviane semble tout ignorer. « *donc tu vas en écrire deux Nicolas ? ... tu pars sur les deux ... vu que t'es un peu paresseux quand même...je je j'ai un peu peur » (C4-- 01 : 32 : 36), « *mais voilà... il faut qu'il veuille... mais c'est juste qu'il est un peu paresseux pour me faire un truc il lui faut heu » (C4- 01 : 32 : 49) , « *Viviane : tu en as écrit deux finalement ? / Nicolas : non j'ai pas commencé la deuxième / Viviane : mmm c'était trop beau... allez » (C5- 14 : 51 à 14 : 53).***

Viviane semble oublier que c'est elle qui est à l'initiative du contrat différentiel, pas l'inverse : « *Viviane : mais tu m'écris deux nouvelles / Nicolas : allez » (C4 -01 : 09 : 26 à 01 : 09 : 26).*

Ou commence la part de transfert ? « *je le comprends... je le comprends » (E2- 30 : 11). D'ailleurs elle va échanger un moment de connivence avec lui. « *Viviane : minuscule / Blow : qu'est-ce que j'ai mis là ? / Viviane : (inaudible) non ? / Nicolas : ah vous connaissez non / Blow : ah j'ai mis (inaudible) ? / Viviane : la série Minuscule sur France cinq ? / Luc cesse de parler et se retourne vers Viviane / Nicolas : heu non... moi je l'avais en petits DVD ...c'était mon père / Viviane : c'est génial... avec les petits animaux qui se rendent service les uns les autres / Nicolas : c'est ça ...les petites fourmis / Viviane : ah c'est génial (inaudible) c'est génial c'est hyper poétique » (C5- 01 : 07 : 37 à 01 : 08 : 04).**

Dans ce moment d'échange sortant un peu du savoir, Nicolas tend sa toile vers Viviane pendant que Luc se retourne et écoute : lui ne connaît pas *Minuscule*.

Viviane entretient avec les élèves des rapports singuliers. Son point de vue et ses effets de transfert nous disent quelque chose à la fois d'elle et d'eux. Avec Luc, la problématique de la place semble se confirmer par le point de vue de Viviane. Avec Blow, elle adopte une attitude de protection. Son rapport à Nicolas est conscient : il lui ressemble. Quant à Soleil donc le parcours est souvent sans faute, il y a peu à dire. Pourtant l'enlèvement dont elle parle nous permet de saisir un peu plus l'impeccable Soleil.

3.8-Conclusion

Repérer le déjà-là de Viviane déterminant sa conversion didactique, mais aussi les désirs qui la singularisent en tant qu'enseignante, ainsi que les effets de transfert sur les élèves, permet de suivre un peu mieux dans la relation ce qui appartient à l'un ou à l'autre. Pour autant il faut relativiser cette analyse dans le sens où le corpus de base est moins important que celui consacré aux élèves. L'étude porte sur le sujet-élève, pas le sujet-enseignant, mais je ne pouvais pas faire l'impasse sur elle.

Le cas de Viviane est donc plus succinct, il n'est pas traité dans l'après-coup dont l'entretien (passionnant) figure en annexe 10.

Toutefois on peut donner quelques éléments de celui-ci, Viviane fait bien l'erreur sur Lucienne/Angèle. Plus important, elle affirmera ne pas écrire, tout en confiant avoir rédigé des textes en attendant sa fille qui jouait au Mac Do l'hiver quand il faisait froid, en un sorte de « Happy Meal ». Des aspects déjà abordés reviennent et se confirment : maternité, rapport familial à l'école et au savoir, lenteur, entre autres.

Pourquoi Viviane est-elle entrée dans cette recherche en deçà des raisons avouées ? Là encore, c'est peut-être à chercher du côté de son patronyme contenant des signifiants exprimant à la fois la condition et l'écriture. « *je demande à la classe de m'aider justement à faire une correction au tableau* » (E1-06 : 29). On se rappelle avoir conclu que c'était la classe qui aidait Viviane à écrire dans un curieux renversement.

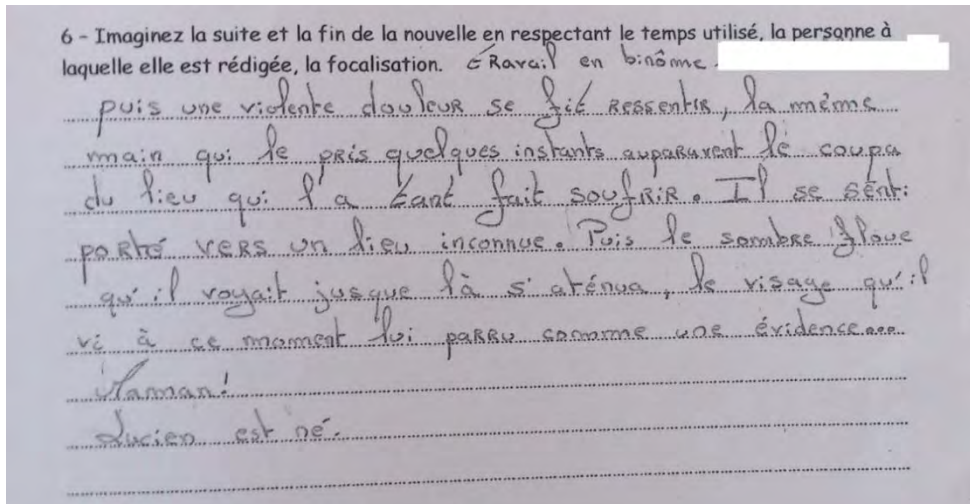
« *Viviane : moi j'aurais aimé faire traductrice littéraire en fait... traduire les romans espagnol ou hispano-américains ... c'est ça que j'aurais aimé faire en fait / Chercheure : en fait tu veux écrire ? / Viviane : (rire) non réécrire (rire) traduire ... Sandra (rire) / Chercheure : je sais pas j'imagine que les traducteurs ils écrivent / Viviane : non... non je crois pas ...non non ...non ça ... c'est plutôt lire ..qui me plaît... lire et le et le retranscrire... voilà... c'est ça que j'aurais aimé faire... donc c'est pas dit que je que je je fasse pas ça dans quelques années* » (AC- 23 : 42 à 24 : 01).

ANNEXE 4 : CORPUS DES EXERCICES ECRITS

4.1-Cours 1 : écriture de la chute de « Lucien »

Feuille de Nicolas

Nicolas rédige sur sa feuille avec l'aide Soleil qui ne me donnera pas la sienne. Nicolas oralise l'écrit du binôme en C1- 01 : 17 : 46.



19 exercice
manuscrit et
tapuscrit de Nicolas :
chute de « Lucien ».

147

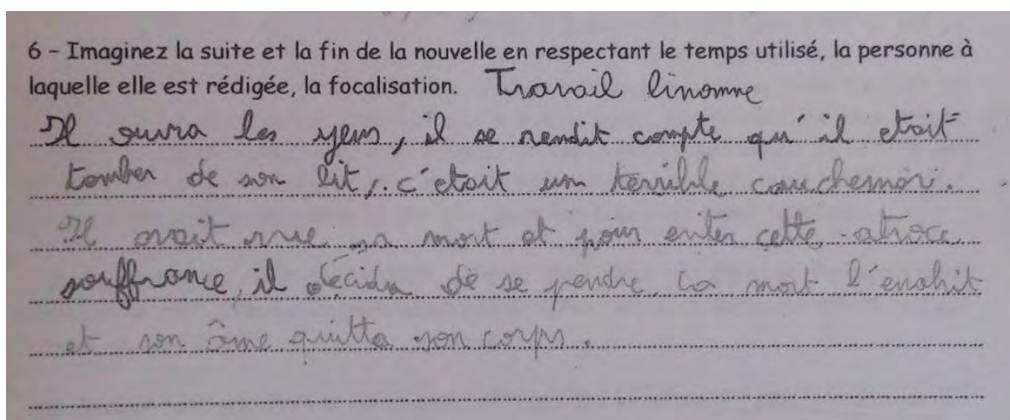
Puis une violente douleur se fit ressentir, la même main qui le pris quelques instants auparavant le coupa du lieu qui l'a tant fait souffrir. Il se senti porté vers un lieu inconnue. Puis le sombre floue qu'il voyait jusque là s'aténua, le visage qu'il vi à ce moment lui parut comme une évidence...

Maman !

Lucien est né.

Feuille de Blow

Blow oralise l'écrit du binôme en C1- 01 : 16 : 03.

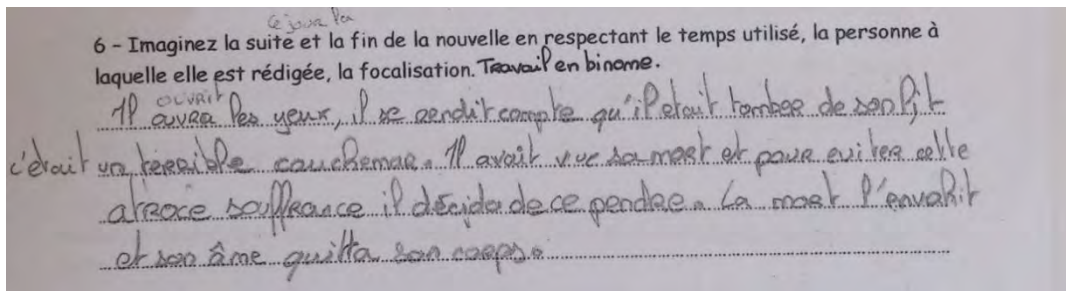


20 exercice manuscrit
et tapuscrit de Blow :
chute de "Lucien"

Il ouvra les yeux, il se rendit compte qu'il était tomber de son lit, . c'était un terrible cauchemar. Il avait vue sa mort et pour éviter cette atroce souffrance, il décida de se pendre. La mort l'enahit et son âme quitta son corps.

Feuille de Luc

L'écrit est oralisé par Blow en C1- 01 : 16 : 03.



21 exercice
manuscrit et
tapuscrit de Luc :
chute de "Lucien".

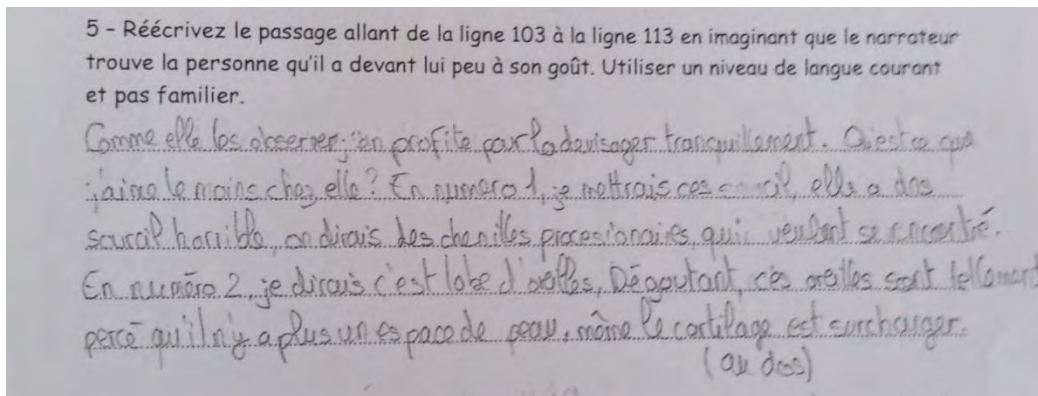
Il ouvrit (rature : ouvra*) les yeux, il se rendit compte qu'il était tomber de son lit c'était un terrible cauchemar. Il avait vue sa mort et pour eviter cette atroce souffrance il décida de ce pendre. La mort l'envahit et son âme quitta son corps.

* Viviane corrige oralement la lecture de Blow.

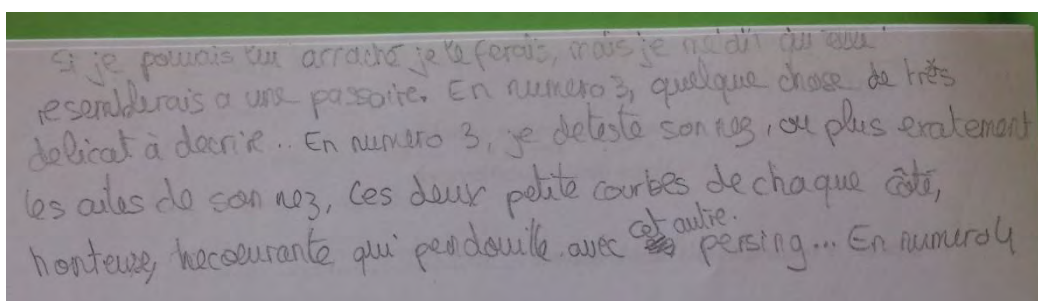
4.2-Cours 2 : écriture du portrait pastiche de « Happy Meal »

Feuille de Soleil

Soleil oralise le texte écrit seule en C2- 01 : 06 : 59.



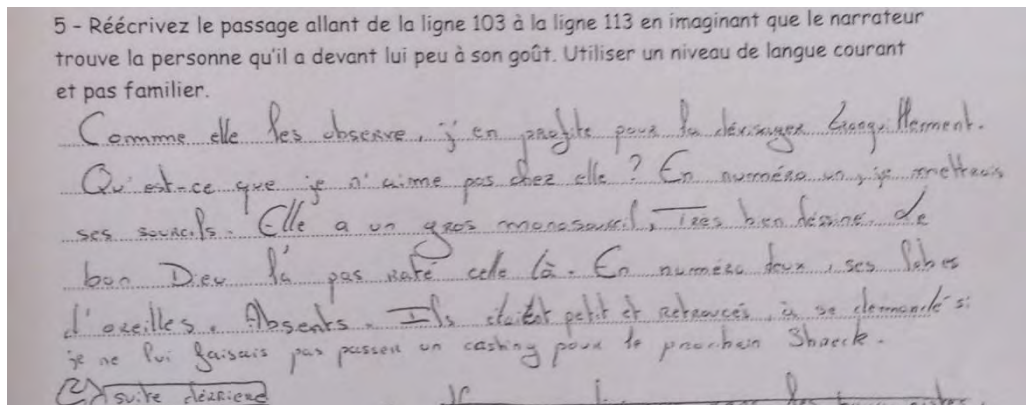
22 exercice
manuscrit et
tapuscrit de Soleil :
portrait pastiche de
"Happy Meal"



Comme elle les observer j'en profite pour la devisager tranquillement. Qu'est ce que j'aime le moins chez elle ? En numero 1, je mettrais ces sourcil, elle a des sourcil horrible, on dirais des chenilles procesionaires, qui veulent se rencontré. En numéro 2, je dirais c'est lobe d'oreilles, Dégoutant, ces oreilles sont tellement percé qu'il n'y a plus un espace de peau, même le cartilage est surcharger. Si je pouvais lui arraché je le ferais, mais je me dit qu'elle ressemblerais a une passoire. En numero 3, quelque chose de tres delicat à decrire.. En numero 3, je deteste son nez, ou plus exatement les ailes de son nez, Ces deux petite courbes de chaque côté, honteuse, hecoeurante qui pendouille avec cet autre persing ... En numero quatre...

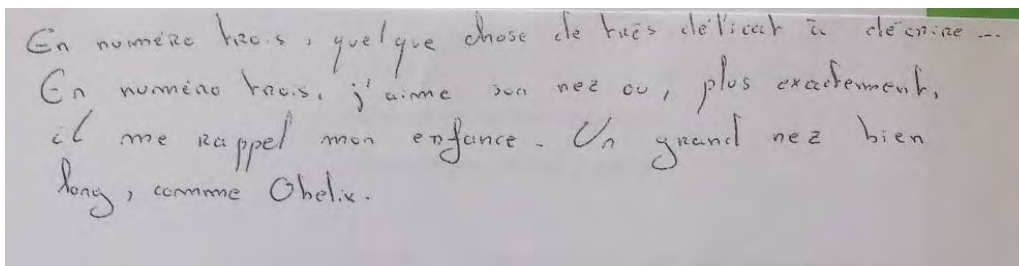
Feuille de Nicolas

Nicolas oralise le texte écrit seul en C2- 01 : 08 : 07.



23 exercice
manuscrit et
tapuscrit de
Nicolas: portrait
pastiche de
"Happy Meal".

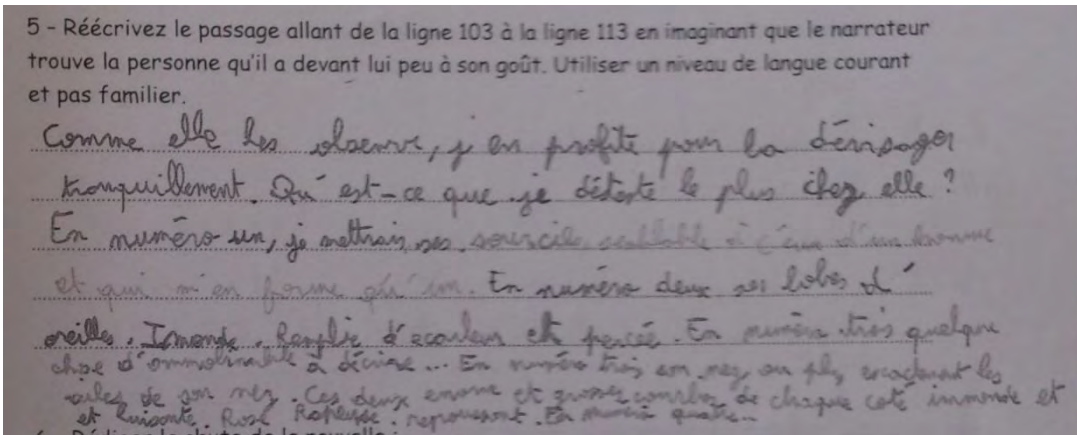
Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est-ce que je n'aime pas chez elle ? En numéro un, je mettrais ses sourcils. Elle a un gros monosourcil, Très bien dessiné. Le bon Dieu l'a pas raté celle là. En numéro deux, ses lobes d'oreilles. Absents. Ils étaient petit et retrouçés, à se demandé si je ne lui faisais pas passer un casting pour le prochain Shreck.



En numéro trois, quelque chose de très délicat à décrire... En numéro trois, j'aime son nez ou, plus exactement, il me rappelle mon enfance. Un grand nez bien long comme Obélix.

Feuille de Blow

Luc puis Blow oralisent le texte écrit en binôme en C2- 01 : 05 : 24.



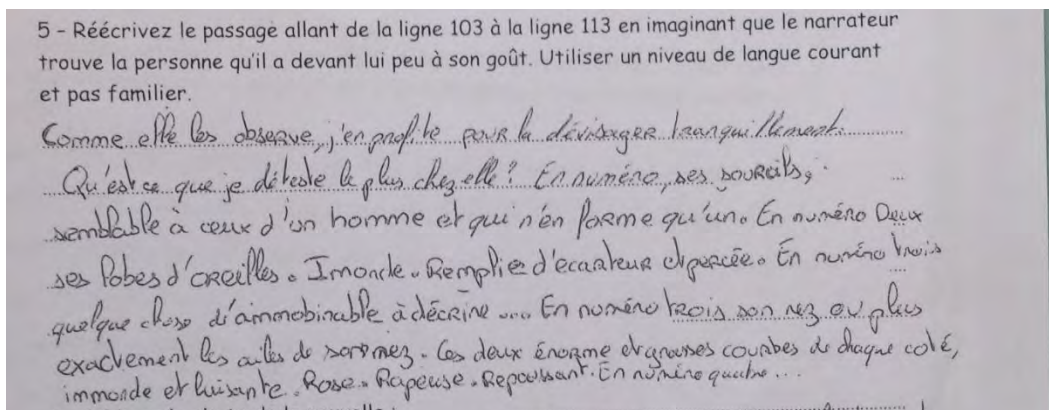
24 exercice
manuscrit et
tapuscrit de Blow :
portrait pastiche de
"Happy Meal".

Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est-ce que je déteste le plus chez elle ? En numéro un, je mettrais ses sourcils, semblable à ceux d'un homme et qui m'en forme qu'un. En numéro deux ses lobes d'oreilles. Immonde. Remplie d'écarteur et percée. En numéro trois quelque chose d'immobinable à décrire... En numéro trois son nez ou plus exactement les ailes de son nez. Ces deux énorme et grosses courbes de chaque côté immonde et luisante. Rose Rapeuse. Repoussant. En numéro quatre...

150

Feuille de Luc

Luc puis Blow oralisent le texte écrit en binôme en C2- 01 : 05 : 24.

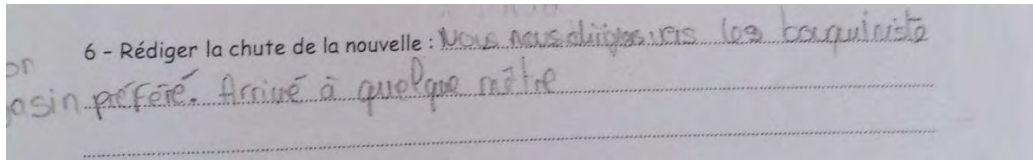


25 exercice
manuscrit et
tapuscrit de Luc :
portrait pastiche de
"Happy Meal".

Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est ce que je déteste le plus chez elle ? En numéro, ses sourcils, semblable à ceux d'un homme et qui n'en forme qu'un. En numéro Deux ses lobes d'oreilles. Immonde. Remplie d'écarteur et percée. En numéro trois quelque chose d'ammobinable à décrire... En numéro trois son nez ou plus exactement les ailes de son nez. Ces deux énorme et grasses courbes de chaque côté, immonde et luisante. Rose. Rapeuse. Repoussant. En numéro quatre...

4.3-cours 2 : écriture de la chute finale de « Happy Meal »

Feuille de Soleil

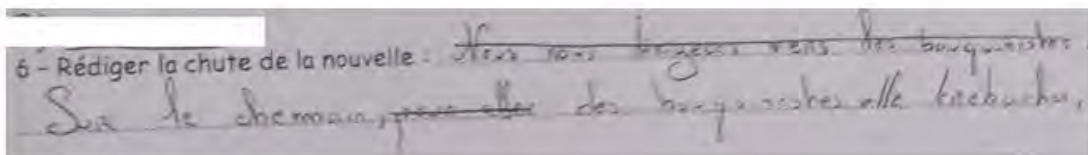


Nous nous dirigeons vers les bouquinistes son magasin préféré. Arrivé à quelque mètre

26 exercice manuscrit et tapuscrit de Soleil : chute de "Happy Meal".

Texte inachevé et pas oralisé.

Feuille de Nicolas

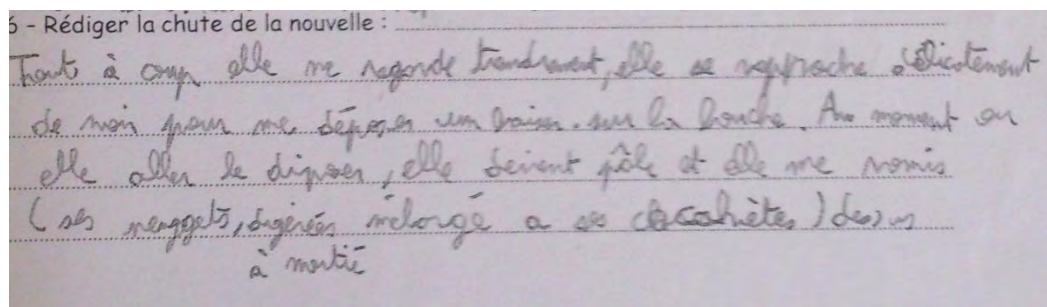


(rature : Nous nous dirigeons vers les bouquinistes) , Sur le chemin, (rature :pour aller) des bouquinistes elle trébucha,

27 exercice manuscrit et tapuscrit de Nicolas : chute de "Happy Meal".

Texte inachevé et pas oralisé.

Feuille de Blow

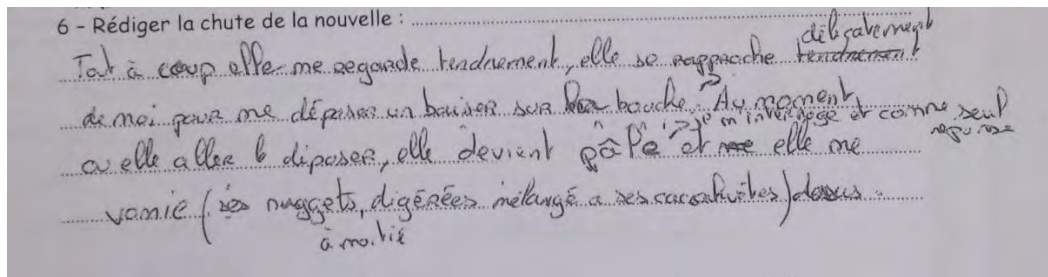


28 exercice manuscrit et tapuscrit de Blow : chute de "Happy Meal".

Tout à coup elle me regarde tendrement, elle se rapproche délicatement de moi pour me déposer un baiser sur la bouche. Au moment ou elle aller le diposer, elle devient pâle et elle me vomis (ses nuggets, digérées (dessus : à moitié) méla?gé a ses cacahètes) dessus

Luc oralise le texte écrit en binôme en C2- 01 : 33 : 47.

Feuille de Luc



Tout à coup elle me regarde tendrement, elle se rapproche délicatement (rature : tendrement) de moi pour me déposer un baiser sur la bouche. Au moment où elle aller le déposer, elle devient pâle. Je m'interroge et comme seul reponse et (rature : me) elle me vomie (ses nuggets à moitié digérées mélangé a ses cacahuètes) dessus.

29 exercice manuscrit et tapuscrit de Luc : chute de "Happy Meal".

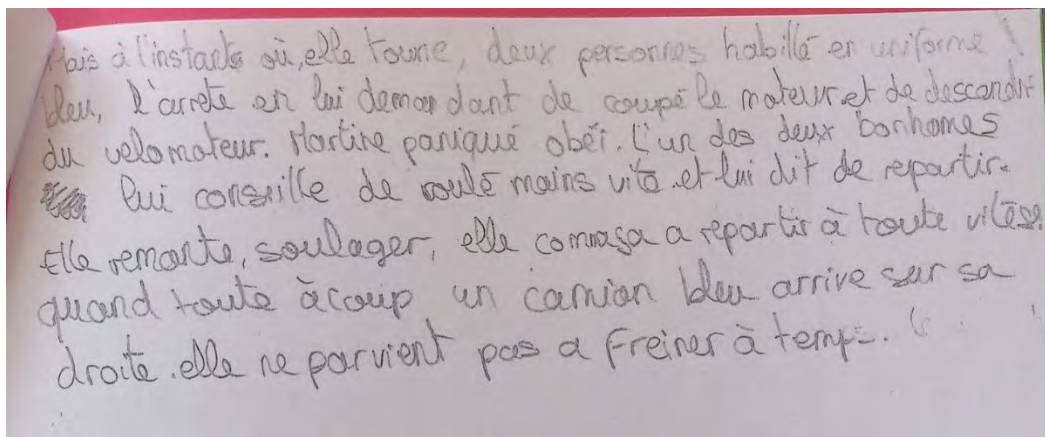
Luc oralise le texte écrit en binôme en C2- 01 : 33 : 47.

4.4- cours 3 : écriture de la chute de « La Ronde »

Feuille de Soleil

Feuille de Soleil qui continue d'écrire seule pour rendre quelque chose à la chercheuse : texte non oralisé.

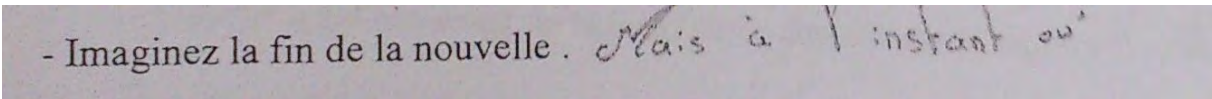
152



30 exercice manuscrit et tapuscrit de Soleil : chute de "La Ronde".

Mais à l'instant où, elle tourne, deux personnes habillé en uniforme bleu, l'arrete en lui demandant de coupé le moteur et de descendre du vélomoteur. Martine paniqué obéi. L'un des deux bonhommes lui conseille de roulé moins vite et lui dit de repartir. Elle remonte, soulager, elle commença a repartir à toute vitesse quand toute à coup un camion bleu arrive sur sa droite. elle ne parvient pas a freiner à temps.

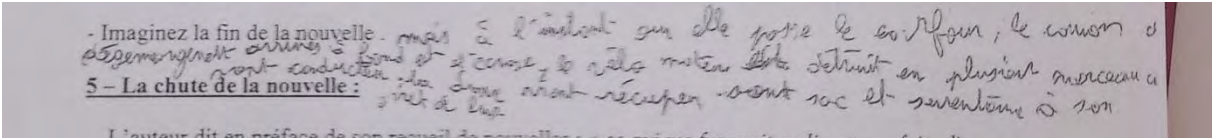
Feuille de Nicolas



31 exercice manuscrit de Nicolas : chute de "La Ronde".

Texte inachevé du binôme et non oralisé.

Feuille de Blow

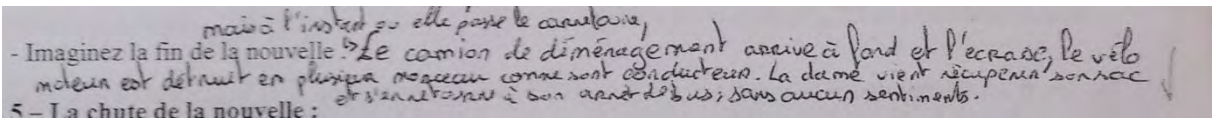


mais à l'instant ou elle passe le carrefour, le camion d déménagement arrive à fond et l'écrase, le vélo moteur et détruit en plusieurs morceaux a sont conducteur ; la dame vient récupérer sont sac et serrentou?e à son arret de bus

32 exercice manuscrit et tapuscrit de Blow : chute de "La Ronde".

Luc oralise le texte écrit en binôme en C3- 01 : 26 : 54

Feuille de Luc



mais à l'instant ou elle passe le carrefour, Le camion de déménagement arrive à fond et l'écrase, le vélomoteur est détruit en plusieurs morceaux comme sont conducteur. La dame vient récupérer son sac et s'en retourne à son arret de bus ; sans aucun sentiments.

33 exercice manuscrit et tapuscrit de Luc : chute de "La Ronde".

Luc oralise le texte écrit en binôme en C3- 01 : 26 : 54.

ANNEXE 5 : LES EFFETS DE L'ORALISATION

Je rappelle que ce travail correspond au temps 2 de l'épreuve, avant l'après-coup. Il porte sur l'oralisation en classe des exercices d'écriture des cours 1, 2, 3, pas de l'oralisation de la nouvelle dans l'après-coup avec la chercheuse. L'analyse des effets de l'oralisation de ces exercices écrits s'est faite à ce moment pour cerner de façon plus rapprochée l'épreuve de l'écriture. Il en sera de même pour la synergie des binômes.

5.1-Introduction

Viviane a l'habitude de faire écrire les élèves en binôme et de leur faire lire leurs écrits à haute voix devant la classe. Pourquoi fait-elle cela ? Cela permet d'augmenter les occasions d'écrire et d'être évalué, d'encourager, de former le jugement littéraire.

« Viviane : dans le deuxième travail là où ils vont structurer pour passer à l'oral alors ça c'est très important aussi les écrits je les fais lire à l'oral / Chercheuse : oui / Viviane : voilà et ça leur plait / Chercheuse : tous les élèves lisent ? / Viviane : oui tous les élèves alors c'est pour ça aussi que je les fais travailler par binôme parce que individuellement ça nous prendrait des heures et des heures donc du coup comme tu les fais passer par binôme euh déjà ils se sentent un petit peu plus forts de venir à deux ils se partagent le travail et puis euh et puis ça leur plait pas mal de venir de venir lire à l'oral venir lire en fait ce qu'ils ont écrit voilà » (E1- 04 : 15 à 05 : 19).

Etant donné que c'est le cas pour les trois premières séances de la séquence (pas pour l'écriture individuelle qui commence en séance 4), il me semble très important de consacrer un temps à cette situation particulière d'apprentissage de l'écriture. Car au-delà des intentions de l'enseignante, cette situation a des effets chez le sujet dans l'écriture en tant que processus et résultat que je souhaite identifier.

En effet, c'est un texte particulier que Viviane demande d'écrire, ni pur écrit, ni vraiment oral naturel qu'on pourrait qualifier d'écrit oralisé et qui constitue une des situations fréquentes à l'école :

	Ecrit	Ecrit oralisé	Oral scripturalisé	Oral spontané
Type de production	Texte monogéré	Texte mis en voix, lu ou restitué de mémoire	Notes présentées à l'oral, parler contrôlé de façon académique	Discours en lien avec la situation de communication
Exemple lié au monde de l'école	Rédiger une fiction, une dissertation	Lire son texte, réciter un poème, du théâtre	Présenter son exposé devant la classe	Participer en classe, dialoguer entre amis dans la cours de récréation.

34 tableau des divers statuts du discours entre oral et écrit.

L'écrit oralisé situe l'élève dans un apprentissage et une production spécifiques : ni celui de l'écrit, et son impérieuse orthographe, ni celui de l'oral ordinaire autorisant des registres familiers. Il se situe

entre deux pôles : l'écrit monogéré, géré par le seul élève et dans le silence du papier, et l'oral spontané né dans la langue : cette langue maternelle qui a la saveur, l'odeur, la musique et les couleurs de la première langue habitant le parlêtre (Lacan, 1979), et qui a été la première réponse à la jouissance du sujet confronté au Réel. Ce détour à la définition de la langue souligne le rapport étroit entre jouissance et oral qui va peser sur son enseignement.

5.1.1-Pistes d'observation

L'élève est mis en situation d'écriture en sachant qu'il va lire son texte ou le texte du binôme.

Primo on peut supposer que cela change la donne, de savoir que le texte sera entendu par le groupe au sein duquel on passe la majorité de son temps en période scolaire. J'appelle cet effet niveau 1, le niveau de la création du texte. Il s'agira donc de repérer à l'intérieur du texte écrit où et comment l'oralisation à venir a affecté sa composition.

Deuxio, on peut supposer que le moment de l'oralisation est plus intense en émotion, cet état peut-il avoir un impact ? Si oui lequel, lesquels et comment peut se traduire cet impact, notamment sur le texte ? Enfin, dans le cadre du binôme que signifie que l'un lise le texte et pas l'autre ? (qui oralise ? qui décide de le faire ou y est poussé ?) C'est le niveau 2 de l'actualisation du texte oralisé ici que j'évoque.

Un autre paramètre entre en ligne de compte, l'effet binôme, car il s'agit majoritairement de textes écrits à deux. Même si on caractérisera la synergie du binôme dans l'écriture, au sein d'une prochaine partie, il faudrait désigner dans cette écriture et cette oralisation aussi, ce qui relève d'un commun accord ou pas.

Enfin un second paramètre est également à l'œuvre. Les oralisations ont lieu plutôt en fin de séance. Or j'avais pour mission d'arriver avant la fin de la séance et devais entrer en classe pour ensuite récupérer les textes des élèves très vite. Car le temps du mercredi midi avec les questions de transport était très serré. Or il s'est trouvé que j'ai été présente lors de certaines oralisations, bien que les élèves ne le sachent pas à l'avance. Cela n'a donc pas eu d'effet au niveau 1 de l'oralisation – quoiqu'ils aient pu après la séance 1, supposer que j'allais toujours arriver avant la fin de la séance. Cependant au niveau 2, cela a pu avoir un impact. Comment traiter cette incidence potentielle ? J'avoue ici être démunie et veut dire d'ores et déjà que je n'apporterai pas de réponse à ce point. Le biais est présent : j'en ai conscience et je ne suis pas en mesure d'apporter une connaissance sur sa portée.

Il s'agit de repérer dans les textes oralisés, ce qui a été écrit en fonction de l'oralisation à la classe, soit le niveau 1, et aussi repérer ce qui au moment de l'oralisation a pu être être modifié, soit le niveau 2.

5.1.2-Méthodologie

Pour répondre à ces questions portant sur l'effet de l'oralisation dans la situation d'apprentissage de l'écriture, je travaille sur le corpus de tous les écrits ayant une oralisation prévue et leur oralisation, cela correspond aux écrits des trois premières séances, car il n'y a pas eu d'oralisation²⁸ durant l'écriture individuelle de la nouvelle. Dans un premier temps je vais dresser un tableau récapitulatif des textes et oralisations des trois premières séances. Cela permettra d'avoir aussi un œil parmi ceux-ci sur les textes qui n'ont pas été oralisés. Puis concernant le niveau 1, je vais sélectionner dans les verbatims des cours et des entretiens, les extraits portant sur les choix des mots et leur justification. On tentera ainsi de comprendre les enjeux d'écriture qui ont animé les élèves, en nous appuyant sur leur déjà-là. Enfin concernant le niveau 2, soit le moment de lecture à haute voix, je vais relever les écarts entre l'oralisation et la feuille²⁹ du lecteur, mais aussi la feuille de l'autre binôme le cas échéant, car des différences surgissent. Il s'agit de caractériser ces différences et proposer une explication - quand c'est possible - en lien avec le réseau de significations que nous avons élaboré lors du déjà-là de l'élève. La présentation des résultats se fera par cas, voire par binôme pour éviter certaines répétitions.

5.2-Présentation synthétique du corpus

156

	Nicolas	Soleil	Blow	Luc
Cours 1 : chute de «Lucien». Chercheure absente ³⁰	Nicolas oralise, sans doute car il a largement écrit la nouvelle que connaissait déjà Soleil qui l'a aidé à écrire son idée.		Blow lit le texte écrit en binôme, malgré sa timidité, car il souhaite la dépasser.	
Cours 2 : portrait pastiché de « Happy Meal ». Chercheure absente	Nicolas écrit seul et oralise seul	Soleil écrit seule et oralise seule	Luc démarre l'oralisation du texte écrit en binôme, mais ne finit pas tant il rit. Blow finit la lecture. Pas d'éléments sur le choix du lecteur de départ	
Cours 2 : chute de « Happy Meal ». Chercheure présente	Pas écrite entièrement.	Pas écrite Entièrement.	Luc oralise le texte écrit en binôme Pas d'éléments sur le choix du lecteur.	
Cours 3 : chute de « La Ronde ». Chercheure présente	Débutée. Pas écrite.	Texte écrit seule Pas oralisé.	Luc oralise le texte écrit en binôme Pas d'élément sur le choix du lecteur.	
Bilan sur 4 exercices	Ecrit 2 textes. Oralise les 2 textes.	Ecrit 3 textes. Oralise 1 texte sur 3.	Ecrit 4 textes. Oralise un texte et demi sur 4.	Ecrit 4 textes. Oralise 2 textes et demi sur 4.

35 tableau du corpus sur l'écrit oralisé.

²⁸ Il y aura une oralisation lors du rendu des copies, pas à la stricte issue de la séquence.

²⁹ Afin d'éviter les confusions à certains endroits de cette partie, je parlerai parfois de feuille pour désigner la version écrite du texte sur la feuille de l'élève, d'oralisation pour désigner le texte prononcé à l'oral et de discours pour éviter le mot texte qui fait penser trop souvent à sa forme écrite.

³⁰ Je parle de ma présence ou pas à la fin du cours.

Si Nicolas ne va pas au bout de l'écriture une fois sur deux, il oralise tous ces textes. Ce premier point est à souligner, même si les quantités du corpus sont maigres et la représentativité de fait trop liée à la contingence. Par exemple, on peut rétorquer que Nicolas oralise la chute de « Lucien », car Soleil devait accompagner Nicolas puisqu'elle connaissait la chute. Or on apprendra à la toute fin de la séance que peut-être Nicolas la connaissait aussi. Gardons à l'esprit une première supposition, Nicolas entretiendrait une relation particulière à l'oral : actualiser facilement l'écrit oralisé ; et aussi à l'écrit : ne pas actualiser tous les projets d'écriture.

Soleil échoue à écrire un texte et se débrouille pour ne plus se trouver dans cette situation, quitte à l'écrire après, juste pour la chercheuse. Du coup les possibilités réelles d'oralisation pour elle, se réduisent à deux, voire presque une, sachant que lors de la première situation, elle devait accompagner Nicolas à la demande de Viviane.

Quant au binôme de Luc et Blow, il réalise tous les exercices. Blow oralise une fois, la première pour dépasser sa timidité, en cela il est soutenu et donc poussé aussi par Luc. Puis l'inverse se produit. Luc oralise, mais ses émotions le submergent et c'est finalement Blow qui vient à son aide. Les émotions sont donc un facteur majeur dans l'oralisation : en tant qu'objet de dépassement chez l'un, ou d'obstacle chez l'autre. Enfin Luc oralise les derniers écrits, mais on ignore comment se sont produites les décisions.

5.3-Les effets de l'oralisation chez Nicolas

Commençons par l'observation de la production de Nicolas pour qui on a une supposition : Nicolas entretiendrait une relation particulière à l'oral : actualiser facilement l'écrit oralisé, et aussi à l'écrit : ne pas actualiser tous les projets d'écriture. La petitesse du corpus ne nous permettra pas de la confirmer ou l'infirmier, mais elle nous donne une piste de recherche sur les rapports à l'écrit et l'oral.

5.3.1-Cours 1 : chute de « Lucien »

Rappelons que le texte est écrit par le binôme, mais on peut l'attribuer plutôt à Nicolas, car Soleil connaît cette nouvelle : « Soleil : j'connais la fin / Viviane : alors tu la lui dis pas ... et tu essaies de faire un peu ce que lui Nicolas... tu peux inventer une autre fin / Soleil : ouais / Viviane : c'est sûr que quand on la connaît c'est compliqué donc tu écoutes Nicolas et vous rédigez ensemble sa fin à lui sa proposition à lui d'accord ? » (C1- 16 : 21 à 16 : 31).

a-Différences entre la feuille de Nicolas et l'oralisation de Nicolas.

La feuille de Nicolas se situe en annexe 4-cours 1 et l'oralisation par Nicolas se fait en C1- 01 : 17 : 46.

Différence 1 : Nicolas accroche sur « le sombre flou » qu'il prononce « le sombre le flou ».	C'est une différence qui se laisse mal interpréter.
Différence 2 : « lieu » devient « lien ».	Lapsus

36 tableau des différences liées à l'oralisation chez Nicolas dans le cours 1

b-Effet de niveau 1 : doubler la difficulté, soit ne pas faire de fautes et s'exprimer devant tous.

Nicolas s'inquiète de son orthographe alors que le texte ne sera que lu. « Nicolas : euh Madame ça s'écrit comme ça ? / Viviane : oui c'est ça mais tu mais t'inquiète pas on n'est pas là pour les fautes d'orthographe mais / Nicolas : oh ben c'est bon (inaudible) » (C1- 46 : 58 à 47 : 03). Il est vrai que c'est le premier texte écrit de la séance, également le premier que je ramasse, si ce n'est Viviane.

c-Effet de niveau 2 : le lapsus pendant l'oralisation

Nicolas fait un lapsus : le binôme a choisi « lieu » et Nicolas lit « lien ». Or le lapsus est considéré comme un acte manqué, c'est un choix involontaire guidé par l'inconscient du sujet : « il ressort que l'acte soi-disant manqué est, sur un autre plan, un acte réussi : le désir inconscient s'y accomplit d'une façon souvent manifeste » (Laplanche & Pontalis, 2009, p. 6).

Premièrement rappelons le lien fort que Nicolas entretient avec sa mère, qui le suit scolairement : « oui ... acier (? [asjie] » (E6- 14 : 43). En même temps, Nicolas décrit une famille dont les liens sont durs parfois : « sans le vouloir on s'agresse tous un petit peu du coup ça fout une ambiance de merde quoi donc » (E4- 17 : 59).

Ici il s'agit d'un texte d'accouchement, à la fois naissance d'un sujet et rupture avec la mère. Il faut quitter le lieu maternel, il faut couper les liens. Pour que « Lucien » prenne sa voie (il est dans un « passage ») et sa voix, Nicolas le fait parler : « Maman ! », s'exclamer même. Et dans un face à face de noms, de « maman » en tant que lieu surgit « "Lucien" ». Ainsi s'ordonne la phrase de Nicolas.

« Chercheure : [...] comment est-ce que t'as deviné le texte la fin parce que tu as deviné la fin ... comment t'as décidé de mettre le mot maman à la fin ... pourquoi t'as mis le mot maman à la fin ? / Nicolas : (entre rires et soupirs) / Chercheure : parce que t'as vite compris que c'était un le bébé qui naissait / Nicolas : ah bah oui parce que enfin ça paraissait logique ... elle aurait dû arrêter avant³¹ ... voilà parce que la chute elle était déjà commencé pour moi j'trouve / Chercheure : mmm / Nicolas : genre les poumons les poumons qui brûlent ... le la lumière éblouissante et le le cri à la fin pour moi c'est déjà là chute là on a déjà compris qu'il est né c'est bon ... donc elle aurait dû enlever et puis heu s'arrêter heu genre comme si la main de Dieu ta ta éblouit et puis là ensuite on aurait pu imaginer quelque chose de différent » (E2- 03 : 24 à 04 : 41).

Nicolas ne répond pas de suite, puis avance des arguments logiques et quand j'insiste sur la raison d'être du mot « maman », il parle de « synchro ».

« Nicolas : ben maman parce que ben j'sais pas quand on ... bah moi je pense que quand on est bébé même si on sait pas la personne qu'on a en face on comprend que c'est sa mère parce qu'il y a une histoire de ... enfin à priori je suis pas scientifique mais j'pense que ... y a ... comme une synchro entre la mère et le bébé quoi ... enfin elle se fait déjà dans le ventre mais après derrière quand elle sait qu'il a besoin de ci ou qu'il a besoin de ça bon ... le père j'sais pas s'il ressent la même chose [...] Nicolas : j'ai mis maman j'sais pas parce que c'est un mot bien choisi je pense » (04-: 48 à 05 : 22).

Le rapport à la mère est à priori plus fort que celui du père, selon Nicolas. Il parle de synchronisation, soit ce qui consiste à coordonner dans le temps, des phénomènes, des mécanismes..., c'est donc bien faire le lien avec le lieu, soit mettre l'enfant en lien avec la mère, même s'il a quitté le lieu de son ventre.

Comment Nicolas traite-t-il la fin pendant l'oralisation ? Oui on se sépare de sa mère, mais reste-t-on toujours en lien avec elle ? Les liens sont-ils coupés un jour ? Le lapsus en tant que verbalisation du désir, répond à la question. Si à l'écrit, Nicolas sépare « Lucien » du lieu, à l'oral il le sépare des liens. La rupture est plus profonde et la synchronisation remise en question.

³¹ Il parle de la lecture de Viviane, sans la chute, lors du cours 1.

5.3.2-Cours 2 portrait pastiche de « Happy Meal »

a- Différences entre la feuille de Nicolas et l'oralisation de Nicolas

Différence 1 : « je mettrais ses sourcils. Elle a un gros mono sourcil » devient « je mettrais ses sourcils <u>ou plus exactement son sourcil</u> elle a un gros mono sourcil ».	Ajout de modalisateur.
Différence 2 : « ses lobes d'oreilles. Absents » devient « ses lobes d'oreilles <u>plutôt</u> absents ».	Ajout de modalisateur.
Différence 3 : « je <u>ne</u> lui faisais pas passer » devient « je lui faisais pas passer ».	Suppression de négation totale.
Différence 4 « un casting » devient « <u>le</u> casting ».	Passage à l'article défini, effet peu discernable.
Différence 5 : « en numéro trois, quelque chose de <u>très</u> délicat à décrire » devient « en numéro trois quelque chose de délicat à décrire ».	Suppression de modalisateur.
Différence 6 : « ou, plus exactement » devient « ou plus particulièrement ».	Changement de modalisateur.
Différence 7 : « Un grand nez bien long comme Obélix » devient « un grand <u>que</u> dis-je un énorme un <u>cap</u> comme Obélix.	Ajout de la référence à Cyrano.

37 tableau des différences liées à l'oralisation chez Nicolas dans le portrait du cours 2

Les différences sont nombreuses et portent 4 fois sur les modalisateurs qui eux mettent en voix la présence du narrateur. Nicolas semble bien manipuler cette présence : les ajouts ironiques ont fait rire la classe. La suppression du modalisateur en différence 4 est peut-être aussi une façon de ne pas abuser de cet effet. La suppression de la négation totale peut s'expliquer par l'effet de l'oral qui abaisse le niveau d'exigence de registre.

b- Effet de niveau 1 et 2 : écrire et oraliser pour la classe

Nicolas aime le texte, il en jouit et il aime satisfaire la classe qui est destinataire du texte, c'est valorisant. Nicolas apprécie cet exercice : « non non non ça va c'était marrant y avait un truc là où on devait modifier un extrait » (E2- 00 : 37). Il riait pendant l'écriture. « Nicolas : parce que je trouve ça drôle / Chercheure : ce que t'étais en train d'écrire ça te faisait rire / Nicolas : voilà » (E2- 01 : 26 à 01 : 28).

Il a bien conscience d'avoir modifié le texte: « j'ai modifié à l'oral quand je l'ai dit... mais c'est j'ai modifié quelques phrases aussi donc heu » (C2- 02 : 41). Il confirmera la question du poids de la classe dans son oralisation et son écriture du texte : « Chercheure : est-ce que tu apportes plus d'importance aux remarques de Madame S* ou au / Nicolas : à faire rire les autres / Chercheure : à faire rire les autres qu'est-ce qui est le plus important pour toi ? / Nicolas : faire rire les autres parce que les remarques de Madame S* bon c'est pas que j'en ai rien à faire » (E3- 08 : 57 à 09 : 18).

L'oralisation du texte induit un fléchissement du langage vers la parole et la notion d'écrit oralisé disparaît : « bon bien là c'était pas forcément sortir du cours et ne pas écouter vu que c'était à nous de parler » (C3- 10 : 14). C'était à Nicolas de parler, pas de lire à haute voix un texte écrit. Pour Nicolas la situation d'apprentissage porte vraiment sur l'oral. Car à priori il n'a pas cherché à corriger ses fautes

d'orthographe (absence de ratures). Deuxièmement c'est la version oralisée et modifiée qui est connue des autres et dans l'épreuve de l'instant, il change le texte, plutôt de façon efficace.

c-Effet de niveau 1 et 2 : facilitation de la production langagière par l'écrit oralisé

Cette oralisation a un deuxième effet sur la conception du texte, soit le niveau 1. Si l'écrit lui demande du temps et le mot parfait, cela n'embarrasse pas l'oralisation : « *non c'est pas l'histoire de Shrek en fait c'est au niveau de d'Obélix elle a dit enfin genre moi les c'est qu'en gros le texte d'origine... Il était fait d'une certaine manière et moi vu que bon ben... je me laissais pas emporter mais bon je me suis dit bon bah on avait plus trop le temps allez hop j'ai écrit ça à l'arrache* » (E2- 05 : 17).

Concernant le niveau 2, que disent ces cinq³² différences ? L'épreuve de l'oralisation rend Nicolas plus performant littérairement et plus audacieux. L'épreuve est à prendre au sens clinique : « *Dans « l'épreuve » de l'enseignement et celle de l'apprentissage, l'enseignant n'est jamais assuré du succès de la transmission du savoir et l'élève de son appropriation. Dans l'« épreuve», ils développent un savoir y faire, c'est-à-dire des inventions propres à chacun* » (Carnus, Terrisse, 2013).

Le discours de Nicolas est manifestement plus efficace à l'oral, la dernière phrase est modifiée, même si ce n'est pas une réussite, pourtant il ose la formuler à l'oral et pas à l'écrit. Son rapport à l'oral est plus serein que son rapport à l'écrit, puisqu'il propose une formulation orale dont il est insatisfait, qui est entendue par tous et évaluée³³ par l'enseignant. Cette aisance à l'oral a ses limites, Nicolas déclare par exemple sa timidité pour le théâtre, qui c'est vrai exige davantage que l'écrit oralisé en termes d'exhibition.

d-Effet de niveau 1 : écrire en questionnant le Symbolique et la Loi

Savoir que le texte est voué à être oralisé met sur la table des discussions avec Viviane au sujet du registre, engendrant finalement en sous-main la question du Symbolique et de la Loi, via la personne de l'enseignante Viviane. Voyons cela.

Nicolas n'est pas d'accord sur la caractérisation du registre de certains mots avec Viviane, mais il obtempère à sa demande de ne pas les utiliser.

« Chercheure : un moment heu ... ta prof elle a dit ne mets pas de langage familier et c'était sur quelle expression / Nicolas : pif / Chercheure : c'était sur gros nez ... sur pif? / Nicolas : je sais pas pourquoi parce que je sais pas pour moi c'est pas familier / Chercheure : voilà c'était ça pour toi c'est pas familier et à au départ ton ton projet c'était de mettre quel mot pif ou gros nez / Nicolas : pif / Chercheure : pif et c'est là elle te dit / Nicolas : je trouve ça fait un peu plus... genre quand on dit pif ou gros nez pif ça parait encore plus gros du coup bon /

³² « *un casting* » devient « *le casting* » : cinquième différence que je ne traite pas, car elle reste obscure pour moi.

³³ Il s'agit d'une évaluation formative : un commentaire oral du texte, sans notation.

Chercheure : d'accord donc tu trouvais que c'était plus expressif / Nicolas : voilà / Chercheure : et c'était plus adapté le le nez était plus gros que gros nez / Nicolas : mmm / Chercheure : c'était ça? / Nicolas : et puis ça calait bien avec le... enfin le langage déjà pas sérieux » (E2- 02 : 03 à 02 : 41).

Nicolas marque son désaccord avec Viviane au sujet de son jugement, car le texte se prête à un certain relâchement selon lui :

« Nicolas : je pense ouais parce que pif c'est pas assez familier pour heu que ça sorte complètement du contexte du / Chercheure : d'accord / Nicolas : de ce qu'aurait écrit l'auteur à la base / Chercheure : ouais et pourquoi est-ce qu'elle a tenu absolument à considérer que c'était familier / Nicolas : bah j'sais pas / Chercheure : tu sais pas / Nicolas : non je la comprends pas donc / Chercheure : tu la comprends pas quand elle dit ça tu comprends pas pourquoi elle te dit que c'est familier / Nicolas : non voilà parce que pour moi à la base c'est pas grossier heu / Chercheure : non c'est pas grossier non... mmm OK / Nicolas : c'est pas comme si j'avais mis heu genre un un gros nez dégueulasse là par exemple ouais / Chercheure : mmm / Nicolas : dans un sujet de dissertation ça non ç'a rien à faire là » (E2- 03 : 52 à 04 : 27).

« pif » est manifestement du registre familier et les compétences de Nicolas font penser qu'il est en mesure de le savoir, même s'il ne le reconnaît pas, Clairement il est insoumis à l'institution par moments.

« Nicolas : les remarques de Madame S heu c'est que des remarques de bonne conduite donc bien là je pourrais très bien me dire bon bein on m'en fera d'autres... faut bien être comme ci comme ça parce que c'est une règle à tenir... alors pour faire rire les autres pour moi c'est pas comme un plaisir ouais j'me dis que bon / Chercheure : un ens- / Nicolas : j'aurais procuré quelque chose / Chercheure : un enseignant c'est quelqu'un qui donne des règles à tenir / Nicolas : voilà il est là pour nous apporter quelque chose... là c'est juste une règle de bonne conduite... parce qu'on voudrait me donner une éthique... alors que là bon / Chercheure : c'est une éthique... une manière de se conduire dans la vie / Nicolas : voilà c'est heu... ouais l'éducation c'est bien mais si derrière on se pose des barrières pour tout et n'importe quoi je me dis que bon bein là c'était pas forcément sortir du cours et ne pas écouter vu que c'était à nous de parler » ((E3- 09 : 30 à 10 : 14).*

S'il respecte sa demande, il fait allusion au dessin animé *Shrek*, ce qui déplaît à Viviane, estimant que « c'est moyen ».

« Chercheure : [...] et qu'est-ce que tu penses du reproche qu'elle te fait à propos de Shrek en disant ouais là Schrek / Nicolas : c'est un peu abuser bah ouais (rire) / Chercheure : pourquoi ? / Nicolas : bah fallait que ce soit / Chercheure : c'est abuser de ta part ou c'est abuser de sa part à elle de te reprocher l'histoire de Shrek / Nicolas : non de ma part parce que enfin genre j'sais plus pourquoi d'ailleurs » (E2- 07 : 01 à 07 : 18).

Il reconnaît une certaine mauvaise foi.

« Chercheure : mmm et son jugement littéraire ? / Nicolas : jugement littéraire c'est-à-dire ? / Chercheure : quand elle juge des choses d'un point de vue littéraire ? / Nicolas : ah bah là par contre elle est à sa place / Chercheure : c'est son travail à Madame S / Nicolas : oui / Chercheure : ça ça c'est intéressant / Nicolas : oui / Chercheur : et tu penses que quand elle était en train de parler du gros pif tout ça elle était pas dans le jugement littéraire / Nicolas : (rires) bah si mais derrière je me dis bon entre son jugement littéraire et la classe parce que je sais très*

bien que ce truc il va pas être li lu hou la la lu par heu je sais pas moi comme c'était un bouquin heu vendu à la librairie quoi non bah c'est juste entre la classe et le livre c'est plus important de faire rire la classe même si je sais derrière que je mettrais pas ça dans un truc que je dois présenter au BEPA par exemple même si on l'a déjà passé / Chercheure : d'accord... d'accord... tu fais la différence entre / Nicolas : voilà » (E3- 10 : 27 à 11 : 15).

Nicolas reconnaît qu'il va un peu loin, qu'il transgresse quelque chose, mais quoi ? Il avance comme argument la question de la morale : « *Nicolas : genre voilà si si ouais on se croirait dans un casting de Shrek tout ça c'est bah c'est un peu méchant ... c'est peut-être pour ça parce que lui enfin elle avait dit genre heu ... quelque chose qui...heu ... non j'sais plus / Chercheure : c'est un peu méchant en même temps la personne que tu décris elle existe pas donc » (E2- 07 : 26 à 07 :49).* Je lui rappelle l'argument avancé par Viviane elle-même. Nicolas donne une autre explication : « *ouais mais ça partait un peu trop loin du texte d'origine en fait surtout ça je pense » (E2- 07 : 56).* Il revient sur la consigne qu'il analyse.

« Nicolas : il y avait une certaine structure à respecter et là pour le coup ça sortait du sujet et c'était bon on aurait pu éviter quoi ... de sortir du sujet / Chercheure : ouais mais au niveau syntaxique et grammatical j'suis pas sure que ça fonctionnait pas ce que tu proposais avec Shrek j'pense que elle ce qui lui allait pas c'était le fait que tu fasses une allusion à à Shrek non ? / Nicolas : ben je sais pas ... ben je pense pas parce que ça reste un film / Chercheure : oui ... peut-être qu'elle aurait préféré une allusion à / Nicolas : peut-être que si j'avais mis Cyrano de Bergerac je pense qu'elle l'aurait accepté c'est juste que Shrek c'est un dessin animé et que bon bah » (E2- 08 : 06 à 08 : 34)

J'ai peut-être à ce moment forcé l'interprétation de Viviane. Il semble que l'allusion la plus culturellement correcte sera préférée en classe. Et effectivement, en classe, il va essayer de faire le lien avec *Cyrano*. Pour l'heure, Nicolas n'apporte donc pas d'arguments rationnels à sa transgression et on peut y voir davantage une opposition et une transgression de nature éducative : Nicolas cherche des repères.

Pour conclure, Nicolas superpose donc de façon erronée les oppositions suivantes :

écrit/oral
registre soutenu/registre familial
voire connotations mélioratives/péjoratives
école/vraie vie
langue institutionnelle / langue spontanée, la langue

Dans l'enseignement de l'oral, les productions sont faites en classe et la plupart du temps adressées à la classe, tout au moins entendues par elle. Ainsi le texte a deux destinataires : l'enseignant et la classe qui l'apprécient différemment et peuvent être perçus comme d'une part, l'enseignant censeur et de l'autre, la classe désireuse d'une expression sans retenue, « naturelle ».

Finalement le sujet-élève en production orale doit s'adresser à l'Autre mais se trouve confronté à l'autre. Le poids du groupe classe dans une situation d'apprentissage représente pour Nicolas un

moyen de tendre vers la fusion du groupe, assouvir les pulsions du ça, face à l'ordre symbolique de l'enseignant.

« Nicolas : heu du coup la fin je moi à la base j'voulais comparer ça avec Obélix mais pas vraiment avec Obélix je me suis dit Cyrano de Bergerac mais ça parlera pas trop aux gens et je voulais reprendre la citation qu'il fait parce que à un moment je sais plus genre je crois qu'il met genre trois mots à la suite ben pas une accumulation mais je crois que c'est une gradation et genre je voulais mettre la tirade de c'est un pic c'est un cap voilà mais moi j'm'en souvenais pas du coup c'est un peu mal parti / Chercheure : c'était une bonne idée ça / Nicolas : mmm / Chercheure : mais pourquoi t'as pas voulu heu / Nicolas : pourquoi j'l'ai pas fait parce que je m'en souvenais pas de l'ordre en fait / Chercheure : tu te souvenais pas de l'ordre (inaudible) / Nicolas : et il fallait trois mots » (E2-05 : 17 à 06 : 10).

e-Effet de niveau 2 : acting out

Différence 7 : « un grand nez bien long comme Obélix » devient « un grand <u>que dis-je un énorme un cap</u> comme Obélix »	Ajout de la référence à <i>Cyrano</i> .
---	---

Nicolas avait pensé lors de l'écriture faire allusion à *Cyrano*. « moi j'm'en souvenais pas du coup » (E2-05 : 17), le défaut de mémoire l'empêche d'écrire l'allusion, mais pas de l'oraliser. Il signe donc d'un passage à l'acte : il ose à l'oral ce qu'il n'ose pas à l'écrit.

Que désigne un passage à l'acte ou un acting out ? C'est « un terme employé en psychanalyse pour désigner les actions présentant le plus souvent un caractère impulsif relativement en rupture avec les systèmes de motivation habituels du sujet, relativement isolable dans le cours de ses activités, prenant souvent une forme auto- ou hétéro-agressive. Dans le surgissement de l'acting out le psychanalyste voit la marque d'émergence du refoulé. » (Laplanche & Pontalis, 2009, p. 6). Nicolas fait bien un passage à l'acte :

- Son changement est impulsif, en lien avec la situation d'oralisation.
- En rupture avec le système de motivations habituel du sujet :

« Chercheure : tu dis heu je sais pas si les gens dans la classe ils l'auraient perçu / Nicolas : ben parce que Cyrano de Bergerac c'est enfin considéré comme un classique du cinéma français mais bon pas tout le monde l'a vu je pense / Chercheure : mmm ... mais du coup ç'aurait pu être un super apport pour la classe elle aurait explicité t'aurais explicité / Nicolas : ouais mais si c'est mal compris derrière et beh... ça colle pas faut s'adapter je dirais pas aux gens parce que ce serait les ... ce serait pas correct de dire ça mais bon / Chercheure : faut respecter le destinataire / Nicolas : voilà / Chercheure : quand t'écris en classe tu ré- t'écris à qui ... à tes aux gens de la classe ou à la prof ou à / Nicolas : bah aux gens de la classe / Chercheure : OK / Nicolas : bah aussi à la prof parce que c'est elle qui va le lire et le noter enfin / Chercheure : elle elle aurait compris Cyrano / Nicolas : voilà faut que ça parle à tout le monde » (E2-06 : 12 à 06 : 59).

Il prétend ne pas vouloir blesser le groupe, bien qu'il utilise *Cyrano*. L'entretien comporte également une rupture logique : « aux gens de la classe » / « à tout le monde ». Nicolas se perd

dans les ambiguïtés de la situation : l'écriture attend une lecture, mais ici la situation attend une parole. « elle [...]va[...]lire »/ « ça parle ». Nicolas reconnaît qu'il écrit à ELLE/Viviane, mais le ÇA représente-t-il le texte ou le ça de Nicolas ?

- Il y a une forme agressive vis-vis du groupe. Alors qu'il affirme qu'il faut le respecter, il fait l'allusion à *Cyrano* qu'il estime mal connu par la classe.

Si l'acting out est la marque de l'émergence du refoulé, de quel refoulé s'agit-il ?

f- Effet de niveau 1 : participer au double mouvement et entrer dans la communauté discursive

Cette régression au groupe classe face à la loi tranchante du Symbolique n'est pas le seul mouvement induit par la situation d'apprentissage. On assiste à un double mouvement dans le jeu de classe : se fondre dans le groupe et s'en détacher pour exister en tant que sujet didactique au sens de Reuter : « acteurs, en tant qu'ils sont constitués par des relations d'enseignement ou d'apprentissage, institutionnalisées, à des objets de savoir, référés à des disciplines » (Reuter, 2007).

On passe de l'autre à l'Autre, autrement dit la communauté discursive se construit. L'autre, c'est un semblable au sujet, il est unique et relève de l'Imaginaire. L'Autre est le semblable au sujet, il est général et relève du Symbolique. Dans la classe, l'autre est l'ami de Nicolas qui habite dans un endroit précis et a des habitudes avec lui. L'Autre c'est l'être humain qui peut entendre le discours du sujet, lui répondre et former ainsi une communauté discursive.

On ajoute d'autre superpositions :

écrit/oral
Autre/autre
Symbolique/Imaginaire
surmoi/ça

Nicolas est un sujet suffisamment soumis à l'institution, car il obéit à Viviane, sans toutefois intégrer totalement la règle : la résistance intérieure demeure, par exemple par la jouissance qu'il a de la première version de son texte avec « pif ». Mais *in fine*, il reconnaît la pertinence des remarques de l'enseignante.

Le groupe classe forme un poids, un contrepoids qui peut attirer et noyer le sujet dans le ça ou bien l'aider à construire la Loi. C'est dans ce double-mouvement que l'oralisation met Nicolas. Et le retour du refoulé dont on parlait tout-à-l'heure pourrait consister à donner de la satisfaction à Viviane aussi, pas seulement à la classe : le surmoi demande d'obéir à la Loi.

Nicolas est très attaché au groupe, mais il est lui aussi dans une démarche de singularisation. Rappelons-nous que Nicolas a choisi de participer à la recherche, malgré la désapprobation du groupe

d'amis qui a décrété que cela ne les intéresserait pas. Il se singularise particulièrement et c'est visible en classe : la caméra est placée devant les quatre élèves observés.

Nicolas est sensible à l'oralisation du texte. Il commet un lapsus, un acting-out et écrit consciemment pour le groupe. Mais son oralisation suit un double-mouvement : vers le ça du groupe, induisant une rébellion à l'ordre symbolique qui lui permet d'intégrer la Loi malgré tout et de s'assujettir. Ce double-mouvement repose sur les deux territoires de l'écrit et de l'oral et leurs valeurs antithétiques associées (registre soutenu/ familier, autre/Autre, ça/surmoi...) que rend visible le statut particulier de l'écrit oralisé.

5.4-Les effets de l'oralisation chez Soleil

Si Nicolas a fait l'objet de longs commentaires concernant l'oralisation dont il semble finalement assez friand, nous n'avons que peu de situations à observer pour son binôme, Soleil.

Le texte 1 est écrit en suivant l'idée de Nicolas, il est écrit sur la feuille de Nicolas. Soleil tient aussi le crayon, mais c'est encore Nicolas qui recopie au propre le texte à la demande de Viviane. Du coup Soleil n'a même pas son texte recopié par sa main sur son cours (à la fin de la séance en tout cas). On ne peut pas commenter l'effet de niveau 1, car on n'a pas son texte, ni celui de niveau 2, car Nicolas oralise.

Le texte 3, la chute de « Happy Meal », n'est pas écrit, le texte 4, la chute de « La Ronde », non plus, si bien qu'elle le finira pour la recherche et donc elle savait qu'il n'était pas voué à l'oralisation. Cela n'offre aucune observation possible.

Seul reste le texte 2 : le portrait pastiché, écrit seule (annexe 4 cours 2) et oralisé par elle en C2- 01 : 06 : 59.

5.4.1-Différence entre la feuille de Soleil et l'oralisation de Soleil

Différence 1 : « profite » devient « profitais » avant la remarque de Viviane	Soleil semble accorder les temps avec « observait »
Différence 2 : « ressemblerait » devient ressemblera »	Changement incertain et difficilement interprétable

38 tableau des différences liées à l'oralisation chez Soleil dans le portrait du cours 2.

5.4.2-Effet de niveau 2 : corriger une faute lors de l'oralisation

La différence 1 fait penser à une correction. La différence 2 demeure en partie incertaine, car en vérifiant l'écoute maintes fois, la prononciation du son est ambiguë entre -rait et -ra. Quant à traiter cette différence, elle me paraît peu significative, tant en termes de sens du texte : valeur d'actualisation du futur simple versus valeur de virtualisation du conditionnel présent, que d'éclairage sur le processus d'oralisation : je ne perçois rien ici.

En somme on peut dire que le texte sur la feuille et son oralisation se ressemblent. Le déjà-là de Soleil nous montre une élève studieuse et à l'aise : « oui même à l'oral et tout et puis j'aime bien participer donc surtout en français parce que comme je sais bah autant que. » (E1 - 06 : 55). Rappelons aussi qu'elle aime le théâtre. L'écriture de Soleil semble donc peu sensible aux effets de l'oralisation, notamment au poids du groupe.

5.4.3-Effet de niveau 1 : doubler la difficulté, soit ne pas faire de fautes et s'exprimer devant tous.

Par contre la dimension écrite lui semble importante et c'est peut-être ça qu'elle retient de l'exercice : « *Soleil : Madame vous allez le relever c'est sûr / Viviane : inaudible / Soleil : mais Madame vous allez le relever ... parce que moi j'ai fait des fautes partout j'ai pas / Viviane : non mais ... bon Claire ... (à Soleil) allez t'inquiète* » (C2- 50 : 08 à 50 : 30). La crainte de Soleil est infondée puisqu'elle sait que Viviane ne relève pas cet exercice et qu'elle devra le lire. Mais c'est le premier cours observé par la recherche.

L'oralisation de Soleil montre une élève assurée et finalement peu influencée par le groupe - pour ce que la petitesse du corpus nous délivre -.

5.5-Les effets de l'oralisation chez Blow et Luc

Nous allons traiter les deux cas en même temps, parce que les événements et motifs qui produisent les effets de l'oralisation chez Blow et Luc sont si intriqués que cela aboutirait à de lourdes répétitions à séparer les cas. Les conclusions à en tirer pour chacun ne sont pas pour autant similaires. Rappelons que tous les textes ont été écrits et toujours en binôme.

5.5.1-Cours 1 : chute de « Lucien »

a-Chez Blow

a.1-Différences entre la feuille de Blow et l'oralisation de Blow

La feuille de Blow du texte écrit en binôme se trouve en annexe 4 cours 1 et l'oralisation par Blow se fait en C1- 01 : 16 : 03.

Différence 1 : les E sont accentués à l'oral	On peut considérer cela comme des fautes d'orthographe.
Différence 2 : « enahit » devient « envahit »	On peut considérer ça comme une faute de transcription, ou bien encore comme un lapsus calami, quel sens aurait alors l'absence de V ?

39 tableau des différences liées à l'oralisation chez Blow dans le cours 1.

a.2- Effet de niveau 2 : oraliser permet de transmettre avec plus de correction le texte voulu.

Blow ne reproduit pas à l'oral ses fautes de l'écrit, comme si l'écrit est un obstacle au discours. L'oral fait apparaître de meilleures compétences langagières.

a.3- Effet de niveau 1 : doubler la difficulté, soit ne pas faire de fautes et s'exprimer devant tous.

Les deux différences semblent dépendre de la maîtrise fragile de l'orthographe. C'est d'ailleurs la grande inquiétude de Blow. Comme Soleil, il craint de faire des fautes dans cet exercice, alors qu'il sait que le texte ne sera pas regardé, mais écouté.

« Viviane : vous l'avez recopié tous les deux ?/ Blow : bah je suis en train de le faire justement / Viviane : ah d'accord / Blow : comme j'essaye de pas avoir de fautes d'orthographe j'en ai plein / Viviane : mais c'est pas grave ça ... Blow ... fais comme d'habitude ... essaie évidemment de faire attention mais ne te focalise pas sur l'orthographe hein ... faut pas que ça pénalise ton travail habituel ... sinon ça fausse un peu la recherche tu vois » (C1- 58 : 45 à 58 : 53).

On voit que le premier cours filmé de la recherche occupe l'esprit de tous, y compris de Viviane.

a.4- Effet de niveau 1 et 2 : assumer un texte.

C'est Blow qui oralise, bien qu'il soit timide, mais prendre la parole en classe est un défi personnel. Il déclare vouloir combattre sa timidité : « mais je me dis que il faudrait quand même que je m'efforce à quand

même ... ne plus avoir cette peur » (E1- 09 : 13). Elle est liée au regard d'autrui sur la singularité de sa personne et de son écrit. « Chercheure : c'est vrai ? t'avais la voix très assurée hier tu semblais très assuré/ Blow : ouais ... mais pourtant je flippais beaucoup quand même / Chercheure : ouais et qu'est-ce qui te fait peur donc quand tu lis heu les autres / Blow : beh j'sais pas peut-être la réaction des gens euh ... parce que j'écris souvent des choses assez crues aussi » (E1- 05 : 14 à 05 : 24). Au moment de l'écriture, Blow sait qu'il veut écrire de façon trash, qu'il sera entendu et jugé par autrui, et qu'il s'est donné ce défi. La tension au moment de l'écriture est forte, elle l'est également au moment de l'oralisation, malgré tout il maîtrise l'ensemble et parvient à ses buts.

b-Chez Luc :

b.1- Différences entre la feuille de Luc et l'oralisation de Blow

La feuille de Luc du texte écrit en binôme se trouve en annexe 4 cours 1 et son oralisation par Blow se fait en C1- 01 : 16 : 03. On ne note aucune différence.

b.2-Effet de niveau 2 : assumer le texte

C'est Blow qui lit le texte et non Luc qui cache sa bouche avec ses mains jusqu'à mi-tête dans son pull, et qui lui donne la feuille à lire.

« Chercheure : et ... c'est lui qui a décidé de lire le texte ? / Luc : non c'est moi j'ai dit lis-le pour une fois parce que principe enfin il est un peu timide sur ça du coup je lui ai dit pour une fois tu peux lire / Chercheure : ouais c'est chaud parce que en fait c'était la fois où il y avait la caméra tout ça / Luc : ouais et justement c'est pour l'habituer un peu aussi / Chercheure : d'accord / Luc : c'est aussi pour le faire euh surmonter ses peurs » (E1- 06 : 37 à 06 : 51).

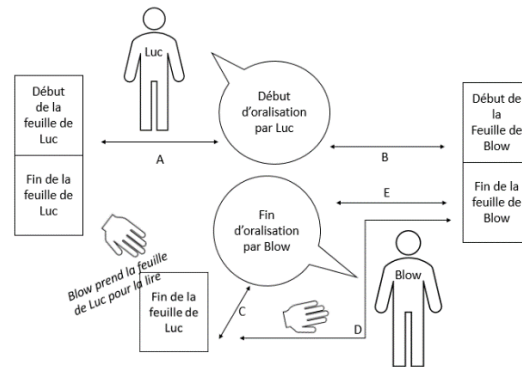
Luc est bienveillant et veut aider Blow à surmonter ses peurs, cela corrobore la version de Blow. Pour autant le faire le jour du premier cours de la recherche n'est peut-être pas le meilleur moment et surtout Luc donne tous les signes de gêne et timidité. En entendant son texte, il cache son visage. Est-ce seulement Blow qui doit dépasser sa timidité ?

Luc déclare assumer le texte qu'il a rendu « soft » : « Luc : oui de base on se met toujours ensemble donc oui c'était pas un souci après là pour l'exercice bon c'est comment dire on s'est mis d'accord au début on voulait faire un truc un peu plus à vrai dire trash mais euh mais je lui ai dit il faudra rester soft parce que y a une limite quoi » (E1- 01 : 58), « Chercheure : à cause du cours de français du cadre / Luc : ouais voilà ouais c'est ça » (E1- 02 : 40 à 02 : 40).

Pourtant il ne l'assume pas au point de l'entendre sans émotions en classe. La pression institutionnelle est grande : « Chercheure : si tu l'avais écrit ailleurs tu aurais fait autrement ? / Luc : ouais je pense » (E1- 03 : 04 à 03 : 05).

5.5.2-Cours 2 : portrait pastiche autour de « Happy Meal »

Luc et Blow écrivent ensemble, mais Luc tient le crayon et Blow va recopier ensuite le texte depuis la feuille de Luc (annexe 4 cours 2 pastiche) sur sa feuille (annexe 4 cours 2 pastiche). L'oralisation commence avec Luc qui rit trop alors Blow prend l'oralisation en charge à partir de la feuille de Luc en C2- 01 : 05 : 24. Pour analyser les écarts, les comparaisons vont être variées, je propose ce schéma pour s'y retrouver.



40 schéma récapitulatif des oralisations chez Blow et Luc dans le portrait du cours 2.

a- Différences entre la feuille de Luc et le début d'oralisation par Luc : A

Différence 1 : « numéro » devient « numéro un »	On imagine qu'il réalise son oubli à l'oral
Différence 2 : « ammobinable » devient « abo »	il bute sur le mot et commence à corriger sa faute à l'oral. C'est là qu'il s'arrête de lire et rit

41 tableau des différences liées à l'oralisation A chez Luc dans le portrait du cours 2.

a.1- Effet de niveau 2 : corriger à l'oral des fautes présentes à l'écrit

C'est le cas pour les deux différences.

a.2- Effet de niveau 2 : difficulté à assumer l'intensité émotionnelle

Les rires déconcentrent Luc qui est interrompu trois fois et à « abominable », les rires et son erreur l'empêchent de continuer.

b- Différences entre la feuille de Blow et le début de l'oralisation par Luc : B

Différence 1 : « je mettrais » est absent	« je mettrais » est absent à l'oralisation par Luc qui ne l'a pas noté sur sa propre feuille. Blow ne relève pas cet écart.
Différence 2 : « qui m'en forment » devient « qui n'en forment »	Blow a une graphie difficile, les traits verticaux sont souvent confondus ou surnuméraires. A l'oral son discours est correctement prononcé ce qui n'est pas le cas à l'écrit. Cette remarque ne concerne pas l'oralisation, mais la différence entre les deux copies du texte commun. Blow a recopié le texte écrit en binôme, sur la feuille de Luc qui tient le stylo.

42 tableau des différences liées à l'oralisation B chez Luc dans le portrait du cours 2.

De fait on ne tiendra pas compte de ces différences.

c- Différences entre la feuille de Luc que Blow a dans les mains et la fin de l'oralisation par Blow : C, Différences entre les deux feuilles de Luc et Blow : D, Différences entre la feuille de Blow et la fin de l'oralisation de Blow : E.

Différence 2 : « grasses » devient « grosses ».	Blow lit la feuille de Luc qui note « grasses » et change « grasses » en « grosses », qu'il avait déjà changé de la même façon sur sa feuille ³⁴ . Autrement dit Blow fait deux fois la même transformation. La différence entre un o et un a est menue et sachant que la graphie de Blow est délicate, peut-être aussi forme-t-il un O qui est pour lui un A. Trop de doutes empêchent de tirer raisonnablement des conclusions sur cette différence.
Différence 3 : « Rapeuse. Repoussant» devient « rapeuses et repoussantes ».	Ni la feuille de Luc qu'il lit, ni la sienne n'ont prévu la coordination « et », qu'il rajoute spontanément. L'effet rythmique est meilleur, il apporte une dimension conclusive. L'oralisation d'un texte permettrait peut-être là de percevoir des améliorations. On note que Luc ne relève pas l'écart avec sa feuille, mais il rit beaucoup à ce moment-là.

43 tableau des différences liées à l'oralisation C, D et E chez Blow dans le portrait du cours 2.

c.1-effet de niveau 2 : oraliser améliorerait les performances du discours

c.2-effet de niveau 1 : écrire pour oraliser devant la classe

On sait que Blow souhaite le maximum d'effet pour la classe, il ne s'agit pas de dévoiler l'effet littéraire du texte : « Luc raconte leur fin à la personne derrière / Blow : oh non spoile pas ... dis pas la fin ...on dira notre fin après » (C2- 01 : 00 : 53).

5.5.3-Cours 2 : chute de « Happy Meal »

172

a- Différence entre la feuille de Luc et l'oralisation de Luc

Luc oralise en C2- 01 : 33 :47 à partir de sa feuille (annexe 4 cours 2 pastiche).

Différence 1 : « pour me déposer un baiser sur la bouche » devient « pour me déposer un baiser »	Suppression du complément de lieu. La connotation sensuelle disparaît et s'accorde bien avec l'adverbe « délicatement », assez virginal. Efficacité littéraire à priori.
Différence 2 : « au moment où elle allait le déposer » devient « au moment où elle allait déposer ce fameux baiser »	Ajout d'un modalisateur qui donne un effet d'attente et améliore la chute. Efficacité littéraire.
Différence 3 : « je m'interroge et comme seule réponse » est ajouté par Luc sur sa feuille juste avant d'oraliser.	Blow voit son ajout et ne le recopiera pas sur sa propre feuille. Efficacité littéraire : mise en valeur de la chute.
Différence 4 : « elle me vomie (ses nuggets à moitié digérées mélangé a ses cacahuètes) dessus » devient « elle me vomit dessus ».	Disparition de la parenthèse. Expression d'un détail, a-t-elle vocation à être lue ? Luc répond non en ne la lisant pas. Pourquoi ?

44 tableau des différences liées à l'oralisation chez Luc dans la chute du cours 2.

b- Effet de niveau 1 et 2 : écrire et oraliser pour la classe

L'accueil du public est très important, car c'est un signe de qualité pour Luc : « Chercheure : qu'est-ce que ça vous fait quand vous entendez les les élèves rire / Luc : et ben ça ça prouve au moins que c'est quelque chose qui est bien bah pour moi ça me prouve qu'on a fait un travail assez » (E2- 05 : 42 à 05 : 43). C'est aussi valable

³⁴ Différences entre les deux feuilles de Luc et Blow : D et différences entre feuille de Blow et oralisation de Blow sur la feuille de Luc : E.

pour Blow, rédacteur avec Luc du texte : « beh heu... je sais pas moi je suis content parce que ... au lieu d'être une au lieu de faire une fin où que ç'a pas fait rire que ça fait un peu plat heu que les gens soient encore blasés là au moins ça fait rire les gens quoi c'est marrant » (E2- 03 : 26). Mais il censure une partie de sa pensée en raison du public : « Blow : en général en général... dans la classe encore ça va... mais moi je le fais avec humour un peu mais heu... un vrai sujet... si je parlais vraiment sérieusement... ils auraient peut-être un peu du mal... / Chercheure : tu te retiens pour la classe / Blow : oui oui... oui c'est un sujet quand même qui... qui peut heu... faire penser aussi à la tristesse souvent parce que souvent quand on perd quelqu'un voilà... c'est triste » (E3- 10 : 55 à 11 : 12).

c- Effet de niveau 2 : oraliser améliore des performances littéraires.

Les trois premières différences apportent une meilleure qualité littéraire au discours.

Penchons-nous un peu plus sur la différence 3 : « je m'interroge et comme seule réponse » est ajouté à la dernière minute, sans concertation avec Blow qui le voit rajouter ce passage pendant que l'enseignante attend que Luc finisse d'écrire et lise. « c'est ça que j'avais rajouté parce que je me suis dit dans le dernier moment au dernier moment ça va ça peut le faire encore plus... sur au début de la phrase ça pouvait le faire mieux je trouve » (E2- 07 : 32/Luc).

Luc rajoute : « je m'interroge » et quand il parle de la performance de cet ajout, il dit « Elle m'interroge », il y a une inversion des personnes. « c'est la dernière là elle devient pâle elle m'interroge tout d'un coup et elle me vomit dessus c'est là » (E2- 10 : 51 / Luc). Qui est ce « elle » ? Est-ce moi qui l'interroge sur son texte ? Il faut croire que je vomis beaucoup de questions et remarques sur son texte. Luc est pudique, mes assauts de questions le dégoutent peut-être. Ce lapsus demeure intrigant.

Quoi qu'il en soit, il est satisfait de sa chute. « Chercheure : est-ce que là-dedans tu peux me dire le bout de phrase ou la phrase dont t'es le plus fier que tu trouves le plus réussi dans tout ce que vous avez écrit hier / Luc : bah c'est / Chercheure : celui que tu aimes le mieux / Luc : c'est la dernière là elle devient pâle elle m'interroge tout d'un coup et elle me vomit dessus c'est là / Chercheure : la chute / Luc : ouais voilà (rire) / Chercheure : l'efficacité de la chute / Luc : voilà » (E2-10 : 46 à 10 : 59).

d- Différence entre la feuille de Blow et l'oralisation de Luc

Luc oralise sa feuille et il y a des différences avec la feuille de Blow (en annexe 4 cours 2 chute) bien qu'ils aient écrit ensemble :

Différence 1 : « <u>T</u> rendrement » devient « tendrement »	Difficulté d'orthographe et de graphie.
Différence 2 : « sur la bouche » disparaît	C'est le fait de Luc et Blow n'en parle pas.
Différence 3 : « elle allait le <u>d</u> iposer » devient elle allait déposer <u>ce</u> <u>f</u> ameux <u>b</u> aïser »	C'est le fait de Luc et Blow n'en parle pas.
Différence 4 : Ajout de « je m'interroge et comme seule réponse »	C'est le fait de Luc et Blow n'en parle pas.

Différence 5 : : « elle me vomit (ses nuggets à moitié digérées mélangés à ses cacahuètes) dessus. » devient « elle me vomit dessus ».	Disparition et désaccord de Blow.
--	-----------------------------------

45 tableau des différences liées à l'oralisation chez Luc dans la chute du cours 2.

Les différences 2, 3 et 4 ne dérangent pas Blow, il n'en parle pas. Seule la disparition de la parenthèse le gêne. Pourquoi Luc n'a-t-il pas lu la parenthèse ? Luc n'en dit rien, l'entretien se concentre sur les autres différences, on peut supposer que son côté soft a pu lui faire choisir de ne pas lire la parenthèse. En revanche, cela dérange Blow et il avance une explication. C'est l'heure du repas, il faut respecter le public, tout en avouant qu'il aime beaucoup ce genre d'écriture.

« Blow : c'est vrai c'est vrai que... après on n'a pas lu cette partie parce que en fait on était presque à côté de midi quoi on allait manger donc la partie heu description on l'a pas faite / Chercheure : vous l'avez pas fait elle était notée entre parenthèses "(ses nuggets à moitié digérés mélangés à ses cacahouètes)" parce que c'était bientôt midi ... vous aviez peur de déguster les gens ou parce que elle était entre parenthèses ? / Blow : alors déjà parce que elle était entre parenthèses et en plus parce que c'est vrai qu'on allait manger donc on s'est dit on va pas déguster les gens / Chercheure : pourquoi elle était entre parenthèses là vous l'avez laissée comme ça / Blow : on l'avait laissée entre parenthèses parce que ... Luc quand il l'avait écrit ça va il savait que peut-être il l'aurait pas en fait c'est pour ça qu'il l'avait mis entre parenthèses ... que y aura une chance qu'on l'dise pas / Chercheure : pourquoi? / Blow : parce que heu... c'est ... moi j'aime bien tout ce qu'est trash mais lui ... / Chercheure : moins / Blow : moins quoi ... donc heu là j'ai préféré éviter de choquer puisque ... moi c'est vrai que je choque beaucoup quand je j'écris ce genre de truc » (E2- 07 : 21 à 08 : 14).

Le variété des pronoms VOUS , ON, IL , JE, montre toute l'ambiguïté de l'écriture à deux : « que y aura une chance qu'on l'dise pas », il n'y a qu'une personne qui lit et ce n'est pas Blow. Il est cependant satisfait de leur chute : « Blow : je sais pas mouais mais bon ça change pas grand-chose en fait / Chercheure : non / Blow : la fin elle est elle est parfaite » (E2- 08 : 43 à 09 : 02).

Expression d'un détail, la parenthèse a-t-elle vocation être lue ? Luc répond non en ne la lisant pas. Pourquoi ? Luc explique que le trash peut s'écrire si ça répond à la consigne, qu'il est trash lui-même, mais qu'il faut parfois modérer.

Cette différence est l'occasion pour Luc, comme pour Blow de théâtraliser devant la classe leur différend. Luc pointe du doigt Blow en lui intimant de taire le contenu de la parenthèse, tout en précisant son contenu à haute voix quatre secondes plus tard à Soleil. Blow lui répond réduisant le dialogue à une stichomythie : « Luc en pointant du doigt Blow : non non non / Blow : t'as oublié la parenthèse / Luc toujours en pointant du doigt Blow : non non non / Blow : les cacahouètes et tout / Luc : non / Soleil : oh t'es oh non stop / Blow : oh bah si bah si / Soleil : (inaudible) vomi / Blow : oui / Luc : ouais y a des nuggets mélangés avec » (C2- 01 : 33 : 54 à 01 : 34 : 03). Il s'agit bien pour chacun de jouer son rôle : Blow auteur « trash » et Luc « soft » et modérateur.

e- Effet de niveau 1 et 2 : l'oralisation et son rapport au surmoi

Le binôme parvient difficilement à contenir le rire. L'intensité émotionnelle de la situation d'oralisation en est la cause, mais pas seulement.

« Chercheur : alors ... et qu'est-ce qui ... pourquoi il fallait se retenir en fait? / Blow : beh fallait s'essayer de se retenir de rire on est quand même en classe donc heu / Chercheuse : c'est pas se retenir au niveau des mots? / Blow : non / Chercheuse : c'est se retenir au niveau du rire / Blow : non c'était ... au niveau du rire / Chercheuse : d'accord / Blow : après au niveau des mots fallait juste être un peu plus assez poli c'est tout / Chercheuse : ouais / Blow : quoi là nous on savait que être poli on sait faire ça va mais c'était surtout se retenir de rire surtout pendant la lecture parce que après / Chercheuse : et c'est toi qui a sauvé le la barque parce que Luc il riait trop / Blow : ouais Luc il en pouvait plus heu c'était marrant ... il en pouvait plus bon j'ai eu du mal aussi hein mais bon mais lui c'est vraiment il a fallu que ... je finisse » (E2- 05 : 10 à 05 : 41).

L'écriture trash rend la lecture difficile en raison de son effet sur le public. Sa transgression a été en partie amortie par la politesse des mots. Blow sait jouer avec la règle.

Redéfinissons quelques termes. L'idéal du moi appartient à la deuxième topique freudienne (1923). C'est une instance qui constitue un modèle auquel le sujet veut se conformer. Il est composé de l'idéalisation du moi, des identifications aux parents, à leurs substituts et aux idéaux collectifs. Le surmoi appartenant également à la seconde topique (1923) est une instance réunissant tous les interdits et les exigences parentales ou sociales. L'idéal du moi et le surmoi sont deux instances exigeantes, la seconde plus proche du juge et du censeur (Laplanche & Pontalis, 2009). L'enseignant va réveiller dans le sujet-élève son surmoi. Il s'agit donc pour Blow, comme pour Luc d'accepter l'ordre symbolique sans être écrasé par le surmoi. L'idéal du moi qui contiendrait l'écriture trash n'est pas superposable au surmoi des deux élèves, mais l'est encore moins pour Luc, qui ne lit pas la parenthèse et s'en défend publiquement dans cette théâtralisation, pendant que l'écart serait plus restreint chez Blow qui souligne l'oubli de la parenthèse.

5.5.4-Cours 3 : chute de « La Ronde »

a- Différence entre la feuille de Luc et l'oralisation de Luc

Luc oralise en C4- 01 : 26 : 54, la chute écrite en binôme à partir de sa feuille (en annexe 4 cours 3). Hormis un écart d'accentuation sur « récupérer », il n'y a pas de différence, Luc est à l'aise, il surmonte cette fois-ci l'émotion de la lecture que le trash de cette version pourrait susciter.

b- Différence entre la feuille de Blow et l'oralisation de Luc

La feuille de Blow se trouve en annexe 4 cours 3.

Différence 1 : « a » son conducteur devient « comme son conducteur »	Oubli de recopie peut-être
Différence 2 : « d » devient « de »	Maitrise de la langue difficile
Différence 3 : « serrentou ?e » devient s'en retourne	Maitrise de la langue difficile
Différence 4 : « sans aucun sentiment » n'apparaît que dans la copie de Luc	Oubli dans la recopie peut-être

c- Effet de niveau 1 et 2 : l'oralisation via le binôme est un appui à l'expression

Blow prend la feuille de Luc pour recopier le texte qu'ils ont écrit. Blow ne discute pas la version en recopiant, c'est donc plutôt une erreur de copie. Il ne réagit pas non plus lors de l'oralisation. Il semble donc qu'elle lui convient, qu'elle traduit le discours préparé à l'écrit. Cependant c'est l'oralisation de Luc, donc l'effet de cette oralisation est à prendre avec distance. Quoi qu'il en soit cela donne un appui à l'expression écrite, notamment orthographique, difficile chez Blow.

Luc et Blow forment un binôme qui se distingue de la classe et l'oralisation est un moyen d'affirmer et assumer un texte trash avec ses enjeux d'identification, tout en jouant chacun avec son surmoi. Ainsi Luc se veut plus conforme à la bienséance que Blow. On note également pour chacun que les performances discursives sembleraient améliorées par l'oralisation. Le binôme est donc sensible la classe et à la situation d'oralisation.

5.6-Conclusion

Ecriture oralisée en binôme, la situation d'apprentissage des trois premières séances est différente des dernières consacrées à l'écriture individuelle monogérée. La nature de l'écrit oralisé modifie le discours à deux niveaux : au niveau 1 lors de sa mise en forme écrite, en sachant que le texte sera entendu par la classe et l'enseignante, et au niveau 2, lors de l'oralisation en classe, l'épreuve de cette lecture modifie encore le discours prévu.

Comme on l'a vu, chacun des cas évolue singulièrement face à cette situation. En conclusion il est temps de synthétiser l'ensemble de ces effets.

Effet de niveau 1 : La double contrainte.	-L'élève doit affronter l'oralisation. -Mais Nicolas, Soleil, Blow s'inquiètent aussi de faire des fautes d'orthographe alors que le texte sera entendu. -Bémol : il y a peut-être une confusion avec la recherche qui collecte leurs textes écrits. -Il y a aussi l'atavisme de la crainte de la faute, car l'exercice demeure écrit et en classe de français. -Enfin, c'est le premier cours de la recherche, on peut penser que le surmoi est particulièrement à vif ce jour-là. -C'est particulièrement le cas pour Blow dont les difficultés de graphie et de maîtrise de la langue écrite sont très grandes.
Effet de niveau 1 et 2 : La dimension orale est une expression facilitante du discours.	-Nicolas travaille plus spontanément l'écrit oralisé que l'écrit monogéré. Il ose des modifications à l'oral qu'il n'a pas écrites, elles améliorent souvent son texte. -Luc et Soleil aussi améliorent leur texte à l'oral. -Quant à Blow, l'oralisation - la sienne comme l'appui de l'oralisation de Luc - fait mieux apparaître ses compétences, que le barrage de ses difficultés écrites met à mal.
Effet de niveau 1 et 2 Je parle à l'autre.	-Nicolas ou Blow écrivent en tant que personne en pensant au groupe de personnes devant eux, négligeant la dimension institutionnelle de la situation : l'émotion, l'identification au texte sont au rendez-vous.

Effet de niveau 2 : L'inconscient surgit.	-L'oralisation et le poids du groupe mettent Nicolas dans une situation où surgissent lapsus et acting out.
Effet de niveau 1 et 2 Le sujet didactique se construit.	-Passer de l'autre à l'Autre travaille Nicolas et Luc dans leurs choix d'écriture.

47 tableau de synthèse des effets de l'oralisation.

Le poids donné à la classe en écrit oralisé fait apparaître - dans un éclairage plus net - une tension qui construit le sujet didactique par un double-mouvement entre deux territoires :

expression orale	expression écrite
destinataire : autre	destinataire : Autre
groupe	solitude
ça	surmoi
l'Imaginaire	le Symbolique

48 tableau des 2 territoires de l'expression écrite/orale.

Le sujet produit un discours en dialectisant la Loi et le ça.

L'autre effet de cette situation d'apprentissage, c'est de travailler les compétences langagières, narratives et descriptives ici, sans être arrêté aussi durement par les questions propres à l'écrit, on le voit notamment pour Blow. En même temps l'oralisation n'est pas à considérer comme un secours pour Blow. Dans l'écriture extrascolaire, il choisit de faire le chemin inverse. « *ils parlent à l'oral et moi je j'écris (inaudible : les paroles?) ... et je raconte l'histoire en même temps que j'ai ... j'ai déjà écrit* » (E2- 11 : 29 / Blow).

Toutefois ces conclusions ne sont pas une généralisation, la petitesse du corpus n'autorise qu'à éclairer l'écriture des quatre cas et, au demeurant, elle éclaire surtout ceux de Blow et Nicolas.

ANNEXE 6 : LA SYNERGIE DES BINÔMES

Je rappelle que ce travail correspond au temps 2 de l'épreuve, avant l'après-coup. Tout comme l'analyse de effets de l'oralisation, celle de la synergie des binômes permet à ce moment-là de cerner de façon plus rapprochée l'épreuve de l'écriture.

6.1-Pourquoi réfléchir au binôme ?

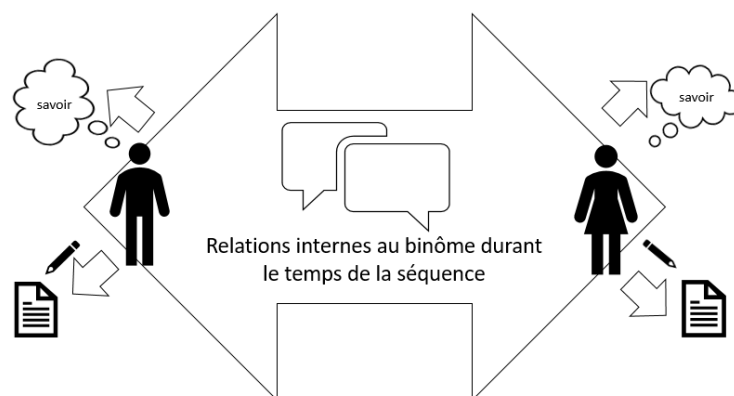
J'ai décidé de consacrer un temps à l'examen des binômes pour deux raisons.

Quand j'ai conçu le dispositif de recherche, j'ai souhaité enregistrer les interactions verbales entre enseignant et élèves, mais au cours de l'observation il m'est apparu que les interactions entre les élèves, notamment celles au sein des binômes, étaient importantes, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'ai élargi la retranscription des verbatims à ceux-ci.

Par ailleurs si l'écriture de la nouvelle se fait individuellement durant les cours 4 – 5 – 6, les situations de binômes des cours 1 – 2 – 3 de la séquence semblent encore jouer un rôle.

Il faut se rappeler que le binôme est une situation d'apprentissage récurrente dans la pratique d'enseignement de Viviane. Et durant cette épreuve d'écriture individuelle, les élèves des binômes sont restés assis à côté. On peut donc effectivement supposer que leur effet a perduré.

Il s'agit d'observer comment fonctionne le duo, dans quelle synergie il se construit de façon à repérer ses conséquences vis-à-vis de l'écriture. Est-ce un appui ou un frein ? Y a-t-il des effets directs sur la production d'écriture et le savoir sur la nouvelle ou bien indirects en changeant la relation entre les personnes ?



49 schéma des relations dans le binôme.

Le terme de synergie désigne une action coordonnée de plusieurs éléments, ici le binôme n'est pas un ensemble de deux sujets côte à côte, mais constitue par leurs actes, par leurs affects une manière d'exister et d'agir qui lui est propre au regard de notre objet d'étude : l'écriture. Il ne s'agit donc pas

d'observer seulement l'entraide pédagogique entre élèves, les effets directement didactiques de production de savoir, mais aussi les effets indirects liés à la nature de leurs relations.

Construit à l'origine par la situation didactique, le binôme existe aussi par choix chez Viviane ; elle s'est expliquée sur ses raisons qu'on a déjà évoquées. Les élèves ont choisi leur binôme et c'est en deçà du critère de la situation didactique un critère personnel qui préside aussi à la situation : c'est le cas pour Blow et Luc, binôme habituel qui sont amis. Soleil forme d'habitude un binôme avec Noan qui est son petit ami. Nicolas ne forme pas d'habitude de binôme, il travaille seul.

Mais le dispositif de la recherche observe quatre volontaires, du coup pour croiser avec l'exigence habituelle de Viviane, les binômes s'en trouvent changés. Blow et Luc demandent tous les deux à participer à la recherche donc ce binôme continue d'exister. Par contre Soleil et Nicolas forment un tout nouveau binôme. Ainsi il y a plus ou moins du hasard à l'origine de la situation, sans doute moins pour le binôme de Luc et Blow, que pour le binôme de Nicolas et Soleil.

6.2-Cadre conceptuel

6.2.1-Le binôme : un des processus de l'activité d'apprentissage

Le travail en binôme est un choix pédagogique spécifique. Altet, Blanchard-Laville et Bru réfléchissent à la manière d'évaluer les pratiques enseignantes, « à l'aune des progrès des élèves selon un protocole de type entrée-sortie (formes d'enseignement-résultats des élèves) trois « boîtes noires » subsistent » : l'une concerne « les processus générateurs et organisateurs des pratiques d'enseignement effectives », la deuxième : « l'activité d'apprentissage des élèves », la troisième : « les processus interactifs entre enseignement et apprentissage. » (Bru, Altet, & Blanchard-Laville, 2004, p. 79).

C'est surtout la deuxième qui nous intéresse parce qu'elle est relative à l'activité d'apprentissage des élèves. Si cette situation pédagogique est choisie par l'enseignante, elle n'en mesure pas la totalité du contenu et des effets. Notre recherche vise à observer ces processus d'apprentissage dans un binôme et plus particulièrement d'y observer les processus psychanalytiques à l'œuvre.

6.2.2-Interactions verbales au sein du binôme

Dans sa note de synthèse, Marguerite Altet (1994) divise en trois le champ des interactions pédagogiques en classe.

- « Un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage », ce n'est pas une simple communication.
- Dimension sociale : le milieu spécifique de la classe où enseignants et élèves ont un rôle et une place.

- « *Les interactions se déroulent dans une situation affective entre les acteurs qui n'est pas neutre* ». Et elle cite Prostic (1990) qui propose de faire une étude systématique des interactions au niveau opératoire et latent.

Nous sommes engagés dans une étude des interactions pédagogiques : liées à l'écriture de la nouvelle, entre les divers acteurs, ici les sujets en binôme, et cela du point de vue affectif, tant au niveau explicite qu'implicite, sous l'angle psychanalytique.

6.2.3-Dyade

Les enseignants parlent indifféremment de binôme et de dyade pourtant ces deux termes recouvrent des sens différents.

Le binôme est un terme mathématique et désigne une somme de deux monômes, mais il désigne aussi un condisciple avec qui l'on effectue des travaux pratiques ou un devoir, selon Le Robert. Par extension cela désigne les deux personnes réunies pour un travail commun.

La dyade est la réunion de deux principes qui se complètent, selon Le Robert. Le passage de la personne au principe et à la complétude est important. Il y a échange entre les deux personnes, création d'un système.

La notion de dyade apparaît avec René Spitz en 1954 à propos de la relation primitive entre la mère et l'enfant. L'enfant n'est pas autonome et ne peut survivre que grâce à sa mère pour subvenir à ses besoins physiques et psychiques. La mère devient le plus souvent la figure d'attachement qui est la personne vers laquelle l'enfant dirigera ses comportements d'attachement selon Bowlby en 1969.

Si les binômes forment des dyades, ils nouent des relations qui se complètent qui forment une unité dans la relation, il y a une sorte d'homéostasie psychique, soit une certaine pérennité dans la mise en jeu des différents types de régulation qui assurent les équilibres psychiques des sujets. Et cette régulation peut évoluer au sein de cette homéostasie.

Ici il s'agirait plutôt de dyade que de binôme. Mais pour la simplicité du propos, je vais garder le terme binôme, car c'est celui qui est utilisé par Viviane et ses élèves. Néanmoins, c'est bien l'homéostasie de la dyade qui va être analysée ici.

6.2.4-Domination-soumission

Les deux cas de binômes me semblent montrer des effets de domination-soumission, soit par moments, soit de façon plus longue. Ce type de relation pourrait apporter un outil d'explicitation du fonctionnement du binôme, et comment celui-ci a un impact sur leur écriture.

Quand on parle de domination-soumission, il faut revenir au concept de sadomasochisme. Reprenons le sens de certains termes selon Laplanche et Pontalis (2009, p. 231-232, p. 428-431).

Le sadisme et le masochisme sont des perversions sexuelles « dans laquelle la satisfaction est liée à la souffrance ou à l'humiliation infligée à autrui » pour le sadisme et « subie par le sujet » pour le masochisme. La psychanalyse étend ces notions « au-delà de la perversion décrite par les sexologues, en en reconnaissant de nombreuses manifestations plus larvées, infantiles notamment, et en en faisant une des composantes fondamentales de la vie pulsionnelle. » Freud évoque ainsi le « « masochisme moral » dans lequel le sujet, en raison d'un sentiment de culpabilité inconscient, recherche la position de victime sans qu'un plaisir sexuel soit là directement impliqué ».

Ces deux termes sont évoqués par l'expression sadomasochisme qui forme un couple. Il s'agit d'une : « expression qui ne souligne pas seulement ce qu'il peut y avoir de symétrique et de complémentaire dans les deux perversions sadique et masochiste, mais qui désigne un couple d'opposés fondamental aussi bien dans l'évolution que dans les manifestations de la vie pulsionnelle ». Il prend bien sens au-delà de la sexologie. Daniel Lagache souligne « l'interrelation de ces deux positions aussi bien dans le conflit intersubjectif (domination-soumission) que dans la structuration de la personne (auto-punition). »

Par ailleurs la relation sadomasochiste se caractérise par la réversibilité des positions dans le fantasme et le conflit intrasubjectif : « Dans cette voie, D. Lagache a particulièrement insisté sur la notion de sado-masochisme dont il fait la dimension majeure de la relation intersubjective. Le conflit psychique, et sa forme centrale le conflit œdipien, peut être compris comme une conflit de demandes [...] : [...] la position du demandeur est, virtuellement, une position de persécuté-persécuteur, parce que la médiation de la demande introduit nécessairement les relations sado-masochiques de type domination-soumission qu'implique toute interférence au pouvoir ».

Pour saisir ce qui se joue dans le binôme, on garde à l'esprit que la relation intersubjective a une dominante sadomasochiste et que le conflit œdipien va s'y loger dans le jeu des demandes et de pouvoir.

Je garderai l'expression domination-soumission qui relève de relations de cet ordre. Moins tranchante dans son jugement, elle clarifie suffisamment les jeux de pouvoirs au sein du binôme, jeux de pouvoir structurant les relations.

6.3-Précision méthodologique

Quels effets sur l'écriture, la situation des binômes a-t-elle, tant au niveau direct sur la production que via la modification interne du binôme ?

Pour répondre à cette question, mon observation porte sur la totalité du corpus, y compris les cours et entretiens d'avant l'épreuve de l'écriture individuelle, car cela historicise les relations des binômes. C'est d'autant plus important que le binôme de Soleil et Nicolas est tout nouveau. Pour autant je ne

suivrai pas une présentation chronologique de la vie du binôme, mais tacherai de décrire, voire d'expliquer, les aspects de leurs relations qui impactent l'écriture de leurs nouvelles.

Observer la situation du binôme est une manière de mesurer les pratiques scolaires et particulièrement l'activité d'apprentissage, d'autant que ses contenus et effets échappent en partie au contrôle et à la connaissance de l'enseignant. On va notamment s'intéresser aux interactions portant sur le savoir entre les élèves ainsi qu'à l'homéostasie au sein du binôme - en réalité une dyade - et ses effets de domination/soumission, en se basant sur la totalité du corpus des écrits de façon à historiciser un peu la relation des binômes.

6.4-Synergie du binôme Blow/Luc

6.4.1-Amitié teintée d'écriture

La synergie de Blow et Luc repose sur l'amitié : « Chercheure : vous êtes amis déjà / Luc : ah oui oui depuis l'année dernière / Chercheure : et vous bossez toujours ensemble / Luc : ah ouais toujours » (E1- 01 : 48 à 01 : 52). C'est une amitié et donc une écriture commune moyennement récente, en classe et aussi en dehors, pendant une petite période : « heu pas tout à fait en fait ... Luc on avait commencé mais comme au lycée on n'a pas trop le temps de le faire en fait parce que c'est très long ben je le fais chez moi avec les amis que je connais depuis très très longtemps » (E1 - 12 : 48 / Blow). Tous deux ont en commun une écriture extrascolaire avec des amis respectifs. Et Luc avoue qu'il préfère cette écriture avec ses anciens amis : « je suis avec vraiment tous tous mes potes que je connais depuis heu depuis assez longtemps enfin ici aussi je les connais aussi mes potes mais bon depuis beaucoup moins longtemps ... du coup y a moins y a de la complicité mais beaucoup moins du coup c'est heu je sais pas comment dire j'ai j'ai beaucoup plus de plaisir à écrire avec mes vieux potes que ceux d'ici. » (E2 - 01 : 55 / Luc).

6.4.2-Complicité joyeuse, parfois sadique

Le binôme rit beaucoup en classe, se fait des plaisanteries : « Luc vers Blow en ouvrant grand la bouche : bée / Blow en plaisantant : bée (inaudible) bée / Luc : bouche bée (en prenant le son [ε]) / Blow : (inaudible) bouche bée / Luc : bouche bée (Luc rit)... mer... credi » (C5- 31 : 54 à 32 : 01). Il tourne en dérision le théâtre : « Luc : on va se déguiser en arbre / Blow : voilà je me déguise en arbre... dans mon texte comme ça... / Luc imite le bruit du vent et Blow fait de même / Luc : tu mélanges tes bras ffffffff / Blow : voilà j'ai fait mon texte / Luc : je suis un arbre / Blow : merde il a pas soufflé... ffff... fffff » (C5- 45 : 47 à 46 : 11). Les premiers enregistrements des cours les ont mis dans une situation de gêne qui les a fait rire tous les deux : « Blow : la séance d'hier oh beh c'était très bien ... y a heu la caméra nous a pas trop gênés que ça on a eu quelques fous rires au bout d'un moment / Chercheure : pas trop / Blow : on a un peu ri un petit peu à un moment et ben après c'est tout après on n'a pas été gêné on a fait normalement » (E1- 00 : 41 à 00 : 49). Cette bonne humeur est une habitude selon Luc : « Chercheure : et dans les cours tous les cours c'est pareil ? / Luc : oui dans quasiment tous les cours » (E3- 01 : 46 à 01 : 48).

6.4.3-Gout pour le trash

Tous les deux aiment le trash et s'en délectent dans une joie sadique. « *Viviane : ouais mais pas jusqu'au bout ah bah non ... il faudrait que tu dises oui elle la elle ne la rattrape pas ou elle la rattrape elle tombe / Blow : ou elle se fait écraser / [...] / Luc à Blow : (inaudible) qui se casse la tête / Blow : vers l'avant (il fait signe de rouler) » (C3- 01 : 28 : 18 à 01 : 28 : 29). Luc explique ses rires : « bah ouais j'étais mort de rire parce que parce que je sais pas l'histoire ça me faisait bizarre à la fin ça faisait bizarre c'est le mélange du soft et du de la mort à la fin quoi le cauchemar il se réveille et il se pend parce qu'il veut éviter cette mort je sais pas ça me faisait ça me faisait sourire j'sais pas » (E1- 07 : 05 / Luc). Et ce gout pour le trash permet une écriture commune. « beh j'ai eu ouais l'idée de ça mais j'avais aussi l'idée de ... j'ai eu l'idée aussi de ... l'imagination c'est plus Luc qui a eu l'idée c'est vrai ... mais une fin ... on avait dit une chute donc je me suis dit une bonne chute vraiment catastrophique ... ça peut heu surprendre » (E1 - 05 : 35 / Blow).*

Ils se délectent tous les deux du trash et en font la démonstration auprès du voisinage qui les singularise en leur conférant une aura un peu inquiétante. « *Blow : qu'est-ce qu'y a j'ai pas compris / Luc : un truc qui pend (il rit beaucoup) / Blow : ah ah / Luc : c'est ignoble (inaudible) » (C2- 51 : 29 à 51 : 40), « Blow : putain t'exagères / Luc : un truc qui pendouille / Blow : ouais ... dit comme ça ouais » (C2- 52 : 36 à 52 : 43). En outre cette jubilation dans le trash est à la fois sadique et féconde : « c'est difficile parce que il faut se retenir en fait » (C2- 55 : 10 / Blow).*

Les deux élèves ont donc un binôme qui a une identité trash commune. Entre eux deux il y a des effets d'identification et d'entraide que nous allons tâcher de démêler. Elle implique une fusion qui va avoir ses conséquences jusque dans la recherche. « *Chercheuse : vous avez accepté tous les deux ensemble pour la recherche ? / Luc : oui de base on se met toujours ensemble donc oui c'était pas un souci » (E1- 01 : 57 à 01 : 58).*

Mais Blow est davantage identifiable au trash que Luc. « *Blow : il ouvrit les yeux il se rendit heu compte qu'il était tombé de son lit c'était un terrible cauchemar il avait vu sa mort et pour éviter cette atroce souffrance il décida de se ... pendre / Soleil : oh Blow / Rires dans la classe soupire de Soleil. / Viviane : il décida de se ? / Soleil et la classe : pendre / Les gens parlent ensemble / Viviane : ah oui bah ça m'étonne pas de Blow / Blow : quoi ! » (C1- 01 : 16 : 04 à 01 : 16 : 32), « *Viviane : une question mentale voilà une disposition mentale déjà à voir des choses comme ça ... occultes ... oui en même temps c'est ça ressemble à l'auteur » (C1- 01 : 17 : 17).**

Soleil, la classe et Viviane identifient le texte à Blow qui lit alors et Viviane ne désigne qu'un auteur alors que c'est un travail en binôme. Luc est complètement oublié dans cette affaire. Le binôme fusionnel se scinde et c'est Blow qui est trash. D'ailleurs, Blow se complait à effrayer Luc, qui joue au demeurant son rôle sans qu'on le force. « *Luc : tu sucés ton doigt... c'est dégueulasse / Blow : mais ... c'est le compas / Luc : c'est très bon ? / Blow : non c'est le compas... je me suis piqué avec le compas donc ... je vais écrire avec le sang ce soir / Luc : tu écris avec le compas ! ... c'est dégueulasse / Blow : ouais / Luc : oh le compas ! » (C5- 00 : 33 à 00 : 54).*

Luc reconnaît qu'il a moins d'inspiration que Blow. C'est un moyen pour lui de suppléer à cette faiblesse : « *ben au début j'avais pas trop l'inspiration mais après avec Blow on avait euh en faisant un binôme lui il voulait faire un truc un peu porté sur la mort de la fin et moi je voulais faire un truc assez soft du coup on a fait un mix tous les deux* » (E1- 00 : 57 / Luc). Estimer qu'il faut utiliser à bon escient le trash, parfois l'adoucir, c'est reconnaître la radicalité de Blow. « *Chercheure : et le la partie soft c'était le quoi c'était le cauchemar / Luc : ouais c'était le cauchemar / Chercheure : donc c'était toi la partie soft / Luc : ouais / Chercheure : et Blow il est plus ... habituellement il est plus / Luc : non enfin ouais ça dépend* » (E1- 01 : 34 à 01 : 42).

Pour autant il revendique lui aussi un imaginaire fort. « *Chercheure : je m'interroge et comme seule réponse OK oui tu l'as notée là OK ouais d'accord et t'as un imag- alors Blow lui il a un imaginaire un peu gothique un peu trash un peu / Luc : ouais ouais parce que moi aussi j'en ai de l'imaginaire comme ça mais heu après c'est pas non plus trop ce qu'il faut faire quoi* » (E2- 07 : 47 à 08 : 08). Il émet des réserves à son utilisation et juge qu'il faut en partie freiner Blow dans ce penchant.

« *Chercheure : ouais donc disons que tu retiens Blow dans ses obsessions gothiques / Luc : bon après après y a des moments où on peut pas on peut pas faut pas trop retenir non plus je dois / Chercheure : oui / Luc : bah voilà / Chercheure : et toi t'irais voilà t'as envie de recadrer par rapport au sujet / Luc : ouais et bon après y a des moments j'ai envie de le laisser faire aussi hein / Chercheure : ah oui parce que il a des bonnes idées / Luc : ah oui il a des bonnes idées oui mais bon parfois c'est un peu trop quoi* » (E2- 08 : 58 à 09 : 19).

Il se situe ici en protecteur, tant vis-à-vis de l'écriture scolaire avec son cadre, que peut-être aussi dans la fascination morbide. Une connivence les soude. « *Luc : voilà ... parfois on a des choses en commun heu ... c'est c'est heu comme l'histoire du camion hier... alors là on s'est de suite regardé et on a écrit quoi / Chercheure : de suite vous avez eu cette complicité / ah oui... oui ah oui là de suite oui oui* » (E2- 06 : 46 à 06 : 55). Il aime faire plaisir à Blow : « *bah oui bah je l'imaginais comme ça en fait bon moi je l'ai écrit un peu trash bah pour faire plaisir à Blow mais sinon j'm'attendais j'm'attendais à un truc comme ça elle se faisait renverser elle mourrait petit à tout doucement quoi mais voilà* » (E2- 03 : 09 / Luc).

Luc reste une personne plus modérée et secrète aussi. « *Luc : bah la la heu la nouvelle c'est personnel c'est chacun de son côté donc heu... on peut pas non plus heu voilà... / Chercheure : et heu tu lui as expliqué un peu ton l'idée que t'avais à Blow ? / Luc : non pas trop... non* » (E4 - 05 : 59 à 06 : 07), « *Blow bah je je lui ai juste dit que que voilà c'était sur le thème de Game of Thrones je lui ai juste dit ça... après heu y en a un autre qui avait deviné parce que il me connaît par cœur donc heu...* » (E4- 06 : 14 / Luc).

C'est que Luc a aussi son identité et c'est GOT. L'épreuve de l'écriture va être le moyen pour Luc de développer ce qui n'appartient qu'à lui. Ainsi la prérogative du trash appartient à Blow. « *Blow : parce que heu... c'est ... moi j'aime bien tout ce qu'est trash mais lui ... / Chercheure : moins / Blow : moins quoi ... donc heu là j'ai préféré éviter de choquer puisque ... moi c'est vrai que je choque beaucoup quand je j'écris ce genre de truc* » (E2- 08 : 08 à 08 : 14).

Finalement Blow est toujours dans les pensées des gens, vis-à-vis de Luc qui compte moins. « *Viviane : c'est ton anniversaire ? / Luc : oui et heu ça se ça / Viviane : je me rappelle celui de Blow / Nicolas : ah bah / X : lui c'est au mois de juin* » (C4- 01 : 32 : 09 à 01 : 32 : 15).

L'écriture radicale et pleine d'idées de Blow l'impose au sein de classe. C'est peut-être la raison pour laquelle Luc en a fait son ami : parce qu'il partage le goût du trash et parce qu'il a une grande imagination. Y a-t-il une sorte d'identification chez Luc qui souffre du manque d'inspiration ? Car on a vu que la construction identitaire est un processus sensible chez Luc.

6.4.4-Luc aide Blow

« *Chercheuse : et ... c'est lui qui a décidé de lire le texte? / Luc : non c'est moi j'ai dit lis-le pour une fois parce que principe enfin il est un peu timide sur ça du coup je lui ai dit pour une fois tu peux lire / Chercheuse : ouais c'est chaud parce que en fait c'était la fois où il y avait la caméra tout ça / Luc : ouais et justement c'est pour l'habituer un peu aussi / Chercheuse : d'accord / Luc : c'est aussi pour le faire euh surmonter ses peurs / Chercheuse : ouais ouais ouais tu l'aides quoi / Luc : oui j'essaie* » (E1- 06 : 37 à 06 : 56).

Blow a eu un passé difficile, certains dans la classe peuvent être un peu au courant de son parcours, Luc par exemple. Celui-ci serait plus à l'aise que Blow pour lire à haute voix. « *Chercheuse : bon vous vous êtes pas vous êtes à l'aise / Luc : bah oui / Chercheuse : c'est vrai que c'est différent / Luc : bah Blow ouais moi plus que Blow* » (E2- 06 : 59 à 07 : 03). Il affirme ce constat après avoir évoqué l'ambiance de classe : « *oh moi ça me pose pas vraiment de problème mais y en a qui enfin c'est par exemple y en a une elle a elle a des problèmes de bon pour lire genre elle a li / lu une phrase y a deux trois mots c'est pas vraiment ça qui heu qui est écrit elle a eu mal et parfois elle beugue y en a qui se foutent de sa tête quoi* » (E2- 06 : 40 / Luc).

Finalement pour aider Blow, il choisit une situation difficile : le premier cours filmé : « *bah ouais j'étais mort de rire parce que parce que je sais pas l'histoire ça me faisait bizarre à la fin ça faisait bizarre c'est le mélange du soft et du de la mort à la fin quoi le cauchemar il se réveille et il se pend parce qu'il veut éviter cette mort je sais pas ça me faisait ça me faisait sourire j'sais pas* » (E1- 07 : 05 / Luc).

Certes on voit que Luc a une position de protection vis-à-vis de Blow, il se situe dans une situation de domination en quelque sorte, mais là, ne veut-il pas se protéger lui-même ?

6.4.5-Blow aide Luc

Et quand Luc ne peut plus lire, Blow vient à la rescousse : « *Luc : et ben ça ça prouve au moins que c'est quelque chose qui est bien bah pour moi ça me prouve qu'on a fait un travail assez bien mais heu si en même temps les autres rient ça me donne envie de rire aussi quelque part / Chercheuse : oui évidemment / Luc : donc du coup j'arrive pas à / Chercheuse : à te concentrer / Luc : ouais voilà j'arrive plus à lire* » (E2- 05 : 43 à 05 : 57).

Luc se reposerait-il sur Blow ? « *Chercheuse : t'as heu une idée de ta nouvelle / Luc : non toujours pas / Chercheuse : toujours pas / Luc : non bah faut voir ça avec Blow après ouais j'ai j'ai pas pas trop d'idée pour le*

moment » (E2- 11 : 42 à 11 : 53). Au début il n'a pas compris que la nouvelle s'écrit individuellement, il attend sa collaboration : « *mince bah non j'ai pas d'idée* » (E2- 12 : 02 / Luc). De la même manière, lorsque Blow commence seul les questions liées au texte du cours 2, cela l'étonne. « *Luc : on le fait pas ensemble ? / Blow : hein ? / Luc : on le fait pas ensemble ? / Blow : ha mais j'ai commencé à remplir en fait* » (C2- 27 : 45 à 27 : 47). Finalement ici, Luc est soumis à Blow qui domine.

Avec ces ambiguïtés inhérentes à cette relation, leur binôme fonctionne sur une amitié d'entraide et de partage, comme leur peu d'enthousiasme pour le théâtre. « *Luc : mais non mais Madame c'est bon... on a déjà fait du slam on va pas faire du théâtre en EIE... (à Alix :) bah oui bah voilà c'est bon / Blow : oh non le théâtre ... bah y a intérêt que je sois dans un costume qu'on voie pas mon visage qu'on voie rien* » (C5- 45 : 21 à 45 : 38).

6.4.6-Luc exulte

Au cours 6, Luc trouve sa nouvelle. Son comportement change. Sa joie explose. Il revient à plusieurs reprises demander confirmation Viviane et s'agite beaucoup. Il devient aussi un voisin pénible.

« *Soleil se remet à taper sur l'ordinateur, Nicolas lit sa nouvelle, Blow écrit et Luc se met à discuter avec X hors-champ / Blow tout seul : qu'est-ce qui me fatigue/ Luc se retournant vers sa feuille : (inaudible) j'suis content (inaudible)* » (C6- 26 : 32 à 27 : 45).

Il se fait reprendre. « *Luc (en désignant Blow) : non mais il me demande un truc / Viviane : ouais oui d'accord mais bon* » (C6- 30 : 24 à 30 : 28). C'est d'ailleurs la faute de Blow semble-t-il vouloir dire.

Quand Luc trouve une place d'auteur, il ne travaille plus, il se déplace dans la salle, fait des blagues. Il semble se désolidariser de Blow le sérieux, s'affaire à donner des conseils d'écriture à Valéry³⁵, et paraît se venger de Blow le féminin en le dévirilisant : « *Luc à X : non mais c'est c'est c'est bon... mais non non ... (en embêtant Blow et en lui caressant la tête exagérément) t'es une fille très sexy très ... (puis à moi qui suis rentrée) Madame j'lai j'lai finie c'est bon ça passe* » (E6- 01 : 31 : 27).

Son attitude désinhibée contraste avec l'intériorité secrète des cours 4 et 5 où il rencontrait des difficultés d'écriture. Vivre dans l'ombre a un prix qu'on fait payer à l'autre peut-être. Le meurtre du père pour s'autoriser à écrire en fondant un personnage intérieur, témoigne d'une grande violence. C'est à ce sujet que M'Uzan cite le mot de Freud à Pfister dans une lettre de 1910 : « *On ne peut rien faire de vrai sans être un peu criminel* ». S'il y a toujours une part de crime dans la création littéraire, châtrer l'idole peut en être un.

³⁵ Valéry se fait rappeler à l'ordre par Viviane, il a peu avancé dans sa nouvelle, c'est lui qui a décidé de ne pas distribuer à toute la rangée le papier de participation à la recherche.

Le binôme de Luc et Blow est fondé sur une amitié caractérisable en deux points : 1/Amitié faite d'entraide et d'amour commun du trash (posture sadique envers les autres n'appartenant pas au binôme) ; 2/Amitié d'identifications où Blow demeure la figure dominante et Luc tente de s'affirmer, ce qui correspond à la tension de Luc : exister (en tant qu'auteur, fils et petit-fils, horticulteur). Pour Luc, c'est un positionnement difficile : entre posture de second couteau admirative et vengeance sadique, qui se fait en trois temps au sein d'un changement dans la relation dominant-dominé : 1/C'est Luc qui aide Blow (un élève avec des peurs) ; 2/Mais Blow l'aide plus qu'il n'y paraît et Luc est moins trash qu'il n'en a l'air ; 3 /Enfin Luc « sadise » Blow, quand il parvient à avoir une écriture qui lui est propre. Son mouvement se résumerait ainsi : l'épreuve de l'écriture va être le moyen pour Luc de développer ce qui n'appartient qu'à lui, soit GOT. Ainsi la prérogative du trash appartient à Blow.

6.5-Synergie du binôme Soleil/Nicolas

6.5.1-Un binôme au travail et très exigeant

Tous deux sont perfectionnistes. Par exemple, l'exercice 5 est fait de façon trop détaillée. « Viviane : non mais vous délimitez sur heu sur heu la nouvelle hein ... de là à là vous mettez des crochets flèches situation initiale de là à là / Nicolas : ah bon je croyais qu'il fallait qu'on dise qu'est-ce qui se passe et tout » (C1- 27 : 58 à 28 : 05). Soleil et Nicolas sont vraiment dans des questions de savoirs. D'ailleurs Soleil est perçue comme la bonne élève à qui Viviane refuse la parole : « non pas Soleil parce que tu vas avoir encore la réponse donc on va essayer » (C1- 40 : 58/Viviane), sauf ensuite pour compléter la réponse de quelqu'un d'autre.

Tous deux prennent beaucoup de temps pour écrire : « Viviane : ah vous avez pas commencé ? / Soleil : non bah non là on cherche là » (C1- 55 : 29 à 54 : 40). Ils sont très actifs, puisqu'ils ont déjà écrit le pastiche du portrait, mais du coup séparément : « Viviane : allez vous récrivez ce passage vous vous mettez par deux / Soleil : ah faut se mettre par deux [...] nous on l'a fait mais pas à deux » (C1- 45 : 30 à 45 : 59). Et Soleil s'inquiètera sans fondement pour son orthographe, car Viviane ne ramasse pas les exercices. Ils démarrent l'écriture de la chute ensemble mais ne la finissent pas.

« Soleil : non parce qu'on n'a pas eu le temps / Chercheuse : vous étiez pas d'accord sur toutes les idées encore / Soleil : si enfin au début non parce que on cherchait un peu et puis après je lui ai proposé quelque chose et il m'a fait ah ouais du coup et on avait déjà écrit quelques idées sur heu sur mon brouillon d'ailleurs » (E2- 02 : 42 à 02 : 47) ; « on n'a pas eu le temps de l'écrire on était dégouté parce qu'on avait une bonne idée on était tous les deux d'accord en plus et tout et on n'a pas eu le temps » (E2- 03 : 57 / Soleil).

Ils coopèrent en accordant un temps trop long à la discussion. Soleil reconnaît leur part d'exigence : « oui bah enfin je sais pas bah moi j'ai j'ai l'habitude quand je fais quelque chose d'essayer de le faire bien et au maximum et Nicolas je pense que c'est un peu pareil aussi donc heu oui on heu on s'investit » (E4- 04 :12/ Soleil).

Tous les deux sont investis dans le travail, mais à nouveau ne parviennent pas à finir l'exercice d'écriture. Il n'y a rien de noté sur la feuille de Nicolas, mais Soleil va finir le texte débuté ensemble sur sa feuille, pour la recherche : « et encore là... on s'était mis chacun de notre côté parce qu'on avait chacun

notre idée différente... la dernière fois on avait du mal à finir parce que on avait nos idées mais on arrivait pas ... à... les mettre mais... c'est vrai que là en cinq minutes inventer une fin on a le temps quatre... quatre cinq lignes... c'est pas » (C3- 03 : 47 / Soleil). Malgré une méthode différente, le temps manque.

Tous deux partagent les mêmes soucis à démarrer l'écriture. « Nicolas : putain...j'adore écrire mais putain ce que c'est compliqué pour trouver la première phrase / Soleil : c'est vrai / Nicolas : truc de fou / Soleil : c'est vrai ... même à chaque fois c'est ça qui nous fait perdre du temps ... parce qu'on trouve pas la première phrase » (C4- 53 : 16 à 53 : 19).

Donc, si tous deux aiment le français, aiment écrire et sont exigeants face à leur écriture, ce qui les distingue c'est que Soleil se débrouille pour rendre un texte, alors que Nicolas préfère ne rien rendre.

6.5.2-Supériorité de Nicolas en termes de savoir

Il est gêné par l'orthographe de Soleil : « : alors... alors là par contre comment tu écris ça ça me perturbe » (C6 - 38 : 48 / Nicolas) et relève des fautes : « X³⁶ : attends t'es pas prof de français monsieur Nicolas / Nicolas : non mais là mais y a des trucs j'me dis » (C6- 39 : 31 à 39 : 31).

Mais elle ne peut pas l'aider en termes d'expression autant que lui, par exemple : « Nicolas : ainsi je suis ... c'est trop / Soleil : ainsi je suis (inaudible) bah ouais ... (inaudible) en fait / Nicolas : c'est sûr ça fait chelou (inaudible) » (C6- 01 : 24 : 08 à 01 : 24 : 21). Soleil reconnaît l'étendue de ses connaissances : « pff... mais t'as des références des fois » (E6- 55 : 28).

6.5.3-Nicolas aide Soleil à écrire sa nouvelle

Soleil est toujours active durant le début du cours 4, mais peine à trouver une idée. Quand elle trouve le projet de la dispute au théâtre, elle en fait part à Nicolas, une discussion s'installe : « Nicolas poursuivant la discussion entamée et inaudible avec Soleil : tu peux faire heu (inaudible) genre une dispute entre heu deux hommes au final on comprend c'est sa femme alors qu'en fait (inaudible) le mec le mec on croit en fait que l'amant (inaudible) et qu'il va se marier avec alors qu'au final (inaudible) » (C4- 27 : 48).

Soleil discute avec Nicolas au sujet de son projet.

« Nicolas : t'as t'as des pièces heu tu peux chercher ça t'as des pièces de théâtre...de Molière... réadaptées... en version d'aujourd'hui en fait / Soleil : ça c'est pas grave de réadapter en fait parce que... si moi je peux dire ce que je pense en tant que personnage sur scène / Nicolas : alors faut faire du dialogue / Soleil : ouais / Nicolas : parce que les dialogues c'est pas (inaudible) mais ça saute aux yeux ... tu vois que (inaudible) ... une version adaptée justement les dialogues d'aujourd'hui » (C4- 53 : 48 à 54 : 02).

Durant le cours 4, Soleil travaille toujours sur son projet de dispute au théâtre. Elle arrive avec le texte *le Dieu du Carnage* lors du cours 5 pour y puiser des textes. Mais elle peine et à la minute 26, Nicolas sort un carnet rouge pour aider Soleil qui récapitule en toute franchise son travail avec Nicolas : « ah !

³⁶ X est en train de lire aussi la nouvelle. Il n'a pas de pseudonyme, la vidéo ne permet pas de l'identifier.

... parce que Nicolas en fait il me je le voyais sur son petit carnet j'lui dis qu'est-ce que tu fais avec ton carnet j'dis mais t'as jamais autant sorti un carnet il me dit mais c'est là en fait que je notais mes idées au début... » (E5- 05 : 20 / Soleil). Il le donne à lire à Soleil à la minute 27. Elle réagit : « ça c'est une idée ? » (C5- 27 : 16 / Soleil) et Nicolas propose : « ça t'inspire... parce que je vais pas la faire donc heu » (C5- 28 : 16 / Nicolas).

Soleil trouve-t-elle avec l'idée de Nicolas son idée de projet de doudou ?

Elle parle de doudou pour la première fois à la minute 28 :41, soit peu après avoir consulté ce carnet rouge qui fait office de pense-bête : « Nicolas : ah ! ... bah... je note les idées que j'ai dedans et puis bon ben... je le fais après / Chercheure : d'accord mais il est à toi c'est ton carnet rouge... tu notes des idées en français ou toutes tes idées en général/ Nicolas : en français en français... nan nan nan nan enfin juste là pour la nouvelle » (E5- 00 : 33 à 00 : 44).

A la minute 29, Nicolas fait lire à l'autre binôme Blow et Luc, son carnet, puis Soleil le prend et ils vont échanger tous les quatre : « ouais... parce que je sais plus je parle avec Nicolas et je lui disais mais heu... je sais plus ce que je lui disais après on est parti sur quelque chose et puis j'ai dit mais pourquoi finalement je fais pas... une petite fille qui va dans un parc mais qui perd sa peluche... en discutant avec Blow et Luc aussi ça m'a donné une idée » (E5- 01 : 02 / Soleil).

A la minute 39, Nicolas donne un papier blanc à Soleil. « Ils discutent ensuite de façon inaudible (quelques bribes : Soleil : De toute façon tu fais par rapport à qui... tu fais par rapport à qui ...la petite fille ? ... c'est trop rigolo) / Soleil écrit sur le papier blanc de Nicolas. Ils continuent de discuter. Soleil sourit beaucoup. Le papier de Nicolas est toujours sur le trieur de Soleil. Nicolas ne l'a pas récupéré. » (C5- 41 : 22 à 41 : 24).

Nicolas a écrit un bout de texte avec le point de vue de la petite fille sur le papier blanc qu'il a donné à lire à Soleil : « et du coup il m'a montré heu les trois quatre premiers paragraphes... et d'ailleurs je crois que j'ai gardé... le petit papier qu'il m'a passé justement... parce qu'il m'a dit comme il avait terminé Nicolas ... il m'a dit bah soit tu peux te faire passer pour la petite fille soit te faire passer pour le doudou ... et je et on a on s'en est arrêté là... et en fait Nicolas avait fait avait commencé à pour me donner des idées en fait ... à rédiger un petit paragraphe... sauf que lui il se faisait passer aux yeux de la petite fille ... mais moi j'avais fait le point de vue du doudou » (E5- 05 : 20 / Soleil).

Il se peut que ce soit encore Nicolas qui trouve le thème de la jalousie. L'adverbe « effectivement » suppose une reconnaissance de l'avis de quelqu'un d'autre. « Chercheure : oui ou alors y a quelqu'un qui va venir le secourir / Soleil : voilà... et du coup j'ai pensé que peut-être effectivement heu... comme le nounours et ben il est amoureux de sa petite fille... je me suis dit... pourquoi pas faire intervenir un autre homme / Chercheure : jalousie / Soleil : heu ... pour avoir une espèce de jalousie... et du coup j'ai pensé au papa de la petite fille... c'est Madame S* qui m'a dit mais oui en plus heu le papa de la petite fille les petites filles elles adorent leur papa... c'est souvent leur premier amoureux tout ça ... et ben voilà du coup pourquoi pas... c'est pourquoi que je dis dans ma nouvelle aussi qu'il dit un homme familier » (E5- 02 : 35 à 02 : 50).

Viviane, Nicolas et Soleil discutent « *effectivement* » de la minute à 01 : 04 :16 à 01 :05 :13 et Soleil a beaucoup discuté auparavant avec Nicolas au sujet de la structure du récit :

« *Soleil s'adresse à Nicolas de façon inaudible. Nicolas lui répond de façon inaudible, les mains cachant sa bouche. Ils rient. Blow se retourne vers eux à 57 : 15. Il intervient ensuite. Ils semblent parler de la nouvelle de Soleil car on entend un moment : / Soleil : mais ce serait son doudou je comprendrais / Soleil : elle a perdu son doudou / Soleil : je peux pas dire que c'est son papa / Soleil : je sais pas comment heu faire tourner l'élément perturbateur* » (C5- 56 : 26 à 58 : 42).

Si on n'a pas de certitude sur l'élément perturbateur, on est assuré que c'est toujours avec Nicolas qu'elle trouve la situation finale : « *j'ai fait lire le début du coup à Madame S* elle me fait mais ouais mais c'est trop bien... elle me dit ah franchement franchement c'est sympa parce que je suis arrivée à un moment de ma nouvelle où j'ai été bloquée... parce que... que mon nounours en fait (rire) dans l'histoire il faut que au bout d'un moment il se retrouve tout seul... parce que pour que la petite fille l'oublie en quelque sorte... et heu au début on était parti sur une idée ... quoi j'en avais discuté avec Nicolas comme quoi il pouvait tomber par terre mais je me suis dit comme je le fais passer pour un être humain...il peut pas tomber par terre* » (C5- 02 : 09 / Soleil).

Nicolas est fondamental pour ce texte : « *on* » a une idée et « *quoi j'en avais discuté avec Nicolas* » alors enfin « *je me suis dit* », les pronoms disent la part active de Nicolas, même si Soleil engage un vrai travail d'écriture.

Il l'aide aussi en lui rappelant qu'il faut structurer l'histoire. « *Chercheure : pour structurer ton histoire / Soleil : oui oui / Chercheure : d'accord / Soleil : mais je pense que si Nicolas me l'aurait pas dit j'aurais peut-être pas eu le déclic de le faire toute seule* » (C5- 04 : 22 à 04 : 27).

Alors il ne reste à Soleil plus qu'à écrire cette étape et c'est très rapide : « *Soleil : je l'ai écrit une heure après donc heu (rire) / Chercheure : et ouais ça été très vite après / Soleil : ouais... j'ai eu le déclic j'ai réussi à partir... à partir... d'un coup ... donc heu j'sais pas ouais* » (C5- 01 : 45 à 01 : 47).

Il manque le titre et c'est Nicolas qui le lui trouve : « *Nicolas : inséparables / Soleil : ah inséparables / (elle se met à taper sur son ordinateur)* » (C6 - 01 : 00 : 22 à 01 : 00 : 24).

Elle réfléchit à la plus jolie police, avec Nicolas qui lui « *explique* » : « *Nicolas : ah (inaudible) Ah voilà mets-toi celle-là / Soleil : ah non j'aime pas / Nicolas : arrête c'est trop beau / Soleil : ah la la / Nicolas : attends... ensuite ... non je t'explique pourquoi ...faut faire ça / Soleil : ça me pique les yeux / Nicolas : ensuite (inaudible) en gras puis tu mets en italique / Soleil : (inaudible) oh non ... oh non... oh non mon dieu c'est / Nicolas : attends j't'explique ... (inaudible)* » (C6- 01 : 01 : 09 à 01 : 01 : 30).

Donc Nicolas aide et fait une grande partie de la nouvelle de Soleil, au lieu de faire une deuxième, voire une troisième nouvelle :

- semble trouver l'idée,
- aide à trouver la situation narrative en testant une option (point de vue de la petite fille),

- semble trouver la péripétie de la jalousie,
- aide à trouver l'élément perturbateur,
- trouve le titre,
- corrige ses fautes,
- aide à la mise en page,
- apporte à Soleil du savoir : explicitation des étapes du schéma narratif, et un appui méthodologique : faire son schéma narratif, un support de texte pour choisir la forme de narration/point de vue.

6.5.4-Relation domination/ soumission se renversant, entre Nicolas et Soleil

a-Soleil soutient Nicolas qui fait parfois le « sale gosse »

Dès le début Soleil est positionnée par Viviane, comme un sujet qui a du savoir et qui doit aider Nicolas du fait qu'elle connaît la chute de « Lucien » : « Viviane : alors tu la lui dis pas ... et tu essaies de faire un peu ce que lui Nicolas tu peux inventer une autre fin / Soleil : ouais / Viviane : c'est sûr que quand on la connaît c'est compliqué donc tu écoutes Nicolas et vous rédigez ensemble sa fin à lui sa proposition à lui d'accord ? » (C1- 16 : 21 à 16 : 31).

L'entente est bonne, y compris avec l'autre binôme juste à côté, mais c'est Nicolas qui se fait reprendre à cause du bruit. D'ailleurs Soleil défend Nicolas sur les questions de registre que lui reproche Viviane.

« Nicolas : c'est difficile de chercher les bons trucs en fait / Viviane : c'est sûr que toi ça va être un peu compliqué je te l'ai dit / Soleil : c'est pas mal / Viviane : c'est pas trop familier ? / Nicolas : non non non c'est pas familier c'est pas familier / Soleil : non ça va / Viviane : (inaudible) c'est parce qu'il est filmé c'est pour ça / Soleil : non il y va en tout en ironie c'est drôle c'est comique / Viviane : ah oui d'accord ... une fin heu / Soleil : une fin mais tout en ironie » (C1- 55 : 12 à 55 : 35).

Nicolas évoque Soleil de curieuse façon au démarrage de l'entretien 3 : « Chercheuse : Soleil c'est ta secrétaire ? / Nicolas (rire) ne lui dites pas parce que après elle va me le remettre » (E3- 00 : 02 à 00 : 05) ; « Nicolas : non c'est une blague je me dis si elle entend ça / Chercheuse : pourquoi parce que Soleil elle a du caractère ? / Nicolas : ouais voilà » (E3- 00 : 21 à 00 : 22).

J'ignore à quel propos il parle de Soleil en termes de secrétaire, le fait est que selon ses mots, elle est désignée comme celle qui travaille à son service, quand lui est président, ainsi qu'il se posera dans son discours durant l'entretien 6. Il craint un peu Soleil et se conduit comme un mauvais garçon, à l'instar du « sale gosse » et du « feignant ». Nicolas positionne leur binôme dans une relation sadique : secrétaire/chef, qui s'évoque dans son renversement en une relation masochiste : Soleil autoritaire et protectrice (comme une mère) / fils. Ce désir implicite va doucement se mettre à l'œuvre.

Quant à Soleil, pour l'heure elle est toujours aidante sur une tonalité « soumise », s'enquérant de la nouvelle de Nicolas et encourageant son projet sur l'arbre.

« Nicolas : bah c'est chaud c'est l'arbre y parle pas comment on peut faire en fait ? / Viviane : mais tu le fais parler regarde le tigre on à un moment ils disent qu'ils parlent entre eux / Soleil (en même temps) : ils parlent pas / Nicolas : oui mais eux c'est pas pareil ils ont la voix ils ont la voix donc on peut se dire qu'ils se disent des choses entre eux qui veulent dire la même chose pour nous / Viviane : et beh ouais mais ça c'est pas grave / X : ils sont connectés / Nicolas : ah bah / Soleil : oui voilà ils sont connectés entre eux » (C4- 33 : 00 à 33 : 14).

En même temps elle soutient les idées de Nicolas : « Nicolas : la souris / Soleil : mais si mais si / Nicolas : non mais j'me dis maintenant je vais faire autre chose / Soleil : faire quoi ? / Nicolas : j'sais pas / Soleil : voilà... ta souris elle est bien » (C4- 56 : 07 à 56 : 15). Elle garde une attitude d'encouragement : « Soleil à Nicolas : sois zen ... t'as trois quarts d'heure encore » (C6- 01 : 03 : 58).

Elle se moque gentiment de Nicolas : « Soleil à Nicolas : ah mais j'ai pas l'impression que tu avances /Soleil rit. » (C6- 01 : 14 : 25).

Nicolas n'a pas son matériel informatique et compte sur Soleil qui a apporté son ordinateur et se met à taper son texte : « ah oui faut là ... t'en as pour toute l'heure pour la taper ? » (C6- 02 : 06 / Nicolas). Pendant que Nicolas attend l'ordinateur de Soleil, il ne travaille pas, il échange parfois avec les voisins derrière, plaisante avec Soleil : « ah HP démarrage... ah je vais la lire » C6- 12 : 43 / Nicolas). Et elle s'enquiert du reste de son matériel : « Soleil à Nicolas : t'as une clé toi ? / Nicolas : ouais » (C6- 01 : 15 : 17 à 01 : 15 : 17).

Elle le regarde de temps en temps : « Soleil se tourne vers Nicolas qui tape toujours son texte : la concentration... (inaudible) (elle imite une position) » (C6- 01 : 20 : 50). Elle le surveille quand même pour qu'il exploite au mieux le temps : « Soleil à Nicolas en regardant hors-champ sans doute la pendule : ça va (inaudible) c'est bon à dix (inaudible) » (C6- 01 : 30 : 59).

b-Nicolas cède aux exigences de Soleil.

Soleil démarre le cours en s'en prenant après Nicolas au sujet des tours des entretiens : « Viviane : s'il vous plait ... qu'est-ce qui se passe il y a quelque chose qui ne va pas ? / Soleil : non non c'est bon/ Viviane : si vas-y ... qu'est-ce qu'il y a ? / Soleil : non on a dit qu'on tournait les horaires et maintenant il veut garder son horaire / Nicolas : mais moi je suis bien » (C1- 00 : 10 à 00 : 25). Nicolas ne riposte pas plus et finalement leur désaccord n'empiète pas sur leur entente. C'est que Soleil est le soleil des garçons... et la mère de Nicolas.

« Pendant ce temps Nicolas, Blow et Luc discutent tout bas, puis c'est Blow et Lucas qui discutent tous les deux. Nicolas se penche sur l'écran de Soleil / Soleil : tourne les yeux / Nicolas rit et se remet sur sa chaise. Blow et Luc tentent de regarder l'écran / Soleil : cassez-vous (en plaisantant) ... vivez votre truc / Nicolas : ah ben moi si j'avais fini / Soleil : oui bah relis-là pour voir si y a pas des fautes / Nicolas : on dirait ma mère / Soleil rit et Nicolas sort sa trousse. » (C6- 24 : 31 à 24 : 50).

Le conflit œdipien de Nicolas ressurgit manifestement au sein de leur relation et l'intersubjectivité du binôme se nourrit de cette relation domination/soumission par l'étayage des demandes de Soleil en

forme d'injonction : « *Tourne les yeux* », de question : « *tu l'écris comment ?* (E6- 58 : 54) ou d'ordre brutal : « *Titre !* » (E6-59 : 04). La question du titre est aussi posée aux garçons et à X autour d'elle : « *et comme titre... j'peux.... J'peux mettre quoi ? ... un titre... je sais pas trop* » (C6- 43 : 49 / Soleil).

Soleil reste plutôt transparente sur sa manière de travailler au point d'oublier le dispositif : « *y a la caméra attention* » (C6- 43 : 59 / Soleil). Elle lance même cette remarque à l'attention des garçons qui doivent surveiller leur réponse et tient une position dominatrice. Ensuite de la minute 45 à 59, Soleil reprend son texte en faisant corriger à Nicolas ses fautes avec elle, pendant que Viviane rappelle : « *Viviane qu'on entend de loin : je veux que ce soit un travail... in...di...vi...du...el... donc Mathilde tu devrais te retourner* » (C6- 49 : 17). Puis de façon autoritaire, elle demande à nouveau un titre à son entourage : « *Soleil : bon.... titre !... mais je mets quoi dans titre / Nicolas : heu... heu...un titre / Soleil vers Luc : titre ?* » (C6- 59 : 04 à 59 : 32).

Pour conclure, on voit une complicité grandissante, dans une relation teintée de sadomasochisme qui se renverse au sein du binôme. Au début : Soleil protège Nicolas : soumise et à sa disposition elle le soutient dans une tonalité douce. A la fin : Soleil est davantage autoritaire et Nicolas répond à ses exigences. Elle dicte quoi faire à Nicolas en termes de travail, celui de Nicolas et le sien à elle. (L'autoritarisme de Soleil va s'étendre aux garçons). Le renversement est progressif et le double aspect dominant/soumission est présent tout le long de la séquence. Pour autant, Soleil passe de la figure de la secrétaire protectrice à celle de la mère autoritaire. Nicolas passe du « *sale gosse* » qui ne veut pas respecter les horaires à celui qui travaille à une grande partie du travail de son binôme.

Le conflit œdipien semble être à l'œuvre chez Nicolas qui identifie Soleil à sa propre mère. Cela peut expliquer la mise en place assez marquée de cette relation de domination/soumission en réactivant par la demande les jeux de pouvoir. Si nous avons des éléments au sujet du rapport à la mère de Nicolas, nous n'avons pas autant d'éléments significatifs au sujet de Soleil. Rappelons qu'aujourd'hui elle en sait plus que son père à qui elle apprend parfois et qu'ici la supériorité de Nicolas en termes de savoir est manifeste à ses yeux. Elle se retrouve alors dans une situation de régression ici.

6.5.5-Complicité grandissante entre eux

Malgré la nouveauté du binôme, l'entente se fait très vite, dès le cours 1. Il faut dire qu'ils se connaissent et appartiennent à la même bande d'amis. Nicolas s'intéresse au travail de Soleil, au livre qu'elle a amené : « *Nicolas lisant le livre de Soleil : Le Dieu du Carnage... dieu du carnage* » (C5- 01 : 40). Ils sont très solidaires du travail de l'autre : « *je peux lire ?...* » (C5- 04 : 10 / Soleil). Elle apprécie la nouvelle de la souris que Nicolas a terminée : « *(inaudible) ça tue (inaudible) ... j'aime beaucoup la petite souris* » (C5- 07 : 06 / Soleil).

Ils jouent entre eux à se disputer, disputes sans importance plutôt signe d'intérêt. Ainsi, Nicolas prend le brouillon manuscrit de Soleil : « *non non... tu la lis quand elle sera tapée à la machine* » (C6- 12 : 50 / Soleil), et recommence : « *Soleil lui prend sa nouvelle manuscrite des mains / Soleil : tu liras pas ma nouvelle... pas avant que je l'ai tapée* » (C6- 15 : 24). Elle manifeste de l'attention pour lui : « *Nicolas se frotte l'arrière du cou : hou ... putain... ça fait mal / Soleil : qu'est-ce que t'as ? t'es bloqué ?* » (C6- 21 : 03 à 21 : 05). Finalement Soleil donne son texte à lire à Nicolas : « *Soleil en regardant Nicolas : oui mais je sais pas... lis-la si tu veux* » (C6- 37 : 14).

Quand Nicolas corrige ses fautes, elle feint l'agacement. « *Soleil lui donnant un coup dans l'épaule en riant : j'te tape / Nicolas : je suis pas parfait je sais mais quand même / Soleil et Nicolas rient / Nicolas : est-ce ces bras c'est C E S / Soleil : je vais te taper...non attends / Nicolas : je vais te dire hein... bref... putain / Nicolas met sa tête dans ses bras / Soleil : te fous pas de mes fautes* » (C6- 39 : 55 à 39 : 57)

Lorsque Soleil a terminé, Nicolas fait alors des commentaires sur les images en fond d'écran on suppose : « *Nicolas : c'est ta sœur ? / Soleil : non c'est ma cousine j'ai pas de sœur... et voilà* » (C6- 01 : 02 : 50 à 01 : 02 : 52). Il s'immisce sur son terrain personnel.

Ensuite à la fin du cours 6, Soleil abandonne un peu Nicolas qui va taper son texte : « *Soleil lui donne l'ordinateur, Nicolas se frotte les mains. / Soleil : et tu fais enter / Nicolas : voilà* » (C6- 01 : 02 : 59 à 01 : 03 : 01).

Mais leurs chamailleries affectueuses reprennent au sujet de l'enregistrement pendant plus de deux minutes, et Soleil est dominatrice : « *Soleil : t'as enregistré au moins ? (inaudible) / Nicolas : de quoi ? / Soleil : faut que tu enregistres d'abord dans l'ordinateur déjà banane / Nicolas : ah attends ... enregistrer sous / Soleil : Nicolas nouvelle... non tu bouges pas ... tu bouges pas ... tu mets Ni- / Nicolas : mais il est où ? ... voilà il est là* » (C6- 01 : 35 : 28 à 01 : 35 : 39).

Nicolas la moque quand il voit ses fichiers : « *Nicolas : ça me regarde pas / Soleil : c'est le film boulet c'est les musiques du film / Nicolas : ça me regarde pas / Soleil : putain t'es trop con* » (C6- 01 : 35 : 46 à 01 : 35 : 50).

Il se chaille encore avec Soleil cette fois-ci, car il craint d'avoir mal enregistré le fichier. « *Nicolas : non non non non ... ça va pas t'es malade ou quoi / Soleil : putain ... j'ai tout le temps fait comme ça y a tout qui est resté / Nicolas : on sait jamais / Soleil : là... oui / Nicolas : rebranche pour voir / Soleil : ah putain / Nicolas : non mais ça m'est déjà arrivé OK... ça m'est déjà arrivé... c'est bon / Soleil c'est bon ? / Nicolas : voilà super* » (C6- 01 : 37 : 16 à 01 : 37 : 41).

6.5.6-Nicolas, le feignant ?

Nicolas avoue avoir aidé soleil. « *Nicolas : et bah parce que y avait qu'un ordi donc j'avais pas le choix de toute façon donc / Chercheure : ouais .. enfin en tout cas tu l'as aidée à corriger son orthographe tu l'as aidée à trouver le texte le titre... c'est toi qui as trouvé le titre / Nicolas : ouais / Chercheure : et t'a... heu t'as t'as... et la dernière fois tu lui avais filé un coup de main la fois d'avant sur heu l'idée de la nouvelle... pourquoi tu prends pas tout ce temps-là pour toi ? / Nicolas : parce que j'en ai pas besoin... ouais parce que moi là... enfin depuis le début... c'était à peu près fini donc » (E6- 03 : 32 à 03 : 59).*

Il n'a pas besoin de temps et pourtant il n'en a pas assez pour faire la deuxième nouvelle promise : « *Nicolas (en même temps) : oui d'accord mais hier de toute façon j'avais dit j'avais pas le temps vu que je dois d'abord taper ça... à l'ordi... modifier heu... ben les erreurs qu' y a surtout d'orthographe... même si à mon avis il doit ... enfin y doit en rester » (E6- 04 : 14).*

Et il aborde alors la question du travail. Nicolas explique avoir beaucoup travaillé et pris beaucoup de temps pour l'épaississement du texte. « *Chercheure : Nicolas il est à sa deuxième ? / Nicolas : non j'ai pas le temps / Luc : heu il est à sa dixième / Nicolas : je vais la rendre demain... je finis celle- là mais je l'ai ... bossée bossée rebossée... ça » (C6- 01 : 31 : 50 à 01 : 31 : 50) ; « Nicolas : heu... bah la première fois oui j'l'ai écrit oui assez rapidement mais ensuite j'l'ai modifié pas mal de fois... enfin modifié et réécrit... relu surtout / Chercheure : en fait pour un feignant t'es pas feignant quoi / Long silence / Nicolas : ça j'en sais rien » (E6- 04 : 52 à 05 : 12).*

Bref la contradiction s'invite dans son raisonnement, Nicolas travaille et ignore finalement s'il est feignant. La certitude, c'est son acte : il a investi une partie notable de son temps sur le texte de Soleil.

Nicolas travaille beaucoup sur sa première nouvelle. Avec celle de Soleil, il écrit quasiment deux nouvelles, comme il l'avait finalement dit à Viviane. La réputation de travail et de fainéantise est remise en question. C'est que le lieu de l'écriture n'est pas le lieu de l'épreuve au sens strict : de la classe où se rencontrent savoir – sujet élève - sujet enseignant. Nicolas écrit principalement chez lui et n'a rien à faire en classe. Quant à Soleil, elle se fait beaucoup aider par Nicolas, sans qu'on puisse dire non plus qu'elle n'est pas l'auteur du texte, car elle s'engage dans le travail d'écriture : elle travaille son texte en faisant sien l'appui très significatif de Nicolas. Le binôme qui se crée pour l'occasion de la recherche fonctionne bien, Nicolas le « sale gosse » rebelle et Soleil la studieuse partagent un même goût pour l'écriture et le perfectionnisme. Une relation de domination/soumission s'installe et se renverse. Nicolas dont le rapport à la mère est fort et proche pourrait rejouer son conflit œdipien au sein de cette relation d'intersubjectivité et Soleil lui rend un bel appui. Leur relation est pleine d'affection - ils étaient déjà amis avant la recherche - et elle semble croître.

6.6-Conclusion

Les effets du binôme comme situation d'apprentissage perdure bien au sein de l'écriture individuelle. La dyade avec ses effets intersubjectifs de domination/soumission est moteur dans les deux binômes. Chez Luc, elle lui fait suivre un mouvement de rébellion vis-vis de Blow, au moment où il produit son texte et crée sa position d'auteur. Cette concomitance est peut-être moins à identifier comme causale que comme la nature même du processus de création : le meurtre du père. A contrario, Blow semble peut impacté par l'effet du binôme.

Chez Soleil, l'effet du binôme est très visible : Soleil acquiert du savoir et produit un texte, directement, avec l'aide de Nicolas. Elle l'est aussi indirectement via la relation de domination/soumission par l'acceptation de Nicolas à s'investir dans un texte sous lequel il n'inscrit pas son nom.

Cette dimension indirecte est au cœur semble-t-il de la production de ce texte « Inséparables ». La dimension de domination/soumission révèle et réveille des jeux de pouvoir, de demande dans la relation intersubjective.

ANNEXE 7 : TABLEAUX RECAPITULATIFS POUR LES CONVERSIONS DIDACTIQUES

7.1-Chez Nicolas

	Nouvelle d'un autre élève/ mode du lire	Projets de Nicolas/ mode de l'écrire		
	« Mori »	L'arbre	Le schizo	La souris
Héros plutôt seul	« Mori était devenu solitaire ... il était le seul survivant ... il s'écria », Nicolas ne voit pas comment l'arbre peut dialoguer.	« un vieillard qui raconte sa vie sauf que en fait c'est un arbre ...(inaudible) ».	Adrian « son coloc ». Clivage du sujet.	« je n'ai ni famille ni ami », « quant à mes parents ils sont morts ».
Voué à la disparition	« ... tout avait disparu autour de lui ... ».	« ses semblables aussi sont devenus vieux heu et y en a un qui est mort entretemps un autre a été tué heu... ».	« l'autre est partie, ça va mieux maintenant. ».	« alors pourquoi me donner la mort ? », « incurable ».
Maladie			« schizophrénie. », « son psy ».	« deux hommes » du laboratoire.
Santé mentale ?			« schizophrénie. », « son psy ».	« Et puis mon esprit ne l'est pas, je suis encore capable d'entendre et de penser ».
Modernité, milieu hostile, le présent dangereux	« il devait vivre seul pendant des années s'il survivait à la déforestation jusqu'au bout ».	« la modernisation de son quartier », « l'installation de la délinquance », « ses semblables aussi sont devenus vieux heu et y en a un qui est mort entretemps un autre a été tué heu ».	« relation plutôt tendu avec son coloc », « résoudre ses problèmes en relations humaines. ».	« Laboratoire Finaso », « maladie qui me ronge aujourd'hui. », « test médicale ».
Les autres hommes hors de cause ?	« que sont ces humains que sont ces humains pour détruire sans pitié sans compassion et sans amour la nature qui les fait vivre ».	Délinquance : « tué ».	« relation plutôt tendu avec son coloc », « une personne pour l'aider à résoudre ses problèmes en relations humaines. »	« mais à qui la faute ? », « de toute façon ce n'est pas nous qui allons en décider autrement. »
Enfermement	« il lui semblait étouffer parmi tous ces corps », « une ville se construira autour de moi ».	« dans un quartier... ».	L'appartement : « avec son coloc, il ne peut s'en séparer ».	« entre ces quatre mur ».

7.2-Chez Luc

	Luc	GOT	Sa nouvelle finale
Luc et Jon	Ne trouve pas son pseudonyme.	Jon Snow. Jon est la variante anglaise du vrai prénom de Luc.	Jon pour tromper le lecteur.
	Déclaré fan de GOT.	Finalement Luc aura vu les derniers épisodes.	Inspiration Jon Snow et son loup Fantôme : la piste sur laquelle il lance son lecteur pour le tromper.
	Jeu de guerre entre amis avec écriture. Figurines confectionnées par eux. Scénario écrit par Luc à partir des idées du groupe.	La guerre.	« capitale du Nord », « Forteresse aux murs et aux tours noirâtres », « puissant seigneur ». Univers médiéval de guerre.
Fonder sa place : sa maison, son orientation, sa filiation	Le père : construction de la maison, efforts de travail dans le jardin exigé par lui, ce qui débouche sur un stage lui donnant son orientation définitive : le paysagisme, en rupture avec la tradition familiale.	-Jon Snow, bâtard des Stark. -Défend les frontières en étant garde de nuit. -Alors qu'il est le bâtard et considéré comme le traître en aidant les sauvageons, -Un moyen de s'affirmer dans la filiation	Forteresse/ cabane construite pour le fils : « batît dans l'amour de son père pour son fils ».
	Entretien familial du jardin : -potager : le père, -floral : la mère, -Luc fils unique : la taille des haies.	Jon garde la muraille.	L'enclos du jardin.
Luc et le loup	Doit écrire une nouvelle : il bloque et retrouve enfin l'inspiration : assomption du sujet.	Jon meurt et retrouve la respiration : il ressuscite, alors qu'il allongé près du loup Fantôme.	Le petit Jon perd son chien et le retrouve.

51 tableau récapitulatif de la conversion didactique chez Luc.

ANNEXE 8 : ECARTS ENTRE LA NOUVELLE ORALISEE DURANT L'APRES-COUP ET LE TEXTE ECRIT

8.1-Tableau des écarts chez Soleil

N°	Texte	Oralisation	Caractérisation, voire proposition d'interprétation
1	« sur ce banc »	« sur un banc »	Changement de mot : « ce »/ « un ».
2	« Elle s'amuse »	« elle s'am- elle s'amuse »	Soleil accroche.
3	« Elle est tellement importante »	« Elle est tellement importante »	Soleil accroche légèrement sur « tellement ».
4	« qui retombent »	« qui tombent qui retombent »	Soleil se trompe et corrige.
5	« sur le coté de ses joues »	« sur les sur le côté de ses joues »	Soleil se trompe « les »/ « le » et corrige.
6	« Sa fossette qui se forme »	« sa fossette qui ... se forme »	Pause anormale. Force du signifiant de la fossette.
7	« une voix au loin l'appelle »	« une voix au loin[s] l'appelle »	Liaison inappropriée, peut-être en imitation de moins [mwěns] tel que prononcé dans le sud-ouest.
8	« et se jette dans ses bras »	« et... et se jette dans ses bras : répète le et avec une pause »	Répétition et pause anormale.
9	« qu'elle va sûrement revenir »	« qu'elle va survenant sûrement revenir »	Fusion entre deux mots sûrement et revenir qui devient « survenant ». Association des deux idées : certitude + retour.
10	« m'oublier en un instant »	« m'oublier à un instant »	Erreur de lecture « en »/ « à ». L'oubli à un instant est daté : CC de lieu , alors que l'oubli en un instant est une durée voire une manière : CC de manière.
11	« plus je désespère »	« plus je je désespère »	Répétition de « je ».
12	« lui il ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes »	« lui il ne sera pas toujours là pour elle à sécher ses larmes »	Ajout de « pour elle ». Insistance sur l'amour filial et du doudou.
13	« la faire rire »	« la f- la faire rire »	Hésitation sur « faire ». Importance du rire et de la joie familiale, tout comme chez Soleil.
14	« une goutte de pluie qui glisse »	« une goutte de pluie qui glissait »	Changement présent/imparfait. Confusion possible des orthographes ait/ é dans le sud-ouest notamment pour le son [ɛ].
15	« mais où vais-je aller maintenant ? »	« mais où mais où vais mais où vais-je aller maintenant »	Répétition.
16	« elle arrive »	« elle r- elle arrive »	Reprise de lecture avec une liaison. Cela suppose un premier mot non prononcé, par exemple : elle revient.
17	« il commence »	« il a commencé »	Passage présent/passé composé. Confusion possible des orthographes ait/ é dans le sud-ouest notamment pour le son [ɛ].

8.2-Tableau des écarts chez Nicolas

N°	Texte	Oralisation	Caractérisation, voire proposition d'interprétation
1	« Test médicale »	Pas lu	Oubli de lire le titre.
2	« l'on vit ici »	« l'on vit z-ici »	Liaison inappropriée.
3	« Jugée incurable »	« jugée jugée incurable »	Répétition.
4	« Pourtant Dieu »	« pourtant dieu pourtant dieu »	Répétition.
5	« afin de guérir »	« afin de me guérir »	Ajout de « me ». Projection possible de Nicolas dans la souris.
6	« depuis maintenant »	« dep- depuis maintenant »	Reprise.
7	« dans ma prison dorée »	« dans ma maison dorée »	Erreur non corrigée. La maison est une prison et la prison est une maison. Rapport ambivalent à la maison et aux siens.
8	« Et puis personne ne vient me rendre visite »	« et puis personne ne v- et puis personne ne vient prendre me rendre visite »	Reprise sur « vient ». Reprise sur « rendre » après erreur avec « prendre » : personne ne vient me prendre ? est-ce en lien avec la tension attachement/séparation ?
9	« Étant donné que je ne peux pas sortir de cette salle »	« étant donné que je ne étant donné que je ne peux pas voi- »	Répétition et début d'erreur corrigée avec voi (voir ?) au lieu de sortir.
10	« il m'est impossible »	« et que je n'ai ... et qu' il m'est impossible de ... hein ... qu'il m'est impossible de m'en faire... »	Ajout du coordonnant, reprise après début d'erreur (ai des amis, est impossible de m'en faire), répétition. La question des amis est complexe.
11	« Et puis de toute façon »	« et puis ... et puis de toute façon »	Répétition.
12	« ou devrais-je dire les néons »	« ou devrais... ou devrais-je dire les néons »	Répétition.
13	« mon sort tragique »	« mon sort ... tragique »	Pause devant « tragique ». Silence à un endroit comme si le tragique était une surprise.
14	« puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau, la rendant imbuvable. »	« puis cette puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau... la rendent imbuvable »	Répétition. Erreur : transformation du participe présent en verbe à l'indicatif présent.
15	« quand est-ce que tout cela va-t-il finir ?! »	« quand est-ce que tout cela va finir »	Erreur : transformation vers une forme plutôt orale.
16	« des inscriptions »	« une inscription »	Erreur : passage au pluriel
17	« dans le coin supérieur droit »	« dans le coin ... supérieur droit oui dans le coin supérieur droit »	Répétition de confirmation.
18	« Un badge qui comprenait une photo d'identité »	« un badge qui qui comprenait leur qui comprenait une photo d'identité »	Répétitions et une erreur corrigée.
19	« Le plus âgé devait avoir dans la cinquantaine »	« le plus âgé avait la c- le plus âgé avait dans la cinquantaine »	Une erreur non corrigée (devait/avait) et une répétition.
20	« et ses yeux noirs au regard perçant »	« et ses yeux noirs ... au regard perçant »	Pause devant « au regard perçant ».
21	« ne laissant entendre »	« ne laissant z-entendre »	Liaison inappropriée.

22	« résonants dans la pièce comme ceux du bourreau »	« résonnant ... résonnant dans la pièce comme ceux ... ceux du bourreau... »	Une répétition avec pause et une autre répétition.
23	« je pouvais voir »	« je pouvais voir ... je pouvais voir »	Répétition.
24	« Il suivait son collègue »	« il suivait son c- il suivait son collègue à env – hou la la la la il suivait son collègue »	Il trébuche et répète.
25	« en poussant en »	« en poussant en poussant »	Répétition.
26	« une multitude de petites fioles »	« une multitude de ... petites fioles »	Pause anormale devant « petites fioles ».
27	« dans une des fioles »	« dans une fiole dans une des fioles »	Erreur et répétition corrigée.
28	« d'un pas de plus »	« de ... d'un pas de plus »	Il trébuche.
29	« Vous êtes sûr que nous ne pouvions rien faire de plus ? »	« vous êtes sûr que nous ... que nous ne pouvons rien faire de plus »	Il trébuche et répète. « Pouvions » subjonctif devient « pouvons » indicatif. La révolte est plus palpable.
30	« On a même pas tester »	« On n'a même pas essayé »	Transformation testé/essayé. La connotation de l'expérience de laboratoire glisse vers la connotation du sauvetage.
31	« Comme si c'était LE remède miracle »	« comme si ... comme si c'était le remède miracle »	Répétition.
32	« On a tout essayer »	« on a on a on a tout essayé... quoi on a déjà tout essayé »	Répétition et correction avec erreur : ajout de « déjà ».
33	« il avec un ton d'amertume »	« d'un ton ... d'amertume... »	Transformation « avec » en « d'un » et pause anormale.
34	« Il rétorquât, déçu »	« il rétorqua déçu... nan il rétorqua ... déçu »	Il se corrige pour marquer la pause de la virgule.
35	« En me regardant »	« et me regardant »	« En » devient « et ».
36	« c'est quand même radicale comme solution »	« c'est quand même ... radical comme solution »	Pause anormale devant « radical ».
37	« Tu viens de le dire toi-même »	« tu viens de le dire ... toi-même »	Légère pause anormale devant « toi-même ».
38	« cette pratique est courante ici »	« cette pratique est courante ... ici »	Pause anormale devant « ici ».
39	« de son jeune collègue »	« du jeu- de son jeune collègue »	Erreur corrigée.
40	« Faisons »	« faisons faisons »	Répétition.
41	« de toute façon ce n'est pas nous qui allons en décider autrement »	« de toute façon ce n'est pas comme ... de toutes façons ce n'est pas nous ah oui qui allons dé- qui allons en décider autrement »	Erreur avec « comme », répétitions pour correction, il supprime « en ».
42	« Et je vois bien »	« et je ... et je vois bien »	Répétition après hésitation.
43	« je n'ai pas mon mot à dire ! »	« on ne m'a pas ... on ... je n'ai pas mon mot à dire »	Erreur et correction. Le « on » apparaît avant le « je » en tant que <i>sujet actif</i> du verbe
44	« qui cela intéresserait de savoir ce que je pense »	« qui cela intéresse-t-il de savoir ce que je pense »	Erreur : passage du conditionnel présent à l'indicatif présent. L'urgence de l'intérêt du savoir est plus importante.
45	« mais à qui la faute »	« mais qu- mais à qui la faute »	Erreur corrigée.
46	« alors pourquoi »	« alors ... alors pourquoi »	Répétition.

8.3-Tableau des écarts chez Blow

N°	Texte	Oralisation	Caractérisation, voire proposition d'interprétation
1	« Doroppu »		Oubli de lire le titre.
2	« Au début, je ne veux pas y aller. »	« au début je ne veux je ne veux pas y aller »	Répétition « je ne veux ».
3	« Et si je n'ose pas sauter »	« si je n'ose pas sauter »	Suppression de « et ».
4	« et un animateur »	« et ... un animateur »	Pause anormale devant « animateur ».
5	« une maquette »	« un maquette »	Erreur sur le genre de « maquette ». Passage au masculin.
6	« cette immense montagne majestueuse »	« et cette immense montagne majestueux »	Erreur sur l'accord en genre de l'adjectif. Passage au masculin.
7	« , je lui réponds »	« et je lui réponds »	Ajout du coordonnant en place de la virgule : la logique de son action est appuyée.
8	« , la voix revient et me dit : »	« , je vois je alors ... la voix revient et me dit »	Erreur corrigée : voir, c'est savoir ce qu'il y a autour qui peut faire peur. La voix serait associée à son savoir.
9	« Et si je m'écrase ? »	« et si je m'écrasais »	Passage de l'indicatif présent, expression de l'actuel, au conditionnel présent, expression du virtuel. Le danger d'écrasement est affaibli.
10	« Puis je saute de joie »	« puis ... je saute de joie »	Pause anormale et longue, devant le saut de joie et de victoire. Stupéfaction de sa propre résurgence peut-être.
11	« d'avoir survécu à cette péripétie. »	« d'avoir survécu à cette ... péripétie »	Pause anormale devant « péripétie ».
12	« retrouver les miens dans l'océan. »	« retrouver les miens ... dans l'océan »	Pause anormale devant « dans l'océan ».
13	« d'une goutte d'eau »	« d'une goutte d- ... »	« d'eau » n'est pas clairement prononcé. Le ton baisse. Effacement de l'eau qui est objet d'angoisse ici, au profit de la notion de goutte comme unité et cohésion face à la peur de la violence, de la dislocation du corps et de la mort.

54 tableau des écarts de l'oralisation de la nouvelle de Blow dans l'après-coup.

8.4-Tableau des écarts chez Luc

N°	Texte	Oralisation	Caractérisation, voire proposition d'interprétation
1	« aux tours noirâtres. »	« aux toitures noirâtres »	Erreur non corrigée. Les tours sont hautes et les toitures encore plus. Est-ce une question de hauteur qui compte ?
2	« de noble qui gouverne le nord. »	« de nobles qui gouverne le nord »	Hésitation légère dans la lecture : intonation qui se cherche
3	« Dans cette forteresse vit le fils du puissant seigneur qui gouverne le nord »	« dans cette forteresse vit le puissant seigneur qui gouverne »	Oubli d'un mot : le fils. Lapsus. Disparition du fils de la maison, ce que joue la séparation parentale.
4	« Ce jour-là, »	« heu ce jour-là »	Hésitation suite à mon bruit.
5	« La forêt »	« la forteresse »	Erreur non corrigée. Lapsus. La forêt est aussi une forteresse, comme une doublon de la muraille.
6	« pins vieux de plusieurs décennies, alignés dont les sentiers sont naturellement tracés par les animaux sauvages peuplant la forêt. »	« pins ... vieux de plusieurs décennies alignés dont les sentiers sont naturellement tracés par les animaux sauvages peuplant la forêt »	Pause anormale devant vieux et ensuite élocution qui se cherche. Régression vers une ascendance paternelle plus ancienne ?
7	« dans cette forêt »	« dans la forêt »	Erreur non corrigée.
8	« cette ombre blanche »	« cette ombre... blanche »	Pause légère devant « blanche », le signe distinctif du chien-loup dans GOT.
9	« avec son chien Rex »	« avec son sien son chien Rex »	Erreur corrigée. Luc joue avec son identité : son sien. Le chien est bien une extension du personnage comme dit Luc.

55 tableau des écarts de l'oralisation de Luc dans l'après-coup.

ANNEXE 9 : VERBATIMS DES COURS

Verbatim du cours 1 du 9 mars 2016

Le texte de la nouvelle étudiée « Lucien » de Bourgeyx se situe page 205.

00 : 30 / Viviane : Allez on y va ... je vous distribue donc ... la petite chemise A3 pour la nouvelle séquence qui s'appelle donc écrire une nouvelle ... c'est pas une surprise on en a déjà parlé avant les vacances ... s'il vous plaît (elle distribue les documents) (inaudible) Valéry ne rapprochez pas la table parce que (inaudible) je t'ai donné la chemise Soleil ?

00 : 57 / Soleil : oui

(Elle distribue toujours les documents)

01 : 27 / Élève : inaudible

01 : 29 / Viviane : ah ah non vous parlez trop ... je vous l'ai pas donnée

01 : 40 / Élève : (inaudible) la camera

01 : 41 / Soleil : ouais moi aussi au début

01 : 51 / Viviane : vous êtes tout beaux ... alors un peu moins pour certains hein ... mais (ils rient) ... alors séquence écrire une nouvelle alors ... Nicolas ... tu vas te calmer tout de suite ... je vais vous distribuer ... un petit livret de brouillon ... tous vous quatre et Mathilde et Claire ... sur lequel ... c'est le seul brouillon que vous allez utiliser pendant toute la séquence alors s'il vous manque des feuilles ... vous me le dites au fur et à mesure je vous je vous vous photocopierai des feuilles ok parce que ça va être le support de Sandra ça ... d'accord ? tout le monde va l'avoir ça hein ce livret de brouillon pour le coup. hou la la la la (les feuilles sont en train de tomber)

02 : 42 / Luc : ça commence bien

02 : 45 / Viviane : oui ça commence bien ... non mais moi je suis hors champ là ... Ça va Blow ?

02 : 53 / Blow : oui ça va oui

02 : 58 / Viviane : pendant que je distribue je voudrais que vous réfléchissiez euh euh ... dis donc ... pendant que je distribue je voudrais que vous réfléchissiez à la définition d'une nouvelle ... réfléchissez et puis après vous allez me dire pour vous ce qu'est une nouvelle ... oui Luc Alix c'est ça? (Inaudible au fond de la classe) J'ai pas mis pour Romain et Paul (inaudible)

03 : 25 / Soleil : oui oui nous

03 : 27 / Nicolas : après y a au fond de la classe au pire

03 : 35 / Viviane en interactions avec certains autres élèves

03 : 57 / Viviane : c'est bon chacun son secrétaire particulier je crois ... allez alors ...

04 : 07 / Viviane en interaction avec un autre élève

04 : 10 / Viviane : vous l'archivez parce que tout ce qu'on va faire pendant cette séquence-là donc ce qu'on a fait depuis la première et même de la seconde ça vous servira pour l'épreuve terminale ... une nouvelle ... qu'est-ce qu'une nouvelle ... Alix

04 : 29 / Alix : Une courte histoire

04 : 32 / Viviane : une courte histoire oui ... une courte histoire ... bien

04 : 33 / Claire : on raconte on raconte une histoire i ... imaginaire aussi

04 : 55 / Viviane : oui tu racontes une histoire imaginaire oui oui oui oui bien sûr nous on va partir sur de sur de l'imaginaire d'accord quoi d'autre ... au niveau des qu'est-ce que vous pouvez dire d'autre sur la nouvelle ... c'est tout ... Soleil

05 : 07 / Soleil : y a plusieurs types de nouvelles

05 : 12 / Viviane : c'est-à-dire ?

05 : 15 / Soleil : des des nouvelles à chute

05 : 16 / Viviane : pas mal nouvelle à chute ... alors presque toutes les nouvelles sont des nouvelles à chute ... ce qui est surprenant dans les deux premières nouvelles que nous allons étudier nous ça sera justement la chute ... et c'est ce que j'attends à peu près plus ou moins ... c'est ce que j'attends de vous ... que vous écriviez vous rédigez votre propre nouvelle et surtout que vous surpreniez le lecteur avec une chute à laquelle il ne s'attend pas ... d'où la difficulté ... de rédiger la nouvelle d'accord parce que du coup il y aura une double lecture de cette nouvelle ... on verra ça tout à l'heure enfin tout à l'heure on verra ça tout au long de la

séquence ... donc des nouvelles à chute ... au niveau des personnages principaux est-ce que vous avez une petite idée du nombre de personnages qu'on doit avoir dans une nouvelle

06 : 16 / X : deux

06 : 22 / Viviane : trois quatre ... ça vous semble pas beaucoup ça ... très très court

06 : 23 / X : deux deux deux personnes

06 : 24 / Viviane : on va partir sur deux trois personnes maximum ... d'accord donc ... peu de personnages principaux ... peu de personnages principaux ... et comme c'est une courte histoire il n'y aura qu'une intrigue ... on va pas venir mêler plusieurs intrigues puisque ça doit être très très court ... ce qui est important ... c'est ça ... c'est sûr il faut que ce soit une nouvelle à chute ... il faut surprendre hein c'est quoi une nouvelle à chute ... c'est quoi une nouvelle un chute ... qu'est-ce qu'on appelle une chute ?

07 : 09 / Soleil : bah par exemple le le l'auteur d'une nouvelle à chute il va nous guider euh au début sur heu une histoire du coup on va s'imaginer et puis finalement la fin c'est totalement par exemple l'inverse de ce qu'on pensait

07 : 20 / Viviane : oui alors ça peut être ça ... alors ça c'est très très bien si vous y arrivez à rédiger ça ça va être les deux premières nouvelles qu'on va ... qu'on va étudier d'abord ... mais la chute aussi peut être surprenante on peut se dire tiens j'avais pas pensé à une telle chute quand j'avais lu cette nouvelle j'avais pas pensé à ça ... ça doit être tout simplement surprenant ... ça peut ça (bruit extérieur) qu'est-ce que c'est ?

07 : 43 / X : c'est les travaux (inaudible)

07 : 48 / Viviane : alors on va commencer par ... une nouvelle ... de Claude Bourgeyx qui s'appelle « Lucien » ... alors ... vous allez la lire ... on va la lire ensemble ... alors Alix et vous deux ... (elle distribue les feuilles dit quelques mots à certains) oui il faut lire oui Valéry c'est le but

10 : 23 / Soleil : Madame on répond aux questions ou pas

10 : 29 / Viviane : on va lire le texte d'abord ensemble après vous répondrez aux questions ... t'attends que tout le monde ait fini de la lire

11 : 37 / Soleil : je l'ai étudié

11 : 35 - Viviane chuchote avec un autre élève

11 : 54 / Soleil : je l'ai étudiée (à Viviane)

12 : 03 / Viviane : si vous avez tous fini la lecture ... qui ne l'a pas fini ... OK ... ceux qui on finit vous pouvez commencer à jeter un coup d'oeil aux questions puis après on va les faire ensemble pour cette nouvelle hein ... (12 : 49 :) Ça y est Alix

12 : 51 - Viviane discute avec Alix en aparté il fait rire les autres

13 : 29 / Viviane : Lucien³⁷ était douillettement recroquevillé sur lui-même ... c'était sa une position favorite... Il ne s'était jamais senti aussi détendu, heureux de vivre.

13 : 47 / Viviane : chut...

13 : 47 / Viviane : son corps était au repos léger presque aérien... il se sentait flotter ... pourtant il n'avait absorbé aucune drogue pour accéder à cette sorte de béatitude... Lucien était calme et serein naturellement bien dans sa peau comme on dit... Un bonheur égoïste somme toute.

La nuit-même, le malheureux fut réveillé par des douleurs épouvantables. Il était pris dans un étau, broyé par des mâchoires féroces de quelque fléau. Quel était ce mal qui lui fondait dessus ? Et pourquoi sur lui plutôt que sur un autre ? Quelle punition lui était donc infligée ? « C'est la fin », se dit-il. Il s'abandonna à la souffrance en fermant les yeux, incapable de résister à ce flot qui le submergeait, l'entraînant loin des rivages familiers. Il n'avait plus la force de bouger. Un carcan l'emprisonnait de la tête aux pieds. Il se sentait emporté vers un territoire inconnu qui l'effrayait déjà. Il crut entendre une musique abyssale. Sa résistance faiblissait. Le néant l'attirait. Un sentiment de solitude l'envahit. Il était seul dans son épreuve. Personne pour l'aider. Il devrait franchir le passage en solitaire. Pas moyen de faire autrement. « C'est la fin », se répéta-t-il. La douleur finit par être si forte qu'il faillit perdre la raison. Et puis, soudain, ce fut comme si les mains de Dieu l'écartelaient. Une lumière intense l'aveugla. Ses poumons s'embrasèrent. Il poussa un cri. »

15 : 32 / Viviane : est-ce que vous avez des remarques à faire ... oh non tu la connais donc tu te tais

15 : 40 / Alix : j'ai pas compris où elle est la chute ?

15 : 44 / Viviane : ah très bien Alix me dit j'ai pas compris où elle est à la chute ... bah c'est normal hein

15 : 45 / Alix : y a pas de chute ?

15 : 46 / Viviane : parce que je l'ai enlevée

15 : 48 / Alix : ah !

³⁷ Je reproduis le texte comme les élèves le découvrent sur leur feuille : avec la ponctuation et la mise en page. Viviane ne fait pas d'erreur de prononciation.

15 : 50 / Viviane : ah et oui j'ai enlevé la chute ... pourquoi j'ai enlevé la chute ?

15 : 58 / Martine : pour qu'on pour qu'on réponde à la question six

16 : 14 / Viviane : bravo Martine ... pour la question six ... pour la question six ... très bien ... alors ce qu'on va faire on va faire un petit travail euh ... sur ce texte-là donc vous répondez euh à ces 5 questions d'accord ... vous voulez travailler à deux là pour répondre aux questions ... pour l'écriture vous allez travailler à deux en binôme

16 : 21 / Soleil : j'connais la fin

16 : 21 / Viviane : alors tu la lui dis pas ... et tu essaies de faire un peu ce que lui Nicolas... tu peux inventer une autre fin

16 : 30 / Soleil : ouais

16 : 31 / Viviane : c'est sûr que quand on la connaît c'est compliqué donc tu écoutes Nicolas et vous rédigez ensemble sa fin à lui sa proposition à lui d'accord ?

16 : 41 / Viviane : oui ?

16 : 43 / X : c'est quoi déjà la focalisation quoi ?

16 : 50 / Viviane : la ?

16 : 53 / X : La focalisation

16 : 54 / Viviane : (inaudible) la focalisation vous vous rappelez ce que c'est ? (pas de réponses) 17 : 06 : interne externe omniscient ... interne externe omniscient on réfléchit ... est-ce que vous avez vos manuels avec vous ? Il est où dans le (inaudible) attends je vais juste voir(inaudible) vous répondez à deux pas à quatre hein

17 : 32 Soleil : à non mais on est décalé pour qu'on se voie

17 : 38 / Luc : pour pas qu'on soit caché

17 : 39 / Viviane : non vous vous décalés pas mais je pense que de toute façon elle a positionné la caméra de manière à ce qu'on voie les quatre chaises ... ah oui d'accord si vous travaillez ensemble (rires) y a quelqu'un qui veut venir voir

17 : 51 / X : moi oui moi oui

17 : 52 / Nicolas : allez ça y est

17 : 55 / Soleil : tu vas faire une bêtise toi

18 : 02 / X : il est beau notre Ludo (rire) faut la décaler sur la droite

18 : 03 / Viviane : non on va pas toucher heu ... à oui je sais pas comment faire

18 : 10 à 19 : 16 - ils parlementent et modifient la position de la caméra pour permettre le travail en binôme

19 : 14 / Soleil toutes les questions toutes les questions on peut les faire ensemble ?

19 : 16 / Viviane : oui vous pouvez les faire toutes les questions ensemble ... vous attendez avant de faire la six hein ... vous attendez avant de faire la six ... donc ici dans votre manuel page 253 ... parce que je vais pas vous réexpliquer ce que c'est que la focalisation vu qu'on l'a déjà vue ... je vais réexpliquer la focalisation quand on corrigera la question ... (inaudible avec un autre élève) page 253 (inaudible avec un autre élève) il faut que vous alliez voir à point de vue ... d'accord ... t'as entendu Audeline ?

(...)

22 : 44 / Nicolas : la focalisation c'est interne externe tout ça

22 : 47 / Viviane : c'est ça

22 : 54 / Soleil : ah il est externe alors ?

22 : 54 / Nicolas : heu non non parce que c'est ce qu'il sait ce que pense enfin ce qu'il ressent Lucien

23 : 00 / Viviane : bien

23 : 01 / Nicolas : est-ce qu'il est omniscient aussi parce que il est à l'inter comme si il était à l'intérieur

23 : 11 / Viviane : omniscient tu te rappelles de ce que c'est ?

23 : 12 / Nicolas oui c'est quand c'est tout ce qui se passe autour à l'intérieur partout, comme dieu quoi

23 : 06 / Soleil : ah c'est ça !

Ils se remettent à parler à voix basse et Viviane va voir un autre élève et commente

23 : 38 / Viviane : c'est bien Nicolas, Nicolas il l'a.

23 : 48 / Blow à Soleil et Nicolas : c'est pratique d'avoir de bonnes oreilles

13 : 50 / Soleil : tricheur

(...)

24 : 02 / Nicolas : donc ça fait une chute au final

22 : 04 / Viviane : ah non elle n'y est pas la chute

24 : 05 / Nicolas : parce qu'on final on sait ce qui se passe

24 : 06 / Viviane : il poussa un cri oui tu sais pas

24 : 09 / Nicolas : oui bah si enfin on sait on sait c'est logique quand même

24 : 09 / Soleil (en même temps) : il a trouvé la fin

24 : 09 / Viviane : ah il a trouvé ?

24 : 09 / Soleil : bah oui (rire)

24 : 10 / Viviane : il est peut-être en train de mourir

24 : 11 / Nicolas : ah bah non tu peux pas... tu vois pas la lumière quand t'es en train de mourir ou alors tu la vois

24 : 23 / Viviane : si c'est peut-être la lumière dont tout le monde parle ? Cet espèce de tunnel que tu vois quand tu

24 : 26 / Soleil : mais t'as trouvé (en lui tapant du coude)

24 : 38 / Viviane : t'as jamais entendu ça ? alors si tu as trouvé ceci dit ben tu rédiges ... ta fin

24 : 36 / Nicolas : là en fait est-ce qu'il est interne ou omniscient ?

24 : 40 / Viviane : tu l'as dit tout à l'heure Nicolas .

24 : 42 / Nicolas : omniscient ?

24 : 47 / Soleil : c'est pas si c'était interne y aurait ...

24 : 54 / Nicolas : ah bah oui il est externe externe au personnage

24 : 56 / Viviane : externe j'ai pas accès aux pensées des personnages

24 : 56 / Nicolas : oui voilà mais interne interne c'est quoi ?

24 : 56 / Viviane : interne c'est quand c'est euh quand je vois tout à travers ... ah regarde-les ... les suricates (en parlant du binôme de Luc et Blow – ils rient) ... interne c'est quand tout est raconté à travers le regard d'un personnage

25 : 13 / Nicolas : ah ...

25 : 13 / Viviane : un personnage qui fait partie de l'histoire

25 : 14 / Nicolas : donc c'est c'est c'est le narrateur le personnage

25 : 19 / Viviane : mais je ne connais les pensées que de ces seuls personnages qui me racontent l'histoire

25 : 22 / Soleil : oui parce que on sait pas après on nous dit pas comment ça se finit

25 : 27 / Viviane : ah oui c'est peut-être oui j'ai peut-être faussé la focalisation en enlevant la chute

25 : 31 / Nicolas : oui mais s'il en parle à la 3ème personne

25 : 35 / Soleil : mais c'est ce qu'il entend

25 : 46 - ils se remettent à travailler et Nicolas et Soleil discutent tout bas

(...)

27 : 56 / Viviane : Vous êtes partis sur la 6 vous ?

27 : 55 / Soleil et Nicolas : non on fait la 5

27 : 58 / Viviane : non mais vous délimitez sur heu sur heu la nouvelle hein ... de là à là vous mettez des crochets flèches situation initiale de là à là

28 : 05 / Nicolas : ah bon je croyais qu'il fallait qu'on dise qu'est-ce qui se passe et tout

28 : 06 / Viviane : non non non c'est pas ça non non non non

(...)

28 : 28 / Viviane à la classe : pour la question 5 vous mettez juste des crochets situation initiale de là à là un crochet vous mettez une flèche pour la situation initiale pour l'élément perturbateur idem etc etc d'accord ? Voilà exactement comme a tu as fait Martine ... soyez précis dans la délimitation hein de votre schéma narratif

(...)

29 : 24 / Viviane à la classe : quand je vous demande le temps de la nouvelle c'est le temps dominant ou les temps dominants hein

(...)

Viviane et Soleil travaillent en chuchotant, Luc et Blow travaillent sans parler

31 : 29 / Soleil : Madame l'élément équilibrant c'est c'est quand ça s'apaise ?

31 : 33 / Viviane : c'est quand ça s'apaise un petit peu on n'est pas encore à la situation finale ni à la chute mais ça commence à s'apaiser ... (31 : 46 :) ça commence

31 : 46 / Nicolas : quoi ça commence

31 : 47 / Viviane : ça commence à ... soit l'intrigue est résolue soit euh ça commence à s'équilibrer un peu

31 : 56 / Nicolas : genre là

31 : 56 / Viviane : oui ça rejoint un petit peu le le le stade initial

31 : 58 / Nicolas : dès qu'on parle plus de la douleur c'est déjà que ça commence à s'apaiser un peu

32 : 00 / Viviane : oui ça s'apaise ça s'apaise

Ils se remettent à travailler

32 : 12 / Viviane : alors heu c'est pas qu'on parle plus de la douleur hein quand même hein

32 : 14 / Nicolas : bah genre

32 : 14 / Viviane : c'est quelque chose qui va venir rééquilibrer un peu

32 : 18 / Nicolas : genre il entend un truc et puis il dit que bon il se sent attiré par quelque chose et euh

32 : 31 / Viviane : en fait les dernières péripéties c'est quand t'es à l'apogée de ... du récit à la l'apogée de la douleur comme ça (inaudible) y a y a quelqu'un qui va venir alors on dit c'est l'élément de résolution parce que y a quelque chose y 'a quelqu'un qui va venir bah y a quelque chose pas quelqu'un qui va venir euh résoudre euh cette apogée de la douleur quoi qui va venir un peu atténuer la douleur

32 : 58 / Blow : donc on sait qu'il va la résoudre

33 : 02 / Viviane : hein

33 : 03 / Blow : il va la résoudre

33 : 05 / Viviane : oui bah après ça dépend de l'imagination de chacun n'est-ce pas Blow toi je vois très bien qui euh

33 : 12 / Blow : le corbeau

33 : 13 / Viviane : qui est pour toi est l'élément de résolution

32 : 14 / Viviane à la classe : vous avez fini euh de répondre aux cinq questions ?

Soleil et Nicolas continuent de travailler et chuchotent ensemble

33 : 15 / X : oui

33 : 20 / Viviane : est-ce que on avait déjà revu le schéma narratif je me le rappelle pas

33 : 21 / X : oui

33 : 21 / Viviane : ouais comme ça là ... vous voulez que je vous rappelle un peu ?

33 : 26 / X : non

33 : 27 / Luc : oui moi je suis un poisson rouge

33 : 09 / Viviane : qui est le poisson rouge ? ... vous savez que quand on raconte une histoire ... il faut que l'histoire se tienne ... vous allez être des auteurs de nouvelles donc il va falloir respecter les cinq étapes de ce qu'on appelle le schéma narratif une ossature indispensable à toute histoire ... on a tout d'abord une situation initiale ... nous imaginons Monsieur Luc A. qui est assis j'avais déjà pris cet exemple qui est assis sur son canapé ... un mercredi après-midi ... j'avais pris cet exemple-là ou non ? ... et qui regarde la télé heu tranquille ... et puis d'un coup ... un sanglier passe

34 : 17 / Blow : dans sa caverne

34 : 17 / Viviane : dans son jardin ... hop ... élément perturbateur ... que Fait Luc ? ... on arrive aux péripéties ... il va chercher le fusil de son père mais il trouve pas les cartouches il va chercher le fusil de son grand-père il trouve pas les cartouches ah il a le cœur qui bat qui bat parce qu'il voit que le cendrier s'approche le cendrier ... le sanglier s'approche de la véranda ...

34 : 40 / X le cendrier

34 : 40 / Viviane : d'un coup son père rentre parce que son père qui était à l'étage avait vu le sanglier aussi et c'est lui qui a le fusil

34 : 45 / X : le sanglier

34 : 45 / Viviane : il arrive ... son père donc ça se calme parce que il se dit c'est bon c'est mon sauveur avec le fusil son père tue le sanglier ... et c'est fini Luc son père et toute la famille mangent

35 : 01 / X : du jambon (rire)

35 : 01 / Viviane : un très bon repas le dimanche qui suit la capture de ce sanglier ... voilà c'est très caricatural mais au moins vous comprenez tous ... on est ici dans la situation initiale au début d'accord ... l'élément perturbateur bah c'est quand le sanglier traverse ... le jardin ... les péripéties bah c'est tout ce qui se passe quand il cherche le fusil qu'il le trouve pas il va chez son grand-père son père arrive avec ... armé de enfin armé du fusil qui est chargé ... hop on descend ... ça commence à se calmer ... en tout cas le cœur de Luc commence à battre moins fort ... élément équilibrant ou élément de résolution comme vous voulez ... et puis la situation finale et bien c'est le banquet qui s'en suit comme chez les Gaulois

35 : 59 / Luc : le pâté

36 : 01 / Viviane : autour du sanglier qui est en train de cuire à la broche

36 : 08 / Luc : t'as vu ça

36 : 08 / Viviane : alors ici ... ce sont les péripéties les péripéties ... c'est généralement la phase la plus longue d'une histoire ... c'est le cœur de l'action ... d'accord on est dans la phase la plus longue de l'histoire ... heu somme tout récit ... vous avez ses cinq étapes ... il se peut que parfois ... dans certains films hein vous avez pu le voir ça on commence par l'élément équilibrant ou on commence par la situation ça c'est plus rare on commence par l'élément équilibrant et puis on fait des flash-back ... pour expliquer ce qui s'est passé avant ou alors on commence ici au cœur de l'action très souvent dans les films d'action par exemple

36 : 50 / X : ouais ouais et puis après y a

36 : 53 / Viviane : et après il y a des flash-backs qui vont expliquer

36 : 54 / X : la situation initiale

36 : 55 / Viviane : voilà voilà d'accord mais en tout cas il faut ces cinq étapes il faut que vous gardiez en tête ... que dans votre nouvelle ... il faut ces cinq étapes ... le plus simple c'est de commencer ... dans l'ordre chronologique de ces étapes d'accord vous commencez pas par là puis là et après ça va être trop compliqué pour vous donc commencez par une situation initiale stable avec un élément perturbateur on va voir comment vous prenez un élément perturbateur tout ça des péripéties un élément équilibrant et puis une chute alors ça faudra vraiment ... falloir le travailler ... c'est pour ça qu'avant de créer votre nouvelle il va falloir réfléchir ... à à votre votre à votre nouvelle en envisageant très sérieusement une chute assez surprenante ... vous allez voir ici cet exemple-là ... Lucien alors ... première question quel est le temps dominant dans cette nouvelle ? Claire

37 : 59 / Claire : heu le passé simple et l'imparfait

38 : 02 / Viviane : passé-simple imparfait très bien parfait ... tout le monde a mis ça ?

38 : 05 / X : oui

38 : 05 / Viviane : alors pour vous ça va être peut-être compliqué de rédiger une nouvelle au passé-simple et à l'imparfait pourquoi ?

38 : 13 / Soleil : on n'a pas l'habitude

38 : 15 / Viviane : parce que le passé simple vous avez ... accroché un peu dessus (murmures de la classe) ... 38 : 21 : d'accord alors le verbe pouvoir à la première personne du pluriel ... le passé- simple vas-y bah j'ai pas dit c'est drôle tu m'as dit c'est facile

38 : 28 / X : je pus

38 : 30 / Viviane : non la première personne du pluriel

38 : 31 / X : ah du pluriel heu c'est quoi déjà ... c'est nous nous

38 : 37 / Soleil en chuchotant : pûmes

38 : 40 / X : nous pûmes

38 : 40 / Viviane : nous pûmes voilà alors si tu réfléchis à autant de temps à chaque fois qu'il faut que tu fasses que tu conjugues un verbe au passé simple t'as pas fini

38 : 47 / X : non mais je pensais que vous me piégiez

38 : 51 / Viviane : ah non pas du tout ... donc nous on va partir plutôt sur une nouvelle qui est écrite au présent de narration ... d'accord ... on va voir hein on va voir mais je pense que ce sera le plus simple pour vous ... heu à quelle personne quel est le pronom personnel utilisé dans cette nouvelle ?

39 : 05 / X : il

39 : 06 / Viviane : il voilà pronom personnel de troisième personne du singulier ... qui est le narrateur ici ... Soleil

39 : 12 / Soleil : il est inconnu

39 : 14 / Viviane : il est inconnu on ne le connaît pas ... par contre l'auteur c'est qui ?

39 : 17 / Luc : Claude

39 : 17 / Viviane : Claude oui comme tu l'appelles Claude tu le connais (rire)

39 : 22 / X : c'est le Glaude

39 : 22 / Viviane : non c'est pas le Glaude non c'est Claude

39 : 28 / X : inaudible

39 : 28 / Viviane : non (inaudible) je te rappelle qu'on est filmé en plus

39 : 30 / X : mais c'est Claude

39 : 35 / Viviane : (inaudible) donc c'est Claude euh le l'auteur ... j'ai lu que Claire avait mis que le narrateur c'était Claude ... quelle est la différence je voulais et je vous le demande souvent entre un auteur et un narrateur

39 : 49 / Soleil tout bas : le narrateur c'est puis elle lève la main

39 : 54 / X : l'auteur il écrit et le narrateur beh

39 : 56 / Luc : celui qui raconte

39 : 57 / X : c'est celui qui raconte

39 : 59 / Viviane : ouais celui qui raconte ... souvent on différencie l'auteur et le narrateur ... bon ... l'auteur c'est une personne réelle le narrateur c'est une personne

40 : 07 / la classe : fictive

40 : 10 / Viviane : sauf si l'auteur raconte

40 : 17 / Soleil : ce qu'il a vécu

40 : 18 / X : sauf si c'est autobiographique

40 : 18 / Viviane : sauf si c'est autobiographique c'est ça oui sauf si l'auteur raconte sa vie

40 : 24 / Soleil : même si l'auteur raconte quelque chose qu'il a vu

40 : 26 / Viviane : oui parce que c'est ce qu'il a vécu c'est vécu voilà voilà c'est autobiographique ... euh donc quelle est la focalisation le point de vue ici

40 : 36 / Valéry : omniscient

40 : 37 / Viviane : omniscient oui c'est ça Valéry omniscient alors comme l'a dit très justement tout à l'heure Audeline on dit omniscient on peut dire aussi zéro ... bon on part sur omniscient puisque c'est le terme que vous avez vu déjà si j'ai pas envie de vous emmener on avait dit ça (murmure de la classe)

40 : 52 / X : omniscien-te

40 : 53 / Viviane : alors focalisation omniscien-te ... point de vue omniscient ... et omniscient parce que j'ai passé

40 : 57 / X : égale zéro

40 : 58 / Viviane : oui égale à ah on l'avait mis dans la leçon ? oui égal vous mettez omnisciente ou zéro comme vous voulez ... sachant qu'il manque la situation finale ... établissez le schéma narratif de la nouvelle ... alors la situation initiale ... on va s'y intéresser plus que pour les autres questions ... non pas Soleil parce que tu vas avoir encore la réponse donc on va essayer

41 : 31 / Claire : entre « Lucien était calme et serein naturellement ; bien dans sa peau comme on dit » et « Un bonheur égoïste somme toute ».

41 : 31 / Viviane : ah jusqu'à « somme toute » ... oui très bien Claire ... le premier paragraphe ... un bonheur égoïste on parle du bonheur de Lucien il a l'impression de flotter

41 : 46 / X : ça commence du je sais pas quoi de Lucien à

41 : 47 / Viviane non non non la situation initiale elle commence au premier mot

41 : 49 / X : ah ouais voilà

41 : 50 / Viviane : ah enfin ici quand c'est chronologique

41 : 54 / X : c'est initia-le ou initial ?

41 : 54 / Viviane : initia-le ... quand ça commence heu de manière chronologique

Luc lève la main

41 : 59 / Viviane : comment ça commence ici la moitié de l'après-midi heu pour répondre à une question d'Alix tout à l'heure il me demandait est-ce qu'il peut y avoir des bouts des bouts de phrases qui ne font pas partie d'une des étapes du schéma narratif ... non c'est impossible ... c'est impossible il faut que chaque mot chaque phrase corresponde à une des étapes ... d'accord ... quel est l'élément perturbateur ici ?

Luc et Soleil lèvent la main

42 : 30 / Viviane : Audeline

42 : 31 : Audeline : c'est la première phrase du deuxième paragraphe la nuit même le malheureux réveillé par des douleurs épouvantables

42 : 37 / Viviane : parfait la nuit même le malheureux réveillé par des douleurs épouvantables alors je vous ai dit que j'allais on aller voir ensemble comment on a on peut introduire un élément perturbateur quel est l'expression ici qui introduit l'élément perturbateur ?

42 : 56 / Luc : la nuit même

42 : 55 / Viviane : la nuit même ... quand je dis la nuit même ça veut dire que cette nuit-là quoi ?

43 : 03 / Soleil : il y a quelque chose de particulier

43 : 05 / Viviane : quelque chose de particulier va se passer donc vous pourriez utiliser quoi d'autre comme expression ... la nuit même le jour même cet après-midi-là très bien (Viviane reprend les propositions des élèves) ce jour-là ce soir-là à cette heure-ci à cette heure-là ... d'accord encore à cette heure-là non à cette heure-là heu

43 : 28 / Nicolas : soudain

43 : 28 / Soleil : moi je pense à soudain aussi

43 : 30 / Viviane : soudain aussi ... oui tu peux dire soudain aussi ici là par exemple soudain il vit passer un sanglier

43 : 42 / Claire : pourquoi heu ce soi- là ?

43 : 42 / Viviane : ce soir-là c'est quand tu précises ce soir-là où ce soir ... ou c'est plus précis ce soir-là ... et j'ai pas fini de répondre non plus rire de la classe tu précises vraiment que ce soir-là voilà voilà voilà ce soir-là il s'est passé une chose ... si je dis tous les soirs ou comme chaque soir ou chaque soir ça veut dire que c'est une habitude et que ... y a rien d'extraordinaire

44 : 11 / Claire : si j'dis ce soir juste c'est bon

44 : 13 / Viviane : on peut pas dire ce soir simplement ...

44 : 10 / Y / ce soir c'est heu

44 : 10 / Viviane : par contre si je dis un soir ... Claire ... un soir il sortit heu dans son jardin ... pour aller respirer un peu d'air frais ... je dis un soir-là déjà tu vois c'est pas le soir habituel un soir il sortait dans son jardin pour aller (inaudible) le mieux c'est de mettre le soir même ce soir-là cet après-midi-là ce matin-là ce jour-là enfin de préciser que là il va se passer quelque chose ... donc vous le marquer ça ... élément perturbateur vous mettez une petite flèche ce jour-là ce soir-là cet après-midi-là ce matin-là heu ce mois-là enfin je sais pas moi ... ça sera le plus facile hein ... heu les péripéties ... je vous ai dit que les péripéties c'est généralement la partie la plus longue (Soleil lève la main) d'accord alors Alix

44 : 19 / Alix : heu bah c'est de « il était pris »

45 : 15 / Viviane : oui

45 : 22 / Alix : jusqu'à heu « perdre la raison »

45 : 25 / Viviane : très bien ... t'as le (inaudible) c'est ça ... et donc évidemment les heu l'élément équilibrant l'élément de résolution et puis soudain ce fut comme si les mains de Dieu etc. etc. jusqu'à la fin ... d'accord ouais puisque moi j'ai enlevé la situation finale initiale

45 : 46 / Valéry : finale

45 : 47 / Viviane : pardon oui c'est ça Valéry ... la situation finale ... donc premier travail d'écriture alors ... sur le brouillon là ... là oui du coup vous vous le faites là-dessus ouais heu non

les élèves volontaires parlementent sur le support d'écriture pour la recherche : difficile à comprendre

46 : 00 / Viviane : au pire je récupère t'as raison ... non alors vous le faites là parce que je ne savais pas si déjà on utilisait les brouillons ou heu

46 : 08 / Nicolas : inaudible

46 : 08 / Viviane : non t'as raison ... ça on va le garder pour la nouvelle alors

46 : 16 / Soleil : on écrit au dos sur la feuille

46 : 18 / Viviane : ouais alors ici là vous quatre vous mettez travail en binôme

46 : 20 / Blow : travail binôme ?

46 : 21 / Viviane : travail binôme

46 : 29 / Viviane oui travail binôme pour qu'elle sache Sandra ... en six là vous mettez travail binôme pour qu'elle sache

Les élèves en binôme travaillent en chuchotant pas assez audible au loin Viviane répond aux questions d'un élève

(...)

46 : 58 / Nicolas : euh Madame ça s'écrit comme ça ?

46 : 59 / Viviane : oui c'est ça mais tu mais t'inquiète pas on n'est pas là pour les fautes d'orthographe mais

47 : 03 / Nicolas : oh ben c'est bon (inaudible)

47 : 03 / Viviane maintenant je vais vous demander maintenant de travailler par binôme toujours pour rédiger la fin ... de l'histoire ... pourquoi je vous ai fait heu analyser enfin pourquoi je vous ai fait observer les temps dominants parce que il va falloir respecter les liens de temps

Les élèves donnent derrière les réponses à mi-voix

47 : 22 / Viviane : voilà passé simple imparfait il va falloir aussi utiliser le pronom personnel

47 : 30 / la classe : il
47 : 30 / Viviane : il sauf si je fais intervenir quelqu'un d'autre je peux je peux mettre le prénom de quelqu'un d'autre ... il va falloir que je garde la même focalisation ... c'est clair ... allez ... au travail
47 : 47 - les élèves se mettent à rédiger en binôme la chute
48 : 00 / oui Alix ... hein ... alors le nombre de lignes n'a pas d'importance à partir du moment où t'as l'impression que ta nouvelle est finie et bien ficelée
48 : 03 / Luc : (tout bas) ah !
48 : 05 / Viviane : ... ça suffit
48 : 08 / Luc : en fait on peut faire une seule ligne en fait
48 : 10 / Viviane : ah on peut faire une seule ligne
48 : 12 / Luc : même un mot ?
48 : 13 / Viviane : quatre mots ou cinq mots
48 : 13 / Luc : bon
48 : 13 / Viviane : à partir du moment où si tu veux chut
48 : 17 / Luc : même mort point ... fini
48 : 18 / Blow : il est spécial
48 : 19 / Luc : c'est ...
48 : 20 / Viviane : ah oui c'est bien ça je vous l'ai pas précisé ... écoutez-moi il faudrait quand même que ce soit quelque chose une fin à laquelle je m'attends pas vraiment ...
48 : 34 / Nicolas à Viviane : c'est déjà c'est
48 : 35 / Viviane : non à laquelle le lecteur ne s'attend pas vraiment ... d'accord ça c'est très important j'ai oublié de le rappeler c'est quand même heu un ingrédient essentiel il faudrait que ce soit une fin à laquelle on ne s'attend pas
48 : 46 / Blow à Luc : il se réveille (inaudible)
Les élèves travaillent en chuchotant
48 : 48 / Soleil : Madame
50 : 00 / Nicolas avec Soleil : les sages-femmes elles sont roses ?
50 : 13 / Viviane : les sages-femmes
50 : 14 / Nicolas : ouais ?
50 : 15 / Viviane : je crois
50 : 17 / Nicolas : genre je sais on avait lu un livre
50 : 18 / Viviane : oui oui je crois oui
50 : 18 / Nicolas : où il y avait un cancéreux et elle était en rose
50 : 23 / Viviane : un cancéreux qui était en rose
50 : 24 / Nicolas : non un cancéreux et là c'est la vieille qui était rose
Murmures dans la classe
50 : 28 / Viviane : ça c'est une infirmière les infirmières sont en blanc je crois les sages-femmes elles sont roses
50 : 30 / Soleil : elles sont roses
50 : 30 / Y : ou en bleu
50 : 34 / X : non rose rose dans *Grey's Anatomy* elles sont roses (rire)
50 : 38 / Viviane : alors si dans *Grey's Anatomy* elles sont roses vous pouvez croire Alix
50 : 45 / Alix : non rose non rose c'est les c'est les celles qui font les bébés je crois
Brouhaha de réponse
50 : 48 / Nicolas avec Soleil : les sages-femmes c'est ça
50 : 49 / Alix : c'est les gynécologues
50 : 52 / X : les sages-femmes les sages-femmes elles sont roses et les
50 : 55 / Viviane : bien c'est un détail c'est un petit détail ça va on va pas passer dix minutes dessus
51 : 01 / Nicolas : inaudible
51 : 02 / Viviane : non ça va ça n'importe quoi on parle juste de cette couleur-là Nicolas
51 : 05 / Nicolas : il dit entre
51 : 09 / Viviane : mettez-vous au travail ... s'il vous plaît

51 : 09 / ils travaillent en chuchotant et Viviane répond aux sollicitations des binômes
(...)
55 : 25 / Viviane : vous avez fini ?
55 : 26 / Soleil : non on a pas commencé
55 : 27 / Luc : non
55 : 28 / Blow : deux minutes
55 : 29 / Viviane : ah vous avez pas commencé ?
54 : 40 / Soleil : non bah non là on cherche là
54 : 31 / Viviane : d'accord d'accord
54 : 32 / Nicolas : là on peut faire durer mais genre une phrase là c'est pas facile
(...)
55 : 51 / Luc : ah Madame nous c'est énorme
55 : 52 / Viviane : mais j'espère que c'est énorme
(...)
56 : 01 / Viviane : s'il vous plait Soleil Soleil Soleil ... chut doucement
(...)
58 : 21 / Viviane : vous allez tous heu passer pour nous lire votre chute hein
58 : 27 / Luc : nous c'est un peu c'est un coup ... mitigé ... voilà. .. c'est mitigé entre lui et moi ... c'est un truc mélangé
58 : 35 / Viviane : ah la chute ?
58 : 36 / Luc : ouais
58 : 38 / Viviane : est-ce que ça et ça colle les deux ensemble ?
58 : 39 / Luc : ouais
58 : 39 / Viviane : ah super
58 : 42 / Luc : lui y a sa mort et moi il y a mon histoire de (inaudible) donc heu
58 : 40 / Viviane : d'accord
58 : 45 / Blow : ça veut dire que j'aime bien c'est vrai
58 : 46 / Luc : c'est vrai
58 : 45 / Viviane : vous l'avez recopié tous les deux ?
58 : 47 / Blow : bah je suis en train de le faire justement
58 : 47 / Viviane : ah d'accord
58 : 49 / Blow : comme j'essaye de pas avoir de fautes d'orthographe j'en ai plein
58 : 53 / Viviane : mais c'est pas grave ça ... Blow ... fais comme d'habitude ... essaie évidemment de faire attention mais ne te focalise pas sur l'orthographe hein ... faut pas que ça pénalise ton travail habituel ... sinon ça fausse un peu la recherche tu vois
(...)
01 : 00 : 00 / Nicolas : ouais est-ce qu'il a connu avant son (inaudible) ?
(...)
01 : 01 : 50 / Luc à Viviane : attendez attendez parce que simplification
01 : 01 : 51 / Viviane : vous avez fini ça serait bien que vous ayez fini d'ici cinq minutes vous le sentez ça ou non on il vous faut plus de temps ?
Brouhaha de réponses
01 : 01 : 52 / Viviane : plus de temps ? ... d'accord d'accord donc bon c'est le premier heu coup qu'on écrit d'accord
(...)
01 : 02 : 01 / Nicolas : un bébé quand il vient de naître il se met à pleurer
01 : 02 : 07 / Soleil : inaudible
01 : 02 : 08 / Viviane : ça dépend des bébés y a pas un temps de
Nicolas parle en même temps que Viviane
01 : 02 : 09 / Nicolas : ah bah il peut pleurer

01 : 02 : 10 / Viviane : ah bah il peut pleurer il peut ne pas pleurer ou il peut juste pousser un cri ah non non non non il pousse un cri tu n'es pas obligé de mettre une fessée aux bébés... y a des bébés qui sortent qui pleurent

01 : 02 : 14 / Nicolas : non mais voilà quand ils pleurent pas on fait ça quand même

01 : 02 : 27 / Viviane : non ben ça ne se fait pas vraiment moi je suis pas je suis pas spécialiste de zéro à

01 : 02 : 32 / Nicolas : bah s'il respire pas

01 : 02 : 32 / Viviane : non mais après s'il respire pas on lui met pas une fessée on l'amène ailleurs et on

01 : 02 : 37 Nicolas : et on le sort de couveuse

01 : 02 : 40 / Viviane : on lui nettoie le (inaudible) on le dégage

La discussion continue entre les autres élèves.

Soleil et Nicolas se sont remis à travailler : ils échangent avec bonne humeur.

(...)

01 : 02 : 49 / Nicolas : donc c'est une main déjà c'est la coupa ... nan le coupa ... c'est lui

01 : 02 : 56/ Soleil : inaudible (elle écrit)

01 : 02 : 59/ Nicolas : j'sais pas si c'est le coupa... heu Madame

01 : 03 : 15 / Viviane : oui

01 : 03 : 23 / Nicolas : y a y a un truc en fait on sait pas si c'est le ou la

01 : 03 : 23 / Viviane : le quoi ?

01 : 03 : 23 / Nicolas : bah justement le quoi on sait pas

01 : 03 : 23 / Viviane : bah dis-moi

01 : 03 : 23 / Nicolas : genre beh là (inaudible / Il tend la copie à Viviane) je sais pas si c'est lisible ... genre c'est le coupa ou la coupa ... parce que c'est lui mais c'est la main

01 : 03 : 44 / Viviane : le coupa c'est le ... du ?

01 : 03 : 46 / Soleil et Nicolas : lieu

01 : 04 : 56 / Viviane : qu'il a pensé ce qu'il

01 : 04 : 50 / Soleil : qu'il avait pensé

01 : 04 : 53 / Viviane : le coupa coupa

01 : 04 : 53 / Nicolas : c'est le

01 : 04 : 53 / Viviane parce que c'est

Brouhaha

01 : 04 : 57 / Nicolas : ah bah donc c'est coupa bébé pas la main oui puisque c'est la main qui coupe et c'est bébé qui ... mais non pas bébé mais le cordon

01 : 05 : 04 / Soleil : ben tu coupes le bébé (rire)

01 : 05 : 07 / Nicolas : je suis perdu

01 : 05 : 09 / Viviane : c'est bébé que tu vas couper donc c'est le

01 : 05 : 09 / Viviane : par contre hein ce serait bien Soleil que tu le réécrites parce que je suis pas sûre que ce soit lisible

01 : 05 : 14 / Soleil : je le réécris alors

01 : 05 : 14 / Viviane : quand ça va être photocopié Nicolas quand ça va être photocopié

01 : 05 : 18 / Nicolas : oui parce que

01 : 05 : 22 / Luc : oui ça y est j'ai compris j'ai compris qui était Lucien ça y est

01 : 05 : 23 / Viviane : non non mais lui ça c'est son idée à lui hein

01 : 05 : 26 / Luc : ah merde

01 : 05 : 27 / Viviane : ah ouais ... oh !

01 : 05 : 29 / Blow : oh

01 : 05 : 29 / Viviane : censure

Les élèves travaillent

01 : 08 : 20 / Viviane : qui n'a pas fini encore ?

01 : 08 : 20 / Soleil : Madame c'est très court mais c'est très bien enfin ça

01 : 08 : 24 / Viviane : si tu le dis

01 : 08 : 24 / Nicolas : j'ai dit quoi ?

01 : 08 : 24 / Soleil : non !

01 : 08 : 48 / Viviane : allez Marine trois minutes pas plus hein ... ah pardon je croyais que tu parce que je demandais qui n'a pas fini tu as levé la main ... tu as fini donc ... ah bah on peut y aller ... allez Claire S* ... je relis juste la fin ... on s'é- on s'écoute s'il vous plait ... Nicolas et Soleil

01 : 08 : 54 / Soleil : oui on a fini

01 : 09 : 03 / Viviane : où vas-tu Valéry ? ... (Viviane lit) et puis soudain ce fut comme si les mains de Dieu écartelaient une lumière intense l'aveugla ses poumons s'embrasèrent il poussa un cri

01 : 09 : 17 / Claire : quand il reprit ses esprits sa fille lui mettait le flash dans les yeux sa ligne droite était désormais inactive il repoussa un cri (rire)

01 : 09 : 10 / Soleil : genre on le prenait en photo

01 : 09 : 10 / Viviane : il a peur

01 : 09 : 12 / X : beh ouais

01 : 09 : 13 / Luc : j'ai rien compris

01 : 09 : 15 / X : sa rétine droite ... qu'on voit quoi

01 : 09 : 20 / Y : inaudible à droite

01 : 09 : 24 / Viviane : et alors ? tires non non non c'est pas ça ... mais pourquoi heu il se sent flotter au début ? quel est le quel est le rapport entre heu ... Claire explique-moi quel est le rapport entre le début de la nouvelle dans laquelle il se sent flotter

01 : 09 : 40 / Claire : inaudible

01 : 09 : 43 / Viviane : ah ouais c'est bien que tu t'en sois rendu compte il faut vraiment que tu sois en accord avec chaque étape du texte ... il faut que ce soit une suite et heu une fin qui coule de source c'est pas qui coule de source parce que je veux une fin surprenante mais faut que ça colle

01 : 09 : 58 / Claire : en fait (inaudible) en avant et tous les trucs basiques qui faisaient que la chute elle serait différente

01 : 10 : 06 / Viviane : t'as voulu être originale mais du coup coup heu t'as perdu un peu la notion de l'origine avec tout ce qui fait essayer oui bon ... c'est un essai un premier essai ... heu on continue avec Marine... chut chut attendez ... Nicolas A* ... Valéry ... et puis soudain ce fut comme si les mains de dieu l'écartelaient une lumière intense l'aveugla ses poumons s'embrasèrent il poussa un cri

01 : 10 : 32 / Marine : tout-à-coup il entendit apeuré qui le fit émerger de son cauchemar atroce papa papa qu'y a-t-il pourquoi cries-tu comme cela ? disait-elle sa fille de huit ans le regardait avec ses petits yeux verts tachetés de bleu plein de larmes qui cherchaient de comprendre la souffrance qu'avait éprouvé son père mais il eut du mal à reprendre son souffle au bord de son lit Lucille inaudible

01 : 11 : 14 / Viviane : ah très joli ... euh oui mais alors ... y a pas quelque chose qui vous ? ...

01 : 11 : 19 / Blow : c'est pas recroquevillé sur lui-même ?

01 : 11 : 19 / Viviane : non c'est ... pourquoi elle l'a sauvé ? parce qu'elle l'a réveillé d'un cauchemar ? ... on meurt pas dans un cauchemar

01 : 11 : 21 / Nicolas : et peut-être lui

01 : 11 : 21 / Blow : mentalement

01 : 11 : 22 / X : ça dépend

01 : 11 : 23 / Viviane : c'est ça que je comprends pas parce que si elle l'a (inaudible) après toutes ces dou -chch ... on lève la main ... on meurt pas dans un cauchemar ...

01 : 11 : 26 / Luc : on peut suffoquer aussi

01 : 11 : 27 / Viviane : non ... tu ne meurs pas à cause d'un cauchemar tu te réveilles en sueur haletant mais tu meurs pas

01 : 11 : 28 / X : ça veut dire que son cœur il allait s'arrêter

01 : 11 : 30 / Viviane : non non ... bon en fait c'est comme si j'ai bien compris ... c'est comme y a bien cette éventualité-là ... qu'on pouvait mourir de peur dans un cauchemar ... ou à cause de douleurs qu'on éprouve heu dans un cauchemar ... ce qui est faux ... elle peut pas le sauver parce qu'elle le réveille d'un cauchemar et heu ou alors (inaudible) tout ça ... faut que ce soit plausible ... elle aurait pu le sauver en lui faisant du bouche à bouche ... parce qu'il s'étouffait et heu ... il allait faire une crise cardiaque je ne sais pas tu vois ... vous avez compris ? C'est très bien écrit Martine mais c'est pas logique ... c'est pas plausible ... il faut qu'on y croie ... faut que ça ressemble à la réalité quand même hein que ça colle à la réalité ... OK ? ... Florent chut arrêtez un peu là les clowns ... c'est l'effet caméra qui vous fait ça ?

01 : 12 : 39 / Blow : hein non

01 : 12 : 42 / Viviane : je vais quand même vous donner des lignes hein c'est pas parce que il y a la caméra que je vais m'empêcher de vous donner des lignes

01 : 12 : 48 / Alix : oh (rires)

01 : 12 : 49 / Viviane : toi tu vas me lire heu compléter ta collection-là ... sur le tableau hein

01 : 12 : 53 / Alix : je vais essayer

01 : 12 : 54 / Viviane : on est content hein Alix ... allez Florent

01 : 12 : 41 / Florent : (inaudible) d'un coup il se réveilla dans une (inaudible) et se souvenait qu'il était parti (inaudible) avec ses amis et il venait de faire un cauchemar

01 : 13 : 06 / Viviane : il se souvint qu'il était parti alors d'accord bon c'est un cauchemar c'est ça ?

01 : 13 : 10 / Florent : ouais

01 : 13 : 10 / Viviane : bon c'est quand même la fin classique vous voyez ce que je veux dire ... la fin classique il se souvint il se souvint pas il se souvenait ... il se souvint ... bon pourquoi pas ... pourquoi pas heu ... les temps du récit sont respectés même si le passé-simple tu l'as pas utilisé heu ... quand il fallait ... la focalisation aussi ... le pronom personnel aussi ... oui pourquoi pourquoi pas un cauchemar ok ... alors Alix ... non ? ... t'as bloqué ?

01 : 13 : 41 / Alix : c'est piètre

01 : 13 : 44 / Viviane : ne dis pas que c'est pire j'ai jamais dit que c'était pire ce qu'avait fait Florent

01 : 13 : 44 / Alix : j'ai pas dit c'est pire j'ai dit que c'est piètre

01 : 13 : 46 / Viviane : ah piètre ?

01 : 13 : 48 / Alix : ouais

01 : 13 : 49 / Viviane : heu vas-y ... Lucien

01 : 13 : 55 / Alix : vit le jour

01 : 13 : 56 / Viviane : Lucien vit le jour ah c'était un bébé qui était en train de naître ... c'est ça ? Pourquoi tu dis que c'est pas bien ce que t'as fait ?

01 : 14 : 08 / Alix : j'sais pas ... moi je suis un éternel insatisfait (rires)

01 : 14 : 15 / Viviane : non il est pas de mauvaise foi il heu il est réaliste ... bien donc tu verras heu moi je trouve que c'est assez original heu Alix ... Lucien vit le jour je trouve ça assez original

01 : 14 : 28 / Alix : ouais

01 : 14 : 28 / Viviane : parce que du coup heu le fait qu'il se sente flotter là dans le premier paragraphe il était au repos léger pourquoi il se sentirait flotter ?

01 : 14 : 34 / classe qui répond : brouhaha

01 : 14 : 39 / Viviane : parce qu'il est dans le ventre de la mère ... dans le vè dans le ventre de la mère et dans le ventre de la mère qu'est-ce qu'il y a ?

(brouhaha de la classe qui répond)

01 : 14 : 40 / X : du liquide

01 : 14 : 41 / Viviane : le liquide amniotique donc les bébés flottent en permanence quand ils sont dans le ventre de leur maman donc après les douleurs épouvantables il se sent pris dans un étai ça pourrait être quoi ?

(brouhaha de la classe qui répond)

01 : 14 : 50 / Nicolas : les hanches

01 : 15 : 00 / Viviane : eh ben c'est le passage

01 : 15 : 05 / Blow : c'est vrai que d'un coup ça le fait

01 : 15 : 06 / Viviane : il faut qu'il passe dans un trou qui est comme ça ... et puis qui s'élargit mais après quand même qui le serre ... donc ça pourrait être ça ... d'accord et alors ses poumons qui s'embrasent

01 : 15 : 17 / X : c'est l'air je crois

01 : 15 : 17 / Luc : inaudible

01 : 15 : 17 / Viviane : la première respiration ça pourrait non ça colle pas mal hein ce que t'as fait donc moi je trouve pas que c'est je trouve pas que ce soit nul

01 : 15 : 29 / X : c'est ça ?

01 : 15 : 29 / Viviane : je sais pas ... non ... on sait pas on sait pas ... c'est plutôt pas mal la fin on la connaît pas Yaël

01 : 15 : 40 / X : non c'est bien ... ah soleil

01 : 15 : 41 / Viviane : bah oui c'est bien trouvé je trouve (brouhaha) ça peut être tout-à-fait autre chose ... on y va Blow et Luc³⁸ ... qui le lit ? écoutez ... alors s'il vous plait ... et puis soudain ce fut comme si les mains de Dieu l'écartelaient et puis une lumière intense l'aveugla ses poumons s'embrasèrent il poussa un cri

01 : 16 : 03 / Blow : il ouvrit les yeux

01 : 16 : 04 / Viviane : Il ouvrit les yeux

01 : 16 : 04 / Blow : il ouvrit les yeux oui il se rendit heu compte qu'il était tombé de son lit c'était un terrible cauchemar il avait vu sa mort et pour éviter cette atroce souffrance il décida de se ... pendre

01 : 16 : 20 / Soleil : oh Blow

Rires dans la classe soupir de Soleil.

01 : 16 : 24 / Viviane : il décida de se ?

01 : 16 : 24 / Soleil et la classe : pendre

Les gens parlent ensemble

01 : 16 : 31 / Viviane : ah oui bah ça m'étonne pas de Blow

01 : 16 : 32 / Blow : quoi !

01 : 16 : 32 / Viviane : ça y est t'as fini ?

01 : 16 : 33 / Blow : non y a juste la mort l'envahit et son âme quitta son corps

01 : 16 : 36 / Viviane : ah ... il décida de se prendre ce qu'il fit et la mort l'envahit et

01 : 16 : 40 / Blow : voilà

01 : 16 : 43 / Soleil : mais tu dis qu'il a vu sa mort

01 : 16 : 45 / Blow : oui dans son cauchemar

01 : 16 : 48 / Viviane il faut qu'il croie il croit chut Soleil tu lèves la main si tu veux participer ... lève la main si tu veux poser une question

01 : 16 : 54 / Soleil : je comprends pas parce qu'il dit il voit sa mort

01 : 16 : 56 / Viviane : bah demande lui

01 : 16 : 56 / Soleil : tu dis qu'il voit sa mort mais finalement il meurt pas comme ça

01 : 16 : 56 / Blow : oui

Blow et Luc parlent en même temps :

01 : 07 : 02 / Luc : mais non quand même

01 : 17 : 02 / Blow : c'est son cauchemar ... il voit sa mort dans son cauchemar en fait

01 : 17 : 02 / Luc : (inaudible) il se pend

01 : 17 : 12 / Viviane : il préfère mourir d'une autre façon que ce qui l'attend ... mais il faut qu'il croie que son cauchemar lui a dit la vérité

01 : 17 : 17 / Blow : oui (bruits) c'est une question mentale

01 : 17 : 17 / Viviane : une question mentale voilà une disposition mentale déjà à voir des choses comme ça ... occultes ... oui en même temps c'est ça ressemble à l'auteur ... allez Soleil et Nicolas ... alors et puis soudain ce fut comme si les mains de Dieu l'écartelaient une lumière intense l'aveugla ses poumons s'embrasèrent il poussa un cri

01 : 17 : 46 / Nicolas : heu puis une violente douleur se fit ressentir la même main qui le prit quelques instants auparavant le coupa des liens qui le ... qui l'a tant fait souffrir ... il se sentit porté vers un lieu inconnu ... puis le sombre le flou qui ... puis le sombre flou qu'il voyait jusque-là s'atténua ... le visage qu'il vit à ce moment-là lui parut comme une évidence ... maman ... Lucien est né

01 : 18 : 12 / Viviane : c'est un peu comme heu bah tu vois Alix ... heu est-ce que vous avez des des des remarques à faire à Nicolas et Soleil ?

01 : 18 : 21 / X : c'est bien très bien il écrit comme Voltaire

01 : 18 : 23 / Soleil : ouais ... il employait des mots j'y avais même pas pensé

01 : 18 : 26 / Viviane : Voltaire ... donc tu connais l'écriture de Voltaire

01 : 18 : 36 / Alix : ouais c'est un pot

La classe rit

01 : 18 : 34 / Viviane : non mais lui il croit qu'on est à la télé réalité (rires Viviane parle en même temps inaudible) la caméra là ceux qui vont regarder la (inaudible) il croit qu'on est à la télé

³⁸ Luc remonte la capuche de son sweatshirt sur la moitié basse de son visage et tourne la tête.

01 : 18 : 36 / X : ouais
01 : 18 : 38 / Viviane : du coup ça ça la caméra là
01 : 18 : 38 / X : Madame
01 : 18 : 39 / Viviane quoi ?
01 : 18 : 40 / X : quelqu'un a tapé
01 : 18 : 41 / Viviane : oui ?
01 : 18 : 50 / Chercheure (qui entre) : c'est trop tôt ?
01 : 18 : 53 1 / Viviane : et encore cinq minutes mais tu peux rester si tu veux
01 : 18 : 55 / Chercheure : si vous voulez bien ?
01 : 18 : 55 / Viviane : bah oui ... en plus parce que j'expliquais à Alix il va pas passer à la télé il fait que des blagues depuis que y a la caméra ...
01 : 19 : 02 / Alix : inaudible
01 : 19 : 02 / Viviane : oui c'est un petit peu exagéré aujourd'hui
01 : 19 : 16 / Nicolas : elle va rire quand elle va regarder la vidéo
01 : 19 : 12 / Viviane : oui ça va la faire rire
01 : 19 : 14 / Chercheure : oui ça modifie toujours
01 : 19 : 14 / Viviane oui toujours un peu heu alors est-ce que est-ce que vous avez des remarques à faire par rapport à ce qu'on fait Nicolas et Soleil ... Yaël tu disais c'était bien
01 : 19 : 23 / Yaël : oui
01 : 19 : 26 / Viviane : il y a des petites erreurs au niveau des temps ... d'accord
01 : 19 : 27 / Nicolas : ah oui on a utilisé le passe-simple c'est ça et donc
01 : 19 : 32 / Viviane : oui oui et par contre tu me parles d'une main il nous a parlé d'une main
01 : 19 : 36 / Nicolas : c'est la la main de quand il dit à un moment ouais genre heu (Soleil inaudible en même temps)
01 : 19 : 40 / Viviane : ah la main de Dieu ah oui
01 : 19 : 42 / Nicolas : voilà comme si la comme si la main de Dieu heu
01 : 09 : 42 / Soleil : la reprend
01 : 19 : 45 / Nicolas : l'attrapait c'est la sagefemme un peu bah alors celle qui va la sortir du ventre et puis ensuite on coupe le cordon
01 : 19 : 51 / Soleil : donc le truc qui coupe les liens
01 : 19 : 43 / Nicolas : et c'est la même main qui la porte jusqu'aux bras de sa mère
01 : 19 : 45 / Viviane : ah oui d'accord ah moi j'avais pas fait le lien d'accord c'est bien bon oui vous voyez alors Alix tu disais que ce que t'avais fait ... tu disais que ce que t'avais fait c'était pas bien mais finalement vous retombez heu sur la même chute alors ... ça c'est original là du coup
01 : 19 : 59 / Nicolas : bon bah c'est comme ça que ça s'est fait
01 : 20 : 00 / Viviane : je ne sais pas
01 : 20 : 02 / Nicolas : bah si
01 : 20 : 03 / Viviane : je ne sais pas
01 : 20 : 06 / X : c'est pour ça qu'il meure pas
01 : 20 : 08 / Viviane : allez est-ce que quelqu'un veut passer avant qu'on ... non il y a encore deux personnes qui peuvent passer ... je dis non allez on y va Yaël et Claire puisque vous vous proposez (rires) ... et puis soudain ce fut comme si les mains de Dieu l'écartelaient une lumière intense l'aveugla ses poumons s'embrasèrent il poussa un cri
01 : 22. 26 / Yaël : il décéda
Rires de la classe
01 : 20 : 32 / Blow : fallait la faire par (inaudible)
01 : 20 : 32 / Nicolas : radical
01 : 20 : 32 / Blow : j'sais pas un truc
01 : 20 : 33 / Viviane : et il décéda ils sont pas allés faire toute une histoire hein eux
01 : 20 : 38 / Blow : ouais comme je sais pas il se réveillait il allait se faire bouffer par les corbeaux un truc comme ça
Rire

01 : 20 : 41 / Soleil : non mais Blow

01 : 20 : 43 / Viviane : bah pourquoi pas pourquoi pas

01 : 20 : 44 / Luc : inaudible

01 : 20 : 45 / Blow : oui c'est vrai mais c'est plutôt

01 : 20 : 47 / Viviane : ça serait le plus logique en même temps ... d'accord ça serait le plus logique avec ce qui précède ... pas mal ... bon ben OK les pronoms sont respectés la focalisation est respectée les temps aussi donc ... tu veux lire ? pas de blague hein ?

01 : 21 : 01 / Alix : hein non

01 : 21 : 05 / Viviane : et alors on écoute hein on écoute Alix puis soudain se fut comme si les mains de Dieu l'écartelaient une lumière intense l'aveugla ses poumons s'embrasèrent il poussa un cri

01 : 21 : 17 / Alix : et lorsque la lumière traversait les portes du paradis qui s'entrouvrirent peu à peu un souffle soudain les ferma d'une telle puissance que Lucien se réveilla le démon qui habitait son esprit fut chassé

01 : 21 : 29 / X : ah ouais

Brouhaha de réactions

01 : 21 : 33 / Viviane : non mais tu peux relire

01 : 21 : 35 / Luc : après nous c'est occulte

01 : 21 : 36 / Alix : et lorsque la lumière traversait les portes du paradis qui s'entrouvrirent peu à peu un souffle soudain les ferma avec une telle puissance que Lucien se réveilla le démon qui habitait son esprit fut chassé

01 : 21 : 35 / Luc : ah oui c'est bon

01 : 21 : 52 / Viviane : moi j'ai pas tout compris

01 : 21 : 54 / Soleil : en fait il était possédé

01 : 21 : 55 / Alix : en fait vu que il y avait un démon en lui en se réveillant

01 : 21 : 59 / Viviane : les portes du paradis

01 : 22 : 00 / Alix : non il est devant elles se ferment et il se réveille

01 : 22 : 07 / Viviane : et les poumons s'embrasèrent en fait le démon c'est son cauchemar en fait

01 : 22 : 10 / Alix : en fait c'était une séance de de d'exorcisme

01 : 22 : 13 / Soleil : oh non mais alors ... on part vraiment trop loin quoi

01 : 22 : 20 / Viviane : c'est un exorcisme alors mais pourquoi alors il flotte au début et il a des douleurs épouvantables et tout ça ?

Alix : mais parce que au début c'est la séance

01 : 22 : 25 / Alix : c'est la science je crois

Viviane : mais pourquoi ?

01 : 22 : 29 / X : bah parce qu'il a mal c'est un démon ça lui fait mal

01 : 22 : 33 / Viviane : mais pourquoi il flotte il a mal ?

01 : 22 : 34 X : non mais c'est parce que

01 : 22 : 36 / Viviane : non mais c'est lui qui doit me répondre

01 : 22 : 38 / Alix : beh au au début dans le la situation initiale

01 : 22 : 44 / Viviane : pourquoi il flotte au début quel est le rapport avec heu les portes du paradis le fait qu'il soit possédé au début il est heureux puis après il a des douleurs terribles il se dit c'est la fin de sa vie ça veut dire que c'est le démon ... s'il vous plait ... ça veut dire que le démon est rentré en lui c'est ce que disait Martine ?

01 : 23 : 05 / X : non mais c'est où au niveau de de l'élément perturbateur c'est quand le démon il va entrer

01 : 23 : 06 / Viviane : ouais c'est ça

01 : 23 : 09 / Alix : ouais enfin il est tranquille et j'sais pas d'un coup ouais ... il est possédé quoi (rire de la classe)

01 : 23 : 17 / Viviane : ça lui fait terriblement mal le fait d'être possédé quoi

01 : 23 : 18 / Alix : en fin c'est c'est heu la séance

01 : 23 : 20 / Viviane : ok et donc alors attends il est possédé il délire il a très mal machin machin

01 : 23 : 26 / Alix : bah en fait quand il arrive à la fin beh au lieu de mourir bah le démon ça y est ... il est sorti... il a été il a évité la mort en fait ... et à deux doigts

01 : 23 : 37 / Viviane : je vous ai dit qu'on ne pouvait pas mourir à cause d'un cauchemar

01 : 23 : 39 / Alix : mais c'est pas un cauchemar c'est une séance de
01 : 23 : 41 / Viviane : ah d'exorcisme ouf
01 : 23 : 42 / Alix : oui non non mais c'est pas réfléchi
01 : 23 : 47 / Viviane : alors je pense qu'il manque des petits passages heu qui pourraient en tout cas moi
m'expliquer un peu mieux la fin ... ouais il me manque des éléments en fait ... Alix donc ça c'est important
peut-être parce que c'est bientôt midi que j'ai faim et que je suis pas concentrée
01 : 23 : 59 / Nicolas : un petit peu
01 : 23 : 59 / Viviane : moi pas trop bon en tout cas moi il me manque des éléments que je comprenne d'accord
01 : 24 : 12 / Alix : inaudible
01 : 21 : 12 / Viviane : non à ta fin il me manque des éléments qui heu feraient un lien entre ce qui précède et
heu d'accord ... on devrait ... normalement la chute pour la lire j'ai pas de questions à me poser quoi ...
d'accord on va heu ah oui la fin je vous la donne
01 : 21 : 38 / Nicolas : ah c'est
01 : 24 : 39 / Viviane : la sagefemme le tira par les pieds Lucien était né (murmure dans la classe) donc c'était
heu la fin de alors toi heu t'as pas lu la fin parce que tu la connaissais toi aussi tu la connaissais
01 : 24 : 50 / Soleil : lui il l'a devinée...il l'a devinée Nicolas
01 : 24 : 52 / Viviane : ah toi tu l'as deviné toi ? il m'a dit qu'il la connaissait Alexandre donc bon hein finalement
voilà hein tu disais que c'était nul ce qui avait été écrit bah c'était ça
01 : 25 : 04 / Nicolas à Soleil : nan c'est bon...j'crois... nan mais il me semblait que je l'avais déjà vue en primaire
01 : 25 : 05 / Viviane : alors on peut ranger il nous faut heu vos feuilles tous les quatre et vous pour l'instant
vous les garder
Soleil répond à Nicolas : inaudible
Les élèves rangent leurs affaires

Verbatim du cours 2 du 16 mars 2016

Le texte de la nouvelle étudié « Happy Meal » de Gavalda se situe page 237.

00 : 00 / Viviane : on va travailler sur une autre nouvelle

00 : 08 / Nicolas : ben moi je passe en dernier (à Soleil)

00 : 11 / Soleil : ben on a dit qu'on allait

00 : 11 / Viviane : (inaudible) s'il vous plait un peu de silence là un peu de silence

Nicolas et Soleil parlent tout bas, c'est inaudible, ils sont en désaccord sans doute toujours au sujet des tours de passage d'entretien du lendemain avec moi

00 : 10 / Viviane : s'il vous plait ... qu'est-ce qui se passe il y a quelque chose qui ne va pas ?

00 : 20 / Soleil : non non c'est bon

00 : 21 / Viviane : si vas-y ... qu'est-ce qu'il y a ?

00 : 22 / Soleil : non on a dit qu'on tournait les horaires et maintenant il veut garder son horaire

00 : 25 / Nicolas : mais moi je suis bien

00 : 26 / Viviane : alors que c'est lui qui a proposé de les tourner la semaine dernière

00 : 29 / Soleil : ah bah ouais voilà mais c'est pas grave c'est pas grave

00 : 31 / Nicolas : non justement moi je suis bien j'ai demandé à l'heure normale

00 : 36 / Viviane : bon ben on verra après ... vous avez deux heures pour y réfléchir ... est-ce que avant qu'on attaque la lecture d'une autre nouvelle quelqu'un peut nous rappeler ce qu'on a dit la semaine dernière ?

00 : 44 / Soleil tout bas à Nicolas : inaudible

00 : 46 / Nicolas : de quoi ?

00 : 50 / Viviane : s'il vous plait s'il vous plait s'il vous plait oui Alix vas-y

00 : 51 / Alix : on a heu on a inventé une situation finale

00 : 56 / Viviane : on avait vous aviez heu vous aviez rédigé ... vous aviez rédigé une situation finale sur quel thème vous vous rappelez ?

01 : 05 / X : euh « Lucien »

01 : 05 / Viviane : « Lucien » ... heu je vous avais dit ... que le but l'objectif de cette séquence c'était quoi ? oui vas-y Martine

01 : 13 / : Martine : d'écrire une nouvelle

01 : 15 / Viviane : d'écrire une nouvelle voilà ... heu la nouvelle a une particularité quelle est cette particularité ? Blow

01 : 22 / Blow : y a une chute

01 : 21 / Viviane : y a une chute alors moi je vous demande une chute assez surprenante heu d'accord c'est c'est plutôt chouette heu ça va faire beaucoup beaucoup travailler votre imagination ... heu il y a quelque chose à respecter heu quand on raconte une histoire il y a cinq étapes à respecter quelles sont ces étapes non sans regarder le cours Audeline merci Pablo

01 : 49 / Pablo : les temps à respecter

01 : 49 / Viviane : alors les temps c'est autre chose là moi je te parle des étapes quand on raconte une histoire Valéry

01 : 56 / Valéry : une situation initiale

01 : 56 Viviane : oui la situation initiale rappelez-moi l'histoire du sanglier avec Luc

01 : 59 / X : l'élément

02 : 03 / Viviane : l'élément perturbateur

02 : 04 / X : les péripéties

02 : 05 / Viviane : les péripéties

02 : 06 / X : l'élément équilibrant

02 : 07 / Viviane : l'élément équilibrant et la situation finale comment s'appelle ses cinq étapes on appelle ça le ?

02 : 10 / la classe : schéma narratif

02 : 11 / Viviane : très bien le schéma narratif il faut absolument que vous ... qu'il y ait ces cinq étapes dans votre nouvelle sinon il va nous manquer des des éléments et on va pas comprendre ce que vous racontez ... est-ce que certains d'entre vous ont déjà réfléchi

02 : 25 / X : non
02 : 25 / Viviane : oui Martine
02 : 29 / Martine : c'est là déjà
02 : 20 / Viviane : c'est là déjà ok dans la boîte ... donc il faut vraiment que alors inconsciemment ou consciemment il faut quand même commencer à réfléchir à ça ... parce que ça va vite arriver l'écriture hein ... oui
02 : 42 / Soleil : sinon quand on va devoir inventer ou bien vous allez nous donner heu
02 : 44 / Viviane : non c'est vous qui allez tout inventer (protestations inquiètes) absolument pas de sujet ... ce que je vais faire c'est qu'on va faire encore deux nouvelles et après je vais vous lire les nouvelles que j'ai trouvées très intéressantes des années précédentes ... et comme ça ça va vous éclairer un petit peu plus ... d'accord alors on va travailler sur une nouvelle que j'avais travaillée avec ceux que j'avais un quatrième une nouvelle qui s'appelle « Happy Meal » ... je demande à ceux qui connaissent la fin alors Ronan Martine et Valéry ... de se taire et de ne pas la révéler s'il vous plaît ... dès que je vous la distribue vous la lisez puis ensuite on la lira ensemble et y a un petit questionnaire heu
Viviane distribue les documents photocopiés
04 : 09 / Viviane : ah elle est longue qui a dit qu'elle est longue mais c'est écrit en gros
04 : 16 / Luc : elle est courtement longue
04 : 17 / Viviane : tais-toi Valéry (elle continue de distribuer les photocopiés)
04 : 23 / X : qui c'est qui a fait les agrafes ?
04 : 24 / Viviane : euh non c'est l'imprimante qui a fait ... tiens Pattie allez vous la lisez en silence ensuite on la lit ensemble il y a un petit questionnaire ... tout petit questionnaire ... bonne lecture
05 : 16 / Viviane : il est allé enlever l'agrafe qui le dérangeait parce qu'elle était en bas à gauche pour la mettre en haut à droite ... s'adapter c'est bien aussi hein
05 : 30 : les élèves se mettent à lire - silence
À partir de 14 : 47, Soleil commence à répondre aux questions sur sa feuille.
18 : 39 / Viviane : tu t'en rappelles ou tu t'en
18 : 40 / X : inaudible
18 : 41 / Viviane : tu te tais hein
19 : 44 - Blow et Luc se sont mis à répondre aux questions
19 : 45 / Viviane : allez Anna Gavalda « Happy Meal »³⁹
29 : 55 / Madame F. frappe et entre dans la classe
30 : 07 - la lecture est finie
30 : 13 / Viviane : Madame F. viens viens
30 : 18 / Madame F. : (inaudible) pour ceux qui partent (inaudible) ... vous levez la main ? Vous me remplissez juste... pardon hein ... Madame heu (inaudible) ... donc juste la première partie avant le stage ... vous remplissez juste le carré heu j'sais pas comment vous le remplissez ... elle m'a dit fais leur remplir la partie avant le stage d'accord juste ça ... donc vous demandez à Madame L.* et vous me le remettez de heu
Madame F. se met à distribuer le document
30 : 35 / Soleil : je pars pas
30 : 35 / Madame F. : tu pars pas toi ... et vous me le remettez dans le casier vendredi ... elle est là Madame L*
30 : 41 / Viviane : non pas aujourd'hui ... vous le rangez s'il vous plaît vous le ferez cet après-midi
30 : 46 / Madame F. : oui voilà vous le rangez vous le rangez je vais faire un m- un mail à Madame L.* comme quoi vous l'avez et surtout vous le ... vous me le remettez à moi c'est moi qui les garderai pour le voyage d'accord ...
30 : 58 : voilà juste un petit instant merci les jeunes
31 : 01 / Viviane : allez vous le ranger s'il vous plaît et euh vous et euh vous ferez ça euh cet après-midi ... allez ... Valéry s'il te plaît ... chut ... on revient dans la ... alors vous avez un petit des petites questions-là auxquelles vous allez répondre là ... heu vous répondez de la un ... à la ... à la quatre tout seul à la cinq vous passez par binôme vous passez en binôme et pour la six aussi vous passez un binôme ... allez au travail ... là la un la deux la trois la quatre tout seul la cinq vous passez en binôme la six aussi ... au travail (inaudible) ... vous avez mangé à 10h au moins ?
Les élèves se mettent à répondre aux questions 1 à 6.

³⁹Texte de la nouvelle lu par Viviane, reproduit en fin de verbatim du cours 2, car il est trop long pour être inséré ici et comporte peu d'interventions personnelles de Viviane. De plus les élèves suivent le texte sur leur photocopié.

(...)

32 : 16 / X : vous aimez pas les cacahuètes ?

32 : 23 / Viviane : je suis vieille ... donc vieille et pauvre ... il faut que je mange que je m'alimente d'une autre manière

32 : 16 / X : inaudible

32 : 28 / Viviane : d'un âge avancé je te confirme ...

32 : 16 / X : inaudible

32 : 37 / Viviane : mais si oh allez on s'en fiche le sujet ce n'est pas moi c'est la nouvelle

32 : 43 / Soleil à Viviane : la focalisation y'en a deux ... c'est possible ou pas ?

32 : 54 / Viviane : oui ... mais là heu ...

32 : 58 / Nicolas : pas vraiment parce que (inaudible)

33 : 00 / Viviane vous pouvez changer hein vous pouvez faire les questions aussi en binôme ... si vous avez besoin d'échanger heu voilà

33 : 30 / Nicolas : je pense que c'est ça j'suis sûr

33 : 34 / Viviane qui répond à une question d'autres élèves : interne externe ou omnisciente omnisciente c'est la focalisation qu'il y avait dans la nouvelle heu « Lucien » la dernière... vous vous rappelez hein

(interactions lointaines entre Viviane et d'autres élèves)

34 : 06 / Nicolas : qu'est-ce que tu veux que je mette ?

(Interactions lointaines entre Viviane et d'autres élèves)

Un peu plus fort à une élève 35 : 10 / Viviane : tu relèves dans le texte le passage descriptif un passage descriptif où y a un passage descriptif parce que je vous demanderai dans votre nouvelle de ... d'inclure un petit passage descriptif ... deux trois lignes voilà que ce soit les paysages les personnages

Nicolas et Soleil chuchotent tout bas, Blow et Luc aussi mais Luc rit.

(Interactions lointaines entre Viviane et d'autres élèves)

36 : 35 / Soleil : Madame vous avez pas passé un passage (inaudible)... le truc où c'est qu'elle parle de ses ailes de libellule

36 : 41 / Viviane : non je crois que je non je crois que je l'aie pas passé l'année dernière je crois qu'il est passé c'tt' année pour définir la focalisation et c'est le passage couleur aile de libellule des petites heu des minuscules barrettes

36 : 54 / Soleil : moi je l'ai vu cette année

37 : 05 / Viviane : non c'est c'tt'année quand on a fait la focalisation vous savez y avait un exercice dans lequel il fallait réécrire et changer la focalisation vous vous rappelez de ça ?

37 : 02 / Nicolas : ah oui

37 : 03 / : Nicolas à Viviane : et donner aussi un nom de personnages aussi

37 : 05 / Viviane : et alors non c'était pas les noms de personnages c'était heu il fallait changer la focalisation et c'était le passage où il heu où il dit qu'elle a des heu les ongles couleur aile de libellule etc. etc. voilà c'est pour ça que ça vous dit quelque chose ... le seul moment où j'ai utilisé cette nouvelle là pour la focalisation justement

37 : 26 / Nicolas : bon ben c'est un texte descriptif

37 : 55 / Viviane : Valéry

37 : 55 / Valéry : hein ?

37 : 55 / Viviane : hein non mais tu rêves pas mais tu chauffes

38 : 04 / X : inaudible

38 : 08 / Viviane non mais tu peux avoir plusieurs passages descriptifs par contre tu peux avoir plusieurs passages descriptifs ... relevez-en un c'est tout ce que je vous demande ... est-ce que tout le monde a répondu aux quatre premières questions ?

38 : 09 / la classe répond de façon générale et Nicolas : ouais

38 : 12 / Viviane : qui n'a pas répondu alors je devrais plutôt demander ça qui n'a pas répondu aux quatre premières questions voilà y'en a deux qui n'ont pas répondu aux premières questions ... allez je vous laisse encore trois minutes puis on corrige s'il vous plait hein ... 38 : 50 : Marie ... Audeline ...

(Deux élèves interviennent / inaudible)

39 : 23 / Viviane : ah c'est pas si dur que ça parce que le vocabulaire n'est quand même pas très très compliqué elle n'appartient pas un niveau de langue soutenue donc déjà vous comprenez je pense que l'équivalent dans le même niveau de langue vous allez facilement le trouver attention je ne veux pas de grossièretés hein

Réactions de la classe dont 39 : 53 / Luc : non y en n'a pas
39 : 53 / Viviane : non ça oui alors ce mot-là il passe mais il passe on va dire on a fait déjà une remarque là-bas ...
40 : 07 / X : où
40 : 07 / Y : là quelque part
40 : 07 / Viviane : mais heu le passage non non je ne veux pas de grossièretés je ne veux pas de mots grossiers ... je sais que vous en connaissez une tartine moi aussi j'en connais une tartine vous inquiétez pas ... je sais pas il a parlé tout seul (s'adressant à X) ... (40 : 21 :) stop ... tourne toi X ... (42. 28 :) quel est le temps dominant de la nouvelle ? ... Marie
40 : 31 / Marie : présent de narration
40 : 35 / Viviane : non attention ça c'est la valeur bien présent de narration c'est la valeur
40 : 56 / Luc : Madame
40 : 56 / Viviane : mais le temps c'est le ? c'est le ?
40 : 58 / X : présent
40 : 49 / Viviane : présent de ?
40 : 59 / X : l'indicatif hein oui
41 : 01 / Luc : heu réécrivez c'est-à-dire
41 : 01 / Viviane : attends d'abord on corrige Luc après on répond à la question ... donc on est dans le présent de l'indicatif le valeur c'est le présent heu pardon la valeur c'est le présent de la narration c'est juste donc vous voyez que vous pouvez vous avez la possibilité d'écrire de rédiger votre nouvelle au présent de l'indicatif ça sera certainement beaucoup plus simple qu'utiliser de l'imparfait du passé-simple pourquoi ?
41 : 31 / X : les terminaisons
41 : 31 / Viviane : oui parce que les terminaisons du passé-simple vous les maîtrisez euh
41 : 36 / X : si ça va
41 : 36 / Viviane : pas toutes hein on va dire et des fois c'est très très moche et j'ai peur que ça pénalise à la fin heu les points quoi ça va parasiter ma lecture et du coup heu voilà vous voyez bien qu'ici à travers cette nouvelle que vous pouvez rédiger au présent de l'indicatif tout simplement donc c'est le plus simple c'est vraiment le plus simple donc c'est un conseil que je vous donne après ... si vous vous (inaudible) aux temps du récit allez-y mais à vos risques et périls ... qui est le narrateur ici alors qui est le narrateur ? ... Clara
42 : 14 / Clara : on sait pas
42 : 16 / Viviane : alors on ne sait pas mais est-ce que tu peux nous amener quelques informations ... masculin féminin ?
42 : 23 / Claire : c'est masculin
42 : 25 / Viviane : c'est un narrateur masculin il est dit qu'il est inconnu
42 : 30 / Viviane : c'est le monsieur ou le jeune homme le garçon qui était avec la fille en tout cas voilà heu et quel est le pronom personnel qu'il utilise ?
42 : 40 / la classe : le je
42 : 42 / Viviane : le je oui alors le je la première personne ... de du singulier heu donc voyez vous pouvez rédiger une nouvelle en utilisant le je quand j'utilise le je je crée quoi heu enfin qu'est-ce que ça provoque ... Martine ?
42 : 57 / Martine : c'est comme si on est ... dans la peau du personnage
43 : 02 / Viviane : ça te rapproche du personnage du narrateur tu as utilisé le mot c'est ce que tu veux dire ? oui ça rapproche le lecteur du narrateur y a moins cette distance en tout cas la distance se réduit ... attends Nicolas au lieu de ricaner là ... la focalisation ici elle est ?
43 : 18 / la classe dont Nicolas : interne
43 : 19 / Viviane : interne voilà Clara ... vu et racontée à travers le personnage qui fait partie de l'histoire ... on connaît on a accès aux pensées de ce personnage-là ses sentiments mais uniquement les siens ... d'accord ... heu relevez un passage descriptif alors un passage descriptif dans la nouvelle
43 : 38 / Claire : de la page
43 : 42 / Viviane : de la ligne
43 : 42 / Claire : de la ligne 15 de la ligne 120 (inaudible)
43 : 56 / Viviane : très bien
43 : 53 / Claire : inaudible

43 : 53 / Viviane : ah très bien jusqu'à la ligne 113 Parfait (brouhaha) oui c'est bien c'est bien (brouhaha) alors question cinq on va ... tout le monde avait trouvé le passage descriptif de Claire ou quelqu'un avait trouvé un autre passage descriptif ?

44 : 18 / Luc : moi je l'avais pas noté je pensais que c'était ça mais j'étais pas sûr

44 : 22 / Viviane : heu elle a dit que c'était (inaudible) la question cinq réécrivez le passage de la ligne 103 à la ligne 113 en imaginant le narrateur trouve la personne devant lui à son goût utilisez un niveau de langage courant et pas familier donc je vous relis ce passage-là ... on y va ... tous ligne 103 comme les observe elle observe qui là ?

44 : 55 / la classe : les gens qui sont autour

44 : 55 / Viviane : les gens qui sont autour ... j'en profite pour la dévisager tranquillement ... qu'est-ce que j'aime le plus chez elle ... en numéro un je mettrai ses sourcils elle a de très jolis sourcils très bien dessinés le bon Dieu devait être inspiré ce jour-là ... en numéro deux ces lobes d'oreilles ses oreilles ne sont pas percées j'espère qu'elle n'aura jamais cette idée chut saugrenue je l'en empêcherai ... en numéro trois quelque chose de très délicat à définir en numéro trois j'aime son nez ou plus exactement les ailes de son nez et ses deux petites courbes de chaque côté délicates et frémissantes

45 : 30 / Viviane (pendant que les quatre élèves rient) : arrête Nicolas ... douces chut ... roses douces adorables en numéro quatre ... allez vous réécrivez ce passage vous vous mettez par deux

44 : 55 / Soleil : ah faut se mettre par deux

44 : 55 / Viviane : (inaudible) il la trouve pas à son goût

44 : 57 / Luc : Madame

45 : 59 / Soleil : nous on l'a fait mais pas à deux

46 : 01 / Viviane : comme vous voulez mais j'aimerais bien enfin on avait dit que si vous pouviez travailler en binôme mais

46 : 06 / Nicolas : ah ouais c'est vrai

47 : 07 / Viviane : pour le

46 : 07 / Noan : inaudible

46 : 10 / Viviane : non arrête Noan tu vas pas t'y mettre hein ... je te l'ai déjà dit en début d'heure ... ça suffit ... oui Luc

225

46 : 18 / Luc : du coup on doit prendre exactement les mêmes caractères du visage ou

46 : 23 / Viviane : ah bah je sais pas c'est ah ben.. si tu dis qu'elle a deux petites ailes ici qu'elle a un tout petit nez heu comment peut-il la trouver moche ?

En même temps que Viviane 46 : 25 / Nicolas : inaudible

46 : 33 / Luc : oui mais il faut changer

46 : 33 / Nicolas : bah non faut dire qu'elle a un gros pif ... (inaudible)

46 : 35 / Viviane : non alors Nicolas Nicolas ça va être compliqué pour toi là ... il va falloir que tu fasses attention à tes mots s'il-te-plait ... donc ton langage ultra familier

46 : 47 / Nicolas : c'est pas familier

46 : 47 / Viviane : ah si

46 : 53 / Blow : je sais pas on reprend tout ça

46 : 53 / Soleil : inaudible

46 : 53 / Blow : oui mais (...) obligatoirement ou pas

46 : 58 / Viviane : vous pouvez le changer hein c'est même conseillé

47 : 00 / Luc : ah on peut le changer (inaudible)

47 : 00 / Viviane : parce que si elle a de très jolis sourcils bien dessinés tu peux pas dire ça

Tous en même temps :

47 : 06 / Nicolas : ah on peut le changer on peut pas dire un

47 : 06 / Luc (inaudible) sur les sourcils et tout (...) sur une partie du visage ou

47 : 08 / Soleil : par exemple on peut faire par la bouche

47 : 10 / Viviane : non alors par contre vous suivez le portrait heu dans l'ordre voilà si elle décrit les sourcils vous décrivez les sourcils mais d'une autre façon (inaudible) qui ne vous plaisent pas

47 : 19 / Nicolas : inaudible

47 : 19 / Viviane : décrivez ce qu'il décrit en changeant son point de vue mais ne parlez pas euh de ses cheveux si lui n'en parle pas ... c'est ça qui est heu difficile dans la réécriture aussi hein ... parce que là des synonymes

vont enfin ... heu le passage est imposé donc heu la description est plus ou moins imposée on ne veut pas vous ne pouvez pas enlever ou ajouter des éléments

En même temps que Viviane :

47 : 20 / Luc : bah voilà et

47 : 20 / Blow : nous on l'a bien fait le nez ... et ben justement

47 : 42 / Nicolas : ouais on n'a pas assez de place

47 : 42 / Soleil : on peut continuer au dos

47 : 43 / Viviane : oui bah bien sûr Soleil y a pas de souci ... heu Valéry est-ce que tu peux allumer la lumière c'est un peu sombre

47 : 50 / X : merci Valéry

48 : 08 / Viviane : Paul Lise allez au travail Ronan et Audeline ... Bon Ronan il fait tout seul j'imagine il adore écrire donc normal qui le fasse tout seul ... Audeline tu vas aller avec Claire sinon ... est-ce que tu m'entends ... et t'as pas des boules Quies dans les oreilles là ... est-ce que tu veux aller avec Claire ... Claire t'as commencé à écrire ? ... toi qui trouvais ça difficile justement.. tu tu acceptes de travailler en binôme avec Audeline

48 : 47 / Clara : ah oui oui

48 : 47 / Viviane : allez vas-y au moins tu vas me la réveiller un petit peu là parce que elle est pas mal (inaudible sonnerie d'intercours) c'est le sport ça hein

49 : 06 - les deux binômes travaillent, Nicolas et Soleil sourient beaucoup, propos inaudibles Luc et Blow rient également, Luc éclate de rire

(...)

49 : 35 / Viviane : non ça va bien travaillez s'il vous plait Alix tu commences à me

49 : 46 / Nicolas : de petits (inaudible)

Soleil éclate de rire

50 : 08 / Soleil : Madame vous allez le relever c'est sûr

50 : 28 / Viviane : inaudible

50 : 28 / Soleil : mais Madame vous allez le relever ... parce que moi j'ai fait des fautes partout j'ai pas

50 : 30 / Viviane : non mais ... bon Claire ... (à Soleil) allez t'inquiète

50 : 36 / X : Madame faut réécrire tout tout le truc

50 : 38 / Viviane : tout le passage ... réfléchis réfléchis Alix... (...) 51 : 14 : attention parce qu'il faut quand même respecter le texte original qu'on reconnaisse à toi de voir ... à toi de voir

(...)

51 : 29 / Blow : qu'est-ce qu'y a j'ai pas compris

51 : 30 / Luc : un truc qui pend (il rit beaucoup)

51 : 35 / Blow : ah ah

51 : 40 / Luc : c'est ignoble (inaudible)

(...)

51 : 56 / Viviane : Audeline et Clara ça travaille ?

52 : 00 / Clara (puis les deux ensemble) : bah on cherche juste un ... des des mots

52 : 10 / Blow : un truc qui pend là ... t'écris quoi ? ... (52 : 20 :) ses lobes d'oreilles d'accord

52 : 24 / Luc : inaudible on dit et

52 : 24 / Blow : ah oui et

52 : 33 / Luc : inaudible tellement il rit

52 : 36 / Blow : putain t'exagères

52 : 46 / Luc : un truc qui pendouille

52 : 43 / Blow : ouais ... dit comme ça ouais

52 : 53 / Viviane : vous auriez pu le changer

52 : 57 / X : ben on le change

(...)

53 : 08 / X : ses sourcils y sont pas beaux

53 : 08 / Nicolas : ah tu mets elle a pas de sourcils aussi

53 : 09 / Viviane : heu Nicolas

53 : 10 / X : ses sourcils sont crades
(...)
53 : 22 / Blow : faudrait que les oreilles soient percées
53 : 21 / Luc : le truc là ... ça fait un trou dans l'oreille tu peux de l'autre côté ...
53 : 26 / Blow : ah oui
53 : 26 / Luc : Soleil ... tu sais quand tu as dans les oreilles un rond et ça fait un trou
53 : 41 / Soleil : un écarteur
53 : 42 / Luc : merci
53 : 49 Soleil : inaudible
53 : 49 / Luc : bah ça fait un rond ça fait un rond avec un trou oui oui
53 : 53 / Soleil : y en a ça fait inaudible
53 : 58 / Blow : ah ouais c'est pas
54 : 01 / Luc : (inaudible) genre la fille immonde-là
54 : 01 / Blow : nous ça fait
54 : 12 / Luc : les deux sourcils et en plus on veut faire les lobes qui pendent tu sais ... du coup non sinon
54 : 20 / Blow : ouais avec le nez de sorcière
54 : 28 / Luc : il écarta
(...)
54 : 53 / Viviane : Claire Audeline vous avez fini
Réponse inaudible
54 : 58 / Viviane : ah bah non réfléchis hein ... allez allez c'est pas un exercice très difficile quand même ça je
peux le faire faire aux quatrièmes
55 : 10 / Blow : c'est difficile parce que il faut se retenir en fait
55 : 12 / Nicolas : c'est difficile de chercher les bons trucs en fait
55 : 13 / Viviane : c'est sûr que toi ça va être un peu compliqué je te l'ai dit
55 : 19 / Soleil : c'est pas mal
55 : 21 / Viviane : c'est pas trop familier ?
55 : 20 / Nicolas : non non non c'est pas familier c'est pas familier
55 : 21 / Soleil : non ça va
55 : 25 / Viviane : (inaudible) c'est parce qu'il est filmé c'est pour ça
55 : 27 / Soleil : non il y va en tout en ironie c'est drôle c'est comique
55 : 33 / Viviane : ah oui d'accord ... une fin heu
55 : 35 / Soleil : une fin mais tout en ironie
55 : 39 / Blow : oh bah nous on a été
(...)
Blow et Luc rient beaucoup tous les deux
56 : 27 / Nicolas : heu Madame
Viviane est occupée
56 : 35 / Nicolas : Madame ... Madame quand genre on veut dire faisait est-ce que ça s'écrit faisait ou faisait
56 : 44 / Viviane : faisait A I ...
(...)
57 : 08 / Nicolas : prochain c'est A I S
57 : 10 / Soleil : oui
(...)
57 : 32 / Luc : rose noir
57 : 38 / Blow : inaudible
(...)
il rit énormément
57 : 59 / Luc : un rose
58 : 02 / Viviane : en tout cas ça vous fait rire cet exercice

58 : 04 / Nicolas : Madame ça va être (avec Soleil :) méchant
58 : 05 / Viviane : (inaudible) non je crois pas
58 : 10 / Luc : Madame
58 : 14 / Soleil : ça dépend de la méchanceté là si on
58 : 14 / Luc : Madame
58 : 14 / Viviane : c'est de la méchanceté là heu ?
58 : 15 / Nicolas et Soleil : c'est pas méchant
58 : 17 / Viviane : c'est pas méchant si ça blesse personne
58 : 17 / Soleil : ouais ça blesse personne
58 : 21 / Viviane : dans ce cas c'est du bonheur vous pouvez y aller ouais ... oui
58 : 23 / Luc : vous avez un mot pour le contraire de adorable
58 : 27 / Viviane : ah moi j'en ai des mots mais c'est pas moi qui vais les donner puisque l'exercice c'est celui-là ... non Yaël ne le lui donnez pas il le fait avec Blow donc laissez-les réfléchir tous les deux
58 : 40 / Luc : non mais on fait que ça ... bah oui mais
58 : 53 / Luc : ha beh moche
(...)
59 : 15 / Viviane : bon on y va ? (réprobations de la classe : non non non) ça vous prend beaucoup de temps quand même ... allez cinq minutes même pas
59 : 37 / Luc : Madame on a fini
59 : 40 / Viviane : euh bon bon vite finissez vos écrits parce que là on s'en sort pas
59 : 44 / Soleil : c'est méchant ... c'est méchant
59 : 44 / Luc : c'est grave
59 : 51 / Viviane : qu'est-ce qu'il a fait ?
59 : 53 / Soleil : rien
59 : 54 / Viviane : mais si il a fait quelque chose
59 : 54 / Soleil : rien
(...)
59 : 58 / Blow : bien joué
(...)
Blow est en train de recopier le texte, Nicolas aussi recopie le texte depuis la copie de Luc.
01 : 00 : 23 / Viviane : X tu as fini
01 : 00 : 24 / X : presque
01 : 00 : 24 / Viviane : t'as pas fini la réécriture
01 : 00 : 30 / X : ah si la réécriture
01 : 00 : 30 / Viviane : Ah ... Paul et Lise ? ... Vous faites ensemble ?
Luc raconte leur fin à la personne derrière
01 : 00 : 53 / Blow : oh non spoiler pas ... dis pas la fin ...on dira notre fin après
01 : 00 : 57 / Soleil : tu vas finir par
01 : 00 : 59 / Luc : oh le truc
01 : 01 : 00 / Viviane : non mais c'est pas possible
01 : 01 : 02 / Blow : ah non mais non c'est quelque chose d'horrible mais c'est c'est vraiment plus
Luc rit
(...)
01 : 01 : 40 / Blow : oh non ... reste plus soft
01 : 01 : 44 / Luc : c'est soft
01 : 01 : 47 / Blow : inaudible
01 : 01 : 53 / Luc : (inaudible) il a mangé
01 : 02 : 02 / Viviane : c'est bon Audeline et Clara ... allez on va écouter vos productions s'il vous plait ...
01 : 02 : 25 : Nicolas t'as fini ?
01 : 02 : 25 / Nicolas : euh pas totalement j'suis à la fin là

01 : 02 : 27 / Viviane : allez allez allez allez allez on commence par euh par Audeline et Claire ... allez chut on se tait s'il-vous-plait Valéry

01 : 02 : 42 / une des deux filles : je lis la première phrase du texte ? Heu je lis la dernière phrase du texte ?

01 : 02 : 46 / Viviane : même cet éner- même cet énergumène qui essuie la bouche et se mouche dans la même serviette juste à côté a plus d'attrait que moi au niveau du de lire ce qui précède puisque de toute façon là on change complètement le point de vue du narrateur donc heu allez

01 : 03 : 02 / Martine : bon comme elle les comme elle les observe j'en profite pour la dévisager qu'est-ce que j'aime chez elle pas grand-chose en numéro un je dirais ses sourcils sont pauvres et très mal dessinés en numéro deux ses lobes d'oreilles qui pendent en numéro trois je n'aime pas son nez ou plus exactement les ailes de son nez qui sont énormes

01 : 03 : 22 / Viviane : alors est-ce que oui est-ce que vous pouvez faire une remarque ? Claire

01 : 03 : 30 / Claire : il manque

01 : 03 : 30 / Viviane : il manque ouais il manque beaucoup beaucoup de passages ... je trouve que pour un travail à deux c'est un peu léger quand même ... donc c'est bien ce que la (...) mais vous avez pas beaucoup travaillé

01 : 03 : 42 / Claire : on en avait fait à peu près jusqu'au nez et en fait mais on a juste fait le nez

01 : 03 : 45 / Viviane : oui mais Audeline tu es venue à côté de Clara pour pas grand chose ... c'est bien de se mettre au travail parce que quand même vous pouvez mieux faire à toutes les deux je pense euh d'accord ... faut s'y mettre quoi allez on écoute Martine et Marie

01 : 03 : 59 / Marie : euh il manque une phrase

01 : 03 : 041 : 02 / Viviane : ah beh c'est pas grave tu lis ... tu lis ... ou ou Martine lit peu importe

01 : 04 : 11 / Marie : comme elle les observe j'en profite pour la dévisager tranquillement qu'est-ce que je déteste le plus chez elle en numéro un je mettrai ses sourcils elle a les sourcils disproportionnés par rapport à son visage très mal dessinés le bon Dieu était à court d'idée sur le (inaudible) en numéro deux ses minuscules lobes d'oreilles vraiment trop petites ses oreilles

01 : 04 : 34 / Viviane : vraiment trop petits ce sont les lobes les lobes

01 : 04 : 37 / Marie : ses oreilles sont percées par des clous étranges

01 : 04 : 41 / Viviane : par sont percés par ?

01 : 04 : 41 / Marie : par des clous étranges j'espère que la prochaine fois elle viendra de boucles d'oreille en (inaudible) ... en numéro trois quelque chose de très bien à décrire en numéro trois je n'aime pas son nez ou plus exactement les ailes de son nez et de ses deux courbes de chaque côté et après on a

01 : 05 : 06 / Viviane : oui alors c'est très bien Martine et Marie parce que vous avez vraiment respecté le texte à la virgule près heu c'est voilà c'est un très bon travail dommage que ça soit inachevé mais euh c'est très très bien ... très très bien ... alors on écoute Blow et Luc

01 : 05 : 22 / Luc : donne le texte

01 : 05 : 24 / Blow : tiens vas-y

01 : 05 : 24 / Luc : donc comme elle les observe j'en profite pour la dévisager tranquillement ... qu'est-ce que je déteste le plus chez elle ... en numéro un ses sourcils semblables à ceux d'un homme (rires de la classe et de Luc) et qui n'en forment qu'un ... en numéro deux ses lobes d'oreilles immondes remplis d'écarteurs et percés... en numéro trois (rires de la classe et de Luc)

01 : 05 : 50 / X : allez Luc

01 : 05 : 50 / Luc : en numéro trois (rire) quelque chose d'abo

Rires y compris de Luc

01 : 05 : 57 / Viviane : tu peux continuer Blow parce que il est

Luc donne la feuille à lire à Blow.

01 : 06 : 01 / Soleil : ils ont tellement rigolé je les entendais rigoler derrière

01 : 06 : 03 / Viviane : en numéro trois Luc ... mais ça reste correct en plus hein

Luc reprend la feuille.

01 : 06 : 04 / Luc : attends vas-y attends

01 : 06 : 06 / Viviane : ça reste quand même correct donc ça va

01 : 06 : 12 / X : allez Luc

01 : 06 : 12 / Blow : tu veux que j'le fasse (Blow prend la feuille) ... t'en étais où ?

01 : 06 : 16 / la classe : numéro trois

01 : 06 : 16 / Blow : numéro trois son nez ou plus exactement les ailes de son nez ses deux énormes et grosses courbes de chaque côté immondes et luisantes roses râpeuses et repoussantes

01 : 06 : 33 / Soleil : dégueu

01 : 06 : 33 / Nicolas : c'est quoi (inaudible)

01 : 06 : 33 / Viviane : oui c'est bien ... c'est bien aussi ils ont quand même respecté le texte heu ah c'est bien mais vous avez quand même trouvé les mots de sens contraire tout en restant corrects ... donc c'est c'est bien aussi et voilà vous avez bien rigolé voilà très sympa ... allez Soleil et Nicolas on va se mettre ensemble ou non

01 : 06 : 58 / Soleil : on n'a pas fait le même comme j'avais commencé alors

01 : 06 : 58 / Viviane : bon alors vas-y Soleil

01 : 06 : 59 / Soleil : comme elle les observait j'en profitais pour la

01 : 07 : 03 / Viviane : comme elle les observe ...

01 : 07 : 04 / Soleil : ah oui

01 : 07 : 04 / Viviane : attention c'est au présent les temps on les respecte hein

01 : 07 : 05 / Soleil : comme elle les observe j'en profite pour la dévisager tranquillement ... qu'est-ce que j'aime le moins chez elle ... en numéro un je mettrais ses sourcils elle a des sourcils horribles on dirait des chenilles processionnaires qui veulent se rencontrer ... en numéro deux je dirais ses lobes d'oreilles dégoutants ses oreilles sont tellement percées qu'il n'y a plus un espace de peau même le cartilage est surchargé si je pouvais lui arracher je le ferais mais je me dis qu'elle ressemblera à une passoire ... en numéro trois (rires derrière) quelque chose de très délicat à décrire en numéro trois je déteste son nez ou plus exactement les ailes de son nez ses deux petites courbes de chaque côté honteux écœurants qui pendouillent avec cet autre piercing

01 : 07 : 46 / Viviane : écœurantes

01 : 07 : 48 / Soleil : écœurantes

01 : 07 : 48 / Viviane : honteuses... honteuses c'est moyen mais bon ... qui qui pend- pardon ?

01 : 07 : 49 / Soleil : qui pendouillent avec cet autre avec cet autre piercing et en numéro quatre

01 : 07 : 52 / Viviane : d'accord ... ouais bon c'est pas mal ça aussi alors Soleil t'as rajouté beaucoup de choses mais heu oui oui c'est c'est assez bien fait aussi

01 : 08 : 01 / Nicolas : inaudible (passoire)

01 : 08 : 01 / Viviane : c'est assez assez bien fait ... Nicolas t'as fini ?

01 : 08 : 04 / Nicolas : oui

01 : 08 : 05 / Viviane : bon alors j'ai peur hein

01 : 08 : 07 / Nicolas : non ne vous inquiétez pas ... comme elle les observe j'en profite pour la pour le dévi pardon pour la dévisager tranquillement qu'est-ce que je n'aime pas chez elle... en numéro un je mettrais ses sourcils ou plus exactement son sourcil elle a un gros mono sourcil (rires) très bien dessiné... le bon Dieu l'a pas raté celle-là (rire)

01 : 08 : 34 / Soleil : j'avais pas vu ça

01 : 08 : 34 / Nicolas : allez ça y est

01 : 08 : 34 / Viviane : c'est bien c'est bien

01 : 08 : 41 / Nicolas : en numéro deux... ses lobes d'oreilles plutôt absents (rires) ils étaient petits et retroussés à se demander

01 : 08 : 52 / Viviane : ils sont ils sont

01 : 08 : 52 / Nicolas : ah oui pardon

01 : 08 : 52 / Viviane : garde le présent

01 : 08 : 52 / Nicolas : ils sont petits et retroussés à se demander si je lui faisais pas passer le casting pour le prochain *Shrek* (rire)

01 : 09 : 01 / Viviane : ouais bon ça c'est moyen ça c'est moyen ça fait rire la classe mais c'est moyen

01 : 09 : 06 / Nicolas : à la place c'est pas ce que je voulais mettre parce que je n'arrivais pas à modifier la fin bon bah j'ai mis les (inaudible) en numéro trois... quelque chose de délicat à décrire... en numéro trois j'aime son nez... ou plus particulièrement il me rappelle mon enfance un grand que dis-je un énorme un cap comme Obélix et à la fin je voulais rajouter

01 : 09 : 27 / Viviane : un grand un énorme c'est dommage que tu n'aies pas repris la phrase de *Cyrano de Bergerac*

01 : 09 : 30 / Nicolas : ouais parce que je m'en rappelais pas en fait

(...)

01 : 09 : 30 / Soleil : ah ç'aurait été énorme

01 : 09 : 35 / Viviane : une péninsule ça aurait été bien de reprendre ça

01 : 09 : 37 / Nicolas : oui je voulais le reprendre

01 : 09 : 39 / Viviane : ouais alors le début très bien la fin alors à partir du moment de ses oreilles là c'est heu bon ça fait rire la classe c'est sûr bon tout ça *Shrek* mais mais à la fin c'est euh c'est moins bien que la première partie Nicolas moins bien et après t'as été assez raisonnable donc c'est plutôt pas mal ... oui vas-y Claire

01 : 09 58 / Claire : comme elle les observait non comme elle les observe j'en profite pour la dévisager pour la dévisager tranquillement qu'est-ce que j'aime le moins chez elle en numéro un je mettrai ses sourcils elle a pas de jolis sourcils

01 : 10 : 12 / Viviane : elle n'a pas

01 : 10 : 13 / Claire : elle n'a pas de jolis sourcils pas très bien dessinés le bon Dieu devrait être pas inspiré ce jour-là ... en numéro deux ses lobes d'oreilles atroces ses oreilles ne sont pas percées elle devrait pour les percer pour les embellir pour les embellir oh j'arrive plus à parler (inaudible) en numéro trois j'aime pas son nez

01 : 10 : 41 / Viviane : je n'aime pas ... vas-y continue

01 : 10 : 42 / Claire : ou plus exactement les ailes de son nez ses deux petites courbes de chaque côté sont grasses et grosses ... en numéro quatre

01 : 10 : 51 / Viviane : oui alors est-ce que il y a une petite remarque à faire à Claire ?

01 : 10 : 55 / Soleil : il manque les négations

01 : 10 : 58 / Viviane : oui en fait heu elles ne sont pas tu vois tu vas chercher la négation plutôt qu'aller chercher un synonyme ça va donner plus de travail donc heu c'est un premier travail mais heu c'est pas assez abouti encore d'accord ... faut que tu travailles plus sur la synonymie que sur le fait de mettre des négations c'est très simple hein ils ne sont pas rappelés heu ils ne sont pas enfin voilà c'est facile de mettre ça facile de mettre ça que d'aller chercher vraiment une autre tournure de phrase avec euh modifiera c'est ça qu'il faut que tu fasses Claire d'accord ? parce que le vocabulaire si tu le cherches je pense que tu peux en trouver

01 : 11 : 28 / Claire : c'est que le vocabulaire

01 : 11 : 30 / Viviane : tu peux avoir recours aux dictionnaires ..en français vous pouvez avoir recours à des dictionnaires allez on va faire une dernière lecture ... est-ce que quelqu'un se propose Alix C*

01 : 11 : 41 / Alix C* : oui

01 : 11 : 43 / Viviane : non mais après on va lire aussi Alix * et Yaël aussi je pense que vous allez lire allez

01 : 12 : 06 / Alix : comme elle les observe j'en profite pour la dévisager discrètement ... qu'est-ce que j'exècre le plus chez elle... en numéro un je mettrai ses sourcils... Elle a de très gros sourcils très broussailloux le bon Dieu devait être dans un état second (rire de la classe) ... en deux lobes d'oreilles pendantes et percées ... trois gros pif et gros naseaux

01 : 12 : 27 / Viviane : non ... là ça dérape ... là ça dérape parce que en plus tes phrases ne sont même pas complètes y a pas de verbe ... gros pif gros naseaux heu c'est pas un animal quand même donc vas-y continue mais heu là ça dérape

01 : 12 : 42 / Alix : Dérapier (inaudible) quoi

01 : 12 : 44 / Viviane : ouais non alors en plus t'as beaucoup réduit le passage

01 : 12 : 49 / Alix : ah mais si on avait plus de place je l'aurais refait

01 : 12 : 51 / X : tu aurais pu tourner la page

01 : 12 : 51 / Viviane : alors normalement quand on est un petit peu débrouillard on écrit au verso de la feuille ... c'est pas bien compliqué quand même ... ça c'est de l'argument qui n'est pas recevable Monsieur C* ... Alix M*

01 : 13 : 09 / Alix M* : comme elle les observe j'en profite pour la dévisager tranquillement... qu'est-ce que j'aime le plus chez elle... en réalité peu de choses en fait ... elle a les sourcils bien dessinés et trop épais le bon Dieu devait dormir ce jour-là elle a les oreilles percées et un peu poilues (rire) elle a un nez très large elle a un nez très large semblable à un grand toboggan interminable (rire)

01 : 13 : 37 / Viviane : c'est trop court il manque beaucoup de passages c'est c'est trop court c'est très dommage que ce soit aussi court vous avez pas heu travaillé suffisamment heu les garçons ouais c'est beaucoup trop court là vous avez trop réduit le passage ... Yaël

01 : 13 : 53 / Yaël : comme elle les observe j'en profite pour le la dévisager tranquillement ... qu'est-ce que j'aime le moins chez elle... en numéro un je mettrai ses sourcils elle a de très vilains sourcils

01 : 14 : 03 / Viviane : des sourcils très vilains (inaudible)

01 : 14 : 09 / Yaël : très mal dessinés le bon Dieu devait être fatigué ce jour-là... en numéro deux ses lobes d'oreille atroces ses oreilles ne sont pas symétriques j'espère qu'elle aura l'avis de faire de la chirurgie je

l'accompagnerais... numéro trois... quelque chose de très délicat à décrire... en numéro trois heu j'ai horreur de son nez ou plus exactement les ailes de son nez... Ses deux épaisses courbes de chaque côté et étroites et grasses (rire)

01 : 14 : 37 / Viviane : c'est plutôt pas mal Yaël c'est plutôt pas mal en numéro quatre pas mal pas mal ce que t'as fait et hein est-ce que quelqu'un veut lire euh vous voulez ou non Paul et Lise ?

01 : 14 : 50 / Paule : je sais pas

01 : 14 : 50 / Viviane : oui ou non allez on perd pas de trop de temps oui ou non allez

01 : 14 : 54 / Paul : ce que j'aime heu ce que j'aime pas pas chez elle en numéro un c'est ses sourcils qui sont très très mal dessinés... En numéro deux je mettrais ses lobes ses lobes d'oreille percés avec trois trous de chaque côté ... en numéro trois en numéro trois ce que je n'aime pas c'est son nez plus précisément ses ailes du nez ... ses deux petites courbes biscornues de chaque côté abimées déformées

01 : 15 : 20 / Viviane : heu t'as coupé trop de passages Paul trop trop et puis t'as pas repris la syntaxe des phrases il fallait faire des phrases très très courtes tu vois un petit peu imiter le style de l'auteur en fait l'exercice de réécriture c'est souvent ça et non mais j'ai oublié Ronan pour ton retour là ce que tu nous a préparé

01 : 15 : 41 / Ronan : bah je l'ai fait mais heu

01 : 15 : 44 / Viviane : allez ah oui mais tu vas le lire tu fais plus plus tu fais plus c'est très bien

01 : 15 : 45 / X : qui a piqué sur l'autre

01 : 15 : 49 / Viviane : ah je oui je pense oui là tu peux dire quand même ça

01 : 15 : 52 / Ronan : qu'est-ce que j'aime le plus chez elle ... en numéro un je mettrais ses sourcils elle a de très épais sourcils comme ébouriffés le bon Dieu ne devait point être inspiré ce jour-là ... en numéro deux ses lobes d'oreilles déformées ses oreilles ne sont pas percées mais j'espère qu'elle n'aura jamais cette idée saugrenue mais je ne peux l'empêcher remarque en numéro trois quelque chose de délicat à décrire ... en numéro 3 ... son nez ... plus exactement les ailes de son nez ses deux petites courbes de chaque côté recouvertes d'une couche de gras effrayants banals

01 : 16 : 25 / Viviane : banal heu ça va pas trop banal en numéro quatre oui c'est banal ça va pas trop parce que ça correspond pas trop au sens des adjectifs qu'il y a dans le texte si c'est c'est ni synonyme ni antonyme donc je vois pas trop ce que ça vient faire là ... heu moi j'ai bien aimé celle de Yaël M* j'espère qu'elle aura l'idée de faire de la chirurgie esthétique je l'accompagnerai ça va bien avec je l'en empêcherai ça ça donne bien le ça respecte bien les phrases et la syntaxe et le style de d'Anna Gavalda bon c'est plutôt bien hein ce que vous avez fait ... enfin c'est plutôt bien en général c'est plutôt pas mal alors vite on va rédiger la chute de la nouvelle enfin vite c'est impossible de le faire vite ... vous voyez heu la vraie nouvelle n'a que une ligne et demie non deux lignes ... la vraie fin de la nouvelle elle ne comporte que deux lignes deux lignes voilà Martine et Ronan pareil hein bon ... chut ... vous prenez dix minutes pas plus de dix minutes pour rédiger la nouvelle ... pour rédiger la fin de la nouvelle ... au travail

01 : 16 : 46 / Nicolas peut-être : on fait pas deux lignes ?

(...)

01 : 16 : 51 / Nicolas : on fait pas deux deux lignes

01 : 16 : 52 / Viviane : ben il faut quand même que ce soit une chute Anna Gavalda donc si en deux lignes vous pouvez heu signer la fin de la nouvelle d'une manière aussi imagée c'est que

01 : 17 : 07 / Nicolas : Madame on l'a compris

01 : 17 : 07 / Viviane : si vous l'avez comprise rédigez-le de manière à ce qu'il y ait du style et à ce que ça colle bien avec ce qui précède et que ce soit bien écrit quand même

01 : 17 : 14 / Nicolas : il faut bien qu'on se fasse comprendre.

01 : 17 : 33 - les élèves se mettent à travailler en binôme pour écrire la fin, l'enseignante donne des commentaires aux autres élèves de la classe

01 : 17 : 47 / Viviane : qui n'a pas qui a rédigé la fin déjà ? ... OK allez au travail ... vous avez cinq six minutes pas plus ... et parce que ça nous a quand même pris pas mal de temps ... non bon même temps les ... 10 minutes 10 minutes

01 : 18 : 05 / Nicolas : il y a la sept après y a la sept par contre c'est facile

01 : 18 : 07 / Viviane : oui là 7 elle est facile ... allez 10 minutes ... (01 : 18 : 21 :) oui Alix ?

01 : 18 : 22 / Alix : Inaudible

01 : 18 : 23 / Viviane : il n'y a pas de questions stupides ... vas-y la réponse peut être un peu stupide ... oui on va voir quelques fois surtout-là à cette heure-ci ... vas-y

01 : 18 : 31 / Alix : heu la chute on la fait (inaudible)

01 : 18 : 34 / Viviane : tu alors tu la fais comme tu veux à partir du moment où elle colle avec ce qui précède ... attention pour rédiger la chute il va falloir que vous conjuguez à quel temps ?

01 : 18 : 46 / Luc : imparfait

01 : 18 : 47 / Blow : mais non présent

01 : 18 : 49 / Viviane : au présent de l'indicatif et toujours en utilisant le pronom personnel ?

01 : 18 : 54 / classe : je

01 : 18 : 56 / Viviane : à je et elle quand il va parler d'elle ... mais je pour le narrateur hein ... donc là ils ont mangé au Mac Do ils vont sortir du Mac Do il va lui proposer d'aller chez les bouquinistes il pense qu'elle va lui faire plaisir ils sont sur le ... ils sont en train de sortir du Mac Donald il voit que le froid les surprend ...

01 : 19 : 26 / Blow : là elle reviendra plus au Mac Donald

01 : 19 : 26 / Viviane : elle ne lui donne pas sa main elle prend son bras

01 : 19 : 27 / Blow : vu notre fin elle ne reviendra plus au Mac Donald

01 : 19 : 30 / Viviane : j'ai pas entendu Blow

01 : 19 : 32 / Blow : nous notre fin elle reviendra plus au Mac Donald

01 : 19 : 36 / Viviane : pourquoi ?

01 : 19 : 37 / Blow : parce que

01 : 19 : 38 / X : Blow parce qu'il aime bien les fins sanguinaires

01 : 19 : 40 / Blow : ah non là y a personne qui meure par contre mais c'est chaud quand même

01 : 19 : 45 / Luc : c'est juste un truc horrible comme d'hab

01 : 19 : 48 / Viviane : mais y'en a qui sont partis sur des morts-là

01 : 19 : 50 / Blow : non mais je me suis dit que je vais essayer de changer un peu je me suis dit on est parti sur heu parce que bon le bras s'arrache ... c'est un peu limite

01 : 20 : 02 / X : c'est rigolo

01 : 20 : 02 / Blow : c'est vrai que c'est rigolo mais c'est limite mais on va faire un truc encore plus trash

01 : 20 : 05 / X : Blow elle a dit comme on veut

01 : 20 : 08 / Viviane : faites ce que vous voulez à partir du moment que c'est cohérent ... à partir du moment où ça colle on se dit bah ouais tiens c'est l'auteur qui a rédigé cette fin-là ben pourquoi pas ... cela ne m'intéresse pas que vous ayez la vraie fin ... moi ce qui me qui m'intéresse c'est celle que vous imaginez et la manière surtout dont vous la rédigez attention hein ... on se dépêche par contre hein le rédiger parce que ça parle ça parle mais heu

01 : 20 : 35 / Nicolas à Soleil : moi j'ai pensé inaudible ... (01 : 22.53 : inaudible) parce que là c'est brut ... bah oui il faut que ça surprenne genre

01 : 22 : 59 / Viviane : il faut que ce soit la fin de la fin de la fin faut pas rédiger encore une fin à la tienne ... attention j'essaye de surprendre le lecteur aussi gardez ça en mémoire essayez de surprendre le lecteur que le lecteur se dise oh !

01 : 21 : 17 / Luc : ah oui en fait

01 : 21 : 17 / Blow : ah bah là

01 : 21 : 18 / Luc : ah bah là alors

01 : 21 : 22 / Viviane : et ah bah du coup je vais relire ma nouvelle parce que j'avais pas du tout pensé à ça ... comme « Lucien » qui aurait cru que c'était un bébé qui était en train de naître et après on relit la nouvelle et on se dit ha c'est pour ça qu'il flotte dans l'eau c'est pour ça qu'il souffre ha c'est pour ça qu'il voit la lumière au bout du tunnel et que ses poumons s'embrasent ah oui j'ai compris

01 : 21 : 46 / Blow : ha oui ça ressemble à un truc aussi ... ça ressemble beaucoup hein

01 : 21 : 50 / Viviane : mais oui mais c'est fait exprès Blow l'auteur l'a fait exprès pour que tu penses à la mort le tunnel où y a la lumière au bout

01 : 21 : 56 / Blow : mais si c'est pas un truc qui ressemble à la mort moi j'aurais choisi heu

01 : 22 : 01 / Viviane : c'est fait exprès pour pour vous mener sur une piste qui voilà qui résiste mais qui n'est pas la oui voilà mais ça mais c'est super intéressant parce que on se rend compte après qu'on s'habitue à penser d'une certaine manière tous et que il y a une autre fin envisageable et c'est super intéressant se dire tiens c'est vrai pourquoi j'ai pas pensé à ça pourquoi j'ai pas pensé comme ça c'est très très très intéressant ça ... Luc ?

01 : 22 : 28 / Luc : si on dit elle blanchit au présent ou pas

01 : 22 : 31 / Viviane : elle est blanche

01 : 22 : 31 Luc : elle devient blanche quoi

01 : 22 : 32 / Viviane : elle pâlit
01 : 22 : 32 / Blow : elle pâlit ouais
(...)
01 : 22 : 56 / Nicolas : Madame ? Est-ce que pour la fin on peut changer le temps un petit peu dans quelques phrases ?
01 : 23 : 01 / Viviane : ah oui évidemment y a peut-être qu'il y a un futur qui va devoir s'imposer ou un passé qui va devoir s'imposer
01 : 23 : 07 / Nicolas : non pas un futur mais heu pas passé-simple mais heu
01 : 23 : 09 / Viviane : si si si un temps ... présent ou y a un temps qui s'impose
01 : 23 : 12 / Nicolas : genre quelque chose de ... genre passé simple ou je sais pas quoi
01 : 23 : 14 / Viviane : rédige-le et tu le lis après
01 : 23 : 16 / Nicolas : voilà histoire d'adoucir la fin
01 : 23 : 18 / Viviane : ah c'est pas le temps qui va adoucir la fin ce sont les mots
01 : 23 : 21 / Soleil : moi je ferais un truc comme ça et puis bon si tu veux mettre un passé
01 : 23 : 25 / Viviane : tu peux hein tu peux mettre du futur ou du passé à un moment donné parce que parce que parce que la langue elle l'exige mais je veux quand même que ce soit rédigé que le présent continue à dominer
01 : 23 : 1 42 / Nicolas : oui bah (inaudible) nous partâmes c'est quel temps ça ? Oui mais non ça c'est
01 : 23 : 42 / Viviane : nous partîmes
01 : 23 : 42 Nicolas : ha partîmes pardon
01 : 3 : 44 / Viviane : non nous partons non
01 : 23 : 44 / Nicolas : ouais
01 : 23 : 48 / Viviane : c'est pas facile hein de conjuguer au présent dans une nouvelle hein parce que ça semble pas naturel hein de raconter une histoire ouais ouais on est d'accord on est plus habitué à raconter une histoire a passé qu'au présent
Elle continue de s'expliquer avec un autre élève, Nicolas s'est remis à travailler avec Soleil
01 : 20 : 04 / Nicolas à Soleil : est-ce qu'il parle tous vraiment on sait pas tu vois on l'a pas dit
01 : 23 : 59 : La chercheuse entre on entend la porte grincer
01 : 24 : 04 - Luc singe un son guttural comme si c'était dans sa chute
01 : 24 : 09 / Viviane : vous allez voir comme je disais à Yaël et à Lise que c'est c'est pas si facile de rédiger une histoire au présent hein on a plutôt cet automatisme qui fait qu'on va la rédiger au passé hein donc heu ... c'est pas naturel
01 : 24 : 26 / Luc : (inaudible) elle est devenue
01 : 24 : 26 / Viviane : elle devient
Les deux binômes discutent tout bas très difficile à entendre
01 : 25 : 28 / Viviane : allez deux minutes deux minutes
01 : 25 : 31 / Blow : bah justement si tu veux décrire
(inaudible entre eux)
01 : 26 : 06 / Luc : genre je me sentis sale je me sens je me sens sale ... je me sens sale (rire)
01 : 26 : 13 / Nicolas : j'ai entendu je me sens sale ou seul hou là toi tu (...)
01 : 26 : 22 / Luc : je me sens sale
01 : 26 : 25 / Nicolas : il l'a tuée sa gamine
01 : 26 : 27 / Blow : non non on l'a pas tuée
01 : 26 : 27 / Luc : non non non non
01 : 26 : 27 / Blow : pas cette fois-ci
01 : 26 : 28 / Luc : mentalement oui mais ... tu verras
01 : 26 : 30 / Nicolas : enfin je me sens sale c'est encore pire je suppose
01 : 26 : 33 / Luc : non mais c'est pas écrit c'est pas écrit c'est à imaginer
01 : 26 : 36 / Nicolas : ah d'accord ouais non
01 : 26 : 38 / Blow : non non c'est pas écrit la fin est assez propre
01 : 26 : 47 / Luc : enfin sale

(rires de Blow et Luc) (une partie inaudible)

01 : 26 : 48 / Luc : je me sens sale

01 : 26 : 49 / Blow : on non non faut pas mettre ça

01 : 26 : 56 / Luc à Blow : je me sens sale non mais c'est bien

01 : 27 : 05 / Blow : Ah ouais c'est vrai c'est vrai c'est vrai que là

01 : 27 : 10 / Luc : ha je me sens sale

(inaudible entre eux)

01 : 27 : 16 / Luc : alors entre elle a fait un troll

01 : 27 : 33 / Blow tu peux me passer ta fin s'il te plait

01 : 27 : 43 / Viviane : c'est bon on peut y aller là ?

01 : 27 : 44 / Soleil : non Madame

01 : 27 : 45 / Viviane : Audeline et Marine (...)

01 : 27 : 46 / Viviane : inaudible allez ... (01 : 28 : 24 :) on y va s'il vous plait ... je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend ... Max Martine et Marie à bah alors Martine

01 : 28 : 43 / Martine ou Marie : inaudible

01 : 28 : 43 / Viviane : ah t'as mis la fin que tu connais

01 : 28 : 45 / Martine ou Marie : non non

01 : 28 : 47 / Viviane : attendez ... je lui tiens la porte le froid surprend elle refait le nœud de son écharpe elle ressort ses cheveux de dessous elle se tourne vers moi je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend

01 : 29 : 01 / Martine ou Marie : inaudible je sens cette semaine c'est moi qui ai la garde alors j'en profite elle me rend heureux elle ressemble trait pour trait à quelqu'un que j'ai déjà côtoyé dans le passé sa mère

01 : 29 : 14 / Viviane : ah c'est sa fille

Réaction de la classe inaudible

01 : 22 : 28 / Nicolas : heu ba déjà (inaudible)

01 : 29 : 29 / X : puisque elle elle connaît que ça

01 : 29 : 31 / Soleil : Madame j'ai j'ai

01 : 29 : 35 / Viviane : on va laisser lire les autres

01 : 29 : 35 / Soleil : non non c'est juste une question

01 : 29 : 37 / Viviane : c'est fini les question- là sinon on n'avance pas Soleil c'est pas possible je lui tiens la porte le froid nous surprend elle refait le nœud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau ... elle se tourne vers moi ... je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend ... Alix allez vite on se dépêche allez allez allez

(Brouhaha)

01 : 30 : 06 / Yaël : elle m'entraîne dans une ruelle déserte sans issue elle relève le bras et se met à farfouiller dans son sac les passants se retournent vers nous elle revient dans ma direction avec une main dans le dos elle me relève le bras et attire mon visage sur elle pan

Rire de la classe

01 : 30 : 25 / Viviane : elle le tue

01 : 30 : 27 / Blow : ouais c'est marrant quoi

01 : 30 : 31 / Viviane : il est tombé sur une serial killeuse

01 : 30 : 33 / Luc : mais c'est nous

01 : 30 : 39 / Viviane : bravo Yaël non c'est bien non bravo Yaël parce que (brouhaha)

01 : 30 : 44 / Blow : c'est vrai que c'est pas mal mais c'est c'est pas vicieux en fait

01 : 30 : 49 / Viviane : c'est pas vicieux allez on y va avec Yaël ... Je lui tiens la porte le froid nous surprend elle refait le nœud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau Soleil ... elle se tourne vers moi ah Nicolas

01 : 30 : 50 / Nicolas : c'est pas fini

01 : 30 : 50 / Viviane : ouais non mais c'est pas grave si c'est pas fini vous passerez pas ce sera quelqu'un d'autre ... c'est pas un souci ... je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend ... Yaël

01 : 30 : 45 / Yaël : elle s'accroche à mon bras car elle tombe dans les pommes elle tombe dans les pommes et je lui dis la prochaine fois je t'amène je t'amènerai dans une grande brasserie

01 : 30 : 56 / Viviane : c'est pas mal Lucie c'est pas mal Lucie c'est pas surprenant mais c'est pas mal ... elle se tourne vers moi ... je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend

01 : 31 : 07 / X : elle se tend vers moi tu me rends plus heureux mais elle devient toute blanche et elle commence à vomir tout son Mac Do sur mes nouvelles chaussures je ne veux plus retourner au Mac Do de ma vie j'ai gagné

01 : 31 : 24 / Viviane : c'est pas mal et Clara ... elle se donne à moi je me suis trompé elle me donnera ça m'a plu ce que c'est mon bras qu'elle prend ... Marie

01 : 31 : 30 / Meurisse : non non non

01 : 31 : 31 / Viviane : allez allez allez

01 : 31 : 31 / Meurisse : je ne veux pas lire

01 : 31 : 32 / Viviane : allez allez très bien très bien bravo c'est constructif ça ... Audeline

01 : 31 : 44 / Audeline : elle elle me sert tellement fort que je me demande ce qui se passe je la regarde je ne la reconnais pas elle est tellement blanche que que ses origines espagnoles

01 : 32 : 01 / Viviane : de quoi ?

01 : 32 : 01 / la classe : ses origines espagnoles

01 : 32 : 08 / Viviane : continue continue

01 : 32 : 08 / Audeline : que dois-je faire un regard vide un mot sort de sa bouche inaudible elle tomba inconsciente

01 : 32 : 21 / Viviane : elle tombe restez au présent

01 : 32 : 23 / Audeline : inaudible

01 : 32 : 26 / Viviane : inaudible

01 : 32 : 28 / Audeline : inaudible

01 : 32 : 28 / Viviane : et les Mac Donald du début t'as pas écouté Claire ce que j'ai dit il faut continuer à le conjuguer au présent de l'indicatif t'es passée du passé-simple à l'imparfait je vous l'ai dit c'est c'est c'est pas si facile que ça de conjuguer au présent de l'indicatif et pourtant il faut faire cet effort-là d'accord parce que là tu m'as utilisé les temps du passé là... tu t'en n'es pas rendu compte elle tomba heu

01 : 32 : 59 / X : ça fait trop bizarre

01 : 32 : 59 / Viviane : bah oui ça fait bizarre c'est pas facile le présent de l'indicatif c'est pas facile d'écrire une nouvelle au présent justement on est habitué à écrire une nouvelle au passé je vous l'ai déjà dit et puis je voulais ah si alors c'est une fin commune ?

01 : 33 : 17 / Nicolas : non

01 : 33 : 26 / Viviane : non Luc Blow

01 : 33 : 20 / Blow : c'est une fin commune

01 : 33 : 23 / Viviane : elle se tourne vers moi ... je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend

01 : 33 : 27 / Luc : deux secondes deux secondes

01 : 33 : 31 / Blow : il avait une petite idée

01 : 33 : 38 / Viviane : allez ... on y va parce que on est un peu pressé là heu Luc

01 : 33 : 47 / Luc : alors ... tout à coup elle me regarde tendrement elle se elle se rapproche délicatement de moi pour me déposer un baiser ... au moment où elle allait déposer où elle allait déposer ce fameux baiser elle devient pâle je m'interroge et comme seule réponse elle me vomit dessus

La classe réagit fortement comme dégoûtée

01 : 33 : 52 / Nicolas : vous êtes sales

01 : 33 : 54 / Luc en pointant du doigt Blow : non non non

01 : 34 : 07 / Blow : t'as oublié la parenthèse

01 : 34 : 07 / Luc toujours en pointant du doigt Blow : non non non

01 : 33 : 59 / Blow : les cacahouètes et tout

01 : 33 ; 59 / Luc : non

01 : 34 : 00 / Soleil : oh t'es oh non stop

01 : 34 : 01 / Blow : oh bah si bah si

01 : 34 : 02 / Soleil : (inaudible) vomi

01 : 34 : 03 / Blow : oui

01 : 34 : 03 / Luc : ouais y a des nuggets mélangés avec

Murmure générale

01 : 34 : 24 / Viviane : allez Valentin tu te lèves tu lis la vraie fin s'il te plait

01 : 34 : 24 / Valentin : je suis obligé de me lever ?

01 : 34 : 24 / Viviane : oui tu es obligé de te lever allez

01 : 34 : 36 / Valentin : je tire la porte le froid nous surprend elle refait le nœud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau ... elle se tourne vers moi ... je me suis trompé elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend ... cette fille je l'aime c'est la mienne elle s'appelle Valentine et n'a et n'a pas 7 ans

01 : 34 : 46 / Viviane : vous avez compris

Murmure général

01 : 34 : 51 / Viviane : cette fille je l'aime c'est la mienne elle s'appelle Valentine et elle n'a pas 7 ans en fait c'était qui ?

01 : 34 : 56 / Soleil : en fait c'était son père

01 : 34 : 57 / Viviane : le père le rapport avec sa fille

01 : 35 : 03 / Blow : ça aurait pu être sa fille à

01 : 35 : 12 / Viviane : Nicolas aussi il avait trouvé non Alix toi tu le savais si Nicolas il l'avait trouvé

01 : 35 : 23 / Nicolas : avec le titre si avec le titre

01 : 35 : 26 / Blow : Madame ... Madame

01 : 35 : 24 / Viviane : donc vous voyez encore une fois ici la chute est surprenante on ne s'y attend pas

01 : 35 : 39 / Soleil : oui mais il faut être fort à

La classe se lève, range ses affaires, Viviane prend les textes à photocopier pour la recherche.

Texte lu par Viviane avec ses interventions :

« Cette fille, je l'aime. J'ai envie de lui faire plaisir. J'ai envie de l'inviter à déjeuner. Une grande brasserie avec des miroirs et des nappes en tissu. M'asseoir près d'elle, regarder son profil, regarder les gens tout autour et tout laisser refroidir. Je l'aime.

« D'accord, me dit-elle, mais on va au McDonald. » Elle n'attend pas que je bougonne. « Ça fait si longtemps ... ajoute-t-elle en posant son livre près d'elle, si longtemps ... »

Elle exagère, ça fait moins de deux mois. Je sais compter.

Mais bon. Cette jeune personne aime les nuggets et la sauce barbecue, qu'y puis-je ? Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai autre chose. Je lui apprendrai la sauce gribiche et les crêpes Suzette par exemple. Si on reste ensemble assez longtemps, je lui apprendrai que les garçons des grandes brasseries n'ont pas le droit de toucher nos serviettes, qu'ils les font glisser en soulevant la première assiette. Elle sera bien étonnée.

Il y a tellement de choses que je voudrais lui montrer ... tellement de choses. Mais je ne dis rien. Je prends mon pardessus en silence. Je sais comment sont les filles avec l'avenir : juste prometteuses. Je préfère l'emmener dans ce putain de McDo et la rendre heureuse un jour après l'autre.

Dans la rue, je la complimente sur ses chaussures. Elle s'en offusque : « Ne me dis pas que tu ne les avais jamais vues, je les ai depuis Noël ! — » Je pique du nez, elle me sourit, alors je la complimente sur ses chaussettes. Elle me dit que je suis bête. Tu penses si je le savais. C'est la plus jolie fille de la rue.

J'éprouve un haut-le-cœur en poussant la porte. D'une fois sur l'autre, j'oublie à quel point je hais les McDonald. Cette odeur : graillon, laidetude et vulgarité mélangés. Pourquoi les serveuses se laissent-elles ainsi enlaidir ? Pourquoi porter cette visière insensée ? Pourquoi les gens font-ils la queue ? Pourquoi cette musique d'ambiance ? Et pour quelle ambiance ? Je trépigne, les gens devant nous sont en survêtement. Les femmes sont laides et les hommes sont gros. J'ai déjà du mal avec l'humanité, je ne devrais pas venir dans ce genre d'endroit. Je me tiens droit et regarde loin devant, le plus loin possible : le prix du menu best-of McDeluxe. Elle le sent, elle sent ces choses. Elle prend ma main et la presse doucement. Elle ne me regarde pas. Je me sens mieux. Son petit doigt caresse l'intérieur de ma paume et mon cœur fait zigzague.

Elle change d'avis plusieurs fois. Comme dessert, elle hésite entre un milkshake ou un sundae caramel. Elle retrousses son mignon petit nez et tortille une mèche de cheveux. La serveuse est fatiguée et moi, je suis ému. Je porte nos deux plateaux. Elle se tourne vers moi :

-Tu préfères le coin fumeur, j'imagine ? Je hausse les épaules.

-Si. Tu préfères. Je le sais bien. »

23 : 02 / Viviane : Alors avant on pouvait fumer dans le Mac Do au Mac Donald enfin dans les restaurants je vous le dis parce que je vois Blow qui heu

« Elle m'ouvre la voie. Ceux qui sont mal assis raclent leur chaise à son passage. Des visages se tournent. Elle ne les voit pas. Impalpable dédain de celles qui se savent belles. Elle cherche un petit coin où nous serons bien tous les deux. Elle a trouvé, me sourit encore, je ferme les yeux en signe d'acquiescement. Je pose notre pitance sur une table dégoulinante. Elle défait lentement son écharpe, dodeline trois fois de la tête avant de laisser voir son cou gracile. Je reste debout comme un grand nigaud.

-Je te regarde.

-Tu me regarderas plus tard. Ça va être froid.

-Tu as raison.

-J'ai toujours raison.

-Presque toujours.

Petite grimace.

J'allonge mes jambes dans l'allée. Je ne sais pas par quoi commencer. J'ai déjà envie de fumer. Je n'aime rien de tous ces machins emballés. Un garçon au crâne rasé est interpellé par deux brailards, je replie mes jambes pour laisser passer ce morveux.

J'ai un moment de doute. Que fais-je ici ? Avec mon immense amour et ma pochette turquoise. J'ai ce réflexe imbécile de chercher un couteau et une fourchette. Elle me dit :

-Tu n'es pas heureux ?

-Si, si.

-Alors mange !

Je m'exécute. Elle ouvre délicatement sa boîte de nuggets comme s'il s'était agi d'un coffret à bijoux. Je regarde ses mains. Elle a mis du vernis violet nacré sur ses ongles. Couleur aile de libellule. Je dis ça, je n'y connais rien en couleur de vernis, mais il se trouve qu'elle a deux petites libellules dans les cheveux. Minuscules barrettes inutiles qui n'arrivent pas à retenir quelques mèches blondes. Je suis ému. Je sais, je radote, mais je ne peux m'empêcher de penser : « Est-ce pour moi, en pensant à ce déjeuner, qu'elle s'est fait les ongles ce matin ? »

Je l'imagine, concentrée dans la salle de bains, rêvant déjà à son sundae caramel. Et à moi, un petit peu, fatalement.

Elle trempe ses morceaux de poulet décongelés dans leur sauce chimique. Elle se régale. »

25 : 27 / Viviane : Paul tu écoutes ?

25 : 27 / Paul : inaudible

« -Tu aimes vraiment ça ?

-Vraiment.

-Mais pourquoi ?

Sourire triomphal.

-Parce que c'est bon.

Elle me fait sentir que je suis un ringard, ça se voit dans ses yeux. Mais du moins le fait-elle tendrement. Pourvu que ça dure, sa tendresse. Pourvu que ça dure.

Je l'accompagne donc. Je mastique et déglutis à son rythme.

Elle ne me parle pas beaucoup mais j'ai l'habitude, elle ne me parle jamais beaucoup quand je l'emmène déjeuner : elle est bien trop occupée à regarder les tables voisines. Les gens la fascinent, c'est comme ça. Même cet énerguemène qui s'essuie la bouche et se mouche dans la même serviette juste à côté a plus d'attrait que moi.

Comme elle les observe, j'en profite pour la dévisager tranquillement. Qu'est-ce que j'aime le plus chez elle ? En numéro un, je mettrais ses sourcils. Elle a de très jolis sourcils. Très bien dessinés. Le bon Dieu devait (Viviane se reprend :) devait être inspiré ce jour-là. En numéro deux, ses lobes d'oreilles. Parfaits. Ses oreilles ne sont pas percées. J'espère qu'elle n'aura jamais cette idée saugrenue. Je l'en empêcherai. En numéro trois, quelque chose de très délicat à décrire ... En numéro trois, j'aime son nez ou, plus exactement, les ailes de son nez. Ces deux petites courbes de chaque côté, délicates et frémissantes. Roses. Douces. Adorables. En numéro quatre ...

Mais déjà le charme est rompu : elle a senti que je la regardais et minaude en pinçant sa paille. Je me détourne. Je cherche mon paquet de tabac en tâtant toutes mes poches.

-Tu l'as mis dans ta veste.

-Merci.

-Qu'est-ce que tu ferais sans moi, hein ?

-Rien.

Je lui souris en me roulant une cigarette.

- Mais je ne serais pas obligé d'aller au McDo le samedi après-midi !

Elle s'en fiche de ce que je viens de dire. Elle attaque son sundae. Du bout de sa cuillère, elle commence par manger tous les petits éclats de cacahuètes et puis tout le caramel. Elle le repousse ensuite au milieu de son plateau.

-Tu ne le finis pas ?

-Non. En fait, je n'aime pas les sundae. Ce que j'aime, c'est juste les bouts de cacahuètes et le caramel mais la glace, ça m'écoeure ...

-Tu veux que je leur demande de t'en remettre ?

-De quoi ?

-Eh bien des cacahuètes et du caramel.

-Ils ne voudront jamais.

-Pourquoi ?

-Parce que je le sais. Ils ne veulent pas.

-Laisse-moi faire ...

Je me lève en prenant son petit pot de crème glacée et me dirige vers les caisses. Je lui fais un clin d'œil. Elle me regarde amusée. Je balise un peu. Je suis son preux chevalier investi d'une mission impossible. Discrètement, je demande à la dame un nouveau sundae. C'est plus simple. C'est plus sûr. Je suis un preux chevalier prévoyant.

Elle recommence son travail de fourmi. J'aime sa gourmandise. J'aime ses manières. Comment est-ce possible ? Tant de grâce. Comment est-ce possible ?

Je réfléchis à ce que nous allons faire ensuite ... Où vais-je l'emmener ? Que vais-je faire d'elle ? Me donnera-t-elle sa main, tout à l'heure, quand nous serons de nouveau dans la rue ? Reprendra-t-elle son charmant pépiement là où elle l'avait laissé en entrant ? Où en était-elle d'ailleurs ? ... Je crois qu'elle me parlait des vacances ... Où irons-nous en vacances cet été ? (28 : 41 avec le ton de la question) pardon où

irons-nous en vacances cet été ... Mon Dieu ma chérie, mais je ne le sais pas moi-même ... Te rendre heureuse un jour après l'autre, je peux essayer, mais me demander ce que nous ferons dans six mois ... Comme tu y vas ... Il faut donc que je trouve un sujet de conversation en plus d'une destination de promenade. Preux, prévoyant et inspiré.

Les bouquinistes peut-être ... Elle va râler ... « Encore! » Non, elle ne va pas râler. Elle aussi aime me faire plaisir. Et puis, pour sa main, elle me la donnera, je le sais bien.

Elle plie sa serviette en deux avant de s'es (29 : 35 Viviane se reprend) en deux avant de s'essuyer la bouche. En se levant, elle lisse sa jupe et réajuste le col de son chemisier. Elle prend son sac et me désigne du regard l'endroit où je dois reposer nos plateaux.

Je lui tiens la porte. Le froid nous surprend. Elle refait le nœud de son écharpe et sort ses cheveux de dessous son manteau. Elle se tourne vers moi. Je me suis trompé, elle ne me donnera pas sa main puisque c'est mon bras qu'elle prend. »

Viviane s'arrête là dans la lecture. Voici la fin que les élèves découvriront plus tard :

« Cette fille, je l'aime. C'est la mienne. Elle s'appelle Valentine et n'a pas sept ans. »

Verbatim du cours 3 du 13 avril 2016

Le texte de la nouvelle étudiée « La Ronde » de Le Clézio se situe dans le verbatim en bas de cette page.

00 : 07 / Viviane : alors on va travailler sur une nouvelle ... ouais (inaudible à un élève) ... on va travailler sur une nouvelle ... c'est pas une nouvelle que vous allez devoir lire cette fois-ci ... c'est une nouvelle que vous allez devoir écouter...

00 : 23 / Blow : ah ... on va fermer les yeux

00 : 24 / Viviane : ça va changer un petit peu ...

00 : 24 / Blow : ah

00 : 25 / Viviane : donc il faut beaucoup de concentration beaucoup de silence ... heu j'ai un élève qui m'a prêté une enceinte donc le son devrait être heu ... assez chouette (elle distribue des photocopiés) ... ne vous endormez pas je sais que vous sortez de deux heures de... de sport donc ça risque d'être un peu compliqué ... il ne faut pas vous assoupir ... (à Nicolas :) ça c'est à me rendre pour demain Nicolas

00 : 59 / Nicolas : heu ouais je sais

01 : 20 / Viviane : est-ce qu'il y en a qui prennent pour les absents... pour Liza ?

01 : 27 / X : inaudible

01 : 28 / Viviane : pour Valentin ? qu'est-ce qui t'arrive ?

Interactions entre Viviane et des élèves.

01 : 20 / Blow à Luc : inaudible

01 : 21 / Luc : hein ?

01 : 22 / Blow : inaudible

01 : 23 / Luc : je suis pas là heu...que ce soir... bah heu cet après-midi je suis (inaudible) à cinq à cinq heures je vais au commissariat et après je serai là je sais pas (inaudible)

01 : 50 / Blow : inaudible

01 : 53 / Viviane : bon bah c'est super⁴⁰... je suis super contente... beau cadeau...

01 : 55 / X : Corruption

01 : 55 / Viviane : qui a dit corruption (rire) c'est un cadeau intelligent et pratique... et super beau... bien on y va... ouvrez bien vos oreilles

02 : 15 / Luc : fermez-bien vos oreilles

02 : 15 / Blow : inaudible

02 : 16 / Luc : non pas ça c'est heu

02 : 16 / Viviane : d'accord qu'est-ce que j'ai fait déjà... (interactions lointaines avec X) ça devrait aller

La musique démarre.

03 : 05 / Viviane : bon on se tait... une première écoute heu sans interruption et on fera on fera deux écoutes hein parce que ça dure 20 minutes je crois donc heu une première écoute sans interruption une deuxième écoute où je vais interrompre trois fois à peu près la nouvelle pour que vous puissiez remplir votre questionnaire... ouvrez bien vos oreilles... c'est très important... on y va

02 : 57 / Texte de la nouvelle enregistré et lu par Bernard Giraudeau (les élèves n'ont pas le texte)⁴¹

Les deux jeunes filles ont décidé de se rencontrer là, à l'endroit où la rue de la Liberté s'élargit pour former une petite place. Elles ont décidé de se rencontrer à une heure, parce que l'école de sténo commence à deux heures, et que ça leur laissait tout le temps nécessaire. Et puis, même si elles arrivaient en retard ? Et quand bien même elles seraient renvoyées de l'école, qu'est-ce que ça peut faire ? C'est ce qu'a dit Titi la plus âgée, qui a des cheveux rouges, et Martine a haussé les épaules, comme elle fait toujours quand elle est d'accord et qu'elle n'a pas envie de le dire. Martine a deux ans de moins que Titi, c'est-à-dire qu'elle aura dix-sept ans dans un mois, bien qu'elle ait l'air d'avoir le même âge. Mais elle manque un peu de caractère, comme on dit, et elle cherche à dissimuler sa timidité sous un air renfrogné, en haussant les épaules pour un oui ou pour un non, par exemple.

En tout cas ce n'est pas Martine qui a eu l'idée. Ce n'est peut-être pas Titi non plus, mais c'est elle qui en a parlé la première. Martine n'a pas eu l'air bien surprise, elle n'a pas poussé de hauts cris. Elle a seulement haussé les épaules, et c'est comme cela que les deux jeunes filles se sont mises d'accord. Pour l'endroit, il y a quand même eu une petite discussion. Martine voulait que ça se fasse en dehors de la ville, aux Moulins par exemple, là où il n'y a pas trop de monde, mais Titi a dit que c'était mieux en pleine ville, au contraire, là où il y a des gens qui passent, et elle a tellement insisté que Martine finalement a haussé les épaules. Au fond, en pleine ville ou aux Moulins, c'est la même chose, c'est une question de chance, voilà tout. C'est ce que pensait Martine, mais elle n'a pas jugé bon de le dire à son amie.

⁴⁰ Une partie de la classe revient d'un stage en Angleterre et un élève en souvenir a offert un marque-page à Viviane.

⁴¹ Je laisse la ponctuation et la mise en page du texte de Modiano.

Pendant tout le temps du déjeuner avec sa mère, Martine n'a presque pas pensé au rendez-vous. Quand elle y pensait, ça l'étonnait de s'apercevoir que ça lui était égal. Ce n'était sûrement pas pareil pour Titi. Elle, ça faisait des jours et des jours qu'elle ruminait toute cette histoire, elle en avait sûrement parlé pendant qu'elle mangeait son sandwich sur un banc, à côté de son petit ami. D'ailleurs c'est lui qui a parlé la première fois de prêter son vélomoteur à Martine, parce qu'elle n'en avait pas. Mais lui, on ne peut pas savoir ce qu'il pense de tout cela. Il a de petits yeux étroits où on ne lit absolument rien, même quand il est furieux ou qu'il s'ennuie.

Pourtant, quand elle est arrivée dans la rue de la Liberté, près de la place, Martine a senti son cœur tout d'un coup qui paniquait. C'est drôle, un cœur qui a peur, ça fait « boum, boum, boum », très fort au centre du corps, et on a tout de suite les jambes molles, comme si on allait tomber. Pourquoi a-t-elle peur ? Elle ne sait pas très bien, sa tête est froide, et ses pensées sont indifférentes, même un peu ennuyées ; mais c'est comme si à l'intérieur de son corps il y avait quelqu'un d'autre qui s'affolait.

06 : 15 / Viviane : Clara...non

06 : 15 / le texte enregistrée et lu par Bernard Giraudeau :

En tout cas, elle serre les lèvres et elle respire doucement, pour que les autres ne voient pas ce qui se passe en elle. Titi et son ami sont là, à califourchon sur les vélomoteurs. Martine n'aime pas l'ami de Titi ; elle ne s'approche pas de lui pour ne pas avoir à l'embrasser. Titi, ce n'est pas pareil. Martine et elle sont vraiment amies, surtout depuis un an, et pour Martine, tout a changé depuis qu'elle a une amie. Maintenant elle a moins peur des garçons, et elle a l'impression que plus rien ne peut l'atteindre, puisqu'elle a une amie. Titi n'est pas jolie, mais elle sait rire, et elle a de beaux yeux gris-vert ; évidemment, ses cheveux rouges sont un peu excentriques, mais c'est un genre qui lui va. Elle protège toujours Martine contre les garçons. Comme Martine est jolie fille, elle a souvent des problèmes avec les garçons, et Titi lui vient en aide, quelquefois elle sait donner des coups de pieds et des coups de poing.

Peut-être que c'est le petit ami de Titi qui a eu l'idée d'abord. C'est difficile à dire parce que ça fait longtemps qu'ils ont tous plus ou moins envie d'essayer, mais les garçons parlent toujours beaucoup et ils ne font pas grand-chose. Alors c'est Titi qui a dit qu'on allait leur montrer, qu'on ne se dégonflerait pas, et qu'ils pourraient aller se rhabiller, les types et les filles de la bande, et que Martine après ça n'aurait plus rien à craindre. C'est la raison pour laquelle Martine sent son cœur battre très fort dans sa cage thoracique, parce que c'est un examen, une épreuve. Elle n'y avait pas pensé jusqu'à maintenant, mais tout d'un coup, en voyant Titi et le garçon assis sur les vélomoteurs à l'angle de la rue, au soleil, en train de fumer, elle comprend que le monde attend quelque chose, qu'il doit se passer quelque chose. Pourtant, la rue de la Liberté est calme, il n'y a pas grand monde qui passe. Les pigeons marchent au soleil, sur le bord du trottoir et dans le ruisseau, en faisant bouger mécaniquement leurs têtes. Mais c'est comme si, de toutes parts, était venu un vide intense, angoissant, strident à l'intérieur des oreilles, un vide qui suspendait une menace en haut des immeubles de sept étages, aux balcons, derrière chaque fenêtre, ou bien à l'intérieur de chaque voiture arrêtée.

Martine reste immobile, elle sent le froid du vide en elle, jusqu'à son cœur, et un peu de sueur mouille ses paumes. Titi et le garçon la regardent, les yeux plissés à cause de la lumière du soleil. Ils lui parlent, et elle ne les entend pas. Elle doit être très pâle, les yeux fixes, et ses lèvres tremblent. Puis d'un seul coup cela s'en va, et c'est elle maintenant qui parle, la voix un peu rauque, sans savoir très bien ce qu'elle dit.

« Bon. Alors, on y va ? On y va maintenant ? »

Le garçon descend de son vélomoteur. Il embrasse Titi sur la bouche, puis il s'approche de Martine qui le repousse avec violence.

« Allez, laisse-la. »

Titi fait démarrer brutalement son vélomoteur et vient se placer à côté de Martine. Puis elles démarrent au même moment, en donnant des coups d'accélérateur. Elles roulent un instant sur le trottoir, puis elles descendent ensemble sur la chaussée, et elles restent côte à côte dans le couloir réservé aux bus.

Maintenant qu'elle roule, Martine ne ressent plus la peur à l'intérieur de son corps. Peut-être que les vibrations du vélomoteur, l'odeur et la chaleur des gaz ont empli tout le creux qu'il y avait en elle. Martine aime bien rouler en vélomoteur, surtout quand il y a beaucoup de soleil et que l'air n'est pas froid, comme aujourd'hui. Elle aime se faufiler entre les autos, la tête tournée un peu de côté pour ne pas respirer le vent, et aller vite ! Titi a eu de la chance, c'est son frère qui lui a donné son vélomoteur, enfin, pas exactement donné ; il attend que Titi ait un peu d'argent pour le payer. Le frère de Titi, ce n'est pas comme la plupart des garçons. C'est un type bien, qui sait ce qu'il veut, qui ne passe pas son temps à raconter des salades comme les autres, juste pour se faire valoir. Martine ne pense pas vraiment à lui, mais juste quelques secondes c'est comme si elle était avec lui, sur sa grosse moto Guzzi, en train de foncer à toute vitesse dans la rue vide. Elle sent le poids du vent sur son visage, quand elle est accrochée à deux mains au corps du garçon, et le vertige des virages où la terre bascule, comme en avion.

Les deux jeunes filles roulent le long du trottoir, vers l'ouest. Le soleil est au zénith, il brûle, et l'air frais n'arrive pas à dissiper l'espèce de sommeil qui pèse sur le goudron de la rue et sur le ciment des trottoirs. Les magasins sont fermés, les rideaux de fer sont baissés, et cela accentue encore l'impression de torpeur. Malgré le bruit des vélomoteurs, Martine entend par instants, au passage, le glouglou des postes de télévision qui parlent tout seuls au premier étage des immeubles. Il y a une voix d'homme, et de la musique qui résonne bizarrement dans le sommeil de la rue, comme dans une grotte.

Titi roule devant, à présent, bien droite sur la selle de son vélomoteur. Ses cheveux rouges flottent au vent, et son blouson d'aviateur se gonfle dans le dos. Martine roule derrière elle, dans la même ligne, et quand elles passent devant les vitrines des garages, elle aperçoit du coin de l'œil leurs silhouettes qui glissent, comme les silhouettes des cavaliers dans les films de cow-boys.

Puis, tout d'un coup, à nouveau, la peur revient à l'intérieur de Martine, et sa gorge devient sèche. Elle vient de s'apercevoir que la rue n'est pas vraiment vide, que tout cela est comme réglé d'avance, et qu'elles s'approchent de ce qui va arriver sans pouvoir se détourner. L'angoisse est si forte que tout se met à bouger devant les yeux de Martine, comme quand on va se trouver mal. Elle voudrait s'arrêter, s'allonger n'importe où, par terre, contre un coin de mur, les genoux repliés contre son ventre, pour retenir les coups de son cœur qui jettent des ondes à travers son corps. Son vélomoteur ralentit, zigzague un peu sur la chaussée. Devant elle, au loin, Titi continue sans se retourner, bien droite sur la selle de son vélomoteur, et la lumière du soleil étincelle sur ses cheveux rouges.

Ce qui est terrible surtout, c'est que les gens attendent. Martine ne sait pas où ils sont, ni qui ils sont, mais elle sait qu'ils sont là, partout, le long de la rue, et leurs yeux impitoyables suivent la cavalcade des deux vélomoteurs le long du trottoir. Qu'est-ce qu'ils attendent, donc ? Qu'est-ce qu'ils veulent ? Peut-être qu'ils sont en haut des immeubles blancs, sur les balcons, ou bien cachés derrière les rideaux des fenêtres ? Peut-être qu'ils sont très loin, à l'intérieur d'une auto arrêtée, et qu'ils guettent avec des jumelles ? Martine voit cela, l'espace de quelques secondes, tandis que sa machine ralentit en zigzaguant sur la chaussée, près du carrefour. Mais dans un instant, Titi va regarder derrière elle, elle va rebrousser chemin, elle va dire « Eh bien ? Eh bien ? Qu'est-ce que tu as ? Pourquoi tu t'arrêtes ? »

Martine ferme les yeux, et elle savoure ces quelques secondes de nuit rouge, dans toute cette journée cruelle. Quand elle regarde à nouveau, la rue est encore plus déserte et plus blanche, avec le grand fleuve de goudron noir qui fond sous les rayons du soleil. Martine serre bien fort les lèvres, comme tout à l'heure, pour ne pas laisser échapper sa peur. Les autres, ceux qui regardent, les embusqués derrière leurs volets, derrière leurs autos, elle les déteste si fort que ses lèvres recommencent à trembler et que son cœur bat la chamade. Toutes ces émotions vont et viennent si vite que Martine sent une ivresse l'envahir, comme si elle avait trop bu et fumé. Elle voit encore, du coin de l'œil, les visages de ceux qui attendent, qui regardent, les sales embusqués derrière leurs rideaux, derrière leurs autos. Hommes au visage épais, aux yeux enfoncés, hommes enflés, qui sourient vaguement, et dans leur regard brille une lueur de désir, une lueur de méchanceté. Femmes, femmes aux traits durcis, qui la regardent avec envie et mépris, avec crainte aussi, et puis visages de filles de l'Ecole de sténo, visages des garçons qui tournent, qui s'approchent, qui grimacent. Ils sont là tous, Martine devine leur présence derrière les vitres des bars, dans les recoins de la rue que le soleil vide.

Quand elle repart, elle voit Titi arrêtée avant le carrefour suivant, à l'arrêt de bus. Titi est à demi tournée sur la selle de son vélomoteur, ses cheveux rouges sont rabattus sur sa figure. Elle est très pâle, elle aussi, car la peur trouble l'intérieur de son corps et fait un nœud dans sa gorge. C'est sûrement le soleil de feu qui donne la peur, et le ciel nu, sans un nuage, au-dessus des septièmes étages des immeubles neufs.

Martine arrête son vélomoteur à côté de Titi, et elles restent toutes les deux immobiles, la main sur la poignée des gaz, sans rien dire. Elles ne se parlent pas, elles ne se regardent pas, mais elles savent que la ronde va commencer, maintenant, et leur cœur bat très fort, non plus d'inquiétude, mais d'impatience.

La rue de la Liberté est vide et blanche, avec ce soleil au zénith qui écrase les ombres, les trottoirs déserts, les immeubles aux fenêtres pareilles à des yeux éteints, les autos qui glissent silencieusement. Comment tout peut-il être si calme, si lointain ? Martine pense aux moteurs des motos qui peuvent éclater comme le bruit du tonnerre, et elle voit un instant la rue s'ouvrir, se précipiter sous les pneus qui la dévorent, tandis que les fenêtres explosent en mille miettes qui jonchent l'asphalte de petits triangles de verre.

Tout cela est à cause d'elle, elle seule : la dame en tailleur bleu attend l'autobus, sans regarder les jeunes filles, un peu comme si elle dormait. Elle a un visage rouge parce qu'elle a marché au soleil, et sous la veste de son tailleur bleu, son chemisier blanc colle à sa peau. Ses petits yeux sont enfoncés dans ses orbites, ils ne voient rien, ou à peine, furtivement, vers le bout de la rue où doit venir le bus. Au bout de son bras droit, elle balance un peu son sac à main de cuir noir, marqué d'un fermoir en métal doré qui envoie des éclats de lumière. Ses chaussures sont noires également, un peu arquées sous le poids du corps, usées en dedans.

Martine regarde la dame en tailleur bleu avec tellement d'insistance que celle-ci tourne la tête. Mais ses yeux petits sont cachés par l'ombre de ses arcades sourcilières, et Martine ne peut pas rencontrer son regard. Pourquoi chercher à saisir son regard ? Martine ne sait pas ce qui est en elle, ce qui la trouble, ce qui l'inquiète et l'irrite à la fois. C'est peut-être parce qu'il y a trop de lumière ici, cruelle et dure, qui alourdit le visage de cette femme, qui fait transpirer sa peau, qui fait briller les rayons aigus sur le fermoir doré de son sac à main ?

15 : 33 / Viviane : Clara

15 : 33 / Texte enregistré et lu par Bernard Giraudeau :

Tout d'un coup, Martine donne un coup d'accélérateur, et le vélomoteur bondit sur la chaussée. Aussitôt elle sent l'air sur son visage, et la stupeur s'efface. Elle roule vite, suivie de Titi. Les deux vélomoteurs avancent avec fracas sur la chaussée déserte, s'éloignent. La dame en bleu les suit un instant du regard, elle voit les vélomoteurs tourner deux rues plus loin, à droite. Le bruit aigu des moteurs s'éteint soudain.

A quelques pâtés de maisons, pas très loin de la gare, le camion bleu de déménagement démarre lentement, chargé de meubles et de cartons. C'est un camion ancien, haut sur roues, peint en vilain bleu, et que les chauffeurs successifs ont brutalisé depuis un million de kilomètres, à grands coups de frein et en cognant sur le levier de vitesses. Devant le camion bleu, la rue étroite est encombrée de voitures arrêtées. En passant près des bars, le chauffeur se penche, mais il n'aperçoit que l'ombre au fond des salles. Il sent la fatigue et la faim, ou bien c'est la lumière trop dure qui se réverbère sur le goudron de la chaussée. Il plisse les yeux, il grimace. Le camion bleu va vite le long de la rue étroite, et le grondement de son moteur s'amplifie dans les portes cochères. Sur la plate-forme arrière, les meubles grincement, des objets s'entrechoquent dans les cartons d'emballage. L'odeur lourde du gas-oil emplit la cabine, se répand au-dehors, dans une fumée bleue qui traîne le long de la rue. Le vieux camion tangué et roule sur les cahots, il fonce droit devant lui, un peu semblable à un animal en colère. Les pigeons s'envolent devant son capot. Il traverse une rue, une autre rue, presque sans ralentir, peut-être que le million de kilomètres qu'il a parcourus à travers les rues de la ville lui donne le droit de passage.

Seconde, troisième, seconde. Les vitesses grincement, le moteur cogne, fait des ratés. Sur les vitres des magasins la silhouette bleue passe vite, un peu semblable à un animal furieux.

Là-bas, au bord du trottoir, la dame en tailleur bleu attend toujours. Elle vient de consulter sa montre pour la troisième fois, mais les aiguilles semblent s'être bloquées sur cette insignifiance : une heure vingt-cinq. A quoi pense-t-elle ? Son visage rouge est impassible, la lumière du soleil marque à peine les ombres de ses orbites, de son nez, de son menton. Eclairée bien en face, elle ressemble à une statue de plâtre, immobile au bord du trottoir. Seule la peau noire de son sac à main et de ses chaussures semble vivante, jetant des éclats de lumière. A ses pieds, son ombre est tassée comme une dépouille, un peu rejetée en arrière. Peut-être qu'elle ne pense à rien, pas même à l'autobus numéro sept qui doit bien venir, qui roule le long des trottoirs vides, quelque part,

18 : 27 / Viviane : Clara !

18 : 27 / Texte enregistré lu par Bernard Giraudeau :

qui s'arrête pour ramasser deux enfants qui vont au lycée, puis, plus loin, un vieil homme en complet gris. Mais ses pensées sont arrêtées, elles attendent comme elle, en silence. Elle regarde, simplement, parfois un vélomoteur qui passe en faisant son bruit de chaîne, parfois une auto qui glisse sur l'asphalte, avec ce bruit chaud de rue mouillée.

Tout est si lent, et pourtant, il y a comme des éclairs qui frappent le monde, des signes qui fulgurent à travers la ville, des éclats de lumière fous. Tout est si calme, au bord du sommeil, dirait-on, et pourtant il y a cette rumeur et ces cris rentrés, cette violence.

Martine roule devant Titi, elle fonce à travers les rues vides, elle penche tellement son vélomoteur dans les virages que le pédalier racle le sol en envoyant des gerbes d'étincelles. L'air chaud met des larmes dans ses yeux, appuie sur sa bouche et sur ses narines, et elle doit tourner un peu la tête pour respirer. Titi suit à quelques mètres, ses cheveux rouges tirés par le vent, ivre, elle aussi, de vitesse et de l'odeur des gaz. La ronde les emmène loin à travers la ville, puis les ramène lentement, rue par rue, vers l'arrêt d'autobus où attend la dame au sac noir. C'est le mouvement circulaire qui les enivre aussi, le mouvement qui se fait contre le vide des rues, contre le silence des immeubles blancs, contre la lumière cruelle qui les éblouit. La ronde des vélomoteurs creuse un sillon dans le sol indifférent, creuse un appel, et c'est pour cela aussi, pour combler ce vertige, que roulent le long des rues le camion bleu et l'autobus vert, afin que s'achève le cercle.

Dans les immeubles neufs, de l'autre côté des fenêtres pareilles à des yeux éteints, les gens inconnus vivent à peine, cachés par les membranes de leurs rideaux, aveuglés par l'écran perlé de leurs postes de télévision. Ils ne voient pas la lumière cruelle, ni le ciel, ils n'entendent pas l'appel strident des vélomoteurs qui font comme un cri. Peut-être qu'ils ignorent même que ce sont leurs enfants qui tournent ainsi dans cette ronde, leurs filles au visage encore doux de l'enfance, aux cheveux emmêlés par le vent.

Dans les cellules de leurs appartements fermés, les adultes ne savent pas ce qui se passe au-dehors, ils ne veulent pas savoir qui tourne dans les rues vides, sur les vélomoteurs fous. Comment pourraient-ils le savoir ? Ils sont prisonniers du plâtre et de la pierre, le ciment a envahi leur chair, a obstrué leurs artères. Sur le gris de l'écran de télévision, il y a des visages, des paysages, des personnages. Les images s'allument, s'éteignent, font vaciller la lueur bleue sur les visages immobiles. Au-dehors, dans la lumière du soleil, il n'y a de place que pour les rêves.

Alors la ronde des vélomoteurs se referme, ici, sur la grande rue de la Liberté. Maintenant les vélomoteurs vont tout droit, en jetant vite en arrière tous ces immeubles, ces arbres, ces squares, ces carrefours. La dame en tailleur bleu est seule, au bord du trottoir, comme si elle dormait. Les vélomoteurs roulent tout près du trottoir, dans le ruisseau. Le cœur ne bat plus la chamade. Il est calme, au contraire, et les jambes ne sont plus faibles, les mains ne sont plus moites. Les vélomoteurs roulent au même rythme, l'un à côté de l'autre, et leur bruit est tellement à l'unisson qu'il pourrait faire crouler les ponts et les murs des maisons. Il y a les hommes dans la rue, embusqués dans leurs autos arrêtées, cachés derrière les rideaux de leurs chambres. Ils peuvent espionner avec leurs yeux étrécis, qu'est-ce que ça peut faire ?

Presque sans ralentir, le premier vélomoteur est monté sur le trottoir, il s'approche de la dame en bleu. Quand cela se passe, et juste avant de tomber, la dame regarde Martine qui roule devant elle dans le ruisseau, elle la regarde enfin, ses yeux grands ouverts qui montrent la couleur de ses iris, qui donne la lumière de son regard. Mais cela ne dure qu'un centième de seconde, et ensuite il y a ce cri qui résonne dans la rue vide, ce cri de souffrance et de surprise, tandis que les deux vélomoteurs s'enfuient vers le carrefour.

Il y a à nouveau le vent chaud qui souffle, le cœur qui bondit dans la cage thoracique, et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir, il y a la sueur. Le vide, surtout, au fond d'elle, car la ronde est finie, l'ivresse ne peut plus venir. Loin devant, Titi s'échappe, ses cheveux rouges flottant dans le vent.

Son vélomoteur est plus rapide, et elle passe le carrefour, elle s'en va.

22 : 40 / Viviane : j'ai coupé la fin... vous commencez à remplir votre questionnaire ... oui

22 : 50 / Nicolas : tout (inaudible)

22 : 51 / Viviane : ...oui bien sûr

22 : 51 / Nicolas : bien

24 : 10 / Viviane : alors vous avez vu je vous ai mis heu « La Ronde » c'est le titre de la nouvelle je vous ai mis quelques définitions du dictionnaire... le Petit Robert...et vous avez des petites questions dessous quelle est la signification du titre heu laquelle de ces définitions-là issues du *Petit Robert* vous semble le mieux correspondre la nouvelle de Le Clézio et argumentez votre réponse... et puis après ben vous avez heu plusieurs questions sur la nouvelle sur les éléments le décor l'époque le décor l'époque et les personnages sur l'intrigue qui se tisse... heu sur l'écriture ... donc vous faites heu ... ça je vous laisse cinq dix minutes vous pouvez le faire à deux si vous voulez... et après on fait une der- enfin une deuxième et dernière écoute... je ferai quelques interruptions pour que vous puissiez remplir heu... de manière plus complète votre questionnaire

24 : 11 / Viviane : n'hésitez pas à travailler à deux heu ... si vous le désirez hein ... je voudrais que les deux Claire se tiennent correctement et je voudrais qu'elles soient pas avachies sur leur table ... voilà merci... je sais que vous êtes fatiguées mais c'est pas une raison est-ce que je peux ouvrir un peu Blow ?

24 : 28 / Blow : oh oui oui

24 : 33 / Viviane : Il fait un petit peu chaud ça va vous réveiller je crois... hein ? ... bon on refermera... dès que tu commences à greloter et avoir (inaudible) ... tu me dis Luc

24 : 44 / Luc : non je dis rien...yes

Viviane interagit avec Yaël :

25 : 04 / Yaël : non mais ça me soule

25 : 05 / Blow : la voix est soporifique... surtout la voix est soporifique

25 : 08 / Viviane : oui mais c'est surtout parce que vous avez eu deux heures de sport aussi... de tennis

Viviane interagit avec un autre Nicolas ou d'autres élèves de temps en temps sinon silence ils travaillent

26 : 49 / Nicolas : voilà

Nicolas et Soleil discutent tout bas on n'entend pas

27 : 45 / Luc : on le fait pas ensemble ?

27 : 45 / Blow : hein ?

27 : 46 / Luc : on le fait pas ensemble ?

27 : 47 / Blow : ha mais j'ai commencé à remplir en fait

27 : 52 / Luc : inaudible

27 : 55 / Viviane : Soleil tu parles du français bien sûr tu parles du français ?

27 : 56 / Nicolas : hein ?

27 : 57 / Viviane : tu parles du français?

27 : 58 / Soleil : je lui demande si c'est Titi ou Titine

28 : 00 / Viviane : ah d'accord pardon pardon je croyais que tu parlais d'autre chose si c'est Titi ou Titine ? Titine (rires)... c'est un nom heu qu'on donne aux vieilles voitures

28 : 131 / Blow en imitant une drôle de voix âgée et rauque : les vieilles voitures
Viviane avec d'autres élèves

28 : 36 / Blow : ah je me suis trompé

28 : 37 / Luc : t'as écrit quoi ?

28 : 37 / Blow : j'vais l'écrire là (inaudible)

Viviane avec d'autres élèves, Luc et Blow discutent tout bas au sujet du moment de la nouvelle : très peu audible :

29 : 14 / Luc : (inaudible) c'est le soir (inaudible) et puis après le repas (inaudible)

29 : 49 / Blow : (inaudible) parce que le soleil bien

29 : 55 / Viviane : Ça aurait pu être plus dynamique ça aurait été mieux

29 : 55 / Blow : ouais... on sera moins mollusque

29 : 58 / Viviane : si je crois parce que après vous avez fait sport donc heu du coup heu l'attention a un peu diminué

30 : 03 / Luc : comme à chaque fois hein

30 : 03 / Viviane : bon c'est pas grave hein

30 : 13 / Luc : inaudible

30 : 13 / Blow : présent comment sont-ils présents... (inaudible) ... comment sont-ils présents...ah

Interactions entre Viviane et un élève

30 : 43 / Viviane : vous avez besoin de temps encore pour remplir le questionnaire ou on peut lancer la deuxième écoute ?

30 : 45 / Blow : un petit peu de temps

30 : 45 / Viviane : dites-moi

30 : 46 / Viviane : un petit peu de temps OK

31 : 02 / Luc : ça ça fait tchou ou tchkeu
Blow sourit interactions inaudibles ils rient

31 : 18 / Viviane : Madame ça veut dire quoi à quelle classe sociale appartiennent-ils ?

31 : 20 / Viviane : j'ai pas entendu la question

31 : 24 / Luc : une classe sociale

31 : 24 / Blow : une classe sociale

31 : 25 / Viviane : une classe sociale ... bah t'as les ouvriers les heu les cadres quoi les classes sociales c'est heu ... est-ce que elle vient d'un milieu aisé

31 : 35 / Luc : nan

31 : 36 / Viviane : d'un milieu pauvre ou modeste heu financièrement tu vois

31 : 46 / Luc : modeste

31 : 54 / Viviane : d'après toi ses parents font heu un métier heu qui leur rapporte beaucoup d'argent qui leur rapporte peu d'argent ou moyennement est-ce qu'ils ont un train de vie modeste ou normal voilà ni riche ni pauvre ... bien sûr

Luc en même temps à Blow : parce que parce que ils disent qu'elle a pas pu (inaudible)

32 : 01 / Viviane : et qu'est-ce qui vous fait dire vous alors Luc a affirmé heu

32 : 05 / Luc : quoi ?

32 : 05 / Viviane : pour lui c'était modeste c'est ça ?

32 : 07 / Blow : ah c'est (inaudible)

32 : 07 / Luc : bah oui parce que

32 : 08 / Viviane : voilà je voudrais que vous argumentiez pourquoi ça vous fait penser que elle peut être d'un milieu social modeste

32 : 14 / Nicolas à Soleil : modeste c'est quand t'es un peu riche

32 : 18 / Luc à Nicolas et Soleil : nan modeste c'est quand t'es dans une situation normale

32 : 20 / Blow : normale moyen

32 : 21 / Luc : pauvre c'est quand t'as pas beaucoup d'argent modeste c'est la situation que t'as toi les bourgeois les riches quoi les riches

32 : 25 / Blow : les riches

32 : 26 / Luc : les gros riches

32 : 27 / Blow : ceux qui ont des jeux les belles voitures heu... des gardes du corps là

32 : 33 / Luc en se retournant vers sa feuille : c'est ça en gros hein

32 : 43 / Blow : faut argumenter

33 : 09 / Viviane : bon évidemment vous ne répondez pas heu pour l'instant vous ne répondez pas à la 4 et à la 5 hein... si faites la 4 le temps heu si faites la focalisation vous pouvez mais la fin de la nouvelle pour l'instant vous la faites pas

Viviane interagit avec certains élèves. Silence et travail en général. Quelques interactions inaudibles entre Blow et Luc.

36 : 08 / Blow : je comprends pas cette question ?

36 : 14 / Luc : laquelle ?

36 : 15 / Blow : pourquoi sont-ils présents ?

36 : 15 / Luc : présentés

36 : 15 / Blow : ah présentés

36 : 15 / Luc : quand il les voit comment ils sont

36 : 28 / Blow : ouais... pourquoi sont-ils présents (il hausse les épaules en signe d'incompréhension).

Viviane chuchote tout bas quelque chose d'inaudible.

36 : 28 / Viviane : (rire) si ça aurait pu ça aurait pu

36 : 33 / Luc : comment tu t'habilles comment tu t'habilles aujourd'hui

36 : 33 / Viviane : on y va pour la deuxième écoute ?

36 : 34 / Blow : oh putain.

36 : 33 / Viviane : c'est parti

36 : 59 / Viviane : Noan ?

36 : 59 / Noan : oui pardon allez-y

36 : 59 / Viviane : si vous voulez faire un numéro de danse africaine Luc et Alix vous pouvez le préparer pour la rentrée bien entendu (rires de la classe) ... allez on y va

37 : 04 / Enregistrement : la ronde... Les deux jeunes filles ont décidé de se rencontrer là, à l'endroit où la rue de la Liberté s'élargit pour former une petite place.

Pause pour répondre

37 : 21 / Blow : ah il faut faire quelque chose

37 : 23 / Enregistrement : Elles ont décidé de se rencontrer à une heure, parce que l'école de sténo commence à deux heures, et que ça leur laissait tout le temps nécessaire. Et puis, même si elles arrivaient en retard ? Et quand bien même elles seraient renvoyées de l'école, qu'est-ce que ça peut faire ? C'est ce qu'a dit Titi la plus âgée, qui a des cheveux rouges, et Martine a haussé les épaules, comme elle fait toujours quand elle est d'accord et qu'elle n'a pas envie de le dire.

Pause

Interactions entre Viviane et un élève au loin

38 : 34 / Enregistrement : Martine a deux ans de moins que Titi, c'est-à-dire qu'elle aura dix-sept ans dans un mois,

Pause

38 : 44 / Enregistrement : bien qu'elle ait l'air d'avoir le même âge. Mais elle manque un peu de caractère, comme on dit, et elle cherche à dissimuler sa timidité sous un air renfrogné, en haussant les épaules pour un oui ou pour un non, par exemple.

Pause

38 : 47 / Viviane : je vais faire beaucoup d'interruptions je pense (inaudible)

39 : 03 / Blow : qu'est-ce que c'est

39 : 04 / Luc : inaudible

39 : 04 / Blow : ouais ouais

39 : 04 / Enregistrement : En tout cas ce n'est pas Martine qui a eu l'idée. Ce n'est peut-être pas Titi non plus, mais c'est elle qui en a parlé la première. Martine n'a pas eu l'air bien surprise, elle n'a pas poussé de hauts cris. Elle a seulement haussé les épaules, et c'est comme cela que les deux jeunes filles se sont mises d'accord. Pour l'endroit, il y a quand même eu une petite discussion. Martine voulait que ça se fasse en dehors de la ville, aux Moulins par exemple, là où il n'y a pas trop de monde, mais Titi a dit que c'était mieux en pleine ville, au contraire, là où il y a des gens qui passent, et elle a tellement insisté que Martine finalement a haussé les épaules. Au fond, en pleine ville ou aux Moulins, c'est la même chose, c'est une question de chance, voilà tout. C'est ce que pensait Martine, mais elle n'a pas jugé bon de le dire à son amie.

Pendant tout le temps du déjeuner avec sa mère, Martine n'a presque pas pensé au rendez-vous. Quand elle y pensait, ça l'étonnait de s'apercevoir que ça lui était égal. Ce n'était sûrement pas pareil pour Titi. Elle, ça faisait des jours et des jours qu'elle ruminait toute cette histoire, elle en avait sûrement parlé pendant qu'elle mangeait son sandwich sur un banc, à côté de son petit ami. D'ailleurs c'est lui qui a parlé la première fois de prêter son vélomoteur à Martine, parce qu'elle n'en avait pas. Mais lui, on ne peut pas savoir ce qu'il pense de tout cela. Il a de petits yeux étroits où on ne lit absolument rien, même quand il est furieux ou qu'il s'ennuie.

Pourtant, quand elle est arrivée dans la rue de la Liberté, près de la place, Martine a senti son cœur tout d'un coup qui paniquait. C'est drôle, un cœur qui a peur, ça fait « boum, boum, boum », très fort au centre du corps, et on a tout de suite les jambes molles, comme si on allait tomber. Pourquoi a-t-elle peur ? Elle ne sait pas très bien, sa tête est froide, et ses pensées sont indifférentes, même un peu ennuyées ; mais c'est comme si à l'intérieur de son corps il y avait quelqu'un d'autre qui s'affolait. En tout cas, elle serre les lèvres et elle respire doucement, pour que les autres ne voient pas ce qui se passe en elle. Titi et son ami sont là, à califourchon sur les vélomoteurs. Martine n'aime pas l'ami de Titi ; elle ne s'approche pas de lui pour ne pas avoir à l'embrasser. Titi, ce n'est pas pareil. Martine et elle sont vraiment amies, surtout depuis un an, et pour Martine, tout a changé depuis qu'elle a une amie. Maintenant elle a moins peur des garçons, et elle a l'impression que plus rien ne peut l'atteindre, puisqu'elle a une amie. Titi n'est pas jolie, mais elle sait rire, et elle a de beaux yeux gris-vert ; évidemment, ses cheveux rouges sont un peu excentriques, mais c'est un genre qui lui va. Bon les vélomoteurs vont tout droit

41 : 33 / Viviane : hou là pardon

41 : 34 / Enregistrement : Martine ne ressent plus la peur à l'intérieur de son corps

41 : 42 / Viviane : Vous l'avez entendu ?

41 : 43 / Enregistrement : Peut-être que les vibrations du vélomoteur, l'odeur et la chaleur des gaz ont empli tout le creux qu'il y avait en elle.

41 : 43 / Viviane : j'ai voulu faire une pause en fait pour le portrait et heu j'ai avancé

41 : 54 / Enregistrement : Martine aime bien rouler en vélomoteur, surtout quand il y a beaucoup de soleil et que l'air n'est pas froid, comme aujourd'hui.

42 : 00 / Nicolas et Soleil chuchotent

42 : 00 / Luc à Nicolas et Soleil : l'hiver

42 : 11 / Soleil chuchote à Nicolas

42 : 12 / Blow : oui c'est l'hiver

42 : 15 / Luc : Titi Titine martine Titine

42 : 16 / Enregistrement : Elle aime se faufiler entre les autos, la tête tournée un peu de côté pour ne pas respirer le vent, et aller vite ! Titi a eu de la chance, c'est son frère qui lui a donné son vélomoteur, enfin, pas exactement donné ; il attend que Titi ait un peu d'argent pour le payer. Le frère de Titi, ce n'est pas comme la plupart des garçons. C'est un type bien, qui sait ce qu'il veut, qui ne passe pas son temps à raconter des salades comme les autres, juste pour se faire valoir. Martine ne pense pas vraiment à lui, mais juste quelques secondes c'est comme si elle était avec lui, sur sa grosse moto Guzzi, en train de foncer à toute vitesse dans la rue vide. Elle sent le poids du vent sur son visage, quand elle est accrochée à deux mains au corps du garçon, et le vertige des virages où la terre bascule, comme en avion.

Les deux jeunes filles roulent le long du trottoir, vers l'ouest. Le soleil est au zénith, il brûle, et l'air frais n'arrive pas à dissiper l'espèce de sommeil qui pèse sur le goudron de la rue et sur le ciment des trottoirs.

Pause

43 : 07 / Luc : ciment des trottoirs ciment des trottoirs

43 : 07 / Blow : ciment des trottoirs ...ah oui

43 : 23 / Luc : inaudible

43 : 24 / Enregistrement : Les magasins sont fermés, les rideaux de fer sont baissés, et cela accentue encore l'impression de torpeur. Malgré le bruit des vélomoteurs, Martine entend par instants, au passage, le glouglou des postes de télévision qui parlent tout seuls au premier étage des immeubles. Il y a une voix d'homme, et de la musique qui résonne bizarrement dans le sommeil de la rue, comme dans une grotte.

Titi roule devant, à présent, bien droite sur la selle de son vélomoteur. Ses cheveux rouges flottent au vent, et son blouson d'aviateur se gonfle dans le dos. Martine roule derrière elle, dans la même ligne, et quand elles passent devant les vitrines des garages, elle aperçoit du coin de l'œil leurs silhouettes qui glissent, comme les silhouettes des cavaliers dans les films de cow-boys.

Puis, tout d'un coup, à nouveau, la peur revient à l'intérieur de Martine, et sa gorge devient sèche. Elle vient de s'apercevoir que la rue n'est pas vraiment vide, que tout cela est comme réglé d'avance, et qu'elles s'approchent de ce qui va arriver sans pouvoir se détourner. L'angoisse est si forte que tout se met à bouger devant les yeux de Martine, comme quand on va se trouver mal. Elle voudrait s'arrêter, s'allonger n'importe où, par terre, contre un coin de mur, les genoux repliés contre son ventre, pour retenir les coups de son cœur qui jettent des ondes à travers son corps. Son vélomoteur ralentit, zigzague un peu sur la chaussée. Devant elle, au loin, Titi continue sans se retourner, bien droite sur la selle de son vélomoteur, et la lumière du soleil étincelle sur ses cheveux rouges.

Ce qui est terrible surtout, c'est que les gens attendent. Martine ne sait pas où ils sont, ni qui ils sont, mais elle sait qu'ils sont là, partout, le long de la rue, et leurs yeux impitoyables suivent la cavalcade des deux vélomoteurs le long du trottoir. Qu'est-ce qu'ils attendent, donc ? Qu'est-ce qu'ils veulent ? Peut-être qu'ils sont en haut des immeubles blancs, sur les balcons, ou bien cachés derrière les rideaux des fenêtres ? Peut-être qu'ils sont très loin, à l'intérieur d'une auto arrêtée, et qu'ils guettent avec des jumelles ? Martine voit cela, l'espace de quelques secondes, tandis que sa machine ralentit en zigzaguant sur la chaussée, près du carrefour. Mais dans un instant, Titi va regarder derrière elle, elle va rebrousser chemin, elle va dire « Eh bien ? Eh bien ? Qu'est-ce que tu as ? Pourquoi tu t'arrêtes ? »

Martine ferme les yeux, et elle savoure ces quelques secondes de nuit rouge, dans toute cette journée cruelle. Quand elle regarde à nouveau, la rue est encore plus déserte et plus blanche, avec le grand fleuve de goudron noir qui fond sous les rayons du soleil. Martine serre bien fort les lèvres, comme tout à l'heure, pour ne pas laisser échapper sa peur. Les autres, ceux qui regardent, les embusqués derrière leurs volets, derrière leurs autos, elle les déteste si fort que ses lèvres recommencent à trembler

Pause

46 : 06 / interactions entre Viviane autres élèves

46 : 33 / Enregistrement : et que son cœur bat la chamade. Toutes ces émotions vont et viennent si vite que Martine sent une ivresse l'envahir, comme si elle avait trop bu et fumé. Elle voit encore, du coin de l'œil, les visages de ceux qui attendent, qui regardent, les sales embusqués derrière leurs rideaux, derrière leurs autos. Hommes au visage épais, aux yeux enfoncés, hommes enflés, qui sourient vaguement, et dans leur regard brille une lueur de désir, une lueur de méchanceté.

46 : 59 - Pause

47 : 05 : Enregistrement : Femmes, femmes aux traits durcis, qui la regardent avec envie et mépris, avec crainte aussi, et puis visages de filles de l'Ecole de sténo, visages des garçons qui tournent, qui s'approchent, qui grimacent. Ils sont là tous, Martine devine leur présence derrière les vitres des bars,

47 : 21 / Viviane : Clara ... voyons j'aimerais bien te voir debout j'aime bien voir toutes les têtes en fait... voilà

47 : 34 / Enregistrement : dans les recoins de la rue que le soleil vide.

Quand elle repart, elle voit Titi arrêtée avant le carrefour suivant, à l'arrêt de bus. Titi est à demi tournée sur la selle de son vélomoteur, ses cheveux rouges sont rabattus sur sa figure. Elle est très pâle, elle aussi, car la peur trouble l'intérieur de son corps et fait un nœud dans sa gorge. C'est sûrement le soleil de feu qui donne la peur, et le ciel nu, sans un nuage, au-dessus des septièmes étages des immeubles neufs.

Martine arrête son vélomoteur à côté de Titi, et elles restent toutes les deux immobiles, la main sur la poignée des gaz, sans rien dire. Elles ne se parlent pas, elles ne se regardent pas, mais elles savent que la ronde va commencer, maintenant, et leur cœur bat très fort, non plus d'inquiétude, mais d'impatience.

La rue de la Liberté est vide et blanche, avec ce soleil au zénith qui écrase les ombres,

Son bizarre : un passage saute

48 : 26 - Pause

48 : 42 / Enregistrement : les trottoirs déserts, les immeubles aux fenêtres pareilles à des yeux éteints, les autos qui glissent silencieusement. Comment tout peut-il être si calme, si lointain ? Martine pense aux moteurs des motos qui peuvent éclater comme le bruit du tonnerre, et elle voit

48 : 59 pause, Viviane ferme la fenêtre

49 : 05 / Blow : oh y a trop de soleil

49 : 11 / Viviane : chuuuuuut

49 : 18 / Enregistrement : un instant la rue s'ouvrir, se précipiter sous les pneus qui la dévorent, tandis que les fenêtres explosent en mille miettes qui jonchent l'asphalte de petits triangles de verre.

Tout cela est à cause d'elle, elle seule : la dame en tailleur bleu attend l'autobus, sans regarder les jeunes filles, un peu comme si elle dormait. Elle a un visage rouge parce qu'elle a marché au soleil,

49 : 38 - pause

50 : 07 / Enregistrement : et sous la veste de son tailleur bleu, son chemisier blanc colle à sa peau. Ses petits yeux sont enfoncés dans ses orbites, ils ne voient rien, ou à peine, furtivement, vers le bout de la rue où doit venir le bus. Au bout de son bras droit, elle balance un peu son sac à main de cuir noir, marqué d'un fermoir en métal doré qui envoie des éclats de lumière. Ses chaussures sont noires également, un peu arquées sous le poids du corps, usées en dedans.

Martine regarde la dame en tailleur bleu avec tellement d'insistance que celle-ci tourne la tête. Mais ses yeux petits sont cachés par l'ombre de ses arcades sourcilières, et Martine ne peut pas rencontrer son regard. Pourquoi chercher à saisir son regard ? Martine ne sait pas ce qui est en elle, ce qui la trouble, ce qui l'inquiète et l'irrite à la fois. C'est peut-être parce qu'il y a trop de lumière ici, cruelle et dure, qui alourdit le visage de cette femme, qui fait transpirer sa peau, qui fait briller les rayons aigus sur le fermoir doré de son sac à main ?

Tout d'un coup, Martine donne un coup d'accélérateur, et le vélomoteur bondit sur la chaussée. Aussitôt elle sent l'air sur son visage, et la stupeur s'efface. Elle roule vite, suivie de Titi. Les deux vélomoteurs avancent avec fracas sur la chaussée déserte, s'éloignent. La dame en bleu les suit un instant du regard, elle voit les vélomoteurs tourner deux rues plus loin, à droite. Le bruit aigu des moteurs s'éteint soudain.

A quelques pâtés de maisons, pas très loin de la gare, le camion bleu de déménagement démarre lentement, chargé de meubles et de cartons.

51 : 35- pause

Viviane parle à un élève

51 : 49 / Enregistrement : C'est un camion ancien, haut sur roues, peint en vilain bleu, et que les chauffeurs successifs ont brutalisé depuis un million de kilomètres, à grands

51 : 58 - pause

52 : 08 / Enregistrement : coups de frein et en cognant sur le levier de vitesses. Devant le camion bleu, la rue étroite est encombrée de voitures arrêtées. En passant près des bars, le chauffeur se penche, mais il n'aperçoit que l'ombre au fond des salles. Il sent la fatigue et la faim, ou bien c'est la lumière trop dure qui se réverbère sur le goudron de la chaussée. Il plisse les yeux, il grimace. Le camion bleu va vite le long de la rue étroite, et le grondement de son moteur s'amplifie dans les portes cochères. Sur la plate-forme arrière, les meubles grincent, des objets s'entrechoquent dans les cartons d'emballage. L'odeur lourde du gas-oil emplît la cabine, se répand au-dehors, dans une fumée bleue qui traîne le long de la rue. Le vieux camion tangué et roule sur les cahots, il fonce droit devant lui, un peu semblable à un animal en colère.

52 : 48 - pause

52 : 38 / Enregistrement : Les pigeons s'envolent devant son capot. Il traverse une rue, une autre rue, presque sans ralentir, peut-être que le million de kilomètres qu'il a parcourus à travers les rues de la ville lui donne le droit de passage.

Seconde, troisième, seconde. Les vitesses grincent, le moteur cogne, fait des ratés. Sur les vitres des magasins la silhouette bleue passe vite, un peu semblable à un animal furieux.

53 : 27 - pause

53 : 35 / Enregistrement : Là-bas, au bord du trottoir, la dame en tailleur bleu attend toujours. Elle vient de consulter sa montre pour la troisième fois, mais les aiguilles semblent s'être bloquées sur cette insignifiance : une heure vingt-cinq. A quoi pense-t-elle ? Son visage rouge est impassible, la lumière du soleil marque à peine les ombres de ses orbites, de son nez, de son menton. Eclairée bien en face, elle ressemble à une statue de plâtre, immobile au bord du trottoir.

54 : 02 - pause

Interactions entre Viviane et un élève

54 : 21 / Enregistrement : Seule la peau noire de son sac à main et de ses chaussures semble vivante, jetant des éclats de lumière. A ses pieds, son ombre est tassée comme une dépouille, un peu rejetée en arrière. Peut-être qu'elle ne pense à rien, pas même à l'autobus numéro sept qui doit bien venir, qui roule le long des trottoirs vides, quelque part, qui s'arrête pour ramasser deux enfants qui vont au lycée, puis, plus loin, un vieil homme en complet gris. Mais ses pensées sont arrêtées, elles attendent comme elle, en silence. Elle regarde, simplement, parfois un vélomoteur qui passe en faisant son bruit de chaîne, parfois une auto qui glisse sur l'asphalte, avec ce bruit chaud de rue mouillée.

Tout est si lent, et pourtant, il y a comme des éclairs qui frappent le monde, des signes qui fulgurent à travers la ville, des éclats de lumière fous. Tout est si calme, au bord du sommeil, dirait-on, et pourtant il y a cette rumeur et ces cris rentrés, cette violence.

Martine roule devant Titi, elle fonce à travers les rues vides, elle penche tellement son vélomoteur dans les virages que le pédalier racle le sol en envoyant des gerbes d'étincelles. L'air chaud met des larmes dans ses yeux, appuie sur sa bouche et sur ses narines, et elle doit tourner un peu la tête pour respirer. Titi suit à quelques mètres, ses cheveux rouges tirés par le vent, ivre, elle aussi, de vitesse et de l'odeur des gaz. La ronde les emmène loin à travers la ville, puis les ramène lentement, rue par rue, vers l'arrêt d'autobus où attend la dame au sac noir. C'est le mouvement circulaire qui les enivre aussi, le mouvement qui se fait contre le vide des rues, contre le silence des immeubles blancs, contre la lumière cruelle qui les éblouit. La ronde des vélomoteurs creuse un sillon dans le sol indifférent, creuse un appel, et c'est pour cela aussi, pour combler ce vertige, que roulent le long des rues le camion bleu et l'autobus vert, afin que s'achève le cercle.

Dans les immeubles neufs, de l'autre côté des fenêtres pareilles à des yeux éteints, les gens inconnus vivent à peine, cachés par les membranes de leurs rideaux, aveuglés par l'écran perlé de leurs postes de télévision. Ils ne voient pas la lumière cruelle, ni le ciel

53 : 38 / Viviane : S*⁴² tiens-toi droit on s'en sort pas là

56 : 50 / Enregistrement : ils n'entendent pas l'appel strident des vélomoteurs qui font comme un cri. Peut-être qu'ils ignorent même que ce sont leurs enfants qui tournent ainsi dans cette ronde, leurs filles au visage encore doux de l'enfance, aux cheveux emmêlés par le vent.

Dans les cellules de leurs appartements fermés, les adultes ne savent pas ce qui se passe au-dehors, ils ne veulent pas savoir qui tourne dans les rues vides, sur les vélomoteurs fous. Comment pourraient-ils le savoir ? Ils sont prisonniers du plâtre et de la pierre, le ciment a envahi leur chair, a obstrué leurs artères. Sur le gris de l'écran de télévision, il y a des visages, des paysages, des personnages. Les images s'allument, s'éteignent, font vaciller la lueur bleue sur les visages immobiles. Au-dehors, dans la lumière du soleil, il n'y a de place que pour les rêves.

Alors la ronde des vélomoteurs se referme, ici, sur la grande rue de la Liberté. Maintenant les vélomoteurs vont tout droit, en jetant vite en arrière tous ces immeubles, ces arbres, ces squares, ces carrefours. La dame en tailleur bleu est seule, au bord du trottoir, comme si elle dormait. Les vélomoteurs roulent tout près du trottoir, dans le ruisseau. Le cœur ne bat plus la chamade. Il est calme, au contraire, et les jambes ne sont plus faibles, les mains ne sont plus moites. Les vélomoteurs roulent au même rythme, l'un à côté de l'autre, et leur bruit est tellement à l'unisson qu'il pourrait faire crouler les ponts et les murs des maisons. Il y a les hommes dans la rue, embusqués dans leurs autos arrêtées, cachés derrière les rideaux de leurs chambres. Ils peuvent espionner avec leurs yeux étrécis, qu'est-ce que ça peut faire ?

Presque sans ralentir, le premier vélomoteur est monté sur le trottoir, il s'approche de la dame en bleu. Quand cela se passe, et juste avant de tomber, la dame regarde Martine qui roule devant elle dans le ruisseau,

58 : 30 / Viviane : inaudible

58 : 38 / Enregistrement : elle la regarde enfin, ses yeux grands ouverts qui montrent la couleur de ses iris, qui donne la lumière de son regard. Mais cela ne dure qu'un centième de seconde, et ensuite il y a ce cri qui résonne dans la rue vide, ce cri de souffrance et de surprise, tandis

58 : 53 / Viviane : excusez-moi

59 : 04 / Enregistrement : que les deux vélomoteurs s'enfuient vers le carrefour.

Il y a à nouveau le vent chaud qui souffle, le cœur qui bondit dans la cage thoracique, et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir, il y a la sueur. Le vide, surtout, au fond d'elle, car la ronde est finie, l'ivresse ne peut plus venir. Loin devant, Titi s'échappe, ses cheveux rouges flottant dans le vent.

Son vélomoteur est plus rapide, et elle passe le carrefour, elle s'en va. Mais à l'instant

59 : 32 - pause

59 : 39 / Luc : mais à l'instant

01 : 00 : 17 / Viviane : heu pourquoi c'est un espace circulaire bon c'est les alentours les alentours... ils disent c'est les alentours circulaires autour d'une place tout va bien... OK pourquoi ?

01 : 00 : 29 / Alix : (inaudible)et après ben il parle en gros qu'elle tourne en rond

01 : 00 : 35 / Viviane : elle tourne en rond ... OK ...bah oui pourquoi pas ... ben ouais pourquoi pas...heu Yaël

⁴² Viviane appelle une des deux Clara par son patronyme.

01 : 00 : 39 / Yaël : moi j'ai mis c'est où elles passent (inaudible)
01 : 00 : 42 / Viviane : donc c'est pour ça que ça te fait penser à la ronde faire une ronde heu ouais la ronde militaire le chemin de ronde dans le chemin de ronde (bafouille) chemin de ronde vous avez vu c'est un emplacement aménagé autour d'une place forte un château au sommet des fortifications ça vous le mettez vous le supprimez ça ?
01 : 01 : 05 / X : oui oui
01 : 01 : 05 / Nicolas : non
01 : 01 : 05 / Viviane : oui non d'accord ça serait bien que vous soyez un petit peu plus dynamiques quand même hein oui vous vous êtes là c'est bien ... est-ce que quelqu'un a ... a répondu autre chose... que ça ... Martine vas-y hein
01 : 01 : 08 / Martine : heu (inaudible)
01 : 01 : 27 / Viviane : d'accord... oui on a l'impression que c'est une ronde un cercle c'est ça Martine ?
01 : 01 : 32 / Martine : inaudible
01 : 01 : 35 / Viviane : un espace circulaire... ok... bon bon d'accord... est-ce que quelqu'un d'autre a répondu heu... quelque chose de différent ... à partir du moment où c'est argumenté pourquoi pas
01 : 01 : 45 / X : moi j'ai mis que les gens ont des regards méchants sur heu sur elle
01 : 01 : 52 / Viviane : ouais mais alors ça c'est ... alors ça c'est... du coup... quoi tu m'as dit ?
01 : 01 : 57 / X : du coup ça ce serait militaire parce que qu'on voit les militaires et que qu'on n'est pas trop dans la la loi tout ça heu
01 : 02 : 00 / Viviane : ah heu comme quoi on jette des regards méchants aux forces heu d'accord ok ok... ok... heu ceux qui sont là heu pour faire régner l'ordre... ok d'accord ... pourquoi pas... personne a mis que c'était une danse où plusieurs personnes forment un cercle et tout... entrer dans la ronde personne n'a mis ça ... ça vous fait pas penser à quelque chose d'enfantin où tout le monde rentre dans la ronde tout le monde rentre dans le moule non ça vous fait pas penser à ça
01 : 02 : 30 / Blow : non
01 : 02 : 30 / X : pas en mobylette
01 : 02 : 03 / Y : ouais
01 : 02 : 30 / Viviane : d'accord ok
01 : 02 : 30 / Blow à Luc : s'il faut c'est (inaudible)
01 : 02 : 36 / Viviane : alors les éléments décors époque et personnages... où et à quel moment de la journée se déroule cette histoire ? donc vous avez vu que le décor est fortement présent parce que heu l'auteur
01 : 02 : 46 / X : décrit
01 : 02 : 46 / Viviane : Le narrateur pardon revient souvent heu sur le temps qu'il fait et sur heu l'espace et comment occuper l'espace donc ça c'est très important aussi... dans cette nouvelle-là... heu alors quelle heure est-il ? il est une heure treize heures
01 : 03 : 07 / Blow : ah moi j'ai mis
01 : 03 : 07 / Viviane : treize heures
01 : 03 : 08 / Luc : moi j'ai mis
01 : 03 : 09 / Viviane : pourquoi elles se sont donné rendez-vous à 13 heures ? pourquoi ?
01 : 03 : 12 / Soleil : 14 heures
01 : 03 : 13 / Viviane : parce que à 14 h elles vont à l'école... très bien...heu elles se sont donné rendez-vous où ça ?
01 : 03 : 20 / Luc : en ville
01 : 03 : 22 / Viviane : sur une petite place en ville près d'une rue qui s'appelle la rue de ? ... la Liberté ... près d'une petite place ... heu sur une petite place près de la rue de la Liberté à 13heures... en plein centre-ville... heu est-ce qu'il y a du monde là ?
01 : 03 : 39 / X : non
01 : 03 : 39 / Viviane : c'est-à-dire ... qu'est-ce que vous avez entendu ?
01 : 03 : 47 / X : la place c'est désert
01 : 03 : 47 / Viviane : c'est désert... y a un adjectif qui revient souvent... c'est ?
01 : 03 : 49 / Blow : vide
01 : 03 : 49 / Viviane : vide vide... vide de monde vide de bruit tout ça ça revient très souvent... heu.... du coup est-ce que vous pouvez imaginer un petit peu heu pourquoi à 13heures là y a personne dans les rues
01 : 04 : 08 / réponses emmêlées puis X : tout le monde heu reste dans un restaurant où il mange

01 : 04 : 11 / Viviane : alors tout le monde déjeune et et aussi quelle pourrait être l'explication pourquoi il y aurait personne dans la rue le midi

01 : 04 : 19 / Soleil : parce qu'il fait très chaud

01 : 04 : 19 / Viviane : ouais... il fait chaud aussi il fait chaud et c'est vrai que à 13heures en été quand il fait chaud heu y a peu de monde ya peu de monde à l'extérieur on digère on a un coup de barre soit on reste à la maison au frais

01 : 04 : 40 / X : le vent frais

01 : 04 : 40 / Viviane : non y a pas de vent frais justement... le vent il est chaud parce qu'à un moment on dit qu'elle est obligée de tourner la tête pour pouvoir respirer... parce que le vent qui lui vient dans le nez est trop chaud... qu'est-ce que t'as pas compris... ça ?

01 : 04 : 53 / X : bah un moment il dit comme aujourd'hui ouais pas comme aujourd'hui il explique il fait (inaudible)

01 : 04 : 58 / Viviane : il dit que l'une d'elle l'une d'entre elle aime rouler quand il fait chaud mais qu'il y a un vent frais et pas comme aujourd'hui... le vent est chaud... d'accord... on continue on continue quels sont les deux personnages principaux un rapide portrait heu de chacune d'entre elles alors qui sont les deux personnages principaux... Paul ?

01 : 05 : 28 / Paul : heu Titi et Martine

01 : 05 : 30 / Viviane : Titi et Martine hein et pas Titine heu alors Martine quel âge a-t-elle ?

01 : 05 : 37 / X : elle a 17 ans

01 : 05 : 38 / Viviane : 17 ans

01 : 05 : 39 / Luc : non elle va avoir 17 ans dans un mois

01 : 05 : 40 / Viviane : 17 ans dans un mois oui on est tatillons heu elle est comment physiquement ?

01 : 05 : 42 / X : elle est belle

01 : 05 : 43 / Soleil : très jolie

01 : 05 : 45 / Blow : de qui ?

01 : 05 : 45 / Luc : ah bon ?

01 : 05 : 46 / Blow : de qui

01 : 05 : 50 / Viviane : oui elle est jolie elle est jolie tu parles pas comme ça son caractère il est comment ?

01 : 05 : 55 / X : timide

01 : 05 : 52 / Viviane : Elle est timide voilà elle est timide

01 : 05 : 57 / Soleil : elle le montre pas

01 : 05 : 58 / Viviane : un air ?

01 : 05 : 59 / X : renfrogné

01 : 05 : 59 / Viviane : renfrogné elle essaye de le cacher derrière son air renfrogné c'est quoi un air renfrogné ?

01 : 06 : 64 / X : elle sait pas quoi faire

01 : 06 : 16 / Viviane : voilà nous avons une illustration ici de ce que peut être un air renfrogné (rires de la classe)

01 : 06 : 17 / X : vous êtes contente c'est bon

01 : 06 : 18 / Viviane : oui heu non non non c'est bon je trouve que tu illustres très bien c'est bon... voilà c'est ça... heu elle se méfie de qui ?

01 : 06 : 33 / X : heu des garçons

01 : 06 : 33 / Viviane : ouais des garçons... y a juste un garçon qu'elle aime c'est lequel ?

01 : 06 : 37 / Plusieurs dont Luc : le frère à Titi

01 : 06 : 40 / Viviane : le frère à Titi alors cette Titi elle est comment elle est quel âge elle a d'abord

01 : 06 : 42 / Luc : 19 ans

01 : 06 : 44 / Viviane : 19 ans deux ans de plus ... heu elle est comment physiquement ?

01 : 06 : 4 / X : elle a les cheveux rouges

01 : 06 : 49 / Viviane : les cheveux rouges

01 : 06 : 49 / X : les yeux gris-vert

01 : 06 : 50 / Viviane : Les yeux gris-vert et elle est pas très jolie on dit mais elle sait rire et elle a confiance en elle hein ... heu quel temps fait-il ce jour-là ?

01 : 07 : 00 / plusieurs : il fait beau il fait chaud il fait chaud

En même temps Blow : trop de soleil

01 : 07 : 07 / Viviane : on imagine une de ces journées de canicule-là où il fait très très chaud

01 : 07 : 13 / Blow : je pourrais pas sortir

01 : 07 : 13 / Viviane : on a l'impression que ça brûle parce que on vous le dit à un moment hein beaucoup de soleil il brûle au zénith donc (inaudible) quel est l'adjectif l'expression qui caractérise le temps beaucoup de soleil le soleil brûle au zénith impression de torpeur vous savez la torpeur c'est l'espèce de paresse quand il fait très très chaud heu on a du mal à bouger heu et on parle de soleil de feu donc c'est vraiment heu quelque chose de très très lourd hein ... un personnage relatif apparaît ce sont les habitants de la ville où sont-ils ?

01 : 07 : 42 / Blow : cachés

01 : 07 : 43 / Viviane : où sont-ils ?

01 : 07 : 44 / Blow : cachés

01 : 07 : 45 / Viviane : cachés c'est pas mal heu ouais c'est pas mal heu Marine

01 : 07 : 48 / Marine : derrière les immeubles

01 : 07 : 48 / Viviane : oui derrière les immeubles les vitres des immeubles derrière les vitres des voitures derrière les vitres des restaurants

01 : 07 : 56 / Blow : ils sont embusqués

01 : 07 : 56 / Viviane : ils sont non ils sont pas isolés ils sont ensemble mais ils sont cachés des regards de Titi et Martine

01 : 08 : 00 / Blow : ils sont embusqués

01 : 08 : 06 / Viviane : Alors on parle de gens qui sont embusqués on les compare on les présente comment on les compare à quoi...des ?

01 : 08 : 09 / Blow : ombres

01 : 08 : 12 / Viviane : à des observateurs à des guetteurs

01 : 08 : 16 / Blow à Luc : des yeux

01 : 08 : 16 / Luc à Blow : inaudible

01 : 08 : 17 / Viviane : non non mais on vous parle de guetteurs dans la nouvelle on emploie le mot guetteur d'accord ... heu comment regardent-ils les autres comment regardent-ils Titi et Martine ?

01 : 08 : 28 / Valérie : méchamment

01 : 08 : 31 / Blow : vicieux

01 : 08 : 31 / Viviane : alors oui c'est pas mal vicieux parce qu'on dit qu'ils les regardent avec heu...le narrateur dit que c'est un regard de désir... d'accord ... et heu... et puis on sent une certaine méchanceté des (inaudible) on dit le regard prit une lueur de désir et de méchanceté... voilà ce que dit le narrateur... et les femmes heu... comment regardent-elles les jeunes filles ces femmes ?

01 : 09 : 04 / X : avec désir

01 : 09 : 04 / Viviane : non elles les regardent pas avec désir mais avec envie elles les envient c'est pas la même chose avec envie et avec mépris... c'est quoi le mépris ?... c'est quoi le mépris ?

01 : 09 : 12 / X : genre la

01 : 09 : 12 / Y en même temps : plus fort que la haine

01 : 09 : 21 / Blow : non

01 : 09 : 21 / Viviane : qui a dit ça ? oui c'est à peu près ça un peu comme de la haine un peu moins fort enfin

01 : 09 : 26 / Blow très bas : mais moins fort quand même

01 : 09 : 31 / Viviane : heu on se sent supérieur un peu le mépris aussi hein d'accord un peu ... on se sent supérieur à la personne qu'on traite avec condescendance on se sent supérieure donc on la

01 : 09 : 40 / X : on la méprise

01 : 09 : 41 / Viviane : non oui voilà on la méprise d'accord ? heu... on ne l'estime pas...voilà... heu...on la déteste... que ressent heu Martine envers ces gens ces guetteurs ces femmes et ces hommes ? on vous dit un moment que que... que certaines heu s'approchent d'elles tournent autour d'elles et grimacent hein vous imaginez...heu oui Audeline

01 : 10 : 13 / Audeline : inaudible

01 : 10 : 13 / Viviane : non mais elle qu'est-ce qu'elle ressent ? ... son sentiment ... on le dit il le dit clairement le narrateur

01 : 10 : 27 / X : inaudible

01 : 10 : 27 / Viviane : elle les déteste... elle les déteste... elle les aime pas elle les déteste à quelle classe sociale les deux les deux filles appartiennent-elles d'après vous ?

01 : 10 : 44 / X : modeste
01 : 10 : 45 / Viviane : modeste... modeste... pourquoi vous dites modeste ? ... d'ailleurs pourquoi
01 : 10 : 49 / Soleil : parce que ... bah déjà Justine elle avait pas non ... Martine elle avait pas de vélomoteur du coup elle a dû l'emprunter heu au petit ami de Titi mais Titi son frère il avait prêté son vélomoteur on sent quand même que c'est pas comme si elles étaient pauvres et qu'elles avaient rien mais que c'est pas comme si elles avaient toutes les deux leur vélomoteur
01 : 11 : 07 / Viviane : ouais d'accord d'accord ...heu... l'intrigue se tr- se tisse alors la dame qui attend l'autobus à quoi est comparée cette dame... déjà physiquement elle est comment ?
01 : 11 : 20 / X : elle a un tailleur bleu
01 : 11 : 20 / Viviane : elle a un tailleur bleu son visage il est comment est son visage ?
01 : 11 : 25 / X : Rouge
01 : 11 : 24 / Y : elle a le visage rouge
01 : 11 : 25 / Viviane : rouge pourquoi ?
Brouhaha
01 : 11 : 27 / Viviane : ouais on dit même son visage est rouge et que ?
01 : 11 : 31 / X : elle transpire
01 : 11 : 31 / Viviane : elle transpire elle est en sueur heu elle goutte comme dit heu comme dit Alix de façon si poétique ... comment sont ses yeux ?
01 : 11 : 42 / Soleil : elle a de très petits yeux ils sont enfoncés
Blow fait un geste avec deux doigts qui s'enfoncent dans les yeux
01 : 11 : 43 / Viviane : ouais... enfoncés dans les orbites... heu ça doit être aussi à cause du soleil hein qu'elle fait comme ça on a l'impression qu'elle
Blow refait le geste
01 : 11 : 59 / Luc : qu'elle prie un peu
01 : 11 : 59 / Viviane : heu non on a l'impression que ... oui les filles allez
01 : 12 : 01 / X : qu'elle dort
01 : 02 : 01 / Viviane : non pas qu'elle dort
01 : 12 : 04 / Luc : qu'elle est endormie
01 : 12 : 04 / Viviane : bah heu dit comme ça on a l'imp- (bafouille)
01 : 12 : 09 / X : elle est aveugle
01 : 12 : 10 / Viviane : oui qu'elle est aveugle qu'elle ne voit pas bien ce qui se passe autour c'est dit hein elle ne voit rien elle est comparée à quoi heu
01 : 12 : 19 / X : une femme qui dormait
01 : 12 : 19 / Soleil : une femme sans vie
01 : 12 : 23 / Viviane : elle est comparée à une statue de plâtre
01 : 12 : 24 / Blow : ah c'était plâtre
01 : 12 : 27 / Viviane : on a l'impression qu'elle dort
01 : 2 : 31 / X : deux fois qu'elle l'dit
01 : 12 : 31 / Viviane : oui mais c'est pas une comparaison... d'accord
01 : 12 : 34 / Blow : même son (inaudible)
01 : 12 : 35 / Viviane : décrivez le camion des déménageurs quelle est la le point commun entre le camion des déménageurs et la dame
01 : 12 : 41 / Luc et Blow : bleue
01 : 12 : 44 / Viviane : ce camion il est comment là ?
Réponses ensemble
01 : 12 : 45 / Luc et Blow : vieux
01 : 1 : 47 / Soleil : et ancien
01 : 12 : 51 / Viviane : ancien
01 : 12 : 51 / Soleil : cassé
01 : 12 : 52 / Viviane : cassé un peu abimé heu ouais il est plein de ... chargé de meubles et de cartons heu et il est comparé à quoi ce camion bleu ?
01 : 13 : 03 / Soleil : à un animal en colère

01 : 13 : 03 / Viviane : un animal en colère un animal furieux... quel est le ton dominant de la nouvelle ?

01 : 13 : 11 / X : présent

01 : 13 : 11 / Blow en même temps tout bas : présent

01 : 13 : 11 / Viviane : très bien ... présent de l'indicatif... quelle est la valeur de ce temps ?

01 : 13 : 16 / X : narratif descriptif

01 : 13 : 16 / Viviane : de narration ... c'est un présent de narration c'est-à-dire que ça raconte un fait passé qu'il raconte au présent... je vous conseille dans votre nouvelle de rédiger enfin avec un présent de l'indicatif qui a valeur de présent de narration ... heu et la focalisation adoptée

01 : 13 : 38 / X : omnisciente

01 : 13 : 39 / Viviane : omnisciente le narrateur ... le narrateur sait tout

01 : 13 : 44 / Soleil : ah oui j'ai mis interne

01 : 13 : 51 / Viviane : imaginez la fin de la nouvelle... vous prenez cinq minutes non heu ... allez jusqu'à moins le quart par binôme

01 : 14 : 00 / Blow : moi j'ai trouvé

01 : 14 : 03 / Viviane : on y va on rédige la fin de la nouvelle

Des discussions périphériques entre élèves avec/sans Viviane s'installent

01 : 14 : 12 / Blow à Luc : grillé un feu rouge

01 : 14 : 19 / Luc : la dame pose son sac par terre le camion arrive et les écrase

01 : 14 : 25 / Blow : inaudible

01 : 14 : 25 / Luc : non elles sont deux

01 : 14 : 34 / Blow : ouais OK c'est bon

01 : 14 : 43 / Viviane : ah pardon oui t'as raison ... heu alors oui Yaël me demande justement ce qu'il y a juste avant heu Martine roule devant Titi elle fonce à travers les rues vides elle penche tellement son vélomoteur dans les virages que le pédalier racle le sol en envoyant des gerbes d'étincelles l'air chaud met des larmes dans ses yeux appuie sur sa bouche et sur ses narines et elle doit tourner un peu la tête pour respirer Titi suit à quelques mètres ses cheveux rouges tirés par le vent ivre, elle aussi, de vitesse et de l'odeur des gaz la ronde les emmène loin à travers la ville... puis les ... je sais pas ...il me manque... ah non c'est pas là excusez-moi je suis un peu fatiguée alors ..il y a à nouveau le vent chaud qui souffle le cœur qui bondit dans la cage thoracique et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir qu'est-ce qu'elle a fait là Martine en fait ?

01 : 15 : 36 / Blow en prenant une voix grave : voler ... voler

01 : 15 : 41 / Soleil : elle a pris le sac à main de la dame.

01 : 15 : 41 / Viviane : elle a pris le sac à main de la dame tout le monde l'avait compris ça ?

01 : 15 : 43 / Blow : oui

01 : 15 : 43 / Luc et Blow échangent de façon inaudible entre eux

01 : 15 : 49 / Viviane : et dans la main de Martine il y a le sac à main noir il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir c'est loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va mais à l'instant où

01 : 16 : 17 / Blow à Luc : ah heu la je sens... ça sent l'accident

01 : 16 : 38 / Nicolas : un carrefour c'est comment ?

01 : 16 : 39 / Viviane : un carrefour c'est ça

01 : 16 : 41 / X : c'est ça et comme ça

01 : 16 : 44 / Nicolas : ah ouais

01 : 16 : 44 / Blow : là ça... ça c'est les meilleurs endroits ça

01 : 16 : 51 / Luc : voilà Madame

01 : 16 : 54 / Viviane : allez vous avez jusqu'à moins le quart vous perdez pas de temps donc pensez... ah oui vous rédigez la fin de la nouvelle

01 : 16 : 58 / Nicolas : heu vous pouvez refaire la fin s'il vous plait

01 : 16 : 58 / Viviane : hein

01 : 16 : 59 / Nicolas : mais

01 : 15 : 58 / Viviane : mais à l'instant où

01 : 17 : 04 / Nicolas : ah

01 : 17 : 07 / Viviane : pensez à écrire au présent de l'indicatif... en adoptant une focalisation... omnisciente

01 : 17 : 16 / Blow : ouais (à Viviane :) c'est bon on a trouvé

01 : 17 : 17 / Viviane : d'accord ?
01 : 17 : 31 / Luc à Blow : t'sais quoi t'as tout le monde qui regarde
01 : 17 : 32 / Blow : oui
01 : 17 : 33 / Luc : ça fait tout le monde baisse les yeux (inaudible)
01 : 17 : 31 / Blow : c'est ironique
01 : 17 : 31 / Luc : (inaudible) l'accident l'accident
01 : 17 : 37 / Blow : (inaudible) c'est con c'est ironique... c'est ironique quand même (inaudible) quelqu'un qui s'est fait écraser
01 : 17 : 50 / Luc marmonne de façon inaudible
01 : 17 53 / Blow : précise quand elle s'fait écraser
01 : 17 : 58 / Luc : elle s'est fait écraser... écraser
01 : 17 : 59 / Blow : sur sa tête
Luc marmonne en écrivant
01 : 18 : 13 / Blow : elle s'envole... s'envole (il fait le geste de rouler vers le haut) ... (inaudible ils rient)
01 : 18 : 24 / Luc : oui c'est ça
01 : 18 : 35 / Blow : putain (rires)
01 : 18 : 35 : Nicolas : le temps on...
01 : 18 : 35 / Viviane : le temps dominant c'est le présent de l'indicatif
01 : 18 : 36 / Nicolas : bah juste présent
01 : 18 : 36 / Viviane : présent de l'indicatif
Luc et Blow rient et parlent mais inaudible
Viviane en interactions avec des élèves
01 : 20 : 22 / Viviane : ça y est heu donc les ricanements là-bas laissent entendre que vous avez fini ?
01 : 20 : 23 / Blow : ah oui nous heu elle est finie...
01 : 20 : 25 / Luc : elle est parfaite
01 : 20 : 26 / Blow : elle est parfaite
01 : 20 : 26 / Nicolas : (inaudible) ou heu pour mardi ?
01 : 20 : 30 / Viviane : bah oui je vous l'ai demandé là
01 : 20 : 40 / Nicolas : non mais je veux dire heu... là elle s'est échappée elle le sait pas ?
01 : 20 : 40 / Viviane : bah loin devant Titi s'échappent ça veut dire elle s'échappe heu elle trace quoi ...ses cheveux rouges dans le vent et là c'est Martine là qui est un peu à la traîne
01 : 20 : 47 / Nicolas : ah d'accord
01 : 20 : 48 / Viviane : voilà
01 : 20 : 49 / Nicolas : donc heu
01 : 20 : 49 / Viviane : Titi elle est allée plus vite en fait
01 : 20 : 52 / Nicolas : ouais c'est c'est celle qui heu derrière qui a le sac
01 : 20 : 53 / Viviane : c'est celle qui ?
01 : 20 : 54 / Nicolas : a le sac
01 : 20 : 56 / Viviane : oui c'est celle qui a le sac... exactement... regarde écoute et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur le vide tout au fond d'elle la ronde est finie loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges au vent
01 : 21 : 21 / Blow : c'est horrible
Blow et Luc rient beaucoup
01 : 21 : 21 / Luc : c'est énorme... tu sais ça fait
01 : 21 : 28 : Blow prend la feuille de Luc pour recopier la chute de la nouvelle
01 : 22 : 00 / Viviane : allez une minute et heu vous allez lire vos écrits... s'il vous plait
01 : 21 : 35 / Blow : ah punaise
Interactions inaudibles entre Blow et Luc
Interactions entre Viviane et d'autres élèves
01 : 22 : 03 / Viviane : ouais mais je crois que c'est pas bon pour le dos
Réponses emmêlées :

01 : 22 : 10 / X : Pas quoi ?

01 : 22 : 10 / Luc : de faire ça

01 : 22 : 10 / Viviane : je crois que c'est pas bon du tout

Interactions entre Viviane et certains élèves

01 : 22 : 19 / Luc : ah non vous êtes prof vous soulevez des sacs

01 : 22 : 21 / Viviane : je soulève des ?

01 : 22 : 21 / Luc : votre sac.... des copies

01 : 22 : 29 / Blow : enfin des fois... des sacs...quinze kilos tu sais

01 : 22 : / Viviane : parce que je n'ai pas mon ordinateur

01 : 22 : 45 / Blow : ah pas mal

01 : 22 : 38 / Viviane : ah oui et c'est la vérité en plus... c'est bon on y va ? ... j'espère que vous commencez déjà à réfléchir à votre nouvelle

01 : 22 : 38 / Blow : heu oui j'ai commencé à réfléchir

01 : 22 : 59 / Viviane : hein... heu parce que c'est pas parce que vous avez pas de travail à faire bien précis encore que... il faut pas réfléchir à ça hein

01 : 23 : 04 / Luc : Madame le thème c'est libre ?

01 : 23 : 05 / Viviane : le thème est libre

01 : 23 : 08 / Luc : ok ok

01 : 23 : 08 / Blow ouais ouais je sais déjà ce que je vais faire

01 : 23 : 10 / Viviane : le thème est libre

01 : 23 : 14 / Blow : je vais commencer doucement puis bien détruire la fin

01 : 23 : 16 / X : Madame il faut inventer son histoire

01 : 23 : 19 / Viviane : oui il faut inventer ton histoire

01 : 23 : 20 / X : faut inventer ?

01 : 23 : 21 / Viviane : ah vous inventez votre histoire ... oui il faut qu'il y ait une chute hein... je sais qu' y en a qui l'ont déjà écrite ... plus ou moins ... non. ... je pense qu'il y en a qui sont pas loin là ... Ronan ?

01 : 23 : 49 / X : moi c'est fait

01 : 23 : 50 / Viviane : OK c'est clair

01 : 23 : 57 / Viviane : allez on y va... heu je vous lis donc la fin comme d'habitude puis vous enchaenez avec vos ... vos suites... je vous lis heu oui pardon... enfin je vous lis la fin tronquée la fin occultée et vous enchaenez avec votre propre chute... Audeline et Claire... quelques lignes ?

01 : 24 : 12 / : Audeline : j'en ai deux

01 : 24 : 15 / Clara : inaudible

01 : 24 : 16 / Viviane : bah il faut suivre Clara

01 : 24 : 17 / Blow imitant une voix : à table

01 : 24 : 23 / Viviane : dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur et le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va ... Ronan ... lis ta suite

01 : 24 : 42 / Ronan : moi ! ah ... mais à l'instant où les vélomoteurs s'apprêtent à partir la femme se lève soudainement elle sort de sa chaussette droite un petit un peu plus petit que ça un boitier un petit pistolet le cœur de Martine bat plus fort que précédemment dans le rétroviseur elle voit la silhouette de l'inconnu de l'abri bus droite comme un I les bras tendus devant elle le flingue brulant au soleil qui visait les deux vélomoteurs les coups de feu contre les deux (inaudible) sont couverts sous les pneus des mobylettes les moteurs s'éteignirent la route est brulante et rêche le cœur de Titi ne bat plus debout sur l'asphalte et celui de Martine est bondissant elle lâche le sac fait signe à l'autre de partir laissant giser le corps de leur amie la dame en tailleur bleu qui s'approche lentement impassible pour ramasser son sac à main de cuir noir et le camion alla trop vite

01 : 25 : 45 / Viviane : attention tu conjugues au présent hein Ronan hein du début à la fin là tu mets du passé simple ... c'est la deuxième fois que j'entends le passé simple hein le camion va trop vite

01 : 25 : 46 / Ronan : le camion va trop vite et n'a pas le temps (inaudible)

01 : 25. 51 / Viviane : n'a pas le temps au présent c'est compliqué d'écrire au présent... vous pensez que c'est simple mais c'est compliqué mais c'est oui.... mais c'est quand même ça va être au final le plus simple pour vous parce que le passé-simple ça va vous heu vous allez faire des erreurs souvent ... des erreurs au passé-simple ça fait mal aux oreilles heu ce qui est bien dans le travail de Ronan c'est qu'il n'a pas oublié tous les

éléments qui constituent la nouvelle c'est-à-dire la dame les filles bon bien sûr... le soleil heu le goudron et le camion

01 : 26 : 21 / Blow : ah ouais le goudron

01 : 26 : 21 / Viviane : il a pas oublié d'inclure le camion... pourquoi on vous parlerait de camion s'il a pas un rôle à jouer ce camion-là

01 : 26 : 27 / Blow : c'est vrai que ça fait double bord c'est sympa ça

01 : 26 : 27 / Viviane : attention qui alors... Blow et Luc alors attendez je lis heu loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant devant son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va oui non attends attends oui ?

La chercheuse entre

01 : 26 : 49 / Viviane : tu peux entrer

01 : 26 : 54 / Luc : mais à l'instant où elle passe le carrefour le camion de déménagement arrive à fond et l'écrase le vélomoteur est détruit en plusieurs morceaux (rire) comme son conducteur (rire) la dame vient récupérer son sac et s'en retourne à son arrêt de bus sans aucun sentiment

01 : 27 : 07 / Viviane : ah oui d'accord (rire) ah oui là du coup elle appelle même pas les secours

01 : 25 : 11 / Blow : ah non elle s'en fout

01 : 27 : 19 / Viviane : eh ben ... allez on y va avec Martine et Marie alors heu... et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va

01 : 27 : 46 / Martine : heu le feu passe au rouge Titi ne s'arrête pas elle fonce loin devant mais Martine (inaudible) pour la première fois elle va loin l'abandonne elle comprend qu'il ne démarrera pas elle s'enfuit avec le sac à la main comprenant que la femme en tailleur lui court après et le pointe depuis le trottoir

01 : 28 : 08 / Viviane : et ? ah bah on sait pas si elle la rattrape ?

01 : 28 : 18 / Luc : bah c'est écrit... dans la chute

01 : 28 : 18 / Viviane : ouais mais pas jusqu'au bout ah bah non ... il faudrait que tu dises oui elle la elle ne la rattrape pas ou elle la rattrape elle tombe

01 : 28 : 24 / Blow : ou elle se fait écraser

01 : 28 : 24 / Viviane : y a une fin... comme ça... allez on

01 : 28 : 24 / Luc à Blow : (inaudible) qui se casse la tête

01 : 28 : 29 / Blow : vers l'avant (il fait signe de rouler)

01 : 28 : 29 / Viviane : il a la main vers alors qui c'est qui va passer là... Alix... et dans la main... de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent son vélomoteur est plus rapide elle passe le carrefour elle s'en va

01 : 28 : 52 / Alix : à l'instant où elle s'apprête à traverser le carrefour... elle tombe nez à nez avec la police... son cœur bat la chamade son visage mouillé de sueur... éprouve un sentiment d'effroi... j'ai bloqué pour la suite

01 : 29 : 13 / Viviane : la police l'arrête donc c'est ça (inaudible)

01 : 29 : 28 / Blow à Luc : inaudible

01 : 29 : 28 / Viviane : heu...vous êtes quand même assez heu...

01 : 29 : 27 / Luc : mort

01 : 29 : 27 / Viviane : y a toujours une morale... si on fait une erreur il faut qu'il y ait une punition derrière... et ben... pour des jeunes... allez Alix et Nicolas⁴³ ... alors et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir ... chut ...oui ... tu veux nous raconter ? ... bon tu te tais...loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va

01 : 30 : 02 / Alix : et à l'instant où le camion bleu avec les bandes blanches et rouges non pas plein de meubles mais d'hommes armés à la ceinture sur le camion est écrit police Martine est encerclée par tous ces camions son cœur se ralentit lentement jusqu'à son arrêt total

01 : 30 : 16 / Viviane : jusqu'à son ?

01 : 32 : 16 / Alix ou Nicolas : son arrêt total

01 : 30 : 19 / Viviane : elle a une crise cardiaque parce que elle a vu la police (rire) c'est pas mal

⁴³ Un homonyme, pas le Nicolas suivi.

01 : 30 : 22 / Alix : ouais heu depuis le début il parle de son cœur des battements de son cœur
01 : 30 : 30 / Viviane : ah oui d'accord toi tu fais le lien avec son cœur et si on parle de son cœur c'est parce qu'elle est cardiaque (brouhaha) mais non mais non pourquoi pas vous êtes impitoyables là (rires) ... Alix et Pablo alors et c'est dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va
01 : 31 : 03 / Alix : où elle renversa une personne
01 : 31 : 03 / Viviane : non au présent essaye de faire au présent... essaye ... où elle renverse
01 : 31 : 03 / Alix : où elle renverse une personne au passage piéton qu'elle se fait arrêter par la police elle n'a pas pu rattraper
01 : 31 : 22 / Viviane : et ?
01 : 31 : 23 / Alix : et elle n'a pas pu rattraper
01 : 31 : 24 / Viviane : et elle ne peut pas rattraper (inaudible) OK encore la police quelqu'un a fait quelque chose de diff- ah beh Soleil et Nicolas
01 : 31 : 26 / Nicolas : on n'a pas fait la même chose on n'a pas fini
01 : 31 : 32 / Viviane : hein ?
01 : 31 : 32 / Soleil : on n'a pas fini
01 : 31 : 33 / Viviane : vous avez pas fini ... Yaël et... Yaël (rires) ... dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent. Son vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va
01 : 31 : 53 / Yaël : et la la police les arrête (rires)
01 : 31 : 53 / Viviane : d'accord
01 : 31 : 55 / Blow : cash
01 : 31 : 58 / Viviane : on savait que bon vous iriez droit au but mais voilà ... et on finit avec Claire et Audeline ... alors une des deux ... peu importe... alors et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir il y a la sueur le vide surtout au fond d'elle car la ronde est finie l'ivresse ne peut plus venir loin devant Titi s'échappent ses cheveux rouges flottant dans le vent le vélomoteur est plus rapide et elle passe le carrefour elle s'en va
01 : 32 : 24 / Claire : heu Martine traverse le carrefour le camion bleu l'a tapée ce que (inaudible)
01 : 32 : 35 / Viviane : car elle ?
01 : 32 : 35 / Claire : elle est allongée sur la (inaudible) évanouie
01 : 32 : 39 / Viviane : d'accord
01 : 32 : 41 / Blow : ah y a beaucoup de morts hein
01 : 32 : 41 / Viviane : alors en fait ... heu ... c'est heu....c'est étonnant parce que ...heu.... d'après vos chutes si on fait une bêtise... faut qu'il y ait une punition derrière ou une sanction c'est ça ?
01 : 32 : 55 / plusieurs : oh non
01 : 33 : 00 / Viviane : non vous voulez pas sortir simplement le sac à main et voir ce qu'il y avait dedans un lingot ou je sais pas un billet de loto gagnant
01 : 33 : 03 / Blow : non c'est pas marrant
01 : 33 : 09 / X : bah y en a une qui est passée l'autre non
01 : 33 : 09 / Viviane : pourquoi vous avez pas pensé à ça ?
01 : 33 : 10 / Blow : bah ouais c'est vrai
01 : 33 : 09 / X : parce que y en a une qui a réussi à passer en fait
01 : 33 : 13 / Luc : pas forcément y a aussi
01 : 33 : 13 / Viviane : celle qui a le sac c'est celle qui est derrière
01 : 33 : 18 / X : bah ouais c'est celle qui se fait avoir
01 : 33 : 19 / Y : Si ça se trouve c'était vraiment une statue en fait
01 : 33 : 20 / Soleil : comme c'est une nouvelle chute c'est une fin à laquelle on s'attend pas
01 : 33 : 23 / Viviane : et ben peut-être pas.. pour le coup... écoutez
01 : 33 : 34 / Enregistrement : en bleu sort de la rue tout-à-fait semblable
01 : 33 : 35 / Viviane : attendez je recule un petit peu
01 : 33 : 36 / Enregistrement : les mains ne sont plus moites. Les vélomoteurs roulent au même rythme, l'un à côté de l'autre, et leur bruit est tellement à l'unisson qu'il pourrait faire crouler les ponts et les murs des

maisons. Il y a les hommes dans la rue, embusqués dans leurs autos arrêtées, cachés derrière les rideaux de leurs chambres. Ils peuvent espionner avec leurs yeux étrécis, qu'est-ce que ça peut faire ?

Presque sans ralentir, le premier vélomoteur est monté sur le trottoir, il s'approche de la dame en bleu. Quand cela se passe, et juste avant de tomber, la dame regarde Martine qui roule devant elle dans le ruisseau, elle la regarde enfin, ses yeux grands ouverts qui montrent la couleur de ses iris, qui donne la lumière de son regard. Mais cela ne dure qu'un centième de seconde, et ensuite il y a ce cri qui résonne dans la rue vide, ce cri de souffrance et de surprise, tandis que les deux vélomoteurs s'enfuient vers le carrefour.

Il y a à nouveau le vent chaud qui souffle, le cœur qui bondit dans la cage thoracique, et dans la main de Martine serrée sur le sac à main noir, il y a la sueur. Le vide, surtout, au fond d'elle, car la ronde est finie, l'ivresse ne peut plus venir. Loin devant, Titi s'échappe, ses cheveux rouges flottant dans le vent.

Son vélomoteur est plus rapide, et elle passe le carrefour, elle s'en va. Mais à l'instant où le deuxième vélomoteur franchit le carrefour, le camion de déménagement bleu sort de la rue, tout à fait semblable à un animal, et son capot happe le vélomoteur et l'écrase contre le sol avec un bruit terrible de métal et de verre. Les pneus freinent en hurlant.

(01 : 35 : 00 : Luc et Blow serrent les poings comme en signe de victoire et sourient)

Le silence revient sur la rue, au centre du carrefour. Sur la chaussée, derrière le camion bleu, le corps de Martine est étendu, tourné sur lui-même comme un linge. Il n'y a pas de douleur, pas encore, tandis qu'elle regarde vers le ciel, les yeux grands ouverts, la bouche tremblant un peu. Mais un vide intense, insoutenable, qui l'envahit lentement, tandis que le sang coule en méandres noirs de ses jambes broyées. Pas très loin de son bras, sur la chaussée, il y a le sac de cuir noir, comme s'il avait été bêtement oublié par terre, et son fermoir de métal doré jette aux yeux des éclats meurtriers.

01 : 35 : 43 / X : elle avait raison Audeline en fait

01 : 35 43 / plusieurs dont Soleil : ouais

01 : 35 : 46 / Viviane : mais pas qu'Audeline heu

01 : 35 : 49 / Z : Luc et Blow

01 : 35 : 49 / Viviane : pas qu'Audeline ... alors attendez... pour le mercredi de la rentrée... alors vous pensez à réfléchir un petit peu à votre nouvelle ... je vous donne la liste de cinq questionnaires vous les marquez... les photocopies

01 : 36 : 04 / Blow : ah oui exact

01 : 36 : 04 / Viviane : allez vite (inaudible) répondez à la question cinq du questionnaire ...marquez-vous-le... montez les chaises ne (inaudible) pas... n'oubliez pas au retour

Verbatim du cours 4 du 4 mai 2016

00 : 01 : Viviane organise les fournitures entre des élèves puis

00 : 52 : Viviane fait l'appel et traite des questions d'organisation de CCF

02 : 18 / Nicolas : faut le faire quoi heu pour quand la... la nouvelle

02 : 18 / Soleil : pour la (inaudible) séance on va commencer le cours (inaudible) un truc comme ça

Viviane en interactions avec certains élèves. Soleil et Luc échangent.

02 : 30 / Viviane : alors oui heu ... (Viviane en interactions avec certains élèves) oui alors la question 5 c'était assez difficile c'est quoi ce regard heu complètement perdu Blow ? (rires) ça va ?

02 : 53 / Blow : oui oui ça va

02 : 56 / Viviane : l'auteur dit en préface... de son recueil de nouvelles... ce qui me frappait en lisant ces faits divers relatés dans les journaux... c'est à quel point ils sont proches des mythes... on a oublié le rôle moral de la littérature ce qui ne veut pas dire que la littérature de faits ne peut pas être une leçon de morale mais elle ne peut être seulement un divertissement... comme les mythes c'est une musique qui nous apprend à vivre avec les autres... et je vous ai mis la définition du mot mythe dessous... c'est un récit fabuleux souvent d'origine populaire qui enseigne à des êtres incarnant sous une sous une forme symboliques des forces de la nature des aspects de la condition humaine... c'est une représentation des faits de personnages réels déformés ou amplifiés par la tradition... que comprenez-vous dans ce que dit l'auteur alors c'est toujours de lire ce ... une petit note de de l'auteur en préface de un recueil ou d'un roman heu parce que ça nous éclaire un petit peu de ce qui suit... qu'est-ce que vous avez compris ici ? sur ce qu'il dit en préface ? il s'inspirerait de quoi d'après ce qu'il dit heu ?

04 : 09 / Soleil et Blow : des mythes

04 : 12 / Viviane : pour écrire... avant le mythe... il s'inspirerait de quoi ?

04 : 13 / X : inaudible

04 : 14 / Viviane : ah oui

04 : 15 / X : Les faits divers

04 : 16 / Viviane : les faits divers vous savez heu ce que c'est la rubrique faits divers ? la rubrique faits divers dans le journal

04 : 24 / X : des choses qui se passent

04 : 24 / Viviane : ouais des choses qui se passent ça peut être des accidents des vols des cambriolages des choses comme ça donc lui il dit qu'est-ce qu'il dit en lisant ces faits divers ce qui le frappe c'est de voir à quel point ils sont proches des mythes

04 : 38 / X : inaudible

04 : 38 / Viviane : d'accord à quel point ils sont heu ils sont proches des mythes et ça veut dire quoi ?

04 : 52 / X : inaudible

04 : 52 / Viviane : heu ... c'est pas vraiment ça le (inaudible) c'est que ça met en... en scène heu la condition humaine ce que lui il (inaudible) chaque jour... d'accord ? de manière un peu plus amplifiée bien sûr heu... en fait... les mythes... on peut parler aussi de tradition... si on veut... dans le mythe y a de la tradition enfin le mythe et la tra- la tradition heu...

05 : 23 / X : inaudible

05 : 23 / Viviane : comment vous dire non (inaudible) pas.....heu le mythe c'est représenter des personnages... dans lesquels on peut on peut... comment vous expliquer le mythe c'est une représentation des personnages dans lesquels à un moment ou un autre de la vie de certaines personnes on peut on peut s'y re- on peut s'y confronter beaucoup à ce mythe... d'accord ça peut nous faire penser à ah tiens c'est comme le mythe d'un tel ou d'untel ça peut nous faire penser à ça donc on peut faire référence à ces représentations symboliques d'accord qui sont exagérées bien entendues mais dans un aspect de la vie de de certaines personnes ou de soi-même ça peut faire écho à un mythe... d'accord ? ... à l'idée d'un mythe et y a derrière une leçon de

06 : 13 / plusieurs et confus : courage

06 : 13 / Viviane : oui heu voilà ça peut faire penser à ça et pour en venir à cette leçon de morale que dit ici l'auteur ? on a oublié le rôle moral de la littérature ce qui ne veut pas dire que la littérature de faits ou de personnages est une leçon de morale mais elle ne peut être seulement un divertissement... qu'est-ce qui est dit ?

06 : 36 / Soleil : que c'est jamais sans... que y a toujours une intention derrière

06 : 36 / Viviane : oui c'est ça... et une intention de nature... de nature... à nous faire

06 : 45 / Soleil : réfléchir

06 : 45 / Viviane : réfléchir et pas simplement à nous divertir donc si ce qu'il veut dire ici en fait il éclaire un peu heu... toutes heu ces heu nouvelles ... les nouvelles qu'il à dans son recueil il les éclaire... il dit attention dans la lecture y a pas que l'amusement y a aussi la réflexion ou la morale ... et il faut rendre ce côté-là à la littérature c'est ce qu'il est en train de dire lui c'est ce qu'il nous apprend...il dit la littérature et la morale c'est ce qui nous apprend à vivre avec les autres...d'accord ? ...et qu'a à voir cette nouvelle avec la tradition ? quel est le sens de cette fin ? ... il s'agit de quoi dans cette nouvelle ?

07 : 25 / X : un vol

07 : 32 / Viviane : un vol qui est commis par qui ?

07 : 33 / Soleil, Blow et d'autres : deux jeunes filles

07 : 33 / Viviane : deux jeunes filles... alors comment ça se passe ce vol ? ... on peut le qualifier de vol comment ? de vol ? qu'est-ce qu'elles volent ?

07 : 39 / plusieurs dont Soleil et Luc : un sac

07 : 41 / Viviane : elles sont comment elles courent elles font quoi ?

07 : 42 / plusieurs dont Luc : en moto

07 : 44 / Viviane : elles sont en moto donc...elles ont repéré quoi ? comment ça se passe ce vol ?

07 : 48 / Soleil : bah elles repèrent une personne

07 : 48 / Viviane : elles repèrent une personne tu dis Blow ?

07 : 51 / Blow : elles repèrent la cible

07 : 54 / Viviane : elles repèrent la cible la personne après elles font quoi ?

07 : 57 / Soleil : elles font plusieurs rondes

07 : 59 / Viviane : elles font plusieurs rondes elles tournent... puis à un moment donné ?

08 : 03 / Blow : elles agissent

08 : 05 / Viviane : elles agissent...c'est-à-dire ? ... c'est-à-dire ? ... bah elles agissent elles volent quoi ?

08 : 09 / Luc : le sac

08 : 11 / Viviane : elles volent le sac et qu'est-ce qui se passe après

08 : 12 / X : ah bah là après elle se fait renverser

08 : 13 / Blow : y en a une qui se fait renverser y en a une qui s'est cassée elle s'est cassé

08 : 18 / Viviane : alors quel rapport on peut faire entre ça... et ce que dit heu Le Clézio ?

08 : 23 / X : bah quand on fait du mal on le paye après

08 : 24 / Soleil : la roue tourne

08 : 24 / Blow tout bas : on subit les conséquences

08 : 25 / Viviane : ça peut être une leçon de morale... ça peut être une leçon de morale... quand tu fais quelque chose de mal blam...

08 : 25 / Blow tout bas : on subit les conséquences

08 : 26 / Viviane : t'es puni donc... quand tu fais des choses faut pas faire des choses heu interdites enfin des choses comme ça ... d'accord (Blow acquiesce avec la tête)... c'est ce qu'il dit quand les deux dans la littérature on retrouve un peu... qu'il y a un peu de notion de morale quand on lit qu'on retienne quelque chose qui nous apprend à vivre les uns avec les autres... ok ? ... alors c'est une manière un peu heu... comment dire un peu strict de voir la littérature mais quand même... il a envie de retrouver ça dans la littérature... d'accord ? heu bon bah je pense qu'on a fini avec ça ... Laure

09 : 20 / Laure : une leçon de morale c'est une leçon de vie ?

09 : 22 / Viviane : mmm... de toute façon tu vas retenir quelque chose heu de cette expérience-là... donc heu oui quelque chose qui va te grandir et t'apprendre un peu au moins à ne pas faire les mêmes erreurs ou ne pas prendre heu te rendre plus mature donc c'est ... une leçon de morale souvent on te fait une leçon de morale pour prévenir heu quelque chose... pour pas que tu le fasses... une leçon de vie... ça équivaldrait plutôt que tu l'as déjà vécu la chose

09 : 52 / Laure : d'accord

09 : 52 / Viviane : tu vois ?

09 : 53 / Laure : oui

09 : 53 / Viviane : c'est à peu près heu

09 : 54 / Laure : c'est à peu près la même chose ?

09 : 56 / Viviane : ouais c'est à peu près la même chose

10 : 00 / Laure : la morale

10 : 02 / Viviane : la morale c'est plus dans la tradition populaire si tu veux d'accord ? ... une leçon de vie c'est peut-être plus individuel... bien... alors maintenant ça va être à vous d'écrire votre nouvelle... alors ce que je vais faire c'est que je vais vous lire une nouvelle qui a été écrite par une élève il y a cinq six ans... alors le titre c'est la perpétuité...dès les premiers lueurs pardon dès les premières lueurs du jour je me réveille et comme chaque matin je tourne en rond en pensant à ce que va devenir ma vie enfermé dans cette misérable et minuscule cellule... c'est injuste que je sois condamné à cette vie... si seulement les gens n'étaient pas si aussi craintifs et n'avaient pas autant de préjugés je serais libre de faire ce que bon me semble de mes journées ... ce matin-là j'avais perdu toute notion du temps accru par le fait de rester dans un endroit aussi restreint (inaudible) de toute communication avec le monde extérieur... au bout d'un moment j'entendis un bruit suspect...étant encore perdu dans mes pensées j'imaginai d'abord que n'était qu'une hallucination créée par tant de solitude mais non c'était bel et bien réel... le bruit grandissait de plus en plus... ce n'était pourtant pas l'heure des visites ni leur du repas... j'étais obnubilé et excité à l'idée de ce que pouvait être ce bruit... j'étais étonné... je vis une chose qui me redonna l'espoir de vivre... c'était un compagnon de cellule que l'on m'apportait ... j'allais enfin pouvoir exprimer mes sentiments communiquer avec quelqu'un... cela faisait un bon bout de temps que j'attendais ce moment mais j'appréhendais ma réaction... cela faisait si longtemps que j'étais seul si seul ... il entra dans la cellule sans dire un mot... j'ai engagé la conversation mais en vain... aucun son ne sortit de sa bouche... il lui ressemblait affreusement mais je pouvais lire sur son visage qu'il était triste d'être ici... peut-être avait-il vécu des choses terribles durant sa vie ou même peut-être était-il vraiment dangereux ? enfin peut-être même avait-il assassiné des gens ? ... d'innombrables questions se bousculaient dans ma tête plus intéressantes les unes que les autres j'aimerais tant connaître tous ses secrets partager le jour et la nuit dans une bonne entente même devenir les meilleurs amis du monde... je suis tellement malheureux de ne plus partager quelque chose avec quelqu'un... comment...comment attirer son attention ? ... c'était l'heure des visites... sans aucun doute le meilleur moment de la journée... je pouvais apercevoir une multitude de personnes plus insignifiantes les unes que les autres... leur tête me faisait rire... comme par habitude je me mis à les dévisager... à leur faire peur... à leur faire des grimaces et même à me moquer de leur apparence... j'étais heureux mon compagnon de cellule s'était mis à rire... je continuais mes sarcasmes... suite à cela il commença alors lui aussi à titiller les passants... à leur faire peur... c'était l'heure du repas... j'étais affamé... nous mangeâmes tous deux à notre faim... en parlant ironiquement de nos vies palpitantes j'avais pour la première fois de ma vie trouvé un ami... quelques jours plus tard le surveillant arriva devant notre cellule... regarda à travers les barreaux avec un air suspect... et sortit avec calme son fusil... tira sur mon compagnon... et dit avec une voix virile... qu'est-ce que... qu'est-ce qui peut se passer ?

13 : 35 / X : tu es mort

13 : 36 / Viviane : mmm ?

13 : 37 / X : tu es mort

13 : 40 / Viviane : mais toi c'est toujours pareil hein... (inaudible) toujours à la fin

13 : 45 / X : non mais c'est vrai

13 : 47/ Y : heu fallait pas qu'il se moque de ... qu'il rigole de

13 : 53/ Viviane : des visiteurs ?

13 : 53 / Y : des visiteurs... ou peut-être qu'il y avait eu une fois une famille qui connaissait le gardien peut-être qui

14 : 01 / Z : c'est pas le gardien

14 : 02 / Soleil : c'est bizarre que ce soit le gardien alors qu'il se moque des passants en fait ... ça devrait plutôt être un passant si jamais c'tait

14 : 08 / Viviane : un passant qui vienne le tuer parce qu'il s'est moqué de lui ?

14 : 08 / Soleil : par exemple plutôt que le gardien en fait

14 : 13/ Viviane : vous avez oublié... un élément principal ... c'est que c'est une nouvelle à chute... et qu'on est en train de tromper le lecteur depuis le tout début

14 : 21 / Soleil : mais en fait je

14 : 23 / Blow : peut-être c'est ce qu'on a imaginé

14 : 26 / X : ils rêvent tous

14 : 26 / Viviane : non là ils rêvent ça c'est super facile écoute hein non non j'en veux pas hein de cette chute-là je me suis réveillé heu ...

14 : 33 / Luc : non peut-être qu'en fait heu le gardien s'est fait (inaudible) en cellule il heu celui qui était dans la cellule s'était déguisé en gardien ... peut-être

14 : 40 / Viviane : non... écoutez cette chute...donc il sortit avec hâte son fusil tira sur mon compagnon et dit d'une voix virile... he le tigre je te ramène dans ton zoo

14 : 55 / Soleil : en fait c'est un tigre le type

14 : 59 / X : oh on s'y attendait pas

14 : 59 / Viviane : ah bah non c'est fait exprès

15 : 02 / X : en fait son compagnon c'était un animal

15 : 02 / Soleil : c'est un animal le tigre

15 : 04 / Viviane : c'est deux tigres

15 : 08 / Des remarques fusent en même temps : dans un zoo / oh Madame / elle est bien

15 : 12 / Soleil : on n'a pas compris qu'on est dans un zoo

15 : 14 / Viviane : y en a un qui est tout seul on lui amène un compagnon c'est un autre tigre qui vient d'un autre zoo

15 : 21 / Luc : bah Madame du coup il tire avec quoi

15 : 22 / Viviane : alors avec heu une seringue heu hypodermique un truc pour l'endormir heu voilà

En même temps : Soleil : un truc pour endormir

15 : 29 / Luc : parce qu'il tire ... haaa !

15 : 30 / Viviane : mais oui heu le gardien il vient il endort son compagnon pour le ramener dans son zoo ... c'est pour ça qu'ils font peur aux passants... les passants ... les visiteurs du zoo... ils leur font peur... un tigre ça fait toujours peur quand ça approche... d'autant plus s'il est affamé

15 : 42 / Soleil : c'est qu'est bizarre c'est que ... c'est (inaudible) vraiment c'est quand il dit que... il exprime ses sentiments ... c'est un tigre en fait

15 : 50 / Viviane : beh oui mais qui te dit que les animaux ne communiquent pas entre eux ?

15 : 52 / Soleil : oui ... oui oui ... mais dit comme ça ça fait

15 : 53 / Viviane : vous avez vu? ... ça c'est ça que je veux

15 : 38 / Blow : c'est bien écrit

16 : 02 / Viviane : voyons... ah celui-là il était très très bien...le titre c'est « Mori » M O R I donc c'est du japonais ... Léo tu sais ce que ça veut dire ? ... donc tu te tais... je te donnerai la définition après parce que si je la donne maintenant tout le monde va deviner ce que c'est ... chaque matin Mori avait l'habitude de se réveiller avec le bruit des oiseaux ... il vivait au milieu d'une forêt il avait choisi lui-même ce mode de vie ... tout cela lui plaisait énormément ... ses seuls amis et voisins étaient les animaux et la végétation ... depuis plusieurs années la ville se rapprochait de lui sans qu'il puisse réagir on ne pouvait l'arrêter ... un matin à l'aube Mori n'entendit aucun bruit ... c'était un calme plat un de ces calmes qui faisaient froid dans le dos et qui annonçaient une tempête violente. ... il n'entendait plus un seul piaaillement d'oiseaux pas même un souffle de vent ... comme si la terre avait cessé de tourner... tout à coup Mori aperçut au loin des lumières qui l'aveuglèrent et qui étaient accompagnées de bruits atroces ... il croyait entendre des monstres revenus des profondeurs de la terre ... il voulait se cacher pour leur y échapper mais impossible de bouger ... il était pétrifié par la peur... alors il essaya de hurler toutes ses forces tant il était effrayé ... mais aucun son ne sortit de sa bouche ... il ferma alors les yeux à cause de la terre qui l'avait envahi ... il entendait ses énormes monstres autour de lui puis au bout de quelques minutes plus rien... c'était le calme après la tempête ... en ouvrant les yeux un peu sonné il s'aperçut qu'il était tout seul... personne n'avait survécu à ces monstres d'acier... tout était rasé plus de végétation plus d'animaux plus de vie ... des cadavres des membres amputés jonchaient le sol ... quel massacre ... il lui semblait étouffer parmi tous ces corps ... tout avait disparu autour de lui ... Mori était devenu solitaire ... il était le seul survivant ... il s'écria ... où vais-je me retrouver d'ici quelques années ... une ville se construira autour de moi ... il se mit à sangloter ... son désir était de rester libre au milieu d'arbres non d'immeubles hideux... de belles plantes non de fausses plantes sans vie ... il avait aimé vivre avec les siens ... mais Mori était à présent le seul arbre de son espèce il devait vivre seul pendant des années s'il survivait à la déforestation jusqu'au bout et il pensa... ah beh non je vous ai dit la fin

18 : 41 / Soleil : ah beh oui

18 : 41 / Viviane : que sont ces humains que sont ces humains pour détruire sans pitié sans compassion et sans amour la nature qui les fait vivre ... et mori ça veut dire arbre en japonais en fait j'aurais dû m'arrêter avant ... j'aurais dû m'arrêter et il se mit à sangloter son désir était de rester libre au milieu d'arbres et non d'immeubles hideux de belles plantes et non de fausses plantes sans vie il avait aimé vivre avec les siens ... voilà j'aurais dû m'arrêter ici ... en fait c'est un arbre... vous l'aviez deviné ou non ?

19 : 04 / X : non

19 : 08 / Viviane : avant la fin ? ... mais non mais je vous ai gâché le truc là j'ai fait n'importe quoi... et une dernière ... elle elle m'a mis arbre elle... elle m'avait mis arbre

19 : 15 / Léo : arbre c'est (inaudible)

19 : 16 / Viviane : arbre tu vois oui je savais pas... heu le dernier... allez voilà ça s'appelle le jour J... elle fut obligée de donner son nom et son prénom... effectua une prise de sang... donna une date précise prit rendez-vous avec plusieurs personnes prévint ses proches et ses amis de l'évènement... ce jour-là quand elle ouvrit ses

yeux Lorna vit sa tenue blanche elle l'enfila... on l'obligea à retirer toutes ses bagues et attacher ses cheveux... Lorna commença à redouter le pire une boule au ventre... commença à stresser son père entra dans sa chambre ... alors ma fille comment te sens-tu ? ... ça peut aller papa merci... son père la réconforta et laissa la jeune femme s'occuper de sa fille... 10 heures... elle sortit de la chambre fut amenée à droite à gauche en haut en bas sentit du vent de la chaleur mais elle fut incapable de reconnaître le trajet elle était comme inconsciente dans sa tête elle redoutait le pire... on la mit dans une grande salle ... tout était calme ... d'un silence intrigant ... stressant... les lumières étaient vives quelques amis et proches étaient là... admirant son courage d'autres personnes inconnues à ses yeux la regardèrent passer sans la quitter du regard... tous étaient là pour la soutenir l'encourager dans cette épreuve ... certaines lui avaient amené des fleurs... un vieil homme vêtu d'une étrange blouse lui expliqua quelques réalités sur la vie le passé le futur... ses proches écoutèrent attentivement... lorsqu'elle sortit enfin de la salle... elle était soulagée... alors

21 : 01 / X : sa maladie

21 : 01 / Viviane : sa maladie quoi

21 : 02 / Soleil : j'aurais dit une opération

21 : 05 / X : qui parle

21 : 06 / Viviane : sa maladie qui parle ?

21 : 07 / X : ouais... ouais ouais ouais

21 : 07 / Viviane : ah d'accord ah ouais tu fais parler la maladie de Lorna

21 : 08 / X : ouais ouais

21 : 12 / Viviane : pourquoi pas... pourquoi pas... ouais pourquoi pas c'est pas

21 : 15 / Soleil : enfin une opération moi je dis

21 : 15 / Viviane : tu penses à une opération oui c'est d'accord mais pourtant c'est une opération

21 : 21 / Soleil : oui mais (inaudible)

21 : 21 / Viviane : bah oui c'est ce à quoi on veut te faire penser

21 : 25 / Luc : mariage

21 : 29 / Viviane : un mariage ... exactement Luc ... lorsqu'elle sortit enfin de la salle elle était soulagée sûre de son choix car ce jour-là elle avait épousé Marc son ami de jeunesse je vous le relis et vous pensez au mariage ... là je suis obligée de donner alors ... c'est ça qui est intéressant quand la chute est surprenante c'est que ça invite à une relecture attends je vais le relire pour voir si c'est bien ça d'accord ? ... elle fut obligée de donner son nom et son prénom à la mairie... effectua une prise de sang... quand on se marie... on passe par là... donna une date précise prit rendez-vous avec plusieurs personnes prévint ses proches et ses amis de l'évènement

21 : 58 / Soleil : ah ouais grave

21 : 58 / Viviane : ce jour-là quand elle ouvrit les yeux le matin du mariage Lorna vit sa tenue blanche ... vous avez vu ... bah oui bien sûr elle l'enfila... on l'obligea à retirer toutes ses bagues et à attacher ses cheveux... Lorna commença à redouter le pire une boule au ventre commença à stresser son père entra dans sa chambre... parce qu'elle était en train de se changer et de se préparer alors ma fille comment te sens-tu ça peut aller papa merci... son père la réconforta et laissa la jeune femme s'occuper de sa fille la jeune femme on peut imaginer que c'est sa témoin ou la maquilleuse ou la coiffeuse... 10 heures elle sortit de la chambre fut amenée à droite à gauche en haut en bas sentit du vent de la chaleur hein les émotions... mais elle fut incapable de reconnaître le trajet elle était comme inconsciente car dans sa tête elle redoutait le pire de se tromper peut-être... on la mit dans une grande salle c'est quoi cette grande salle ?

22 : 44 / X : le ... l'église

22 : 49 / Viviane : bah l'église ouais... la mairie aussi... tout était calme d'un silence intrigant stressant les lumières étaient vives quelques amis et proches étaient là bien entendu... admirant son courage d'autres personnes inconnues à ses yeux la regardèrent passer bah les gens sont peut-être dans la rue ou les gens qui travaillent heu sur les lieux... sans la quitter du regard... tous étaient là pour la soutenir l'encourager dans cette épreuve certains lui avaient amené des fleurs bien sûr... un vieil homme vêtu d'une étrange blouse

23 : 17 / Soleil : ah c'est c'est le curé

23 : 19 / Viviane : bah c'est le curé le prêtre quoi... lui expliqua quelques réalités sur la vie le passé le futur ses proches l'écoutèrent attentivement lorsqu'elle sortit enfin de la salle blablabla blabla... bon vous voyez ce qu'on attend un peu ?

23 : 32 / Soleil : j'ai pas d'idée

23 : 32 / Viviane : bon

23 : 36 / Luc : moi j'ai pas d'idée... moi j'ai pas d'idée

23 : 36 / Viviane : évidemment heu... ah si une dernière... alors je vais essayer de la relire parce que elle est un peu effacée une rentrée comme les autres... nous voilà là le 4 septembre c'est le jour de la rentrée à l'école

Jean Jaurès je vais retrouver mes amis la veille je prends soin de ne rien oublier... j'ai préparé une pochette de chaque couleur pour les différentes matières... afin d'être bien organisé puis ma trousse mes stylos neufs ... et des fluorescents avec des petits visages dessinés dessus... au moment de préparer mon cartable j'ai repensé à l'an dernier... en espérant retomber... dans une si bonne classe... le 4 septembre au matin dans la cour de l'école on pouvait voir l'angoisse surtout les visages... les professeurs comme les élèves... tous avaient sûrement une boule à l'estomac comme moi... pourtant je suis grand maintenant je devrais être habitué à ne plus m'en faire ... tout le monde regardait le planning pour voir ce qui les attendait et qui ils avaient en face... à 8h la sonnerie retentit tout le monde cherchait sa place... dans la cour pour se ranger... soudain arriva le directeur qui annonça... vous êtes en classe E8 au fond du couloir... on y alla avec une allure vive... nous étions tous excités angoissés à la fois... dans la classe moi je n'ai pas eu le choix de la place j'étais tout devant... alors

25 : 05 / Blow : le prof

25 : 05 / Viviane : et oui c'est le prof j'étais tout devant face à tout le monde quand soudain un élève leva la main et me dit monsieur comment vous appelez-vous ? ... le prof stresse autant que les élèves à la rentrée hein... bon allez

25 : 24 / Soleil : oh putain

25 : 24 / Viviane : alors quelques ha j'ai oublié de vous (inaudible) aussi ... alors quelques points

25 : 34 / Nicolas : et bah ça m'a cassé tous mes délires

25 : 30 / Viviane : faut pas oublier

25 : 33 / Soleil : pourquoi tu penses à ça ?

25 : 35 / Nicolas : parce que ça y est déjà en fait ce que je voulais faire en fait

25 : 37 / Soleil : merde !

25 : 40 / Nicolas (en même temps que Viviane) : le truc avec l'arbre... pas de la même manière mais je voulais faire ça

25 : 39 / Viviane : Il faut d'abord respecter alors vous le marquez ça ... le schéma narratif

25 : 44 / Soleil : j'ai pas de sujet en fait

25 : 44 / Viviane : ... qui peut me rappeler les étapes du schéma narratif et l'ossature de l'histoire... oui

25 : 59 / Blow : la situation initiale

25 : 59 / Viviane : la situation initiale... tout est calme... ensuite... élément perturbateur...

26 : 19 / X : péripéties

26 : 19 / Viviane : vous vous rappelez l'histoire du sanglier avec Luc ?

26 : 19 / X : oui

26 : 19 / Viviane : devant la télé le sanglier passe bla-bla-bla bla-bla-bla

26 : 21 / Luc : ouais ouais (rire)

26 : 24 / Viviane : ensuite bah... qu'est-ce qu'on a ?

26 : 27 / X : les péripéties

26 : 27 / Viviane : les péripéties c'est la partie la plus longue hein c'est l'action... après

26 : 34 / X : l'élément heu équilibrant

26 : 37 / Viviane : l'élément équilibrant... ou de résolution ça dépend... c'est la même chose

26 : 42 / Nicolas à Soleil : j pense que j'vais partir sur heu... quand même facile heu

26 : 45 / Soleil à Nicolas : (inaudible) ça serait

26 : 45 / Viviane : et pour finir... situation finale alors dans une nouvelle on appelle plutôt ça une?

26 : 50 / plusieurs : chute

26 : 52 / Viviane : une chute c'est bien qui a répondu

26 : 54 / X : moi

26 : 54 / Viviane : c'est bien Claire... donc on respecte ça absolument... ensuite... je réfléchis au titre...

27 : 07 / X : bon ben vous allez le relever ?

27 : 07 / Viviane : non mais non seulement c'est relevé mais qui m'a demandé ça ?

27 : 12 / X : ah c'est moi

27 : 12 / Viviane : mais c'est noté relevé noté coef deux

Soupir de la classe

27 : 14 / Viviane : et les meilleures exposées au CDI

27 : 17 / X : maintenant... aujourd'hui-là ?

27 : 17 / Viviane : non pas aujourd'hui... non non dans 15 jours

27 : 20 / Soleil tout bas à Nicolas : ah j'ai peut-être (inaudible)

Une discussion entre Soleil et Nicolas s'installe couverte par la voix de Viviane jusqu'à la minute 28 : 04

27 : 20 / Viviane : et alors à la deuxième heure vous allez commencer à écrire je vais faire heu je vais venir aider ceux qui en ont besoin... la semaine prochaine les deux heures-là on les passe à écrire encore et la semaine d'après... va falloir me la rendre tapée... tapée hein

27 : 34 / X : à l'ordi

27 : 34 / Viviane : tapée à l'ordi

27 : 39 / Luc : sérieusement ?

27 : 39 / Viviane : oui sérieusement très sérieusement

27 : 39 / Luc : non c'est une blague

brouhaha

27 : 42 / Viviane : le titre vous y réfléchissez parce que le titre des fois ça peut mettre sur la voie... par exemple dans « Happy Meal » ... vous vous rappelez

27 : 50 / Luc : Mac Do

27 : 52 / Viviane : « Happy Meal » c'est un menu pour enfants donc ça aurait pu mettre le lecteur sur la voix... voilà donc on peut mettre un titre comme ça heu ...

27 : 48 / Nicolas poursuivant la discussion entamée et inaudible avec Soleil : tu peux faire heu (inaudible) genre une dispute entre heu deux hommes au final on comprend c'est sa femme alors qu'en fait (inaudible) le mec le mec on croit en fait que l'amant (inaudible) et qu'il va se marier avec alors qu'au final (inaudible)

28 : 04 / Blow : en fait il vaut mieux écrire l'histoire avant

28 : 04 / Viviane : je suis d'accord avec toi Blow on écrit l'histoire et après on trouve le titre ... je suis tout à fait d'accord avec toi... le temps le temps un conseil que je vous ai donné c'est de conjuguer ... (à Nicolas et Soleil :) dites donc là eh s'il vous plait... un conseil que je vous ai donné c'est de conjuguer votre nouvelle tu m'as entendu

28 : 25 / Nicolas : oui

28 : 27 / Viviane : tais-toi... c'est de conjuguer votre nouvelle à quel temps ?

28 : 34 / Nicolas, Soleil et Luc : présent présent (Luc :) de l'indicatif

28 : 34 / Viviane : ouais c'est le mieux... passé-simple imparfait je vais encore avoir heu mal aux yeux il coura

28 : 41 / Luc : il courut

28 : 41 / Viviane : il ouvra un tiroir

28 : 45 / Luc : il ouvrit

28 : 45 / Viviane : oui mais tout le monde enfin vous allez vous planter quoi... parce que c'est pas un temps que vous utilisez souvent alors si y en a qui se le sentent Ronan Alix tu peux te le sentir vas-y hein

28 : 55 / X : mmm moi je suis mieux au passé

28 : 55 / Viviane : t'es mieux au passé OK bon faites comme vous voulez (rire) mais le plus simple c'est le présent de l'indicatif... il regarde la télé il heu ... il va à droite il va à gauche c'est le mieux hein le présent

29 : 09 / Nicolas : et puis c'est plus agréable à lire aussi

29 : 09 / Viviane : pour moi oui (rises) ... pensez à moi... je vous conseille le présent de l'indicatif vous pouvez utiliser les temps du passé pour certains qui sont courageux hein ... et là ça va être plutôt du ? ... passé-simple imparfait... il va falloir savoir se rappeler quand est-ce que j'utilise le passé-simple et quand est-ce que j'utilise... l'imparfait... donc ça aussi c'est compliqué quand on conjugue heu quand on utilise les temps du passé hein...c'est pour ça que si vous mettez le présent de l'indicatif heu ... c'est plus facile... heu ... la nouvelle doit être cohérente..... donc si y a le schéma narratif normalement... il faut que ce soit cohérent... qu'il manque pas de morceau... parce que vous de votre tête parfois c'est clair mais quand on passe à l'écrit heu... voilà vous avez l'impression que... que tout est clair aussi et souvent il manque enfin pas souvent et des fois il manque... il manque des passages...heu ... la longueur de la nouvelle n'importe pas... elle peut faire 15 lignes comme elle peut faire trois pages... bon épargnez-moi les longues nouvelles aussi parce que ... voilà j'ai pas Martine hein

30 : 34 / Martine : ouais du coup je vais la recommencer parce que je suis partie trop loin

30 : 36 / Viviane : oui alors tu vas revenir hein et puis tu vas couper

30 : 38 / Martine : oui

30 : 42 / Viviane : toi tu as fait combien de pages ?... pareil hein ... pas plus de dix s'il-vous plait toi aussi

30 : 43 / X : (inaudible)

30 : 45 / Viviane : d'accord ça fait combien ?

30 : 49 / X : inaudible
30 : 50 / Viviane : bien bien
32 : 51 / Soleil : ils ont commencé ?
30 : 53 / Blow : bah ouais ils ont commencé
30 : 52 / Luc : oui c'est un livre en fait
30 : 55 / Viviane : OK bon
30 : 58 / Soleil : je compte pas faire 10 pages moi
31 : 00 / Viviane : alors bon voilà... c'est pas la longueur qui compte c'est le contenu Audeline
31 : 04 / Audeline : mais le minimum de lignes ?
31 : 05 / Viviane : y a pas de minimum bon évidemment en une ligne on peut pas écrire une nouvelle parce qu'il faut qu'il y ait les cinq étapes mais pensez à celle de « Lucien »... qui était assez courte...
31 : 12 / Luc parle jusqu'à la minute 31 : 34 à voix inaudible à Blow qui regarde toujours le tableau.
31 : 12 / Viviane : finalement ça ne donne pas la valeur de la nouvelle
31 : 15 / Audeline : inaudible parle en même temps que Viviane
31 : 16 / Viviane : hein ?
31 : 17 / Audeline : quinze vingt lignes minimum
31 : 21 / Viviane : y a pas de minimum ... si t'arrives à faire un truc bien ficelé comme celle de « Lucien »
31 : 31 / X : pardon Madame
31 : 31 / Viviane : tu vois y a pas de minimum... faut que ce soit clair cohérent structuré heu... bien conjugué... et j'ai dit y a deux impératifs y a deux impératifs alors par contre voilà y a deux impératifs c'est que je veux un moment à un moment donné du dialogue
31 : 42 / Luc : ah faut du dialogue ?
31 : 44 / Viviane : soit juste deux répliques hein ... une question une réponse peut-être juste ça me suffit... je veux une pause descriptive
31 :55 / X : ah faut trouver un truc
Soleil fait un signe d'acquiescement dubitatif de la tête à X
31 : 55 / Viviane : un moment de personnage un lieu peu importe... je veux ça absolument... d'accord ? ... ça ce sont les deux impératifs de la nouvelle
32 :08 / Nicolas : mais pour heu...
32 : 10 / Luc : c'est quoi ça la pause ?
32 : 10 / Viviane : une pause he ben une pause descriptive c'est un moment où tu vas arrêter ton récit où tu peux la mettre aussi au début au début de ta nouvelle
32 : 15 / Luc : au milieu
32 : 17 / Viviane : tu décris voilà avec des adjectifs des expansions du nom etcétéra etcétéra oui
32 : 23 / Nicolas : heu Madame
32 : 23 / Viviane : oui
32 : 23 / Nicolas : pour heu ce qui est dialogue si c'est un truc comme heu ben l'arbre l'arbre y peut pas parler donc bon comment on fait
32 : 31 / Viviane : non l'arbre ne peut pas parler mais ça tu t'arranges pour faire un truc qui soit pas (inaudible)
32 : 32 / X : et qui pense
32 : 33 / Viviane : je veux un dialogue je veux que vous m'insériez ne serait-ce qu'une question une réponse je veux juste que vous maîtrisiez l'insertion d'un dialogue dans un récit
32 : 45 / Nicolas : mais du coup je vais pas prendre ce que je veux en fait
32 : 47 / Viviane : si tu peux ben l'arbre tu aurais pu le faire passer il aurait pu dire tiens moi je pensais quand je parlais à mon voisin heu tous les matins heu qu'il heu je sais pas et puis tu fais tu tu tu tu tu remets un petit peu de dialogue qu'ils avaient tous les matins j'en sais rien il faut que t'arrives à l'insérer dans ton oui bah oui c'est un peu compliqué
33 : 00 / Nicolas : bah c'est chaud c'est l'arbre y parle pas comment on peut faire en fait ?
33 : 02 / Viviane : mais tu le fais parler regarde les tigres ... on ... à un moment ils disent qu'ils parlent entre eux
33 : 05 / Soleil (en même temps) : ils parlent pas
33 : 05 / Nicolas : oui mais eux c'est pas pareil ils ont la voix ils ont la voix donc on peut se dire qu'ils se disent des choses entre eux qui veulent dire la même chose pour nous

33 : 11 / Viviane : et beh ouais mais ça c'est pas grave

33 : 11 / X : ils sont connectés

33 : 12 / Nicolas : ah bah

33 : 14 / Soleil : oui voilà ils sont connectés entre eux

33 : 17 / X : j'pense

33 : 17 / Nicolas : oui mais là (inaudible ils parlent en même temps) ... donc heu

33 : 17 Viviane : tu dis qu'ils sont connectés entre eux et voilà tu dis qu'ils sont connectés quoi essaie de me faire quelque chose tu me fais quoi tu me fais un dialogue hein ?

33 : 24 / X : tu mets un dialogue à la la fin

33 : 26 / Viviane : tu peux mettre un dialogue oui ... tu peux mettre un dialogue à la fin mettons dans l'arbre on aurait pu mettre que c'était les les les gars qui venaient heu... tout couper et tu peux faire un dialogue juste entre les gars qui pilotaient ces machines-là... qui arrachaient les arbres tu vois heu un dialogue... je veux je veux juste que tu arrives à m'insérer le dialogue dans le récit mais tu peux le mettre à la fin aussi... tu vois... dans la perpétuité le dialogue il est simplement quand le gardien... arrive et qu'il dit eh le tigre je te ramène dans ton zoo... tu vois

33 : 59 / Nicolas : non mais (inaudible) je pense que ça va être de (inaudible)

34 : 03 / Viviane : que quoi ?

34 : 03 / Nicolas : que ça va être un peu (il fait un signe de complication ou de folie de la main)

34 : 05 / Viviane : tu peux le faire à la fin ... par exemple dans « Mori » on aurait pu heu faire parler ceux qui venaient déraciner les arbres ... tu as fini le travail Roger oui commence allez on va ranger les machines je voudrais juste ça juste que vous m'insériez une prise de parole directe dans votre nouvelle...une petite pause descriptive une petite pause parce que trois lignes ça suffit OK bien et beh au travail

34 : 37 / Luc : le mieux Madame c'est de commencer par ça... la pause

34 : 40 / Viviane : oui ... oui c'est pas mal de commencer par la pause par la description quoi ... heu vous vous rappelez les éléments perturbateurs on avait vu qu'il y avait quelques expressions là ... ce jour-là ... ce matin-là ... soudain... voilà y a plein de... cette semaine-là cet été-là enfin j'en sais rien moi... au travail alors on va y consac- on va y consacrer donc trois heures... une heure-là de 11 à 12... pardon Alix... et deux autres heures la fin de la semaine prochaine ... évidemment vous pouvez pas tout faire en classe... il va falloir y travailler aussi à la maison... ça tombe bien vous avez un long weekend (rire)

35 : 44 / Nicolas : ah on a les CCF derrière

35 : 47 / Viviane : ouais je sais mais la semaine prochaine mais le weekend d'après aussi y a le lundi qui est férié la semaine prochaine on a la semaine entière... et le lundi est férié... donc voilà ça vous laisse quelques jours je vous demande pas de tout écrire alors par contre je vais pas lire toutes les nouvelles du début à la fin à la fin heu avant de les corriger je viens juste vous aider je viens juste aider ceux qui ont du mal un peu à déclencher ah ... on perd pas de temps heu je vois (inaudible) réfléchi la réflexion c'est sûr c'est jamais une perte de temps... si vous arrivez pas à écrire quoi que ce soit aujourd'hui c'est pas très grave... ça veut dire que y a que vous pensez c'est pas assez structuré vous le sentez pas assez encore

36 : 27 / Nicolas : au pire on peut écrire déjà le sujet donc heu

36 : 27 / Viviane : n'hésitez pas à écrire les idées n'hésitez pas à écrire les idées sur un brouillon heu voilà hein

36 : 34 / Luc : Madame ça c'est le brouillon ?

36 : 35 / Nicolas : en fait j'en ai plein d'idées

36 : 35 / Viviane : ça c'est le brouillon ça c'est le brouillon je vous ai donné un petit livret de brouillon heu Luc vient de le montrer vous avez...

36 : 44 / Clara : vous avez dit

36 : 44 / Viviane : attends Claire ... oui je l'ai donné... je l'ai donné au début ... Audeline

36 : 51 / Audeline : oui oui

36 : 51 / Viviane : donc vous ressortez ce petit livret de brouillon mais heu vous commencez à vous en servir justement à poser vos idées c'est ça Paul... ne vous précipitez pas... choisissez aussi vos personnages

37 : 07 / Luc à Blow : c'est bon je les ai

37 : 08 / Viviane : heu pensez à leur prénom ça peut aussi mettre sur la piste bon je vous rappelle que mori ça veut dire arbre en japonais... qu'est-ce qu'il y a ?

37 : 17 / X : inaudible

37 : 17 / Viviane : allez vous commencez hein... alors là c'est individuel hein... c'est plus par binôme ... c'est individuel ... chacun sa nouvelle ... ah oui juste un truc... Blow a a une remarque très pertinente tout à l'heure

quand je lui ai dit si vous voulez mettre heu si vous voulez faire un titre à indice il a dit Blow heu c'était très pertinent il a dit il vaut mieux écrire la nouvelle et réfléchir au titre après

37 : 50 / Soleil : mmm

37 : 50 / X : inaudible

37 : 56 / Viviane : ouais mais ... comme tu veux... mais je pense que l'idée de Blow est plutôt bonne... si tu veux faire un titre à indice si tu veux faire un titre qui est pas trop d'indice heu... regarde perpétuité tu peux c'est pas vraiment un indice quoi ... c'est quelqu'un qui est enfermé mais tu sais pas si c'est un humain ou un animal... « Happy Meal » par contre c'est un menu pour enfant ça aurait pu voilà... mori si vous connaissez le japonais... ça a un rapport avec heu un arbre

Soleil et Nicolas se mettent à discuter tout bas :

38 : 27 / Soleil : en fait y a plein de trucs qu'on peut faire

38 : 27 / Nicolas : ouais mais c'est tellement chaud

38 : 34 / Soleil : en fait tu peux raconter tu peux raconter une histoire... et faire vanne en fait c'est le grand-père qui raconte une histoire à son enfant en fait

38 : 36 / Nicolas : ouais c'est ce que je voulais faire ... un vieillard qui raconte sa vie sauf que en fait c'est un arbre ...(inaudible)

38 : 41 / Soleil : (inaudible) t'as des trucs (inaudible) deux personnes en fait qui ... qui parlent toujours de la même chose ... qui se disputent (inaudible) et faire à la fin c'est une pièce de théâtre... tu vois

32. 01 / Nicolas : ouais sur le coup ça paraît un peu ... extrêmement aventurier... quoi sur la voie

39 : 10 / Soleil : ouais mais je suis pas sûre

39 : 11 / Nicolas : après sur le fond pour le dialogue c'est facile

39 : 17 / Soleil : je vais noter mes idées

39 : 21 / Nicolas regarde la caméra puis : qu'est-ce que je pourrais faire ... faut qu'y ait un dialogue

39 : 29 / Soleil : à la fin ?

39 : 29 / Nicolas : bah oui à la fin

39 : 30 / Soleil : (inaudible) tu t'en bas les couilles

39 : 30 / Nicolas : inaudible allez ! bah oui

39 : 36 / Soleil : (inaudible) (rire)

39 : 41 / Nicolas : pff

39 : 42 / Soleil : heu ...pff

39 : 47 / Soleil vers Blow : inaudible

39 : 48 / Blow : hein ?

39 : 48 / Soleil : inaudible

39 : 49 / Blow : je sais pas je cherche

39 : 53 / Luc : inaudible

39 : 54 / Blow : j'ai pas d'idée

39 : 55 / Viviane avec un élève : évitez des choses trop personnelles hein... l'autobiographie de machin non c'est pas ça l'autobiographie... c'est une nouvelle à chute

Luc et Blow discutent inaudible

40 : 11 / Luc : je suis beau je suis beau je suis beau je suis beau ... non on m'a dit je suis moche

40 : 08 / Blow : je suis beau (rires)

40 : 13 / Soleil : prrrr (inaudible)

40 : 13 / Luc : inaudible

40 : 16 / Soleil à Nicolas qui rit : qu'est-ce que t'as ?

40 : 19 / Nicolas : je pense à un truc (inaudible) ... un truc personnel ... juste un truc c'est énorme

40 : 24 / Soleil : quoi ?

40 : 27 / Nicolas : non

40 : 27 / Soleil : mais dis

40 : 27 / Nicolas fait non de la tête puis : non ça va un peu trop loin sur le sujet... j'sais pas qu'est-ce qu'on peut faire

40 : 37 / Soleil : inaudible

40 : 57 / Viviane et Mathilde interagissent

41 : 10 / Nicolas regarde la caméra : la caméra ça ...

41 : 14 / Soleil : (inaudible) tu vois ce que je veux dire... alors heu laquelle ppr ! ...en plus j'en connais pas... à la fin (inaudible)

41 : 15 / Viviane : heu...est-ce que il y en a en a qui ont déjà une idée

41 : 18 / Luc : oui

41 : 18 / Viviane : avec une chute

41 : 18 / Luc : inaudible

41 : 18 / Viviane : faut que ce soit clair dans votre tête quand vous l'expliquez hein

41 : 19 / Luc : nan j'ai pas la chute

41 : 22 / Soleil : avec les personnages et tout tu vois (inaudible) tu vois ce que je veux dire... bah alors laquelle ... en plus je la connais pas... à la fin je lui ai prêté plein de (inaudible)

Soleil se met à écrire

42 : 23 / Viviane à un élève : ah oui ... pas mal ça ... oui je vois non mais quand tu m'as dit...ah c'est bien ça ... mais va falloir que tu... ah c'est bien ça... ah c'est bien ... j'avais un élève aussi qui m'avait écrit une ... une nouvelle qui s'appelait heu le randonneur... et alors ce randonneur là il marchait heu... il marchait le long d'un chemin c'était dur pour lui par ce que il y avait des cailloux très haut qu'il fallait enjamber et il levait les jambes très très haut et puis à un moment y avait un lac...et il savait que pour atteindre ce lac il fallait qu'il marche encore de longues distances mais il voyait ce lac briller briller et puis un moment il est tombé il eut très très mal et en fait c'était un enfant d'un an qui apprenait à marcher et qui voyait la piscine au loin et et il est tombé sa mère est venu le chercher et puis il a appelé ça le randonneur... c'était pas mal aussi (intervention d'un élève) avec tout le long du récit on croyait que c'était un randonneur qui galérait dans la montagne et il avait soif et heu il criait un moment donné comme peuvent crier les enfants on s'est dit oh la la comme il doit vraiment souffrir c'est dur pour lui bah c'était un enfant qui criait qui appelait sa maman...il voyait ce lac au fond et c'était inaccessible pour lui le lac c'était la piscine qu'y avait dans le jardin et un moment il tombe il pleure il pleure en fait heu il appelle sa maman... et c'est un petit d'un an

43 : 39 / X : c'était pas mal aussi...

43 : 46 / Viviane : y avait aussi une élève qui m'avait écrit une histoire de deux fleurs qui étaient sur un balcon elles les avaient fait passer pour deux voisines

43 : 57 / Soleil : c'est sympa

43 : 57 / Viviane : qui parlaient entre elles donc tu vois Nicolas tu peux faire parler aussi

44 : 00 / Nicolas : bah oui mais je sais pas c'est pas

44 : 03 / Viviane : bah c'est pas réaliste mais bon

44 : 05 / Nicolas : bah voilà c'est ça c'est que c'est pas réaliste bon ça enlève de la crédibilité

44 : 11 / X : c'est fictif

44 : 10 / Viviane : ha quelque chose de fictif sans faire dans le trop surnaturel non plus hein heu... mais heu pourquoi pas on pourrait dire d'une fleur qu'elle parle ou qu'elle danse avec le vent ou je sais pas moi heu ... pourquoi pas... sans trop exagérer ce trait surnaturel mais heu ... alors vas-y Luc toi ... tu tu veux m'en parler ou pas encore

44 : 29 / Luc : nan nan pas encore

44 : 30 / Viviane : qui veut me parler de sa nouvelle (inaudible)

44 : 34 /en même temps Nicolas à Soleil : oh j'ai trouvé un truc ...oh scoop et il lève la main

44 : 37 / Viviane : qui ? ... qui a une idée pour m'en parler Audeline... rien ?

44 : 44 / Nicolas : heu... heu...si on fait genre heu c'est heu ... on parle de mais comme là là ... y a tout qui a été fait là ... comme comme un une personne qui va se faire opérer

44 : 56 / Viviane en même temps : chut essaye de chuchoter

44 : 56 / Nicolas : comme quelqu'un qui va se faire opérer on va la tester donc on lui fait des piqûres genre un peu comme si il avait un cancer qu'on essaye de soigner

45 : 05 / Viviane : ouais ... ouais

45 : 07 / Nicolas : alors qu'en fait le dialogue ça va être deux chirurgiens qui parlent entre eux et qui disent on va tester tel truc et tout

45 : 15 / Viviane : inaudible

45 : 17 / Nicolas : c'est heu c'est pas un malade mais c'est une souris de laboratoire qui elle est en train de se faire tester

45 : 21 / Viviane : ah bien oui pourquoi pas
45 : 23 / Nicolas : et elle va raconter ce qu'elle elle ressent
45 : 25 / Liliane : et ben oui ... et bah vas-y... bah c'est bien ça
45 : 26 / Soleil : ah beh les souris
45 : 28 / Viviane : c'est bien ça Nicolas par contre vous gardez votre idée pour vous... pour que les autres aussi heu ... lors de la lecture des nouvelles la découvrent ah oui voilà la chose importante que je voulais vous dire les petits malins de la terminale l'année dernière sont allés tricher sur Internet et oui (rires)
45 : 45 / Nicolas : c'est vrai qu'il faut chercher
45 : 47 / Viviane : hé ben ils sont allés chercher des nouvelles écrites par d'autres élèves sans me changer le titre ni une virgule ni rien en plus hein... si vous me faites ça cette année ça sera comme l'année dernière ça sera zéro humiliation devant la classe puisque quand même je vais le dire hein ceux qui ont triché et puis une heure de colle... ne le faites pas car je les connais toutes par cœur celles qui sont sur Internet puisque j'ai passé la nuit entière à les chercher... voilà
46 : 06 / X : ah
46 : 08 / Soleil : comment vous vous en êtes rendu compte ?
46 : 08 / Viviane : et ben je m'en suis rendu compte parce que j'avais un élève qui était très très mauvais enfin en français parce qu'après il était super bon ailleurs et en fait il me rend sa nouvelle et c'était exceptionnel quoi mais exceptionnel ... et alors je cherche l'après-midi mercredi après-midi sur Internet impossible de trouver et puis en tapant nouvelle écrite par un élève machin tout ça je tombe sur cinq ou six nouvelles comme ça écrites par cinq ou six élèves j'avais cinq ou six élèves en classe de terminale oh voilà donc heu ... et puis les uns à la suite des autres hein ils étaient allés sur le même site moi je prends celle-là (inaudible rire de la classe)
46 : 44 / Nicolas : ils sont pas (inaudible) les mecs
46 : 44 / Viviane : voilà (rire) en fait j'ai jamais trouvé l'élève que je voulais coincer j'ai jamais trouvé sa nouvelle parce que je pensais que c'était quelqu'un d'autre qui l'avait écrite et par contre j'ai démasqué cinq ou six élèves que je comptais pas démasquer parce que je croyais vraiment que c'était eux qui l'avaient écrite... donc c'était c'était la première année en dix ans c'est la première fois que ça m'arrivait ça m'était jamais arrivé... je crois
47 : 06 / Nicolas : comme quoi ça se trouve lui peut-être qu'il était sincère au fond donc heu
47 : 08 / Viviane : non c'est pas vrai parce que j'ai appris cette année comme il est parti j'ai appris cette année qu'il se l'était fait écrire heu par quelqu'un d'autre donc il a récolté un 18 et ça m'a fait très très mal de mettre ce 18 là ... bon voilà enfin ... pour heu pour l'anecdote donc n'allez pas sur Internet je préfère heu quelque chose d'honnête... que de que de la tricherie je sais que c'est un travail compliqué et
47 : 30 / Soleil à Nicolas : inaudible
47 : 31 / Nicolas : c'était une nouvelle qui était
47 : 32 / Soleil à Luc : inaudible
47 : 32 / Luc à Soleil : inaudible
47 : 31 / Nicolas à Soleil : en plus c'est pas une nouvelle écrite
47 : 33 / X on peut s'inspirer quand même
47 : 33 / Viviane : non non
47 : 35 / Soleil : ouais
47 : 35 / Nicolas : quoi la moustache oui... ils font des bons trucs... tu prends des trucs de là elle les connaît pas elle
47 : 41 / Soleil : ouais
47 : 41 / Nicolas : enfin je pense si elle doit connaître
47 : 41 / Soleil : inaudible
47 : 45 / Nicolas : ... peut-être un peu trop on va dire... alors... ma souris
48 : 01 / Soleil à Viviane en levant la main : vous pouvez ... en fait je voudrais partir sur un sur heu ... en fait la chute ce serait ... en fait c'est deux personnes qui sont sur un
48 : 15 / Viviane : qui existent ?
48 : 16 / Soleil : ouais qui jouent ... bah qui se disputent des choses comme ça ... en fait je pensais reprendre une pièce de Molière
48 : 22 / Viviane : bah oui
48 : 22 / soleil : et je sais pas encore parce que après je connais pas les pièces où ils se disputent

48 : 36 / Viviane : alors tu as dans *Le Médecin malgré Lui* une dispute dans un couple lui c'est le (inaudible) et elle elle le menace de le quitter tout ça

48 : 40 / Soleil : un truc comme ça comme si il était pas

48 : 44 / Viviane : du coup (inaudible) comédiens

48 : 50 / Soleil : mais du coup il croient que c'est dans la vraie vie

48 : 50 / Viviane : ils croient

48 : 52 / Soleil : c'est dans la vie

48 : 54 / Viviane : ah ouais mais si tu veux prendre ... tu te rends compte ? faut que tu prennes une pièce contemporaine

49 : 00 / Soleil : ouais

49 : 02 / Viviane : hein

49 : 02 / Nicolas : mais au pire

49 : 04 / Soleil : je voulais prendre un truc célèbre

49 : 04 / Viviane : non tu devrais tu sais ce que tu devrais ah c'est une super idée ... tu devrais toi faire celui qui assiste à la scène

49 : 12 / Soleil : mmm

49 : 12 / Viviane : lui il lui a touché des genoux il a dit à peu près ça ça ça lui il la pousse ça ça ça j'ai vu qu'il l'a poussée surtout que dans heu *Le Médecin malgré Lui* un moment où une qui aime la mouche (inaudible)

49 : 30 / Soleil : j'insérerai à la fin du coup le dialogue disant (inaudible)

49 : 39 / Viviane : (inaudible) donc du coup tu peux reprendre une pièce de théâtre mais tu la racontes dans le style il lui a à peu près dit ça elle elle lui a (inaudible) à côté de lui tu vois ? ... et à la fin (inaudible)? c'est pas mal ça

49 : 50 / Soleil : c'est vrai ?

49 : 50 / Viviane : ouais...alors par contre ce qui va être compliqué c'est le début

49 : 54 / Soleil : et ouais... c'est pour ça que je me suis dit si je me mets à la place du comédien

49 : 49 / Viviane : des spectateurs plutôt pas du comédien si tu te mets à la place du comédien alors tu vas il va falloir que tu sois fidèle au texte que ... on va se rendre compte que c'est pas de la

50 : 10 / Soleil : je le dis juste en écrivant... pas en citant des moments du texte

50 : 14 / Viviane : à la place du spectateur tu peux décrire ce que tu vois à la place du comédien... va falloir que tu dises ce qu'il dit le comédien avec les mots de Molière tu peux pas les transformer ces mots-là tu vois ce que je veux dire

50 : 30 / Soleil : ouais

50 : 30 / Viviane : ou alors essaie avec une pièce contemporaine

50 : 33 / Soleil : et j'en connais pas

50 : 3 / Viviane : alors une pièce contemporaine où y a deux adultes qui se disputent

50 : 40 / Nicolas : bah le truc y a des pièces de Molière qui ont été reprises

50 : 40 / Viviane : y en a une de Yasmina Réza je crois qu'elle s'appelle et c'est une dispute autour de gamins... de deux gamins qui se sont tapés dessus... c'est les parents qui se retrouvent en fait... heu comment ça s'appelle ?

50 : 58 / Audeline : ah oui ... je l'ai vue *Carnage*

50 : 58 / Viviane : *Carnage* merci Audeline *Carnage*... d'ailleurs il est passé en film il est très chouette alors ça ça a été adapté d'une pièce de théâtre

51 : 06 / Audeline : si vous voulez je vous passerai le film

51 : 06 / Viviane : alors c'est c'est super heu

51 : 11 / Soleil : le film faut pas que je m'en inspire ?

51 : 13 / Viviane : alors inspire-toi-z-en parce que ça a été inspiré par la pièce de théâtre *Carnage*

51 : 18 / Soleil : c'est de qui à la base ?

51 : 20 / Viviane : je crois ... alors le film je sais pas de qui il est c'est peut-être de Woody Allen le film hein parce que ça ressemble à du Woody Allen mais je sais pas si c'est de lui... je crois qu'elle s'appelle Yasmina Réza... ou un truc comme ça heu on demandera à Sandra elle doit savoir elle quand elle viendra

51 : 36 / Audeline : on l'avait travaillé (inaudible)

51 : 37 / Viviane : hein ?

51 : 38 / Audeline : on l'avait heu travaillé

51 : 39 / Viviane : et c'est une super pièce en plus et c'est contemporain donc là on (inaudible) on mettra pas que c'est du théâtre immédiatement... il va falloir que tu choisisses par contre un passage qui s'adapte à une dispute de couple ... est-ce que ça c'est pas (inaudible) trouble

51 : 57 / Soleil : je sais pas faut que je voye [voaj]

52 : 00 / Viviane : parce que si tu veux le spectateur ... si tu fais le spectateur et que tu racontes que tu vois un couple se disputer et qu'elle elle s'approche de lui et que lui s'approche d'elle et heu

52 : 11 / Soleil : oui c'est ce que vous m'avez dit (inaudible) mais moi je voulais dire il leva la main sur moi quelque chose comme ça un truc comme ça

52 : 16 / Viviane : haaaaaaaaaaa

52 : 18 / Soleil : comme ça

52 : 18 / Viviane : ah oui d'accord... alors oui oui... essaye

52 : 22 / Soleil : c'est pour ça je veux reprendre heu

52 : 24 / Viviane : oui oui oui d'accord.... d'accord

52 : 34 / Soleil : un truc comme ça ... comme quoi au début elle pouvait être stressée

52 : 36 / Viviane : bonne idée c'est une bonne idée... bon pour l'instant ça tourne pas mal... c'est plutôt bien ce que j'entends... alors passer de l'idée à l'écriture c'est un exercice difficile

52 : 52 / Soleil : ah oui

52 : 52 / Viviane : mais heu vous allez y arriver

52 : 55 / Nicolas à Soleil : oui heu la première phrase et ça va.

52 : 59 / Soleil : inaudible

52 : 59 / Viviane : après s'il vous faut une séance supplémentaire on fera une séance une heure supplémentaire ah vraiment si heu on sent que c'est vraiment trop trop compliqué pour la majorité

53 : 16 / Nicolas : putain ... j'adore écrire mais putain ce que c'est compliqué pour trouver la première phrase

53 : 18 / Soleil : c'est vrai

53 : 19 / Nicolas : truc de fou

53 : 19 / Soleil : c'est vrai ... même à chaque fois c'est ça qui nous fait perdre du temps ... parce qu'on trouve pas la première phrase

53 : 31 / Nicolas : ouais (inaudible) l'histoire

53 : 31 / Soleil : ouais on sait ce qu'on veut on sait comment ça se finit et le début on sait jamais

53 : 37 / Nicolas : ouais c'est ça tu fais la première phrase après tu finis avec une page

53 : 42 / Soleil : grave ... je voulais (inaudible) parce que je peux dire j'étais stressée (inaudible) de couple tu vois... de couple

53 : 48 / Nicolas : t'as t'as des pièces heu tu peux chercher ça t'as des pièces de théâtre...de Molière... réadaptées.... en version d'aujourd'hui en fait

53 : 59 / Soleil : ça c'est pas grave de réadapter en fait parce que... si moi je peux dire ce que je pense en tant que personnage sur scène

54 : 00 / Nicolas : alors faut faire du dialogue

54 : 00 / Soleil : ouais

54 : 02 / Nicolas : parce que les dialogues c'est pas (inaudible) mais ça saute aux yeux ... tu vois que (inaudible) ... une version adaptée justement les dialogues d'aujourd'hui

Ils rient d'une remarque de Viviane à une élève « : (inaudible) qu'on se réveille

54 : 05 / Nicolas : ah en fait la deuxième idée elle tombe sur heu...

55 : 32 / Soleil : Noan il est tout le temps à tricher... il m'épuise...en fait il cherche pas à savoir il cherche à comment tricher pour avoir (inaudible)

55 : 37 / Nicolas : on dit que (inaudible) ça existe mais c'est pas con faut chercher des nouvelles françaises écrites par des jeunes français

55 : 43 / Soleil : (inaudible)

55 : 49 / Nicolas : des nouvelles qui sonnent étrangères

55 : 49 / Soleil : (inaudible) il peut pas sortir (inaudible) cul ... merde y a la caméra

56 : 07 / Nicolas : ça m'énerve parce que du coup j'ai plus envie de faire ça

56 : 07 / Soleil : faire quoi ?

56 : 07 / Nicolas : la souris

56 : 10 / Soleil : mais si mais si

56 : 10 / Nicolas : non mais j' me dis maintenant je vais faire autre chose
56 : 15 / Soleil : faire quoi ?
56 : 15 / Nicolas : j' sais pas
56 : 15 / Soleil : voilà... ta souris elle est bien
56 : 21 / Nicolas : c' est pas assez ... et là
56 : 21 / Soleil : tu crois pas que j' ai pas assez (inaudible) pour commencer (inaudible)
56 : 30 / Nicolas : boh ça... (inaudible) une idée originale... et là ça y est bien
56 : 46 / Soleil : (inaudible)
56 : 46 / Nicolas : ça peut être pas mal
57 : 06 / Viviane : bien allez Blow
57 : 10 / Soleil à Nicolas : tu laisses ça comme ça
57 : 10 / Viviane venant vers Blow : ça cogite hein
57 : 10 / Soleil : ou alors (inaudible) du coup
57 : 14 / Nicolas : mmm pas bête
57 : 26 / Blow inaudible : chuchote avec Viviane
57 : 26 / Soleil : inaudible
57 : 26 / Nicolas : chercher (inaudible)
57 : 26 / Soleil : c' est pas vraiment un monde imaginaire tu vois mais bon ... c' est pas vraiment
57 : 35 / Nicolas : ouais je connais (inaudible) imaginaire
57 : 38 / Soleil : (inaudible) tu le situes même... (inaudible)
57 : 53 / Nicolas : non bah justement il pensait que c' était une personne autre (inaudible) qui lui ressemble (inaudible)
58 : 00 / Soleil : inaudible
58 : 02 / Nicolas : c' est même un ami
58 : 07 / Soleil : pourquoi tu dis (inaudible) ton frère
58 : 07 / Nicolas : les deux... qu' est-ce qu' on peut faire avec ce truc ? ... déjà noter parce que ça m' évitera d' oublier
58 : 36 / Blow : que je dis des choses (inaudible)
58 : 36 / Viviane : mmm
58 : 47 / Blow : inaudible
58 : 47 / Viviane : inaudible
58 : 49 / Blow : oui
58 : 53 / Viviane : c' est bien ouais... oui bien c' est bien
58 : 58 / Blow : inaudible
59 : 03 / Nicolas : bah au pire on fait des résumés puis ensuite ... (inaudible)
59 : 11 / Soleil : je mets des mots
59 : 02 / Luc à Blow : inaudible
Interactions Viviane avec d' autres élèves, les quatre élèves observés écrivent en silence.
01 : 01 : 11 / Soleil à Luc : t' as trouvé ?
01 : 01 : 12 / Luc : j' ai deux idées
01 : 01 : 13 / Soleil : inaudible
01 : 01 : 14 / Luc : j' sais pas
01 : 01 : 15 / Soleil : inaudible
01 : 01 : 16 / Luc : c' est un secret
01 : 01 : 17 / Soleil : hein ?
01 : 01 : 18 / Luc : c' est un secret
01 : 01 : 19 / Soleil : caché
01 : 01 : 20 / Luc : hein ?
01 : 01 : 21 / Soleil : caché
Luc sourit

01 : 01 : 29 / Soleil à Nicolas : c'est celui-là ?
01 : 01 : 39 / Nicolas : une deuxième
01 : 01 : 44 / Soleil : ça envoie dur ... je suis pas pas capable de faire un truc comme celui-là
01 ;01 : 45 / Nicolas : mais non
01 : 01 : 46 / Soleil : ah beh si
01 : 01 : 47 / Nicolas : parce que c'est pas marrant donc
01 : 01 : 48 / Soleil : oh beh
01 : 01 : 53 / X : moi j'ai fini
01 : 02 : 55 / Soleil à X : t'as fini ?
01 : 02 : 00 / Nicolas : C*⁴⁴.... bien sûr t'as fini
01 : 02 : 03 / X à Nicolas : oui
01 : 02 : 03 / Nicolas : c'est chaud
01 : 02 : 05 / Soleil : regarde
01 : 02 : 10 / X : inaudible
Soleil sourit
01 : 02 : 34 / Nicolas : le mec il veut garder le secret (rires)
01 : 02 : 35 / Soleil : grave
01 : 02 : 40 / X : inaudible
01 : 02 : 40 / Nicolas : bah oui
01 : 02 : 42 / Soleil : c'est un autre (inaudible)
01 : 03 : 00 / Viviane à la classe : allez qui a une idée ?
01 : 03 : 01 / X à Soleil et Nicolas : inaudible
01 : 03 : 07 / Soleil à X : j'm'en fous j'ai une idée
01 : 03 : 07 / Nicolas à X : j'arrête pas ... ça va j'ai déjà plusieurs idées
01 : 03 : 13 / X : non mais le titre c'est top départ
01 : 03 : 13 / Soleil : c'est une course de motos
01 : 03 : 19 / Nicolas : c'est un truc avec une histoire avec (inaudible)
01 : 03 : 21 / X : inaudible
01 : 03 : 21 / Nicolas : un serveur... ça j'ai compris ça quand j'ai écouté
01 : 03 : 32 / X : inaudible
01 : 03 : 32 / Nicolas : (inaudible) qu'est-ce t'as fait ?
01 : 03 : 36 / X : j'étais jeune
01 : 03 : 37 / Soleil : ah bon
01 : 03 : 38 / X : inaudible
01 : 03 : 45 / Soleil : pff ... en plus... beh ça me va
01 : 03 : 54 / Nicolas : inaudible
01 : 03 : 52 / X : tu manges (inaudible) quand ?
01 : 04 : 00 / Soleil : j'mange pas avant 14h
01 : 04 : 07 / X : inaudible
01 : 04 : 06 / Soleil : j'mange pas avant 14 h.....
01 : 04 : 07 / X : ah bravo
01 : 04 : / Soleil : inaudible
01 : 04 : 07 / X : pourquoi tu pars pas avant ?
01 : 04 : 07 / Soleil et Nicolas : parce que les bus ils passent pas
01 : 04 : 13 / Viviane : bah heu ... ça va pas...
01 : 04 : 18 / Nicolas tout bas : qu'est-ce que je peux faire d'autre
01 : 04 : 21 / Soleil bas : (inaudible) elle est bien ton idée...(inaudible) la prof qui

⁴⁴ Viviane rappelle un élève à l'ordre par son patronyme.

01 : 04 : 18 / Viviane : venez... appelez-moi... pensez à écrire... Alix t'as une idée... Marie avant de commencer à écrire

01 : 04 : 58 / Nicolas : j'ai trouvé comment le développer ton truc
Nicolas se met à écrire

01 : 05 : 02 / Soleil : développe

01 : 05 : 42 / Viviane : bon alors Yaël... ton camarade Nicolas et Claire... vous vous tenez correctement vous vous mettez au travail ... s'il-vous-plait G* quand même

01 : 06 : 16 / Viviane : t'es pas la seule Claire t'es pas la seule s'il te plait... Nicolas⁴⁵ G* tu vas aller faire un tour dans le couloir pour voir si j'y suis

01 : 06 : 27 / X :

01 : 06 : 27 / Viviane : ah bah oui c'est absolument (inaudible) ton comportement
(Interactions X et Viviane)

01 : 06 : 54 / Viviane : laisse-le pour la fin
(Interactions X et Viviane inaudible)

01 : 07 : 11 / Viviane : pourquoi je sais pas mais réfléchis tu réfléchiras à la fin

01 : 07 : 11 / X : ouais ouais...

01 : 07 : 14 / Viviane : t'as fini ? non impossible d'écrire une nouvelle en demi-heure

01 : 07 : 16 / X : bah si

01 : 07 : 16 / Viviane : bah tu sais quoi tu vas nous faire un tour tu vas boire un peu d'eau et puis tu vas revenir après

01 : 07 : 24 / X : ouais ça va

01 : 07 : 24 / Viviane : t'as fini toi ?

01 : 07 : 25 / Y : bah oui

01 : 07 : 26 / Viviane : t'as une idée ? et alors tu m'en parles pas

01 : 07 : 26 / Y : bah oui

Inaudible

01 : 07 : 36 / Viviane : Nicolas⁴⁶ et Yael vous allez avoir 50 lignes chacun

01 : 07 : 42 / Nicolas : Madame... si faut dire mais y a des fautes faut éviter

01 : 07 : 46 / Viviane : non non mais je m'en fiche de ça je regarde pas ça ... je lis pas on sait jamais

01 : 07 : 50 / Nicolas : bah voilà c'est heu (inaudible) il a une relation très tendue avec son coloc ils se disputent beaucoup il est très énervé avec lui

01 : 08 : 00 / Viviane : (inaudible) mmm

01 : 08 : 00 / Nicolas : non non non enfin c'est une autre ... une autre histoire

01 : 08 : 04 / Viviane : non mais tu m'en as pas parlé comment veux-tu que je devine ? (rires)

01 : 08 : 09 / Nicolas : donc il entretient une relation très tendue avec son coloc

01 : 08 : 09 / Viviane : mmm

01 : 08 : 14 / Nicolas : genre il se dispute avec lui ... à la limite à la limite de se battre... et il peut se il peut s'en séparer ils paient le loyer à deux et enfin

01 : 08 : 22 / Viviane : il veut partir (inaudible) ton idée

01 : 08 : 22 / Nicolas : non mais son ami il peuvent pas se séparer par raison (inaudible)

01 : 08 : 26 / Viviane : pour raison financière

01 : 08 : 26 / Nicolas : voilà ... et du coup il va voir une personne comme un psy expert en relations humaines qui parle de son problème avec d'autres personnes et heu pour résoudre le problème jusqu'au jour où il vient revoir ce psy et lui dit que les problèmes sont réglés que l'autre il est parti ils se sont séparés ça y est il est guéri il était schizophrène

01 : 08 : 49 / Viviane : ah sauf qu'on guérit pas de la schizophrénie

01 : 08 : 53 / Nicolas : (inaudible) faut croire que si

01 : 08 : 53 / Viviane : mais je crois pas j'suis pas sûre je crois pas qu'on en guérisse

⁴⁵ Un autre Nicolas : j'ai donné des pseudonymes identiques aux élèves ayant des prénoms identiques.

⁴⁶ L'autre élève ayant le même prénom que notre élève et dont j'ai donné le même pseudonyme : Nicolas homonyme.

01 : 08 : 59 / Nicolas : ouais sauf que sur la version de ma feuille on en guérit
01 : 08 : 59 / Viviane : mais c'est mais... mais c'est mais c'est mais c'est heu.... c'est dommage
01 : 09 : 14 / Viviane : l'autre partie(inaudible) ... on l'aurait même pris comme titre
01 : 09 : 19 / Nicolas : ouais mais c'est comme ça qu'ils le disent
01 : 09 : 17 / Soleil : ouais comme titre... c'aurait été bien
01 : 09 : 17 / Viviane : ouais ouais pourquoi pas pourquoi pas... dis pourquoi t'as abandonné ton ta première idée là ?
01 : 09 : 21 / Nicolas : parce que j'sais pas laquelle est mieux entre les deux ... et j'en ai eu une troisième donc
01 : 09 : 26 / Viviane : mais tu m'écris deux nouvelles
01 : 09 : 26 / Nicolas : allez
01 : 09 : 31 / Soleil : (rires) finis celle-là d'abord
01 : 09 : 31 / Viviane : bien mmm tu cherches l'inspiration ... Maxime non ?
01 : 09 : 36 / Maxime : ouais ouais
01 : 09 : 42 / Nicolas : tu t'y mets
01 : 09 : 42 / Viviane : Maxime je t'ai pas vu encore et Florent t'as écrit et tu veux me parler ? hein ?
01 : 09 : 52 / Nicolas : du coup faut que je trouve des situations initiales et tout
01 : 09 : 57 / Soleil : merde
01 : 09 : 57 / Nicolas : le dialogue (inaudible) une dispute histoire on voit bien la situation
01 : 09 : 04 / Soleil : mmm situation initiale
01 : 09 : 04 / Nicolas : et ouais faut penser à ça surtout ... faut heu respecter le schéma
01 : 10 : 13 / Soleil : c'est un gars il va au rendez-vous avec un psychologue
01 : 10 : 17 / Nicolas : attention à pas prendre mon truc là
01 : 10 : 17 / Soleil : mais non c'est bon... je t'ai dit que la pièce de théâtre banane... c'était style mais c'est mais ... élément perturbateur ... la dispute ... péripétie
01 : 10 : 37 / Nicolas : alors ... sujet (inaudible)
01 : 10 : 37 / Soleil : c'est comment péripéties ?
01 : 10 : 43 / Nicolas : heu péripéties heu ouais heu t'expliques la pièce de théâtre un peu ... coucou (à la caméra)... après t'expliques la pièce de théâtre
01 : 10 : 54 / Soleil : et ouais
01 : 10 : 54 / Nicolas : genre la partie (inaudible)
01 : 10 : 58 / Soleil : la dispute... les péripéties c'est genre tout ce qui se passe pendant la dispute
01 : 10 : 58 / Nicolas : ouais et l'élément équilibrant bah la dispute
01 : 11 : 09 / Soleil : ouais j'en sais rien (inaudible) je sais pas j'ai pas noté
01 : 11 : 17 / Nicolas : bah oui voilà quoi ... au pire tu l'inventes... ce truc
01 : 11 : 17 / Soleil : non mais faut que je (inaudible)
01 : 11 : 22 / Nicolas : inaudible
01 : 11 : 22 / Soleil : (inaudible) je sais que c'est bien (inaudible) la situation finale
01 : 11 : 41 / Nicolas à X : quel branque ! (rires)
01 : 11 : 59 / X : j'essaye de le faire chier (inaudible) il est tellement (inaudible)
01 : 11 : 46 / Nicolas : eh lui ouais
01 : 11 : 49 / Soleil à X : il t'embête
01 : 11 : 50 / X : inaudible
01 : 11 : 51 / Nicolas : il en a même mis là ?
01 : 11 : 59 / Soleil : j'ai une très bonne idée pour Noan
01 : 11 : 59 / X : inaudible
01 : 12 : 00 / Soleil à Luc : j'ai trop de bonnes idées pour les autres
01 : 12 : 06 / X : ça c'est répété
01 : 12 : 06 / Nicolas : inaudible
01 : 12 : 27 / Viviane : Florent (inaudible) et là je vais venir vous voir... maintenant si vous avez pas d'idée ne vous mettez pas la pression... ouais ? ... allez
01 : 12 : 44 / Soleil à Nicolas tout bas : inaudible

01 : 12 : 55 / Nicolas : qu'est-ce que tu veux que je te dise c'est comme heu (inaudible)
01 : 12 : 58 / Luc : tu peux pas arrêter de te balancer ?
01 : 12 : 58 / Nicolas : ah
Soleil écrit
01 : 14 : 00/ Nicolas : j'ai peut-être une troisième idée
01 : 15 : 38 / Viviane : la chute nous avons en fait été trompés sur ce qu'on avait cru.... et c'est là où on relit la nouvelle et on se dit ah mais c'était donc ça : ouais l'histoire des deux tigres c'était pas des prisonniers c'était des tigres
01 : 15 : 44 / Soleil : et nan moi j'comprends pas (inaudible)
01 : 15 : 55 / Nicolas : au pire essaie de prendre une autre idée
01 : 15 : 56 / Soleil : cet homme qui (inaudible)
01 : 16 : 01 / Nicolas : c'est un peu chié là quand même
01 : 16 : 01 / Soleil : j'avoue
01 : 16 : 06 / Nicolas : au pire ça donne pas si t'as un problème avec le gars change d'idée
01 : 16 : 09 / Soleil : y a un truc qui m'déplait
01 : 16 : 15 / Viviane : parce que ... méfie-toi parce que la prochaine fois c'est toi qui vas dehors ... tu as 5 minutes pour respirer tu vas dans le hall tu vas revenir et si Alix (inaudible) tu le prends en photo et tu te mets en photo et tu le glisses dans la trousse ... avec qui tu parles encore c'est A*⁴⁷ ou c'est Yaël... ouais bah mets-toi au travail toi... je suis pas persuadée que ton travail soit fini... t'as compris ce que j'ai dit
01 : 16 : 53 / Nicolas : qu'est-ce que je peux faire ... c'est chaud en fait
01 : 17 : 21 / X : Soleil tu peux ouvrir la vitre
01 : 17 : 21 / Soleil : pourquoi je fais quoi
Elle se lève et ouvre la fenêtre
01 : 17 : 35 / X : (inaudible) merci
01 : 17 : 35 / Soleil : de rien
01 : 17 : 42 / Nicolas regardant l'horloge : oh bientôt
01 : 17 : 47 / Viviane : j'ai pas dit que c'était facile... j'ai pas dit que c'est facile... allez Florent... j'arrive
01 : 17 : 57 / Soleil : ouais non mais non mais
01 : 17 : 57 / Nicolas : mais c'est bon
Soleil et Nicolas se regardent, ils rient puis Nicolas chantonne
01 : 19 : 02 / Viviane : ça c'est une bonne idée Audeline... tu vois tu nous trompes en fait ... allez Valéry
01 : 19 : 21 / Soleil : faut que je voie la pièce (inaudible)
01 : 19 : 25 / Nicolas : (inaudible) au pire essaie de choisir un autre sujet ça serait plus facile... c'est trop compliqué
01 : 19 : 33 / Soleil : non mais j'vais trouver
01 : 19 : 33 / Nicolas : bah ouais puis en même temps t'as déjà 3 heures pour écrire... bon faut y aller
Soleil s'est retournée vers Nicolas puis Luc et Blow. Nicolas baille
01 : 20 : 05 / Nicolas : situation ... initiale
01 : 20 : 25 / Soleil : inaudible puis s'adresse à Blow : inaudible
01 : 20 : 34 / Blow : non
01 : 20 : 34 / Nicolas à Blow : qu'est-ce que tu fais (inaudible) sans l'avoir lue ça sent
01 : 20 : 42 / Blow : non mais heu rien qu'un mot suffira ... à quoi ?
01 : 20 : 48 / Luc : inaudible
Discussion entre eux quatre, couverte par la voix de Viviane
01 : 21 : 05 / Luc : j'dis pas
01 : 21 : 05 / Viviane : en fait il tout le film on voit c'est heu son fils qui est mort et après son fils il lui parle tout ça et son fils il le voit jamais et le truc comme ça et à la fin on a on sait que c'est lui qui est mort et pas son fils vous l'avez vu ce film-là ? c'est le huitième ou le sixième sens ... le sixième sens c'est pas ça ?
01 : 21 : 24 / Nicolas : voilà c'est chelou

⁴⁷ Pas de pseudonyme pour les patronymes, juste l'initiale.

01 : 21 : 28 / Viviane : ouais et voilà à la fin en fait on est surpris parce qu'c'est pas du tout la personne qu'on croyait morte qui l'est vraiment ...c'est l'autre

01 : 21 : 35 / Nicolas : ça doit être chaud quand même ... (inaudible)

01 : 22 : 05 / Soleil : inaudible

01 : 21 : 42 / Nicolas : ouais mais après le problème c'est que comme on sait que la fin doit être surprenante... faut pas que ce soit trop évident dans le texte... on cherche déjà à trouver même avant ... ça va être chaud si ... si je veux bien cacher la fin

01 : 22 : 01 / Viviane à X : moi j'ai préféré ta première idée

01 : 22 : 19 / Soleil : inaudible

01 : 22 : 22 / Nicolas : qu'est-ce que tu veux que je te dise... je sais pas c'est ma meilleure amie ?

01 : 22 : 30 / Soleil : (inaudible) comme il a du vocabulaire et tout faut qu'il arrête

01 : 22 : 36 / Nicolas : ton objectif ne pas mourir... ah sinon (inaudible) au final il faut que (inaudible) je vais manger

01 : 22 : 44 / Soleil : non mais là

01 : 22 : 49 / Nicolas : fuck... (inaudible) si tu veux pas cher il faut (inaudible)

01 : 23 : 11 / Soleil : inaudible

01 : 23 : 25 / Nicolas à Luc : (inaudible)

01 : 23 : 26 / Luc à Nicolas : (inaudible)

01 : 23 : 27 / Nicolas : ah d'accord (inaudible)

01 : 23 : 34 / Luc : ouais et trois fois poils même

01 : 23 : 43 / X : inaudible

01 : 23 : 44 / Nicolas : non mais c'est pas pour ça

01 : 23 : 48 / X

01 : 24 : 50 / Nicolas : tu fais un lien genre avec la puberté un truc de poils bien en reste tu vois mais c'est ça (inaudible) je les compte là sur le menton j'aurai trop honte et tout... en fait il les perd au lieu de les gagner ça peut être une bonne idée

Le chercheuse et l'élève mis dehors rentrent en même temps

01 : 24 : 36 / Viviane : *Carnage* tu la connais la pièce contemporaine ? est-ce que c'est Yasmina Réza ? (inaudible)

01 : 24 : 41 / Soleil : du coup c'est pas grave... non mais c'est pas grave

01 : 24 : 43 / Viviane : quoi c'est pas grave ?

01 : 24 : 43 / Soleil : du coup j'ai pas besoin de la prendre ... cette pièce

01 : 24 : 47 / Viviane : t'as pas besoin de ?

01 : 24 : 47 / Soleil : de la prendre ... de m'en inspirer.. j'ai pas besoin

01 : 24 : 50 / Viviane : pourquoi ? tu fais plus ça ?

01 : 24 : 52 / soleil : si mais comme je vous ai dit que je me mettais

01 : 24 : 56 / Viviane : beh si parce qu'il faut que tu connaisses mais si

01 : 24 : 59 / Soleil : pourquoi ?

01 : 24 : 59 / Viviane : mais si

01 : 25 : 05 / Soleil : inaudible

01 : 25 : 05 / Viviane : ah tu le sais ? il faut que tu connaisses (inaudible) la trame de l'histoire

01 : 25 : 12 / Soleil : oui et c'est pour ça que je vous ai parlé... ça passe

01 : 25 : 19 / Viviane : (inaudible) si je lui ai répondu ci et si je lui ai répondu ça ... tu peux rien faire

01 : 25 : 19 / Soleil : mais je décris c'est à la fin que je (inaudible)

01 : 25 : 27 / Viviane : tu peux pas décrire si t'es comédienne puisque tu participes

01 : 25 : 27 / Soleil : comme si c'était moi qui le vivais en fait

01 : 25 : 28 / Viviane : oui mais la trame de l'histoire va falloir l'utiliser (inaudible) c'est compliqué ça...

01 : 25 : 35 / Soleil : mmm

01 : 25 : 35 / Viviane : qu'on reconnaisse la pièce nous aussi qu'on croie ... vraiment que c'est (inaudible)

01 : 25 : 44 / Soleil : mmm... ah la la

01 : 25 : 52 / Viviane : écoute commence à l'écrire et puis on va voir

01 : 25 : 26 / Soleil : ouais

01 : 25 : 56 / Viviane : mais toi en fait il va falloir faire le comédien (inaudible)

01 : 25 : 59 / Soleil : comme si c'était moi qui vivais et heu l'acteur

01 : 26 : 02 / Viviane : et il faut que tu trouves un passage de pièce où il y a une dispute tu relis ce passage-là tu t'inspires de ce passage pour heu pour suivre l'histoire... qu'est-ce qui se passe pourquoi ils se disputent qu'est-ce qui (inaudible)

01 : 26 : 18 / Soleil : oui

01 : 26 : 18 / Viviane : donc ça tu peux pas le faire si t'as pas la pièce

01 : 26 : 20 / Soleil : oui

01 : 26 : 20 / Viviane : si t'as pas la pièce originale ... le texte original

01 : 26 : 25 / Soleil : on n'a pas besoin de trouver le texte

01 : 26 : 25 / Viviane : mais si t'as besoin de trouver le texte (inaudible) c'est telle pièce ah mais oui c'est ce passage-là

01 : 26 : 31 / Soleil en même temps : je peux le trouver le texte

01 : 26 : 31 / Viviane : ah bah voilà tu le trouves c'est ce que je te dis le texte il te le faut

01 : 26 : 34 / Soleil : oui

01 : 26 : 34 / Viviane : ah c'est pas ce que j'avais compris

01 : 26 : 36 / Soleil : ah si c'est bon non non ...justement il faut

01 : 26 : 39 / Viviane : ah voilà

01 : 26 : 39 / Soleil : ... c'est pour ça je veux pas trop avancer

01 : 26 : 39 / Viviane : et c'est pour ça que j'ai demandé la le nom de la pièce... enfin le nom de l'auteur pas la pièce... (à moi) heu tu veux leur parler du...la semaine prochaine c'est quoi heu ... les tours pour lundi

01 : 27 : 00 / Chercheure : inaudible

01 : 27 : 01 / Viviane : c'était qui tu voulais voir Martine M* c'est ça ?

01 : 27 : 04 / Chercheure : inaudible

01 : 27 : 05 / Viviane : de toutes façons ils sont en train d'écrire donc tu peux

01 : 27 : 12 / Chercheure : demain je peux pas faire les entretiens

01 : 27 : 11 / Viviane : non ouais

01 : 27 : 11 / Chercheure : c'est férié est-ce que lundi c'est possible ?

01 : 27 : 14 / Viviane : lundi oui heu vous passez à quelle heure au self ?

01 : 27 : 16 / ensemble : au premier brouhaha

01 : 27 : 22 / Viviane : on te parle de lundi Alix de toute façon ça te concerne pas

01 : 27 : 22 / plusieurs dont Soleil : on est les premiers

01 : 27 : 22 / Viviane : vous êtes les 1eres... donc c'est parfait ça veut dire alors qu'à midi et demi vous avez fini ?

01 : 02 : 31 / plusieurs : oui

01 : 27 : 33 / Nicolas⁴⁸ : si Liliane elle fait bien son travail

Rires dans la classe

01 : 27 : 33 / Viviane : voilà la remarque de Nicolas

01 : 27 : 38 / Nicolas : non mais c'est vrai

01 : 27 : 38 / Soleil : elle nous laisse pas passer des fois

01 : 27 : 41 / Viviane : et comme Liliane fait toujours bien son travail donc à midi et demi ils auront fini

01 : 27 : 44 / Chercheure : c'est possible ?

01 : 27 : 44 / Nicolas : heu faut lui demander

01 : 27 : 47 / Chercheure : non mais pour vous ?

01 : 27 : 47 / Viviane : mais oui c'est possible

01 : 27 : 52 / Soleil : on est les premiers (inaudible)

01 : 27 : 52 / Viviane : si y a un souci heu pour le passage vous venez me voir dans la salle des profs... pour vous faire passer heu non c'est ils sont là ... si vous si y a un souci vous venez me voir dans la salle des profs ... si pour

⁴⁸ L'autre Nicolas fait une allusion déplaisante sur une personne de la vie scolaire.

vous faire passer vous venez... oui voilà puis elle le sait qu'il y a quatre élèves qui sont (inaudible) ... donc c'est bon

01 : 28 : 24 / Nicolas : inaudible

01 : 28 : 17 / Viviane : bon là vous notez vos heures pour lundi sur vos agendas ? ceci dit il vous reste encore 10 bonnes minutes hein vous êtes pas obligés de ranger pour rien

01 : 28 : 23 / Soleil : mais je peux pas avancer

01 : 28 : 27 / Viviane : eh oui... ta pause tu l'as faite ta pause ... et ton dialogue et le dialogue bah on le sait mais ta pause

01 : 28 : 39 : / Soleil : beh heu je voulais décrire ce que je voyais mais il faut que je voye ([voaj])

01 : 28 : 41 / Viviane : à un moment donné soit au début soit au milieu soit à la fin peu importe vous faites une petite pause une description de la nouvelle ... soit d'un paysage soit d'un personnage ou d'un objet peu importe

01 : 29 : 00 / X : vous avez dit comme c'est fondu dans le décor

01 : 29 : 00 / Viviane : fondu dans le récit

01 : 29 : 02 / X : oui heu

01 : 29 : 02 / Viviane : oui... faut que tu parles du décor

01 : 29 : 05 / X : oui

01 : 29 : 07 / Viviane : le paysage

01 : 29 : 07 / X : les personnes autour

01 : 29 : 10 / Viviane : tu décris les personnes autour

01 : 29 : 10 / X : oui

01 : 29 : 11 / Viviane : tu les décris

01 : 29 : 11 / X : oui

01 : 29 : 12 / Viviane : d'accord

01 : 29 : 12 / X : bah très court mais

01 : 29 : 15 / Viviane : deux deux lignes heu trois lignes

01 : 29 : 15 / X : ouais

Interactions Viviane et élève au loin

01 : 29 : 22 / Nicolas à Soleil : (inaudible)

01 : 29 : 28 / Soleil : tu t'en tires toi ?

01 : 29 : 31 / Nicolas : oh bah je te réponds pas

01 : 29 : 28 / Viviane : tu peux le faire maintenant il reste 10 bonnes minutes ... oh eh c'est le weekend

01 : 29 : 40 / X : les péripéties c'est long ?

01 : 29 : 42 / Viviane : c'est ?

01 : 29 : 42 / X : c'est long ?

01 : 29 : 44 / Viviane : bah c'est le plus long hein généralement ... (à moi :) ils ont trouvé des trucs heu sympa (Interactions Viviane / élève au loin)

01 : 30 : 14 / Nicolas à X : tu vois pas que c'est bientôt fini ?

01 : 30 : 14 / X : vous vous êtes vus une fois filmés ?

01 : 30 : 34 / Nicolas et soleil : non

01 : 30 : 34 / Nicolas à Soleil : ça faut pas que je le perde

01 : 30 : 35 / Soleil : non

01 : 30 : 36 / Nicolas : je vais me sentir mal après... (inaudible) ... j'espérais pas partir parce qu'après elle va me mettre zéro pour ça

01 : 31 : 03 / Soleil : (inaudible) lui mettre dans son casier (inaudible)

01 : 31 : 06 / Nicolas : et heu t'as fais pas mal ?

01 : 31 : 08 / Soleil : heu tout ça (elle montre sur une feuille la longueur du texte) :

01 : 31 : 15 / Nicolas : heu ça va heu

01 : 31 : 17 / Soleil : ça va

01 : 31 : 18 / Nicolas : moi j'ai pas fini ...j'ai fait tout ça

01 : 31 : 25 / Viviane : tu m'en tu m'en avais parlé Luc ?

01 : 31 : 26 / Nicolas : dommage
01 : 31 : 26 / Luc : je veux pas en parler
01 : 31 : 27 / Viviane à Luc : (inaudible) si faut que tu me montres... non tu veux pas ...
01 : 31 : 27 / Luc : non c'est bon ... je veux pas en parler
01 : 31 : 27 / Viviane : si faut que tu m'en parles
01 : 31 : 28 / Nicolas : inaudible
01 : 31 : 30 / Luc : nan nan je veux pas (il retire sa feuille de la table)
01 : 36 : 32 / Soleil : (inaudible) le papier
01 : 36 : 34 / Blow : c'est la surprise
01 : 36 : 35 / Viviane : c'est la surprise... d'accord
01 : 36 : 36 / Nicolas : t'as intérêt à ce que ce soit bien hein
01 : 31 : 37 / Luc : bah non ban oui
01 : 31 : 38 / Viviane : j'espère que tu te plantes pas hein
01 : 31 : 39 / Nicolas : parce que si il se plante
01 : 31 : 40 / Soleil : juste le sujet
01 : 31 : 41 / Luc : non mais heu justement
01 : 31 : 43 / Viviane : non non je respecte... y a pas de souci y a pas de souci
01 : 31 : 48 / Soleil : s'il faut ça parle du prof de français
01 : 31 : 48 / Viviane : c'est ça en plus je suis sûre que c'est ça
01 : 31 : 53 / Soleil : ça parle de la prof de français ?
01 : 31 : 53 / Luc : ah non pas du tout
01 : 31 : 56 / X :
01 : 31 : 57 / Luc : hein hein ?
01 : 31 : 58 / X : (inaudible) anniversaire
01 : 32 : 00 / Luc : ah non non peut-être (rires)
01 : 32 : 03 / Soleil avec X : oui oui c'est ça (rires)
01 : 32 : 09 / Viviane : c'est ton anniversaire ?
01 : 32 : 09 / Luc : oui et heu ça se ça
01 : 32 : 15 / Viviane : je me rappelle celui de Blow
01 : 32 : 16 / Nicolas : ah bah
01 : 32 : 15 / X : lui c'est au mois de juin
01 : 32 : 17 / Luc : c'est le sujet
01 : 32 : 19 / Viviane : Alix t'as réfléchi toi ? tu m'as rien dit de l'heure... Yael pourquoi t'as rangé ?
01 : 32 : 34 / Luc : ça sent le cramé
01 : 32 : 36 / Nicolas : ah c'est la saucisse
01 : 32 : 36 / Viviane : donc tu vas en écrire deux Nicolas ? ... tu pars sur les deux ... vu que t'es un peu paresseux quand même...je je j'ai un peu peur
01 : 32 : 42 / Soleil : il peut
01 : 32 : 43 / Viviane : nan... j'ai j'ai pas dit qu'il pouvait pas c'est sûr qu'il peut mais
01 : 32 : 43 / Soleil : c'est lui qui veut
(Interactions qui se chevauchent :)
01 : 32 : 49 / Viviane : mais voilà... il faut qu'il veuille... mais c'est juste qu'il est un peu paresseux pour me faire un truc il lui faut heu
01 : 32 : 51 / Nicolas : nan heu
01 : 32 : 51 / Viviane : juste une semaine de plus
01 : 32 : 51 / Nicolas : j'aime bien... après du coup si jamais je vous fais les deux
01 : 32 : 56 / Viviane : non he
01 : 32 : 56 / Nicolas : est-ce que vous allez garder
01 : 32 : 59 / Viviane : commune oui je te garde la meilleure... bien sûr... bien sûr
01 : 33 : 06 / Nicolas : ou alors si les deux valent pas beaucoup faire une moyenne des deux pour faire

01 : 33 : 10 / Viviane : (rires) ah non non non non non à ce compte-là tu vas me

01 : 33 : 12 / Nicolas : inaudible

01 : 33 : 12 / Viviane : non à ce compte-là je m'en fiche... Nicolas en écrit deux si y en a qui veulent en écrire deux... alors vous pouvez ranger vous levez vos chaises toutes les chaises

Verbatim du cours 5 du 11 mai 2016

00 : 03 / Chercheure en train d'installer la caméra avant de partir : ça va
00 : 07 / Blow : oui ... euh vous nous voyez tous ou quoi
00 : 09 / Chercheure : vous pour l'instant je vous vois ... Soleil va s'asseoir mais je pense que je vais la voir
Soleil cherche ses affaires puis va faire du rangement dans son sac (ils reviennent de sport). Viviane fait l'appel.
00 : 13 / Blow : bon beh moi il faut que je finisse donc ... c'est bon ça va... putain ça fait trop ça fait deux pages
00 : 33 / Luc : tu sucés ton doigt... c'est dégueulasse
00 : 37 / Blow : mais ... c'est le compas
00 : 39 / Luc : c'est très bon ?
00 : 39 / Blow : non c'est le compas... je me suis piqué avec le compas donc ... je vais écrire avec le sang ce soir
00 : 47 / Luc : tu écris avec le compas ! ... c'est dégueulasse
00 : 50 / Blow : ouais
00 : 54 / Luc : oh le compas !
00 : 55 / Viviane : vous sortez ce que vous avez fait... à bah non vous avez pas réfléchi depuis la semaine dernière ?
01 : 02 / Luc : Madame..... Madame... Madame... Madame c'est pour (inaudible)
01 : 06 / Nicolas : moi j'ai fini ... j'ai fini
01 : 08 / Soleil : Madame
01 : 18 / Viviane à X : pourquoi tu viens devant
01 : 19 / X : inaudible
01 : 19 / Viviane : hein ? pourquoi ?
01 : 20 / X : bah parce que je suis devant d'habitude
01 : 20 / Viviane : si c'est Alix qui bavarde il va passer devant donc il faudra que tu repasses derrière
01 : 40 / Nicolas lisant le livre de Soleil : *Le Dieu du Carnage*... dieu du carnage
01 : 44 / Blow : c'est une histoire de
Il montre Soleil du doigt pendant que Nicolas feuillette le livre de Yasmina Reza
01 : 49 / Luc : inaudible
01 : 56 / Blow : alors inaudible
02 : 02 / Viviane : allez... Romain... où est ma chaise
02 : 08 / X : là
02 : 08 / Viviane : qui a pris la chaise du prof ?
02 : 13 / Luc : hein ?
02 : 13 / Viviane : non mais Romain en plus
02 : 17 / Romain : c'est pas moi qui l'ai... (inaudible)
02 : 41 / Nicolas à Soleil : qu'est-ce que c'est que ça ? (inaudible)
02 : 45 / Soleil à Nicolas : inaudible
02 : 46 / Viviane : je vous rappelle qu'il faut impérativement une pause s'il vous plait Soleil et Nicolas une pause descriptive... et... un petit bout de dialogue... en tout cas ... une prise heu de parole... discours direct... d'accord..... Claire.... tu te réveilles ?
Le silence s'installe, Soleil range ses affaires.
Echanges inaudibles entre Soleil et Nicolas.
Soleil plie son teeshirt et le range.
04 : 10 / Soleil : (inaudible) je peux lire ?...
Elle lit la nouvelle de Nicolas
06 : 23 / Blow : tu la prends (inaudible)⁴⁹ tu l'avais oubliée hier
06 : 23 / Luc : ah ouais ? ... parce que je te l'avais passée c'est pour ça
06 : 25 / Blow : ouais c'est pour ça

⁴⁹ A priori une gomme, enfin une fourniture.

06 : 28 / Luc : c'est pas grave
06 : 29 / Blow : tu peux me la repasser ?
06 : 30 / Luc : putain
Luc lui fait une grimace en riant
06 : 32 / Blow : merci
07 : 06 / Soleil : (inaudible) ça tue (inaudible) ... j'aime beaucoup la petite souris
07 : 06 / Soleil : ça tue ... vraiment c'est bien... chapeau petite souris ce que je j'entends ensuite
07 : 19 / Nicolas à Soleil : inaudible
07 : 20 / Soleil à Nicolas : inaudible
08 : 06 / Luc : j'hésite... j'hésite à commencer (inaudible) je sais pas laquelle prendre ça me saoule
08 : 40 / Nicolas à Soleil et Luc : ah ... ah si (inaudible)
Il consulte un carnet de correspondance puis sort un autre carnet de correspondance de ses affaires.
09 : 15 / Luc : putain je sais pas
09 : 49 - Nicolas et Soleil se mettent à parler tout bas engage une conversation il montre quelque chose à Soleil
10 : 01 - Soleil parle à Nicolas
10 : 25 / Viviane à une élève : je ne viendrai qu'une fois voir chacun d'entre vous sinon il y en a qui vont me me manger trop de temps c'est pas bon... heu je vous corrige pas les fautes hein
On entend Viviane de loin interagir avec une autre élève
11 : 17 / Nicolas : c'est quoi ça ?
11 : 18 / Soleil : inaudible
Ils feuillètent les carnets de correspondance.
11 : 18 / Nicolas : tu as déjà essayé ça... oui moi aussi (inaudible)
12 : 34 / Nicolas : (inaudible) pas chier putain... c'est la même chose
On entend Viviane au loin d'interagir avec un autre élève
13 : 40 / Viviane à tout le monde : je ne veux pas que vous vous fassiez aider... c'est clair ? c'est pas parce que c'est un travail que vous faites aussi à la maison qu'il faut vous faire aider... ceux qui se font aider... seront pénalisés
13 : 32 / X : aider à quoi ?
13 : 32 / Viviane : aider à rédiger par exemple
13 : 34 / X : mais heu aider à trouver une histoire ou ?
13 : 35 / Viviane : mais même ça ouais ... je veux que ça vienne de vous... les fautes d'orthographe vous avez un correcteur sur votre ordinateur il va falloir le taper... je veux que vous je préfère que vous soyez honnêtes et même si c'est pas très bon c'est pas grave mais je veux que ça vienne de vous ... c'est pour ça qu'on la commence en classe et je vois quelles sont les histoires qui sont commencées en classe et que vous finissez à la maison... si vous me revenez avec une histoire toute nouvelle évidemment je ne vais pas croire que c'est vous qui l'avez écrite
Viviane interagit avec un autre élève au loin
14 : 31 / Viviane : comme j'ai dit à Romain il faut écrire et réécrire et encore et encore et encore... c'est pas facile hein je le sais... d'accord ?... heu qui ?
Nicolas a levé la main
14 : 42 / Nicolas : moi
14 : 42 / Viviane : t'as tout fini ?
14 : 42 / Nicolas : oui
14 : 44 / Viviane : ok j'arrive
14 : 51 / Viviane : tu en as écrit deux finalement ?
14 : 51 / Nicolas : non j'ai pas commencé la deuxième
14 : 53 / Viviane : mmm c'était trop beau... allez
Viviane lit la nouvelle de Nicolas
15 : 15 / Viviane : c'est une fille ?
15 : 18 / Nicolas : heu oui ... oui
15 : 18 / Viviane : mets le E là

15 : 21 / Nicolas : oui
15 : 34 / Viviane : je vois ce que
15 : 34 / Nicolas : mmm
15 : 35 / Viviane : enfin je crois que j'ai deviné
15 : 41 / Nicolas : (inaudible) ben je vous l'avais dit
15 : 4 / Viviane : non je me rappelle pas
15 : 41 / Soleil : ah bon bah tant mieux
15 : 42 / Viviane : non je me rappelle pas...
Lus regarde sa manche.
15 : 54 / Luc : un petit papillon
15 : 54 / Viviane : et c'est des ? (elle montre la feuille Nicolas)
15 : 58 / Nicolas : (inaudible) mais je crois qu'il y a une faute d'orthographe ... mais je sais pas où c'est
16 : 25 / Viviane : inaudible
16 : 31 / Nicolas : c'est pas de la pub c'est de la dénonciation
16 : 35 / Viviane : c'est pareil hein ben tu inventes un nom ou tu mets en verlan
16 : 41 / Nicolas : ouais voilà c'est ce que j'allais faire
16 : 43 / Viviane : d'accord ?
17 : 27 / Nicolas : dans le dialogue c'est pas ça
17 : 27 / Viviane : non non non c'est va ça va ça va
17 : 30 / X : Madame... Madame
17 : 31 / Viviane : je suis occupée... je je... je viens tout à l'heure Valéry
18 : 05 / Viviane : ah... j'avais oublié ce que c'était... j'étais partie sur le fait que c'était une fleur
18 : 10 / Nicolas : ah
18 : 10 / Viviane : tu vois ?... le fait qu'elle soit (inaudible) tout ça ça m'a fait penser à ça... à oui c'est bien... bon il y a des fautes... tu peux arranger... heu où est ta pause descriptive ?
18 : 25 / Nicolas : ah regardez... bah elle est assez courte...hein c'est ...puis (inaudible) présentation
18 : 35 / Viviane : non
18 : 38 / Nicolas : une ville
18 : 38 / Viviane : non ... non non on non non tu heu tu me décris heu (inaudible)
18 : 42 / Nicolas : après ça va être trop long après c'est ça
18 : 42 / Viviane : après non non c'est pas trop long après je veux que tu me mettes des verbes de parole ... demanda-t-il ... s'exclama-t-il ... (inaudible) ... répondit-il ... tu l'arranges ... tu m'arranges tout ça ... c'est bien ... c'est bien... tu pourrais en plus rajouter des trucs
19 : 02 / Nicolas : rajouter
19 : 02 / Viviane : je suis seul ... j'ai pas de famille ...
19 : 08 / Nicolas : quoi ?
19 : 09 / Viviane : ton truc là... le fait qu'elle soit seule (inaudible) qu'elle a été arrachée des siens..... tout ça là
19 : 14 / Nicolas : heu ... oui
19 : 16 / Viviane : un truc stérile (inaudible) tu rajoutes (inaudible)
19 : 24 / Nicolas : (inaudible) si c'est trop long après heu
19 : 21 / Viviane : ouais c'est ça si c'est trop long je vais être fatigué
19 : 26 / Nicolas : non non c'est pas ça... c'est que il y a un moment quoi c'est
19 : 28 / Viviane : non non non tu y vas
19 : 30 / Nicolas : c'est pas qu'on peut c'est que c'est chiant à lire
19 : 32 / Viviane : non absolument pas absolument pas... c'était qui qui avait levé la main ?
19 : 33 / X : moi
19 : 41 - Viviane interagit avec un élève au loin
20 : 08 / Nicolas : (inaudible) ... c'est chiant
Il taille son crayon
20 : 13 / Soleil très bas : je sais pas quoi faire (elle souffle) ça m'énerve

20 : 50 / Nicolas (inaudible) en prenant la trousse de Soleil
20 : 53 / Viviane : mais si
21 : 00 / Nicolas : (inaudible) bah il y en a pas
21 : 09 / Soleil montrant un crayon : (inaudible)
21 : 09 / Nicolas : mais non je veux un crayon gris
21 : 37 / Nicolas à Soleil : j'ai une bonne idée en plus
21 : 44 / Soleil : inaudible
22 : 28 / Nicolas à Soleil : je réfléchis en plus... (inaudible)
Nicolas et Soleil se mettent à discuter de façon totalement inaudible
22 : 49 / Luc : putain mais ça me saoule
Luc se remet à écrire, Blow écrit toujours
23 : 07 / Nicolas : genre là une description de la personne
La discussion redevient inaudible entre Soleil et Nicolas. On entend Viviane et un élève assez fort
23 : 37 / Nicolas : tu avais une autre idée ?
23 : 37 / Soleil : inaudible
23 : 38 / Luc : inaudible
23 : 42 / Soleil : inaudible
23 : 47 / Nicolas : ah bon ?
23 : 48 / Luc : tss tss
23 : 49 / Nicolas : vas-y
23 : 52 / Luc : non non ...bah j'ai pas fini j'ai pas trop le temps
23 : 54 / Blow : moi non plus
23 : 57 / Nicolas : moi j'ai tout le temps
23 : 57 / Luc : j'ai pas trop le temps (inaudible)
24 : 01 / Nicolas : tout mon respect (inaudible)... qu'est-ce que je pourrais mettre de plus ?
24 : 15 / Viviane à X : dis donc qui c'est qui t'a aidé ?
Interaction entre Viviane et X
24 : 18 / Viviane : hein ? et oui... et oui mais non (inaudible) je sais que c'est pas Claire
24 : 30 / Blow à Soleil et Nicolas : inaudible
La discussion reprend tout bas entre Soleil, Blow et Nicolas. Soleil semble fermée
25 : 26 / Viviane : et s'il vous plait là... Nicolas... n'oublie pas que tu as mué d'une façon spectaculaire... et qu'on t'entend d'ici... on dirait un ténor... on dirait Pavarotti qui parle quoi
25 : 37 / Nicolas : c'est qui ça ?
25 : 38 / Viviane : tu n'arrives même pas à murmurer donc tu te tais
26 : 55 / Nicolas : je parle trop
25 : 56 / Blow : hein ?
25 : 55 / Nicolas : je parle trop... dès que je fais une petite faute ... ça me fait chier
26 : 26 / Viviane, fort : oui c'est plutôt pas mal tu peux l'arranger heu tu peux l'arranger heu je suis pas contente que tu te sois fait aider ... en plus je le sais quand vous vous faites aider je connais votre écriture
Interactions Viviane et X qui continue plus bas.
26 : 45 : Nicolas sort un carnet rouge
27 : 00 / Viviane : tu as fini Florent hein ? (inaudible) tu vas écrire au stylo s'te plait
27 : 01 / Blow : merde
27 : 02 / Luc : qu'est-ce que tu veux ça c'est du brouillon donc tu t'en fous...c'est c'est ... tu vas écrire au stylo
27 : 07 / Blow : ouais non mais ça c'est le brouillon
Nicolas donne le carnet à lire à Soleil.
27 : 11 / Luc : justement ... le brouillon faut écrire au stylo après tu ratures ... tu auras pas ça après tu vas le retaper
27 : 16 / Soleil : ça c'est une idée ?
27 : 18 / Blow : ah j'avais pas compris... je vais faire tout tout au crayon (il grimace) (inaudible)

27 : 25 / Luc : bien bah arrête et continue au stylo là si tu veux faire (inaudible)
Luc échange des crayons avec Blow
27 : 39 : Soleil lit le carnet rouge de Nicolas. Blow se retourne et regarde Nicolas et Soleil échanger (le plus souvent inaudible)
28 : 12 / Soleil : inaudible
28 : 16 / Nicolas : ça t'inspire... parce que je vais pas la faire donc heu
28 : 17 / Soleil : inaudible
28 : 40 / Blow : ah ouais (inaudible)
28 : 41 / Soleil : (inaudible) ... (28 : 47) doudou (qu'elle souligne en faisant les gestes des guillemets)
28 : 46 / Viviane : Blow puis-je ?
28 : 47 / Blow : nan heu j'ai pas encore fini
28 : 47 / Viviane : comme tu veux... Luc
28 : 49 / Luc : ben non je suis en train d'écrire
28 : 49 / Viviane : je n'ai pas le droit...ben non je suis en train d'écrire
28 : 52 / Luc : ah bah j'suis en train d'écrire Madame me perturbez pas
28 : 54 / Viviane : je te perturbe ... Soleil ?
28 : 58 / Soleil : j'ai rien écrit
28 : 58 / Viviane : d'accord
29 : 13 : Viviane va s'occuper d'Alix et s'assoit à côté de lui juste derrière Soleil, Nicolas, Luc et Blow
29 : 13 / Blow : inaudible
29 : 13 / Soleil : il me dit ben
29 : 23 / Blow : inaudible
29 : 25 / Soleil : elle... elle laisse tomber... elle laisse tomber
29 : 30 / Luc se retourne vers Soleil et Blow. Nicolas propose une lecture du petit texte écrit dans son carnet rouge.
29 : 32 / Nicolas : bon quand tu veux tu lis ça... quand tu lis ça... ça te fait penser à... un film
Ils se mettent tous à lire le texte
29 : 44 / Nicolas : bah en fait (inaudible)
Soleil prend le carnet rouge
29 : 49 / Soleil : eh j'arrive pas à te lire
Puis elle le passe à Luc qui le lit pour eux mais c'est inaudible. Ils échangent
30 : 13 / Nicolas : (inaudible) l'autre là avec ses bananes
30 : 14 / Luc : ah oui
30 : 17 / Nicolas : (inaudible) dans la vitrine et tout heu (inaudible)
30 : 25 / Luc : putain mais (inaudible)
30 : 28 / Nicolas : inaudible
30 : 29 / Soleil à Blow : inaudible
Nicolas écoute silencieusement
30 : 39 / Blow : (inaudible) et à un moment et puis
30 : 45 / Soleil : non mais toi t'es là et (inaudible) (rires)
30 : 45 / Blow : bah ouais
30 : 45 / Nicolas : bah heu le dialogue tu l'as (inaudible)
30 : 48 / Viviane : Nicolas A*... tu te tais... s'il te plaît
30 : 58 / Blow parle à Soleil : (inaudible) futur (inaudible) et chute (inaudible)
31 : 00 / Blow à Soleil : inaudible
31 : 01 / Soleil : y a un doudou
31 : 08 / Blow : inaudible
Nicolas s'est retourné vers Viviane et Alix puis Luc se retourne aussi vers Viviane et Alix. Ils les écoutent.
31 : 36 / Viviane à Nicolas : tourne-toi !
31 : 38 / Luc : Madame

31 : 38 / Viviane à Nicolas : t'es pénible Nicolas
Soleil s'est mise au travail
31 : 39 / Luc : Madame
31 : 39 / Viviane : oui Luc
31 : 40 / Luc : comment ça s'écrit bouche bée ?
31 : 41 / Viviane : bouche... bouche et plus loin bée B É
31 : 47 / Luc : d'accord
31 : 49 / Viviane : É ... E accent aigu
31 : 49 / Luc : merci
31 : 54 / Luc vers Blow en ouvrant grand la bouche : bée
31 : 54 / Blow en plaisantant : bée (inaudible) bée
31 : 58 / Luc : bouche bée (en prenant le son [ɛ])
32 : 01 / Blow : (inaudible) bouche bée
32 : 01 / Luc : bouche bée (Luc rit)... mer... credi
32 : 28 / Soleil à Nicolas : inaudible
32 : 38 / Nicolas à Soleil : (inaudible) et au pluriel... c'est singulier ou pluriel... (inaudible) c'est singulier (inaudible)
33 : 34 / Nicolas se retourne vers Viviane et Alix : (inaudible)
33 : 34 / Viviane vers Nicolas : inaudible
33 : 37 / Nicolas montre la caméra : (inaudible)
Les 4 élèves écrivent.
33 : 57 / Viviane à Alix : allez je te laisse je vais aller voir quelqu'un d'autre
35 : 31 / Viviane à Alix : décroche un peu ouais voilà dessine un peu ça te fait penser à autre chose pendant cinq minutes tu reviens tu vas faire un (inaudible)... des fois si vous bloquez trop si vous vous embrouillez heu que dans votre tête ça s'embrouille... faites une pause... cinq dix minutes là hop... faites autre chose rêver... rêvasser... ne pensez plus à ça mais c'est pas ça (inaudible) c'est difficile de se démêler heu de sortir de tout ça vous allez boire un coup vous allez boire un coup heu un par un bien sûr
36 : 04 / Alix : je peux aller chercher une (inaudible)
36 : 06 / Viviane : oui tu peux aller chercher une (inaudible) Alix
Viviane s'occupe de Martine la voisine d'Alix, elle est toujours près de Soleil et Nicolas. Elle lit la nouvelle de Martine.
36 : 45 / Luc en plaisantant à X : chut... chut... chut...
Puis Luc se remet à écrire
37 : 30 / Viviane à Martine : ah ... tu m'as piégée (Martine rit) ça a marché donc c'est ce que tu voulais ? (Martine acquiesce et rit) d'accord (inaudible)... ça a marché continue...
37 : 56 / X : inaudible
Viviane se lève pour voir un autre élève
37 : 56 / Viviane : non elle m'a piégée... super...c'est super
38 : 04 / Viviane à Luc : l'auteur a-t-il fini (inaudible) ?
38 : 04 / Luc : non non non je crois pas
38 : 06 / Viviane : c'est pour lire
Viviane repart voir d'autres élèves
38 : 17 / Luc à Blow : (inaudible) je voulais en faire une ... je suis bloqué maintenant je vais en faire une autre... parce que celle-là c'est bah c'est pas bon
38 : 40 / Blow vers Soleil et Nicolas : inaudible
38 : 40 : Nicolas déchire une feuille blanche qu'il pose sur le trieur de Soleil
38 : 49 / Nicolas : inaudible
38 : 50 / Blow : ah bah moi je vais écrire au stylo
38 : 55 / Viviane (fort) : ah c'est bien Claire
39 : 00 / Soleil se met à discuter avec un autre élève hors champ
39 : 43 / Nicolas repousse le papier blanc qu'elle lit

Ils discutent ensuite de façon inaudible (quelques bribes : Soleil : De toute façon tu fais par rapport à qui... tu fais par rapport à qui ...la petite fille ? ... 41 : 22 : c'est trop rigolo)

41 : 24 : Soleil écrit sur le papier blanc de Nicolas. Ils continuent de discuter. Soleil sourit beaucoup. Le papier de Nicolas est toujours sur le trieur de Soleil. Nicolas ne l'a pas récupéré.

Ils discutent de façon inaudible (quelques bribes : 42 : 25 / Soleil : je cherche mon doudou 43 : 00 / Nicolas : doudou)

43 : 15 - Soleil s'est remise à écrire puis Nicolas écrit.

44 : 35 / Nicolas se parle à lui-même : c'est la (inaudible)

45 : 01 / Viviane (assez fort) : moi je voudrais arrêter à midi aujourd'hui...vous me le rendez pour mercredi ... parce que on a une grosse séquence théâtre qui nous attend

45 : 01 / Luc : oh non

45 : 02 / Viviane : ouais ... une grande séquence de théâtre donc c'est pour ça que j'aimerais bien qu'on arrête à midi aujourd'hui et que vous me la rendez pour mercredi prochain

45 : 06 / Nicolas : on va pas jouer une pièce ?

45 : 08 / Viviane : si ... si

45 : 06 / Luc : bah ... devine

45 : 09 / Viviane : non alors l'année prochaine c'est une EIE mais cette année déjà on va en jouer ce sera contre

45 : 14 / plusieurs : non

45 : 14 / Luc : il y a non

Blow glisse sur sa chaise en mimant le désarroi

45 : 20 / Viviane : cachez votre joie là

45 : 21 / Luc : mais non mais Madame c'est bon... on a déjà fait du slam on va pas faire du théâtre en EIE... (à Alix :) bah oui bah voilà c'est bon

45 : 38 / Blow : oh non le théâtre ... bah y a intérêt que je sois dans un costume qu'on voie pas mon visage qu'on voie rien

45 : 47 / Luc : on va se déguiser en arbre

47 : 49 / Blow : voilà je me déguise en arbre... dans mon texte comme ça...

45 : 55 / Luc imite le bruit du vent et Blow fait de même

45 : 58 / Luc : tu mélanges tes bras fffffffffffff

46 : 01 / Blow : voilà j'ai fait mon texte

46 : 01 / Luc : je suis un arbre

46 : 11 / Blow : merde il a pas soufflé... fffff... fffff

46 : 32 / Nicolas : majuscule il y a une majuscule

46 : 34 / Soleil : inaudible

Elle sourit.

Les quatre élèves travaillent.

47 : 32 / Viviane à tous : essayez de pas écrire au crayon à papier c'est bien d'écrire au bille vos crayons à papier vu qu'ils sont gras vos crayons à papier (à un élève :) tu fais si tu veux... (à tous :) parce que vos crayons sont gras et du coup c'est heu

49 : 32 - Soleil parle avec quelqu'un hors champ pendant que les trois autres travaillent

51 : 03 - rapide échange inaudible entre Soleil et Nicolas

53 : 35 / Luc tout bas : j'ai quasiment fini

54 : 27 / Viviane à côté de Soleil : heu ... je te laisse tu as eu du mal à démarrer.

Soleil acquiesce sans rien dire

54 : 39 / Blow à Viviane : je le récris au stylo parce qu'il était au crayon

54 : 45 / Nicolas à Viviane : heu Madame..... on dit prison dorée ou un prison argent en argent?

54 : 49 / Viviane : prison dorée... prison dorée

54 : 58 / Nicolas à Soleil qui fait une expression d'incompréhension : oui c'est une (inaudible)

54 : 59 / Viviane à Nicolas : t'as tout ce que tu veux mais t'as pas la liberté finalement

56 : 26 - Soleil s'adresse à Nicolas de façon inaudible. Nicolas lui répond de façon inaudible, les mains cachant sa bouche. Ils rient. Blow se retourne vers eux à 57 : 15 . Il intervient ensuite. Ils semblent parler de la nouvelle de Soleil car on entend un moment :

57 : 25 / Soleil : mais ce serait son doudou je comprendrais
57 : 55 / Soleil : elle a perdu son doudou
58 : 10 / Soleil : je peux pas dire que c'est son papa
58 : 42 / Soleil : je sais pas comment heu faire tourner l'élément perturbateur
58 : 49 / Luc qui s'est retourné vers Soleil : j'ai tout écrit sauf la chute comme ça (inaudible)
58 : 51 / Soleil : (rires) c'est vicieux
58 : 52 / Luc : eh ben oui je pense à (inaudible) Madame... Madame..... c'est bon
59 : 02 / Viviane qui prend la feuille tout en s'asseyant : hein ? Et Paul exactement pareil et je et Alix C* c'est la même... M* Alix... c'est pareil... c'est la même... c'est la même... vous recommencez parce que ça ne va pas
59 : 24 / : Luc : je vais recommencer aussi parce que ça ne va pas
59 : 25 / Viviane : vaut mieux recommencer que prendre une mauvaise note...c'est comme vous voulez
59 : 26 / Luc : bah oui hein... celle-là c'est ma première idée ... l'autre je pourrais la faire hein
59 : 31 / Viviane : (rires) c'est *Game of Thrones*... (rires) tu l'as vu les nouveaux tu les as vu les nouveaux
59 : 39 / Luc : non non j'ai pas vu (inaudible) la saison (inaudible) du coup j'ai écrit sans trop (inaudible)
01 : 00 : 05 / Viviane : qu'est-ce que tu fais Claire ? ... ah ... va ta place là-bas
Viviane reprend sa lecture. Soleil et Nicolas discutent toujours derrière pendant que Blow écrit
01 : 00 : 37 / Viviane : Châteaunoir c'est une blague ... en plus j'ai vu les deux derniers épisodes hier... les deux derniers ... le dernier de la dernière saison
01 : 00 : 42 / Luc : j'ai pas j'ai pas vu la la la saison cinq et la saison quatre enfin la saison 4 (inaudible)
01 : 01 : 00 / Viviane : t'as vu la cinq ?
01 : 00 : 49 / Luc : j'ai pas vu la cinq
01 : 00 51 / Viviane : comment ça se fait ?
01 : 00 : 51 / Luc : quoi comment ça se fait ?
01 : 00 : 53 / Viviane : tu l'as pas vue parce que tu veux pas la voir ?
01 : 00 : 54 / Luc : bah heu non... mais c'est juste que j'ai pas j'ai pas eu le temps de la voir
01 : 00 : 56 / Viviane : t'as pas eu le temps ?
01 : 00 : 59 / Luc : du coup c'est ce qui me paraît logique... enfin j'sais pas
01 : 01 : 03 / Viviane : oui mais alors ... attends hein... c'est une nouvelle à chute ça ?
01 : 01 : 04 / Luc : bah oui... vous inquiétez pas... bah moi je sais pas si c'est pas bon j'ai une autre idée après c'est encore en rapport avec *Games of Thrones*
01 : 01 : 48 / Luc s'adressant à Soleil et Blow qui discutent : non c'est au présent
Nicolas regarde par la fenêtre.
01 : 01 : 49 / Blow : ah pardon au présent
Et les interactions entre Blow et Soleil continuent inaudibles
01 : 02 : 33 / Blow : tu imagines que tu que t'es
01 : 02 : 35 / Viviane : tu me racontes *Game of Thrones*... moi je veux que tu inventes quelque chose
01 : 02 : 43 / Luc : mmm ... moi je l'ai pas vu encore
01 : 02 : 45 / Viviane : mais je veux pas une suite
01 : 02 : 46 / Luc : oui oui
01 : 02 : 46 / Viviane : je veux une nouvelle à chute
01 : 02 : 48 / Nicolas entre dans la discussion de Soleil et Blow.
01 : 02 / Luc : bon ben je vais recommencer
01 : 02 51 / Viviane : t'es déçu
01 : 02 : 51 / Luc : non non
01 : 02 : 53 / Viviane : qu'est-ce que tu avais écrit la semaine derrière c'était ça déjà ?
01 : 02 : 54 / Luc : ouais la semaine dernière j'avais rien écrit en fait
01 : 02 : 54 / Viviane : tu voulais pas que je le lise
01 : 02 : 59 / Luc : voilà... j'sais pas en fait ... j'sais pas si heu
01 : 03 : 00 / Viviane : il faut que tu inventes... toi tu me racontes des films ... je veux pas moi que tu me racontes des trucs qui existent
01 : 03 : 11 / Luc : ok

01 : 03 : 11 / Viviane : aïe aïe aïe aïe
01 : 03 : 14 / Luc : c'est pas grave
01 : 03 : 14 / Viviane : non c'est pas grave bah non c'est pas grave
01 : 03 : 16 / Soleil : Madame j'ai (inaudible) abandonné (inaudible) et heu
01 : 03 : 22 / Viviane : tu peux répéter parce que j'entends
01 : 03 : 22 / Soleil : j'ai heu abandonné l'idée du théâtre
01 : 03 : 25 / Viviane : oui parce que je pense ça aurait été très difficile... ouais... ça aurait été très très difficile... donc c'est c'est plutôt bien
01 : 03 : 35 / Luc : je sais pas sur quoi partir
Viviane et Soleil échangent : inaudible
01 : 04 : 16 / Viviane qui a fini de lire le texte : ah oui c'est bien
01 : 04 : 21 / Soleil : je sais pas comment dire (inaudible)
01 : 04 : 22 / Viviane : (inaudible) émerveillée tu sais elle est avec son papa tu sais (inaudible) elle part en courant (inaudible)
01 : 04 : 40 / Soleil : ah oui ouais (elle sourit)
01 : 04 : 42 / Viviane : (inaudible) quelque part ...c'est bien ... je peux Blow ?
01 : 04 : 44 / Blow : heu oui oui...
01 : 04 : 45 / Viviane : ah c'est une bonne idée ça... en plus j'imagine très bien heu ma fille sans son doudou
01 : 04 : 56 / Nicolas : faut pas que ça arrive
01 : 04 : 56 / Viviane : ah vaut mieux pas non... c'est la catastrophe
01 : 05 : 02 / Nicolas : faut trouver le même ça va
01 : 05 : 02 / Viviane : alors on a les trois mêmes... mais il y en a qu'un sur trois... c'est le premier qu'elle a eu (inaudible) que celui-là les autres il me dit
01 : 05 : 10 / Soleil à Nicolas : inaudible
01 : 05 : 13 / Viviane : c'est dingue hein ... mais c'est les mêmes mais heu... le premier c'est le premier et ...elle y a qu'elle qui le reconnaît
01 : 05 : 19 / Nicolas : si jamais elle le perd
01 : 05 : 20 / Viviane : bah oui celui-là heu
01 : 05 : 21 / Blow : le difficile c'est que j'ai pas encore trouvé le nom mais je voulais chercher sur internet
01 : 05 : 39 / Viviane : t'inquiète pas c'est pas grave ... je me suis à
01 : 05 : 46 / Blow : ah oui
01 : 05 : 47 / Viviane : (inaudible) il se promène il se promène (inaudible)
01 : 06 : 03 / Blow : ah directement ouais
01 : 06 : 06 / Viviane : (inaudible) je nous
01 : 06 : 14 / Blow : ouais
01 : 06 : 16 / Viviane : je nous présent hein ?
01 : 06 : 17 / Luc à Blow et Nicolas : faut que je parte sur un (inaudible)
01 : 06 : 17 / Viviane : mmm au présent
01 : 06 : 19 / Luc qui s'est retourné et à lui-même : ça va être très très très très
01 : 06 : 31 / Viviane : du coup ça
01 : 06 : 31 / Blow : ah les fautes
01 : 06 : 33 / Viviane : c'est pas grave (inaudible)
01 : 06 : 45 / Blow : inaudible
01 : 06 : 47 / Viviane : oh je vois ton idée... ouh la ouais j'aurais pas dû... j'aurais dû ... j'aurais dû m'en rappeler maintenant parce que du coup ça m'a embarquée dans ton histoire donc heu ... (inaudible)
01 : 06 : 54 / Blow : ah ouais...
01 : 06 : 5 / Viviane : c'est pour ça là je monte dans le transport c'est un (inaudible)
01 : 07 : 01 / Blow : ah d'accord
01 : 07 : 01 / Viviane : je prends le moyen de transport qui m'amène
01 : 07 : 02 / Blow : ah ouais
01 : 07 : 03 / Viviane : d'accord ? ... je prends le moyen de transport ...qui m'amène... (inaudible)

01 : 07 : 04 / Luc se tourne et va discuter avec un élève.
01 : 07 : 21 / Blow : bah ouais c'est marrant ...
01 : 07 : 23 / Viviane : ça oui
01 : 07 : 23 / Blow : c'est vrai
01 : 07 : 27 / Viviane : ouais dis-donc ... ça... je vois
01 : 07 : 30 / Blow : non mais
01 : 07 : 31 / Viviane : c'est ta pause descriptive ? ... non
01 : 07 : 32 / Blow : non
01 : 07 : 37 / Viviane : minuscule
01 : 07 : 34 / Blow : c'est juste (inaudible)
01 : 07 : 37 / Viviane : minuscule
01 : 07 : 37 / Blow : qu'est-ce que j'ai mis là ?
01 : 07 : 45 / Viviane : (inaudible) non ?
01 : 07 : 48 / Nicolas : ah vous connaissez non
01 : 07 : 48 / Blow : ah j'ai mis (inaudible) ?
01 : 07 : 51 / Viviane : la série *Minuscule* sur France cinq ?
01 : 07 : 52 - Luc cesse de parler et se retourne vers Viviane
01 : 07 : 52 / Nicolas : heu non... moi je l'avais en petits DVD ...c'était mon père
01 : 07 : 54 / Viviane : c'est génial... avec les petits animaux qui se rendent service les uns les autres
01 : 07 : 56 / Nicolas : c'est ça ...les petites fourmis
01 : 08 : 04 / Viviane : ah c'est génial (inaudible) c'est génial c'est hyper poétique
01 : 08 : 06 / Nicolas : bah y a qu'à faire ça comme nouvelle...ça décrit une société hyperorganique avec heu un esprit gigantesque et au final (inaudible)
01 : 08 : 02 / Blow : j'étais (inaudible) j'étais en hauteur... tellement... tellement
01 : 08 : 23 / Viviane : c'était tellement minuscule... quand ... (elle lit tout bas) quand on est (inaudible elle lit tout bas)
01 : 08 : 30 / Blow : inaudible
01 : 08 : 37 / Viviane : oui oui et ah la la la
01 : 08 : 36 / Blow : ouais y a des fautes
01 : 08 : 36 / Viviane : tu l'écris en anglais les maquettes c'est pas possible quand on l'écrit comme ça (elle rit)
01 : 08 : 43 / Blow : en fait j'écirais mieux en français qu'en anglais quoi
01 : 08 : 44 / Luc : ouais
01 : 08 : 47 / Viviane : inaudible
01 : 08 : 54 / Blow : ah une phrase sans trop de fautes
01 : 08 : 56 / Viviane : ah tu vas t'arrêter où là ?
01 : 08 : 56 / Blow : ouais
01 : 08 : 58 / Viviane : à l'instant fatidique
01 : 08 : 58 / Blow : ah ouais
01 : 09 : 00 / Viviane : une personne nous dit... à la ligne les paroles directes... (inaudible) ... j'hésite
01 : 09 : 23 / Luc à X : je suis parti sur un truc *Game of Thrones*...ah le premier... et non non (inaudible) j'ai pas commencé encore
01 : 09 : 33 / Viviane : et je saute une ligne
01 : 09 : 38 / Luc : et je recommence ... ah ça va être long ...ah (inaudible)
01 : 09 : 47 / Blow : je vois je vois
01 : 09 : 4 / Viviane : oui parce que tu es parti au passé-simple en fait ce que je vous disais c'est très compliqué heu
01 : 09 : 52 / Blow : ah ouais c'est pour ça
01 : 09 : 52 / Viviane : de rédiger au présent de l'indicatif
01 : 09 : 54 / Blow : chaque fois que je rédige
01 : 09 : 54 / Viviane : donc c'est normal que
01 : 09 : 56 / Blow : je pense passé simple alors que faut pas

01 : 09 : 56 / Viviane : ah oui mais... tu peux si tu te le sens
01 10 : 00 / Blow : ouais non mais je sais que je
01 : 10 : 02 / Luc : on a dit qu'on pouvait le faire à l'imparfait aussi
01 : 10 : 04 / Viviane : oui imparfait passé-simple on utilise...(inaudible) pour écrire ta nouvelle ta nouvelle au passé on va utiliser le passé simple et l'imparfait... mais je trouve que c'est plus simple... alors oui et non...ça semble plus simple ... pour la conjugaison et l'orthographe du coup c'est plus simple présent de l'indicatif... mais heu passé-simple et imparfait ça semble...(inaudible)
01 : 10 : 31 / Blow : oui c'est pour ça à chaque fois
01 : 10 : 31 / Viviane : c'est difficile pour vous
01 : 10 : 30 / Blow : ouais je sais
01 : 10 : 33 / Viviane : parce que le passé-simple c'est un temps que vous n'utilisez que vous n'utilisez pas
01 : 10 : 40 / Blow : mmm
01 : 10 : 40 / Viviane : qu'on n'utilise pas dans la vie heu quotidienne d'ailleurs ... c'est pour ça que les terminaisons vous échappent et souvent il y a des choses heu
01 : 10 : 45 / Blow : ouais ûmes tout ça
01 : 10 : 45 / Viviane : qui font un peu mal aux yeux mais bon ... après vous ... après vous pouvez prendre un Bescherelle hein si vous voulez vraiment faire au passé-simple imparfait heu
01 : 10 : 51 / Blow : non (rires) (inaudible)
01 : 10 : 53 / Viviane : si vous avez le temps de prendre un Bescherelle... est-ce que vous aurez le temps voilà... après tout ça
01 : 10 : 57 / Blow : ben moi...j'en ai un à la maison
01 : 10 : 59 / Viviane : il y a un correcteur d'orthographe après sur l'ordinateur... je pense que ça peut vous aider... après à vous de voir... après heu peut-être prendre ce cet automatisme de rédiger au présent de l'indicatif parce que l'orthographe et la conjugaison
01 : 11 : 16 / Blow : ouais c'est peut-être
01 : 11 : 17 / Viviane : mais c'est pas heu ... si facile que ça... de raconter une histoire... au présent
01 : 11 : 21 / Blow : mmm
01 : 11 : 23 / Luc : Madame... est-ce que la pause descriptive elle peut être un peu partout dans le... la nouvelle ?
01 : 11 : 28 / Viviane : non ...non une pause descriptive ça se fait à un moment... un moment donné... d'accord après ça t'empêche pas de faire quelques petites descriptions à droite à gauche
01 : 11 : 36 / Luc : ça va
01 : 11 : 38 / Viviane : pour rajouter des détails tu vois
01 : 11 : 38 / Luc : ok
01 : 11 : 41 / Blow : mon moment c'est là le moment ... je pendant la chute
01 : 11 : 41 / Viviane : je ... je... vois aussi (inaudible)
01 : 11 : 49 / Blow : ah d'accord
01 : 11 : 49 / Viviane : (inaudible)
01 : 11 : 52 / Blow : et après je suis pas sûr
01 : 11 : 52 / Viviane : inaudible
01 : 11 : 58 / Blow : bloquer heu bloquer le passage
01 : 12 : 00 / Viviane : inaudible
01 : 12 : 01 / Nicolas : oh merde
01 : 12 : 01 / Blow : inaudible
01 : 12 : 03 / Viviane : bloque le passage tout simplement... je veux que tu ...sois... que tu rajoutes des adjectifs et que tu décrives plus
01 : 12 : 12 / Blow : plus ?
01 : 12 : 15 / Viviane : des montagnes verdoyantes... tu vois heu
01 : 12 : 16 / Blow : ah ouais
01 : 12 : 18 / Viviane : vallonnées heu ... je sais pas heu ... ou abruptes...ou je sais pas tu rajoutes des détails pour qu'on puisse imaginer
01 : 12 : 24 / Blow : ok ... voir plus le point de vue

01 : 12 : 27 / Viviane : si tu veux... comme tu veux... c'est quelque chose qui va servir ta nouvelle
01 : 12 : 31 / Blow : ok
01 : 12 : 33 / Viviane : au moment où je touche le sol (inaudible) le chemin
01 : 12 : 44 / Blow : bah en fait au contact de l'eau elle
01 : 12 : 51 / Viviane : pourquoi tu mets le sol ?
01 : 12 : 55 / Blow : ah j'ai mis le sol
01 : 12 : 50 / Viviane : et oui
01 : 12 : 52 / Blow : ouais dans ce cas là le sol je
01 : 12 : 56 / Viviane : au moment où j'atterris
01 : 12 : 59 / Blow : au moment où j'atterris ouais ... ouais ça serait mieux ... ouais parce que... parce que au départ c'était le sol et puis après j'ai changé
01 : 13 : 05 / Viviane : j'amerris (inaudible) comme les autres comme si c'était normal
01 : 13 : 10 / Blow : bah oui ... c'est pour ça
01 : 13 : 13 / Viviane : et je retourne par le chemin (inaudible)
01 : 13 : 15 / Blow : ouais enfin... (inaudible) parce que le chemin de l'eau en fait... en principe ça passe par
01 : 13 : 34 / Viviane : ah c'est compliqué hein (inaudible) c'est l'histoire c'est mon histoire l'histoire d'une goutte d'eau
01 : 13 : 38 / Blow : mmm... c'est la fin qui va pas
01 : 13 : 45 / Viviane : ouais ... ouais
01 : 13 : 48 / Blow : faudrait que j'arrive à trouver un moment où... elle rentre en fait
01 : 13 : 58 / Viviane : je mettrais un organisme vivant comme les autres plutôt qu'un individu
01 : 14 : 02 / Blow : oui
01 : 14 : 25 / Viviane : (inaudible) c'est quoi le moyen de transport ... le nuage ?
01 : 14 : 31 / Blow : ouais... faut pas que je dise un avion parce que ça fait bizarre... un avion et après (inaudible) une goutte d'eau
01 : 14 : 40 / Viviane : on pourrait dire je prends un moyen de transport ultraléger qui nous amène par ses montagnes (inaudible)
01 : 14 : 47 / Blow : ah ultraléger ah
01 : 14 : 49 / Viviane : tu vois
01 : 14 : 49 / Blow : ouais
01 : 14 : 49 / Viviane : (inaudible)
01 : 14 : 52 / Blow : ouais
01 : 14 : 55 / Viviane : (inaudible) c'est c'est ... alors... c'est bien hein ... mais à la relecture il va falloir que tu repenses tous les ... où sont les points communs avec la goutte d'eau... la goutte d'eau...(inaudible) ces points communs il faut que tu arrives à les intégrer à les insérer dans ta nouvelle
01 : 15 : 16 / Blow : ok ouais
01 : 15 : 16 / Viviane : que vraiment tu nous pièges... c'est pas fini Blow hein
01 : 15 : 22 / Blow : ouais je sais
01 : 15 : 22 / Viviane : c'est pas fini ... y a beaucoup de travail encore... mais c'est très original... mais c'est pas fini... je pense qu'on va y passer encore la semaine prochaine
01 : 15 : 34 / plusieurs voix : ah ouais ah ouais ouais ouais
01 : 15 : 36 / Viviane : enfin heu
01 : 15 : 41 / Luc : je sais pas comment partir
01 : 15 : 38 / Viviane : douze heures ça va être compliqué
01 : 15 : 42 / Luc : (inaudible) qu'on parte
01 : 15 : 43 / Viviane : ouais
01 : 15 : 44 / Luc : inaudible
01 : 15 : 44 / Viviane : t'as ton idée ?
01 : 15 : 45 / Luc : j'ai mon idée... mais... non j'ai pas envie de vous parler là
01 : 15 : 47 / Viviane : mais si parles-en si tu en avais parlé là tu vois t'aurais pas
01 : 15 : 50 / Luc : non non je veux pas j'aime pas

01 : 15 : 52 / Viviane : mais je peux t'aider à partir
01 : 15 : 54 / Luc à Viviane : mais non on peut pas ...
01 : 15 : 57 / X : bah si son idée si vous voulez c'est heu (inaudible)
01 : 16 : 00 / Luc à X : ah non on non
01 : 16 : 02 / X : ah oui c'est ça
01 : 16 : 04 / Luc : ah oui... avec le savon... non c'est pas du savon c'est
01 : 16 : 15 / Viviane : relisez si jamais vous êtes un peu perdu là... relisez les nouvelles... heu ...les nouvelles
qu'on a travaillées en classe et... de manière à assez bien heu assimiler ce travail qui vous est demandé hein
01 : 16 : 21 / Luc à Blow : (inaudible en même temps) je sais pas comment faire... oh putain il pleut
01 : 16 : 30 / Blow : oh
01 : 16 : 37 / Luc : ah c'est (inaudible)... qui ... qui ...
01 : 16 : 47 / Blow : je réfléchis
01 : 16 : 47 / Luc : je réfléchis
01 : 16 : 52 / Blow : ouais
01 : 16 : 53 / Luc : sans (inaudible) sur le nuage ...chhhh
01 : 17 : 03 / Blow : inaudible
01 : 17 : 10 / Luc : c'est pour ça... de toute façon je sais ce que c'est la fin
01 : 17 : 10 / Blow : oui je sais
01 : 17 : 17 / Luc : ça c'est bien quand même
01 : 17 : 18 / Blow : ouais ?
01 : 17 : 18 / Luc : c'est bien trouvé ... j'aurais jamais pensé à ça... au début j'aurais pas pensé à ça au début
quand j'ai lu et gim (? [gim])!
01 : 17 : 25 / Blow : inaudible
01 : 17 : 26 / Luc : c'est cool remarque
01 : 17 : 29 / Blow : faut que j'arrive à trouver
01 : 17 : 32 / Luc : moi tu veux (inaudible)
01 : 17 : 43 / Blow : oh bah non j'vais pas recommencer ... j'ai un truc
01 : 17 : 45 / Luc : nan mais pour moi
01 : 17 : 45 / Blow : ah toi oui
01 : 17 : 48 / Luc : ce truc de savon là...cet après-midi je vais réviser les (inaudible)
01 : 18 : 10 / Blow : on a ccf
01 : 18 : 15 / Luc : caca
01 : 18 : 25 / Blow : on a (inaudible) aussi
01 : 18 : 25 / Luc : oui oui moi je vais réviser (inaudible)
01 : 18 : 26 / Blow : oui c'est ça heu
01 : 18 : 33 / Luc : j'ai commencé à réviser ...la partie repro
01 : 19 : 07 / Viviane au sujet de X : ha ça y est il a écrit une ligne (inaudible)
Ils rient
Soleil, Nicolas et Blow travaillent. Luc attend. Nicolas et Luc plaisantent en claquant la langue.
01 : 19 : 57 / Nicolas : inaudible
01 : 19 : 58 / Luc : inaudible
01 : 19 : 58 / Nicolas : non (inaudible)
01 : 19 : 58 / Luc : mais oui mais c'est la deuxième partie c'est onze points sur la repro neuf points sur l'oral
01 : 20 : 10 / Nicolas : inaudible
01 : 20 : 13 / Blow : (inaudible) physique : c'est CCF comme la physique
01 : 20 : 16 / Luc : c'est comme maths physique ... y avait onze points en maths neuf points en physique... c'est
la même chose
01 : 20 : 22 / Blow : c'est comme aussi heu le français qu'on a fait (inaudible) travaux pratiques et heu
(inaudible) les machines
01 : 20 : 33 / Luc : non c'est pas les machines... c'est (inaudible)
01 : 20 : 38 / Blow : (inaudible) autrement un truc comme ça

01 : 20 : 38 / Nicolas : (inaudible)
01 : 20 : 51 / Luc : (inaudible) façon Gainsbourg laisse tomber
01 : 20 : 57 / Blow : inaudible
01 : 20 : 57 / Luc : (inaudible) fallait que je sème fallait que j'arrose fallait que je (inaudible)
01 : 21 : 05 / Blow : inaudible
01 : 20 : 05 / Luc : pfff
01 : 21 : 14 / Blow : inaudible
01 : 21 : 14 / Luc : (inaudible) c'est pas faisable en vingt minutes de passage (inaudible)
01 : 21 : 12 / Blow : non (inaudible)
01 : 21 : 16 / Luc : ouais mais même
01 : 21 : 16 / Blow : ouais ah mon avis (inaudible) surface
01 : 21 : 25 / Luc : inaudible
01 : 21 : 21 / Blow : est-ce que moi je sais ça il fallait faire un arrêt un arrêt de 1 m sur 2 m et là il faudra (inaudible) au sécateur non c'est pas en une heure c'est en deux heures le temps plus heu il fallait aménager (inaudible) donc 15 heures plus moi j'avais une bordure à faire une présentation... deux heures... plus la rocaille... dans l'épreuve et ça c'est quoi ça c'est quoi
01 : 22 : 06 / Luc : ça c'est un arbre vert ça c'est un arbre rouge ça c'est un arbre bleu (inaudible)
01 : 22 : 13 / Blow : inaudible
01 : 22 : 18 / Luc : (inaudible) ça c'est un conifère
01 : 22 : 18 / Blow : inaudible
01 : 22 : 18 / Luc : inaudible
Luc chantonne. Blow se penche sur son texte. Nicolas et Soleil échangent de façon inaudible.
01 : 22 : 49 / Luc : j'arrive pas à repartir... (tout bas) ça m'énerve.
01 : 23 : 48 / Luc à Viviane : Madame... Madame (il lève le doigt)... juste une question... si je (inaudible) créer quelque chose
01 : 23 : 55 / Viviane : si quoi ?
01 : 23 : 55 / Luc : si j'arrive (inaudible) créer mes personnages... est-ce que je peux créer quelque chose... par rapport à ça
01 : 24 : 00 / Viviane : non je veux que tu inventes ton histoire
01 : 24 : 02 / Luc : d'accord
01 : 24 : 04 / Viviane : oui ... parce que du coup moi je connais (inaudible) donc quand on va la lire
01 : 24 : 08 / Luc : non mais justement c'est quelque chose (inaudible) les personnages (inaudible)
01 : 24 : 10 / Viviane : bah du coup invente une autre histoire... en dehors de *Game of Thrones*
01 : 24 : 14 / Luc : non mais ce que je veux dire c'est un... dans le même principe
01 : 24 : 20 / Viviane : mais est-ce que ça va être une nouvelle chute ?
01 : 24 : 22 / Luc : beh oui
01 : 24 : 24 / Viviane : j'ai peur que tu ne comprennes pas le travail qui est demandé
01 : 21 : 36 / Luc : oui mais c'est une question juste
01 : 24 : 30 / Viviane : oui... oui y a pas de souci avec les questions... il faut que tu rédiges une nouvelle
01 : 24 : 35 / Luc : mmm
01 : 24 : 35 / Viviane : qui va faire penser que tu parles d'une chose mais (inaudible)
01 : 21 : 41 / Luc : d'accord
01 : 21 : 41 / Viviane : comme ce « Lucien » là tu sais le bébé qui va naître on a l'impression qu'il a une crise cardiaque et à la fin c'est une naissance... et à la fin tu surprends ton lecteur tu lui fais ah c'est comme ça mais non c'est pas comme ça qu'il fallait penser c'était autrement... il va aller à la fin c'était donc ça donc ça va inviter à une relecture et là il va trouver plein de points communs hein il va se dire eh oui c'est vrai j'avais pas pensé à cette chute-là à cette fin-là possible
01 : 25 : 13 / Luc : (inaudible)... c'est bon
01 : 25 : 13 / Nicolas : heu
01 : 25 : 17 / Viviane : t'as tout fait toi c'est bon ?
01 : 25 : 17 / Nicolas : ouais mais c'est un
01 : 25 : 19 / Viviane : le travail tout ça bien comme il faut Nicolas... (inaudible) est très très bonne

01 : 25 : 24 / Nicolas : c'est bientôt fini

01 : 25 : 24 / Viviane : d'accord

01 : 25 : 26 / Nicolas : inaudible

01 : 25 : 26 / Viviane : d'accord... t'as écrit la deuxième ?

01 : 25 : 29 / Nicolas : non

01 : 25 : 32 / Viviane : ok

01 : 25 : 32 / Nicolas : bah ça va (inaudible)

01 : 25 : 37 / Viviane : hein ?

01 : 25 : 46 / Nicolas : inaudible

01 : 25 : 40 / Viviane : ne soit pas si présomptueux

01 : 25 : 40 / Nicolas : inaudible

01 : 25 : 40 / Viviane : ne sois pas si prétentieux

01 : 25 : 41 / Nicolas : j'suis pas prétentieux

01 : 25 : 41 / Viviane : ne sois pas si présomptueux... reste humble s'il te plait... Luc il a du mal... ce serait plus simple pour toi tu vois... c'est bizarre ... que tu bloques quand même... (inaudible)... t'es pas le seul à bloquer... je veux faire croire aux lecteurs que je raconte une histoire et je les mène par le bout du nez tu veux lui faire croire que je parle de quelque chose qu'il imagine... et en fait dans ma chute... je lui dis eh bien non... c'était pas ça... c'était pas ça que je racontais c'était autre chose... je le surprends... pensez à cette jeune fille qui va se marier ... on l'amène à droite à gauche... elle enfle une tenue blanche... tout le monde lui demande si ça va... elle se retrouve seule dans sa chambre etc. on croit qu'on va l'opérer...voilà... un grand un grand personnage avec une blouse lui parle... on a l'impression que c'est le médecin mais en fait c'est le jour de son mariage

01 : 26 : 57 / Luc : mmm

01 : 26 : 58 / Viviane : nous on a cru qu'elle allait se faire opérer... parce que c'est écrit d'une telle manière... c'est écrit d'une manière... qui fait que ...on va croire nous qu'elle se fait opérer ... ça veut dire que vous menez le lecteur par le bout de la plume en fait... par le bout de votre stylo... il faut que vous... que vous compreniez comment cet exercice-là... je l'amène sur une fausse piste ce lecteur... et je lui dévoile

01 : 27 : 26 / Blow : à la fin

01 : 27 : 26 / Viviane : à la fin... heu... quel est quel est le sujet de ce dont je parle vraiment quoi... et du coup quand il lit la fin le lecteur il se dit... ah mais c'était ça... par exemple dans le cas du mariage là... moi je pensais que c'était une opération ... elle va se faire opérer machin c'est le grand jour elle se marie ah elle se marie ah je vais relire la nouvelle et là je vois tous les indices... en fait les indices ce sont les points communs entre les deux situations qui n'ont rien à voir l'une avec l'autre hein ... essayez de voir quels sont les points communs que vous pouvez... que vous pouvez trouver entre les deux situations

01 : 27 : 57 / Nicolas : Madame

01 : 27 : 57 / Viviane : le tigre dans le zoo et le prisonnier... vous voyez... tous ces points communs... je les retrouve... dans la nouvelle ...le tigre...y a des visites des heures de visite... le fait qu'il soit emprisonné... on lui amène... un nouveau colocataire... enfin locataire entre guillemets... il a faim... c'est l'heure de manger... on lui amène son repas... vous voyez tous ces points communs entre le prisonnier et l'animal..... en cage essayez de trouver tous les points communs qu'il y a entre les deux... les deux histoires que vous allez raconter les deux histoires ... enfin une histoire r... entre la fausse piste et la vraie piste il y a des points communs... pensez-y à ça... et plus vous allez trouver de points communs plus vous allez les insérer dans votre nouvelle... et plus vous allez piéger votre lecteur... et plus ce sera excitant pour le lecteur... de se dire alors... lais c'était ça... pensez à « Happy Meal »... ce papa qui amène .. alors on a l'impression que c'est un couple... vous vous rappelez de « Happy Meal » le couple qui va au Mac Do etc. etc.... lui il regarde cette jeune fille donc qu'il aime il est amoureux d'elle tout ça tout ça... il la dévisage il la trouve belle ... et à la fin on se rend compte que quoi ?

01 : 29 : 17 / Blow : que c'est sa fille

01 : 29 : 17 / Viviane : que c'est sa fille ... ah mais oui ça ne pouvait être que sa fille... il y avait le titre « Happy Meal »... par exemple...pour vous mettre sur la piste... c'est quelque chose comme ça qu'il faut que vous fassiez que vous perdiez pas de vue... Blow tu y es mais heu il va falloir que tu cherches encore plus de points communs hein... entre les deux... facettes de l'histoire

01 : 29 : 47 / Blow : mmm

01 : 30 : 15 / Viviane : qu'est-ce que j'avais lu les autres années sinon... j'avais lu... une fourmi et un ouvrier heu ... un travailleur en Chine par exemple... ouais y avait ça ... une dure journée à travailler... 24 heures sur 24 et heu... sous la chaleur... etc.... en fait c'était un travailleur...enfin j'sais plus... enfin un truc comme ça c'était vachement bien quoi... il y a eu plein de points communs entre la vie de ces... deux protagonistes quoi entre la fourmi et le... et le travailleur chinois... il porte une charge sur son dos tout ça... tout ça pour nourrir... la reine... qui était ici le le... le directeur d'une usine de textile dans laquelle travaillait le Chinois... donc c'était assez bien

quoi... essayez de penser essayez de faire des parallèles comme ça si jamais vous n'avez pas d'idée... à quoi je pourrais comparer par exemple un chat... ou je sais pas un autre animal ou heu ...(inaudible) situation

Ça frappe.

01 : 31 : 38 / Viviane : oui ? (la Chercheure entre)... c'est dur dur... je pense qu'on va en faire encore la semaine pro... c'est vraiment dur... c'est pas fini hein ceci dit l'horloge elle marche pas... il est moins dix

On voit dans le fond derrière Martine qui lève les deux bras en signe de victoire et qui lève le bras pour appeler Viviane

01 : 32 : 27 / Soleil : (inaudible) la petite fille et son doudou

01 : 32 : 28 / Blow : ah bah c'est bien

01 : 32 : 42 / Soleil : (inaudible)... vous allez rien comprendre

01 : 32 : 45 / Chercheure : inaudible

01 : 32 : 45 / Soleil : c'est bon

01 : 32 : 51 / Blow : (inaudible)... ah j'ai plus d'idée là... j'ai le cerveau qui a fondu

Luc ferme les yeux et Blow se tourne vers Nicolas.

01 : 33 : 48 / Chercheure : inaudible

01 : 33 : 48 / Luc : j'ai rien fait en fait

01 : 33 : 50 / Chercheure : t'as pas avancé ?

01 : 33 : 52 / Luc : j'ai avancé sur la sur cette idée mais du coup c'est pas bon... du coup c'est l'autre idée mais j'ai pas commencé... donc je sais pas

01 : 33 : 56 / Chercheure : est-ce que t'as t'as ce que tu as écrit pour l'autre texte ?

01 : 34 : 01 / Luc : oui mais (inaudible)

01 : 34 : 01 / Chercheure : est-ce que je te peux prendre la photo ?

01 : 34 : 02 / Luc : oui bien sûr... c'est tout en bas...

01 : 34 : 10 / Chercheure : ah purée !

01 : 34 : 12 / Luc : ah oui j'avais écrit

01 : 34 : 15 / Chercheure : est-ce que tu peux mettre ton nom s'il te plait ? après je l'effacerai hein c'est juste pour faire les photos que je mélange pas

Je prends les photos

01 : 34 : 44 / Chercheure : (inaudible) ça va et là y a la suite

01 : 34 : 47 / Luc : mais là j'avais pas fini (inaudible)

01 : 34 : 52 / Chercheure : ça c'est ta deuxième

01 : 34 : 52 / Luc : non non ça c'est là la suite et puis l'autre j'ai pas fini

01 : 34 : 57 / Chercheure : d'accord

01 : 34 : 57 / Luc : ça fait un moment

01 : 35 : 00 / Chercheure : (inaudible) quoi

01 : 35 : 00 / Luc : ouais

01 : 35 : 19 / Chercheure : ok

01 : 35 : 19 / Luc : la suite je sais pas comment

Quelques échanges inaudibles entre Blow et Soleil.

Luc s'est mis à écrire

01 : 36 : 22 / Luc à Blow : inaudible

Soleil range ses affaires. Nicolas écrit toujours

01 : 38 : 00 / Nicolas : bah c'est ça les détails je vais pas les mettre

Le bruit monte certains rangent leurs affaires ou parlent

01 : 38 : 41 / Nicolas : inaudible

01 : 38 : 48 / Viviane : bon on arrête vous rangez les affaires on continuera mercredi... ceux qui n'ont pas d'idée vous y réfléchissez ... vous venez pas mercredi avec rien

Verbatim du cours 6 du 18 mai 2016

00 : 16 / Chercheur : ah ouais
00 : 05 / Blow : parce que j'ai trouvé que ça allait pas
00 : 16 / Chercheur : c'est vrai
00 : 16 / Blow : ouais j'ai changé
00 : 20 / Chercheuse : vous étiez devant ou vous étiez derrière les gars ?
00 : 22 / Blow : bah la dernière fois on était où ?
00 : 24 / Luc : Inaudible
00 : 25 / Blow : ouais donc derrière
00 : 27 / Chercheuse : je peux vous mettre derrière du coup ?
00 : 33 / Luc : ouais... allez
Les élèves changent de place
01 : 07 / Blow : en fait non
01 : 15 / Chercheuse : bonjour ça va ?
01 : 31 / Chercheuse : attention à tes doigts... bonjour Soleil... Martine ?
02 : 01 / Blow à Soleil : ha ... ha tu commences déjà à la taper ?
02 : 01 / Soleil tournée : inaudible
02 : 06 / Nicolas : ah oui faut là ... t'en as pour toute l'heure pour la taper ?
02 : 10 / Luc : inaudible
02 : 13 / Nicolas : il faut le finir tapé pour aujourd'hui à la fin ?
02 : 14 / Luc : ouais
02 : 15 / Viviane : allez-vous prenez vos affaires... ceux qui les ont finies... heu je vous avais proposé d'amener vos ordinateurs pour me les taper
02 : 20 / Nicolas : quand on n'en a pas
02 : 23 / Viviane : il faut me les rendre... demain... 13h30
02 : 27 / plusieurs : demain ! oh !
02 : 15 / Luc : Madame ?
02 : 17 / Viviane : ceux qui les ont finies... heu je vous avais proposé d'amener vos ordinateurs pour me les taper il faut me les rendre... demain... 13h30
02 : 27 / Viviane : non ça va on se calme... ça fait ça fera douze aujourd'hui... vous les tapez cet après-midi et vous me les rendez demain à 13h30 imprimées... demain
02 : 48 / Nicolas : ah bah oui carrément... (inaudible) ... j'ai pas l'investissement... (inaudible)
02 : 59 / Soleil : ah il a plus de batterie... Madame je peux pas débrancher la prise ?
Brefs échanges inaudibles entre Viviane et Soleil
03 : 22 / Soleil : ah mais non là il est pas allumé Nicolas ... il est (Inaudible)
03 : 26 / Viviane : heu y avait pas une prise là ? ...heu sous le ... juste derrière le chauffage
03 : 27 / Nicolas : non
03 : 35 / Viviane : à mais voilà la multiprise ! ... on peut ?
03 : 35 / Chercheuse : ah oui oui
03 : 38 / Soleil : ho tu me le casses ... t'es mort
03 : 38 / Viviane : Soleil
03 : 40 / Luc : ah mais tu il est (inaudible) ou quoi
Soleil et Nicolas plaisantent, Soleil récupère son ordinateur.
03 : 45 / Luc : Soleil tu peux
03 : 47 / Soleil : oui
Elle montre qu'elle peut rabattre totalement son ordinateur
03 : 48 / Viviane : Soleil bon c'est bon
03 : 50 / Soleil : oui oui oui
03 : 55 / Nicolas : quel intérêt ça a de (inaudible) de rabattre derrière ?

03 : 53 / Soleil : bah si tu veux (inaudible)

03 : 56 / Viviane : allez ... vous vous mettez au travail... faut que ce soit fini pour midi là... que vous puissiez la taper cet après-midi pour me la rendre demain imprimée à 13h30

04 : 06 / Nicolas : Madame toutes façon j'aurai pas le temps de faire la deuxième en fait... ha Madame Nicolas lève le doigt.

Viviane en interaction avec un élève.

04 : 43 / Viviane : je vais faire l'appel... je vous rappelle demain à 13h30... juste avant le cours de doc... il me faut les nouvelles

04 : 49 / Luc : Soleil tu veux la lire pour savoir si (inaudible) ça c'est la chute
Luc donne ses feuilles et en explique l'ordre

04 : 57 / Soleil : (inaudible) j'ai j'ai le droit de lire la chute ou pas ?

05 : 00 / Luc : bah oui (inaudible)

05 : 03 / Soleil : de toute façon (inaudible)

05 : 12 / Nicolas : quoi ?

05 : 12 / Soleil : j'arrive pas à lire quand tu parles

05 : 15 / Nicolas : inaudible

05 : 17 / Soleil : le gros chieur tu sais... ah mais non c'est parce qu'il fait la mise à jour c'est vrai excuse-moi

05 : 43 / Nicolas : inaudible

05 : 44 / Soleil : moi j'ai pris ça pour heu

05 : 45 / Nicolas : inaudible

05 : 46 / Viviane fait le point avec des élèves puis à tous : demain à 13h30 je veux la nouvelle imprimée
Viviane reprend des interactions avec des élèves

06 : 10 / Nicolas toujours la main levée : c'est chiant

06 : 23 / Viviane : Laure est pas là ?

06 : 26 / Soleil après avoir montré un mot sur la feuille à Luc : recherche

06 : 30 / échanges inaudibles entre Nicolas et Luc

06 : 31 / Soleil à Nicolas : je vais te taper

06 : 31 / Nicolas : ok ... la concentration

06 : 39 / Soleil à X : c'est juste (inaudible) il bloque 35 ans ... mais oui mais (inaudible) j'lai éteint (...) et avant de l'éteindre (inaudible) il a pas fait la mise à jour

07 : 05 : / Viviane (qui parle assez fort à X) : si tu considères qu'elle était finie moi j'ai vu si elle était sujet ou hors-sujet si elle est dans le sujet et que vous voilà

07 : 05 / Nicolas en même temps que Viviane : Madame

07 : 05 / Viviane (qui parle assez fort à X) : vous êtes sur la bonne piste... je suis en train de parler Nicolas

07 : 06 / Nicolas en même temps que Viviane : je sais non mais je

07 : 07 / Viviane : non je suis en train de parler ... donc Claire tu l'as finie tu l'as tapée tu la mets sur clé... Yaël en attendant tu tapes la tienne là-dessus comme ça je vais imprimer les deux... (à Nicolas) qu'est-ce que tu veux ?

07 : 10 / Nicolas : heu j'ai fini et j'ai pas le temps de commencer l'autre et puis j'ai pas d'ordi pour le taper et donc

07 : 25 / Viviane : et bein tu te débrouilles pour trouver un ordi donc y en a qui ont déjà fini donc t'en fais passer un là tu te débrouilles pour qu'on t'en passe un

07 : 30 / Nicolas : ok

07 : 31 / Viviane : y en a un au CDI à midi et demi hop à moins que ...t'as les entretiens avec Sandra du coup

07 : 35 / Nicolas : oui non mais c'est bon de toute façon moi je vais le faire chez moi heu

07 41 / Viviane : tu me dis que t'as pas d'ordi heu ?

07 : 42 / Nicolas : oui non mais là... j' l'ai pas ici donc qu'est-ce que je fais ?

07 : 43 / Viviane : bah tu te relis... tout simplement... et si quelqu'un peut te prêter un PC ... tu prends le PC tu tapes la nouvelle tu la mets sur clé et voilà... demain t'as plus qu'à l'imprimer... je voulais voir d'abord Valéry

07 : 57 / Nicolas à Luc en prenant son texte : ah vas-y fais voir
Nicolas et Luc s'échangent leur nouvelle

08 : 02 / Nicolas : la mienne tu prendras plus de te temps à la lire... ah merde faut un titre

08 : 05 / Luc : ah oui moi aussi je l'ai pas encore
08 : 15 / X à Soleil : elle est bien ta nouvelle ?
08 : 16 / Soleil en acquiesce de la tête : oui c'est bien
08 : 21 / X : et t'as fait le truc sur (inaudible) ?
08 : 20 / Soleil : non
08 : 21 / X : ah oui vous avez écrit au taquet de truc...
08 : 28 / Soleil : parce que t'avais la nouvelle d'avant qui faisait vingt de lignes ... ça commence là avec toutes les ratures et puis ça se finit (inaudible) bah c'est des ratures
08 : 39 / X : heu grosse police
08 : 45 / Viviane faisant le point avec plusieurs élèves puis auprès de Alix : hein bon Alix toi t'as fini ?
08 : 47 / Alix : inaudible
08 : 51 / Viviane : donc Alix est-ce que tu peux aller taper la nouvelle ... est-ce que tu peux te mettre avec Nicolas et taper sa nouvelle ? c'est possible ? Nicolas ça te va ?
09 : 00 / Nicolas : pardon ?
09 : 00 / Viviane : te mette et taper la nouvelle ?
09 : 04 / Nicolas : oui
09 : 07 / Viviane : toi t'as tout fini... t'as plus qu'à taper ?
09 : 08 / Nicolas : oui oui
09 : 09 / Viviane : donc tu peux venir ici ? ... ah ouais mais alors ça va fausser le... et bien Yaël tape celle à Yaël
09 : 18 / Soleil : beh Madame au pire
09 : 18 / X : il peut pas il
09 : 21 / Viviane : ah c'est Emmanuel qui a tapé la sienne
09 : 22 / X : oui j'ai fini ouais
09 : 23 / Viviane : ah ça va pardon
09 : 24 / Soleil : Madame j'ai fini alors au pire je peux taper à l'ordi donc au pire je pourrais me mettre là...
09 : 29 / Viviane : et bien puisque tu tapes à l'ordi t'as fini la tienne t'as fini de la taper
09 : 31 / Soleil : non non non j'ai pas fini
09 : 33 / Viviane : et bah non alors reste-là... quand t'auras fini la tienne Soleil si jamais tu finis dans les temps
09 37 / Soleil : normalement oui
09 : 35 / Viviane : tu pourrais taper celle de Nicolas
09 : 39 / Soleil : ok
09 : 39 / Viviane : d'accord ?
09 : 39 / Soleil : mmm
09 : 39 / Viviane : heu il fallait absolument que je voie ceux qui avaient pas avancé... et ben t'as une multiprise... ah ... attends attends j'ai une rallonge ... tiens vous débrouillez... Yaël tes commentaires-là qui c'est qu'il fallait que je voie aussi ?
Viviane s'approche de Luc
10 : 02 / Luc (en montrant Nicolas qui lit sa nouvelle) : heu moi Madame c'est
10 : 06 / Viviane : après si j'ai pas le temps de la lire hein
10 : 08 / Luc : Soleil elle est vraiment bien ou pas ?
10 : 08 / Soleil : oui elle est bien moi je l'aime bien
10 : 14 / Luc : ça va alors
10 : 12 / X à Luc en plaisantant et en lui mettant la prise dans le nez : passe-moi ta prise pour voir
10 : 18 / Viviane : moi je corrige pas si c'est pas
10 : 22 / X : encore c'est bon (en s'occupant toujours de la prise) eh ben !
10 : 22 / Soleil : ah tu m'as fais peur
10 : 26 / Viviane : à tous : n'oubliez pas ... n'oubliez pas ... la pause descriptive
10 : 28 / Soleil : le dialogue
10 : 29 / Viviane : et ... la prise de parole ... discours direct
10 : 46 / X : c'est quoi ça ?
10 : 40 / Viviane : ah non j'ai déjà dit cinq ou six fois

10 : 40 / Soleil : tu l'as fait
10 : 41 / Viviane : quelqu'un qui doit parler au discours direct ...ça peut être une personne ça peut être deux personnes qui échangent lors d'un dialogue
10 : 45 / Nicolas à Luc : (inaudible)... ombre blanche
10 : 45 / Luc à Nicolas : inaudible
10 : 49 / Nicolas à Luc : et ouais c'est une papèterie j'sais plus
10 : 55 / Soleil secouant son ordinateur : allez ! allez !
10 : 59 / Nicolas : bienvenue en 2016... combien 30 % ça va
11 : 08 / Luc : bah regarde il est en train de la lire
11 : 08 / Nicolas : bah je sais... le lis très lentement ... j'essaie de comprendre
11 : 18 / Luc, X et Soleil se mettent à discuter de façon inaudible
12 : 23 / Nicolas : ouais ...ouais
Nicolas lui rend la nouvelle
12 : 23 / Luc : (inaudible) ... Madame... Madame
12 : 43 / Nicolas : ah HP démarrage... ah je vais la lire
Nicolas prend le brouillon manuscrit de Soleil
12 : 50 / Soleil : non non... tu la lis quand elle sera tapée à la machine
12 : 53 / Nicolas : ok d'accord
13 : 02 / Luc : j'ai pas le titre ça me saoule... une balade dans les bois
13 : 12 / Blow : je suis en train de la récrire
13 : 17 / Nicolas : t'as l'air motivé comme ça
13 : 18 / Nicolas : vu que c'est compliqué... ouais c'est comme droite (inaudible)... en fait pour qu'il s'allume il faut faire ça (il claque des doigts) ... et des fois ça marche mais là
13 : 32 / Soleil : bah ... non
Soleil, Nicolas et X discutent de façon inaudible
13 : 45 / Nicolas : ouais droite ça prend un E j'crois
13 : 46 / Luc : après c'est difficile
13 : 48 / Nicolas : faut pas lui dire
13 : 54 / X : ouais il est tout petit le (inaudible)
13 : 55 / Soleil : ouais il est comme ça...il tape comme ça
13 : 59 / Nicolas : petite secrétaire
13 : 59 / X en contrefaisant sa voix : alors voyons ... le registre 2016
14 : 07 / Nicolas : après c'est un peu court
14 : 07 / Luc : hein ?
14 : 08 / Nicolas : c'est un peu court j'trouve
14 : 09 / Luc : ouais... mais après je m'en fous
14 : 12 / Nicolas : ouais après genre la description j'avais fait pareil que toi... elle me dit ça faisait trop court
14 : 18 / Luc : ouais mais sans dans ces cas là
14 : 18 / Nicolas : bah la description
14 : 20 / Luc : pour la pause descriptive
14 : 23 / Soleil : regarde ce que j'ai
14 : 23 / Nicolas : j'ai une page
14 : 23 / Soleil : regarde le son que j'ai
14 : 31 / Nicolas : beh voilà c'est (inaudible)
14 : 33 / Soleil : inaudible
14 : 37 / Nicolas : canalise ton stress
14 : 41 / Soleil : installation il me fait ça à chaque fois tout-à-l'heure on était à 37
14 : 44 / X : installation des mises à jour ?
14 : 44 / Soleil : oui mais (inaudible) qu'il me l'avait fait
14 : 47 / X : ah ouais mais c'est peut-être déjà (inaudible)

14 : 55 / Soleil : tu te fous de ma gueule
14 : 53 / X : c'est rien (inaudible) à chaque fois
14 : 56 / Soleil levant les bras : oh... yes !
L'ordinateur de Soleil a démarré.
14 : 59 / Nicolas : c'est fou c'est qu'il le fait souvent avec les petits PC comme ça ... il fait une première mise à jour deuxième mise à jour
15 : 03 / Viviane : s'il vous plait... s'il vous plait... Nicolas
15 : 03 / Nicolas (en même temps) : il commence à moitié (inaudible)
15 : 05 / Viviane : Nicolas quand je dis s'il vous plait deux fois tu te tais à la première
Nicolas sourit
15 : 14 / Soleil : hou la... qu'est-ce que t'as ?
15 : 17 / Nicolas : le fond d'écran bien négocié
15 : 19 / Viviane : allez... Nico- Luc
Viviane prend la copie de Luc pour la lire
15 : 22 / Soleil : crotte
15 : 22 / Nicolas : ça laisse ...
Soleil lui prend sa nouvelle manuscrite des mains
15 24 / Soleil : tu liras pas ma nouvelle... pas avant que je l'ai tapée
15 : 30 / Viviane qui va lire la nouvelle près de la fenêtre: inaudible
15 : 38 / Luc : ah oui
15 : 38 / Soleil : dès que j'approche bah y a quelque chose qui tourne
15 : 45 / Nicolas : ça c'est le problème de ses petits PC... ça rame c'est chiant... ça met trois heures
16 : 23 / Soleil : hier j'ai tapé des (inaudible)... ça prend pas beaucoup de places hein
16 : 27 / Viviane : hum ! (elle lève le doigt) ... parce que ce qui ... ce qui est intéressant dans la nouvelle à chute c'est que quand j'arrive à la chute... ah tiens je vais la relire... pour voir si je trouve des indices (inaudible)
Luc enfonce sa tête dans son t-shirt et Nicolas tente de lire la nouvelle de Soleil sur l'écran
16 : 59 / Soleil : ttt là-bas
Elle tourne son PC de sorte que Nicolas ne voie pas
17 : 02 / Soleil : tu regardes pas... tu regardes pas tant que c'est pas terminé
17 : 02 / Viviane à Luc : inaudible
17 : 02 / Nicolas : d'accord
17 : 10 / Viviane à Luc : mais non c'est pas pareil (inaudible)
17 : 13 / Luc : oui mais c'est la cabane à... c'est la cabane dans le jardin
17 : 14 / Viviane : et oui mais tu peux pas dire heu (inaudible)
17 : 21 / Luc : oui oui oui oui
17 : 22 / Viviane : tu vois donc faudrait que tu le changes...cette forteresse qui était bâtie (inaudible) sont verts tu vois par exemple
17 : 28 / Luc : ouais
17 : 28 / Viviane : plutôt que ça parce que là quand je le relis... je me dis c'est pas possible qu'une cabane
17 : 33 / Luc : ouais ouais je viens
17 : 39 / Viviane : heu tienne des années (elle marmonne en relisant le texte) là pareil... cette cabane abrite
17 : 37 / Luc : mmm
17 : 39 / Viviane : cette cabane cette forteresse est le lieu secret ... au fond du foyer... l'enfant de la famille qui gouverne le Nord tu vois par exemple tu vois ?
17 : 50 / Luc : ouais
17 : 52 / Viviane : et oui parce que quand je relis moi il faut que j'aie que je me dise ah oui il est en train de de... que si tu me dises ça... que si je si tu m'écris ça heu
18 : 01 / Luc : du coup-là
18 : 01 / Viviane : cette forteresse abrite une famille noble
18 : 03 / Luc : le fils alors

18 : 05 / Viviane : le fils d'une famille noble qui gouverne le Nord d'accord ?... ça pense à le changer aussi (inaudible) avec amour tu vois (elle le lit en marmonnant)... cette ombre blanche... qu'est-ce que t'as mis là?
18 : 36 / Luc : ah j'ai oublié un mot... aux yeux
18 : 36 / Viviane : aux yeux rouges... qui c'est cette ombre blanche ? ... c'est le loup
18 : 42 / Luc : ouais c'est le loup ... enfin le loup c'est un chien blanc
18 : 47 / Blow : inaudible
18 : 54 / Viviane : bon ! ... ok ... mais c'est quand même une histoire inventée qui est inspirée.... oui oui oui oui
19 : 00 / Luc : c'est bien
19 : 00 / Viviane : oui oui oui c'est c'est
19 : 02 / Luc : on sait pas dans quelle famille ç'est ...c'est pas
19 : 05 / Viviane : oui oui
19 : 06 / Luc : yes ! ... j'suis content
19 : 08 / Blow (levant le doigt) : Madame
Viviane se dirige vers Luc et Blow
19 : 19 / Viviane : c'est bien Luc tu t'es débloquenté
19 : 19 / Luc (tout bas) : toujours
19 : 20 / Blow : du coup moi j'ai pu changer quelques trucs... je m'apercevais que ça marchait pas ... par exemple bonjour aujourd'hui je préférais commencer par aujourd'hui (inaudible) ce que c'était en fait parce que c'est mieux
19 : 36 / Viviane : alors on part sur heu l'idée c'est un parachutiste c'est ça
19 : 39 / Blow : c'est mieux de
19 : 40 / Viviane : j'ai plus l'habitude de nager ? ... naviguer
19 : 41 / Luc : naviguer
19 : 45 / Viviane : (elle lit tout bas) que de faire
19 : 47 / Blow : faire oui pour faire heu comme si c'était un homme
19 : 55 / Viviane : oui
19 : 55 / Blow : Il a peur ... ça faisait mieux moi je trouvais
19 : 59 / Viviane : de toute façon à partir du moment où tu es sur la voie moi je peux plus trop la lire heu Blow
20 : 01 / Blow : ouais je sais... ah oui je sais
20 : 04 / Viviane : ah ... je peux plus trop la lire..... après tu es dans le sujet mais je peux pas trop t'aider non plus
20 : 10 / Blow : oui
20 : 10 / Viviane : lui c'était important parce que il bloquait tellement que
20 : 10 / Blow (en même temps) : ouais... d'accord
20 : 10 / Viviane : mais toi t'es sur la voie depuis la dernière fois donc heu ... dis-toi ... quand je la lis une première fois
20 : 18 / Blow : ouais
20 : 18 / Viviane : est-ce que je crois vraiment que c'est un parachutiste
20 : 20 / Blow : ouais
20 : 20 / Viviane : une fois que j'apprends la chute...quand je la relis bien...est-ce que je peux croire que c'est une goutte d'eau
20 : 24 / Nicolas : un petit oiseau qui prend de l'air
20 : 27 / Blow : ouais (rire) non
20 : 29 / Viviane : et pense entre les points communs... pense aux points communs qu'il y a entre le parachutiste et la goutte d'eau
20 : 33 / Blow : mmm
2033 / Viviane : et essaie de les intégrer à ton récit
20 : 36 / Soleil : cool (inaudible)
20 : 36 / Viviane : et on se dit ah oui mais ça peu (inaudible) le parachutiste tu vois
20 : 46 / Blow : ouais ouais
20 : 42 / Viviane : mais je te l'avais déjà dit la dernière fois

20 : 44 / Blow : justement c'est pour ça que j'ai changé (inaudible)
20 : 45 / Nicolas : je croyais que tu faisais une nouvelle sur quelqu'un qui allait sauter du haut d'un ravin avec les gens qui poussaient derrière alors qu'en fait c'était un oiseau qui apprenait à voler
20 : 53 / Blow (en même temps) : non c'était une goutte d'eau qui tombe... c'était la pluie
20 : 57 / Luc : (inaudible) une idée j'étais là non
20 : 54 / Blow (en même temps) : ouais
21 : 03 / Nicolas se frotte l'arrière du cou : hou ... putain... ça fait mal
21 : 05 / Soleil : qu'est-ce que t'as ? t'es bloqué ?
21 : 06 / Nicolas : c'est rien
21 : 16 / Viviane à tous : pensez à votre titre aussi hein... pensez à donner un titre à votre nouvelle
21 : 24 / Blow, Luc : inaudible
21 : 25 / Viviane : alors ça peut être un titre indice... comme « Mori » là ça veut dire forêt... c'est ça Ronan ... ça peut-être un titre banal « Happy Meal » c'était un titre un peu indice aussi vous vous rappelez donc pensez à mettre un titre ... ah faut mettre un titre qui heu... qui une fois que t'as lu la chute quand tu lis le titre tu dis ah oui mais c'est vrai maintenant que je connais la chute ... ce titre-là
21 : 48 / Nicolas, Blow et Luc discutent (inaudible).
22 : 00 / Luc et Blow : on a éval avec D*
22 : 07 / Luc : conseil de... contrôle parents
22 : 07 / Nicolas : (inaudible) il veut faire une moyenne avec une seule note tu sais il faut le renvoyer chez (inaudible)
22 : 09 / Blow (en même temps) : inaudible
22 : 14 / Luc : non peut-être que ça va être 20 points (inaudible)
22 : 18 / Nicolas : oui bien sûr (inaudible)
22 : 18 / Luc : non 20 points sur le premier et 20 sur le deuxième.... ça fait deux notes... et oui
22 : 27 / Nicolas : non mais là c'est la douille ... et puis même tu peux pas faire une moyenne avec deux notes il en faut trois
22 : 30 / Luc : non il en faut deux
22 : 30 / Nicolas : dans la normalité ...normalement quand tu as (inaudible) faut trois notes
22 : 35 / Viviane : est-ce que quelqu'un connaît heu le prénom de Mona Lisa ?
22 : 37 / Nicolas : Mona Lisa ?
22 : 38 / Viviane : ça évoque quelque chose pour vous ?
22 : 40 / Soleil : la Joconde
22 : 41 / Nicolas : Mona je connais Lisa
22 : 44 / Luc : oh !
22 : 44 / Nicolas qui rit : oh putain
22 : 47 / Soleil : c'est la Joconde Mona Lisa
22 : 50 / Viviane : mais non
22 : 51 / Soleil : moi je pensais à ça
22 : 52 / Viviane : ah bon ?
22 : 52 / X : je pensais à ça aussi
22 : 55 / Viviane : parce que tu l'as entendu toi
Rires dans la classe
22 : 57 / Soleil : non... Mona Lisa c'est
23 : 00 / Viviane : tu le savais avant qu'elle le dise ?
23 : 00 / Soleil : bah oui Mona Lisa c'est la Joconde... la Joconde c'est Mona Lisa
Pendant ce temps Nicolas, Blow et Luc discutent tout bas, puis c'est Blow et Lucas qui discutent tous les deux.
Nicolas se penche sur l'écran de Soleil
24 : 31 / Soleil : tourne les yeux
Nicolas rit et se remet sur sa chaise. Blow et Luc tentent de regarder l'écran.
24 : 37 / Soleil : cassez-vous (en plaisantant) ... vivez votre truc
24 : 42 / Nicolas : ah ben moi si j'avais fini

24 : 44 / Soleil : oui bah relis-là pour voir si y a pas des fautes
24 : 50 / Nicolas : on dirait ma mère
Soleil rit et Nicolas sort sa trousse.
25 : 03 / Luc à Blow : (inaudible) comme ça avec des chiens des souris et tout ... et là je fais... oh mon dieu
25 : 18 / Blow : inaudible
25 : 20 / Luc : oh putain (inaudible) en plus je sais pas comment
25 : 22 / Blow : j'sais pas (inaudible)
25 : 22 / Luc : avec toi en plus (inaudible)
25 : 31 / Nicolas : quel titre je vais trouver pour ce genre de nouvelle
25 : 34 / Blow : je sais pas heu ... essaye peut-être de trouver un mot qui frappe heu une phrase qui frappe
25 : 36 / Nicolas : c'est sûr mais moi j'voudrais trouver un truc à indice (inaudible)
25 : 43 / Luc : comment on dit déjà?
25 : 43 / Soleil : mouse
25 : 43 / Luc : c'est pas prototype?
25 : 43 / Nicolas : ah non là c'est trop direct
25 : 50 / Luc : comment on dit déjà c'est pas prototype c'est heu ?
25 : 50 / Nicolas : spiders
25 : 53 / Luc : non mais quelqu'un qui veut enfin s'occuper sur heu (inaudible)
25 : 53 / Nicolas : ah... cobaye
25 : 57 / Blow : ouais...cobaye
25 : 57 / Nicolas : un cobaye ... non parce que direct derrière moi je veux le faire passer pour malade ... qu'on veut soigner
26 : 02 / Luc : le malade imaginaire
Ils rient tous les quatre et Soleil applaudit
26 : 12 / Nicolas : sauf que là il l'est pas imaginaire...là il l'est vraiment donc heu
26 : 12 / Viviane : Nicolas A* je t'entends beaucoup parler... ça commence à m'agacer
26 : 16 / Soleil : heu un titre...et tu veux le faire passer pour un malade... bah malade
26 : 20 / Viviane : et Soleil elle continue à lui parler
26 : 28 / Soleil : parce qu'il me deman- ...on se... on se... voilà...
26 : 29 / Viviane : bon au travail s'il vous plait... il y en a qui n'ont pas fini
Soleil se remet à taper sur l'ordinateur, Nicolas lit sa nouvelle, Blow écrit et Luc se met à discuter avec X hors-champ
26 : 32 / Blow tout seul : qu'est-ce qui me fatigue
27 : 45 / Luc se retournant vers sa feuille : (inaudible) j'suis content (inaudible)
27 : 53 / Y : ah c'est bien ?
27 : 47 / Nicolas qui rit et à propos d'une remarque d'un autre élève : le (inaudible)
27 : 57 / Viviane : bon ça va allez ... heu Nicolas A* si tu continues tu vas finir le cours dans le couloir
28 : 03 / Luc : Madame
28 : 03 / Viviane : j'en ai assez de t'entendre... plus qu'assez
28 : 27 / Luc : les plaines enneigées c'est avec deux N
28 : 27 / Viviane : oui
Nicolas souffle
28 : 48 / Viviane à tout le monde : qui a besoin heu de taper la sienne ? Lisa ? tu... tu peux le faire là ?
On entend Viviane en interactions avec des élèves.
29 : 25 / Blow : inaudible.
29 : 37 / Nicolas : (inaudible) c'est pas cohérent si tu parles du groupe
29 : 39 / Blow : ah ouais
29 : 41 / Luc : inaudible
29 : 41 / Blow : inaudible
29 : 45 / Luc : mais c'est pas mais c'est pas un procédé ?

29 : 50 / Nicolas : métaphore mais heu... (inaudible)

29 : 51 / Luc : bah heu (inaudible) si c'est pas un parachutiste qui se casse la (inaudible) qui fait toucher le sol (inaudible)

30 : 05 / Blow : à ouais

30 : 05 / Luc : quelque part c'est pas logique mais c'est pas vraiment (inaudible)

30 : 08 / Blow : si je m'écrase

30 : 11 / Nicolas : bah dis-le

30 : 10 / Luc : inaudible

30 : 16 / Nicolas parle pour lui-même : si je m'écrase inaudible

30 : 21 / Soleil : comment on appelle-ça ?

30 : 27 : Nicolas et Luc regardent hors-champ a priori vers Viviane. Nicolas hausse les épaules

30 : 24 / Luc (en désignant Blow) : non mais il me demande un truc

30 : 28 / Viviane : ouais oui d'accord mais bon

30 : 31 / Soleil : comment t'écris chantant ?

30 : 35 / Nicolas : de quoi ? chantant... un seul T et c'est (inaudible) à la fin et c'est un A

30 : 45 / Soleil : où ça là ?

30 : 45 / Nicolas : oui

30 : 51 / Soleil, elle souffle : inaudible

30 : 53 / Nicolas : inaudible

31 : 01 / Viviane à tout le monde : je vous rappelle il faut insérer une pause descriptive et... un passage au discours direct

31 : 13 / Blow : Madame ... Madame ... (à Luc : inaudible) ... (à Nicolas inaudible) se briser
Luc discute avec X hors champ

31 : 55 / Nicolas montrant sa copie à Luc : inaudible

32 : 18 / Nicolas écrit sur sa feuille : il souligne

32 : 59 / Luc : non... bah non parce que c'est un test médical

33 : 07 / Viviane : la pause descriptive doit être (inaudible) donc vous écrivez pas une phrase au début une phrase au milieu une phrase à la fin

33 : 07 / Luc : bah il vaut mieux commencer par ça

33 : 19 / Blow : inaudible

33 : 19 / Luc : bah ça dépend si si la goutte d'eau (inaudible) ce que le mec (inaudible) dans tous les sens il part dans tous les sens il arrive jamais mais bon voilà (inaudible) il part dans tous les sens il (inaudible) une goutte d'eau pour faire pour faire référence au moment... (Luc remet à discuter avec X hors champ) ... (à Viviane :) mais Madame c'est vraiment bon c'est bon ?

33 : 56 / Viviane : je t'ai pas dit que c'était bon

33 : 56 / Luc : non mais d'accord

33 : 58 / Viviane : c'est dans le sujet voilà c'est... t'as compris là t'as compris... t'as fait ton truc ouais là t'as fait ton truc

34 : 00 / Soleil à Nicolas : elle est toute petite

34 : 04 / Nicolas : (inaudible) t'as fait combien ?

34 : 05 / Luc : d'accord

34 : 07 / Soleil : pourtant j'ai fait

34 : 08 / Viviane : t'as compris la consigne t'as compris ce qu'il fallait faire... donc tout ça s'est débloqué

34 : 14 / Luc : mais en fait

34 : 14 / Soleil : c'est vachement long

34 : 14 / Viviane qui s'adresse à nouveau à tout le monde : corrigez hein essayez de trouver un vocabulaire... du vocabulaire...hein ?

34 : 18 / Nicolas à Soleil en même temps que Luc : au pire (inaudible)

34 : 19 / Soleil : inaudible

34 : 19 / Nicolas : (inaudible) fais retour

34 : 18 / Luc : moi ça s'est débloqué l'autre jour...comment ils font les gens pour heu pour avoir des idées comme ça ... même les nouvelles que vous nous aviez déjà lues

34 : 25 / Viviane : ouais t'as raison... je suis d'accord avec toi... je suis d'accord avec toi
 34 : 27 / Soleil : déjà pas de (inaudible)
 34 : 28 / Luc : et j'y suis arrivé
 34 : 36 / Viviane : oui je suis d'accord avec toi c'est assez heu
 34 : 30 / Luc : pouf... voilà
 34 : 32 / Viviane : déroutant de se dire ouais on peut imaginer ça... en même temps tant mieux...bah d'un coup ça nous
 34 : 40 / Luc : bah oui
 34 : 40 / Viviane à Luc toujours : parce que... et toi tu y es arrivé
 34 : 39 / Soleil : c'est bien !
 34 : 44 / Luc en haussant les épaules : mmm
 34 : 44 / X : (inaudible) the boss
 Luc sourit et Luc se met à nouveau à discuter avec X hors champ
 34 : 54 / Luc : ah moi j'ai une nouvelle nouvelle
 X et Luc ont échangé leurs nouvelles, Luc lit.
 34 : 55 / Soleil à Nicolas : c'est bien là (inaudible) alors
 Interventions entre Viviane et certains autres élèves.
 35 : 15 / Luc à X : c'est très brouillon
 36 : 10 / Soleil : faute d'orthographe
 36 : 18 / Nicolas : inaudible
 36 : 18 / Soleil : non les minutes passent (inaudible)
 Luc discute avec X hors champ et Nicolas et Blow discutent sans qu'on entende.
 36 : 56 / Soleil à Viviane : Madame vous pouvez venir m'aider ?
 36 : 58 / Viviane à Soleil : non je veux pas lire... une fois que vous êtes dans le sujet je ne lis plus après
 37 : 01 / Soleil : vous l'avez pas du tout lue
 37 : 01 / Viviane : c'est la surprise... c'est vrai que je n'ai pas lu le tien
 37 : 02 / Soleil qui rit : oui... c'est pour ça... si vous voulez j'enlève la la fin
 37 : 09 / Viviane : vas-y remonte (à propos de l'ordinateur)
 37 : 09 / Soleil : j'ai pas de titre encore
 37 : 12 / Viviane à tous : pensez au titre hein
 37 : 14 / Soleil en regardant Nicolas : oui mais je sais pas... lis-la si tu veux
 37 : 21 / Nicolas : inaudible
 37 : 22 / Soleil : non mais viens
 37 : 25 / Viviane se mettent à lire la nouvelle de Soleil sur l'ordinateur
 37 : 42 / Nicolas : heu (inaudible)
 37 : 42 / Soleil : oui mais y a des fautes je sais... je les corrigerai après je les corrigerai après
 37 : 44 / Viviane : allez... je croyais que tu allais la laisser comme ça...ok
 37 : 47 / Soleil : non non non non
 Soleil parle à Nicolas derrière ses cheveux
 37 : 53 / Viviane : tu descends... mais je crois que tu me l'avais fait lire
 37 : 59 / Viviane : mais je vous ai dit l'idée... mais je vous ai pas... je vous l'ai pas fait lire
 38 : 09 / Viviane : tu me l'avais... non donc je veux plus la lire alors
 38 : 13 / Viviane : il faut que tu arranges un petit peu tout ça Luc
 38 : 15 / Luc : arranger c'est-à-dire ?
 38 : 15 / Viviane : bah tu le vocabulaire enfin tu rajoutes quelques détails
 38 : 15 / Soleil à Nicolas en même temps : t'as lu ou pas ?
 38 : 16 / Nicolas : non
 38 : 23 / Soleil : bah voilà lis la fin
 38 : 23 / Nicolas : j'ai pas lu le début en plus... lu le début
 38 : 25 / Soleil : lu

38 : 23 / Viviane : tu heu embellis... tu heu embellis ton écriture... tu reviens tu rédiges des belles phrases tu vois des jolis mots
38 : 34 / Luc : bah j'ai pas envie de (inaudible)
38 : 36 / Viviane : mais si mais si tu vas y arriver
38 : 32 / Nicolas : inaudible
38 : 35 / Soleil à X hors champ : t'as entendu ce qu'elle a dit ? ... c'est vrai ... inaudible
38 : 42 / Nicolas : là j'ai envie de faire une grosse (inaudible)
38 : 42 / Soleil : inaudible
38 : 48 / Nicolas : alors... alors là par contre comment tu écris ça ça me perturbe
Claire arrive pour lire la nouvelle de Soleil
38 : 53 / Soleil : ah non mais le touche pas c'est
38 : 54 / Nicolas : ah oui c'est vrai que c'est tactile
38 : 58 / Soleil en voyant Claire derrière elle : heu putain elle m'a fait flipper...
39 : 02 / Nicolas : inaudible
39 : 03 / Soleil : mais qu'est-ce que tu m'dis alors ?
39 : 04 / X hors champ : non mais le ça
39 : 04 / Soleil : mais j'sais pas
39 : 05 / Nicolas : mais c'est S A
39 : 05 / X : Ç cédille
39 : 05 / Soleil : oui mais tu laisses
39 : 14 / Nicolas : voilà c'est ça c'est un E... et t'as ça comme ... ce truc...je le ... je la fais poser (inaudible)
39 : 31 / X : attends t'es pas prof de français monsieur Nicolas
39 : 31 / Nicolas : non mais là mais y a des trucs j'me dis
39 : 34 / Soleil : non mais je les corrigerai après... je les corrigerai après
39 : 39 / Viviane à tout le monde : eh s'il vous plait vous m'écoutez... quand il y a une prise de parole au discours direct... donc... vous allez à la ligne obligatoirement vous mettez un tiret vous posez les guillemets... vous êtes obligés d'aller à la ligne hein
39 : 48 / Nicolas : pour sauver son âme
39 : 55 / Soleil lui donnant un coup dans l'épaule en riant : j'te tape
39 : 57 / Nicolas : je suis pas parfait je sais mais quand même
Soleil et Nicolas rient
40 : 06 / Nicolas : est-ce ces bras c'est C E S
40 : 08 / Soleil : je vais te taper...non attends
40 : 14 / Nicolas : je vais te dire hein... bref... putain
Nicolas met sa tête dans ses bras
40 : 31 / Soleil : te fous pas de mes fautes
40 : 31 / Claire : (inaudible)... monte un peu
40 : 34 / Nicolas : non mais pas autant que ça
40 : 34 / Soleil : vous êtes chiants... vous êtes trois aussi... mais merde
40 : 38 / X : mais attends je vois pas
42 : 40 / Soleil : mais arrêtez de tout toucher partout
40 : 42 / Nicolas : putain c'est tactile donc heu
40 : 45 / Soleil : ouais grave si vous supprimez une partie j'ai pas enregistré je vous en
40 : 48 / X : inaudible
Soleil frappe à l'épaule X
42. 52 / Nicolas marmonne derrière sa main : inaudible
41 : 04 / Claire : 'tain...je suis pas rendue là
41 : 19 / Soleil à X : tu t'y attendais ?
41 : 19 / X : non
Soleil sourit beaucoup

41 : 22 / Soleil : tu pensais que c'était quoi au début ?
X et Soleil murmurent ensemble pendant que Nicolas et Claire continuent de lire
41 : 34 / Nicolas : inaudible
Soleil et X échangent : inaudible. Nicolas et Soleil sourient. X et Nicolas échangent très brièvement.
42 : 14 / Soleil : ta gueule (inaudible) ... après je t'emmerde...
Elle murmure quelque chose à X hors champ
42 : 23 / Nicolas : ça se perd
42 : 25 / Soleil : inaudible
42 : 27 / Nicolas : mais c'est la petite qui a (inaudible) ... non non c'est le
42 : 29 / Soleil : oui c'est lui oui
42 : 35 / Nicolas : donc c'est au masculin
Soleil soupire
42 : 38 / Soleil : inaudible
Soleil se met la main devant les yeux, Nicolas rit.
42 : 41 / Nicolas : ouais mais là
42 : 53 / Claire : trop bien... trop bien
42 : 53 / Nicolas : oh putain
42 : 53 / Soleil : arrête... ok ? ... mais lis
42 : 57 / Nicolas : mais c'est quoi ça ?
42 : 59 / Soleil : tu cliques dessus je vois rien
43 : 04 / Nicolas : je parlais
43 : 04 / Soleil : (inaudible) mais j'ai mis quand même... t'as bientôt fini ton passage ?
43 : 17 17 / Nicolas : c'est du passé composé
43 : 30 / Soleil : allé il est comme ça ?
43 : 34 / Nicolas : heu ... je crois je sais pas si c'est ça ou bien... j'en sais rien... ça il faut demander au prof... allez allez de voyager ça c'est le verbe
43 : 49 / Soleil : et comme titre... j'peux.... J'peux mettre quoi ? ... un titre... je sais pas trop
43 : 54 / X : tu dis heu (inaudible)
43 : 56 / Nicolas : sans les fautes déjà
43 : 59 / Soleil : y a la caméra attention
44 : 01 / Nicolas : ouais je sais je sais
44 : 07 / X : inaudible
44 : 21 / Soleil : alors je mets elle tout simplement
44 : 26 / Nicolas : ah beh voilà
44 : 31 / Soleil : (inaudible) elle a perdu son doudou
44 : 31 / Nicolas : le meilleur titre du monde... ma meilleure amie... et je te jure ça colle bien en plus
44 : 43 / Soleil : et elle
44 : 44 / X : inaudible
44 : 53 / Nicolas : non mais heu c'est une meuf
45 : 08 / Viviane : heu tu as fini Soleil ? ... non tu as pas fini...tu n'as pas fini
45 : 12 / Soleil : si non j'ai fini... mais j'ai pas le titre
45 : 16 / Soleil : fossette tu l'écris comment fossette ?
45 : 17 / Nicolas : heu fossette attends une minute
Nicolas prend l'ordinateur
45 : 20 / Soleil : (inaudible)
45 : 28 / Nicolas : ah beh c'est bon... attends
45 : 31 / Soleil : ah ! il me l'a mis attends il me l'a mis
45 : 37 / Nicolas : ah ouais c'est un o... oui
45 : 41 / Soleil : alors il était assis assis c'est un (inaudible)
45 : 44 / Nicolas : inaudible

45 : 50 / Soleil retient un coup : assis c'est ça ou pas ? y a pas de S
45 : 57 / Nicolas : (inaudible) si y a un S
47 : 57 / Soleil : y a un S ... (inaudible) ok (marmonne le texte qu'elle relit)
46 : 11 / Nicolas : (inaudible) c'est c'est une liaison ça se dit comme ça
46 : 27 / Soleil marmonne, Nicolas acquiesce de la tête.
46 : 33 / Nicolas : attends -tends -tends -tends attends... je...
Il marmonne pendant que Soleil modifie son texte.
46 : 54 / Soleil : C c'est comme ça ?
46 : 54 / Nicolas : oui..... (inaudible)... t'as pas accordé ces
47 : 03 / Soleil : comme vendre
47 : 03 / Nicolas : c'est pas er c'est é
47 : 05 / Soleil : inaudible c'est était su
47 : 08 / Nicolas : oui... parce que là c'est aussi avoir le verbe et quand il y a deux verbes à côté on met un R ... même si là il est pas conjugué sur le coup...t'es sure ?
47 : 20 / Soleil : inaudible
47 : 20 / Nicolas : bah attends demande à la prof...
47 : 26 / Soleil : tu dis c'est la seule c'est la seule à me vendre
47 : 26 / Nicolas : ah oui bah dans ces cas-là... j'en sais rien moi dans ma tête c'est comme ça
Soleil relit son texte en marmonnant
47 : 41 / Nicolas : nan là t'as mis
47 : 47 / Soleil : ses ha beh oui ses cheveux ... ses cheveux... nan c'est c'est pas S ? ... 'tain j'fais un blocage
47 : 48 / Nicolas : avec un (inaudible)
48 : 00 / Soleil : non mais... attends... mais c'est quoi... S ?
48 : 04 / Nicolas : S
48 : 06 / Soleil : ok
48 : 12 / Nicolas : donc cheveux... quoi chignon chignon c'est moche
48 : 29 / Soleil : des tresses (inaudible) ... quand elle a les cheveux décoiffées... bref
48 : 55 / Nicolas : et ben
48 : 58 / Soleil : quoi ? ... quoi ?
49 : 09 / Soleil : l'éclair y a pas deux (inaudible)
49 : 12 / Nicolas : de quoi... ah là j'en suis pas là
49 : 17 / Viviane qu'on entend de loin : je veux que ce soit un travail... in...di...vi...du...el... donc Mathilde tu devrais te retourner
49 : 21 / Nicolas : il en a
49 : 23 / Soleil : X ?
49 : 24 / Nicolas : S
49 : 26 / Soleil : c'est chelou
49 : 30 / Nicolas : (inaudible) fromage je crois
49 : 32 / Soleil : mais oui y a pas des adjectifs ça prend pas de S
49 : 34 / Nicolas : inaudible... je sais pas (inaudible)... elle a deux yeux si elle a deux yeux
49 : 41 / Soleil : oui mais bleu c'est un adjectif bleu
49 : 45 / Nicolas : bah oui
49 : 45 / Soleil : tu dis rouge tu mets pas un S à rouge
49 : 47 / Nicolas : inaudible
49 : 47 / Soleil : ah si merde noirs tu mets un S donc c'est bien
49 : 52 / Nicolas : (inaudible) ... mais tu mets rien
49 : 57 / Soleil : beh les guillemets tout ça... si c'est bon
Soleil relit son texte en marmonnant
50 : 10 / Nicolas : sa fossette ?
50 : 10 / Soleil : oui (inaudible) elle en a qu'une là

50 : 12 / Nicolas : d'accord... d'accord parce que je me dis des fossettes y en a deux sur les joues (inaudible)

50 : 19 / Soleil : non ... y en a qu'une

Echanges inaudibles entre Soleil et Nicolas

51 : 13 / Nicolas : j'sais plus

inaudible

51 : 35 : / Nicolas : (inaudible) deux verbes quand le premier est conjugué (inaudible)

inaudible

51 : 58 / Soleil : y a pas de S hein ?

inaudible

52 : 27 / Soleil : t'aurais mis un E toi ?

52 : 27 / Nicolas : j'sais pas

inaudible

52 : 32 / Soleil : il se jette dans sa (inaudible) t'aurais mis S

52 : 35 / Nicolas : oui c'est ça un S

inaudible

52 : 42 / Nicolas : supprime (inaudible)

52. 44 / Soleil : supprime (inaudible)

52 : 45 / Nicolas : ah d'accord attends bouge pas

inaudible

53 : 05 / Soleil : à la sortie du parc ça c'est bon (inaudible)

53 : 10 / Nicolas : il y a des répétitions comme ça (inaudible)

53 : 18 / Soleil et Nicolas en même temps : se discute puis se dirige ensemble avec

inaudible

53 : 48 / Nicolas : S heu oui...c'est comme si je disais elle passe c'est que t'as pas le sujet elle mais c'est compris

53 : 57 / Soleil : ... ah si

Inaudible

54 : 18 / Soleil : ses c'est bon

inaudible

54 : 24 / Nicolas : ces c'est C E S

54 : 32 / Soleil : oui tu mets un point

54 : 40 / Nicolas : on ne sera pas toujours là ... là c'est L A apostrophe

54 : 49 / Soleil : oui heu accent tu veux dire

54 : 50 / Nicolas : oui ... oh putain c'est chiant

inaudible

55 : 05 / Soleil : c'est

55 : 05 / Nicolas : c'est la

55 : 11 / Soleil : celle

55 : 11 / Nicolas : ah oui oui oui mais après ça dépend le contexte de la phrase aussi

inaudible

55 : 26 / Soleil : écrit comme ça ou pas ?

55 : 27 / Nicolas : inaudible

55 : 28 / Soleil : pff ... mais t'as des références des fois

55 : 33 / Nicolas : (inaudible) Z ou G

55 : 33 / Soleil : attends

55 : 37 / Nicolas : je reste (inaudible) ça ça passe mieux... c'est le changement un peu de sujet

55 : 45 / Soleil : mmm

55 : 52 / Nicolas : le sujet (inaudible)

56 : 09 / Soleil : où je vais ou... où je vais ou où vais-je ?

56 : 11 / Nicolas : où vais-je (inaudible) voilà

Elle marmonne son texte

56 : 33 / Nicolas : heu là par contre je crois que c'est (inaudible)... ah non non non non non
56 : 37 / Soleil : avait pu avait prendre ça se dit
56 : 38 / X : j'avoue ça se dit pas
56 : 38 / Nicolas : ah non non non ça se dit pas
56 : 43 / Soleil : à X t'es trop... tout (inaudible) ... ça c'est bon ... puis soudainement
56 : 51 / Nicolas : ici tu mets cette forme de phrase... et là tu mets la même chose (inaudible)...non que vais-je faire... au lieu de qu'est-ce que
57 : 03 / Soleil : que vais-je faire... ah oui...
57 : 07 / Nicolas : et là t'as mis une forme...heu
57 : 14 / Soleil : que vais-je faire... puis soudainement j'entends alors il veut pas il veut pas il veut pas le comprendre... c'est comme ça normalement
57 : 29 / Nicolas : je sais que c'est un D à la fin... parce que c'est entendre
57 : 33 / Soleil : inaudible
57 : 33 / Nicolas : bah essaie avec le D...moi j'en sais rien
57 : 36 / Soleil : y a pas de D moi j'aurais mis un T
57 : 51 / Nicolas : il chantonne pa pa pa pa pa pa lé lé
57 : 55 / Soleil : tu vois il met pas
57 : 56 / Nicolas : fais voir(inaudible) si jamais
57 : 53 / Soleil : inaudible
57 : 56 / Nicolas : ça c'est moche
58 : 00 / Soleil : y a un S
58 : 01 / Nicolas : ah bah oui vu que c'est conjugué... bah oui...
58 : 10 / Soleil : (inaudible) alors les pas tu l'écris comment ?
58 : 12 / Nicolas : bah bah là demande à la prof parce que j'ai fait la même erreur dans mon texte... Madame ?
58 : 18 / Soleil : Madame ... un pas le pas quand on marche ça s'écrit comment ?
58 : 20 / Viviane : P A S
58 : 23 / Nicolas : P A S
Soleil marmonne en relisant
58 : 54 / Soleil : inaudible tu l'écris comment ? (inaudible)
58 : 55 / Nicolas : inaudible
58 : 59 / Soleil : inaudible
58 : 59 / Nicolas inaudible c'est pleuvoir t'sais (rires) il est tout trempé t'sais
59 : 04 / Soleil : bon.... titre !... mais je mets quoi dans titre
59 : 14 / Nicolas : heu... heu...un titre
59 : 32 / Soleil vers Luc : titre ?
59 : 33 / Luc : bah a dit quoi je sais pas je connais pas j'ai pas lu
59 : 37 / Nicolas : alors un titre...
59 : 45 / X hors champ : alors un titre significatif
59 : 48 / Soleil, Luc et X échangent de façon inaudible. Nicolas regarde l'écran.
59 : 40 / Blow à Viviane : au début bah j'avais un petit titre et puis j'ai tout changé parce que (inaudible)
59 : 54 / Viviane : oui mais il faut le (inaudible) mais c'est plusieurs fois... tu as trouvé un titre ?
01 : 00 : 00 / Blow : inaudible
01 : 00 : 05 / Viviane : si tu veux parachutiste heu je vais faire mouais parachutiste je vais lire la nouvelle je me doute bien du coup que c'est pas un parachutiste parce que je sais très bien heu j'ai bien compris le but de l'exercice
01 : 00 : 18 / Blow : inaudible
01 : 00 : 18 / Viviane : faudrait que tu trouves quelque chose d'original
01 : 00 : 19 / Blow : ah ouais...
01 : 00 : 20 / X : inaudible
01 : 00 : 22 / Nicolas : inséparables
01 : 00 : 24 / Soleil : ah inséparables

(elle se met à taper sur son ordinateur)

01 : 00 : 25 / Nicolas : inséparables ...ouais

01 : 00 : 22 / Viviane : faudrait que tu parles de la goutte d'eau mais sans heu ... mais la goutte d'eau ... quelque chose d'un peu plus

01 : 00 : 28 / Soleil à X: oui comme ça les intouchables aussi... allez

01 : 00 : 33 / Nicolas : c'est ça tout ensemble

01 : 00 : 36 / Luc : inaudible

01 : 00 : 36 / Nicolas : c'est pas ... ouais ... c'est pas belle

01 : 00 : 42 / Soleil : putain

01 : 00 : 44 / Nicolas : voilà

01 : 00 : 44 / Soleil : c'est sympa non ?

01 : 00 : 56 / Nicolas : attends... la meilleure c'est celle-là... heu passe

01 : 01 : 02 / Soleil : ah y a plein de lettres... t'es tu peux me dire le début de la lettre (inaudible)... la lettre

01 : 01 : 09 / Nicolas : ah (inaudible) ah voilà mets-toi celle-là

01 : 01 : 14 / Soleil : ah non j'aime pas

01 : 01 : 14 / Nicolas : arrête c'est trop beau

01 : 01 : 18 / Soleil : ah la la

01 : 01 : 18 / Nicolas : attends... ensuitenon je t'explique pourquoi ...faut faire ça

01 : 01 : 19 / Soleil : ça me pique les yeux

01 : 01 : 21 / Nicolas : ensuite (inaudible) en gras puis tu mets en italique

01 : 01 : 29 / Soleil : (inaudible) oh non ... oh non... oh non mon dieu c'est

01 : 01 : 30 / Nicolas : attends j't'explique ... (inaudible)

01 : 01 : 37 / Soleil : n'importe quoi ... en vingt... vingt vingt

01 : 01 : 42 / Nicolas : vingt-quatre... ouais non faut mettre vingt quand même ...vingt

01 : 01 : 45 / Soleil : nickel

01 : 01 : 4 / Nicolas : ensuite... (inaudible)

01 : 01 : 49 / Luc : Madame

01 : 01 : 58 / Nicolas : ensuite... titre 2 non non ... faut pas tous les ... oh le (inaudible)

01 : 02 : 00 / Soleil : mais fais ça ... fais CTRL Z maintenant

01 : 02 : 02 / Blow : ... je sais ce que c'est un (inaudible) ouais je sais

01 : 02 : 02 / Luc : Madame

01 : 02 : 04 / Viviane : ah ça je sais Blow

01 : 02 : 07 / Nicolas : voilà parfait... voilà

01 : 02 : 08 / Luc : Madame y a Valéry qui

01 : 02 : 07 / Viviane : bon tourne-toi et fais autre chose

01 : 02 : 14 / Luc : Madame.... y a Valéry qui demande si je peux aller l'aider

01 : 02 : 13 / Nicolas : (inaudible) moi j'aime bien

01 : 02 : 14 / Soleil : et heu

01 : 02 : 15 / Nicolas : et ça prend un S vu qu'ils sont deux

01 : 02 : 7 / Soleil : et où

01 : 02 : 18 / Viviane : non non

01 : 02 : 17 / Luc à Valéry : non

01 : 02 : 18 / Viviane : ah t'aurais une idée peut-être

01 : 02 : 21 / Nicolas : un é ... insé

01 : 02 : 21 / Viviane : tu peux peut-être venir ici pour la caméra ... allez viens

01 : 02 : 24 / Luc : inaudible

01 : 02 : 24 / Soleil : in-séparables

01 : 02 : 25 / Nicolas : avec un S vu qu'ils sont deux ... et deux petits points comme ça

01 : 02 : 31 / Soleil : oh non non non c'est le titre c'est pas en gras tu le mets pas avec deux points

01 : 02 : 38 / Nicolas : voilà

Valéry s'installe près de Luc

01 : 02 : 43 / Soleil : c'est bon... et bah j'ai fini

01 : 02 : 45 / Nicolas : et bien enregistre-le... ensuite

02 : 01 : 47 / Soleil : j'ai enregistré

01 : 02 : 48 / Nicolas : à moi

01 : 02 : 50 / Soleil : attends

01 : 02 : 50 / Nicolas : c'est ta sœur ?

01 : 02 : 52 / Soleil : non c'est ma cousine j'ai pas de sœur... et voilà

Soleil lui donne l'ordinateur, Nicolas se frotte les mains.

01 : 02 : 59 / Soleil : et tu fais enter

01 : 03 : 01 / Nicolas : voilà

01 : 03 : 09 / Soleil : bonjour

Elle se tourne derrière, vers Valéry qui a rejoint à la table Luc et Blow, elle prend sa nouvelle manuscrite pour la lire. Quelques échanges entre eux inaudibles.

Nicolas se met à taper sur l'ordinateur. Il chantonne au début

01 : 03 : 54 / Luc : oh boudu mais ça manque de détails

01 : 03 : 58 / Soleil à Nicolas : sois zen ... t'as trois quarts d'heure encore

01 : 04 : 00 / Nicolas : après j'aurais pas fini en trois quarts d'heure... avec tout ce qu'il y a

01 : 04 : 09 / Blow : on mange steak frites

01 : 04 : 15 / Soleil : j'ai faim

01 : 04 : 16 / Luc : on mange à une heure et demi en plus

01 : 04 : 27 / Luc : (inaudible) j'sais pas surprise (avec l'accent anglais)

01 : 04 : 33 / Blow à Soleil : inaudible

01 : 04 : 42 / Luc : si tu veux tu viens après je sais pas comment tu pourras rentrer... voilà.... (à Valéry à côté de lui qui lui prend la copie :) bah attends mais j'ai pas fini

01 : 04 : 52 / Valéry : bah arrête de parler....as-tu fini de lire ?

01 : 04 : 57 / Luc : non

01 : 05 : 11 / Luc : Madame... Madame ... ça manque de détails... ça manque vraiment de détails en fait

01 : 05 : 20 / Viviane : mais non mais ça manque de sel... on va dire

01 : 05 : 24 / Luc : oui bah de détails

01 : 05 : 24 / Viviane : c'est pas évident parce que on... il nous met pas sur une fausse piste en fait c'est ce que je ... j' essaye... je m'échine à lui expliquer depuis la semaine dernière... tu dois nous amener... explique-lui Luc

01 : 05 : 35 / Luc : en fait tu tu

01 : 05 : 35 / Viviane : assis-toi...doucement doucement

01 : 05 : 36 / Luc : si tu veux d'après ce que j'ai vu moi si tu as heu... tu as... tu me racontes la journée

01 : 05 : 43 / Valéry : ouais voilà

01 : 05 : 45 / Luc : le matin tu te réveilles et après

01 : 05 : 48 / Valéry : faut que je mette des trucs

01 : 05 : 50 / Luc : c'est bien mais il faudrait presque que ce soit toi

01 : 05 : 53 / Valéry : inaudible

01 : 05 : 53 / Luc : inaudible

01 : 05 : 55 / Viviane : si c'est pas mal d'utiliser le je... utiliser le je c'est pas ça... c'est qu'il faut que... tu nous fais croire à autre chose que la vraie chute... il faut que tu nous fasses croire que tu (inaudible)

01 : 06 : 12 / Valéry : faudrait que je fasse une autre chute en fait

01 : 06 : 13 / Luc : non tu gardes ta chute en fait (inaudible)

01 : 06 : 13 / Viviane en même temps que Luc : non tu gardes ta chute mais tu changes heu faut que tu trouves des points communs entre décrire un examen médical par exemple

01 : 06 : 21 / Luc : ah j'ai une idée ... j'ai une idée... j'ai une idée... tu te réveilles en retard (inaudible) tu te réveilles plus tard... (inaudible) rêver que (inaudible) de toutes façons tu te tu mets tes émotions... (inaudible)

01 : 06 : 48 / Valéry : inaudible

01 : 06 : 49 / Luc : ah beh

01 : 07 : 13 / Luc à Blow : inaudible
01 : 07 : 15 / Blow : inaudible
01 : 07 : 17 / Valéry : (inaudible) un rêve
01 : 07 : 23 / Luc à Blow : non... tu mets d- tu mets une chute... une petite chute
Echanges inaudibles entre Luc, Valéry et Blow
01 : 07 : 34 / Luc à Soleil : ah je lui ai trouvé une idée pour lui... c'est heu... le matin il se réveille
01 : 07 : 39 / Valéry : inaudible
01 : 07 : 41 / Luc : le matin... le matin il se réveille... enfin... bah en fait... en fait il est au bal avec sa copine (inaudible) et heu
01 : 07 : 50 / Soleil : inaudible
01 : 07 : 51 / Luc : et heu non en fait... on va dire qu'il est encore endormi et en fait...quand il revient à lui ... il voit heu sa (inaudible) ...sauf que tellement il est dans son rêve si tu veux ... heu ... il pense ...enfin il il revit... dans sa tête... un examen médical ou un truc comme ça qui heu l'a traumatisé...en fait c'est maintenant (inaudible) ... il se remet de ses émotions
01 : 08 : 16 / Soleil : inaudible
01 : 08 : 20 / Blow : inaudible
01 : 08 : 23 / Luc : ah trop puissant
01 : 08 : 29 / Viviane en interaction avec un élève : je tremble de douleur
01 : 08 : 29 / Luc se tournant derrière lui : face à cette (inaudible)
01 : 08 : 37 / Soleil : oh ... (en regardant l'écran de Nicolas) tout ça ?
Elle rit.
01 : 08 : 42 / Nicolas (commentant les interactions de Viviane et X) : c'est une pince à épiler
01 : 08 : 48 / Soleil : hou là
01 : 08 : 52 / X : c'est mieux avec une faux
01 : 01 52 / Viviane : avec une faux ... une faux c'est la mort en plus ... c'est pas mal hein
01 : 08 : 53 / Luc : mais non en plus
01 : 08 : 55 / y : la tronçonneuse
01 : 08 : 55 / Viviane : non mais la tronçonneuse elle tourne comme ça elle va pas te tailler c'est quand elle roule quand elle fonctionne non ?
01 : 08 : 58 / Luc : elle roule
01 : 08 : 59 / Viviane : la chaine elle roule là
01 : 09 : 01 / Nicolas : ah bah la chaine elle roule (inaudible) c'est fini
01 : 09 : 03 / Viviane : non mais la chaine... qui roule... la chaine elle roule... elle tourne ... comme ça non ?... quand elle est à l'arrêt ça te fait (inaudible) à l'intérieur de la tronçonneuse ... à non non...c'est une (inaudible) oui d'accord j'ai confondu... j'ai confondu... d'objet ... ok oui d'accord... oui une tronçonneuse vous avez raison... une faux c'est pas mal
Echanges inaudibles entre Valéry, Luc et parfois Blow. Soleil rit beaucoup avec X
01 : 09 : 37 / X : c'est un symbole :
01 : 09 : 37 / Luc : en fait tu veux faire croire... que tu vas remplir la la... au final (inaudible)
Echanges entre Valéry et Luc inaudibles
01 : 09 : 59 / Viviane : je rappelle à ceux qui font espagnol ... c'est hors-propos mais heu on a le CCF... lundi
01 : 10 : 05 / Luc : de quoi
01 : 10 : 06 / X : espagnol
01 : 10 : 06 / Luc : ah ... j'ai eu peur
01 : 08 : 13 / Valéry : je vais au fond parce que là
01 : 10 : 17 / Viviane : est-ce que tu as compris ce que tu dois modifier Valentin ?
01 : 10 : 17 / Valéry : tout
01 : 10 : 17 / Viviane : t'as tout compris ?
01 : 10 : 19 / Valéry : nan j'dois tout modifier
01 : 10 : 22 / Luc : Madame je lui ai trouvé un sujet qui est sympa
01 : 10 : 23 / Valéry : je t'appelle cet après-midi

01 : 10 : 28 / Luc : hein ?

01 : 10 : 28 / Valéry : cet après-midi j't'appelle

01 : 10 : 31 / Luc : d'accord... ouais c'est ça... (inaudible)

01 : 10 : 37 / Valéry : exactement

01 : 10 : 42 / Luc à Viviane : non pardon

01 : 10 : 54 / Viviane : pardon ? ha la doc ça sera le mardi heu

01 : 10 : 51 - Valéry revient vers Luc et chuchote à son oreille pendant que celui-ci entre sa tête dans son teeshirt et se dandine...

01 : 11 : 07 / Luc : bah en fait en fait l'examineur... ça fait heu... (inaudible)... il s'aperçoit que c'est un docteur du coup...(inaudible) jury

01 : 11 : 08 / Valéry : inaudible

Il repart vers sa place au fond de la classe et Soleil le rejoint

01 : 11 : 16 / Viviane : non Soleil

01 : 11 : 17 / Soleil : mais je veux le voir juste

01 : 11 : 17 / Luc : Madame... Madame c'est bon... je lui ai trouvé un sujet à Valéry ... c'est (inaudible)

01 : 11 : 22 / Valéry : mais tais-toi c'est moi qui ai trouvé le bon

01 : 11 : 25 / Luc : non mais ça va

01 : 11 : 29 / Viviane : Valéry j'espère que t'avais prévu de pas faire trop d'activités cet après-midi

01 : 11 : 32 / Valéry : non (inaudible)

01 : 11 : 33 / Viviane : c'est vrai ? ... parce que là y a du travail hein

01 : 11 : 49 / Luc : on a agro... agroéquipement... avec monsieur C*... avec monsieur C*... monsieur C*... C* (il épelle les trois syllabes du patronyme)

01 : 12 : 04 / Soleil : inaudible

01 : 12 05 / Luc : alors moi je sais...(inaudible) de se concentrer sur ...oh la carpe

01 : 12 : 09 / Viviane à X : alors là c'est noté... en plus ça sera je crois la seule note du trimestre

01 : 12 : 14 / Nicolas : ouais y aura en plus heu

01 : 12 : 15 / Viviane : bah oui en plus ... je peux pas heu ... faire un autre contrôle alors peut-être je vais essayer d'en faire...non non non ... enfin...ne soyez pas si sûrs de vous peut-être que vous n'aurez pas la moyenne

01 : 12 : 27 / Luc : bah justement ... c'est pour ça

Blow rit

01 : 12 : 31 / Viviane : je vais voir... je vais faire ce que je peux en tout cas voilà c'est pour ça qu'il me la faut demain à jeudi c'est pour ça que je précipite aussi un petit peu

01 : 12 : 36 / Luc : mais c'est c'est quand l'arrêt des notes?

01 : 12 : 38 / Viviane : je sais pas

01 : 12 : 40 / X : 2 juin

01 : 12 : 40 / Luc : ah ça va

01 : 12 : 43 / : Soleil : ça va

01 : 12 : 55 / Viviane : non mais non mais il y a peut-être ... enfin vous verrez avec votre professeur principal tout ça ... non vous verrez avec votre professeur principal ... vous verrez avec elle

Brouhaha

01 : 13 : 04 / Viviane : heu ... autre chose... je voulais vous dire autre chose mais vous parlez tellement du coup

Brouhaha

Blow et Luc plaisantent font des bruitages comme dans un dessin animé. Soleil est tourné vers le centre de la classe. Nicolas continue de taper sur l'ordinateur son texte

01 : 14 : 45 / Luc : ah ah ah

01 : 14 : 14 / X : ah mes chaussures vertes (en prenant quelque chose sur la table de Luc)

01 : 14 : 14 / Luc : rends-moi mes chaussures (en imitant l'accent portugais)

01 : 14 : 19 / X : ah tiens ... imagine des chaussures comme ça ?

01 : 14 : 19 / Luc : rends-moi mes chaussures (toujours avec l'accent portugais)

01 : 14 : 25 / Soleil à Nicolas : ah mais j'ai pas l'impression que tu avances

Soleil rit.

Luc fait de la musique sur sa table avec ses doigts et embête Blow.

X rend un objet à Luc en passant près de lui.

01 : 14 : 44 / Luc : ma chaussure... touche pas à ma chaussure

01 : 14 : 45 / X : c'est des fausses sandales

01 : 14 : 47 / Luc : (inaudible) j'sais pas ... la balade du (inaudible)... non la balade enneigée... non... non non ... non

01 : 15 : 01 / Soleil : le garçon tu l'écoutes pas

01 : 15 : 07 / Luc : y a y a le chien et en plus y a le jeu

01 : 15 : 14 / X : j'ai pas de clé

01 : 15 : 14 / Luc : ouais ça aussi c'est (inaudible)

01 : 15 : 17 / Soleil à Nicolas : t'as une clé toi ?

01 : 15 : 17 / Nicolas : ouais

01 : 15 : 19 / Viviane : Nicolas tu l'as (inaudible)

01 : 15 : 20 / Nicolas : mmm

01 : 15 : 20 / Viviane : bien

Luc et X discutent et plaisantent. Soleil est toujours tournée, parfois intervient. Blow écoute intervient peu. Propos inaudibles

01 : 17 : 14 / Luc à Blow : (inaudible) tu retournes en arrière... y a tout qu'est supprimé... un petit bouton supprimer

01 : 17 : 18 / Blow : inaudible

01 : 17 : 20 / Luc : c'est pas possible y a quand même écrit (inaudible)

Brouhaha

01 : 17 : 53 / Viviane : attention à l'orthographe heu s'il vous plait ... j'ai vu des belles... pépites hein là

01 : 17 : 53 / Luc à Blow : inaudible

01 : 18 : 01 / Viviane : (inaudible) enfin au niveau du barème heu... là c'est important là... parce que vous avez la possibilité d'aller dans le dic- enfin d'aller chercher le dictionnaire ... Bescherelle... ou sur internet... donc une part importante est attribuée à l'orthographe dans le barème... Claire

01 : 18 : 40 / Soleil tournée vers Luc : inaudible

01 : 18 : 41 / Luc : (inaudible) ah la pesanteur... ce que c'est la pesanteur

01 : 18 : 41 / Soleil tournée vers Luc : inaudible

01 : 18 : 49 / Luc : la pesanteur hou hu hou

Soleil tournée vers X hors-champ se tresse les cheveux

01 : 19 : 23/ échanges inaudibles entre Luc et Blow

01 : 19 : 29 / Viviane : relisez-vous heu le soir avant de l'imprimer... ne le faites-lire à personne ... vous le faites tout seul ... je veux pas que vous vous fassiez aider

01 : 19 : 29 / X : sauf corriger les fautes

01 : 19 : 29 / Viviane : non vous le faites tout seul ... votre travail à vous... je préfère le travail honnête... même si il est très moyen ... que

01 : 19 : 36 / Soleil : un travail merveilleux mais

01 : 19 : 40 / Viviane : le travail d'un autre heu... relu et corrigé par quelqu'un d'autre je veux pas ça hein... ça m'intéresse pas moi hein... et puis vous ... ça vous apporte rien ... vous avez le correcteur d'orthographe sur les ordi... vous avez le Bescherelle à la maison... essayez de me rendre quelque chose de

01 : 19 : 57 / Luc : propre

01 : 19 : 57 / Viviane : de de de... correct hein... tous ces outils auxquels vous avez accès vous pouvez quand même éviter un maximum de

01 : 20 : 08 / Luc : Madame

01 : 20 : 08 / Viviane : fautes

01 : 20 : 16 / Luc : c'est qui Germain ?

Echanges inaudibles entre Luc et X hors-champ

01 : 20 : 27 / Luc : Paris Saint Germain

01 : 20 : 28 / Saint Germain

01 : 20 : 28 / Luc : ah il habite à Paris Saint Germain ?

01 : 20 : 31 / X : c'est un saint
01 : 20 : 36 / Luc : oui mais il habite à Paris Saint Germain ... Saint Germain à Paris... il habite à Paris Saint Germain (il rit) il est con
01 : 20 : 44 / X : inaudible
01 : 20 : 44 / Luc : oui
01 : 20 : 50 / Soleil se tourne vers Nicolas qui tape toujours son texte : la concentration... (inaudible) (elle imite sa position)
01 : 21 : 04 / Blow : (inaudible) le temps qu'il a mis moi j'ai fait que deux lignes
Echanges inaudibles entre Luc, Blow, X, Y et parfois Soleil. Luc rit souvent. Brouhaha.
01 : 23 : 12 / Luc : Madame... Madame
Interactions entre Claire et Viviane.
01 : 23 : 34 / Luc : Madame... boudou... Madame... question est-ce que pour la présentation on a le droit de mettre une illustration ?
01 : 23 : 45 / Viviane : je vois pas l'intérêt
01 : 23 : 48 / Luc : non mais juste pour (inaudible)
01 : 23 : 51 / Viviane : non ça n'a pas d'intérêt... non ... (inaudible) j' préfère que tu mettes ton énergie à ... à te relire et à
01 : 24 : 05 / Nicolas : (inaudible) c'est moche
01 : 24 : 05 / Soleil : mmm ?
01 : 24 : 08 / Nicolas : ainsi je suis ... c'est trop
01 : 24 : 19 / Soleil : ainsi je suis (inaudible) bah ouais ... (inaudible) en fait
01 : 24 : 21 / Nicolas : c'est sûr ça fait chelou (inaudible)
01 : 24 : 31 / Soleil : inaudible
01 : 24 : 31 / Nicolas : inaudible
Luc et Blow discutent et plaisantent. Soleil examine un objet. Nicolas tape la nouvelle
01 : 25 : 06 / Blow : Madame... (inaudible) ah ouais... comme ça au moins
01 : 25 : 22 / Viviane : pense à... à la nouvelle sur la déforestation avec l'arbre qui parlait et tous les...qui s'appelaient « Mori » ... et heu Ronan il nous avait dit que c'était forêt en japonais... tu vois heu c'est plutôt sympathique
01 : 25 : 21 / Blow : oui...eau parce que c'est (inaudible) eau faut trouver autre chose
01 : 25 : 39 / Viviane : à part que là le problème (inaudible)
01 : 25 : 39 / Blow : oui... par exemple la chute.... c'est pour ça ...comment
01 : 25 : 47 / Viviane : le titre est important
01 : 25 : 52 / Blow : (inaudible) je vais pas toujours mettre la goutte (inaudible)
01 : 26 : 05 / Viviane : tu peux faire des recherches voir heu ouais
01 : 26 : 05 / Blow : c'est ce que je ferai ouais
01 : 26 : 16 / Viviane : dans une autre langue aussi Le latin c'est trop facile
01 : 26 : 16 / X en même temps : inaudible
01 : 26 : 17 / Viviane : tu demandes à Ronan
01 : 26 : 18 / Blow : ouais au pire ouais
01 : 26 : 18 / X en même temps : inaudible
01 : 26 : 29 / Viviane : comment on dit eau en japonais... mizu
01 : 26 : 29 / Blow : ouais ... bah j'vais voir j'vais voir
01 : 26 : 48 / Viviane : (inaudible) je vais aller chercher
01 : 26 : 48 / Blow : inaudible
01 : 26 : 44 / Viviane : je crois qu'on l'avait lue l'année dernière dans la méthodologie
01 : 26 : 46 / Blow : oui
01 : 26 : 46 / Viviane : j'crois qu'on avait vu eau en latin et eau en grec
01 : 26 : 52 / Blow : ouais
01 : 26 : 52 / Viviane : il me semble ... pendant les cours de méthodologie on avait vu je crois le mot eau en latin et le mot eau en grec... je crois qu'on avait vu les deux

01 : 27 : 05 / Blow : ouais bah de toute façon en latin c'est comme en italien en fait

01 : 27 : 08 / Viviane : c'est pour ça (inaudible) ça va être trop simple...si tu l'intitules comme ça heu ... on va deviner heu ... au moins tu vois

01 : 27 : 12 / Blow : par exemple (inaudible) j'ai déjà dit (inaudible) en fait je vais dire ça... laisse tomber Brouhaha. Seul Nicolas travaille, Blow et soleil ont rangé leurs affaires. Echanges inaudibles.

01 : 28 : 52 / Blow : on compte bien aller jusqu'à chez vous pour manger

01 : 28 : 52 / Viviane : je l'ai cherché hein en même temps

01 : 28 : 53 / Luc : ah oui

01 : 28 : 56 / Viviane : c'est comme ça ... c'est pas grave

01 : 28 : 58 / Luc : inaudible

01 : 29 : 01 / Viviane : exactement

Echanges inaudibles entre Luc, Blow et Soleil. Luc range ses affaires.
Je rentre dans la salle.

01 : 29 : 32 / Valéry qui s'est approché avec sa feuille : c'est le début

01 : 29 : 32 / Luc : ok

01 : 29 : 35 / Valéry : ça je l'ai repris mais

01 : 30 : 14 / Luc : là c'est bien (inaudible)

01 : 30 : 14 / Valéry : c'est bien ... (à Soleil) vas-y lis-le

Echanges inaudibles. Claire est arrivée. Valéry et Luc chahotent

01 : 30 : 37 / Nicolas : par contre s'il te plaît Claire bouge de là parce que j'aimerais pas que tu tires le câble

01 : 30 : 39 / Claire : pourquoi il... ça s'éteint ?

01 : 30 : 42 / Nicolas : oui... merci

01 : 30 : 42 / Claire : enregistre quand même

01 : 30 : 59 / Soleil à Nicolas en regardant hors-champ sans doute la pendule) : ça va (inaudible) c'est bon à dix (inaudible)

Brouhaha, Luc, Valéry et X s'échangent les feuilles. Soleil se lève. Les élèves vont et viennent rangent leurs affaires, quelques-uns finissent

01 : 31 : 27 / Luc à X : non mais c'est c'est c'est bon... mais non non ... (en embêtant Blow et en lui caressant la tête exagérément) t'es une fille très sexy très ... (puis à moi qui suis rentrée) Madame j'lai j'lai finie c'est bon ça passe

01 : 31 : 42 / Chercheure : cool

01 : 31 : 42 / Luc : c'est bon ça passe

01 : 31 : 45 / Blow : moi aussi

01 : 31 : 47 / Chercheure à Blow : toi aussi

01 : 31 : 47 / Blow : et ... Soleil et

01 : 31 : 50 / Chercheure : Nicolas il est à sa deuxième ?

01 : 31 : 50 / Nicolas : non j'ai pas le temps

01 : 30 : 50 / Luc : heu il est à sa dixième

01 : 31 : 50 / Nicolas : je vais la rendre demain... je finis celle- là mais je l'ai ... bossée bossée rebossée... ça

01 : 32 : 01 / Chercheure : nickel heu demain vous les rendez à quelle heure les nouvelles ?

01 : 32 : 01 / Nicolas : heu ...elle a dit à 13 heures

01 : 32 : 06 / Nicolas : on doit la retaper sur l'ordi et tout

01 : 32 : 08 / Chercheure : pendant les entretiens je les aurais ?

01 : 32 : 08 / Nicolas : heu oui

01 : 32 : 14 / Chercheure : hé les gars... demain heu je pourrais photocopier heu vos textes définitifs ?

01 : 32 : 14 / Luc : heu demain

01 : 32 : 20 / Blow : ouais demain ... ouais on l'aura

01 : 32 : 7 / Chercheure : vaut mieux du coup que j'attende demain

01 : 32 : 37 / Luc : vaut mieux maintenant ... pour poser les questions demain

01 : 32 : 37 / Chercheure : c'est ce que je me demandais

01 : 32 : 30 / Blow : demain

01 : 32 : 30 / Chercheure : c'est bien surtout pour heu ... et hein
01 : 32 : 33 : Luc sourit : oui
01 : 32 : 33 / Chercheure : ouais
01 : 32 : 35 / Blow : ouais demain on l'imprime ... de toute façon on doit le donner demain donc heu
01 : 32 : 37 / Chercheure : non ça c'est ...ouais j' préfère quand même... si je peux jeter un petit coup d'œil... si vous voulez.... si demain vous changez
01 : 32 : 44 / Blow : demain j'aurai pas le temps ... j'aurai pas le temps de changer moi
01 : 32 : 45 / Chercheure : non mais Luc il peut
Je photographie la feuille de Luc.
01 : 32 : 48 / Chercheure : inaudible
01 : 32 : 49 / Luc : non
01 : 32 : 50 / Chercheure : bah oui
01 : 32 : 51 / Luc : j'ai pas (inaudible)
01 : 32 : 52 / Blow : ouais
01 : 32 : 53 / Chercheure : ça n'a rien à voir (inaudible) talent
01 : 32 : 54 / Blow en plaisantant : j'ai pas de talent (il se tourne) c'est la louse. .. je suis un loser
01 : 33 : 09 / Chercheure : inaudible
01 : 33 : 09 / Luc : ah oui
Je photographie la feuille de Blow
01 : 33 : 29 / Chercheure : on verra demain si y a des choses modifiées...attends je le mets comme ça pour.... t'as changé encore des trucs ?
01 : 33 : 30 / Blow : ouais (inaudible)
01 : 33 : 30 / Chercheure : ouais mais c'est toujours la même heu
01 : 33 : 31 / Blow : c'est la même histoire mais j'ai changé pas mal de trucs... mieux tournés
01 : 33 : 31 / Chercheure : merci
Je m'approche de Soleil
01 : 33 : 39 / Chercheure : Soleil ... est-ce que j' peux ?
01 : 33 : 39 / Soleil : j'ai rien fait... j'ai tapé à l'ordi... j'ai rien ... j'ai rien changé
01 : 33 : 39 / Chercheure : donc t'as rien t'as rien modifié... pas une phrase
01 : 33 : 44 / Soleil : si mais ... sur l'ordi
01 : 33 : 47 / Chercheure : ok et c'est dans l'ordi là ?... j'peux le photocopier... j'peux le photographier après ?
01 : 33 : 51 / Soleil : mais vous avez pas une clé ? j'vous la mets sur une clé
01 : 33 : 55 / Chercheure : t'auras une clé demain ?
01 : 33 : 55 / Soleil : oui elle bouge pas j'suis sûr... non ... c'est bon
01 : 34 : 04 / Chercheure : je vais photo- je vais quand même... photographeur comme ça j'en aurais connaissance jusqu'à demain
01 : 34 : 07 / Nicolas en même temps : faut enregistrer quand même pour heu ... là ça va sonner
01 : 34 : 10 / Soleil : faut enregistrer tout ça... après
01 : 34 : 10 / Nicolas : nan enregistrer sous
01 : 34 : 13 / Soleil : non enregistrer tout court
01 : 34 : 15 / Nicolas : et là je vais mettre enregistrer sous... tatatatata
01 : 34 : 19 / Soleil : tu mets Nicolas nouvelle...mais enregistre d'abord sur mon ordi
Soleil regarde les horaires des entretiens que je viens d'afficher
01 : 34 : 49 / Nicolas : merde.... quand je me mets sur mon mac du coup ça marche pas sur celui-là
01 : 34 : 52 / Luc à chercheur : et en plus je l'ai fait hier soir ... je l'ai fait hier soir
01 : 34 : 55 / Chercheure : ah ouais ?
01 : 34 : 56 / Blow : ah non moi je l'ai fait
01 : 34 : 55 / Luc : oui... en fait j'avais eu l'idée mais je savais pas comment le faire au début et je suis parti
01 : 35 : 05 / Chercheure : donc ça s'est déclenché hier soir
01 : 35 : 05 / Luc : oui

01 : 35 : 05 / Blow : moi ce qui s'est passé c'est que je l'ai fait samedi ...et après j'ai fait une pause mais j'ai fait une trop grosse pause...(inaudible) je suis comme ça (inaudible) et et je fais merde
01 : 35 : 18 / Nicolas : nan j'vais la rentrer ah voilà (inaudible) oh...heu
01 : 35 : 28 / Soleil : t'as enregistré au moins ? (inaudible)
01 : 35 : 32 / Nicolas : de quoi ?
01 : 35 : 32 / Soleil : faut que tu enregistres d'abord dans l'ordinateur déjà banane
01 : 35 : 35 / Nicolas : ah attends ... enregistrer sous
01 : 35 : 38 / Soleil : Nicolas nouvelle... non tu bouges pas ... tu bouges pas ... tu mets Ni-
01 : 35 : 39 / Nicolas : mais il est où ? ... voilà il est là
01 : 35 : 46 / Soleil : c'est le film
01 : 35 : 46 / Nicolas : ça me regarde pas
01 : 35 : 49 / Soleil : c'est le film boulet c'est les musiques du film
01 : 35 : 50 / Nicolas : ça me regarde pas
01 : 35 : 50 / Soleil : putain t'es trop con
01 : 35 : 53 / Nicolas : alors ... heu... nouvelle
01 : 36 : 04 / Soleil : tu descends tu passes tu passes tu passes... ses clips... c'est ses clips
01 : 36 : 13 / Nicolas : je sais ouais je connais son (inaudible)
01 : 36 : 16 / Soleil : mais c'est ça oui c'est ça
01 : 36 : 13 / Nicolas : mais y a quoi dedans ?
01 : 36 : 21 / Soleil : mais enregistre sous... nan ... c'est pas ça c'est toi... c'est pas moi... t'es pas là j'te dis enregistre sur mon ordi... et après...tu vas dans bureau... et là ...t'es dessus
01 : 36 : 40 / Nicolas : enregistrer... attends...on sait jamais... je fais (inaudible)
01 : 36 : 50 / Soleil : nouvelle là... c'est bon ... c'est là
01 : 36 : 53 / Nicolas : où est-il ?
01 : 35 : 53 / Soleil : tu l'as là
01 : 36 : 55 / Nicolas : voilà
01 : 36 : 55 / Soleil : non ... là
01 : 37 : 00 / Nicolas : Windows c'est de la merde
01 : 37 : 02 / Soleil : arrête de toucher partout là... arrête de toucher partout...descends... mais putain c'est la musique tu me casses les couilles
01 : 37 : 08 / Nicolas : alors... nouvelle ... c'est bon c'est bon ... tu peux éjecter
01 : 37 : 10 / Soleil : c'est bon ?
01 : 37 : 13 / Nicolas : ouais
Soleil retire la clé.
01 : 37 : 16 / Nicolas : non non non non ... ça va pas t'es malade ou quoi
01 : 37 : 19 / Soleil : putain ... j'ai tout le temps fait comme ça y a tout qui est resté
01 : 37 : 22 / Nicolas : on sait jamais
01 : 37 : 24 / Soleil : là... oui
01 : 37 : 29 / Nicolas : rebranche pour voir
01 : 37 : 31 / Soleil : ah putain
01 : 37 : 31 / Nicolas : non mais ça m'est déjà arrivé OK... ça m'est déjà arrivé... c'est bon
01 : 37 : 39 / Soleil c'est bon ?
01 : 37 : 41 / Nicolas : voilà super
01 : 37 : 47 / Soleil : ah mais faut prendre les photos... les photos d'écran
01 : 37 : 55 / Viviane : inutile d'arriver à 13h30 avec vos clés là en me disant que vous avez pas pu imprimer parce que le CDI est ouvert je vous rappelle hein... donc entre ... 12h30 13h30 il est ouvert au CDI
01 : 38 : 05 / Nicolas en me montrant ces feuilles : y a quand même de quoi faire... c'est bon
01 : 38 : 05 / Chercheure : t'es content ?
01 : 38 : 07 / Nicolas : (inaudible) donc ça va
01 : 38 : 11 / Soleil : vous allez jamais l'avoir en entier
01 : 38 : 09 / Chercheure : c'est pas grave... remonte un peu

01 : 38 : 09 / Nicolas : vas-y... tu le mets heu ... en plein écran
01 : 38 : / Chercheure à Soleil : attends ... vas-y
01 : 38 : 22 / Nicolas : les gens savent pas s'y prendre... sur l'ordinateur ... c'est heu... après on s'étonne...
(inaudible)
01 : 38 : 22 / Soleil : oui vous l'avez jusqu'à (inaudible)
01 : 38 : 39 / Chercheure : OK de toute façon... (inaudible)
01 : 38 : 44 / Soleil : sinon je vous le photocopie pour demain ?
01 : 38 : 44 / Chercheure : non mais là moi demain j'aurais connaissance de ce qu'il y a là...(à Nicolas) je peux
prendre en photo le tien ?
01 : 38 : 51 / Nicolas : non heu... ce que j'ai écrit parce que
01 : 38 : 51 / Soleil : non elle est pas là tu l'as sur ta clé Nicolas
01 : 38 : 54 / Nicolas : non parce que celui-là je l'ai-je l'ai remodifiée encore sur l'ordi
01 : 38 : 59 / Chercheure : oui je préfère la dernière dernière dernière... tout le monde a fini là ce midi
01 : 39 : 10 / Nicolas : ouais... je pense hein... je suis pas sûr
01 : 39 : 15 / Soleil : tenez
01 : 39 : 21 / Chercheure : ouais parce que du coup j'ai un ... y a un petit contre-jour... c'est trop bien là par
contre... vas-y
01 : 39 : 41 / Soleil : non après non
01 : 39 : 43 / Chercheure : t'as que ça d'accord... c'est bon j'ai tout là
01 : 39 : 45 / Soleil : oui
01 : 39 : 47 / Nicolas : là y a que la moitié même pas... y a le reste
01 : 39 / Chercheure : parce que là t'as pas tout écrit ?
01 : 39 : 49 / Nicolas : non... j'ai pas tapé la moitié là... y a y a le reste là (en montrant son sac)
01 : 39 : 55 / Chercheure : je peux photocopier le reste ?... que t'as là ?
Nicolas cherche des feuilles dans son cartable
01 : 42. 10 / Nicolas : ça ça... et heu... ça
Je photographie et Luc est en train de plaisanter et faire beaucoup de grimaces
01 : 41 : 10 / Viviane : vous rangez vos chaises toutes les chaises sur les tables s'il vous plait

ANNEXE 10 : VERBATIMS DES ENTRETIENS

Entretiens avec Soleil

Entretien 1 du 10 mars 2016

00 : 00 / Chercheure : bon ... heu ça tourne c'est bon voilà ... heu comment ça s'est passé hier la séance ... avec la caméra ?

00 : 14 / Soleil : ben très bien au début on était on rigolait un peu parce que y avait des des gens de la classe qui nous faisaient rire exprès pour que on soit pas très sérieux puis sinon après ça s'est bien passé oui

00 : 16 / Chercheure : tu l'as oubliée la caméra ?

00 : 16 / Soleil : oui au bout d'un moment je comme après on a fait un travail à deux moi je me suis pas du tout préoccupée de la caméra

00 : 30 / Chercheure : ça a été

00 : 30 / Soleil : ouais

00 : 30 / Chercheure : super tu penses pas que ça t'a changée

00 : 30 / Soleil : non

00 : 34 / Chercheure : ok

00 : 34 / Soleil : même j'avais encore mes mimiques je me touchais les cheveux après je me disais bon donc heu

00 : 38 / Chercheure : tu te touches les cheveux habituellement

00 : 40 / Soleil : je fais ça (elle montre)

00 : 43 / Chercheure : ouais ça t'fait du bien

00 : 44 / Soleil : ouais ben j'sais pas c'est tout le temps comme ça

00 : 46 / Chercheure : quand tu te concentres tu te touches les cheveux

00 : 47 / Soleil : ouais je pense ouais

00 : 52 / Chercheure : ok ... comment ça s'est passé l'exercice pour toi hier ?

00 : 53 / Soleil : très bien j'ai fait

00 : 55 / Chercheure : du coup tu connaissais la fin de l'histoire

00 : 56 / Soleil : bah oui parce que je l'avais déjà étudiée en troisième ou en quatrième je connaissais la fin mais mon camarade la connaissait pas c'est lui qui m'a dit mais c'est un bébé

01 : 04 / Chercheure : ouais

01 : 04 / Soleil : oui (en riant)

01 : 04 / Chercheure : il a compris assez vite hein donc toi il a fallu que tu participes pas trop que tu donnes pas trop

01 : 10 / Soleil : oui elle m'a dit m'avait dit Madame S* elle m'a dit si jamais tu le suis dans son idée et tu fais en sorte de développer dans son idée mais tu tu fais pas ta version puisque tu connais la fin

01 : 20 / Chercheure : d'accord c'était pas facile comme rôle ça

01 : 23 / Soleil : et oui du coup oui parce que mais comme il a il a trouvé beh je lui ai dit ce que je l'ai je l'ai je l'ai aidé plus facilement quoi

01 : 30 / Chercheure : mmm ouais donc du coup t'as pu davantage d'investir à ce moment-là

01 : 33 / Soleil : oui

01 : 33 / Chercheure : et les phrases comment vous faisiez parce que par moment j'arrivais pas bien à entendre comme vous parliez tout bas tout ça

01 : 41 / Soleil : ah bah en fait on essayait de trouver heu quelque chose qui se répétait pas vis-à-vis des quelques phrases qu'y avait heu les dernières phrases que nous on connaissait mais heu on a ess- comme nous on savait très bien que c'était le bébé et que moi je savais très bien que c'était un bébé on a essayé de s'imaginer heu autre chose beh enf on a essayé de se mettre dans la tête de quelqu'un d'autre et on et on s'est dit que ben peut-être que le bébé oui enfin Lucien il mourait finalement et qu'en fait il se faisait brûler parce qu'il se disait que ses poumons s'embrasèrent tout ça et qu'il cria

02 : 15 / Chercheure : ouais

02 : 16 / Soleil : bon nous après on a essayé de de faire on a essayé de faire la chute mais mais comme nous on avait déjà cette idée de bébé on ne savait pas trop au début

02 : 27 / Chercheure : vous vouliez au début le faire mourir c'est ça ?

02 : 28 / Soleil : non c'est heu comme moi je savais la fin ... que je savais que c'était un bébé mais que mon camarade il savait aussi que c'était un bébé heu on s'est dit que comme y avait des phrases qui disaient que ses poumons s'embrasa il cria on pensait en fait qu'il mourait mais heu il mourait brûlé ou quelque chose comme ça je crois on est parti sur cette idée pour après faire notre fin que que c'était un bébé en fait

02 : 54 / Chercheure : d'accord et comment vous faites alors pour les phrases qui est-ce qui de qui propose la phrase à ce moment-là ?

02 : 50 / Soleil : c'était tous les deux en fait on se donnait les idées et puis finalement c'est plutôt Nicolas qui a rédigé enfin qui a fait des jolies phrases tout ça mais heu on se donnait les idées on essayait de trouver des bouts de phrases je l'aidais il enfin on se l'est fait tous les deux quoi on avait notre idée on essayait de

03 : 14 / Chercheure : parce que habituellement vous ne travaillez pas ensemble heu et du coup c'était un binôme imprévu apparemment ça s'est bien passé

03 : 20 / Soleil : oui oui j'avais jamais travaillé avec Nicolas en fait

03 : 23 / Chercheure : vous aviez vous aviez l'air de bien fonctionner

03 : 24 / Soleil : oui oui ça allait

03 : 27 / Chercheure : pourquoi est-ce que t'as accepté de participer à cette à cette recherche ?

03 : 23 / Soleil : je me suis dit que ça pouvait être intéressant et puis pour vous aussi enfin je me dis si je me mets à votre place si je cherche des élèves j'aurais bien aimé que y'en ait plein qui se proposent donc je me suis dit pourquoi pas le faire

03 : 41 / Chercheure : tu voulais me faire plaisir

03 : 41 / Soleil : oui enfin je me suis dit si moi j'me mettais à votre place je me disais que si jamais je faisais une recherche tout ça ben ça m'aurait fait plaisir que y a des élèves qui participent

03 : 47 / Chercheure : ouais mais du coup pour toi ça te prend du temps aujourd'hui il fait beau tu serais mieux dehors qu'est-ce que toi ça peut apporter quand même ... parce que c'est lourd quand même tu t'es filmée heu t'es obligée de changer de binôme

04 : 03 / Soleil : ça m'a pas dérangée tant que ça puisque Nicolas j'le connais c'est un ami à moi donc

04 : 08 / Chercheure : vous êtes amis

04 : 09 / Soleil : mmm on traine ensemble donc ça m'a pas dérangé tant que ça quoi

04 : 13 / Chercheure : tu attends quelque chose de cette recherche

04 : 17 / Soleil : ce que vous allez trouver à la fin

04 : 019 / Chercheure : ouais

04 : 19 / Soleil : parce que je me dis faut savoir quand même comment ça aboutit

04 : 23 / Chercheure : ouais ce que je vais trouver à la fin ouais OK et heu ... est-ce que t'as choisi un pseudo?

04 : 33 / Soleil : non j'ai pas réfléchi je sais pas je sais pas je sais pas quoi prendre en fait

04 : 38 / Chercheure : en fait comme j'ai pas je veux pas utiliser ton vrai nom dans la recherche par discrétion et puis c'est une règle générale aussi ... je trouve que ce serait bien que ce soit vous qui choisissiez votre pseudo du coup bon pas un pseudo incroyable du genre super woman ou voilà pas crédible mais un autre prénom que t'aurais pu porter mais tu as le temps on n'est pas

05 : 51 / Soleil : moi j'ai peut-être mon idée ça peut juste être un nom enfin quelque chose comme ça

05 : 06 / Chercheure : vas-y propose

05 : 07 / Soleil : soleil parce que mon nom mon nom de famille c'est enfin c'est S* on m'appelle souvent Soleil

05 : 13 / Chercheure : on t'appelle souvent Soleil ?

05 : 15 / Soleil : enfin pas les amis d'ici les amis de de dehors ils m'appellent souvent Soleil

05 : 19 / Chercheure : les amis que t'as dehors c'est-à-dire ?

05 : 20 / Soleil : que j'ai dehors parce que en fait je fais de la danse et comme on est plusieurs C* dans le cours de danse (inaudible) comme moi c'était S* c'était long on m'a appelée Soleil.

05 : 34 / Chercheure : d'accord pourquoi t'aimes bien Soleil ?

05 : 34 / Soleil : oui c'est joli Soleil

05 : 34 / Chercheure : Ah oui c'est joli Soleil ok est-ce que t'as une idée pour ta nouvelle ? t'as déjà pensé un peu à ?

05 : 43 / Soleil : je sais pas je sais pas parce que comme Madame Madame S* nous a pas encore donnée vraiment enfin je sais pas je sais pas si on n'en a pas encore beaucoup parlé enfin on n'en a parlé mais pas tellement je sais pas

05 : 59 / Chercheure : t'as le temps de voir

05 : 59 / Soleil : oui

06 : 00 / Chercheure : OK ... c'est compliqué le français ou t'es à l'aise avec habituellement?

06 : 09 / Soleil : heu troisième enfin j'ai fait heu quand j'étais au collège ça allait douze treize de moyenne mais depuis que je suis arrivée au lycée comme en plus je suis tombée sur un professionnel j'étais en général avant il y a plein de trucs que j'ai déjà vus en fait on a fait une séquence l'année dernière sur la poésie je connaissais quasiment tout du coup j'ai une bonne moyenne là pareil les nouvelles je sais je sais ce que c'est j'ai déjà étudié donc y a beaucoup de trucs que j'ai beaucoup étudiés on va dire

06 : 38 / Chercheure : t'es arrivée cette année ?

06 : 36 / Soleil : non l'année dernière

06 : 39 / Chercheure : d'accord

06 : 42 / Soleil : pour l'année de seconde

06 : 42 / Chercheure : OK et heu est ce que tu as vécu ce que tu as vu là tu me parles là de l'année de troisième

06 : 48 / Soleil : oui en troisième je l'ai vu en troisième en quatrième je sais plus je l'ai vu pendant mes années collège

06 : 52 / Chercheure : OK donc tu te sens à l'aise quoi du coup

06 : 55 / Soleil : oui même à l'oral et tout et puis j'aime bien participer donc surtout en français parce que comme je sais bah autant que

07 : 20 / Chercheure : bah oui oui tu as plein de choses à donner donc c'est bien ça c'est intéressant et heu comment heu comment t'es arrivée heu dans cette orientation-là?

07 : 12 / Soleil : bah au début je savais pas vraiment ce que je voulais faire je me suis dit que je partirai peut-être en en lycée mais général mais finalement on a eu un stage de découverte de troisième et puis je me suis je sais pas je sais plus vraiment comment c'est arrivé que j'ai voulu faire ça mais heu ... si je voulais faire des croisements de plantes en fait ... au début

07 : 34 / Chercheure : c'est-à-dire ?

07 : 34 / Soleil : j'sais pas par exemple prendre une rose la croiser avec une autre rose et donner une autre rose

07 : 38 / Chercheure : qu'est-ce qui te plait là-dedans?

07 : 38 / Soleil : (rires) je sais pas ... créer peut-être je pense

07 : 41 / Chercheure : créer?

07 : 41 / Soleil : ouais j'aime bien créer je dessine quand je dessine je crée pas des trucs je reproduis mais sinon (inaudible) j'aime j'aime bien

07 : 50 / Chercheure : t'aimes bien ce qui est artistique

07 : 53 / Soleil : ouais un peu

07 : 54 / Chercheure : la danse

07 : 55 / Soleil : surtout la danse

07 : 55 / Chercheure : tu fais de la danse comment?

07 : 56 / Soleil : j'en fais plein

07 : 57 / Chercheure : contemporaine jazz?

07 : 59 / Soleil : oui j'fais du jazz du contemporain je fais du modern je fais du hip hop

08 : 04 / Chercheure : combien d'heures ça fait tout ça parce que?

08 : 04 / Soleil : je fais tous les mercredis vendredis soirs et tous les samedis

08 : 09 / Chercheure : ah oui c'est énorme tu veux pas devenir danseuse?

08 : 11 / Soleil : non parce qu'y a pas tellement de débouchés et puis je me vois pas m'en faire mon métier comme j'en fais déjà depuis depuis longtemps depuis que j'ai quatre ans donc je me suis dit au bout d'un moment ça va me suffire

08 : 23 / Chercheure : mmm mais les plantes ça te plait

08 : 23 / Soleil : je pense que je vais partir dans la recherche finalement

08 : 24 / Chercheure : c'est-à-dire?

08 : 26 / Soleil : dans les plantes médicinales

08 : 30 / Chercheure : tu veux soigner?

08 : 30 / Soleil : mmm j'aime bien ...
08 : 30 / Soleil : de quoi d'aider les gens?
08 : 33 / Soleil : d'aider les gens oui ou même de bah oui de créer des plantes tout ça de faire des choses à base de plantes qui sont naturelles qui sont pas forcément chimiques ou heu ... parce que maintenant enfin on sait pas vraiment même ce qu'on mange on sait pas vraiment ce qu'il y a vraiment dedans quoi
08 : 48 / Chercheure : c'est créer ... donc du coup les rédactions ça te plait ?
08 : 53 / Soleil : oui j'aime bien enfin des fois par exemple je trouve pas ou j'ai pas l'inspiration par exemple si elle nous donne un texte et que on doit on doit écrire la suite si déjà le texte je le comprends pas ou que ça m'inspire pas je vais peut-être pas faire une bonne rédaction
09 : 09 / Chercheure : ça part de quelque chose
09 : 11 / Soleil : oui si je si ça me plait je verrai enfin après je vais toujours essayer de donner le meilleur de moi-même mais s'il faut peut-être qu'un jour j'y arriverai pas parce que je ne comprendrai pas ou je sais pas
09 : 21 / Chercheure : mmm ouais en même temps ça peut arriver c'est pas anormal ... et les plantes tu t'en occupais avant?
09 : 31 / Soleil : c'est venu comme ça
09 : 31 / Chercheure : dans ta famille
09 : 33 / Soleil : ma grand-mère elle est tout le temps dans le jardin heu ... à faire pousser des plantes à (inaudible) non non je pensais pas ... finalement ça me plait je suis contente donc heu
09 : 44 / Chercheure : ni ton père ni ta mère ne travaillent là-dedans
09 : 46 / Soleil : non ça les a surpris parce que les plantes ils s'y attendaient pas (rire)
09 : 52 / Chercheure : du coup c'est ton truc
09 : 52 / Soleil : mmm
09 : 55 / Chercheure : t'as trouvé ta voie
09 : 55 / Soleil : ouais
09 : 58 / Chercheure : t'es plus heureuse qu'au collège ?
10 : 01 / Soleil : mmm non non ben au collège j'y allais parce que il fallait y aller tout ça mais maintenant j'aime bien venir parce que parce que je sais que j'ai j'ai des heures professionnel que je fais ce que j'aime faire et puis je découvre plein de trucs en même temps donc
10 : 13 / Chercheure : ouais et du coup après les enseignements généraux c'est un peu différent ...
10 : 13 / Soleil : mmm
10 : 13 / Chercheure : ça te plait quand même
10 : 13 / Soleil : oui ça va
10 : 23 / Chercheure : OK heu bon on va s'arrêter là pour aujourd'hui je crois qu'y a déjà 10 minutes passées
10 : 27 / Soleil : ah oui quand même les autres y vont attendre
10 : 32 / Chercheure : tu veux dire quelque chose d'autre
10 : 33 / Soleil : non c'est bon
10 : 35 / Chercheure : bon merci

Entretien 2 du 17 mars 2016

00 : 00 / Chercheure : alors c'est bon ça y est Soleil j'ai pas mal de questions à te poser... du coup comment ça s'est passé les heu la séance hier t'avais l'air un peu mécontente à cause de Nicolas qui voulait
00 : 17 / Soleil : parce que Nicolas il était buté sur son idée et pas moyen mais pas moyen de lui enlever l'idée donc je me suis dit là c'est bon quoi si si on travaille à deux il faut que les deux participent sinon ça sert à rien quoi
00 : 25 / Chercheure : alors buté sur l'idée de quoi des tours de passage ou
00 : 28 / Soleil : des tours de passage oui sinon après ça s'est bien passé mais c'est que Nicolas voilà il il était content de passer à 13h cinq alors que c'était lui qui avait proposé de tourner donc j'ai dit c'est bon quoi maintenant t'assumes et il faut que tu tournes comme les autres
00 : 40 / Chercheure : et oui tu tournes comme les autres donc du coup il a tourné comme les autres
00 : 42 / Soleil : ah bah oui et puis en même temps ben on lui a pas vraiment laissé le choix quoi (rires)
00 : 45 / Chercheure : non bah non bah non non non non du coup après ça vous a pas trop gênés pour bosser
00 : 48 / Soleil : non du tout du tout

00 : 48 / Chercheure : ouais oui vous êtes de bonne composition tous les deux
00 : 52 / Soleil : ouais on rigole
00 : 52 / Chercheure ouais je vois ça c'est bien... heu une question quand et il quand heu Madame S* hier elle a dit on va corriger les questions c'est là où tu t'es mis à écrire... les questions concernant le texte hier
01 : 09 / Soleil : heu
01 : 11 / Chercheure : t'as mis du temps avant d'écrire à tes questions non ? d'écrire tes réponses à tes questions
01 : 16 / Soleil : ah bon ?
01 : à 18 / Chercheure : ouais
01 : 19 / Soleil : non je sais que j'étais en avance et que j'ai attendu les autres
01 : 22 / Chercheure : ah bon peut-être que t'avais déjà
01 : 23 / Soleil : oui parce que déjà elle avait dit oui quand vous avez fini de lire le texte si vous voulez commencer à faire quelques quelques questions vous pouvez du coup j'avais commencé comme j'avais fini de lire le texte et finalement quand les autres ils ont dit ben enfin quand elle a dit bon bah vous commencez vraiment les questions beh moi j'avais fini quoi du coup
01 : 36 / Chercheure : d'accord OK !
01 : 36 / Soleil : c'est pour ça qu'on n'a pas fait la première partie heu et ensemble avec Nicolas comme j'étais en avance j'avais déjà commencé et puis Nicolas avait son idée aussi
01 : 44 / Chercheure : d'accord ok ça y est j'ai compris super merci et heu ... t'écris toi ? en dehors de l'école ?
01 : 53 / Soleil : pff c'est pas que j'écris j'écris genre par rapport à quand ça va pas voilà mais genre sur mes mémos de de portable mais jamais sans ... après plusieurs fois je me suis posée la question parce que j'avais des idées parfois je me suis dit ce serait bien de les mettre à l'écrit mais j'ai jamais j'ai jamais fait le pas quoi de d'écrire vraiment quelque chose heu
02 : 15 / Chercheure : t'écris sur tes mémos des fois
02 : 1 / Soleil : oui des fois
02 : 17 / Chercheure : des choses je veux dire per- plus personnelles quoi
02 : 19 / Soleil : oui
02 : 20 / Chercheure : pas heu
02 : 21 / Soleil : pas des nouvelles (rire)
02 : 23 / Chercheure : d'accord vous aviez deviné la fin tous les deux
02 : 27 / Soleil : je connaissais aussi
02 : 28 / Chercheure : ah !
02 : 29 / Soleil : et Nicolas l'a entendue aussi je crois du coup ça fait la deuxième fois que tous les deux et puis il m'a dit il m'a dit oui c'est c'est une fille ... j'ai dit oui c'est c'est sa fille... parce que on l'avait déjà entendu parler
02 : 41 / Chercheure : d'accord et du coup vous vous avez pas écrit la fin
02 : 42 / Soleil : non parce qu'on n'a pas eu le temps
02 : 44 / Chercheure : vous étiez pas d'accord sur toutes les idées encore
02 : 47 / Soleil : si enfin au début non parce que on cherchait un peu et puis après je lui ai proposé quelque chose et il m'a fait ah ouais du coup et on avait déjà écrit quelques idées sur heu sur mon brouillon d'ailleurs
02 : 57 / Chercheure : mmm
02 : 59 / Soleil : et puis on n'a pas eu le temps de de bien le de bien le mettre à l'écrit finalement quoi du coup on avait quelques morceaux de phrases on n'a pas on n'a pas eu le temps de finir
03 : 11 / Chercheure : ouais ouais j'ai vu ça et du coup ça aurait porté sur quoi?
03 : 11 / Soleil : j'ai l'idée et tout mais on n'a pas pu la mettre à l'écrit
03 : 11 / Chercheure : et votre idée ça aurait été?
03 : 12 / Soleil : heu on voulait partir pour dire finalement que c'était sa fille on voulait dire parce que dans le juste avant dans le texte il disait que heu... ils allaient dans un magasin je sais plus ce que c'est
03 : 26 / Chercheure : bouquiniste
03 : 27 / Soleil : voilà dans un voilà chez bouquiniste et donc on disait qu'en gros que le père il l'amenait chez le bouquiniste et que la petite fille lui avait demandé de lui acheter un livre je crois
03 : 40 / Chercheure : oui

03 : 40 / Soleil : et du coup à la fin ça se finissait en lui disant enfin on voulait dire qu'en gros elle lui suppliait tout ça pour les enfants ils supplient souvent leurs parents pour leur acheter quelque chose et finalement à la fin de dire merci papa qu'on comprenne que la chute bah finalement c'est c'était sa fille

03 : 54 / Chercheure : OK ouais ça aurait été bien

03 : 57 / Soleil : on n'a pas eu le temps de l'écrire on était dégoûté parce qu'on avait une bonne idée on était tous les deux d'accord en plus et tout et on n'a pas eu le temps

04 : 03 / Chercheure : vous vous trouvez exigeants ? dans votre écriture ? parce que je trouve que vous prenez beaucoup de temps c'est l'impression que ça me donne moi vous êtes d'accord avec ce que avec ça ?

04 : 12 / Soleil : oui bah enfin je sais pas bah moi j'ai j'ai l'habitude quand je fais quelque chose d'essayer de le faire bien et au maximum et Nicolas je pense que c'est un peu pareil aussi donc heu oui on heu on s'investit

04 : 22 / Chercheure : oui oui vous avez une haute opinion de ce que vous avez envie de rendre j'ai l'impression

04 : 24 / Soleil : oui ouais

04 : 28 / Chercheure : et la nouvelle ... t'as une idée pour la nouvelle?

04 : 32 / Soleil : pas encore

04 : 34 / Chercheure : du tout?

04 : 34 / Soleil : non et puis j'ai pas pas vraiment réfléchi et puis je sais pas en plus je me suis dit qu'après il y a peut-être plein de possibilités mais je sais pas encore qu'est-ce qui pourrait me plaire ... écrire

04 : 45 / Chercheure : OK... d'accord... et heu ... Ok d'accord ... et OK heu ... est-ce que tu aimes lire toi ?

05 : 01 / Soleil : pas tellement

05 : 03 / Chercheure : tu lis en ce moment des livres t'en as tu lis un livre en ce moment?

05 : 06 / Soleil : en ce moment j'ai pris un je crois que c'était mardi soir au CDI j'ai commencé à le lire parce que ça m'a donné envie de lire mais sinon la plupart du temps la plupart la majoritairement la plupart du temps je je lis jamais

05 : 16 / Chercheure : ouais qu'est-ce qui t'a pris ce jour-là ?

05 : 20 / Soleil : parce que ça fait depuis à peu près l'année dernière que je regarde au CDI et puis je me dis que y avait un livre qui avait l'air sympa du coup j'en ai lu plusieurs deux ou trois l'année dernière pas plus parce que après je mets du temps à lire parce que soit je fais autre chose soit j'y pense pas forcément quoi

05 : 34 / Chercheure : ouais

05 : 35 / Soleil : voilà là mais j'en ai pris un parce qu'il me plaisait et y a pas longtemps aussi j'ai acheté un livre aussi qui m'avait plu que je que je commencerai quand j'aurai fini celui que je suis en train de lire

05 : 44 / Chercheure : c'est quoi le livre que t'as lu ?

05 : 45 / Soleil : heu le livre que j'ai pris au CDI c'est *L'été de mes Quinze ans* je crois c'est une fille en fait qui raconte ses vacances d'été qu'elle y va qu'elle va chaque chaque année dans dans un camping où heu elle rencontre chaque fois la même bande de potes et je crois qu'elle tombe amoureuse et je sais pas plus

06 : 03 / Chercheure : ouais d'accord ... ok ... d'accord ... et heu du coup toi tu m'as dit que c'était ta grand-mère qui

06 : 19 / Soleil : oui enfin je pense que c'est à cause d'elle après je sais pas je me souviens pas vraiment de qu'est-ce qui m'a pris par la tête mais ma grand-mère ouais elle est tout le temps dans son jardin quand elle peut ... elle fait des boutures de ça est-ce que tu veux ça dans ton jardin?

06 : 33 / Chercheure : c'est elle qui t'a parlé de boutures la première fois

06 : 34 / Soleil : oui ... oui oui

06 : 36 / Chercheure : que tu m'as parlé de créer et de ?

06 : 38 / Soleil : oui oui... pourtant ma grand-mère elle crée pas... elle crée pas ... beaucoup de choses enfin

06 : 48 / Chercheure : comment tu la vois ta grand-mère ? Si t'avais à me la présenter en deux mots tu dirais comment ?

06 : 51 / Soleil : mamie poule (rire)

06 : 54 / Chercheure : c'est-à-dire ?

06 : 55 / Soleil : elle prend soin de nous enfin... c'est ... on va manger chez elle et on a une table avec mon petit frère on a envie de ça si on a envie de ça si on a envie de ça voilà...

07 : 08 / Chercheure : elle vous bichonne beaucoup quoi

07 : 08 / Soleil : oui

07 : 17 / Chercheure : vous êtes ses deux seuls petits-enfants ?

07 : 12 / Soleil : heu oui

07 : 13 / Chercheure : oui?

07 : 13 / Soleil : oui oui
07 : 14 / Chercheure : ton frère il est plus jeune que toi ?
07 : 15 / Soleil : oui
07 : 16 / Chercheur : et là tu parles de ta la maman de ton papa ou de ta maman ?
07 : 20 / Soleil : de ma maman
07 : 22 / Chercheure : et ta maman elle elle n'a rien à voir avec les plantes elle ne fait pas ce métier-là ?
07 : 25 / Soleil : ah non du tout mon père c'est pareil
07 : 28 / Chercheure : ils font quoi comme métier tes parents ?
07 : 30 / Soleil : heu ma mère elle est heu dans une agence de elle envoie des personnes chez d'autres personnes pour les aider soit à se préparer soit les personnes âgées soit pour garder les enfants
07 : 39 / Chercheure : gérer une structure de services à la personne
07 : 46 / Soleil : voilà
07 : 42 / Chercheure : et ton père il fait ?
07 : 42 / Soleil : et mon père lui il est magasinier dans à l'hôpital de R* c'est lui qui c'est plutôt une maison de retraite en fait il est c'est magasinier en fait donc il reçoit les les commandes toute la nourriture tout ça en fait
07 : 55 / Chercheure : et chez toi il y a un jardin ?
07 : 55 / Soleil : oui
07 : 57 / Chercheure : qui est-ce qui s'en occupe ?
07 : 58 / Soleil : mon père c'est lui qui se fait son potager qui
08 : 02 / Chercheure : ah oui quand même
08 : 02 / Soleil : ouais
08 : 04 / Chercheure : et vous partagez tous les trois entre ta grand-mère maternelle ton père et toi ?
08 : 08 / Soleil : heu de temps en temps enfin moi avec mon père si parfois il a besoin de moi ou que j'ai envie d'aller l'aider pour faire le potager tout ça bah j'y vais heu a grand-mère heu enfin aussi ça me déplaît pas mais après mon grand-père et ma grand-mère si mon grand-père a quelque a quelque- besoin de conseils bah il demande à ma grand-mère (rire) mais après sinon
08 : 28 / Chercheure : pas plus que ça
08 : 28 / Soleil : oui
08 : 28 / Chercheure : toi t'as pas de jardin chez toi ou quelque chose comme ça ?
08 : 32 / Soleil : non
08 : 32 / Chercheure : c'est le territoire de ton père
08 : 32 / Soleil : oui même j'ai pas si je dois planter des des trucs mais je crois que je crois que c'est trop tard (rire) donc heu bah voilà non après ça me chez moi non ça me ça me vient pas à l'idée de planter ou de
08 : 46 / Chercheure : parce que tu sais plein de choses maintenant
08 : 48 / Soleil : mmm
08 : 48 / Chercheure : peut-être plus qu'eux
08 : 49 / Soleil : mm des fois ils me demandent
08 : 51 / Chercheure : ah!
08 : 51 / Soleil : mon père il a planté des rosiers y a pas longtemps et oui mais ça c'est quoi ça c'est quoi et il me posait des questions et là y a des trucs que je savais pas j'lui ai dit bah je sais pas moi il me dit ah bah oui mais j'ai cherché sur Internet et après je lui ai expliqué heu
09 : 05 / Chercheure : oui
09 : 05 / Soleil : il a dit ah OK du coup il a planté ses rosiers (rire)
09 : 08 / Chercheure : ça fait quoi d'apprendre à son père ?
09 : 17 / Soleil : bizarre parce que quand c'est lui qui nous apprend en même temps les choses ça me faisait bizarre de moi lui dire de lui apprendre des choses à son tour même parfois quand on est à table avec mon père on parle souvent de plein de trucs on fait des échanges en fait tous les deux
09 : 27 / Chercheure : avant moins ? Avant que tu rentres ici moins ?
09 : 30 / Soleil : non ... non non parfois quand on a un débat un sujet à table et on en parle et bah voilà parce que après on parle tout et de rien aussi comme on est tous les quatre à la maison
09 : 46 / Chercheure : ouais vous discutez en famille quoi
09 : 44 / Soleil : oui voilà (rires)

09 : 44 / Chercheure : et à ta grand-mère est-ce que tu lui as appris des choses au sujet des plantes?
09 : 51 / Soleil : heu je sais plus elle a dû me demander deux trois trucs si je lui ai dit que jamais
Ma minuterie se met à sonner
10 : 01 / Chercheure : pardon c'est heu le chronomètre
10 : 04 / Soleil : chronomètre
10 : 05 / Chercheure : et oui il a marché le chronomètre vas-y fini
10 : 07 / Soleil : et heu elle m'a demandé une fois enfin elle a vu elle avait reçu des roses des roses coupées et je lui avais dit que si elle mettait une goutte de javel déjà distillée avec de l'eau la plante elle allait tenir plus longtemps ... elle m'avait pas vraiment crué finalement elle a tenu longtemps sa plante donc elle m'a dit ah oui du coup elle redonne la technique à ses amis (rire) du coup voilà
10 : 28 / Chercheure : d'accord donc il faut mettre un petit peu d'eau de javel dans les roses
10 : 30 / Soleil : ouais juste une petite juste une goutte juste une dans les dans les fleurs coupées c'est ce que les fleuristes ils font
10 : 36 / Chercheure : dans les fleurs coupées d'accord ouais ouais bonne chose
10 : 39 / Soleil : si on veut garder son bouquet plus longtemps
10 : 41 / Chercheure : d'accord ... OK... bon on n'a pas le temps... si quand même ... dans tout ton texte que t'as écrit la réécriture quel est le passage que tu préfères
10 : 03 / Soleil : celui- là c'était le texte à Nicolas
10 : 03 / Chercheure : ah mince ...Soleil ... le morceau de phrase que tu préfères (je suis en train de lui tendre sa copie)
11 : 09 / Soleil : le morceau de phrase ?
11 : 09 / Chercheure : ou la phrase en entier que tu préfères
11 : 12 / Soleil : heu
11 : 13 / Chercheure : dont tu es le plus fier la plus fière pardon... J'ai beaucoup aimé ton texte (rire) il répondait bien à l'exercice
11 : 27 / Soleil : peut-être le moment où je dis heu si je pouvais lui arracher je le ferai mais je me dirais qu'elle ressemble à une passoire peut-être celle-là ... mais même celle des chenilles processionnaires parce que je trouve ça rigolo et puis enfin c'est une façon... pas de se moquer mais enfin je sais pas ... je trouve ça tourné comme ça je trouve ça marrant ... et c'est peut-être moins par exemple si y avait une personne en face de nous qui avait ce problème ... non je sais pas... je sais pas... je trouve que c'est y a trop d'humour du coup
12 : 01 / Chercheure : ah bah oui
12 : 01 / Soleil : je préfère l'humour quand même
12 : 02 / Chercheure : oui si il y a mais un petit peu de moquerie mais gentille
12 : 05 / Soleil : mais bon voilà mais c'est pas c'est pas méchant
12 : 07 / Chercheure : non bon de toute façon elle n'existe pas la personne
12 : 10 / Soleil : oui donc (elle rit)
12 : 11 / Chercheure : c'est quelqu'un qui l'a dit hier on peut y aller elle existe pas la personne je sais pas si c'est pas Nicolas ou c'est autour c'est vous là
12 : 16 / Soleil : je sais pas je sais plus qui c'est je crois que c'est Blow non
12 : 16 / Chercheure : ouais
12 : 16 / Soleil : oh je sais plus
12 : 16 / Chercheure : OK
12 : 24 / Soleil : du coup ouais
12 : 24 / Chercheure : bon merci
12 : 26 / Soleil : de rien
12 : 30 / Chercheure : à plus ... moi j'ai adoré chenilles concessionnaires

331

Entretien 3 du 14 avril 2016

00 : 01 / Chercheure : ça y est c'est bon ça enregistré ça va
00 : 04 / Soleil : ça va...

00 : 05 / Chercheure : ouais ?
00 : 06 / Soleil : oui oui
00 : 07 / Chercheure : comment t'as trouvé la nouvelle hier ?
00 : 10 / Soleil : longue
00 : 11 / Chercheure : ouais
00 : 12 / Soleil : et lourd
00 : 13 / Chercheure : lourd
00 : 14 / Soleil : ah ouais
00 : 16 / Chercheure : comment c'était à cause de la nouvelle ou parce que vous étiez fatigués ou elle vous plaisait pas
00 : 18 / Soleil : bah déjà en fin de journée j'étais fatiguée mais en plus... c'est long parce que elle a duré plus de 20 minutes au bout d'un moment enfin on décroche quoi donc ... avec Nicolas on n'en pouvait plus en fin
00 : 35 / Chercheure : et le texte tu l'as aimé ?
00 : 32 / Soleil : oui... pas au-delà
00 : 35 / Chercheure : t'avais mieux aimé les premières
00 : 35 / Soleil : ouais
00 : 36 / Chercheure : qu'est-ce que t'as pensé de cette chute ?
00 : 39 / Soleil : je m'y attendais... je m'attendais soit à ça soit à ce qu'elle se fasse arrêter par les gendarmes... bon après oui c'est vrai quand on repense à la camionnette et tout ça on se dit que c'est plus logique qu'elle... qu'elles se fasse écraser
00 : 53 / Chercheure : plus logique qu'elle se fasse écraser ouais oui
00 : 56 / Soleil : mmm... vu qu'c'est une nouvelle et que forcément y a une chute et que ça... oui je m'attendais à ça oui
01 : 02 / Chercheure : d'accord... et l'Angleterre je change de sujet c'était bien ?
01 : 08 / Soleil : c'est pas nous qui sommes partis... c'est que les travaux paysagers
01 : 12 / Chercheure : ah ! il y a deux types de
01 : 13 / Soleil : et oui et nous les horticoles on n'est pas parti (rire)
01 : 17 / Soleil : donc toi t'es en horti
01 : 19 / Soleil : mmm
01 : 19 / Chercheure : et les autres ils sont en paysager par exemple Nicolas il est en paysager
01 : 23 / Soleil : oui
01 : 23 / Chercheure : Luc il est en paysager
01 : 23 / Soleil : oui et Blow aussi
01 : 24 / Chercheure : Blow aussi... et toi non
01 : 26 / Soleil : non... peut-être que je pars l'année prochaine mais c'est pas sûr
01 : 28 / Chercheure : déçue ?
01 : 29 / Soleil : bah oui parce que en plus là c'est tous mes copains qui sont partis donc si jamais je pars... je pars avec Claire... on sera toutes les deux quoi...donc heu
01 : 34 / Chercheure : y a que Claire avec qui tu t'entends bien
01 : 38 / Soleil : oui
01 : 40 / Chercheure : avec qui tu partirais ?
01 : 40 / Soleil : ouais
01 : 42 / Chercheure : ah oui donc heu
01 : 42 / Soleil : je suis pas sûre de partir
01 : 46 / Chercheure : t'es pas sûre de partir parce que vous... allez... la le groupe ne partira peut-être pas ou parce que toi tu te dirais non j'y vais pas
01 : 52 / Soleil : non j'y vais-je sais pas heu si je me dis il faut que j'y aille... et finalement je je m'ennuie quoi... heu... je sais pas
02 : 02 / Chercheure : et si vous partez vous partez quand ?
02 : 04 / Soleil : heu... début d'année je crois
02 : 05 / Chercheure : prochaine ?

02 : 06 / Soleil : mmm
02 : 08 / Chercheure : en septembre tu veux dire année scolaire ou en janvier ?
02 : 10 / Soleil : en septembre oui en année scolaire
02 : 11 / Chercheure : ah d'accord... Ok... et vous partiriez à York aussi ?
02 : 14 / Soleil : non heu vers en Hollande je crois... normalement
02 : 15 / Chercheure : ah oui... rien à voir
02 : 17 / Soleil : oui rien à voir
02 : 19 / Chercheure : c'est quoi la différence entre paysagisme et horticulture ?
02 : 21 / Soleil : bah horticulture c'est... on fait de la production tandis que paysagistes il font des aménagements de jardin ils créent voilà... nous c'est vraiment de la production
02 : 33 / Chercheure : pourquoi t'as choisi horti et pas paysagisme ?
02 : 37 / Soleil : parce que paysagiste ça me plaisait pas tant que ça et comme je veux partir dans... dans la recherche dans les plantes médicinales enfin c'est ça qu'il fallait que je fasse
02 : 45 / Chercheure : d'accord c'est vrai je me rappelle
02 : 47 / Soleil : et ça me plaît un peu aussi donc... quoi l'horticulture... ça me plairait aussi... mais c'est pas vraiment ça que je veux faire
02 : 53 / Chercheure : toi c'est la recherche
02 : 53 / Soleil : ouais
02 : 55 / Chercheure : parce que pourtant quand tu parles... tu parles beaucoup de création... la danse... t'aime écrire
03 : 01 / Soleil : ouais
03 : 01 / Chercheure : enfin t'as quand même un côté très artistique
03 : 01 / Soleil : oui mais aussi je veux partir pour créer des plantes médi- des médicaments à base de plantes médicinales ou... au début je voulais partir dans les croisements de plantes pour créer de nouvelles plantes aussi
03 : 11 / Chercheure : ouais
03 : 11 / Soleil : donc je sais pas
03 : 13 / Chercheure : oui ouais d'accord... ok... c'est bon ok d'accord...heu... vous et à la fin vous avez pas fini votre chute... pourtant quand je vois vos travaux vous l'avez écrite...quasiment...
03 : 18 / Soleil : oui parce que on... quand elle a commencé à nous dire oui faut passer à l'oral vous arrêtez d'écrire bah du coup on a arrêté d'écrire mais j'ai quand même continué pour finir parce que je savais que j'allais vous le donner mais j'ai bon je finis (rires) je finis d'écrire mon truc et heu je le rendrai...
03 : 42 / Chercheure : et comment ça se fait que vous l'avez pas fini ?
03 : 44 / Soleil : parce que elle nous a donné cinq minutes pour le faire
03 : 44 / Chercheure : c'était trop juste ?
03 : 45 / Soleil : mmm
03 : 47 / Chercheure : c'est la c'est la deuxième fois que vous avez du mal à finir
03 : 48 / Soleil : ouais
03 : 48 / Chercheure : avec Nicolas comment tu te
03 : 50 / Soleil : et encore là... on s'était mis chacun de notre côté parce qu'on avait chacun notre idée différente... la dernière fois on avait du mal à finir parce que on avait nos idées mais on n'arrivait pas ... à... les mettre mais... c'est vrai que là en cinq minutes inventer une fin on a le temps quatre... quatre cinq lignes... c'est pas
04 : 05 / Chercheure : ouais le temps de discuter... c'est pas facile
04 : 07 / Soleil : ouais
04 : 07 / Chercheure : tous les deux vous avez à chaque fois des idées... et une haute exigence j'ai l'impression de ce que vous avez envie de faire et du coup... tu me dis si je me trompe... il me semble que vous avez le temps de discuter de
04 : 20 / Soleil : oui
04 : 20 / Chercheure : présenter vos travaux... et la l'exigence l'ambition que vous avez... vous avez du coup du mal à finir
04 : 30 / Soleil : ouais je pense aussi... je j'sais pas
04 : 31 / Chercheure : il y a d'autres

04 : 32 / Soleil : on veut se mettre tous les deux d'accord... heu du coup ça prend du temps on se dit comment on pourrait tourner la première phrase comment on pourrait débiter sur heu bah heu la phrase qu'y a avant... avant parce que faut que ça soit compréhensible et que... que ça fon- et que ça coordonne et voilà... et comment on tourne la fin...pour dire que.. pour comment on tourne la chute... enfin voilà

04 : 50 / Chercheure : et pourtant... moi je l'ai lue heu ta fin... j'a- j'avais le sentiment que c'était fini

04 : 57 / Soleil : oui parce que j'ai fini mais heu... j'aur- pas aimé finir comme ça... j'ai fini à la va vite en quelque sorte

05 : 06 / Chercheure : tu dis mais à l'instant où elle tourne deux personnes habillées en uniforme bleu l'arrêtent en lui demandant de couper le moteur et de descendre du vélomoteur... Martine paniquée obéit l'un des deux bonhommes lui conseille de rouler moins vite et lui dit de repartir..... elle remonte soulagée elle commença à repartir à toute vitesse quand tout à coup un camion bleu arrive sur sa droite... elle ne parvient pas à freiner à temps

05 : 27 / Soleil : oui

05 : 29 / Chercheure : et tu dis c'est pas fini ça

05 : 30 / Soleil : si c'est fini mais je voulais pas le finir comme ça... parce que c'était à la va-vite et que j'ai vu je voulais pas donner un autre travail qui n'était pas achevé

05 : 38 / Chercheure : et Nicolas lui préfère carrément ne rien écrire

05 : 41 / Soleil : ah ça j'en sais rien

05 : 43 / Chercheure : et du coup ben Nicolas heu non j'ai rien... heu... il a juste écrit mais à l'instant où... le début vous aviez que vous aviez certainement

05 : 52 / Soleil : ah parce que là on n'était pas tous les deux là lui il allait faire son idée j'allais faire la mienne

05 : 55 / Chercheure : d'accord

05 : 55 / Soleil : c'est pour ça

05 : 59 / Chercheure : ok... moi je la trouve intéressante cette chute

06 : 02 / Soleil : mmm

06 : 02 / Chercheure : y a presque une double chute

06 : 02 / Soleil : oui

06 : 02 / Chercheure : c'est -à-dire que la première... elle risque de se faire a- attraper par la la la loi... finalement ouf... elle ne se fait pas attraper... tout va bien... et puis boum

06 : 14 / Soleil : ouais

06 : 14 / Chercheure : l'accident de la route heu arrive ... moi j'ai trouvé que c'était intéressant... au contraire y avait double chute

06 : 19 / Soleil : c'était ça mon idée mais la chute j'aurais peut-être la dernière phrase je l'aurais peut-être pas tournée comme ça donc

06 : 23 / Chercheure : t'aurais mis quoi à la dernière phrase ?

06 : 25 / Soleil : j'aurais dit peut-être un truc plus

06 : 27 / Chercheure : je t'aide à.. je te donne le texte si t'as besoin

Je lui montre le texte

06 : 28 / Soleil : ouais... j'aurais peut-être dit quelque chose plus heu... bah au début j'avais écrit mais j'ai gommé parce que du coup j'avais plus le temps (rire)... je voulais écrire quelque chose du genre... comme à la fin qu'ils disent dans dans la nouvelle que... beh elle est étendue... et que y avait le sac à main peut-être un peu plus loin ou quelque chose comme ça j'aurais essayé de plus détailler mais là j'ai pas enfin j'ai pas eu le temps de détailler quoi

06 : 54 / Chercheure : tu voulais pas que ça s'arrête sèchement

06 : 54 / Soleil : ouais voilà

06 : 57 / Chercheure : d'accord

06 : 57 / Soleil : après d'un côté j'me dis que ça s'arrête sèchement aussi bah on se dit ben... mince quoi on pensait pas que ça allait s'finir comme ça quoi (rires)

07 : 05 / Chercheure : ouais... et du coup le lecteur derrière il se dit ah dites-nous-en plus... et ben non

07 : 11 / Soleil : ouais

07 : 14 / Chercheure : tu vois... est-ce que il y a d'autres cours où tu... où des fois tu donnes pas les choses jusqu'au bout parce que t'as pas eu le temps parce que t'as pas fini comme tu voulais ou c'est ça arrive plutôt en français ça c'est arrivé deux fois

07 : 25 / Soleil : non oui c'est surtout quand même en français... quand on écrit... après non on fait pas des... non sinon non

07 : 32 / Chercheure : tu gères ton temps sinon

07 : 35 / Soleil : oui oui oui... oui pour les contrôles et tout je gère oui... si vraiment c'est peut-être les contrôles de maths où ça prend plus de temps que je déborde un peu mais...mais pas cinq minutes quoi...

07 : 42 / Chercheure : ouais... d'accord... je me méfie du temps moi aussi... ok... heu... heu... c'est quoi pour toi bien écrire ? ... comment tu dirais heu... ce que c'est que pour toi... bien écrire... ?

08 : 11 / Soleil : heu écrire un un texte ?

08 : 12 / Chercheure : oui

08 : 14 / Soleil : ah je sais pas (rire) heu...bien écrire ?... je sais pas je dirais employer des des bons termes... avec tournés d'une façon qui ... enfin qui nous donne envie de le lire quoi ... si c'est juste des mots enfin justes des phrases... du genre heu je sais pas... enfin aussi enfin... une façon de développer de pas s'arrêter à une idée par exemple le chien court... enfin le chien court.. on développe enfin je sais pas... l'écriture je dirais que c'est ça

08 : 53 / Chercheure : et et des bons mots... c'est quoi les bons mots ? ... comment tu comprends tu vas dire ça c'est un bon mot ?

08 : 57 / Soleil : heu... heu par exemple heu... je sais pas j'ai pas d'idée là heu.... pas du langage qu'on utilise tout le temps mais je dis pas un langage soutenu la plupart du temps quand on lit des textes avec vraiment des langages heu comme par exemple comme du Molière où y a des termes même moi que je comprends pas du coup ben ça me... j'ai même pas envie de le lire parce que je me dis si jamais les trois quarts des mots je les comprends pas... genre des mots du je sais pas... comme heu... enfin du bon vocabulaire pas non plus du langage familier... je... j'sais pas comment expliquer (rire)

09 : 36 / Chercheure : il y a des mots qui sont meilleurs que d'autres ?

09 : 37 / Soleil : oui... qui ont plus d'impact quand on le lit

09 : 42 / Chercheure : plus d'impact

09 : 43 / Soleil : mmm

09 : 44 / Chercheure : d'accord... et c'est quoi toi pour toi la littérature ? ... comment tu te représentes la littérature ?

09 : 52 / Soleil : je sais pas... je me suis pas posé la question (rire)... heu

09 : 58 / Chercheure : parce que elle doit vous en parler Madame S* souvent

09 : 59 / Soleil : oui

10 : 00 / Chercheure : finalement c'est quand même un cours de littérature... le cours de français au niveau bac c'est pas un cours de français seulement

10 : 04 / Soleil : oui

10 : 04 / Chercheure : c'est pas de la grammaire

10 : 05 / Soleil : heu la littérature... en plus je sais pas du tout comment... pour moi la littérature c'est peut-être beh... avoir les textes travailler sur les textes comprendre les textes pourquoi il a fait ce texte l'auteur pour heu ... enfin toutes les analyses que l'on fait en cours... je dirais que ouais c'est peut-être ça...

10 : 29 / Chercheure : des analyses

10 : 30 / Soleil : mmm

10 : 32 / Chercheure : ça se comprend pas facilement un texte ?

10 : 32 / Soleil : pas tout le temps ça dépend... parce que après c'est vrai que...s'il faut on s'dit par exemple... quand j'écris par exemple... ben j'écris mais j'ai pas forcément envie de faire passer un message ou quelque chose comme ça donc je me dis peut-être que les auteurs quand ils ont écrit leur ... leur... heu... leur texte s'il faut ils ont écrit une histoire comme ça y a pas forcément un mess- message derrière... et que nous on arrive quand même à trouver heu un message... alors que peut-être y a rien finalement... oui c'est ça oui aussi parce que parfois quand on fait des analyses en cours... je me dis oui mais pour quand même peut-être que l'auteur il a cherché toutes toutes toutes ces informations de ça que ça va là... je me dis... bon

11 : 12 / Chercheure : tu crois pas trop à ça ?

11 : 13 / Soleil : si j'y crois mais... je me dis pour faire enfin quand t'écris la plupart du temps... ça ça vient tout seul

11 : 18 / Chercheure : qui c'est qui trouve ce sens ?

11 : 20 / Soleil : je sais pas... c'est comme ça ça se fait comme ça

11 : 25 / Chercheure : oui ... sauf qu'en cours heu c'est vous qui le cherchez

11 : 26 / Soleil : et oui... oui bah je me dis peut-être que les auteurs ils ont voulu ils font ça... pour essayer de faire passer des choses... mais je me dis ils ont pas eu quand ils ont écrit ils se/ce sont pas du tout les mêmes informations que on a eues par exemple comme on sait ce que c'est beh une anaphore une allitération mais eux ils se sont pas peut- ils savaient pas ça

11 : 46 / Chercheure : mmm

11 : 46 / Soleil : donc je sais pas

11 : 49 / Chercheure : toi quand t'écris tu penses aux procédés littéraires ?

11 : 55 / Soleil : pas du tout... moi j'écris ce qui me passe par l'idée et... ben j'écris ce qui me passe par la tête... après j'me j'me relis j'arrange des des mots je change des mots... de faire en sorte que ce soit plus joli

12 : 02 / Chercheure : oui que ton écriture elle soit bien

12 : 03 / Soleil : oui

12 : 05 / Chercheure : c'était un peu la question tu vois qu'est-ce qui a un moment donné fait que tu trouves que l'écriture là elle est bien c'est une bonne écriture ou pas tu vois...

12 : 10 / Soleil : ouais ouais je vois

12 : 12 / Chercheure : et qu'est-ce qui fait qu'un moment donné tu vas valider ton texte ou pas

12 : 15 / Soleil : bah quand je me dis que quand je lui écris c'est jamais c'est jamais acquis... qu'on fait enjoliver les choses... mais je me dis... oui enfin pour le moment j'trouve que ça va... ça passe puis si y a quoi ... je me dis que je suis pas écrivain donc heu je veux pas faire un truc heu... super bien

12 : 36 / Chercheure : t'es pas écrivain ?

12 : 33 / Soleil : ouais

12 : 34 / Chercheure : c'est quoi un écrivain ?

12 : 37 / Soleil : bah c'est quelqu'un qui écrit et... je sais pas

12 : 42 / Chercheure : bah tu fais quoi toi là ?

12 : 46 / Soleil : bah j'écris aussi c'est pour ça (rire)... c'est quelqu'un qui est reconnu un écrivain

12 : 50 / Chercheure : par d'autres ? reconnu par d'autres ?

12 : 52 / Soleil : oui

12 : 54 / Chercheure : ouais... on va s'arrêter là... on a déjà dépassé ... bon... encore plein de choses à te demander

336

Entretien 4 du 9 mai 2016

00 : 00 / Chercheure : ouais... c'est bon... alors... est-ce que ta nouvelle... que tu as écrite ... y avait une une page ou deux pages ?

00 : 12 / Soleil : j'ai rien écrit encore donc je sais pas du tout c- combien de pages y va y avoir (rire)

00 : 15 / Chercheure : dans ce que j'ai photographié j'ai y avait que le recto à photographier y avait pas le verso

00 : 21 / Soleil : heu non

00 : 21 / Chercheur e : d'accord

00 : 21 / Soleil : je crois pas... non non je crois pas

00 : 22 / Chercheure : ok... bon c'est bon ... j'ai j'ai eu peur à un moment donné heu

00 : 29 / Soleil : non je crois

00 : 29 / Chercheure : qu'il me manquait heu

00 : 31 / Soleil : ah non non je crois pas

00 : 38 / Chercheure : d'accord ... ça finit hein il ... déo et comme si t'avais pas écrit la suite du mot et je me suis dit peut-être que ... y a un recto

00 : 40 / Soleil : ah non non j'crois pas je je sais plus

00 : 44 / Chercheure : tu les as là tes

00 : 44 / Soleil : oui je crois

00 : 44 / Chercheure : je préfère vérifier... on sait jamais

Soleil se lève et va regarder dans ses affaires elle est un peu loin on entend mal

00 : 49 /Soleil : non non vous avez tout pris en photo

00 : 51 / Chercheure : oui j'pense que oui mais s- du coup peut-être que y avait un verso et que j'ai pas pris le verso et j'ai pas fait attention... y a ça ... y a rien derrière... voilà y a rien derrière

00 : 59 / Soleil : ah non non non non y avait rien oui non oui

01 : 00 / Chercheure : ça va c'est bon
01 : 02 / Soleil : bah oui non ni le dos
01 : 03 / Chercheure : ni le dos... qu'est-ce qui te plait dans la thématique du théâtre ?
01 : 09 / Soleil : heu déjà j'aime faire du théâtre
01 : 11 / Chercheure : ah t'en fait ?
01 : 11 / Chercheure : non ... enfin j'en ai fait avec le lycée ici pour la soirée de Noël tout ça ... mais j'ai dû arrêter parce que j'avais trop de devoirs de choses à faire les CCF qui arrivent donc heu.... je préférais arrêter
01 : 22 / Chercheure : c'est un club ?
01 : 22 / Soleil : oui ici oui... mais c'est vrai que comme c'est des pièces de théâtre même depuis l'école primaire enfin ...c'est quelque chose qui me plait en fait
01 : 29 / Chercheure : un peu comme la danse?
01 : 29 / Soleil : ouais
01 : 31 / Chercheure : le même plaisir ?
01 : 33 / Soleil : oui
01 : 34 / Chercheure : qui est-ce qu'il fait le club le club de théâtre ici ? c'est pas Madame S*?
01 : 38 / Chercheure : heu non non non c'est Gaëlle qui l'a organisé c'est une dame qui vient de l'extérieur
01 : 40 / Chercheure : d'accord
01 : 41 / Soleil : et Gaëlle c'est une dame de la vie scolaire non c'est
01 : 43 / Soleil : non c'est laissé la dame qui a le bureau là-bas ... vous avez le foyer et heu côté gauche
01 : 50 / Chercheure : mmm
01 : 51 / Soleil : oui c'est elle qui s'occupe des animations
01 : 54 / Chercheure : d'accord... et c'est chouette le théâtre avec elle ?
01 : 57 / Soleil : ouais mais c'est pas Gaëlle qui le fait c'est une dame qui vient mais c'est celle qui l'a organisé
02 : 00 / Chercheure : heu... théâtre théâtre... faux-semblant ... c'est ça ?
02 : 07 /Soleil : c'est-à-dire ?
02 : 07 / Chercheure : dispute ... parce que il va y avoir une
02 : 08 / Soleil : oui
02 : 09 / Chercheure : confusion entre la vraie vie et là
02 : 11 / Soleil : oui oui
02 : 13/ Chercheure : pourquoi tu ris autant ?
02 : 14 / Soleil : parce que ça ça je me demande bien où c'est que j'ai trouvé chercher cette idée en fait (rire)
02 : 19 / Chercheure : heu elle elle est forte cette idée
02 : 20 /Soleil : ouais
02 : 20 / Chercheure : Madame S* elle l'a trouvée heu bien
02 : 25 / Soleil : ouais je sais pas encore comment je vais gérer parce que j'essaye de regarder heu donc ... *Carnage* mais j'ai vu que le film il durait une heure et demi donc quand il était 22h30 donc j'me suis dit bon il va peut-être falloir que j'aille dormir
02 : 36 / Chercheure : ouais
02 : 38 / Soleil : mais après je sais pas quoi ... où le trouver la pièce de théâtre en écrit
02 : 39 / Chercheure : alors
02 : 41 / Soleil : j'ai cherché sur internet je le trouve pas en fait ... c'est écrit complet heu
02 : 45 / Chercheure : il faut que tu il faut l'acheter en fait
02 : 47 / Soleil : faut que je l'achète ?
02 : 48 / Chercheure : demande à à ton CDI de l'acheter
02 : 51 / Soleil : ah ouais peut-être... parce que en fait je voudrais une dispute de couple mais je sais pas si une dispute de couple qu'y a là au pire je peux reprendre *Carnage* en disant que je suis une maman qui a un enfant ce que j'ai vu le début du film ... qu'y a un enfant qui va voir les autres parents justement pour discuter de ce qui s'était passé en fait
03 : 05 / Chercheure : le film il s'appelle *Le Dieu du Carnage*
03 : 07/ Soleil : non ça c'est la pièce de théâtre ...le film il s'appelle *Carnage* tout simplement
03 : 10 / Chercheure : d'accord

03 : 12 / Soleil : ouais c'est ce que j'ai vu

03 : 18 / Chercheure : le film c'est *Carnage* et le livre c'est *Le Dieu du Carnage*

03 : 17 / Soleil : oui

03 : 17 / Chercheure : ok ...ouais faut voir avec le CDI si ils peuvent l'acheter pour

03 : 22 / parce que du coup moi ça m'embête d'acheter le livre quoi ... surtout que c'est pour ma nouvelle mais heu

03 : 27 / Chercheure : tu l'auras pas en entier... c'est à cause des droits d'auteur ... tu l'auras pas en livre sur internet je pense... je pense pas

03 : 34 / Soleil : du coup faut que je me débrouille

03 : 34 / Chercheure : ça t'a... ça t'a aidée beaucoup heu de de discuter avec Madame S*

03 : 39 / Soleil : oui enfin j'avais quand même mon idée mais enfin elle m'a guidée oui

03 : 44 / Chercheure : c'est-à-dire ?

03 : 46 / Soleil : parce que au début je savais pas comment heu... enfin j'avais pas mon scénario en tête donc j'avais plutôt le milieu... de de décrire toute la scène de théâtre qui se passe et tout... mais j'avais pas le début comment faire en sorte que le lecteur quand après il relise la nouvelle il se dise qu'ah oui ça peut faire penser à une pièce de théâtre

04 : 01 / Chercheure : et du coup heu vous étiez pas d'accord sur le dispositif au niveau du point de vue... c'est-à-dire celui qui parle c'est qui ?

04 : 07 / Soleil : oui Madame S* elle pensait en fait que je voulais me mettre à la place d'un spectateur elle m'a dit ce serait plus simple mais en fait ce que je voulais faire c'est me mettre à la place... de ... par exemple l'actrice qui va jouer dans la pièce de théâtre

04 : 19 / Chercheure : c'est ce que tu as commencé à écrire

04 : 19 / Soleil : donc heu elle stressait tout ça que ... et heu...et en fait genre par exemple parce que après on était parti *Le Médecin malgré Lui* avec Madame S*

04 : 29 / Chercheure : mmm

04 : 29 / Soleil : et apparemment *Le Médecin malgré Lui* il frappe sa femme genre quelque chose comme ça ou il lève la main sur elle ou quelque chose comme ça... et justement je pensais le dire il leva la main sur moi... comme si je me mettais vraiment à la place du ...et que le lecteur se mette à la place du du personnage

04 : 42 / Chercheure : mmm

04 : 43 / Soleil : moi c'est plutôt ce point de vue-là que j'aurais aimé

04 : 44 / Chercheure : et tu vas pas le faire

04 : 45 / Soleil : si je sais pas

04 : 45 / Chercheure : tu sais pas encore

04 : 48 / Soleil : parce que je sais pas du tout comment j'me rend compte que c'est une idée mais heu... ... compliquée à ... parce qu'il faut que je fasse attention à plein de choses et faut que ... à la deuxième relecture le lecteur il se rende bien compte qu'en fait c'est une pièce de théâtre

04 : 59 / Chercheure : mmm

05 : 01 / Soleil : donc je sais pas

05 : 05 / Chercheure : heu... vous avez beaucoup discuté avec Nicolas

05 : 09 / Soleil : mmm

05 : 12 / Chercheure : vous discutiez heu beaucoup d'idées de texte

05 : 14 / Soleil : oui

05 : 19 / Chercheure : ça vous fait du bien ?

05 : 22 / Soleil : oui parce que on se donnait le point de vue de l'autre tout ça c'est même moi du coup qui ai donné une petite idée par rapport à ce qu'il a écrit par rapport à la personne qui est schizo- schizophrène

05 : 25 / Chercheure : tu lui as donné quoi comme idée ?

05 : 25 / Soleil : je parce que connaissant Nicolas qui il m'a dit au début heu je voudrais faire un truc avec de de l'ironie et du comique dedans... je sais très bien que Nicolas il aime bien écrire comme ça ...donc je heu réfléchissais heu moi j'étais partie sur mon idée du théâtre... et j'lui dit pourquoi tu parles pas de quelqu'un de schizophrène qui parle à plein de gens tu peux tourner sur quelque chose de comique... peut-être... et heu... au final dire qu'en fait y a quelqu'un quelque une seule personne ... manière oui ce serait pas une mauvaise pas une mauvaise idée tout ça du coup il a travaillé dans son coin ... je trouve que là qu'il tient un bon truc... oui enfin voilà... on a beaucoup on a beaucoup discuté oui

06 : 00 / Chercheure : et la caméra ça vous a beaucoup plus gênés cette fois-ci ?

06 : 03 / Soleil : non... non non au contraire ... non (rire) on rigolait et tout on avait oublié la caméra

06 : 08 / Chercheure : pourtant vous l'avez regardée de face la caméra

06 : 09 / Soleil : oui au bout d'un moment... parce que on parlait et je sais plus ce que je sais plus ce que je sais plus ce qu'on s'est dit ... et heu... je sais plus...on s'est regardés et puis j'crois je crois qu'on a capté ah oui y a la caméra au fait aussi (rire) ... donc je sais plus je sais plus je sais plus de quoi... enfin bref... ah non c'est parce que y avait Yaël ... y avait Yaël

06 : 33 / Chercheure : oui

06 : 33 / Soleil : qui nous a fait ... ouais ça vous fait pas bizarre d'être filmés du coup tous les deux en même temps on a regardé la caméra.. et puis on fait bah non.. enfin ... c'était pas parce que Yaël il nous avait dit quelque chose

06 : 43 / Chercheure : c'est ça... comment ils le vivent les autres le fait que vous soyez toujours sous les feux de la caméra ?

06 : 45 / Soleil : bah ça ouais heu

06 : 46 / Chercheure : ils s'en fichent ? Ils l'oublient eux aussi

06 : 47/ Soleil : oui

06 : 47 / Chercheure : à force ouais

06 : 47/ Soleil : bah oui parce que vu ce que tous les autres ils sortent comme conneries en cours... ils l'oublient (rire)

06 : 56 / Chercheure : ouais ...en même temps c'est ça c'est la vie hein

06 : 58 / Soleil : bah oui hein

07 : 01 / Chercheure : ok...heu... elle te plait là ces séances d'écriture...elles te plaisent ?

07 : 05 / Soleil : oui ...oui oui... bon j'ai du mal à démarrer mais avec Nicolas on a le même problème c'est que ... on sait ce qu'on veut faire ... on a... on met du temps à trouver le début à chaque fois... et c'est ce qui ..c'est ce qui nous a ... porté préjudice quand on avait fait la nouvelle ... qu'on n'avait pas eu le temps d'écrire aussi... une fois... parce qu'on a l'idée et à chaque fois ce qu'on se disait avec Nicolas aussi on n'a jamais le temps ...enfin... on met trop de temps à réfléchir à la première phrase en fait ce qui va déclencher tout ...tout le récit

07 : 31 / Chercheure : qu'est-ce que c'est qu'une bonne première phrase ?

07 : 36 / Soleil : ah je sais pas du tout

07 : 38 / Chercheure : qu'est-ce qu'il fait que toi quand tu écris heu cette première phrase qui va déclencher le reste ... elle te va bien ... à quel moment qu'est-ce ... c'est quoi ... dans quel état tu te sens ?

07 : 45 / Soleil : oui ... une bonne phrase c'est heu...je pense une phrase qui va nous accrocher dès qu'on va la lire ... la nouvelle ...par exemple si on va trop dire de bla bla avant ... enfin juste en lisant les premières phrases ... ppff on va pas avoir envie de le lire... tandis que si on a une bonne phrase qui accroche ... justement on va dire ah c'est intéressant ... du coup on va essayer de de ... de continuer à le lire

08 : 02 / Chercheure : t'as raturé ton texte au début

08 : 04 / Soleil : oui

08 : 06 / Chercheure : t'as commencé et t'as raturé...

08 : 08 / Soleil : parce que je sais pas heu... et en plus je sais même pas si je vais pouvoir garder cette idée finalement parce que... dans *Carnage* c'est pas une dispute de couple qu' y a c'est une dispute de parents... et je me dis pour faire tourner ça... en pièce de théâtre mais en même temps que ce soit enfin moi on va dire ... je sais pas comment faire en fait... je sais pas du tout faudrait que je trouve une pièce de théâtre où y a vraiment une dispute de couple dedans en fait

08 : 30 / Chercheure : mmm... et heu ...mmm...oui toi ce qui te gêne encore c'est le dispositif

08 : 32 / Soleil : oui

08 : 35 / Chercheure : global c'est pas l'écriture

08 : 39 /Soleil : oui

08 : 39 / Chercheure : t'en es pas encore là

08 : 42 / Soleil : nan c'est comment je vais faire

08 : 42 / Chercheure (en même temps) : qu'est-ce que tu vas raconter ?

08 : 42 / Soleil : faut quand même que j'ai j'ai mon idée mais faut vraiment que j'ai des... on va dire des bons des bons points pour me dire bon là vraiment c'est bon ça va marcher tandis que là encore c'est un peu flou je sais pas comment

08 : 54 / Chercheure : et donc il faudrait que tu trouves plusieurs textes pour déjà

08 : 55 / Soleil : ouais

08 : 55 / Chercheure : partir de ça... t'es allé au CDI voir ?
08 : 59 / Soleil : non pas encore
09 : 00 / Chercheure : peut-être qu'il y a des choses au CDI
09 : 01 / Soleil : oui mais heu c'est quand ... on a CDI le soir le mardi soir.... donc j'irai jeter un coup d'œil oui je demanderai à la dame du CDI de toute façon elle connaît tous ces livres par cœur donc...
09 : 11 / Chercheure : bah oui
09 : 11 / Soleil : là elle va pouvoir m'aider... faudrait que je trouve une pièce de théâtre heu ouais de couple ... après je pensais dans Molière... mais dans Molière c'est pas vraiment une dispute de couple enfin elle est publique ... dans *Le Médecin malgré Lui*
09 : 25 / Chercheure : mmm
09 : 25 / Soleil : c'est pas ça qu'il faut en fait
09 : 27 / Chercheure : il faut que tu ailles voir chez Marivaux peut-être
09 : 28 / Soleil : et je suis tombée... y a... je suis tombée sur quelque chose de Marivaux... c'était *La Dispute*... j'ai pas j'ai pas regardé...mais je me suis dit ah peut-être je voulais en parler à Madame S*
09 : 46 / Chercheure : il y a pas mal d'histoires d'amour de couple
09 : 42 / Soleil : bah je vais voir alors
09 : 43 / Chercheure : et de quiproquos... ça ça peut peut-être correspondre à ce que tu
09 : 48 / Soleil (en même temps) : ouais ...parce que comme je suis partie sur une idée de ... qu'ils aillent voir un psychologue pour heu pour le couple ... j'me dis oui effectivement y a des quiproquos et tout ça ... en fait heu ...faut que je voie... mmm... parce que j'ai pas vraiment de base je sais ce que je veux faire mais j'ai pas là de base vraiment parce que il me faut une pièce de théâtre du coup... pour que je puisse avancer
10 : 07 / Chercheure ouais... ouais ouais...et heu
10 : 16 / Soleil : mais après je me disais si je pars...sur heu ... quelque chose mais ... que la pièce de théâtre elle existe pas finalement... est-ce que ça ça marche ou pas ?
10 : 26 / Chercheure : ça il faut que tu le voies avec avec Madame S*
10 : 27 / Soleil : mmm
10 : 29 / Chercheure : toi tu en penses quoi ?
10 : 29 / Soleil : je sais pas... je me dis ce serait bien ce serait bien de faire un clin d'œil justement à une pièce de théâtre... ou peut-être que beh ... que quelqu'un lit... si Madame S* elle lit mon ma nouvelle beh peut-être elle serait curieuse d'aller voir vraiment les passages qui correspondent ou pas
10 : 41 / Chercheure : mmm... ou si le lecteur il reconnaît le texte il va se dire là y a un truc... déjà (inaudible en même temps avec Soleil)
10 : 45 / Soleil : c'est pour ça que je voulais prendre je voulais mettre heu...une pièce de théâtre connue ... mais connue avec une dispute quelque chose comme ça j'en connais pas
10 : 54 / Chercheure : après il faut que tu regardes dans des manuels de français avec une entrée théâtre dispute... et là tu aurais peut-être un un un...un corpus de textes qui t'intéresse
11 : 05 / Soleil : ouais ... pour trouver un texte heu... je rame oui...après je me dis si jamais je heu je mettais vraiment trop de temps... à trouver tout ça ça vaut peut-être pas le coup de faire cette idée quoi finalement
11 : 17 / Chercheure : et tu aurais une autre ... un plan B ?
11 : 19 / Soleil : non ...non non... j'avais peut-être pensé mais c'était pareil une dispute de couple mais en fait c'était le père et la fille... au final
11 : 28 / Chercheure : pourquoi ça t'intéresse la dispute ?
11 : 30 / Soleil : parce que je trouve que c'est quelque chose qui met vraiment quelqu'un dans le trouble ... on dirait qu'il y a une dispute mais on sait pas forcément avec qui... enfin je sais pas
11 : 37 / Chercheure : d'accord
11 : 38 / Soleil : ouais
11 : 39 / Chercheure : le trouble
11 : 41 /Soleil : mmm... parce que c'est un peu le but ... de troubler son lecteur de A à Z jusqu'à la fin quoi finalement
11 : 47 / Chercheure : ok... bon je vois le temps qui court il faut qu'on s'arrête là déjà
11 : 51 / Soleil : mmm
11 : 52 / Chercheure : on a dépassé largement merci... merci
11 : 55 / Soleil : bah de rien

Entretien 5 du 12 mai 2016

00 : 02 / Chercheure : ça y est c'est bon alors... t'avais jamais trouvé le texte de théâtre... que tu voulais trouver ?

00 : 09 / Soleil : si je l'ai trouvé au cdi...

00 : 11 / Chercheure : il y était

00 : 12 / Soleil : il y était... donc j'y suis allée mardi soir et je l'ai cherché je l'ai trouvé... mais j'- ça je je sentais que j'allais pas m'en sortir... donc je me suis dit vaut mieux (inaudible) maintenant l'idée que je parte sur autre chose

00 : 26 / Chercheure : et du coup t'arrives pendant une heure

00 : 29 / Soleil : ah oui je savais pas quoi faire (inaudible)

00 : 29 / Chercheure : t'étais malheureuse

00 : 32 / Soleil : ah je fais comment

00 : 32 / Chercheure : tu es comment dans ces moments-là ?

00 : 35 / Soleil : heu

00 : 37 / Chercheure : tu te sens comment à l'intérieur ?

00 : 41 / Soleil : bah comme c'est noté on n'avait pas beaucoup de séances ... j'ai un peu paniqué parce que je me suis dit si j'ai... puis comme j'aime bien faire je voulais pas lui rendre quelque chose... bâclé ou que j'ai- ou que j'aime pas faire ou quelque chose comme ça... donc j'étais un peu inquiète oui

00 : 54 / Chercheure : mmm... ouais à la minute vingt tu dis j'aime pas... (inaudible)

00 : 54 / Soleil : ouais

00 : 55 / Chercheure : après tu discutes longuement avec Nicolas

00 : 59 / Soleil : ouais

01 : 02 / Nicolas : et là... après à partir de cette discussion ça va mieux

01 : 02 / Soleil : ouais... parce que je sais plus je parle avec Nicolas et je lui disais mais heu... je sais plus ce que je lui disais après on est parti sur quelque chose et puis j'ai dit mais pourquoi finalement je fais pas... une petite fille qui va dans un parc mais qui perd sa peluche... en discutant avec Blow et Luc aussi ça m'a donné une idée

01 : 18 / Chercheure : ouais... les idées elles viennent aussi ... heu ... grâce aux discussions qu'on peut avoir avec d'autres gens

01 : 22 / Soleil : ouais à mon avis...si j'en n'avais pas parlé avec les garçons je pense que j'aurais peut-être pas trouvé l'idée finalement

01 : 24 / Chercheure : fallait sortir de la solitude

01 : 28 / Soleil : ouais ... peut-être... parce que je cherchais et je me suis dit si je suis un objet... si je suis... heu enfin j'ai cherché plein d'idées... j'avais ch- trouver quelque chose sur lequel on s'attend pas du tout finalement qu'à la fin ce soit vraiment une chute ... bon on se retrouve bouche bée... donc heu ouais...

01 : 42 / Chercheure : du coup la nouvelle elle est écrite

01 : 45 / Soleil : oui sauf que je l'ai écrit une heure après donc heu (rire)

01 : 47 / Chercheure : et ouais ça été très vite après

01 : 47 / Soleil : ouais... j'ai eu le déclic j'ai réussi à partir... à partir... d'un coup ... donc heu j'sais pas ouais

01 : 57 / Chercheure : après je sais pas... c'est quasi fini là hein

01 : 57 / Soleil : oui

01 : 59 / Chercheure : y a plus qu'à recopier

01 : 59 / Soleil : c'est juste que j'ai plus qu'à recopier arranger quelques phrases...

02 : 03 / Chercheure : ouais ça y est

02 : 04 / Soleil : ouais ouais... ouais ouais

02 : 04 / Chercheure : c'est du peaufinage là

02 : 05 / Soleil : oui

02 : 05 / Chercheure : ouais elle fonctionne bien en plus ta nouvelle là

02 : 09 / Soleil : j'ai fait lire le début du coup à Madame S* elle me fait mais ouais mais c'est trop bien... elle me dit ah franchement franchement c'est sympa parce que je suis arrivée à un moment de ma nouvelle où j'ai été bloquée... parce que... que mon nounours en fait (rire) dans l'histoire il faut que au bout d'un moment il se

retrouve tout seul... parce que pour que la petite fille l'oublie en quelque sorte... et heu au début on était parti sur une idée ... quoi j'en avais discuté avec Nicolas comme quoi il pouvait tomber par terre mais je me suis dit comme je le fais passer pour un être humain...il peut pas tomber par terre

02 :35 / Chercheure : oui ou alors y a quelqu'un qui va venir le secourir

02 : 39/ Soleil : voilà... et du coup j'ai pensé que peut-être effectivement heu... comme le nounours et ben il est amoureux de sa petite fille... je me suis dit... pourquoi pas faire intervenir un autre homme

02 : 49 / Chercheure : jalousie

02 : 50 / Soleil : heu ... pour avoir une espèce de jalousie... et du coup j'ai pensé au papa de la petite fille... c'est Madame S* qui m'a dit mais oui en plus heu le papa de la petite fille les petites filles elles adorent leur papa... c'est souvent leur premier amoureux tout ça ... et ben voilà du coup pourquoi pas... c'est pourquoi que je dis dans ma nouvelle aussi qu'il dit un homme familier

03 : 06 / Chercheure : qui dit ?

03 : 06 / Soleil : je dis... il dit heu je vois au loin un homme qui me paraît familier

03 : 08 / Chercheure : ouais... c'est ça ouais

03 : 10 / Soleil : ce qui est logique... vu que c'est le doudou de la petite fille

03 : 14 / Chercheure : ouais ouais ouais non non ça fonctionne très bien... et du coup... heu le cheminement c'est je bloque

03 : 22 / Soleil : mmm... mmm

03 : 22 / Chercheure : je discute avec Nicolas avec les gars ... lors de la discussion les idées viennent

03 : 26 / Soleil (en même temps) : j'ai réussi ouais

03 : 29 / Chercheure : et après tu écris très vite

03 : 29 / Soleil : oui... dès que j'ai le déclic c'est bon mais tant que je l'ai pas... c'est compliqué

03 : 36 / Chercheure : c'est compliqué avec la première phrase aussi oui ?

03 : 37 / Soleil (en même temps) : oui... oui...tant que je sais pas comment je vais partir exactement je bloque et heu du coup bah je sais pas j'ai pas le chemin dans ma tête heu vraiment heu de ce que je veux faire bah du coup heu je sais pas quoi faire

03 : 48 / Chercheure : parce que là la première heu ... idée t'avais commencé à mettre heu situation initiale élément perturbateur

03 : 52 /Soleil : oui

03 : 52 / Chercheure : là tu l'as pas fait ?

03 : 53 / Soleil : j'ai barré et j'ai rajouté mes trucs de ma nouvelle... de ma nouvelle nouvelle du coup

03 : 59 / Chercheure : t'as rajouté ça t'as essayé de repérer les les

04 : 01 /Soleil : enfin j'avais barré ... je m'étais fait un petit schéma en haut et j'ai barré heu ce que j'avais écrit et puis j'ai noté par dessus heu ce qui correspondait à mon histoire du nounours en fait

04 : 11 /Chercheure : ah d'accord ok

04 : 12 / Soleil : et ça vous l'avez

04 : 12 / Chercheure (en même temps) : ah d'accord non ok

04 : 13 /Soleil : si vous voulez ... ah je l'ai là

04 : 15 /Chercheure : ouais je veux bien ouais

04 : 17 /Soleil : c'est vrai que j'ai pas j'ai pas pensé heu à (inaudible voix au loin)

Soleil va chercher ce brouillon

04 : 19 / Chercheure : du coup ... t'as... t'as commencé par ça

04 : 22 /Soleil : oui

04 : 22 / Chercheure : pour structurer ton histoire

04 : 23 / Soleil : oui oui

04 : 24 /Chercheure : d'accord

04 : 27 /Soleil : mais je pense que si Nicolas me l'aurait pas dit j'aurais peut-être pas eu le déclic de le faire toute seule

04 : 29 / Chercheure : mais est-ce que ça a été nécessaire et utile ?

04 : 34 / Soleil : heu oui pour poser mes idées... pour me dire heu pour me dire diriger un peu pour faire le schéma de la nouvelle en me disant oui voilà... et là j'avais barré

04 : 41 / Chercheure : je la je la reprends en photo ... la prof elle te dit refais ça une fois que tu en parles avec elle

04 : 47 / Soleil : elle m'a pas dit de refaire ça mais c'est après heu

04 : 49 / Chercheure : c'est toi qui t'es dit

04 : 50 / Soleil : je me suis dit mince oui mais faut que je pense à tout ça et tout... au dialogue et tout.. je l'avais complètement oublié et en plus... ce qui est bien c'est que j'avais pas pensé au truc descriptif... mais je le fais quand même au début (rire) sans l'avoir relu le

05 : 34 / Chercheure : ouais

05 : 34 / Soleil : donc j'étais contente je me suis dit si je dois tout changer heu

05 : 07 / Chercheure : ouais ... d'accord

05 : 08 / Soleil : du coup j'avais barré j'avais heu

05 : 10 / Chercheure : oui t'avais refait

05 : 10 / Soleil : oui j'avais refait autre chose

05 : 10 / Chercheure : ok super... et heu j'ai pensé à un moment donné ... qu'est-ce qu' y a de chouette dans le carnet de Nicolas ? c'était très mystérieux

05 : 20 / Soleil : ah ! ... parce que Nicolas en fait il me je le voyais sur son petit carnet j'lui dis qu'est-ce que tu fais avec ton carnet j'dis mais t'as jamais autant sorti un carnet il me dit mais c'est là en fait que je notais mes idées au début... et du coup il m'a montré heu les trois quatre premiers paragraphes... et d'ailleurs je crois que j'ai gardé... le petit papier qu'il m'a passé justement... parce qu'il m'a dit comme il avait terminé Nicolas ... il m'a dit bah soit tu peux te faire passer pour la petite fille soit te faire passer pour le doudou .. et je et on a on s'en est arrêté là... et en fait Nicolas avait fait avait commencé à pour me donner des idées en fait ... à rédiger un petit paragraphe... sauf que lui il se faisait passer aux yeux de la petite fille ... mais moi j'avais fait le point de vue du doudou

05 : 57 / Chercheure : mmm

05 : 57 / Soleil : et donc il me l'a passé tout ça et j'ai dit bah ouais mais ça enf- je peux pas m'en servir parce que en fait j'ai fait le point de vue du doudou ... et il m'a dit ah bon d'accord il m'a dit bah c'est pas grave garde-le... et après on est parti sur heu sur des anecdotes qui nous étaient arrivées quand on était petits et comme quoi on n'avait pas nos doudous quand on était petits franchement c'était catastrophique quoi

06 : 14 / Chercheure : et oui et oui... et oui oui c'est catastrophique

06 : 17 / Soleil : c'est pour ça qu'après on a rigolé sur le sujet parce que on s'est dit Nicolas il m'a ... il m'a raconté des trucs moi j'aurais jamais pensé ça venant de lui en fait donc on a rigolé à la fin (rire) c'est pour ça

06 : 27 / Chercheure : beh ouais... alors quand je l'ai lue à un moment donné j'ai j'ai j'ai eu derrière moi la petite fille de « Happy Meal »

06 : 3 4 / Soleil : peut-être oui ... parce que je dis qu'elle est blonde tout ça peut-être

06 : 40 / Chercheure : euh dans la

06 : 40 / Soleil : je sais je sais plus

06 : 42 / Chercheure : dans la pause descriptive dans la manière que t'as... de décrire

06 : 44 / Soleil : pourtant je j'ai pas heu

06 : 45 / Chercheure : non non mais heu c'est pas négatif de dire

06 : 47 / Soleil : oui oui

06 : 50 / Chercheure : c'est c'est heu ...j'ai j'ai senti cette manière...tu sais l'exercice sur la description...que vous aviez fai-

06 : 55 / Soleil : oui

06 : 55 / Chercheure : -te... nan oui...que vous deviez reprendre heu... et imiter heu pasticher de manière négative en faisant un portrait négatif avec Nicolas

07 : 07 / Soleil : ah oui... oui... exact

07 : 09 / Chercheure : y avait une structure grammaticale à reprendre et là dans ton texte on le voit

07 : 12 / Soleil : ah oui ?

07 : 15 / Chercheure :oui

07 : 15 / Soleil : j'ai pas fait ça consciemment

07 : 17 / Chercheure : non... non non non ... heu premièrement deuxièmement heu il me semble heu hein alors attends... j'lai vu clairement... heu

07 : 24 / Soleil : ah c'est peut-être là

07 : 27 / Chercheure : alors est-ce que c'était pas conscient pour toi ?

07 : 29 / Soleil : ah non je l'ai fait comme ça j'ai pas calculé heu ... oui c'est au début en plus que je le fais

07 : 34 / Chercheure : J'aime tout chez elle

07 : 35 / Soleil : oui voilà

07 : 37 / Chercheure : tu vois j'aime tout ... heu ... ses cheveux ... blonds ... qu'elle a sa peau claire ses yeux bleu-gris ... sa petite facette au coin de la joue quand elle sourit

07 : 49 / Soleil : mmm

07 : 49 / Chercheure : heu ... elle a un visage d'ange ... tout se passe pour le mieux ... bon après c'est terminé

07 : 54 / Soleil : oui

07 : 54 / Chercheure : ce j'aime tout chez elle ses cheveux blonds...heu qu'elle a sa peau claire là j'avais tout d'un coup j'ai eu derrière ... le portrait

08 : 03 / Soleil : ah oui

08 : 03 / Chercheure : dans la structure grammaticale... et en plus la situation de la petite fille avec le papa

08 : 06 / Soleil : mmm

08 : 11 / Chercheure : quand t'entends ce que je te dis ça

08 : 12 / Soleil : si si si c'est vrai... si oui mais j'lai pas fait j'ai pas fait par rapport à la nouvelle en fait

08 : 18 / Chercheure : c'était pas conscient quoi

08 : 20 / Soleil : non ...non non ... je me suis pas dit oh tiens je vais faire comme heu comme « Happy Meal » heu... non non pas du tout... franchement non

08 : 25 / Chercheure : et tu penses que ça peut influencer cette connaissance de cette... de ce texte-là

08 : 35 / Soleil : mmm peut-être... peut-être ... après généralement quand j'écris j'écris après on va dire de la même manière enfin... ouais peut-être que oui ça m'a influencée mais heu inconsciemment ou ...oui c'est possible hein

08 : 49 / Chercheure : bah de toute façon on écrit avec ce qu'on sait hein

08 : 49 / Soleil : oui oui ... c'est vrai

08 : 50 / Chercheure : c'est plutôt positif heu... je veux dire Madame S* elle vous a nourris de lectures ... l'idée c'est pas que ça serve à ... ça vous construit quoi c'est normal... bon ça sonne je t'abandonne juste EIE théâtre

09 : 02 / Soleil : oui

09 : 02 / Chercheure : contente ?

09 : 03 / Soleil : oui...ah bah oui... du coup oui

09 : 06 / Chercheure : pas peur

09 : 06 / Soleil : ah non... je vais appréhender avant quand même un petit peu c'est normal

09 : 08 / Chercheure (en même temps) : oui

09 : 11 / Soleil : mais ...j'vais j'vais rigoler... même l'année dernière on avait déjà fait théâtre

09 : 16 / Chercheure : slam ... théâtre... slam et théâtre

09 : 16 /Soleil (en même temps): oui on a fait slam et théâtre... donc slam j'étais avec mes copines... et théâtre fallait se mettre par deux ... et je m'étais v- j'm'étais mis avec Bertrand ...qui est parti cette année ...et en fait heu on avait échangé les rôles... c'était lui la fille et moi je faisais le garçon... donc j'avais une moumoutte de cheveux on lui avait mis un un soutien-gorge des faux-seins et maquillé et tout bah c'était n'importe quoi la prof était morte de rire.. on a même eu une super bonne note

09 : 39 / Chercheure : c'était n'importe quoi tu dis ?

09 : 41 / Soleil : ah enfin c'était n'importe quoi enfin... on lui avait mis du vraiment du rose on lui avait mis du rouge à lèvres heu ah vraiment quelque chose de bien avec les filles on avait toutes pris nos maquillages on avait tout prévu

09 : 51 / Chercheure : vous aviez eu beaucoup de succès ?

09 : 53 / Soleil : oui on avait vraiment rigolé

09 : 57 / Chercheure : super

09 : 57 / Soleil : donc oui il me tarde oui

10 :00 / Chercheure : génial

344

Entretien 6 du 19 mai 2016

00 : 02 / Chercheure : écoute... je sais pas ... si j'ai tout ce que je veux ... on n'a jamais tout ce qu'on veut tu vois

00 : 04 / Soleil : oui mais est-ce que mais oui mais

00 : 06 / Chercheure : j'ai déjà j'ai déjà beaucoup de choses ouais ...est-ce que... t'as ta version-là? finale ?
00 : 13 / Soleil : et non ...et justement j'l'ai passée la clé pour qu'il l'imprime au cdi
00 : 16 / Chercheure : donc je la
00 : 16 / Soleil : oui j'l'ai oui j'l'ai tout-à-l'heure
00 : 18 / Chercheure : donc je la ... je la prends en photo après ou j'la prendrai carrément sur la clé USB après
00 : 19 / Soleil : oui oui oui ok
00 : 22 / Chercheure : il a pas de virus mon ordi... il est propre
00 : 23 / Soleil : non bah pas de soucis
00 : 25 / Chercheure : d'accord t'as modifié des choses ?
00 : 26 / Soleil : non
00 : 27 / Chercheure : je c'est que t'as imprimé quoi
00 : 36 / Soleil : oui je l'ai mis sur ma clé faut que j' l'imprime
00 : 33 / Chercheure : oui parce que toi en fait ta version elle était hyper aboutie... il y avait tout tout tout
00 : 35 / Soleil : oui pour moi c'était bon je la (bredouille)
00 : 37 / Chercheure : ouais elle était finie ouais
00 : 38 / Soleil : j'ai changé tout quand j'ai copié mais après du moment que je l'ai copiée en cours ... j'ai rien changé après chez moi j'ai rien changé
00 : 44 / Chercheure : je m'en doutais parce que c'était ta version... la plus propre... donc du coup ...alors attends... heu...mmm ... mmm ... mmm... ouais là où il y avait des changements c'est entre les versions deux et la version trois ... puis la version quatre c'est celle que
01 : 04 / Soleil : oui
01 : 04 / Chercheure : qu'on regarde les v-... les différences entre les versions et que je comprenne comment tu es passée de l'un à l'autre ... pourquoi t'as trouvé que c'était mieux de passer de l'un à l'autre... par exemple tu dis ... on était a-... on était tous les deux sur ce banc t'es passée on était assis tous les deux bon
01 : 18 / Soleil : mmm ...oui... plus plus de précisions
01 : 20 / Chercheure : ouais
01 : 20 / Soleil : je trouve que c'est mieux
01 : 22 / Chercheure : oui... à côté du cerisier... c'est sa place préférée... alors après t'as fait une mise en page spéciale ... comment après t'as choisi de mettre des paragraphes ?
01 : 31 / Soleil : heu ... oui... pour que ça fasse plus propre et plus aéré... parce que quand je l'ai... au début j'ai écrit toute ma nouvelle... à la à la à la chaîne on va dire
01 : 38 / Chercheure : ouais
01 : 38 / Soleil : et puis c'était tout petit tout ... trop compacté et... j'aime pas ça moi même moi quand je dis je préfère quand c'est... bien enfin pas bien présenté mais que il y ait de l'espace heu que ça revienne à la ligne de temps en temps tout ça enfin
01 : 51 / Chercheure : mmm et comment tu choisis tes paragraphes ?
01 : 54 / Soleil : bah c'est à peu près quand on passe d'un sujet à l'autre
01 : 56 / Chercheure : d'accord
01 : 56 / Soleil : là je décrivais à peu près où on était et là heu je dis ben ... bah voilà je passe sur un sujet en fait
02 : 03 / Chercheure : ouais... ok ...donc là tu passes de je la faisais rire à je l'ai fait rire ... je la fais rire aux éclats
02 : 09 / Soleil : oui
02 : 10 / chercheure... pourquoi aux éclats ?
02 : 11 / Soleil (en même temps) : parce que il fallait que je l'écrive au présent
02 : 14 / Chercheure : déjà ok... et pourquoi tu mets aux éclats et là tu mets que je la faisais rire
02 : 18 / Soleil : parce que je trouve que c'est plus joli (rire)... c'est... c'est plus... quand on le lit c'est mieux
02 : 23 / Chercheure : ok... elle s'amuse à me prendre dans ses bras donc tout ça ça bouge pas ... et juste là tu coupes une phrase... en fait là t'avais mis une virgule et tu tu... tu t'arrêtes
02 : 33 / Soleil : oui
02 : 33 / Chercheure : tu mets un point
02 : 36 / Soleil : heu
02 : 36 / Chercheure : alors là je le dis tout haut parce qu'ils vont rien comprendre après... surtout moi
02 : 38 / Soleil : rire

02 : 39 / Chercheure : heu tu mets heu... elle me regarde et puis m'embrasse... elle est tellement importante pour moi... c'est la seule à m'accorder autant d'attention... et là dans la version... trois je vais répéter un peu pour heu... que je sache... de quoi on parle

02 : 50 / Soleil : oui oui oui

02 : 51 / Chercheure : elle regarde et puis m'embrasse point ... elle est tellement importante pour moi... c'est la seule à m'accorder autant d'attention

02 : 58 / Soleil : je trouve que c'était mieux de mettre un point là justement

03 : 00 / Chercheure : mais pourquoi ?

03 : 00 / Soleil : beh

03 : 03 / Chercheure : c'est quoi c'est le rythme c'est heu

03 : 05 / Soleil : oui enfin je sais pas

03 : 07 / chercheure : en quoi qu'est-ce qui détermine le fait qu'à un moment donné tu décides de changer... tu sais pourquoi... tu t'arrives à... déterminer

03 : 12 / Soleil : en fait je le lis à l'oral ... enfin j'écris les phrases... puis j'écris pas tout d'un coup... après je me relis je... je j'me lis à voix haute... pour voir comment ça sonne en fait un peu ... dans la tête

03 : 23 / Chercheure : donc tu as travaillé chez toi

03 : 24 / Soleil : oui... enfin je l'ai fait... je l'ai fait à l'oral beh enfin je l'ai fait là avec Nicolas en cours pour corriger les fautes

03 : 29 / Chercheure : c'est pas trop à l'oral... parce que du coup vous pouviez pas trop parler ... même si vous parliez... comment tu pouvais entendre ta voix

03 : 33 / Soleil : je sais pas

03 : 35 / Soleil : tu l'faisais à l'oral quand même

03 : 36 / Soleil : ben je...

03 : 38 / Chercheure : parce que je t'ai pas vue

03 : 38 / Soleil : j'le lisais mais vraiment dans ma tête je... je sais pas comment dire je... heu je le lisais oui enfin j' le lisais dans ma tête ... puis quand je sentais que ça allait pas tellement... que je enfin je teste on va dire je mets un point j'me dis ah oui là ça va mieux ça sonne mieux je garde ça ou... ou finalement c'était mieux la virgule ou

03 : 55/ chercheure : donc tu essaies d'entendre dans ta tête

03 : 57 / Soleil : oui

03 : 57 / Chercheure : parce que j'ai pas vu tes lèvres bouger... j'ai tu vois t'as pas fait

04 : 02 / Soleil : non non

04 : 02 / Chercheure : tu vois ... et là c'est parce que tu trouves que ça sonne mieux

04 : 06 / Soleil : oui... je trouve que c'est mieux de mettre un point là justement

04 : 08 / Chercheure : je pense que oui hein

04 : 10 / Soleil : oui

04 : 10 / Chercheure : oui oui ... alors ...c'est la seule qui est ... alors et après c'est plus loin... c'était... alors... tout se passe pour le mieux jusqu'au moment où une voix au loin l'appelle ... point c'était un homme virgule qui m'était familier... et toi dans la version précédente la version deux t'as mis c'était un homme...qui m'était familier que tu as raturé

04 : 35 / Soleil : oui je l'avais remis en bas parce que j'étais pas

04 : 36 / Chercheure : tu remets qui m'était familier... pourquoi t'as hésité sur ça ?

04 : 42 / Soleil : parce que ce moment-là...heu... c'était un homme

04 : 46 / Chercheure : parce que là t'as vraiment hésité quoi ... on le voit dans les ratures que

04 : 50 / Soleil : parce que en fait au début j'ai mis ... ça... enfin j'ai mis c'te phrase ... après j'avais rajouté... du moins que je connais de vue... puis avant de mettre c'te phrase en fait j'avais barré celle-là... sauf que celle-là m'a pas plu... donc je l'ai rebarrée pour remettre qui m'était familier parce que je pensais que c'était mieux... en fait voilà c'est j'avais j'avais barré au début celle-là ...après j'ai rebarré celle-là pour après remettre celle-là

05 : 10 / Chercheure : pourquoi il est bien familier ? ce que du coup là

05 : 13 / Soleil (en même temps) : parce que familier c'est son père heu... ben c'est la famille... donc logiquement le doudou en quelque sorte il a forcément vu son papa..... quelque chose qui m'était familier ça... ça donne... l'indice plus important... heu sur la chute finalement

05 : 27 / Chercheure : clair... d'accord... je suis d'accord... familier famille

05 : 29 / Soleil : oui voilà

05 : 32 / Chercheure : ok... après ... t'es assez fidèle à ce que tu
05 : 37 / Soleil : oui
05 : 37 / Chercheure : ça veut dire que
05 : / Soleil : ouais là déjà parce j'm'disais que c'était bien... en fait je pensais que c'était bien
05 : 40 / Chercheure : ouais...heu ... y a j'étais son numéro un
05 : 47 / Soleil : oui que j'ai pas mis... parce que j'me suis dit non... ça va pas dans mon... dans mon dans mon
texte... du coup j'ai pas voulu l'mettre
05 : 56 / Chercheure : pourquoi ?
05 : 57 / Soleil : parce que heu
06 : 01 / Chercheure : ça fait quoi j'étais son numéro un?
06 : 03 / Soleil : enfin j'étais celui qui... comptait le plus pour elle mais j'ai dit après non parce que ... comme
c'est une peluche y a plein de gens qui comptent pour la petite fille... enfin c'est un doudou donc heu... j'ai dit
non ... vaut mieux pas ... pas envie
06 : 16 / Chercheure : c'est quoi un doudou pour toi ?
06 :18 / Soleil : pour moi quand je dis doudou c'est un nounours ... c'est pour ça qu'après j'ai changé j'ai mis
nounours
06 24 / Chercheure : ouais j'ai vu ouais
06 : 24 / Soleil : ouais... c'est pour ça... comme quand on dit l'image d'un doudou... je pense de suite à la petite
peluche heu... à un petit ourson
06 : 33 / Chercheure : ça sert à quoi ?
06 : 35 / Soleil : c'est-à-dire ?
06 : 35 / Chercheure : c'est quoi le rôle d'un doudou ?
06 : 36 / Soleil : c'est de rassurer heu ... sa petite fille en fait c'est un peu quand on est enfant c'est une peu
comme son meilleur ami quelque part... on fait tout avec... enfin moi mon doudou je lui ai fait plein de trucs
(rire)
06 : 44 / Chercheure : t'en avais hein ?
06 : 44 / Soleil : oui
06 : 48 / Chercheure : un nounours ?
06 : 50 / Soleil : non ...non non c'était un clown... (rires) donc ouais... c'est vrai que quand on dit doudou j'ai une
image... du nounours... en premier...en ... après ça peut être n'importe quoi un doudou mais heu
07 : 04 / Chercheure : ok... plus loin tu mets... puis soudainement... au loin j'en- j'attends le bruit... et t'as mis
puis soudainement j'entends des bruits de pas dans l'eau
07 : 14 / Soleil : oui parce que cette phrase déjà quand je l'avais écrit j'étais pas sûre de moi ... je l'avais laissé
mais je me suis dit... si jamais je peux trouver quelque chose de mieux pour heu pour la remplacer... bah du
coup j'ai... préféré mettre ça
07 : 21 / Chercheure : pourquoi tu transformes j'attends par j'entends ?
07 : 25 / Soleil : parce que à mon avis j'avais écrit j'entends... c'est où...
07 : 31/ Chercheure : t'as mis j'attends
07 : 31 / Soleil : ah oui j'attends... beh non je pensais j'entends
07 : 33 / Chercheure : c'est j'entends c'est juste une erreur
07 : 35 / Soleil : oui je pense
07 : 35 / Chercheure : et au loin... tu l'enlèves ?
07 : 36 / Soleil : oui
07 : 40 / Chercheure : pourquoi ?
07 : 42 /Soleil : parce que j'ai pas fait attention que je
07 : 45 / Chercheure : tu penses que c'était bien... ou tu penses que c'est juste heu... tu l'as pas calculé... puis
soudainement au loin... j'attends le bruit des pas
07 : 54 / Soleil : j'ai enlevé au loin je pense parce que après je mets des bruits de pas dans l'eau il se rapproche
de plus en plus... je pense que j'avais pas besoin de mettre au loin... et se rapproche de plus en plus
08 : 04 / Chercheure : pourquoi il faut pas le mettre deux fois?
08 : 07 / Soleil : je trouve qu'après ça fait trop long... et y a trop de mots... enfin y a trop de ... je sais pas... ça
sonne pas... ça m'allait pas je pense

08 : 14 / Chercheure : ok... mon doudou transformé par mon nounours... donc toi tu as une représentation du doudou en nounours

08 : 20 / Soleil : oui

08 : 20 / Chercheure : alors que tu as un doudou qui était un clown

08 : 22 / Soleil : oui voilà (rire)... bah je ne sais pas pourquoi

08 : 30 / Chercheure : est-ce que ça l'aurait fait si tu avais mis clown ?

08 : 32 / Soleil : non parce que en plus ce qui est bizarre c'est que moi mon doudou c'était un clown mais la plupart du temps les clowns ils font peur aux enfants

08 : 37 / Chercheure : c'est vrai

08 : 39 / Soleil : donc heu enfin j'allais pas mettre clown dans la nouvelle

08 : 42 / Chercheure : on n'aurait pas compris

08 : 42 / Soleil : oui... on n'aurait pas compris

08 : 46 / Chercheure : pourquoi nounours c'est aussi peut-être... plus performant que doudou ?

08 : 50 / Soleil : parce que... mmm... même moi quand je l'ai lu... je me suis dit en fait je donne pas une image de la personne qui parle... enfin je décris rien sur elle... du coup on sait pas à quoi elle ressemble... finalement... et je voulais enfin... mettre une image en quelque sorte sur ce doudou... du coup j'ai mis nounours pour que ça... c'est une image... on dit doudou mais ça peut être un nounours ça peut être un

09 : 08 / Chercheure : mouchoir

09 : 10 / Soleil : un mouchoir un clown heu enfin voilà... du coup j'ai mis nounours pour qu'on se représente heu le doudou par un nounours... qu'y est une image dessus... quand on lit on s'imagine heu bah que le nounours du coup

09 : 17 / Chercheure : mmm... mmm... ouais ... et tu as ... à la fin t'avais mis ... je suis le doudou le plus heureux du monde... je suis désolé tu m'as manqué tu sais allez on y va papa nous attend

09 : 30 / Soleil : oui

09 : 31 / Chercheure : tu transformes

09 : 32 / Soleil : ça en fait j'l'avais mis avant... j'avais fait une petite pioche quelque part je sais pas où

09 : / Chercheure : d'accord donc ça c'était pas ça je suis le doudou le plus heureux du monde... je voulais finir sur ça

02 : 38 / Chercheure : et toi tu mets par...

09 : 40 / Soleil : je l'ai enlevé en fait

09 : 41 / Chercheure : désolé... je parlais avec papa j'ai oublié de venir te chercher allez viens on rentre

09 : 46 / Soleil : ouais

09 : 46 / Chercheure : pourquoi ça ... c'est pour toi plus efficace que ça ?

09 : 51 / Soleil : parce que je suis le doudou le plus heureux du monde... j'ai pas trouvé ça imaginaire non... parce que... tout le texte il le dit qu'il est heureux avec elle finalement

10 : 01 / Chercheure : mmm

10 : 02 / Soleil : je me suis dit ça... ça vaut pas le coup

10 : 05 / Chercheure : faut pas répéter les choses dans un bon texte ?

10 : 07 / Soleil : non je pense pas... enfin ... si faut répéter... mais quelques éléments... mais faut pas répéter tout le temps heu ... sinon au bout d'un moment ça devient lassant... on se dit oui j'ai compris que... il était heureux par exemple

10 : 16 / Chercheure : mmm... ouais... ok

10 : 16 / Soleil : donc heu

10 : 18 / Chercheure : qu'est-ce que tu dis de neuf alors là ?... pour pas lasser

10 : 22 / Soleil : c'est-à-dire ?

10 : 22 / Chercheure : beh... là du coup là tu as évité une répétition que tu pensais lassante

10 : 25 / Soleil : ouais... mmm

10 : 25 / Chercheure : et qu'il faisait qu'on prenait un peu le lecteur pour

10 : 30 / Soleil : oui

10 : 30 / Chercheure : quelqu'un qui comprend pas du coup ... alors que là du coup qu'est-ce que tu dis qui est neuf qui n'a pas été dit avant peut-être mon nounours je suis désolé je parlais avec papa et j'ai oublié de venir le chercher

10 : 40 / Soleil : oui là j'ai voulu mettre le papa... pour que ... ça fasse un clin d'œil au bah à cet homme qu'il l'appelait au loin à la petite fille

10 : 44 / Chercheure : et qu'on comprenne

10 : 44 / Soleil : et qu'on comprenne... finalement... et j'ai oublié de venir de te chercher bah oui parce que elle était déjà avec son papa je me suis dit oui elle a pas forcément pensé à son doudou sur le coup... et après viens on rentre à la maison quoi... tous les deux

10 : 55 / Chercheure : mmm mmm... ok ... d'accord... ça c'est très clair... tu fais de la compétition ?

11 : 03 / Soleil : non ... mais des galas de danse tout ça oui

11 : 08 / Chercheure : donc tu fais de la danse à un très haut

11 : 08 / Soleil : oui je représente... ben pas haut niveau mais... on fait des représentations... j'en ai une vendredi dimanche d'ailleurs (rires) du coup là je commence à avoir mal au ventre et tout

11 : 16 / Chercheure : c'est vrai ?

11 : 16 / Soleil : j'appréhende un peu... oui parce que... bon vendredi ça va pas ce qu'on le fait tous les ans... mais heu dimanche... on va à S*... et comme je viens de R* ...heu... c'est tous les deux ans... et c'est

11 : 26 / Chercheure : à A* ?

11 : 27 / Soleil : oui voilà ... ce dimanche... et heu c'est ... donc tous les deux ans et c'est un festival... c'est A*...qui fait ça... et comme en fait on sort un peu de chez nous que c'est des vrais éclairages qu'on va être très bien maquillées très bien coiffées tout ça en fait c'est... ça nous change de nos habitudes en fait

11 : 43 / Chercheure : tu viens de R* ?

11 : 43 / Soleil : oui

11 : 47 / Soleil : on va ... je sais pas si vous connaissez mais on a l'habitude de danser dans la salle C* donc... donc c'est pas vraiment la salle de spectacle ... que là ça va vraiment être la salle de spectacle avec les sièges qui descendent et tout

11 : 55 / Chercheure : je connais bien cette cette salle oui

11 : 57 / Soleil : nous on appréhende un peu ... toutes

11 : 59 / Chercheure : vous allez être avec plein d'autres heu

12 : 00 / Soleil : oui : y a d'autres groupes qui passent mais y a plein de gens... qui viennent d'ailleurs qui vont faire des représentations

12 : 06 / Chercheure : mmm... oui oui c'est un grand spectacle !

12 : 08 / Soleil : ouais c'est pas mal oui donc on a le trac ... mais ça le vaut

12 : 11 / Chercheure : et là vous êtes prêtes

12 : 11 / Soleil : oui ... enfin déjà le vendredi... la choré comme on présente dimanche on la fait vendredi déjà... donc ça va nous déjà nous déstresser... samedi normalement on va se revoir on va répéter... par la veille c'qu'allait c'qu'allait pas les trucs à changer ou pas ... je sais pas sur la choré... et dimanche bah... (rire)... jour J (rire)

12 : 28 / Chercheure : ouais donc

12 : 30 / Soleil : donc voilà

12 : 31 / Chercheure : t'as toujours aimé l'école... ou... ça toujours été simple l'école pour toi ?

12 : 34 / Soleil : non... enfin non ... j'ai enfin... je suis pas oui oui je vais à l'école quoi... je suis bien en vacances quoi... bah après oui enfin... ça me plaît mais voilà... bon après quatrième ... tout ça cinquième quatrième ... enfin à l'école ... je m'en foutais un peu quoi... enfin c'est pas que je m'en foutais j'avais des bonnes notes en fait je tournais toujours autour de 13 de moyenne ...mais enfin c'était pas non plus heu... voilà je préfère être en vacances quoi

12 : 58 / Chercheure : et maintenant c'est mieux ? ... l'école ?

13 : 01 / Soleil : bah comme je suis en pro et que j'ai choisi ça me plaît plus donc heu... oui j'aime mieux venir à l'école mais après... sans plus ... si on me dit des vacances ou l'école ... je choisirai quand même les vacances (rire)

13 : 12/ Chercheure : c'est clair ... heu ... là du coup heu ... t'as participé à cette enquête heu ... avec tous les entretiens toutes nos discussions est-ce que ça a changé quelque chose dans ton travail dans tes textes... ou dans les cours... est-ce que ç'a modifié quelque chose ?

13 : 25 / Soleil : non... non justement comme heu..... moi justement j'ai essayé de rester justement heu la plus fidèle à moi-même en quelque sorte... pour vous... parce que ... enfin ... vous voulez voir comment on est nous en temps normal

13 : 37 / Chercheure : mmm

13 : 37 / Soleil : donc faut pas changer... je me suis dit ... non mais sinon non ça m'a rien changé

13 : 41 / Chercheure : est-ce que tu penses que ça aurait pu heu ... le fait que on ait discuté de certains trucs... de certaines choses sur les textes... est-ce que ç'a pu heu... heu modifier ton rapport à tes textes ?

13 : 51 / Soleil : non je pense pas..... je pense pas non

13 : 54 / Chercheure : t'as avancé comme d'habitude

13 : 54 / Soleil : oui oui

13 : 56 / Chercheure : ok... et heu... je regarde le temps qu'il ffff...ouais (rire de Soleil) bon là c'est la dernière fois qu'on se voit... est-ce que il y a une chose que tu voudrais me dire que je t'ai pas demandé et que tu penses que ce serait bien que je sache ?

14 : 13 / Soleil : non

14 : 15 / Chercheure : ou pas enfin un truc heu

14 : 16 / Soleil : beh je lis pasbeaucoup...enfin je vous l'avais déjà dit... je lis très très peu... donc mon imagination je sais pas d'où elle sort parce que ...mon père il me dit souvent oui il faut que tu lises heu... oui mais enfin

14 : 28 / Chercheure : il lit ton père ?

14 : 28 / Soleil : non (rire) donc il me dit ça il me fait rire parce qu'il lit pas... enfin si... mis à part les journaux les magazines de temps en temps... voilà

14 : 33 / Chercheure : mmm... et donc ?

14 : 37 / Soleil : et donc ... enfin j'sais pas ... quelque part même moi ça me surprend parce que je me disais l'imani ... l'imagination mais ça vient même pas des livres finalement

14 : 45 / Chercheure : et tu penses qu'elle vient d'où ?

14 : 48 / Soleil : je regarde beaucoup de films après aussi... je m'intéresse à plein de choses... enfin heu niveau film heu ouais

14 : 53 / Chercheure : la danse ?

14 : 54 / Soleil : oui beh tous les *Sexy Dance* qui sont sortis sur la danse forcément (rire) je les ai regardés

15 : 00 / Chercheure : non mais les spectacles de danse que tu vois

15 : 02 / Soleil : ouais... ouais je sais pas oui parce qu'en plus nous ce qu'on fait c'est mon association... tous les ans donc on fait un gala de danse de fin d'année et tous les ans on choisit un thème... et donc une année une année sur deux on fait un thème enfant et un thème adulte ... donc on a fait *Peter Pan*...on a fait *Alice au pays des Merveilles* heu...on a fait *Chicago*... on a fait en adulte on a fait *Mama Mia* enfin on a fait plein de trucs ...donc ouais peut-être que... peut-être que ça jouait un rôle sur mon imagination

15 : 27 / Chercheure : et et celui-là de ton texte il vient d'où... il vient d'où tu tu t'arrives à voir les racines ?

15 : 33 / Soleil : non... je sais pas... franchement non ... bah du moment que ça me plait... ben je vais prendre du plaisir à le faire et à... et à l'écrire et du coup j'ai toutes les idées qui viennent... mais si jamais je me sens pas trop... que ça me... je me dis ouais non peut-être pas ... enfin que j'hésite ... ça va pas être pareil enfin j'aurais j'aurais pas donné un travail pareil je pense

15 : 56 / Chercheure : ouais ça s'ouvre quand ça te plait

15 : 57 / Soleil : ouais

15 : 59 / Chercheure : l'imagination s'ouvre

15 : 59 / Soleil : mmm

16 : 00 / Chercheure : mmm... ok... merci beaucoup

16 : 04 / Soleil : bah c'est merci à vous

16 : 07 / Chercheure : bah non je crois pas

16 : 08 / Soleil : j'espère qu'en tout cas ça ... ça va marcher

16 : 11 / Chercheure : bah en tout cas j'ai un beau ...une belle matière grâce à vous... c'est chouette

16 : 14 / Soleil : bon ça va

16 : 15 / Chercheure : ouais... ouais j'ai de la matière... et puis après heu... je vais venir vous dire au revoir tout à l'heure

16 : 20 / Soleil : mmm

16 : 22 / Chercheure : et puis après vous allez avoir vos notes

16 : 24 / Soleil : et ouais

Entretien d'après-coup du 20 avril 2017

00 : 02 / Chercheure : c'est bon il nous entend voilà... bon super... bon... comment ça s'est passé la sé- après heu ... la séquence après qu'on s'est... qu'on s'est vu l'année dernière

00 : 13 / Soleil : honnêtement je je... je sais plus... ça remonte à trop longtemps et puis heu... je sais plus hein franchement j'en sais rien

00 : 22 / Chercheure : c'était y a un an

00 : 23 / Soleil : heu ouais

00 : 25 / Chercheure : c'était y a longtemps ouais..... bon rien de plus en tout cas

00 : 28 / Soleil : non

00 : 29 / Chercheure : ok... et heu maintenant tu fais binôme avec qui ?

00 : 33 / Soleil : on fait plus de binôme

00 : 35 / Chercheure : vous avez arrêté les binômes après la séquence heu sur heu ... la nouvelle

00 : 39 / Soleil (en même temps) : heu oui parce que on n'a plus trop fait d'écrits là c'tt' année... on a plus fait du théâtre ou heu ... ce genre de choses mais on n'a pas on n'a pas refait des ... des séances où on écrivait beaucoup où on inventait on n'a pas

00 : 50 / Chercheure : d'accord

00 : 51 / Soleil : ouais donc heu y a pas de binôme

00 : 53 / Chercheure : donc y a plus de binôme

00 : 53 / Soleil : ouais

00 : 54 / Chercheure : ok d'accord... et heu ... l'année prochaine... tu fais quelle orientation est-ce que t'as changé par rapport à ce que t'avais comme idée ?

01 : 03 / Soleil : je sais plus ce que je vous avais dit

01 : 04 / Chercheure : ouais vas-y c'est quoi ton idée maintenant ?

01 : 05 / Soleil : heu mon idée c'est... j'aimerais partir heu... en BTS en anabiotec ... pour heu pouvoir après avoir du débouché dans les plantes médicinales ou dans la parfumerie

01 : 15 / Chercheure : en quoi tu as dit ?

01 : 16 / Soleil : en anabiotec

01 : 17 / Chercheure : nanabiotec

01 : 19 / Chercheure : anabiotec... et ... pour travailler aussi en parfumerie

01 : 24 / Soleil : mmm... je peux avoir des débouchés si je fais ce BTS

01 : 28 / Soleil : d'accord... et sinon recherche médicale... ça c'est toujours ton projet

01 : 33 / Soleil (rire) : oui

01 : 34 / Chercheure : t'aimerais en parfumerie ou en... aussi

01 : 36 / Soleil (en même temps) : heu les deux ça me plairait hein ... quoi qu'il en soit donc heu... on verra bien

01 : 42 / Chercheure : t'as pas une préférence ?

01 : 42 / Soleil : non... pas plus que ça

01 : 46 / Chercheure : et tu vas aller où ?

01 : 47 / Soleil : heu... au lycée heu à L* il s'appelle ... c'est entre C* et C*

01 : 53 / Chercheure : ok ouais je vois... ah d'accord oui ça y est t'es prise ?

01 : 58 / Soleil : mmm je sais pas encore

01 : 58 / Chercheure : oui t'attends

01 : 59 / Soleil : j'attends la réponse... la da- la dame m'avait dit que elle me mettait en haut de la pile heu... donc je me dis bon

02 : 05 / Chercheure : oui... il faut juste que tu aies le bac et puis après ça devrait ça devrait

02 : 09 / Soleil : je pense

02 : 10 / Chercheure : aller ... ah super... c'est bien... heu est-ce que tu pratiques les réseaux sociaux ? est-ce que t'as est-ce que tu écris dessus ?

02 : 22 / Soleil : est-ce que j'écris non... enfin ça dépend ce que vous entendez par écrire

02 : 26 / Chercheure : je sais pas tout ...dès lors que tu écris des phrases heu

02 : 29 / Soleil : non non je... j'écris pas beaucoup... j'écris soit pour souhaiter des anniversaires aux gens si j'ai pas leur numéro ou quelque chose comme ça ou... ou sinon non j'écris pas... soit j'écris heu quand j'vois des ...

des photos heu le nom de mes de mes potes heu quand ça me fait penser à un truc ou quelque chose comme ça mais après pas du tout non

02 : 48 / Chercheure : ouais

02 : 50 / Soleil : j'écris jamais non

02 : 51 / Chercheure : tu postes des images surtout?

02 : 52 / Soleil : heu ... quand on fait des gros évènements notamment nous à la danse heu oui je mets des photos de la danse voilà... après non après les seules vidéos que je partage ou que ou que voilà j'en ai j'en partage quasiment jamais... sauf quand vraiment ça me fait bien rire ou vraiment quand c'est des trucs heu de danse ou des trucs à découvrir ouais... mais sinon non...

03 : 13 / Chercheure (en même temps) : ok ouais... pas plus que ça

03 : 13 / Soleil : non

03 : 14 / Chercheure : d'accord... heu alors en fait je voudrais revenir sur ce que t'avais écrit la dernière fois... je voudrais que tu la lises

03 : 22 / Soleil : oh je m'en souviens plus

03 : 23 / Chercheure : à haute voix mais je vais te donner le texte... et puis heu je voudrais que tu la lises à haute voix... tu veux bien ?

03 : 36 / Soleil : ouais si vous voulez

03 : 31 / Chercheure : allez

03 : 32/ Soleil : inséparables... on était assis tous les deux sur un banc à côté du cerisier ... c'est sa place préférée ... je la fais rire aux éclats elle s'am- elle s'amuse à me prendre dans ses bras et moi je ne dis rien comme d'habitude car j'attends que ça ... qu'elle s'intéresse à moi qu'elle me regarde et puis m'embrasse...elle est tellement (accroche légèrement) importante pour moi c'est la seule à m'accorder autant d'attention... j'aime être avec elle et j'aime tout chez elle ses cheveux blonds qu'elle a noués en chignon avec ses petites mèches rebelles qui tombent qui retombent sur les sur le coté de ses joues j'aime aussi sa peau claire et ses yeux bleus gris et par-dessus tout j'aime sa fossette qui ... se forme quand elle sourit ... elle a un visage d'ange tout se passe pour le mieux jusqu'au moment où une voix au loin[s] l'appelle c'était un homme qui m'était familier ... elle se retourne et là son visage s'émerveille elle se lève d'un bon elle court aussi vite que l'éclair et... et se jette dans ses bras ... elle est tellement heureuse...je les vois au loin du coin de l'œil ils discutent puis se dirigent vers la sortie du parc...je me dis qu'elle va survenant surement revenir ... elle ne peut pas m'oublier à un instant mais plus les minutes passent et plus je je désespère assis sur notre banc elle ne peut pas me laisser tomber après toutes ces années passées ensemble ... lui il ne sera pas toujours là pour elle à sécher ses larmes ... la f- la faire rire je suis le seul à la comprendre ... à qui elle se confie ... je n'arrive même pas à bouger je reste là le regard dans le vide... j'ai même cru pleurer... mais c'était juste une goutte de pluie qui glissait sur ma joue... mais où mais où vais mais où vais-je aller maintenant ? que vais-je faire ? il a commencé à pleuvoir des cordes tout devient monotone ... puis soudainement j'entends des bruits de pas dans l'eau.. ils se rapprochent de plus en plus c'est elle! elle r- elle arrive en courant me prend dans ses bras en criant ... mon nounours je suis désolée je parlais avec papa et j'ai oublié de venir te chercher... allez viens on rentre

05 : 23 / Chercheure : comment tu la revois ?

05 : 26 / Soleil : ben pareil j'ai toujours les mêmes images

05 : 27 / Chercheure : c'est-à-dire ?

05 : 28 / Soleil : que quand je l'ai écrit et que quand je le lis

05 : 31 / Chercheure : elles étaient comment ces images ?

05 : 32 / Soleil : heu c'est j'imaginai parfaitement la petite fille blonde heu... heu le doudou heu assis sur le banc qui attend heu... ouais ... j'ai exactement les mêmes images que quand j'ai écrit... parfois je me dis que c'était pas mal au final hein

05 : 51 / Chercheure : oui

05 : 51 / Soleil : je suis tout le temps en train d'hésiter mais heu ... là ça va

05 : 56 / Chercheure : qu'est-ce que tu trouves bien là ?... qu'est-ce que tu trouves pas mal ?

05 : 59 / Soleil : heu comment j'ai tourné les phrases... je trouve oui que quand on lit au début on s'attend pas du tout à la fin... c'est exactement ce que je voulais donc heu... je suis contente

06 : 13 / Chercheure : là y a une vraie surprise tu trouves ?

06 : 14 / Soleil : oui... ben on s'attend pas à ça

06 : 18 / Chercheure : nan... on s'attend pas à ça ... en fait ça raconte quoi cette histoire ?

06 : 23 / Soleil : heu beh une petite fille qui est avec son doudou et heu... le doudou heu comme s'il était amoureux de la petite fille mais heu... enfin voilà

06 : 33 / Chercheure : et la petite fille tu crois qu'elle est amoureuse du du doudou ?...

06 : 37 / Soleil : peut-être pas amoureuse mais voilà c'est son c'est son doudou à elle donc heu elle le protège elle heu elle reste tout le temps avec lui heu...

06 : 44 / Chercheure : et elle est amoureuse de son père ?

06 : 48 / Soleil : ch-... non je pense pas ... non juste que c'est heu son papa heu... puis après enfin moi mon papa tout le temps il me faisait rigoler heu... dès que je le voyais j'étais trop contente de le voir heu... donc je pense aussi qu'il y a de ça mais après...

07 : 02 / Chercheure : il y a aussi de ça ?

07 : 03 / Soleil : mmm

07 : 08 / Chercheure : et comment ça t'est venu cette idée là

07 : 10 / Soleil : hou ! ... je sais plus (rire)... bonne question je sais pas du tout comment c'est venu cette idée... ouais c'est vrai que je m'en souviens pas comment c'est venu

07 : 33 / Chercheure : tu te rappelles pas comment c'est venu mais tu trouves que là elle a de l'allure

07 : 37 / Soleil : ouais... mais je sais pas du tout comment c'est venu enfin je m'en souviens pas

07 : / Chercheure : elle a été lue par les autres ?

07 : 45 / Soleil : heu...

07 : 45 / Chercheure (en même temps) : après Madame heu ... heu Madame S* elle l'a

07 : 49 / Soleil : je crois oui... je crois que c'est moi qui l'avais lue mais je suis pas sûre

On entend frapper, une élève entre.

07 : 55 / Claire⁵⁰ : coucou je vais vous déranger... vous allez bien ?

07 : 57 / Chercheure : oui

07 : 58 / Claire : heu je vais juste récupérer un tru

Claire prend des affaires à son bureau

07 : 59 / Chercheure : va va va

08 : 00 / Claire : merci

08 : 00 / Chercheure : on va juste attendre et puis heuparce que si je coupe c'est pas bon

08 : 03 / Soleil : (rire)

08 : 06 / Claire : vous allez bien ?

08 : 06 / Chercheure : ouais et toi ?

08 : 07 / Claire : très bien

08 : 17 / Chercheure : à bientôt

08 : 17 / Claire : à bientôt

08 : 18 / Chercheure : et heu crotte pour le bac

08 : 20 / Claire : merci

Rires de Soleil et de la Chercheure

08 : 22 / Chercheure : je voudrais te montrer un passage... d'un cours

08 : 26 / Soleil : oh ouais... ça fait longtemps

08 : 30 / Chercheure : ouais ça fait longtemps

08 : 33 / Soleil : (inaudible) déjà déjà en un an on a on a dû heu pas mal changé

08 : 36 / Chercheure : physiquement ?

08 : 30/ Soleil : ouais

08 : 37 / Chercheure : bah

08 : 38 / Soleil (en même temps) : même heu pas que physiquement je pense

08 : 39 / Chercheure : ouais ? tu crois

08 : 46 / Soleil : je pense oui

08 : 43 / Chercheure : tu trouves que t'as changé en un an ? ouais ?

⁵⁰ La personne qui dérange est une des élèves qui n'a pas été choisie pour cette recherche et dont j'ai fait un entretien audio à part. C'est une amie de Soleil, je pense que c'est la raison pour laquelle elle entre dans la classe prendre ses affaires et venir faire un petit signe.

08 : 45 / Soleil : oh c'est possible hein... enfin moi je sais pas mais après les autres je pense que oui enfin moi c'est possible aussi

08 : 50 / Chercheure : les autres tu penses que oui ?

08 : 51 / Soleil : enfin tout le monde change

08 : 51 / Chercheure : oui

08 : 51 / Soleil : donc heu

J'ouvre le fichier de l'ordinateur pour l'extrait.

08 : 55 / Chercheure : ouais... ah zut... ouais je vais te montrer un passage d'un cours... et... bah alors ?

09 : 06 / Soleil : ça a coupé je crois

09 : 11 / Chercheure : bon c'est reparti

09 : 13 / Soleil : oh ça c'est moi

09 : 16 / Chercheure : non mais c'est celui-là qui est important... je préfère doubler tu vois parce que

09 : 18 / Soleil : mmm

Je parle de mes deux ordinateurs.

09 : 28 / Chercheure : allez c'est bon

09 : 30 / Soleil : boudu

Les premières images apparaissent.

09 : 30 / Soleil : inaudible

C5 - Interactions Viviane et X qui continue plus bas.

Nicolas sort un carnet rouge

09 : 44 : Soleil : ah oui Nicolas et son petit carnet... mon dieu une longue histoire ⁵¹

C5 - Viviane : tu as fini Florent hein ? (inaudible)

09 : 51 : J'avais encore les bagues

Viviane : tu vas écrire au stylo s'te plait

Blow : merde

Luc : qu'est-ce que tu veux ça c'est du brouillon donc tu t'en fous...c'est c'est ... tu vas écrire au stylo

Blow : ouais non mais ça c'est le brouillon

10 : 06 / Soleil : oh j'vous dis Luc il a la barbe maintenant (inaudible) (rire de la chercheure)

Nicolas donne le carnet à lire à Soleil.

Luc : justement ... le brouillon faut écrire au stylo après tu ratures ... tu auras pas ça après tu vas le retaper

Soleil : ça c'est une idée ?

Blow : ah j'avais pas compris... je vais faire tout tout au crayon (il grimace) (inaudible)

Luc : bien bah arrête et continue au stylo là si tu veux faire (inaudible)

Luc échange des crayons avec Blow

Soleil lit le carnet rouge de Nicolas. Blow se retourne et regarde Nicolas et Soleil échanger (le plus souvent inaudible)

10 : 57 / Soleil : ah c'est quand Nicolas il arrivait pas à choisir donc heu

Soleil : inaudible

Nicolas : ça t'inspire... parce que je vais pas la faire donc heu

Soleil : inaudible

Blow : ah ouais (inaudible)

Soleil : (inaudible) ... doudou (qu'elle souligne en faisant les gestes des guillemets)

Viviane : Blow puis-je ?

Blow : nan heu j'ai pas encore fini

Viviane : comme tu veux... Luc

Luc : ben non je suis en train d'écrire

Viviane : je n'ai pas le droit...ben non je suis en train d'écrire

⁵¹ Soleil réagit au fur et à mesure de la vidéo dont le verbatim reste décalé vers la droite.

Luc : ah bah j'suis en train d'écrire Madame me perturbez pas

11 : 54 / Soleil : il a pas changé par contre (rire)

Viviane : je te perturbe ... Soleil ?

Soleil : j'ai rien écrit

Viviane : d'accord

11 : 59 / Chercheure : ça te rappelle quoi tout ça ?

12 : 01 / Soleil : qu'on galérait

12 : 03 / Chercheure : on galérait ?

12 : 03 / Soleil : ouais... parce que je me souviens Nicolas je crois que c'était le moment où il me montrait heu les deux trois trucs qu'il avait écrits comme ça quand ça lui était venu... et il arrivait pas à choisir et heu je sais même plus au final ce qu'il avait ch- heu ce qu'il avait ce qu'il avait pris hein au final je sais plus hein

12 : 17 / Chercheure : il heu ... la souris

12 : 19 / Soleil (en même temps) : peut-être qu'il avait... ah il était parti sur une histoire de souris c'est ça donc il a pris il avait pris la souris... ah ouais...

12 : 26 / Chercheure : qui est-ce qui galérait aussi ?

12 : 28 / Soleil : moi... enfin moi je ... je crois que j'avais pas commencé à écrire là

12 : 32 / Chercheure : là c'est le premier cours d'écriture c'est l'cours cinq ... c'est la première

12 : 37 / Soleil : la première fois qu'on écrit ?

12 : 38 / Chercheure : ouais⁵²

12 : 39 / Soleil : j'avais j'avais pas écrit au début... j' trouvais pas j'crois... je crois que j'avais pas écrit hein heu au début heu ... je trouvais pas ouais ... après les deux autres devant je sais pas... si ils galéraient ou pas... d'ailleurs d'ailleurs j'crois que je l'ai dit à Madame S*... que je lui ai dit que heu... je trouve pas et que là pour moi ça va ça va pas

13 : 01 / Chercheure : ça t'a angoissée ?

13 : 04 / Soleil : bah c'est en fait je me suis dit que heu faut que heu... enfin je me suis dit heu j'ai des cours exprès pour heu le faire donc je me suis dit tant que j'ai le temps de le faire faut que je le fasse maintenant sauf que j'avais aucune idée qui venait au début j'crois... donc heu

13 : 17 / Chercheure : c'est compliqué de trouver une idée ?

13 : 19 / Soleil : bah oui parce que enfin moi je veux trouver une idée qui me plait donc heu si ça me plait pas c'est pas la peine que je le fasse hein

13 : 24 / Chercheure : si ça te plait pas c'est pas la peine que tu le fasses

13 : 25 / Soleil en même temps : non... parce que ça se ressent quand même quand c'est quelque chose qui nous plait ou qui nous plait pas... donc heu

13 : 31 / Chercheure : si t'as pas de plaisir c'est pas la peine

13 : 32 / Soleil : non... parce que si on veut faire quelque chose de bien et de donner du plaisir aux autres il faut que nous déjà ça nous plaise à nous ... sinon ça ça marche pas

13 : 39 / Chercheure : faut donner du plaisir aux autres

13 : 41 / Soleil : oui enfin moi en l'écrivant je me suis dit du moment que ça me plait ça pourra plaire aux autres aussi

13 : 46 / Chercheure : ok... et c'est tu dis le carnet c'était une longue histoire ?

13 : 50 / Soleil : oui parce que en fait Nicolas dans son carnet il notait tous les trucs heu enfin il notait tout et n'importe quoi heu parfois des numéros de téléphone des trucs comme ça... enfin je crois ... et heu il avait trouvé un petit carnet et heu du coup il notait... il avait fait plein de petits ... avant-textes hein ... de plein de thèmes différents... sauf qu'après il a dû choisir il avait pris le début de la souris

14 : 09 / Chercheure : et toi t'en a pris un dedans dans ces textes là?

14 : 11 / Soleil : non non... heu non j'avais rien pris de lui... je crois pas ... non j'ai pas j'ai pas pris de lui

14 : 16 / Chercheure : et comment vous avez trouvé là... là t'étais à un moment où tu avais du mal à trouver des textes ?

14 : 20 / Soleil : mmm... j'avais pas d'idée je savais pas du tout quoi faire heu heu l'idée je sais même pas d'où elle est venue hein je crois que c'est en parlant avec les garçons que ç'a dû venir et après je ... ppp... je sais plus

⁵² En réalité c'est la première fois qu'un cours entier est consacré à l'écriture, mais ils avaient déjà commencé à écrire au cours 4.

14 : 34 / Chercheure : c'est en discutant avec les trois ?

14 : 36 / Soleil : surtout avec Nicolas parce que avec Nicolas on discutait beaucoup... mais après heu je sais plus

14 : 43 / Chercheure : il a été important dans l'écriture Nicolas

14 : 46 / Soleil : bah il m'a aidée j'l'ai aidé aussi

14 : 47 / Chercheure : ouais

14 : 47/ Soleil : à des moments je lui ai dit tu penses que c'est mieux que j'fasse ça comme ça ou ça comme ça... il me disait oh je sais pas peut-être comme ça ou alors comme ça ... du coup on discutait pas mal ouais

14 : 56 / Chercheure : qu'est-ce qu'y a de bien dans les discussions ... (inaudible)

14 : 58 / Soleil (en même temps) : ben on a l'avis des autres aussi et heu si jamais nous on bloque les autres ils peuvent essayer de nous aider comme ils ont un avis extérieur... j'ai cru qu'il allait tomber⁵³... du coup voilà

15 : 09 / ça te fait un r- un point de repère ?

15 : 11 / Soleil : ouais... si jamais on sait pas heu c'est vrai que j'ai pas j'avais enfin une histoire un truc j'avais demandé à Nicolas... comme Nicolas me demandait à moi quand ... y a des trucs qu'il savait pas hein

15 : 20 / Chercheure : ouais

15 : 21 / Soleil : parce que pareil Nicolas il était dans l'optique d'essayer de trouver l'idée la mieux et de faire un truc bien... donc heu

15 : 27 / Chercheure : toujours cette exigence

15 : 27 / Soleil : mmm... tous les quatre je pense qu'on avait cette exigence hein

15 : 31 / Chercheure : mmm ... ouais... c'est possible

15 : 32 / Soleil : même quasiment toute la classe on avait cette exigence ... on voulait absolument faire quelque chose de bien sauf peut-être deux trois personnes mais heu ... qui s'en foutaient un peu mais après heu tout le reste on essaye de trouver heu des trucs bien heu

15 : 44 / Chercheure : ils ont été bien les retours heu ... des des

15 : 45 / Soleil : oui je crois oui

15 : 45 / Chercheure (en même temps) : ouais ?

15 : 46 : Soleil : ouais

15 : 49 / Soleil : il y a plein de gens qui ont fait des choses pas mal hein

15 : 50 / Chercheure : mmm

15 : 50 / Soleil : mmm

15 : 51 / Chercheure : et vous les avez entendues après ?

15 : 53 / Soleil : oui Blow c'était je me souviens c'était la goutte d'eau lui... qu'il avait fait ouais... ça m'avait percutée la goutte d'eau

15 : 57 / Chercheure : pourquoi ça t'avait percutée ?

15 : 59 / Soleil : parce que je m'attendais je m'attendais pas du tout à une goutte d'eau hein

16 : 01 / Chercheure : ça vous a étonnés heu ?

16 : 02 / Soleil : ouais ouais parce que s- pour faire sur une goutte d'eau ouais... heu Luc je sais plus ce qu'il avait fait lui... il a fait quoi Luc déjà ?

16 : 13 / Chercheure : il avait travaillé sur *Game of Thrones*

16 : 15 / Soleil : ah oui lui c'était un truc totalement tiré par les cheveux oh oui la Game Luc je me souviens il avait il avait galéré lui parce que ... il avait une idée en tête mais heu

16 : 24 / Chercheure : vous avez beaucoup communiqué tous les quatre

16 : 26 / Soleil : heu surtout par binôme mais après parfois on communiquait on communait on communiquait à quatre aussi ... donc heu

16 : 33 / Chercheure : parce que vous êtes amis déjà ?

16 : 35 / Soleil : heu là à cette période-là pas vraiment... enfin je m'entendais bien avec les trois mais sans plus ... maintenant je suis bien proche des trois enfin ça va quoi

16 : 44 / Chercheure : et ça vient de cette

16 : 45 / Soleil (en même temps) : enfin Nicolas ça dépend des fois en fait (rire) mais sinon Nicolas je m'entends bien avec lui et ... Luc et Blow... heu pareil quoi franchement c'est

⁵³ On entend un bruit, un objet qui tomberait peut-être.

16 : 52 / Chercheure : et est-ce que ça ça a changé avec la la séquence où vous avez écrit ?... à ce moment-là où vous avez été plus proches ?

16 : 59 / Soleil : peut-être un peu au début oui mais après quand on s'est retrouvés heu au début d'année la heu ppp... comme sur des roulettes quoi... donc heu

17 : 08 / Chercheure : très amis avec heu

17 : 09 / Soleil (en même temps) : Nicolas pareil... je Nicolas ... au bout d'un moment on avait vraiment une bonne amitié quoi

17 : 15 / Chercheure : plus qu'avant ?

17 : 16 / Soleil : ouais plus qu'avant... Nicolas je le connaissais pas trop mais bon maintenant je le connais vachement mieux et maintenant je comprends parfois comment il réagit d'une certaine manière ou pas... enfin je je le connais maintenant Nicolas

17 : 25 / Chercheure : ah ouais ?

17 : 25 / Soleil : ouais... et c'est vrai qu'au début ouais j'pensais pas

17 : 30 / Chercheure : tu pensais pas

17 : 31 / Soleil : je pensais pas que... être un jour peut-être amie avec Nicolas je pensais pas au début... et au final heu ouais... comme avec Blow et Luc aussi hein... mais chaque année est différente qu'on a passée ensemble... c'est... cette année je suis proche avec des gens que j'aurais jamais dû penser être proche... et heu tandis qu'en seconde ou en première j'étais pote avec certaines personnes et que je pensais pas que j'allais plus être proche avec eux

17 : 56 / Chercheure : ouais parce que c'est un bac pro en trois ans donc t'as eu une première année là une deuxième une troisième et ça fait trois ans que vous êtes avec les mêmes personnes

18 : 01 / Soleil : oui ça fait trois ans que j'étais avec eux et c'est heu heu bon Nicolas A* ç'a commencé l'année dernière mais voilà et cette année c'est vraiment heu Blow et Luc ... quoi que je m'entends très très bien avec eux t'à l'heure j'ai mangé avec eux d'ailleurs

18 : 13 / Chercheure : ouais

18 : 15 / Soleil : donc heu

18 : 16 / Chercheure : c'est plus tes amis réguliers... même plus que Nicolas

18 : 19 / Soleil : ouais... mais Nicolas c'est Nicolas c'est bizarre lui

18 : 21 / Chercheure : pourquoi c'est bizarre ?

18 : 22 / Soleil : parce que Nicolas tout simplement lui déjà de base lui il est mystérieux ce gars on sait jamais ce qu'il pense Nicolas... enfin si

18 : 26 / Chercheure : ouais

18 : 26 / Soleil : on sait ce qu'il pense mais heu... enfin voilà il en dit jamais trop... et heu... si Nicolas pendant un très long moment je m'entendais je m'entendais je m'entendais très très bien avec lui... mais heu il reste avec des personnes que moi j'apprécie pas forcément du coup on se perd un peu de vue

18 : 42 / Chercheure : mmm

18 : 42 / Soleil : mais sinon c'est... enfin voilà sinon je m'entends très très bien avec lui sinon ... du coup je passe moins de temps avec lui

18 : 50 / Chercheure : ouais ok... et heu est-ce que t'as la pression d'avoir appris quelque chose ou compris quelque chose de l'écriture de la nouvelle ?

18 : 59 / Soleil : heu... c'est-à-dire ?

19 : 06 / Chercheure : quand t'as écrit cette nouvelle... est-ce que t'as eu l'impression heu d'avoir appris ou compris quelque chose... de l'écriture de la nouvelle je sais pas de de tout et de n'importe quoi

19 : 14 / Soleil (en même temps) : moi je sais que... au début quand j'écris j'écris et puis heu enfin voilà... mais heu ... je pensais pas heu... en fait je pensais pas passer aller que j'allais... essayer de passer autant de temps dessus à travailler le moindre petit truc pour que ce soit mieux comme ça où comme si je pensais pas que j'allais heu... j'allais m'investir autant au début

19 : 37 / Chercheure : tu pensais pas que t'allais t'investir autant ?

19 : 38 / Soleil : enfin si mais heu ... je pensais pas que j'étais capable de faire heu autant

19 : 44 / Chercheure : de faire autant

19 : 44 / Soleil : mmm... je pensais pas

19 : 47 / Chercheure : t'as l'impression vraiment que t'es allée au-delà de ce que tu fais d'habitude ? que c'est même mieux que ce que tu pensais pouvoir faire un jour... comment tu dis s'investir autant c'est à quel niveau t'as l'impression ?

20 : 01 / Soleil : bah je pensais pas qu'on allait passer déjà autant de séances dessus

20 : 04 / Chercheure : mmm

20 : 05 / Soleil : et même je même si on a passé beaucoup de séances dessus je me suis bien amusée quand même à le faire... alors je j'arrivais en cours de français je sortais mon truc et j'étais là bon allez (rire)... ça maintenant on s'y remet quoi

20 : 16 / Chercheure : s'amuser

20 : 16 / Soleil : ouais... alors que d'habitude enfin moi j'aime pas du tout lire... je sais pas mais pourtant heu enfin

20 : 24 / Chercheure : et pourtant ?

20 : 25 / Soleil : bah pourtant je ... heu je fais un truc heu... qui doit se lire... donc (rire)

20 : 29 / Chercheure : oui tu veux dire un truc réussi

20 : 31 / Soleil (en même temps) : ouais ouais c'est bizarre heu (rire)... donc heu ouais

20 : 36 / Chercheure : les ils ont dit quoi les autres élèves... quand ils ont entendu ta nouvelle ?

20 : 41 / Soleil : ils ont rigolé à la fin... parce qu'ils se sont dit ah ouais genre on s'est fait avoir ouais un peu (rire)... parce que ils pensaient pas... sauf les personnes avec qui ... qui connaissaient ma fin ... heu ils savaient ils savaient pas

20 : 51 / Chercheure : à savoir ... c'est qui est-ce qui connaissait ta fin ?

20 : 53 / Soleil : heu Nicolas il connaissait ma fin parce que du coup je l'avais fait lire ... Blow et Luc aussi je crois... après y avait Claire qui connaissait ma fin mais c'est tout j'crois... les autres j'avais dit non je vous dis pas (rire)

21 : 04 / Chercheure : (inaudible)

21 : 05 / Soleil : après je l'avais fait lire avant à plusieurs personnes avant de le lire à l'oral donc heu quand ils l'ont lue heu .. quand ils la lisaient à la fin ils étaient là ... ah ouais ... ils disaient ah non moi je pensais pas du tout à ça (rire)

21 : 14 / Chercheure : et tu l'as fait lire à tes parents ?

21 : 17 / Soleil : mm oh je sais plus... je crois oui... avant de le rendre heu j'avais fait je l'avais fait lire à ma maman je crois

21 : 26 / Chercheure : et elle avait dit quoi ?

21 : 27 / Soleil : elle avait rigolé elle m'a dit je sais pas pourquoi d'un côté ça m'étonne pas

21 : 37 / Chercheure : ça t'é- ça l'étonnait pas

21 : 31 / Soleil : non ... de faire une heu enfin... de prendre une histoire de nounours avec un papa et tout elle m'a dit je sais pas d'un côté ça m'étonne pas... j'ai dit ah bon mais pourtant .. elle me dit ouais mais c'est tout toi en fait ça

21 : 42 / Chercheure : c'est tout toi?

21 : 42 / Soleil : ouais

21 : 43 / Chercheure : l'écriture c'est tout toi ?

21 : 44 / Soleil : non je le contexte je pense

21 : 46 / Chercheure : le contexte c'était tout toi

21 : 47 / Soleil : ouais... parce que petite heu j'avais un doudou et je m'en séparais pas quoi ... je l'amenais mais partout

21 : 53 / Chercheure : il était comment ce doudou ?

21 : 54 / Soleil : c'était un clown (rire)

21 : 56 / Chercheure : c'était un clown

21 : 56 / Soleil : ouais... donc heu je sais pas et heu peut-être que peut-être que ... peut-être que j'ai fait ça... parce que je m'en souviens une fois heu j'avais été chez ma nounou ... et j'avais oublié mon doudou chez ma nounou... et heu je m'étais assise dans mon lit et impossible de me faire dormir j'avais pas mon doudou j'arrivais pas à dormir... du coup mon père ... il était sorti du travail super tard il est allé chez ma nounou ... prendre mon doudou ... il m'a ramené mon doudou à la maison ...sinon je dormais pas

22 : 22 / Chercheure : ah ouais... et alors qu'est-ce qui s'est passé quand tu l'as vu arriver ton père ?

22 : 25 / Soleil : et ben mon papa je l'ai regardé avec des yeux heu émerveillés du style ah papa c'est mon héros il m'a ramené mon doudou... du coup mon père était trop content parce qu'il avait il m'avait ramené mon doudou ... et heu ... et je m'étais endormie

22 : 37 / Chercheure : et tu t'étais endormie

22 : 39 / Soleil : avec mon doudou ... sinon je dormais pas

22 : 41 / Chercheure : sinon tu dormais pas

22 : 42 / Soleil : ah ouais

22 : 44 / Chercheure : t'avais fait revenir ton père

22 : 44 / Soleil : mmm... mon père il sortait du travail puis ma maman elle arrivait pas à me faire dormir et elle avait appelé mon papa et elle lui avait dit bon Patrick⁵⁴ il faut que tu passes à la m- chez la nounou pour aller chercher le doudou à Soleil parce que Soleil elle dort pas ... et papa lui a dit bon bah j'y vais quoi parce que ... il savait très bien mon doudou heu... c'était important du coup il était rentré heu tard le soir et heu il m'avait passé mon doudou

23 : 05 / Chercheure : super

23 : 06 / Soleil : mmm... peut-être que inconsciemment c'est... c'est ça hein

23 : 12 / Chercheure : tu penses ?

23 : 12 / Soleil : bah peut-être hein parce que comme je me suis dit que la petite fille elle voit son papa elle est toute émerveillée heu ... je me dis bon pourquoi pas... peut-être que c'est ça hein je sais pas... j'ai pas pensé à ça quand j'ai écrit le ... le texte mais heu

23 : 24 / Chercheure : ça t'y fait penser maintenant

23 : 25 / Soleil : oui maintenant ça m'y fait penser ouais

23 : 30 / Chercheure : c'était important le doudou quand t'étais petite ?

23 : 31 / Soleil : ah ouais ... oh

23 : 34 / Chercheure : c'était quoi tu pensais à quoi quand tu penses à doudou... c'est quoi les mots qui te viendraient comme ça ou les images

23 : 40 / Soleil : son odeur... c'est très con mais heu ... son odeur c'était c'était son odeur ... et puis il avait heu un espèce de ... de ... de tu... de tissu heu tout doux heu... du coup je m'endormais et je frottait comme ça entre mes doigts et ça m'endormait mais complet

23 : 59 / Chercheure : ouais

23 : 59 / Soleil : donc heu ouais je s- j'sais pas

24 : 02 / Chercheure : elle était comment l'odeur ?

24 : 03 / Soleil : je sais pas c'était une odeur que j'aimais ma maman quand elle le sentait elle trouvait que ça puait... mais heu (rire) moi j'adorais cette odeur (rire)

24 : 10 / Chercheure : ça te faisait quoi quand tu... la sentais

24 : 13 / Soleil : mais par exemple quand soit qu'on quand j'étais petite quand j'étais triste ou que voilà je sentais mon doudou ça allait mieux... genre c'était heu (grande inspiration) voilà

24 : 24 / Chercheure : c'était (grande inspiration)

24 : 24 / Soleil : ouais... c'est (rire)... je sais pas hein c'est c'est super bizarre... mon petit frère c'est pareil... il avait ses doudous heu pfff

24 : 37 / Chercheure : c'était pas le même

24 : 37 / Soleil : nan c'était pas le même lui il avait deux petits Kaloo⁵⁵ ... des doudous Kaloo vous savez avec des petits ours heu... non en fait c'est des petits ours ... il avait ça lui

24 : 46 / Chercheure : lui il avait des ours

24 : 47 / Soleil : ouais

24 : 47 / Chercheure : et toi t'avais un clown

24 : 49 / Soleil (en même temps) : un clown ... alors que pourtant ma maman elle m'a dit que la première fois que j'ai vu mon doudou j'ai pleuré... parce que le le doudou enfin il était plus grand que moi parce qu'il devait faire c'te taille... à peu près ... donc il était gigantesque et moi j'en faisais ça donc heu ... la première fois que je l'ai vu j'ai pleuré... et ma maman elle m'a dit j'ai même pas compris pourquoi tu l'as pris pour doudou... mais je sais pas

25 : 08 / Chercheure : tu sais plus pourquoi tu l'as pris comme doudou ?

25 : 11 / Soleil : non non je sais pas... je sais que quand j'appuyais sur la main il faisait de la musique... et il chantait... donc au bout d'un moment mes parents ils en ont eu marre parce que quand j'étais petite à deux heures du matin (rire) j'appuyai sur la (rire) sur la m- sur la main du doudou (rire) et le doudou il chantait donc du coup mes parents (rire) ils m'ont ils m'avaient enlevé les piles... mais heu... ouais

25 : 29 / Chercheure : il était plus grand que toi ce doudou

25 : 30 / Soleil : ouais il était plus grand que moi quand j'étais petite

⁵⁴ Pseudonyme là aussi.

⁵⁵ Une marque de peluche.

25 : 34 / Chercheure : et là t'as pris un doudou plus petit que toi
25 : 37 / Soleil : ouais... bah oui je c'est pour moi heu dans ma tête c'était un un ours de c't'e taille à peu près quoi enfin ... un ours normal quoi
25 : 44 / Chercheure : mmm... comme l'ours de ton frère
25 : 48 / Chercheure : oui peut-être ... et je pensais même pas au à l'ours de mon frère mais oui... mais pareil y a des trucs que j'explique qu- que j'explique que j'explique pas quoi comme par exemple pourquoi la petite fille elle est blonde heu
26 : 02 / Chercheure : mmm... ouais
26 : 04 / Soleil : je sais pas (rire)
26 : 06 / Chercheure : pourquoi elle est blonde ?
26 : 05 / Soleil : ah oui bonne question
26 : 08 / Chercheure : elle est blonde elle a une fossette
26 : 11 / Soleil : ouais je
26 : 13 / Chercheure : t'en as une
26 : 14 / Soleil : ouais mais ici
26 : 15 / Chercheure : ouais mais ici c'est pas pareil
26 : 16 / Soleil : ouais... je l'ai pas à la joue
26 : 19 / Chercheure : tu penses que tu te reconnais dedans ... en elle ... les cheveux
26 : 22 / Soleil : non pas la petite fille je enfin... je sais même pas pourquoi j'ai écrit heu une petite fille blonde heu ... parce que mise à part de blonde y a ma cousine mais ma cousine elle a pas de fossette
26 : 34 / Chercheure : ton frère il a une fossette
26 : 37 / Soleil : non
26 : 38 / Chercheure : ton père il a une fossette ?
26 : 38 / Soleil : non plus
26 : 41 / Chercheure : ta mère ?
26 : 41 / Soleil : bah mon père mon petit frère on a tous celle-là en commun mais après on l'a pas à la joue
26 : 45 / Chercheure : ouais
26 : 45 / Soleil : donc c'est vrai je sais pas
26 : 48 / Chercheure : et elle a les cheveux longs... toi t'as toujours eu les cheveux longs
26 : 50 / Soleil : oui plus ou moins ... mais heu
26 : 53 / Chercheure : tu les as coupés un peu là
26 : 54 / Soleil : oui là j'ai coupé... j'ai coupé y a pas longtemps (rire)
26 : 57 / Chercheure : parce que ils étaient beaucoup plus longs
26 : 57 / Soleil : oui oui bah c'est ce que j'ai vu j'ai regardé mes cheveux j'ai fait ah ouais quand même (rire) ils étaient longs là
27 : 01 / Chercheure : t'en avais marre
27 : 03 / Soleil : ouais... j'avais déjà coupé un peu avant et après j'ai recoupé
27 : 08 / Chercheure : ouais... et heu c' est important d'être en lien là parce que en fait le doudou c'est le lien ? ... c'est d'être avec quelqu'un?... ne pas pouvoir heu
27 : 17 / Soleil : peut-être ... je sais pas
27 : 21 / Chercheure : là la petite fille elle a tout elle a le doudou elle a le papa
27 : 22 / Soleil : après... j'aime j'aime... j'aime beaucoup les enfants et tout donc peut-être je me suis dit pourquoi pas faire une histoire avec des enfants... ça c'est c'est c'est peut-être tout à fait possible... et peut-être que je me suis dit heu qui dit enfant qui dit doudou et qui dit petite fille dit papa parce que les petites filles souvent heu elles aiment beaucoup leur papa heu
27 : 42 / Chercheure : mmm... et la maman là elle apparait pas du tout... dans l'histoire... parce que là la petite fille elle a les deux le doudou le papa... et elle choisit pas... elle garde les deux
27 : 59 / Soleil : mmm... ouais c'est vrai
28 : 01 / Chercheure : faudrait choisir tu crois ?
28 : 03 / Soleil : non
28 : 03 / Chercheure : non ?
28 : 04 / Soleil : non on n'a pas à choisir

28 : 05 / Chercheure : on n'a pas à choisir ?
28 : 05 / Soleil : non
28 : 11 / Chercheure : comment ça on n'a pas à choisir ?
26 : 12 / Soleil : bah c'est pas soit le papa soit le doudou
28 : 14 / Chercheure : mmm
28 : 14 / Soleil : le doudou c'est c'est le doudou c'est c'est une peluche... enfin... voilà
28 : 22 / Chercheure : et heu mmm... créer pour toi heu... ça te fait penser à quoi ?
28 : 34 / Soleil : heu à inventer
28 : 39 / Chercheure : ça veut dire quoi inventer ?
28 : 43 / Soleil : bah trouver heu... quelque chose qu'a qu'a pas été fait ou alors reprendre un truc déjà fait et recréer autre chose par rapport à ça je sais pas...
28 : 56 / Chercheure : reprendre un truc qui a déjà été fait et recréer quelque chose ... tu m'as dit
28 : 59 / Soleil : oui... ou heu ... ou ben inventer un truc qui existe pas enfin inventer ouais
29 : 05 / Chercheure : inventer tout seul quelque chose qu'on n'a ... personne d'autre n'a jamais fait
29 : 09 / Soleil : non je sais pas inventer pour moi c'est inventer (rire) je sais pas
29 : 11 / Chercheure (en même temps) : ouais... et donc toi tu vas créer des... des plantes
29 : 20 / Soleil : mmm
29 : 21 / Chercheure : oui ?
29 : 22 / Soleil : si je peux travailler dans ... dans tout ce qui est heu ... plantes médicinales et tout pour faire avancer heu la recherche oui
29 : 30 / Chercheure : tu veux aider les gens ?
29 : 30 / Soleil : mmm
29 : 35 / Chercheure : et tu vas créer avec une équipe tu vas créer toute seule ?
29 : 37 / Soleil : ah je sais pas du tout... je verrai bien... mais après j'aime pas trop heu... enfin j'arrive à gérer des équipes et tout mais c'est pas ce que j'aime quoi enfin je préfère heu faire mon truc et... après travailler en groupe ça me gêne pas ou enfin voilà mais après... j'aime pas trop commander
29 : 56 / Chercheure : mmm
29 : 59 / Soleil : même quand je commande je commande pas vraiment je dis oui faudrait plutôt faire ça (rire)
30 : 02 / Chercheure : ouais... mais t'aimes travailler avec les autres ?
30 : 06 / Soleil : ouais... enfin ça me gêne pas quoi
30 : 09 / Chercheure : tu préfères ou pas ?
30 : 11 / Soleil : heu ... j'aime bien travailler seule j'aime bien travailler en groupe
30 : 14 / Chercheure : mmm ouais
30 : 15 / Soleil : si je travaille trop en groupe au bout d'un moment ça va me... ça va un peu m'énerver si je travaille trop trop trop seule au bout d'un moment ça va m'énerver aussi
30 : 23 / Chercheure : mmm... et là... y a la possibilité aussi de faire de la parfumerie
30 : 31 / Soleil : mmm
30 : 32 / Chercheure : ça te plait ça ?
30 : 33 / Soleil : ouais... parce que il faut créer (rire)
30 : 36 / Chercheure : ça c'est ton leitmotiv
30 : 37 / Soleil : ah ouais (rire)...
30 : 42 / Chercheure : c'est le nouveau qui te plait ?
30 : 46 / Soleil : mmm pas forcément parce que j'aime bien l'ancien aussi hein
30 : 51 / Chercheure : c'est faire pour quelqu'un ?
30 : 55 / Soleil : ouais j'aime surtout faire pour les autres en fait ... j'aime surtout pour heu pour aider les gens je sais pas pourquoi... puis je me dis si j'ai fait un truc et que ça aide en plus les autres bah tant mieux...
31 : 06 / Chercheure : ça a du sens quand quand quand heu ... quand on aide quelqu'un
31 : 15 / Soleil : ouais je pense
31 : 29 / Chercheure : je me dis qu'elle va sûrement revenir elle ne peut pas m'oublier en un instant... mais plus les minutes passent et plus je désespère assis sur notre banc... elle ne peut pas me laisser tomber après toutes ces années passées ensemble... lui ne sera pas toujours là pour sécher ses larmes ou la faire rire... je suis le seul à la comprendre à qui elle se confie... il est jaloux ?

31 : 56 / Soleil : ouais ... je sais pas (rire)... oui parce que comme là je fais passer le doudou un peu pour un amoureux heu

32 : 1 / Chercheure : c'est... le doudou c'est un amoureux ou c'est un enfant ?

32 : 17 / Soleil : ah je sais pas moi c'est un doudou

32 : 23 / Chercheure : là c'est un ... il est quoi là ? dans l'histoire... tu te le vois comment ton doudou là dans ton histoire ?

32 : 36 / Soleil : triste... enfin à ce moment-là triste

32 : 45 / Chercheure : il est triste parce qu'il est loin d'elle

32 : 45 / Soleil : mmm

32 : 49 / Chercheure : c'est dur de quitter les gens ?

32 : 50 / Soleil : ouais... c'est très compliqué

38 : 57 / Chercheure : c'est compliqué

32 : 58 / Soleil : mmm

32 : 59 / Chercheure : très compliqué tu dis

32 : 59 / Soleil : oui... ou alors après quand ils nous quittent aussi c'est compliqué

33 : 03 / Chercheure : ouais c'est la séparation qui est compliquée

33 : 06 / Soleil : ouais je pense

33 : 09 / Chercheure : et lui il est séparé de ... de la petite fille... mais du coup un jour on quitte son doudou

33 : 17 / Soleil : mmm

33 : 19 / Chercheure : tu te rappelles ce jour-là pour toi ?

33 : 21 / Soleil : ouais enfin je l'ai quasiment jamais quitté moi en fait encore (rire) c'est trop compliqué j'aime pas ha ! je peux pas ... genre je m'en sépare pendant longue période mais au bout d'un moment heu faut que... faut que ça revienne

33 : 35 / Chercheure : encore aujourd'hui ?

33 : 36 / Soleil : ah ouais

33 : 37 / Chercheure : tu as encore ton doudou ?

33 : 38 / Soleil : ouais mais pas plus que ça enfin je l'ai avec moi mais je passe pas mes journées avec enfin voilà je les jours à l'internat où je dors je je suis pas j'ai pas mon doudou ni rien mais bon

33 : 47 / Chercheure : il est où là en ce moment ton doudou ?

33 : 49 / Soleil : il doit être sur ma chaise

33 : 50 / Chercheure : à l'internat ?

33 : 51 / Soleil : non chez moi

33 : 52 / Chercheure : chez toi ?

33 : 52 / Soleil : mmm

33 : 55 / Chercheure : donc tu l'as jamais jeté ?

33 : 55 / Soleil : non ... je peux pas le jeter mon doudou (rire) même si jamais un jour je m'en sers vraiment plus je le mettrais quelque part et je vais le garder mais je pourrais pas le jeter (rire)

34 : 01 / Chercheure : c'est vrai ?

34 : 03 / Soleil : ah ouais... c'est sûr

34 : 06 / Chercheure : c'est sûr ?

34 : 07 / Soleil : ah mais je me connais trop pour ça je sais très bien que j'aime pas ... même quand j'étais petite je ramassais les cailloux et heu pour moi les cailloux ça avait une grande signification du coup fallait que je le garde le caillou parce que ce caillou ça venait de cet tel endroit... ma mère elle me cassait les pieds pour que je les jette et je les ai jamais jetés hein (rire)

34 : 20 / Chercheure : les cailloux ?

34 : 21 / Soleil : ah ouais les cailloux... les pf- les fleurs les f-

34 : 26 / Chercheure : tu jettes pas ?

34 : 27 / Soleil : ah non... je sais pas mais c'est c'est super bizarre hein mais je je jette quasiment pas ouais

34 : 32 / Chercheure : c'est super bizarre ?

34 : 33 / Soleil : bah oui c'est vrai parce que c'est vrai on s'dit c'est juste un bout de papier ... ou enfin un bout de qu- c'est juste un caillou quoi... pareil quand j'allais à la plage tous les coquillages que je ramenaient fallait pas les jeter hein

34 : 44 / Chercheure : ça t'aurait fait quoi si tu les j- si tu les avais jetés ou quand tu les jetais ou tu étais obligée de les jeter

34 : 48 / Soleil : moi je les jetais jamais (rire) je fais- je faisais des pieds et des mains pour pas les jeter... mais je sais pas (inaudible)... je me disais je les ai ramassés exprès pour heu ... pour avoir un souvenir et en gros il fallait que je jette mon souvenir... donc non je jette pas mon souvenir

35 : 04 / Chercheure : je jette pas me souvenir ?

35 : 05 / Soleil : bah non

35 : 08 / Chercheure : oui mais ton souvenir il est dans ta tête

35 : 10 / Soleil : ouais mais quand je prends le le l'objet après je me dis ah beh ça vient de là et j'ai un souvenir avec moi... concret

35 : 19 / Chercheure : c'est nécessaire ?

35 : 20 / Soleil : ouais

35 : 23 / Chercheure : donc le doudou existe encore

35 : 25 / Soleil : ouais sur ma chaise (rire)

35 : 27 / Chercheure : mais t'en as pas besoin pour dormir ?

35 : 29 / Soleil : non ça va... ça va... mais parfois quand j'ai des coups de blues heu j'aime bien genre heu le prendre et voilà

35 : 35 / Chercheure : mmm

35 : 35 / Soleil : et ça rassure

35 : 37 / Chercheure : ça rassure

35 : 37 / Soleil : ouais

35 : 39 / Chercheure : l'odeur elle est importante encore ?

35 : 40 / Soleil : ouais... c'est impressionnant

35 : 44 / Chercheure : tu t'intéresses à la parfumerie ?

35 : 48 / Soleil : bah oui souvent quand je vais des avec mes copines heu quand on va à Séphora ou des trucs comme ça on passe dans le rayon de parfums et on ... on s'prend plein de petits papiers et puis on... on est là puis on sent tous les parfums oh ça ça sent bon ça ... ça sent plutôt ça... ouais (rire)

36 : 01 / Chercheure : c'est pour ça que peut-être tu ferais dans la parfumerie

36 : 04 / Soleil : bah peut-être ouais... ouais... les gens à chaque fois chez Sephora ils rigolent quand ils nous voient arriver ils rigolent ils s'disent ah (rire) elles viennent sentir tous les parfums

36 : 13 / Chercheure : vous y allez souvent ?

36 : 15 / Soleil : heu quand on va sur T* ouais ... sinon non on aime bien chaque fois faire aller voir les les nouveaux les nouveaux parfums qui sortent et tout

36 : 21 / Chercheure : oui ... c'est quoi ton odeur favorite ?

36 : 27 / Soleil : j'aime bien les les odeurs qui ont une odeur de... s- une odeur sucrée... un peu de fruits j'aime bien... je sais pas pourquoi mais j'aime bien

36 : 40 / Chercheure : en parfum ou en tout?

36 : 43 / Soleil : heu... ouais quasiment en tout ouais... même heu en chewing-gum et tout j'aime bien... trop les chewing-gums qui ont (inaudible) le gout fruits rouges... c'est ouais

36 : 52 / Chercheure : ça fait penser à quoi ça ?

36 : 54 / Soleil : ben je sais pas du tout

36 : 56 / Chercheure : c'est rafraichissant c'est gourmand c'est comment tu le ressens ?

37 : 03 / Soleil : bah bonne question

37 : 04 / Chercheure : ça te fait quoi quand tu sens cette odeur ?

37 : 07 / Soleil : je sais pas j'aime bien et je... j'trouve ça sent bon et qu'ça apporte un peu de joie je trouve ça je trouve que ça sent bon l'odeur du sucre... enfin les odeurs sucrées qu' y a dans les parfums et tout j'aime bien

37 : 16 / Chercheure : joie

37 : 17 / Soleil : ouais mais je sais pas pourquoi... ça me rappelle l'enfance peut-être... parce que quand on est petit on mange beaucoup de de de de sucre et tout donc je me dis que quand je vois une odeur un peu sucrée je suis là mmm... ça ça sent bon quand même

37 : 29 / Chercheure : et ton doudou il sent sucré ?

37 : 30 / Soleil : ah pas du tout... enfin je pense pas qu'il sent qu'il (bredouille) qu'il sent sucré mais bon

37 : 36 / Chercheure : tu le laves encore ?

37 : 37 / Soleil : ah ouais oh je le lave des fois parce que après il pue trop (fou rire de toutes les deux) ah il vaut mieux que je le lave

37 : 45 / Chercheure : c'est moins gênant le c'est moins important l'odeur aujourd'hui du doudou

37 : 48 / Soleil : heu... si parfois quand je le lave je râle parce que je le lave heu je me dis putain il va sentir la lessive (rire) mais après sinon je me dis faut bien que je le lave quand même le pauvre ... du coup je le lave mais bon

37 : 59 / Chercheure : le pauvre?

37 : 59 / Soleil : bah oui j'aime pas le laver... j'aime pas le laver parce que après j'ai plus l'odeur alors

38 : 03 / Chercheure : mmm... et ton frère il a encore son doudou ?

38 : 08 / Soleil : heu... en fait il en a deux c'est les deux mêmes

38 : 12 / Chercheure : toujours les deux kalou

38 : 14 / Soleil : ouais c'est les doudous Kaloo ... mais il heu... il en a toujours... enfin pas toujours un avec lui mais c'est c'est enfin il en a toujours besoin d'en avoir un encore

38 : 23 / Chercheure : d'accord

38 : 24 / Soleil : en gros

38 : 24 / Chercheure (en même temps): il est plus jeune

38 : 25 / Soleil : ouais il est plus jeune que moi ouais... un petit frère

38 : 27 / Chercheure : et ton père il en dit quoi de tout ça ?

38 : 30 / Chercheure : mon père il en rigole

38 : 33 / Chercheure : il en rigole comment ?

38 : 33 / Soleil : il en rit il me dit mais c'est pas possible je lui dis mais j'y arrive pas j'y arrive pas j'y arrive pas et du coup il en rigole ... et ma maman elle dit rien parce qu'elle trouve enfin ... elle me dit pfff du moment que toi t'es bien avec ton doudou garde ton doudou... enfin voilà

38 : 45 / Chercheure : ton père il avait un doudou ?

38 : 48 / Soleil : oui... oui oui mais il a fini il a jamais pu me le montrer... parce qu'apparemment heu il m'a dit mon doudou c'était plus un doudou ça ressemblait plus à rien (rire) il faisait tout et n'importe quoi pareil avec son doudou heu prrr

39 : 01 / Chercheure : pareil ça veut dire que toi aussi tu fais tout et n'importe quoi avec ton doudou ?

39 : 04 / Soleil : mais quand j'étais petite je le prenais partout hein

39 : 06 / Chercheure : mmm

39 : 06 / Soleil : ah ouais

39 : 10 / Chercheure : donc le doudou du de ton père il a disparu

39 : 12 / Soleil : ouais parce que à mon avis il a fini dans un piteux état je pense... ma maman elle a pas eu de doudou elle par contre parce que elle a été en couveuse et tout donc heu ... doudou et suçé heu elle a pas pu

39 : 23 / Chercheure : mmm

39 : 24 / Soleil : mais sinon je pense qu'elle en aurait eu un aussi... enfin quoi voilà après mon doudou... enfin je ... maintenant ça va je je m'en sépare mais

31 : 31 / Chercheure : ouais

31 : 31 / Soleil : parce que ouais normal on grandit... l'internat il heu ça me manque pas pas plus que ça heu... enfin ça va c'est surtout quand j'ai des coups de blues ouais... juste juste sentir l'odeur après c'est bon

35 : 42 / Chercheure : mmm

39 : 43 / Soleil : mais sinon heu

39 : 46 / Soleil : mais toi tu l'as pas abimé le doudou

39 : 48 / Soleil : non... bon après il a du vécu aussi hein mais bon

39 : 51 / Chercheure : mmm

39 : 53 / Soleil : je l'ai toujours (se ?) rafistolé soit quand y avait un petit trou je rebouchais le trou je n'sais pas en fait

39 : 57 / Chercheure : ah oui ?

39 : 57 / Soleil : ouais... c'est super ouais ouais

40 : 00 / Chercheure : et ton père lui il l'a complètement abimé

40 : 02 / Soleil : bah oui mais lui aussi il essayait de le réparer aussi mais au bout d'un moment (rire) ça pouvait plus marcher (rire)

40 : 06 / Chercheure : ouais

40 :07 / Soleil : ouais
40 : 08 / Chercheure : tu penses qu'il l'a jeté
40 : 09 / Soleil : je pense que c'est pas lui qui l'a jeté ... je pense que c'est sa mère qui a dû le jeter ... mais lui il l'a pas jeté
40 : 15 / Chercheure : t'as pas d'information dessus
40 : 15 / Soleil : non j'ai pas d'information... puis mon papa il va pas me dire oui j'ai jeté mon doudou je sais pas ...y a pas déjà quand il m'a dit qu'il avait un doudou limite il voulait pas me le dire alors je me suis dit ouais bon... ok (rire)
40 : 27 / Chercheure : il osait pas te le dire
40 : 27 / Soleil (en même temps) : ça m'a fait rigoler ouais ça m'a fait rigoler... j'ai dit là tu te fous de moi mais bon moi je peux très bien me foutre de toi aussi hein (rire)... il m'a dit oh ça va (rire) parce qu'on rigole beaucoup donc heu
40 : 37 / Chercheure : vous vous entendez bien
40 : 37 / Soleil : ouais
40 : 37 / Chercheure : ouais
40 : 38 / Soleil : toute la famille on s'entend super bien... mon petit frère ma maman mon papa et moi on s'entend super bien
40 : 44 / Chercheure : donc doudou famille à doudou ... sauf ta mère
40 : 46 / Soleil : mmm
40 : 47 / Chercheure : ta mère elle a eu deux doudous
40 : 50 / Chercheure : oui... pour le coup oui... ah c'est nous les doudous et oui (rire)
40 : 54 / Chercheure : c'est vous êtes des vrais doudous pour elle
40 : 55 / Soleil : ah ouais ouh !
40 : 57 / Chercheure : vous êtes très attachés les uns aux autres
40 : 58 / Soleil : oui
41 : 01 / Chercheure : c'est rassurant ?
41 : 02/ Soleil : oui... on se dit si jamais y a quelque chose qui va pas heu y aura toujours les parents derrière
41 : 06 / Chercheure : ouais
41 : 06 / Soleil : on sait qu'ils sont là quoi
41 : 09 / Chercheure : tu te vois de partir toi... de quitter ta famille ?
41 : 12 / Soleil : oui parce que heu faut bien qu'un jour je je parte ... oui... je me vois le faire là ça y a pas de soucis... par contre mon petit frère heu pff... ma maman elle a ma maman elle me dit que ça va être un futur Tanguy parce que elle me dit (rire) il est trop bien à la maison (rire) il fait rien (rire)... c'est pas lui qui prépare à manger du coup voilà ça va il a la vie tranquille
41 : 33 / Chercheure : et comment ça se fait que lui il fait le Tanguy ?
41 : 35 / Soleil : ah bah ça je ça par contre je sais pas du tout... parce que moi justement heu même si c'est ma famille je veux partir pour découvrir d'autres choses enfin je je veux partir je veux faire mes propres expériences et tout
41 : 44 / Chercheure : mmm
41 : 45 / Soleil : et lui mon petit frère nan il est dans son petit confort... heu tout va bien quoi... ça c'est la différence qu'on a entre nous deux ouais
41 : 51 / Chercheure : donc l'année prochaine tu seras interne
41 : 53 / Soleil : heu non ... non non parce que j'ai le lycée pas loin mais du coup comme j'aurai la voiture je rentrerai à la maison
41 : 57 / Chercheure : ah oui d'accord
41 : 58 / Soleil : le soir... mais heu ouais... voilà quoi
42 : 05 / Chercheure : et après deux années d'études
42 : 07 / Soleil : oui
42 : 08 / Chercheure : et après tu veux chercher du travail tu veux faire une licence après ?
42 : 10 / Soleil : je sais pas encore... peut-être une licence mais heu à voir... parce que la fac heu... moi j'ai pas envie
42 : 19 / Chercheure : pourquoi ?

42 : 21 / Soleil : je sais pas ça ça m'intéresse pas... de rester assis derrière un bureau et d'écouter le prof parler... j'ai pas envie quoi

42 : 32 / Chercheure : et là tu vas avoir des travaux pratiques en BTS ?

42 : 33 / Soleil : oui ...oui ... on a des travaux pratiques oui

42 : 37 / Chercheure : donc là tu sais quel comment tu vas faire des expériences

42 : 40 / Soleil : heu oui oui on va surtout travailler sur des cellules heu le croisement de certains trucs heu tout ça

42 : 46 / Chercheure : le croisement de certains trucs ?

42 : 46 / Soleil : ouais... de je sais pas il m'a ils m'en ont parlé mais je m'en souviens plus trop... on va avoir pas mal de choses à faire

42 : 52 / Chercheure : c'est ça qui te plait le croisement

42 : 52 / Soleil (en même temps) : oui ... bah oui... et j'aime tout ce qui est manuel aussi donc heu

43 : 01 / Chercheure : ça veut dire là tu vas manipuler ?

43 : 03 / Soleil : oui

43 : 03 / Chercheure : les cellules ?

43 : 05 / Soleil : mmm

43 : 07 / Chercheure : ça te fait penser à quoi quand tu manipules des cellules t'as l'impression de quoi ... c'est quoi qui est attirant là-dedans ?

43 : 18 / Soleil : bah le fait justement que ce soit toi qui crées en fait... que tu dises ben je vais prendre ça et je vais prendre ça je vais les mettre comme ça et ça fait ça

43 : 25 / Chercheure : c'est dieu

43 : 26 / Soleil : (rire) ouais limite tu vois mais c'est... je sais pas ... j'aime j'aime bien heu ... bah me faire mes expériences me dire si tu prends ça et que tu fais ça est-ce que ça peut donner ça ou est-ce que ça donne ça enfin ouais j'aime bien

43 : 39 / Chercheure : mais ce qui te plait c'est d'être avec d'autres gens et de mélanger ?

43 : 42 / Soleil : mouais ça me plait ouais

43 : 43 / Chercheure : ou de toute seule faire ton petit truc et

43 : 46 / Soleil : non j'aime bien être avec les autres et mélanger ouais plutôt

43 : 49 / Chercheure : tu veux perdre personne... tu veux perdre personne ?

43 : 56 / Soleil : bah les gens de là-bas je les connais pas encore donc heu...

43 : 59 / Chercheure : ouais c'est vrai... non mais dans l'idée j'pensais l'idée du mélange peut-être

44 : 04 / Soleil : ouais je sais pas...t'as des trucs j'explique pas hein

44 : 11 / Chercheure : bah oui y a des trucs on n'explique pas ... c'est comme le doudou là on n'explique pas

44 : 21 / Soleil : non

44 : 17 / Chercheure : t'es contente de ton titre ?

41 : 18 / Soleil : oui

44 : 19 / Chercheure : pourquoi

44 : 20 / Soleil : bah parce que inséparables heu ils peuvent pas se séparer les deux... mais pas pas encore... peut-être quand elle va grandir oui mais

44 : 29 / Chercheure : le doudou il se séparera lui ? ... ou c'est elle qui se séparera ?

44 : 34 / Soleil : ah... je pense que oui... enfin je pense c'est plutôt elle qui va se séparer du doudou... mais heu ... enfin voilà elle va se séparer du doudou parce que... parce que elle va grandir et que voilà... bon après heu

44 : 47 / Chercheure : le doudou il va rester chez le père

44 : 50 / Soleil : ouais.... mais en vrai enfin moi je dis que c'est le papa qui vient la chercher mais je pensais pas que y avait que le papa ou que la maman ... pour moi c'est une famille quelque part

44 : 57 / Chercheure : là là ?

44 : 57 / Soleil (en même temps) : juste que l- oui c'est juste que c'est le papa qui vient la chercher

44 : 59 / Chercheure : d'accord... pour toi c'est une famille mais en fait dans le texte y a que le papa

45 : 03 / Soleil : mmm

45 : 08 / Chercheure : et pourquoi t'as choisi le père ?... et pas la maman ?

45 : 10 / Soleil : je sais pas du tout

45 : 14 / Chercheure : toi tu imagines la maman pas loin

45 : 16 / Soleil : mmm... ouais ouais j'imagine la maman pas loin ... j'dis pas qu'elle est pas là hein

45 : 22 / Chercheure : dans une de tes premières versions y avait une dame

45 : 25 / Soleil : ah oui ?

45 : 27 / Chercheure : mmm

45 : 27 / Soleil : oh je m'en souviens plus... y avait comme quoi où je voulais que la maman elle soit quelque part oui (rire)... c'est possible

45 : 38 / Chercheure : mais elle a disparu

45 : 39 / Soleil : mais peut-être parce que je me suis dit heu ... que c'était trop compliqué de mettre le papa et la maman et heu du coup je me suis dit pourquoi pas mettre que le papa parce que souvent les petites filles sont amoureuses de leur papa... même si moi c'était pas le cas... mon papa j'ai jamais eu l'impression d'être amoureuse de lui... mais heu... peut-être voilà pourquoi j'ai fait ça mais après sinon heu

46 : 02 / Chercheure : mmm... est-ce que quand t'as fait cette heu cette quand heu le fait que t'aies participé à cette recherche... est-ce que il y a quelque chose que t'as ... atteint... dans ce que t'as compris dans ce que t'as... fait au niveau de toi au niveau de l'écriture à tout point de vue...

46 : 27 / Soleil : heu

46 : 27 / Chercheure : même si des fois c'est très difficile à ... ce que vous avez fait avec Madame S* ... t'as eu l'impression de je sais pas... de penser à un truc où

46 : 40 / Soleil : non pas tant que ça... enfin j'sais pas

46 : 46 / Chercheure : t'a récrit des textes plus longs depuis ? ... aussi longs ?

46 : 52 / Soleil : non mais heu... enfin ça dépend... je sais que quand je suis pas bien la plupart du temps je prends mon téléphone je vais sur les mémos et j'écris... mais pas des truc heu comme ça hein j'écris des trucs qui me passent par la tête

47 : 06 / Chercheure : ça tu continues de le faire

47 : 07 / Soleil : ouais ...et après heu ... enfin non après sinon quand... la dernière fois on avait fait un exposé une exposition photos... on a cherché une phrase et puis j'ai eu une phrase d'un coup et du coup je l'ai notée parce que je l'ai trouvée super bien la phrase... du coup j'ai dit bon celle-là je la garde...du coup on l'avait marquée sur l'expo photos... voilà quand je dis des trucs que j'aime bien ou que je m'dis oh ça on pourrait enfin c'est sympa bah j'l'écris et puis

47 : 33 / Chercheure : mmm ... quand t'auras des enfants si tu en as ... ils auront des doudous ?

47 : 38 / Soleil : ouais je pense (rire) je pense ouais

47 : 43 / Chercheure : tu penses que ça peut leur apporter de l'aide ?

47 : 45 / Soleil : mouais et puis enfin... des peluches ils en auront après c'est eux qui voient

47 : 53 / Chercheure : comment ça se choisit un doudou ?

47 : 55 / Soleil : oh alors là.

47 : 57 / Chercheure : parce que effectivement il y a des peluches puis pourquoi tout d'un coup y en a un ... qui devient doudou

48 : 00 / Soleil : ben je sais pas ... c'est vrai que je je je sais pas du tout hein

48 : 05 / Chercheure : toi en plus tu dis le clown heu

48 : 07 / Soleil : bah oui au début il m'a fait peur apparemment ma maman elle m'a dit je que la première fois que je l'ai vu j'ai pleuré... on a des photos où la première fois que je le vois y a effectivement sur les photos je pleure

48 : 15 / Chercheure : ah oui ?

48 : 15 / Soleil : ouais ouais donc heu... je sais pas hein

48 : 19 / Chercheure : c'est étrange hein ?

48 : 20 / Soleil : mmm... oui c'est super bizarre

48 : 30 / Chercheure : c'était ça que tu voulais raconter qui était bizarre ... c'est bizarre un doudou ?

48 : 35 / Soleil : non mais je me dis c'est bizarre que j'ai pris le truc qui me faisait peur quoi ... au début

48 : 46 / Chercheure : ouais ... ouais t'as pris quelque chose qui te faisait peur au début

48 : 47 / Soleil : mmm

48 : 48 / Chercheure : tu es du genre à attaquer la peur

48 : 50 / Soleil : bah y a apparemment quand j'étais petite oui (rire) vu que ... après je sais pas heu

49 : 02 / Chercheure : après tu sais pas

49 : 03 / Soleil : non je sais pas

49 : 12 / Chercheure : ok... vous avez écrit quoi cette année ?
49 : 19 / Soleil : rien
49 : 20 / Chercheure : rien ?
49 : 21 / Soleil : oh je crois pas
49 : 25 / Chercheure : vous avez écrit heu... pour l'entraînement au bac
49 : 27 / Soleil : oui voilà des trucs comme ça mais après sinon on n'a pas on n'a pas refait de
49 : 33 / Chercheure : tu veux dire écrire rien écrire ... c'est pas de l'écriture quand vous écrivez au bac
49 : 37 / Soleil : si mais heu pff ... mis à part les exercices heu ... oui soit raconter la suite ou inventer la suite
bah on n'a rien fait d'autre quoi
49 : 48 / Chercheure : mmm
49 : 50 / Chercheure : c'est pas le même du type d'écriture que ça
49 : 51 / Soleil : non ouais ouais c'est pas le même type du tout
49 : 53 / Chercheure : c'est mieux c'est moins bien ?
49 : 57 / Soleil : bah moi j'aime moins parce que heu... on a... on a un truc avant qui nous dit oui bah voilà faut
faites la suite ou voilà ... ou ... enfin je sais pas ou vous inventez l'avant ou vous inventez l'après ouais ... bah si
le truc déjà de base il me plait pas bon (rire)
50 : 14 / Chercheure : c'est très important pour toi que ça te plaise
50 : 15 / Soleil : bah oui parce que je me suis dit si ça me plait pas bah je vais pas y mettre du cœur à le faire
donc au final bon
50 : 19 / Chercheure : et là t'as pu y mettre du cœur ?
50 : 20 / Soleil : oui parce que j'ai voulu faire ce que je voulais... donc heu
50 : 24 / Chercheure : t'as voulu faire ce que tu voulais
50 : 24 / Soleil : bah c'est c'est j'avais pas de de consignes et je pouvais faire ce que je voulais... mais après
même si j'ai une consigne je vais essayer de ... de faire au maximum pour que pour moi je sois satisfaite mais
après heu... moi j'ai peur qu'au bac ... si jamais je tombe sur un sujet que j'ai pas compris et qu'on me dise ben
voilà fais la suite
50 : 41 / Chercheure : oui mais aimer et ne pas comprendre c'est pas pareil
50 : 44 / Soleil : mmm... même si jamais heu j'aime pas je vais essayer de... de de faire quelque chose quand
même
50 : 55 / Chercheure : ce qui t'inquiète c'est de pas comprendre ou de pas aimer ?
50 : 58 / Soleil : de pas comprendre surtout
51 : 01 / Chercheure : ça arrive souvent ?
51 : 02 / Soleil : non mais heu... là dans les bacs blancs heu... bah ça m'est arrivé quoi... alors que je pensais
j'avoir j'lavais je pensais l'avoir compris hein
51 : 08 / Chercheure : mmm
51 : 10 / Soleil : mais au final non... donc heu
51 : 18 / Chercheure : mais t'avais pas compris quoi ?
51 : 22 / Soleil : bah apparemment les consignes alors que ... enfin pour moi je l'avais compris quoi
51 : 27 / Chercheure : ouais
51 : 29 / Soleil : donc je sais pas
51 : 32 / Chercheure : t'aimes pouvoir à peu près maîtriser la situation
51 : 34 / Soleil : mmm
51 : 37 / Chercheure : ouais ... ok... bon je vais te laisser un peu souffler... j'ai eu plein de réponses... est-ce que
tu voudrais me dire une dernière chose... je sais pas n'importe quoi...
51 : 47 / Soleil : oui que vous me teniez au courant pour votre truc (rire)
51 : 50 / Chercheure : ok... d'accord
51 : 53 / Soleil : par Madame S* ou je sais pas
51 : 54 / Chercheure : bah ce qu'il faudra ... je pense c'est que ... je de je vous demande vos adresses mails
52 : 01 / Soleil : mmm
52 : 02 / Chercheure : parce que vous allez partir après
52 : 04 / Soleil : oui
52 : 05 / Chercheure : donc tu vas me la donner comme ça je pourrais vous faire un

52 : 07 / Soleil : oui je veux bien

52 : 07 / Chercheure : un petit résumé... de ce que j'aurai trouvé

52 : 10 / Soleil : c'est fou la dernière fois que j'avais demandé à Madame S- à Madame S* j'avais dit oui Madame S* la dame qu'était venue nous nous filmer bon beh elle en est où ... elle m'a dit ah beh faut qu'elle revienne j'étais ah

52 : 20 / Chercheure : ouais... j'avais besoin de revenir vous voir... alors attends tu vas me le noter là... comme ça je vous ferai un... j'arrive au... j'arrive j'avance mais... il me reste encore des choses à finir... qu'est-ce que t'a- qu'est-ce que tu t'attends

52 : 43 / Soleil : pour ?

52 : 44 / Chercheure : pour ces résultats-là ?

52 : 46 / Soleil : bah que ça peut ça peut dire que déjà je sais même pas pourquoi vous le faites

52 : 52 / Chercheure : comprendre comment ça fonctionne l'écriture

52 : 54 / Soleil : ah ouais... bah si vous trouvez une idée ... et que vous pouvez me la dire moi ça me va... si vous trouvez comment ça fonctionne

53 : 02 / Chercheure : c'est avec toi que je vais la trouver... tu le sais... sans vous je peux pas ... savoir grand chose

53 : 05 / Soleil : mmm

53 : 08 / Chercheure : c'est en vous écoutant que j'essaie de voir... c'est un Z après

53 : 17 / Soleil : oui

53 : 20 / Chercheure et Soleil en même temps épèlent le nom dans l'adresse

53 : 21 / Soleil : oui

53 : 22 / Chercheure : ok... heu... Soleil ça te ça t'évoque quoi ?

53 : 29 / Soleil : la chaleur heu... le bonheur heu ... comme quand il fait Soleil on est tout content tout le monde a la bonne humeur

53 : 35 / Chercheure : on t'appelle toujours Soleil ?

53 : 36 / Soleil : oui (rire)... surtout à la danse parce qu'on est deux ***⁵⁶ et du coup y en a une elle s'appelle V*⁵⁷ et moi je m'appelle S*⁵⁸ ... du coup y avait V*⁵⁹ et Soleil

53 : 47 / Chercheure : [soleyavu]⁶⁰ ... il est à toi?

53 : 48 / Soleil : et aux autres du coup... (rire) Soleil à vous

53 : 53 / Chercheure : tu donnes ?

53 : 55 / Soleil : même dans le nom de famille

53 : 58 / Chercheure : ouais ?

53 : 58 / Soleil : bah oui je suis tout le temps en train de d'essayer de donner aux autres donc

54 : 01 / Chercheure : c'est vrai ?... c'est ça croiser ?

54 : 05 / Soleil : peut-être je sais je sais pas (rire)

54 : 12 / Chercheure : ok bon... merci en tout cas tu m'auras bien donné (rire) merci à toi

54 : 16 / Soleil : de rien

54 : 18 / Chercheure : c'est bon ... allez

⁵⁶ Le prénom réel homonyme aux deux amies de danse.

⁵⁷ Le patronyme de l'amie.

⁵⁸ Le patronyme de Soleil.

⁵⁹ Le surnom de l'amie.

⁶⁰ Soleil a donné son autorisation pour la notation en API.

Entretiens avec Nicolas

Entretien 1 du 10 mars 2016

00 : 00 / Nicolas : qu'est-ce que vous voulez poser comme question ?
00 : 04 / Chercheure : (rire) assis-toi tranquillement
00 : 0 / Nicolas : ça y est
00 : 07 / Chercheure : alors Nicolas (il acquiesce : mmm) comment ça s'est passé hier avec la caméra ?
00 : 15 / Nicolas : quoi avec la caméra ?
00 : 16 / Chercheure : ça t'a pas trop gêné ça t'as pas
00 : 16 / Nicolas : non ça m'a pas gêné enfin
00 : 17 / Chercheure : tu l'as oubliée
00 : 17 / Nicolas en même temps : juste le fait d'être un peu devant tout le monde la caméra en face bon ... non
00 : 25 / Chercheure : t'es pas devant habituellement ?
00 : 26 / Nicolas : non non non j'suis là
00 : 27 / Chercheure : ah oui oui t'étais ?
00 : 30 / Nicolas : ici oui
00 : 32 / Chercheure : d'accord ouais OK donc ça te change un peu de l'habitude
00 : 36 / Nicolas : un peu ouais
00 : 37 / Chercheure : et t'as travaillé ?
00 : 37 / (en même temps) Nicolas : après c'est rien
00 : 37 / Chercheure : ouais ... oui j'ai vu qu'après vous partiez heu dans le boulot très vite et avec Soleil t'avais pas l'habitude de travailler du coup
00 : 48 / Nicolas : heu non mais ça va je m'entends bien avec elle bon ... on est souvent ensemble dans la cour et tout bon donc ça va
00 : 52 / Chercheure : ouais j'ai vu que ça fonctionnait bien tous les deux ça marche bien bon beh c'est bien ... heu l'exercice pour toi ça s'est passé comment ?
00 : 59 / Nicolas : facile
00 : 45 / Chercheure : facile ouais t'avais l'air très actif ... t'avais l'air très investi ... très actif tu proposais pas mal de choses ... t'étais bien dans l'exercice
00 : 13 / Nicolas : ouais bah ça va enfin c'est pas compliqué
01 : 14 / Chercheure : ouais t'aimes bien le français ?
01 : 16 / Nicolas : heu oui j'aime bien les langues en général
01 : 20 / Chercheure : t'es littéraire ?
01 : 21 / Nicolas : plutôt je suis moins math
01 : 23 / Chercheure : moins math
01 : 24 / Nicolas : beaucoup moins
01 : 25 / Chercheure : et pourtant tu es dans une ... une spécialité un peu scientifique quand même ... heu paysagiste
01 : 01 : 32 / Nicolas : heu j'sais pas si c'est ... scientifique ah non pas vraiment
01 : 36 / Chercheure : c'est-à-dire ?
01 : 38 / Nicolas : bah pratique oui mais scientifique
01 : 42 / Chercheure : mais faut que tu fasses des calculs je sais pas
01 : 38 / Nicolas : oui mais d'accord mais c'est rudimentaire quoi c'est pas
01 : 48 / Chercheure : tu penses que ça demande plus de compétences artistiques littéraires ?
01 : 49 / Nicolas : bon littéraire aucune mais au niveau heu artistique créatif oui je pense un peu plus que les maths
01 : 58 / Chercheure : d'accord c'est plutôt un métier artistique ... paysagiste

02 : 04 / Nicolas : je pense ... après oui je sais on a besoin des maths machin tout ça d'accord mais c'est pas genre tout ce qui nous apprend là maintenant avec les fonctions les machins je sais pas si je vais m'en servir dans mon métier ça j'en sais rien

02 : 15 / Chercheure : ouais ok

02 : 16 / Nicolas : je pense que non

02 : 18 / Chercheure : d'accord OK ... pourquoi t'as accepté de participer à ... à cette recherche

02 : 26 / Nicolas : bah je me suis dit que justement faudrait bien que vous trouviez de (rire) faudrait bien que vous trouviez des gens je me suis dit bon ben pourquoi pas

02 : 38 / Chercheure : oui mais tu me connais pas pourquoi t'as envie d'être sympa avec quelqu'un que tu ne connais

02 : 42 / Nicolas : bah parce que pourquoi j'le ferais pas

02 : 44 / Chercheure : ouais pourquoi tu le ferais pas ... exactementet et le sujet t'intéressait?

02 : 51 / Nicolas : heu le sujet non par contre si vous pouviez me l'expliquer parce que j'ai pas très bien compris

02 : 52 / Chercheure : ce que je voudrais c'est savoir comment est-ce que on apprend à écrire

02 : 59 / Nicolas : on apprend à écrire ?

02 : 59 / Chercheure : oui

03 : 00 / Nicolas : comment ça se passe dans le cerveau comment fait une lettre machin tout ça ?

03 : 03 / Chercheure : ouais une lettre ou

03 : 05 / Nicolas : genre par rapport aux épreuves aux émotions comment ça se fait qu'on a choisi tel et tel type de phrase

03 : 12 / : Chercheure : ouais quelle que soit l'écriture pas l'écriture au CP tu vois comment quand on est au lycée comment on continue d'apprendre à écrire

03 : 17 / Nicolas : ah ouais ouais comment ça se fait que que la construction du texte est différente suivant les personnes c'est ça

03 : 24 / Chercheure : ouais par exemple comment ça se fait que toi t'arrives à écrire un texte ... qu'est-ce qu'y fait qu'à un moment donné tu vas prendre telle phrase à pas telle autre ... pourquoi hier avec Soleil vous avez décidé de faire cette cette fin là ... comment est-ce que t'as deviné le texte la fin parce que tu as deviné la fin ... comment t'as décidé de mettre le mot maman à la fin ... pourquoi t'as mis le mot maman à la fin ?

03 : 47 / Nicolas : (entre rires et soupirs)

03 : 50 / Chercheure : parce que t'as vite compris que c'était un le bébé qui naissait

03 : 51 / Nicolas : ah bah oui parce que enfin ça paraissait logique ... elle aurait dû arrêter avant ... voilà parce que la chute elle était déjà commencé pour moi j'trouve

04 : 01 / Chercheure : mmm

04 : 01 / Nicolas : genre les poumons les poumons qui brulent ... le la lumière éblouissante et le le cri à la fin pour moi c'est déjà là chute là on a déjà compris qu'il est né c'est bon donc elle aurait dû enlever et puis heu s'arrêter heu genre comme si la main de Dieu ta ta éblouit et puis là ensuite on aurait pu imaginer quelque chose de différent

04 : 22 / Chercheure : la première fois que je l'ai lu j'ai pas compris tout de suite moi il a vraiment fallu qu'j'ai la fin

04 : 26 / Nicolas : ben moi j'ai trouvé ça logique

04 : 26 / Chercheure : oui ... oui oui ... ouais ouais ouais et du coup heu ... l'auteur il a il a pas mis maman il a mis un autre mot il a mis autre chose à la fin du texte toi t'as mis maman voilà ça c'est ces choses-là pourquoi à un moment donné on va décider alors que vous aviez trouvé t'as trouvé heu t'as trouvé la chute exactement comme lui

04 : 48 / Nicolas : ben maman parce que ben j'sais pas quand on ... bah moi je pense que quand on est bébé même si on sait pas la personne qu'on a en face on comprend que c'est sa mère parce qu'il y a une histoire de ... enfin à priori je suis pas scientifique mais j'pense que ... y a ... comme une synchro entre la mère et le bébé quoi ... enfin elle se fait déjà dans le ventre mais après derrière quand elle sait qu'il a besoin de ci ou qu'il a besoin de ça bon ... le père j'sais pas s'il ressent la même chose

05 : 18 / Chercheure : mmm

05 : 22 / Nicolas : j'ai mis maman j'sais pas parce que c'est un mot bien choisi je pense

05 : 25 / Chercheure : ouais ça fonctionnait bien elle était bien votre chute hein ... elle a bien fonctionné ça tourne ça tournait bien et du coup ça m'a interloquée là quand j'ai vu parce que moi je la connaissais bien cette nouvelle et je trouvais que maman c'était vraiment ... ça tapait bien ... ça se terminait par un mot simple un mot usuel et c'est et ça donnait vraiment la clé de l'histoire quoi ... euh ... t'as choisi un pseudonyme ?

05 : 53 / Nicolas : hou la ... pourquoi il y a besoin d'un pseudonyme ?

05 : 54 / Chercheure : en fait dans la recherche j'ai pas j'ai pas le droit

05 : 56 / Nicolas : ah oui

05 : 58 / Chercheure : tu vois d'utiliser (en même temps Nicolas oui mmm) ton nom et puis en même temps c'est la règle habituelle donc du coup heu ça me ferait un travail à faire au moins et je trouve que c'est plus intéressant heu que vous choisissiez vous-même votre pseudo sans que ce soit

05 : 59 / Nicolas : bah au pire mettez NC

05 : 59 / Chercheure : NC

05 : 60 / Nicolas : N* et Soleil⁶¹

06 : 13 / Chercheure : Soleil elle va choisir

06 : 13 / Nicolas : ah bah très bien

06 : 14 / Chercheure : mais pour toi je peux pas mettre N à chaque fois à chaque fois si tu peux inventer un nom généralement on met un autre prénom pour Madame S* je lui ai mis un autre prénom

06 : 25 / Nicolas : vous avez mis lequel ? (rires du Chercheure)

06 : 28 / Chercheure : j'ai mis Viviane parce que ça ressemble à son prénom

06 : 30 / Nicolas : ah ouais

06 : 31 / Chercheure : tu vois j'ai trouvé que tu sais comment est son prénom et donc du coup heu c'était des sonorités qui se ressemblaient et je trouvais que c'était bien dans la tête ... parce que sinon

06 : 41 / Nicolas : ouais bon de toute façon qu'on le mette à l'endroit ou à l'envers c'est pareil

06 : 46 / Chercheure : après t'as le temps de réfléchir c'est pas ... t'as le temps de réfléchir on a le temps si tu trouves pas j'en trouverai

06 : 53 / Nicolas : bah tiens Nicolas comme mon pote allez hop qu'on se parraine aussi

06 : 59 / Chercheure : qu'on se parraine aussi c'est qui ton pote il est dans la classe

07 : 02 / Nicolas : heu ouais juste à côté

07 : 04 / Chercheure : alors

07 : 05 / Nicolas : et Soleil c'est sa meuf bon

07 : 06 / Chercheure : d'accord

07 : 06 / Nicolas : pas fait exprès mais bon

07 : 08 / Chercheur : vous êtes amis très amis

07 : 10 / Nicolas : voilà non pas très amis mais bon ...

07 : 14 / Chercheure : mais tu les aimes bien

07 : 15 / Nicolas : mais nos parents nos parents travaillent ensemble on se connaît ... je l'aime bien

07 : 19 / Chercheure : OK super parfait c'est bien N en plus ça m'aidera OK t'as une idée pour ta nouvelle

07 : 28 / Nicolas : pour la nouvelle ?

07 : 28 / Chercheure : vous allez écrire une nouvelle à la fin tout seul du coup

07 : 33 / Nicolas : tout seul ah ça va être compliqué ça (rire) j'ai toujours un peu de mal à trouver le début mais une fois que le début est trouvé j'arrive à avancer assez rapidement mais genre le début genre Ma enfin Madame S* votre amie enfin j'en sais rien heu Madame S* (bafouille – inaudible) heu pourra vous le dire y a des y a des fois j'écris rien donc heu c'est pour ça j'ai un peu peur tout seul je me dis heu j'aurai un peu de mal à avancer on a combien de temps

08 : 00 / Chercheur : en fait vous allez heu c'est à la fin que ça va vous allez heu rendre la nouvelle et l'écrire mais vous pouvez déjà commencer à y réfléchir et à la démarrer quand vous voulez

08 : 09 / Nicolas : mmm

08 : 10 / : Chercheure : noter des idées

08 : 14 / Nicolas : parce qu'il y a plusieurs rédactions que je lui ai pas rendues parce que pendant une heure j'étais en train de réfléchir au début donc

08 : 18 / Chercheure : qu'est-ce qui se passe dans ces moments-là ?

08 : 19 / Nicolas : et beh je stresse parce que c'est noté donc

08 : 22 / Chercheure : ouais la note ça stresse

08 : 25 / Nicolas : voilà et beh du coup bah là plus je stresse plus je vais pas trouver le début

⁶¹ N* : son vrai prénom et C* le vrai prénom de Soleil. Il propose leurs initiales.

08 : 30 / Chercheure : mmm il faut commencer par le début quand on écrit

08 : 34 / Nicolas : heu ouais bonne question on peut aussi commencer par la fin mais bon ... pour faire quelque chose d'ordonné enfin on peut faire des flashbacks tout ça OK ... mais heu moi je préfère commencer par le début finir à la fin et ensuite si j'ai envie de faire un style d'écriture différent on peut faire des flashbacks je vais une fois que j'aurai le texte original le faire différemment mais euh ... j'fais tout le temps les choses du début à la fin

8 : 58 / Chercheure : d'accord il faut que tu commences par les premiers mots que le lecteur il lira

09 : 00 / Nicolas : voilà

09 : 03 / Chercheure : tu veux pas écrire la fin de ton histoire et après le début

09 : 04 / Nicolas : mmm ouais parce que sinon j'ai du mal à trouver le début étant donné que j'aurais déjà trouvé la moitié de l'histoire ... et j'ai un peu de mal à commencer direct au cœur de l'action et puis ensuite me dire ben tiens maintenant si j'créais le début il serait peut-être temps ... c'est plus dur je trouve ... ça demande enfin c'est des trucs qui sont à la portée de gens d'expérience mais moi

Silence

09 : 32 / Chercheure : je réfléchis en même temps que toi ... je sais pas ... je sais pas ouais ... toi t'as besoin de commencer une phrase et une phrase emmène l'autre

09 : 39 / Nicolas : voilà ... et en plus de ça vu que j'aime bien faire les choses que je trouve bien je suis obligé de faire des trucs ... et que je la trouve bien en même temps donc heu ... oui ben après ça c'est le côté un peu bon ça c'est la personnalité c'est pas pareil mais bon... genre si je fais une phrase et on me dit nan elle est nulle ben tiens je vais tout rayer même si j'ai fait 15 lignes je vais tout rayer et j'vais recommencer depuis le début ... ce qui fait que bon bah j'perds vachement de temps

10 : 03 / Chercheure : t'es très exigeant envers toi-même

10 : 04 / Nicolas : heu non parce que je me contente un peu du minimum aussi si bon ça je vais pas vous le cacher que j'sens(?) elle est là pour l'dire mais euh

10 : 12 / : Chercheure : c'est-à-dire ?

10 : 14 / Nicolas : heu je suis un peu feignant mais si je peux faire les choses bien je vais vouloir les faire très bien mais sinon heu ça dépend du temps que j'ai en fait ... et de mon envie aussi

10 : 23 / Chercheur : et de la notation

10 : 28 / Nicolas : heu oui non bah là c'est ça c'est le temps ça je pense

10 : 32 / Chercheure : la notation c'est lié au temps ?

10 : 34 / Nicolas : heu ben oui enfin la note si on a fait les choses bien normalement on n'a pas de question à se poser je suis pas censé faire le texte 15 fois comment dire ... ben tiens là y a des fautes là y a ci là y a ... et puis j'dire j'vais perdre des points à tel et tel endroit je me prends pas la tête pour ça

10 : 46 / Chercheure : quand t'es parti t'écris t'écris

10 : 48 / Nicolas : voilà c'est ça mais si par contre je vois qu'il reste 30 minutes là je vais commencer à stresser

10 : 53 / Chercheure : et dans les autres disciplines ça te fait pareil ?

10 : 55 / Nicolas : heu non ... non non ... non parce qu'en ... bah oui tout ce qui est B* T*

11 : 06 / Chercheure : tu dis B* ?

11 : 07 / Nicolas : et oui c'est le nom d'un prof pardon c'est tout ce qui est ... bah heu pour ... à comprendre comment ... en gros sa matière c'est comprendre comment fonctionnent les plantes de quoi ... ils ont besoin quoi le climat tout ça ... comment ça fonctionne ... c'est en gros c'est l'environnement sa sa matière et dans d'autres matières et tout ça

11 : 28 / Chercheure : là t'as pas de problème ?

11 : 29 / Nicolas : non là il peut rester 20 minutes si j'ai pas commencé je peux y arriver bon évidemment ... comme d'hab' j'aurai 10 10 12 mais bon ça je pense que c'est plus un autre problème

11 : 38 / Chercheure : c'est quoi l'autre problème ?

11 : 41 / Nicolas : eh je vous l'ai dit il y a quelques instants

11 : 41 / Chercheure : tu es feignant ?

11 : 42 / Nicolas : un peu feignant mais

11 : 44 / Chercheure : ça veut dire quoi être feignant (bafouille)

11 : 48 / Nicolas : heu bah ça veut dire qu'en gros heu on a un peu de mal à se m- un peu de mal à s'mettre au travail merci Larousse mais heu (rires) heu ben je sais pas j'ai envie de dire ça dépend de l'intérêt en fait que je fournis à la chose

12 : 05 / Chercheur : ouais

12 : 05 / Nicolas : c'est genre vu que français j'aime bien ça je vais essayer de me pousser au maximum ... mais pour des trucs que j'aime bien genre quand elle va nous dire tiens on va faire de la documentation ou alors on va faire ... genre par exemple dès qu'on va faire des analyses de texte comment est fait le truc machin et pourquoi il a fait ci et ça et derrière bah tu vas me dire bon bah tiens on va créer quelque chose là je vais essayer de enfin j'avais pas être feignant j'avais essayer de m'y mettre mais quand on va me dire par exemple bah tiens tu vas prendre une leçon et derrière tu vas me régurgiter ça en mode vomi hop sur une copie et tu vas me dire bon ben tiens je vais te poser une question et puis toi tu dois tu vas y répondre heu je vais être un peu moins ... ça va moins m'intéresser et du coup bon bah évidemment il y a un moment dans les notes ça va se se ressentir

12 : 45 / Chercheure : mais là on est plus dans l'écriture

12 : 48 / Nicolas : ah non c'est ce que je vous dis c'est pour ça que j'dis feignant

12 : 50 / Chercheure : mais je comprends bon on reprendra des trucs de tout ce que tu me dis

12 : 55 / Nicolas : mmm

12 : 55 / Chercheure : merci

1256 : Nicolas : merci

12 : 55 / Chercheure : merci super

Entretien 2 du 17 mars 2016

00 : 00 / Chercheure : c'est bon ça tient attends voilà ... mmm ... où tu es toi ? ... comment ça s'est passé hier la séance?

00 : 28 / Nicolas : bah heu ... bien

00 : 32 / Chercheure : bien ? oui il m'a semblé hein ... l'exercice était pas très compliqué

00 : 37 / Nicolas : non non non ça va c'était marrant y avait un truc là où on devait modifier un extrait

00 : 43 / Chercheure : oui

00 : 42 4 / Nicolas : pour heu faire heu quelque chose heu... ah vous l'avez d'accord

00 : 50 / Chercheure : beh oui bien sûr je les ai ... j'ai tout ... lu vas-y vas-y vas-y je t'écoute

00 : 56 / Nicolas : bon voilà on devait modifier un texte et voilà... heu c'est sur la description de quelqu'un ... on fait quelqu'un de dégoûtant

01 : 04 / Chercheure : mmm mmm il fallait mettre des antonymes

01 : 05 / Nicolas : voilà

01 : 07 / Chercheure : oui mais j'ai bien lu ton texte j'ai vu la vidéo de la ...

01 : 09 / Nicolas : ah ?

01 : 09 / Chercheure : du cours d'hier

01 : 10 / Nicolas : ouais je sais j'ai modifié aussi au

01 : 13 / Chercheur : OK et heu... et ben là on va parler d'ailleurs de ça tout de suite heu ... pourquoi tu riais pendant pendant que tu écrivais la description ?

01 : 26 / Nicolas : parce que je trouve ça drôle

01 : 27 / Chercheure : ce que t'étais en train d'écrire ça te faisait rire

01 : 28 / Nicolas : voilà

01 : 31 / Chercheure : OK

01 : 31 Nicolas : ce que ça je pensais à des trucs et en même temps je m'imaginai dans ma tête ce que ça pouvait donner en réel

01 : 36 / Chercheure : ce que tu pensais à des trucs que tu peux quoi comme trucs tu pensais ?

01 : 42 / Nicolas : à ce que j'étais en train d'écrire

01 : 43 / Chercheure : tu te l'imaginai

01 : 43 / Nicolas : voilà je me créais un portrait avec heu bah le nez d'Obélix le machin tout ça

01 : 50 / Chercheure : tu le vois avant d'écrire ou tu

01 : 52 / Nicolas : heu bah d'abord je l'imagine ... enfin dans ma tête je le vois et puis ensuite j'écris

01 : 58 / Chercheure : d'accord OK et les mots ils viennent facilement à ce moment-là ?

02 : 01 / Nicolas : mmm

02 : 03 / Chercheure : un moment heu ... ta prof elle a dit ne mets pas de langage familier et c'était sur quelle expression
02 : 11 / Nicolas : pif
02 : 11 / Chercheure : c'était sur gros nez ... sur pif ?
02 : 14 / Nicolas : je sais pas pourquoi parce que je sais pas pour moi c'est pas familier
02 : 17 / Chercheure : voilà c'était ça pour toi c'est pas familier et à au départ ton ton projet c'était de mettre quel mot pif ou gros nez
02 : 24 / Nicolas : pif
02 : 24 / Chercheure : pif et c'est là elle te dit
02 : 25 / Nicolas : je trouve ça fait un peu plus... genre quand on dit pif ou gros nez pif ça paraît encore plus gros du coup bon
02 : 33 / Chercheure : d'accord donc tu trouvais que c'était plus expressif
02 : 39 / Nicolas : voilà
02 : 39 / Chercheure : et c'était plus adapté le le nez était plus gros que gros nez
02 : 39 / Nicolas : mmm
02 : 39 / Chercheure : c'était ça ?
02 : 41 / Nicolas : et puis ça calait bien avec le... enfin le langage déjà pas sérieux oui mais après ce que vous avez c'est pas le j'ai modifié à l'oral quand je l'ai dit... mais c'est j'ai modifié quelques phrases aussi donc heu
03 : 00 / Chercheure : ah oui je l'ai pas lu en même temps que je te l'ai entendu dire d'accord
03 : 02 / Nicolas : enfin il me semble ça doit pas être grand chose mais y a des trucs que j'ai modifiés
03 : 03 / Chercheure : je revérifierai ouais ... donc toi alors elle elle te dit pas gros pif non pas pif du coup tu proposes gros nez t'acceptes sa proposition enfin t'acceptes heu
03 : 14 / Nicolas : bah oui
03 : 15 / Chercheure : sa contrainte
03 : 16 / Nicolas : mmm
03 : 18 / Chercheure : OK et elle te dit t'as été raisonnable au sujet de l'exercice de réécriture... et toi si t'avais pas été raisonnable t'aurais mis quoi d'autres hormis pif... Il y a d'autres choses auxquelles t'as pensé
03 : 34 / Nicolas : non rien je pense
03 : 35 / Chercheure : y a que ce mot-là où t'étais
03 : 35 / Nicolas : non non parce que on doit quand même caler sur un langage bah qui était un peu celui de l'auteur.
03 : 43 / Chercheure : ouais d'accord OK ... OK OK... et hormis pif c'est tout ce que t'aurais changé quoi si tu avais pas eu Madame S* derrière
03 : 52 / Nicolas : je pense ouais parce que pif c'est pas assez familier pour heu que ça sorte complètement du contexte du
03 : 58 / Chercheure : d'accord
03 : 58 / Nicolas : de ce qu'aurait écrit l'auteur à la base
04 : 01 / Chercheure : ouais et pourquoi est-ce qu'elle a tenu absolument à considérer que c'était familier
04 : 05 / Nicolas : bah j'sais pas
04 : 07 / Chercheure : tu sais pas
04 : 07 / Nicolas : non je la comprends pas donc
04 : 10 / Chercheure : tu la comprends pas quand elle dit ça tu comprends pas pourquoi elle te dit que c'est familier
04 : 14 / Nicolas : non voilà parce que pour moi à la base c'est pas grossier heu
04 : 16 / Chercheure : non c'est pas grossier non... mmm OK
04 : 20 / Nicolas : c'est pas comme si j'avais mis heu genre un gros nez dégueulasse là par exemple ouais
04 : 27 / Chercheure : mmm
04 : 27 / Nicolas : dans un sujet de dissertation ça non ç'a rien à faire là
04 : 31 / Chercheure : ouais d'accord ... vous étiez pas complètement d'accord sur le degré de familier
04 : 37 / Nicolas : ouais ouais

04 : 38 / Chercheure : familier jusqu'à grossier OK... et à la fin la la dernière la première phrase tu parles de *Shrek* ça fait beaucoup rire toute l'assemblée... et heu... comment tu le qu'est-ce que ça te fait quand tu vois que ça fait rire les gens ... tu te dis quoi de ton texte

04 : 57 / Nicolas : bah ça m'amuse je me dis ouais peut-être que c'est bien réussi

05 : 00 / Chercheure : ouais effectivement c'était bien réussi il était bien

05 : 03 / Nicolas : si au final l'émotion que moi j'ai ressentie en mettant les autres l'ont fait bah

05 : 08 / Chercheure : pour toi c'est heu une un signe de réussite... ouais c'est clair non mais il était bien ton texte et à propos

05 : 13 / Nicolas : le début à la fin heu

05 : 14 / Chercheure : à la fin elle a pas aimé l'histoire de *Shrek*

05 : 17 / Nicolas : non c'est pas l'histoire de *Shrek* en fait c'est au niveau de d'Obélix elle a dit enfin genre moi les c'est qu'en gros le texte d'origine... Il était fait d'une certaine manière et moi vu que bon ben... je me laissais pas emporter mais bon je me suis dit bon bah on avait plus trop le temps allez hop j'ai écrit ça à l'arrache et heu du coup la fin je moi à la base j'avais voulu comparer ça avec Obélix mais pas vraiment avec Obélix je me suis dit *Cyrano de Bergerac* mais ça parlera pas trop aux gens et je voulais reprendre la citation qu'il fait parce que à un moment je sais plus genre je crois qu'il met genre trois mots à la suite ben pas une accumulation mais je crois que c'est une gradation et genre je voulais mettre la la tirade de c'est un pic c'est un cap voilà mais moi j'm'en souvenais pas du coup c'est un peu mal parti

06 : 02 / Chercheure : c'était une bonne idée ça

06 : 03 / Nicolas : mmm

06 : 04 / Chercheure : mais pourquoi t'as pas voulu heu

06 : 07 / Nicolas : pourquoi j'l'ai pas fait parce que je m'en souvenais pas de l'ordre en fait

06 : 09 / Chercheure : tu te souvenais pas de l'ordre (inaudible)

06 : 10 / Nicolas : et il fallait trois mots

06 : 12 / Chercheure : ouais ça c'était hyper intéressant mais tu dis heu je sais pas si les gens dans la classe ils l'auraient perçu

06 : 17 / Nicolas : ben parce que *Cyrano de Bergerac* c'est enfin considéré comme un classique du cinéma français mais bon pas tout le monde l'a vu je pense

06 : 25 / Chercheure : mmm ... mais du coup ç'aurait pu être un super apport pour la classe elle aurait explicité t'aurais explicité

06 : 31 / Nicolas : ouais mais si c'est mal compris derrière et beh... ça colle pas faut s'adapter je dirais pas aux gens parce que ce serait les ... ce serait pas correct de dire ça mais bon

06 : 40 / Chercheure : faut respecter le destinataire

06 : 45 / Nicolas : voilà

06 : 48 / Chercheure : quand t'écris en classe tu ré- t'écris à qui ... à tes aux gens de la classe ou à la prof ou à

06 : 53 / Nicolas : bah aux gens de la classe

06 : 54 / Chercheure : OK

06 : 54 / Nicolas : bah aussi à la prof parce que c'est elle qui va le lire et le noter enfin

06 : 57 / Chercheure : elle elle aurait compris *Cyrano*

06 : 59 / Nicolas : voilà faut que ça parle à tout le monde

07 : 01 / Chercheure : faut que ça parle à tout le monde d'accord... et qu'est-ce que tu penses du reproche qu'elle te fait à propos de *Shrek* en disant ouais là *Schrek*

07 : 10 / Nicolas : c'est un peu abuser bah ouais (rire)

07 : 12 / Chercheure : pourquoi ?

07 : 12 / Nicolas : bah fallait que ce soit

07 : 16 / Chercheure : c'est abuser de ta part ou c'est abuser de sa part à elle de te reprocher l'histoire de *Shrek*

07 : 18 / Nicolas : non de ma part parce que enfin genre j'sais plus pourquoi d'ailleurs

07 : 24 / Chercheur : tu mets heu

07 : 26 / Nicolas : genre voilà si si ouais on se croirait dans un casting de *Shrek* tout ça c'est bah c'est un peu méchant ... c'est peut-être pour ça parce que lui enfin elle avait dit genre heu ... quelque chose qui...heu ... non j'sais plus

07 : 49 / Chercheure : c'est un peu méchant en même temps la personne que tu décris elle existe pas donc

07 : 52 / Nicolas : voilà

07 : 53 / Chercheure : je veux dire y a pas de ... elle elle trouvait que là c'était ça
07 : 56 / Nicolas : ouais mais ça partait un peu trop loin du texte d'origine en fait surtout ça je pense
08 : 01 / Chercheure : OK parce que après elle a dit heu
08 : 04 / Nicolas : y avait oui pardon excusez-moi
08 : 05 / Chercheure : non vas-y non non
08 : 06 / Nicolas : il y avait une certaine structure à respecter et là pour le coup ça sortait du sujet et c'était bon on aurait pu éviter quoi ... de sortir du sujet
08 : 16 / Chercheure : ouais mais au niveau syntaxique et grammatical j'suis pas sûre que ça fonctionnait pas ce que tu proposais avec *Shrek* j'espère que elle ce qui lui allait pas c'était le fait que tu fasses une allusion à à Shreck non ?
08 : 28 / Nicolas : ben je sais pas ... ben je pense pas parce que ça reste un film
08 : 30 / Chercheure : oui ... peut-être qu'elle aurait préféré une allusion à
08 : 34 / Nicolas : peut-être que si je j'avais mis *Cyrano de Bergerac* je pense qu'elle l'aurait accepté c'est juste que *Shrek* c'est un dessin animé et que bon bah
08 : 39 / Chercheure : ouais c'est ça hein OK... moi il m'a semblé ... parce que après elle a dit à un de tes collègues enfin camarades je sais pas comment il faut dire ... gros pif et gros naseaux... ça dérape un peu c'est pas un animal... tu te rappelles ?
08 : 57 / Nicolas : oui parce que naseaux enfin
08 : 59 / Chercheure : et là est-ce que t'es d'accord là-dessus parce que il utilise pif du coup comme toi t'aurais voulu dire
09 : 03 / Nicolas : oui
09 : 03 / Chercheure : lui il dit gros pif et rajoute gros naseaux
09 : 07 / Nicolas : oui parce que gros pif gros naseaux ça fait penser un peu au nez d'un cochon...
09 : 10 / Chercheure : ouais et en français on l'a fait pas ça
09 : 14 / Nicolas : ben je sais pas enfin c'est pas moi la prof
09 : 18 / Chercheure : mais toi qu'est-ce que t'en penses?
09 : 19 / Nicolas : ben moi je pense que ç'aurait pu coller mais ça dépend comment lui il a construit son texte
09 : 25 / Chercheur : toi tu réponds sur la question syntaxique
09 : 28 / Nicolas : voilà si il se base sur un sur un vocabulaire assez familier un peu... enfin assez familier en gros oui ça peut coller c'est pas après si évidemment tous les mots sont bien soutenus et que derrière on a ça oui effectivement ça sort du lot
09 : 42 / Chercheure : et du coup c'est efficace ou pas
09 : 43 / Nicolas : bah non c'que on sort du contexte
09 : 45 / Chercheure : OK d'accord...
09 : 49 / Nicolas : ce serait des mots mal choisis par rapport au vocabulaire qu'il a utilisé tout au long tout au long du texte
09 : 53 / Chercheure : ouais OK ouais c'est quoi le morceau de alors avec la chute... non mais du coup la chute vous l'avez pas écrite
10 : 02 / Nicolas : heu oui parce que on n'a pas on n'a pas on n'aurait on n'a pas eu le temps parce qu'on n'était pas vraiment d'accord sur heu sur la chute
10 : 11 / Chercheure : t'aurais mis quoi là ?
10 : 13 / Nicolas : heu ce que j'aurais mis là ?... heu bah c'est un peu compliqué de vous le dire parce que au départ je me suis dit étant donné genre j'ai compris que c'était son père... mais du coup je me suis dit c'est surtout là qu'on a bloqué en fait c'est que à la base on voulait d- fallait trouver une suite logique donc heu bon ils sortent du MacDo OK ensuite ils font quoi? et heu là je me suis dit ... ben ils ont pas dit juste avant qu'ils devaient partir au littéraire ou je sais pas ce que c'est le truc
10 : 41 / Chercheure : mmm bouquiniste
10 : 41 / Nicolas : oui voilà bouquiniste je me suis dit est-ce qu'ils ont pas dit qu'ils allaient là-bas je me suis dit oui bon bah oui on va mettre qu'ils allaient là-bas est-ce que derrière parce que elle ce qu'elle voulait mettre c'est que ils vont au bouquiniste et puis bon ben pour choisir un bouquin heu qu'elle elle aimerait bien parce qu'il a envie de faire plaisir à sa fille mais je lui ai dit mais les bouquinistes est-ce que auparavant il a pas dit que justement elle elle aimait pas y aller puisque ça reste une petite fille et donc forcément les livres enfin bon après ça dépend des gens mais bon
11 : 11 / Chercheure : oui

11 : 11 / Nicolas : bah dans le commun heu
11 : 13 / Chercheure : elle préfèrerait aller à McDo
11 : 13 / Nicolas : ouais voilà on préfère aller s'amuser quand on est petit que lire quoi
11 : 17 / Chercheure : mmm et donc du coup vous étiez pas d'accord là-dessus
11 : 20 / Nicolas : oui parce que moi j'aurais été enfin j'étais sur dans ma tête j'allais pas lire le texte parce qu'il fait quand même quelques petites pages mais heu
11 : 26 / Chercheure : mmm
11 : 27 / Nicolas : mais heu je me suis dit que oui voilà on n'avait plus trop de temps je me suis dit là dans le dans le texte il me semble qu'elle voulait pas y aller donc si ils y vont ce serait pas pour lui faire plaisir... et c'est là qu'on a perdu du temps en fait
11 : 38 / Chercheure : d'accord... heu comment une question mais on va aller vite là heu une seule question ... heu comment t'es venu ici dans cette orientation-là est-ce que c'est est-ce-ce que c'est une affaire de famille
11 : 51 / Nicolas : comment dans cette orientation ?
11 : 53 / Chercheure : en paysagiste enfin paysa-
11 : 55 / Nicolas : oui paysagisme
11 : 56 / Chercheure : paysagisme
11 : 56 / Nicolas : paysage c'est pareil
11 : 56 / Chercheure : est-ce que c'est une affaire familiale est-ce que chez toi c'est c'est
12 : 01 / Nicolas : non non ... heu hou là c'est un peu long (rires) enfin à la base si tu veux j'ai jamais été un grand bosseur comme je vous l'ai dit
12 : 11 / Chercheure : mmm
12 : 11 / Nicolas : donc heu en troisième on m'a enfin on m'l'a dit quoi si tu veux aller en général va falloir un peu te bouger et puis sinon bah sinon tu choisiras une orientation professionnelle donc bah à la base j'avais plein de d'idées dans ma tête mais je savais pas vraiment ce que je voulais faire et pas encore maintenant donc ... même si ça commence à me plaire mais c'est pas non plus je m'imaginais mal faire ça toute ma vie et enfin à la base je voulais soit être dans la restauration enfin l'hôtellerie et tout ça heu soit travailler dans tout ce qui est l'univers heu n-... l'univers heu... graphique tout ce qui heu... créer des choses virtuelles
12 : 50 / Chercheure : mmm
12 : 51 / Nicolas : genre par exemple ceux qui font les graphismes et tout ça dans les jeux vidéo qui créent les personnages faire ça... mais du coup bon bah j'ai pas pu vu que j'étais un peu feignant et heu du coup... on m'a dit bon bah tu y arriveras pas en général va falloir choisir une orientation professionnelle et moi du coup je me suis dit bon bah qu'est-ce qui me plaît déjà tout petit j'aimais bien être à l'air dans la nature machin... j'aimais bien la forêt machin tout ça bon bah je me suis dit c'te coin-là bon bah parce qu'y a aménagement paysager et les végétaux tout ça ça me convient un peu mieux
13 : 25 / Chercheure : mais pourquoi pas bac pro hôtellerie restauration ?
13 : 28 / Nicolas : ben parce que enfin à la fin et ça c'est assez récemment il me semble ce qu'on pouvait encore changer mais il fallait que je me décide vite donc j'ai plutôt pris ça parce que restauration je pouvais pas vraiment c'est au niveau des heu bah des écoles les machins tout ça des machins au niveau des écoles tout ça je pouvais pas ... et heu aussi parce que bon ben quand je me suis un peu plus penché sur la question que j'ai vu qu'on pouvait finir ou commencer à 4h du matin que c'était un rythme assez heu assez soutenu que ça dépendait de la que c'était assez hiérarchique du coup bon bah j'avais peur que en faisant un bac pro travailler dans l'hôtellerie heu dans c'te filière-là commencer directement comme ça bah pas aller très loin
14 : 12 / Chercheure : OK d'accord
14 : 13 / Nicolas : et pas faire ce que moi j'imaginais genre celui qui va élaborer des sauces des plats et des machins et voyager dans le monde pour aller chercher à droite à gauche
14 : 22 / Chercheure : voyager ça te plaît ?
14 : 23 / Nicolas : bah oui
14 : 23 / Chercheure : t'aurais aimé intégrer ça dans ton travail
14 : 26 / Nicolas : mmm bah c'est pour ça là qu'on va partir en Angleterre je suis plutôt content
14 : 29 / Chercheure : ah oui
14 : 31 / Nicolas : même si bon ben c'est pour travailler
14 : 33 / Chercheure : oui mais c'est intégré quand même
14 : 35 / Nicolas : mmm
14 : 35 / Chercheure : c'est bien ... et heu tes parents ils sont pas du tout dans ce milieu-là

14 : 40 / Nicolas : il y a mon père qui est dans les BTP... et bah qui aime bien jardiner aussi bon c'est un petit ç'a rien à voir avec ce qu'on fait là mais bon à part ça non aucun
14 : 51 / Chercheure : OK d'accord OK on s'arrête là parce que on a largement les 10 minutes passées
14 : 54 / Nicolas : OK
14 : 56 / Chercheure : super hou le le oui on commence à devenir bavards bon de toute façon on va on va et beh arrête-toi

Entretien 3 du 14 avril 2016

00 : 02 / Chercheure : Soleil c'est ta secrétaire ?
00 : 05 / Nicolas (rire) : ne lui dites pas parce que après elle va me le remettre
00 : 07 / Chercheure : ah non je lui dirai pas ah non non les entretiens individuels ils restent individuels hein
00 : 09 / Nicolas : oui
00 : 09 / Chercheure : ni Madame S* ni quiconque n'a à savoir ce qu'il se dit non non quand même
00 : 21 / Nicolas : non c'est une blague je me dis si elle entend ça
00 : 21 / Chercheure : pourquoi parce que Soleil elle a du caractère ?
00 : 22 / Nicolas : ouais voilà
00 : 24 / Chercheure : ouais elle a du caractère... heu comment t'as pensé la nouvelle d'hier
00 : 28 / Nicolas : j'crois que je l'ai pas pensé du tout au départ ça allait mais... ça reste confus parce que quand on écoute quelque chose après heu on décroche... j'ai des difficultés de concentration ouais
00 : 46 / Chercheure : t'as des difficultés de concentration ?
00 : 49 / Nicolas : ouais mais vite fait je suis pas non plus atteint genre ... on peut pas dire je suis genre avec des troubles de concentration... genre j'ai du mal genre là par exemple j'avais du mal et... au début ça allait après j'ai décroché j'étais ailleurs
01 : 01 / Chercheure : t'as pensé à quoi ?
01 : 03 / Nicolas : je sais pas je regardais ... la mouche voler comme on dit
01 : 05 / Chercheure : ah ouais?
01 : 09 / Chercheure : mais quand tu dis j'ai des troubles de concentration parce que on te l'a déjà dit
01 : 11 / Nicolas : non... -ce que je l'sais
01 : 15 / Chercheure : et tu trouves que c'est
01 : 15 / Nicolas : -c'que je l'sais et que on me la fait comprendre aussi quoi... je le savais déjà... et vu qu'on me le dit je me disais (inaudible) sinon c'est pas non plus quelque chose de médical c'est juste que bon... j'vais être là à me concentrer sur quelque chose et puis après bon bah ça va me lasser je vais dire putain c'est chiant... et puis après genre j'vais aller ailleurs
01 : 35 / Chercheure : oui parce que ça t'intéresse pas
01 : 38 / Nicolas : ouais dans ces cas-là je me dis qu'il y a beaucoup de choses qui m'intéressent pas mais (rire)
01 : 42 / Chercheure : ça te... ça t'in- ça te...étonne ça te?
01 : 46 / Nicolas : en gros ça m'agace quoi y a un moment je me dis j'aimerais bien passer à autre chose et du coup ouais je
01 : 51 / Chercheure : oui... mais tu trouves ça anormal ?
01 : 56 / Nicolas : apparemment non
01 : 58 / Chercheure : toi tu dis appa- apparemment c'est apparemment de qui... c'est l'apparence de qui ?
02 : 03 / Nicolas : bah les autres me disent que c'est pas normal après moi je me connais c'est juste que bon... il y a des choses qui m'énervent y en a d'autres qui me lassent...du coup voilà... genre là pour la nouvelle hier... Il y a un moment heu j'ai décroché quoi
02 : 19 / Chercheure : parce que tu il te plaisait pas le texte
02 : 20 / Nicolas : un peu mais y a aussi parce que je sais pas la voix du mec nous fait perdre en fait... genre on n'arrive pas se concentrer sur ce qui dit
02 : 30 / Chercheure : oui
02 : 36 / Nicolas : il a une voix heu... genre autant y a des voix qui captent lui bah c'est un peu comme certains profs quoi y a ça nous intéresse au début parce que ce qui dit est intéressant... mais la voix passe pas
02 : 43 / Chercheure : c'est important une voix ?

02 : 44 / Nicolas : ah bah oui moi je pense oui...-si ce serait pas pour rien qu'on choisirait des voix pour tous les acteurs

02 : 49 / Chercheure : mmm

02 : 51 / Nicolas : même si celle-là peuvent être ressemblantes c'est pas forcément les bonnes

02 : 57 / Chercheure : tu vas au théâtre ?

02 : 58 / Nicolas : non... j'aimerais bien mais non j'ai pas le courage

02 : 57 / Chercheure : t'aimerais bien t'as pas le courage

03 : 00 / Nicolas : parce que j'aime bien jouer des rôles j'aime bien voilà enfin jouer des rôles jouer des personnages pareil... y a... genre être devant plein de gens comme ça et allez faire -ce que nan nan j'suis trop timide

03 : 15 / Chercheure : toi tu parles de jouer

03 : 16 / Nicolas : oui

03 : 16 / Chercheure : et d'utiliser la voix

03 : 20 / Nicolas : mmm

03 : 21 / Chercheure : ta voix

03 : 22 / Nicolas : ouais

03 : 27 / Chercheure : c'est la timidité qui t'empêcherait ?

03 : 28 / Nicolas : un peu ouais... y a des antécédents un peu j'aimerais pas dire mais heu.. y a beaucoup de choses qui ont fait que j'ai perdu confiance en moi... ah je reprends depuis quelques années ça va mais heu... non j'ferai pas... devant plein de gens comme ça essayer de ... y a pas trouvé de mot en fait quand on joue une pièce de théâtre

03 : 53 / Chercheure : incarner ?

03 : 54 / Nicolas : non quand on joue une pièce de théâtre certains diraient jouer mais... y a d'autres mots qui manquent

04 : 00 / Chercheure : interpréter ?

04 : 03 / Nicolas : mouais

04 : 04 / Chercheure : mettre en scène ?

04 : 04 / Nicolas : voilà en gros enfin je sais pas mais me concentrer sur ce que je fais devant plein de gens ... j'ai déjà essayé parce qu'on était obligé pour le slam l'année dernière... je sais pas si vous savez y avait un ... une activité qu'on devait faire ... c'était heu on devait créer une un le slam vous savez c'est un peu comme heu ... de la poésie mais heu côté

04 : 25 / Chercheure : en rap

04 : 25 / Nicolas : non c'est pas du rap... enfin pour moi c'est pas du rap ça n'a rien à voir

04 : 27 / Chercheure : un peu chanter

04 : 28 / Nicolas : voilà un peu chanter et heu Grand Corps Malade en gros

04 : 34 / Chercheure : mmm

04 : 35 / Nicolas : et heu on devait faire ça et heu quand alors que là c'est un effectif réduit bah c'est juste... le lycée et rien que là je me sentais hyper mal à l'aise et heureusement qu' y avait les projecteurs pour m'aveugler un peu...-ce que sinon j'me... j'ai du mal je me dis les gens en face sont peut-être en train de me juger du coup je pense à ça plutôt qu'à ce que je fais

04 : 59 / Chercheure : et tu l'as quand même fait ?

05 : 02 / Nicolas : parce que j'étais obligé

05 : 08 / Chercheure : tu étais obligé ?

05 : 08 / Nicolas : oui parce que c'est un peu un défi pour moi aussi je me dis tiens ça peut être amusant ... on va voir ce qu'on peut en tirer

05 : 15 / Chercheure : et qu'est-ce que tu en as tiré ?

05 : 18 / Nicolas : (rire) que ça me plaisait pas... enfin le fait de monter sur une scène me plait mais le fait du non j'aime pas le slam

05 : 25 / Chercheure : t'aimes pas le slam ?

05 : 25 / Nicolas : ouais t'écoutes pas Grand Corps Malade ?

05 : 27 / Nicolas : non enfin j'aime bien ce qu'il fait parce que lui il a une voix du coup j'aime bien mais heu et le parcours qu'il a fait aussi est bien mais heu enfin ça c'est des goûts personnels si je dis que je préfère le rap bon bah tant mieux

05 : 41 / Chercheure : mmm ... en même temps heu ... être impressionné heu ... devant un public

05 : 49 / Nicolas : oui y en a qui disent que c'est normal bon

05 : 54 / Chercheure : c'est à peu près heu ... tu risques de rencontrer neuf personnes sur 10 qui vont dire la même chose que toi

06 : 00 / Nicolas : oui ... mais moi ce que je me dis dans ma tête... c'est que je me dis que... pour quelqu'un qui aime jouer des personnages jouer... faire ça ... c'est pas... et quand je vois par exemple des gens qui montent sur une scène... qui font qui jouent une pièce de théâtre... qui arrivent à retenir le texte à jouer parfaitement sur heu sur une pièce que nous on les regarde et tout ça leur pose pas de problème quelqu'un qui arrive heu jouer des rôles en tant qu'acteur alors qu'il est filmé de partout... pour moi c'est pas normal parce que derrière je me dis je vais m'identifier à ces personnes-là je me dis faut que je sois que je ressemble à ça ... - ce que si j'ai envie de faire bien ce qu'on me demande de faire bah faut que je le fasse

06 : 39 / Chercheure : que tu fasses le fait qu'ils soient à l'aise

06 : 42 / Nicolas : voilà

06 : 42 / Chercheure : t'arrives à ça... mais tu crois qu'ils sont à l'aise

06 : 46 / Nicolas : bah oui... parce que c'est leur métier et heu

06 : 47 / Chercheure (en même temps) : comment tu le sais ?

06 : 49 / Nicolas : enfin ça j'en sais rien mais derrière je me dis... vu la perfection de ce qu'ils font... peut-être qu'ils le sont... parce que s'ils seraient pas à l'aise... ça se verrait ça se verrait

07 : 02 / Chercheure : Brel il vomissait à... avant chaque concert tellement il était en stress

07 : 07 / Nicolas : ah beh oui y en a qui ont fait ça y en a beaucoup qui l'ont fait le font ils le font beaucoup... enfin ils le font à la perfection

07 : 14 / Chercheure : oui mais en stress

07 : 17 / Nicolas : mmm

07 : 19 / Chercheure : est-ce que le stress c'est heu... est-ce que c'est humain... est-ce que c'est quelque chose qu'il faut s'empêcher d'avoir et lutter contre

07 : 28 / Nicolas : moi je dirais qu'il faut s'en empêcher d'avoir enfin ça dépend quel stress... Il y a plusieurs types de stress il y a suivant l'occasion mais heu... je dirais que non... faut... faut avoir ce stress-là pour éviter d'être de quelqu'un complètement oisif dans la vie mais parce que d'un côté c'est ce qui nous permet d'avancer mais heu aussi derrière genre on est stressé ça nous déconcentre de ce qu'on a envie de faire

07 : 48 / Chercheure : ouais

07 : 48 / Nicolas : on pense plus à notre personne à se dire tiens là je suis stressé parce que si parce que là té lui il me regarde qu'est-ce qu'il veut lui... oui et voilà

05 : 57 / Chercheure : que d'être là où

07 : 57 / Nicolas : que d'être plutôt à fond dans son texte et de se dire je vais faire ça

08 : 00 / Chercheure : t'aimes le texte et jouer le texte ?

08 : 01 / Nicolas : oui

08 : 04 / Chercheure : t'as participé à des ateliers de théâtre ?

08 : 06 / Nicolas : non jamais

08 : 06 / Chercheure : (en même temps :) sans que derrière... et il y a des ateliers de théâtre où on peut jouer le texte sans que derrière heu qui est une représentation

08 : 14 / Nicolas : oui mais pour moi dans ces cas-là ça n'a pas d'intérêt... c'est si on n'en fait pas profiter quelqu'un c'est heu oui en faire profiter moi c'est pas pour heu... c'est pas quelqu'un

08 : 26 / Chercheure : toi c'est pas quelqu'un ?

08 : 27 / Nicolas : voilà... c'est je dis (: ? quasi inaudible)... pour soi c'est on peut faire plein d'autres choses pour soi... donc bon

08 : 35 / Chercheure : toi c'est pas quelqu'un

08 : 37 / Nicolas : ouais c'est pas quelqu'un de différent à moi

08 : 46 / Chercheure : c'est pas quelqu'un de différent à toi

08 : 41 / Nicolas : si j'ai envie de me faire plaisir à moi je sais bien que bon tant mieux

08 : 45 / Chercheure : et ça t'arrive pas des fois de lire ton texte rien que pour toi tout seul pour j- pour profiter du texte

08 : 49 / Nicolas : non... je veux créer mais pour qu' y ait quelque chose derrière

08 : 57 / Chercheure : je vais te poser une question qui me trotte mais on y a plein d'autres questions que je te poserai plus tard après... heu la dernière fois t'as fait beaucoup rire la classe heu avec ta chute... est-ce que et

Madame S* t'avais fait des remarques gnagna les registres tout ça est-ce que tu apportes plus d'importance aux remarques de Madame S* ou au

09 : 15 / Nicolas : à faire rire les autres

09 : 16 / Chercheure : à faire rire les autres qu'est-ce qui est le plus important pour toi ?

09 : 18 / Nicolas : faire rire les autres parce que les remarques de Madame S* bon c'est pas que j'en ai rien à faire même si je sais que derrière elle écouteras pas vous venez de me le dire je sais qu'elle regarde les vidéos mais pas le

09 : 29 / Chercheure : ah non elle regarde pas les vidéos hein

09 : 30 / Nicolas : comment elle sait alors enfin il me semble que l'autre fois elle a dit par rapport aux vidéos enfin bref non plus les remarques de Madame S* heu c'est que des remarques de bonne conduite donc bien là je pourrais très bien me dire bon ben on m'en fera d'autres... : faut bien être comme ci comme ça parce que c'est une règle à tenir... alors pour faire rire les autres pour moi c'est pas comme un plaisir ouais j'me dis que bon

09 : 56 / Chercheure : un ens-

09 : 57 / Nicolas : j'aurais procuré quelque chose

09 : 57 / Chercheure : un enseignant c'est quelqu'un qui donne des règles à tenir

09 : 59 / Nicolas : voilà il est là pour nous apporter quelque chose... là c'est juste une règle de bonne conduite... parce qu'on voudrait me donner une éthique... alors que là bon

10 : 10 / Chercheure : c'est une éthique... une manière de se conduire dans la vie

10 : 14 / Nicolas : voilà c'est heu... ouais l'éducation c'est bien mais si derrière on se pose des barrières pour tout et n'importe quoi je me dis que bon ben là c'était pas forcément sortir du cours et ne pas écouter vu que c'était à nous de parler

10 : 27 / Chercheure : mmm et son jugement littéraire ?

10 : 30 / Nicolas : jugement littéraire c'est-à-dire ?

10 : 30 / Chercheure : quand elle juge des choses d'un point de vue littéraire ?

10 : 35 / Nicolas : ah bah là par contre elle est à sa place

10 : 37 / Chercheure : c'est son travail à Madame S*

10 : 37 / Nicolas : oui

10 : 14 / Chercheure : ça ça c'est intéressant

10 : 14 / Nicolas : oui

10 : 43 / Chercheur : et tu penses que quand elle était en train de parler du gros pif tout ça elle était pas dans le jugement littéraire

10 : 47 / Nicolas : (rires) bah si mais derrière je me dis bon entre son jugement littéraire et la classe parce que je sais très bien que ce truc il va pas être lu lu par heu je sais pas moi comme c'était un bouquin heu vendu à la librairie quoi non bah c'est juste entre la classe et le livre c'est plus important de faire rire la classe même si je sais derrière que je mettrais pas ça dans un truc que je dois présenter au BEPA par exemple même si on l'a déjà passé

11 : 12 / Chercheure : d'accord... d'accord... tu fais la différence entre

11 : 15 / Nicolas : voilà

11 : 15 / Chercheure : certains niveaux... et la dernière fois t'as changé des phrases que t'avais écrites à pour l'oral

11 : 28 / Nicolas : mmm

11 : 29 / Chercheure : OK merci hum Madame S* ne voit pas les vidéos

382

Entretien 4 du 9 mai 2016

00 : 02 / Chercheure : bon... ça va ?

00 : 03 / Nicolas : heu... ouais

00 : 05 / Chercheure : tu as un souci ?

00 : 05 / Nicolas : non non

00 : 09 / Chercheure : je t'ai pressé

00 : 09 / Nicolas : non c'est pas ça c'est rien c'est rien

00 : 11 / Chercheure : c'est bon...heu... allez...ouvre-toi toi... heu mmm.... alors... j'ai... première chose... qu'est-ce qui te plaît dans les langues étrangères ? tu aimes ça ?

00 : 32 / Nicolas : heu...ouais.. mais heu qu'est-ce qui me plaît dedans je sais pas... le fait que ce soit différent

00 : 39 / Chercheure : différent ?

00 : 39 / Nicolas : bah ouais c'est pas c'est pas la même langue... du coup moi ça m'intéresse... la manière de parler tout ça les... c'est exotique...

00 : 50 / Chercheure : exotique... tu parles plusieurs langues ?

00 : 54 / Nicolas : heu non pas vraiment... on va dire le français... puis ça va l'anglais...

01 : 00 / Chercheure : d'accord... heu tu as déjà appris d'autres langues un peu ? dans tes dans tes

01 : 06 / Nicolas : heu non ... j'ai essayé l'espagnol parce que j'étais obligé en troisième mais sinon non grosse déception

01 : 09 / Chercheure : pourquoi ?

01 : 12 / Nicolas : bah déjà j'aime pas la langue... parce que je trouve ça moche... et puis heu bah...

01 : 17 / Chercheure : tu peux juste te rapprocher j'ai toujours un peu peur que ce soit pas assez fort ... tu trouves ça moche l'espagnol

01 : 20 / Nicolas : ouais

01 22 / Chercheure : qu'est-ce qui te plaît pas dedans ?

01 : 24 / Nicolas : je sais pas la la manière... la prononciation des mots je vais dire

01 : 29 / Chercheure : et l'anglais ça te séduit ? davantage ?

01 : 31 / Nicolas : ouais ouais

01 : 33 / Chercheure : ça c'est bien ?

01 : 35 / Nicolas : oui (inaudible) que ça se rapproche à peu près du français ça va

01 : 37 / Chercheure : ok... l'ex - le différent... y a autre chose de différent que tu aimes dans la vie parce qu'elles sont différentes ?

01 : 45 / Nicolas : heu hou là non

01 : 47 / Chercheure : ou exotiques ?

01 : 47 / Nicolas : non... je comprends pas vraiment la question déjà donc heu

01 : 53 / Chercheure : tu me dis heu j'aime les langues étrangères parce que c'est différent c'est exotique

01 : 55 / Nicolas : oui

01 : 55 / Chercheure : est-ce que est-ce que il y a d'autres choses dans ta vie

01 : 57 / Nicolas : voilà ... c'est juste différent... de celle que j'ai appris c'est ...curiosité c'est tout

02 : 03 / Chercheure : mmm ouais ... bah y en a qui ont pas cette curiosité-là

02 : 07 / Nicolas : c'est déjà mieux de de parler d'autres langues pour pouvoir partir ailleurs après...

02 : 12 / Chercheure : tu veux partir ailleurs après ?

02 : 13 / Nicolas : mmm

02 : 13 / Chercheure : tu veux partir où ?

02 : 14 / Nicolas : aux Etats-Unis... et puis en Angleterre ou ailleurs quoi

02 : 19 / Chercheure : comment ça tu veux faire... et quand ?

02 : 21 / Nicolas : de quoi comment ça ?

02 : 21 / Chercheure : comment tu veux partir et quand ? dans quel cadre et quand ... tu veux partir ?

02 : 25 / Nicolas : dans un cadre d'études et puis bon ben la la... pour le BTS... ou heu après

02 : 30 / Chercheure : tu veux partir travailler à l'étranger ou étudier à l'étranger ?

02 : 33 / Nicolas (en même temps) : c'est ça ... étudier et peut-être vivre si jamais ça me plaît...

02 : 39 / Chercheure : oui donc c'est un projet heu... t'en as parlé à tes parents ?

02 : 42 / Nicolas : ouais ouais voilà c'est ça et puis eux ils m'ont conseillé les Compagnons du Devoir parce que avec eux je pourrais facilement partir là-bas...

02 : 51 / Chercheure : donc c'est déjà... bien dessiné

02 : 52 / Nicolas : mmm

02 : 54 / Chercheure : tout seul ?

02 : 54 / Nicolas : ouais ouais

02 : 56 / Chercheure : sans tes copains ta copine

02 : 57 / Nicolas (en même temps) : voilà c'est ça
03 : 00 / Chercheure : seul pourtant t'as l'air lié au groupe... t'aimes bien les gens ... le groupe tout ça
03 : 04 / Nicolas : c'est ça mais je m'en ferai d'autres là-bas hein y a pas de problème
03 : 05 / Chercheure : ouais c'est clair... t'as pas peur de partir si loin ?
03 : 19 / Nicolas (en même temps) : après non non après c'est par expérience donc bon je sais... que une fois qu'on se sépare des gens après ça va quoi ... que juste par (inaudible) sinon
03 : 19 / Chercheure : redis ce que tu as dit
03 : 20 / Nicolas : quand on se sépare des gens c'est dur au début et puis après ça va quoi c'est heu donc
03 : 26 / Chercheure : tu as l'habitude... de ça ?
03 : 26 / Nicolas : ouais... un peu ouais
03 : 27 / Chercheure : de te séparer bah déjà
03 : 28 / Nicolas : ouais j'ai mal vécu quelques trucs avant donc bon maintenant ... je m'attache pas trop aux gens puis après ça va
03 : 36 / Chercheure : ok... tu sais te débrouiller de la séparation
03 : 39 / Nicolas : voilà c'est ça parce que après quand on est trop lié à une personne et que malheureusement on est dû à se séparer heu ... pas forcément relation amoureuse heu mais... heu c'est c'est chiant quoi
03 : 48 / Chercheure : mmm
03 : 49 / Nicolas : parce que on se dit heu... soit on est contraint et dans ce cas-là on se dit mais pourquoi ouais
03 : 58 / Chercheure : tu connais le titre de la chanson heu ... enfin la chanson fuir le bonheur de peur qu'il se sauve
04 : 01 / Nicolas : non
04 : 04 / Chercheure : des fois ça me fait penser à ça... c'est une chanson de Gainsbourg
04 : 08 / Nicolas : bah je connais pas... je sais qui c'est mais
04 : 13 / Chercheure : oui heu tu sais t'as l'habitude de la séparation
04 : 14 / Nicolas : mmm
04 : 15 / Chercheure : tu sais comment y faire
04 : 16 / Nicolas : c'est ça...
04 : 18 / Chercheure : faut pas trop se lier ?... c'est dangereux ?
04 : 21 / Nicolas : c'est pas que c'est dangereux mais bon on peut regretter...
04 : 24 / Chercheure : on peut regretter ?
04 : 24 / Nicolas : voilà... et c'est ce qui fait que après il y a des gens qui sont plus tournés vers le passé que... et qui avancent pas
04 : 29 / Chercheure : ouais... ça les ça les enchaîne au passé
04 : 33 / Nicolas : voilà je pense que c'est ça
04 : 35 / Chercheure : d'accord
04 : 37 / Nicolas : qu' ils sont plus liés au ... au bonheur qu'ils avaient avant que celui qu'ils peuvent avoir plus tard
04 : 42 / Chercheure : ouais... au bonheur qu'on peut avoir plus tard ok... je voudrais te poser une autre question concernant la nouvelle de Le Clézio
04 : 45 / Nicolas : mmm
04 : 50 / Chercheure : de la dernière heu de l'avant-dernière fois
04 : 54 / Nicolas : je vois pas laquelle c'est
04 : 54 / Chercheure : tu sais si les deux ... les deux petites là en mobylette en
04 : 59 / Nicolas : ah oui là
04 : 59 / Chercheure : en vélomoteur celles qui volent enfin « La Ronde » tout ça... heu le cours dernier elle a parlé longuement de... de la dimension du mythe et de la morale ... Madame S* tu te rappelles ce qu'elle a dit
05 : 09 / Nicolas : ouais ouais
05 : 12 / Chercheure : comment t'as trouvé ça ?
05 : 13 / Nicolas : bah j'ai pas tout compris (rire)
05 : 14 / Chercheure : c'était compliqué ce qu'elle disait
05 : 17 / Nicolas : ouais

05 : 18 / Chercheure : elle disait que... la littérature ça pouvait être... toucher la morale c'était pas que du divertissement... enfin elle expliquait ce que disait Le Clézio

05 : 27 / Nicolas : mmm... ouais qu'on peut faire passer des leçons à travers la littérature oui mais heu

05 : 31 / Chercheure : c'est une idée qui te plait ça ? de faire passer des leçons à travers la littérature ?

05 : 40 / Nicolas : bah des leçons des leçons... enfin je suis pas débile pour savoir qu'est-ce qui est dangereux

05 : 47 / Chercheure : tu as pas besoin de quelqu'un pour qu'on te l'dise ?

05 : 47 / Nicolas : ouais voilà ou alors je le devine

05 : 51 / Chercheure : ou alors tu préfères le vivre ?

05 : 52 / Nicolas : voilà

05 : 54 / Chercheure : (inaudible) tu préfères... ça te va ?

05 : 55 / Nicolas : mmm ... ouais mais après c'est ... enfin après ça c'est une question de gout personnel heu mais moi quand je vois ... un truc qui est censé m'apprendre quelque chose alors si c'est passé discrètement par une morale ok mais heu ... mais j'aime pas trop genre ... le livre avec heu un peu genre le but bien précis est de nous faire réfléchir quoi nous ... pas ce que j'aime

06 : 19 / Chercheure : c'est quoi ce que tu aimes ?

06 : 21 / Nicolas : bah plus quelque chose qui nous divertit ouais

06 : 24 / Chercheure : mmm... ok...mmm ah zut... heu...la dernière fois... tu as dialogué avec tu as demandé assez vite à discuter avec Madame S* pour ta nouvelle

06 : 44 / Nicolas : mmm ... que j'ai finie

06 : 46 / Chercheure : ah bon ?

06 : 46 / Nicolas : mmm

06 : 48 / Chercheure : vas-y raconte

06 : 50 / Nicolas : bah elle est là

06 : 51 / Chercheure : alors t'as pris laquelle ?

06 : 52 / Nicolas : j'ai pris celle avec la souris parce que c'était la première et puis ensuite j'ai... prendre l'autre...

06 : 58 / Chercheure : d'accord

06 : 58 / Nicolas : mais ma mère enfin pour heu j'en avais une autre à la base mais j'ai abandonné parce que elle avait dit qu'il fallait mettre un dialogue et vu que c'est un arbre beh... c'est compliqué...vu qu'il parle pas l'arbre ... et heu au final ... elle m'a dit... comment je pouvais intégrer le dialogue et du coup je vais le faire

07 : 14 / Chercheure : avec heu l'arbre... la nouvelle avec l'arbre

07 : 16 / Nicolas : mmm

07 : 17 / Chercheure : et tu vas pas faire une nouvelle avec le le schizophrène

07 : 21 / Nicolas : je pense si mais ça va être un peu chiant à force d'en faire trois mais (rire) surtout qu'elle va noter qu'une seule donc heu

07 : 25 / Chercheure : oui mais

07 : 27 / Nicolas : je peux en faire deux mais trois

07 : 29 / Chercheure : ouais... tu travailles pour elle ou tu travailles pour toi ?

07 : 33 / Nicolas : ah beh pour moi parce que ça me fait plaisir mais aussi enfin... pour elle je vois pas pourquoi je travaillerai pour elle mais heu ... étant donné que c'est moi qui suis noté donc heu

07 : 43 / Chercheure : oui ce que je veux dire c'est que pour elle au sens où c'est elle qui va te mettre la note

07 : 47 / Nicolas : ouais voilà ben dans ce cas-là oui bon parce que bon faut bien que je rattrape des notes avec ce que j'ai pris mais

07 : 52 / Chercheure : (rire) qu'est-ce que tu as pris quoi ?

07 : 54 / Nicolas : (soupirs)... une sacrée claque dans la gueule ouais

07 : 57 / Chercheure : en français ?

07 : 57 / Nicolas : ah non non pas en français ça ça va... mais heu le reste heu

08 : 01 / Chercheure : ce trimestre-là ?

08 : 02 / Nicolas : ouais j'ai fait une petite chute

08 : 03 / Chercheure : ah bon ?

08 : 05 / Nicolas : en partant de haut (rire)

08 : 06 / Chercheure : et alors... ça c'est qu'est-ce qui s'est passé pourquoi tu as chuté ? tu as pas bossé ? t'as pas ?

08 : 10 / Nicolas : heu non j'ai pas bossé ouais
08 : 14 / Chercheure : et t'avais travaillé au premier trimestre ?
08 : 19 / Nicolas : travaillé non en fait j'ai jamais vraiment travaillé (rire) c'est ce que je vous disais au départ
08 : 21 / Chercheure : ouais
08 : 21 / Nicolas : je me suis dit bon
08 : 23 / Chercheure : mais là t'as travaillé là pour cette nouvelle ? tu l'as écrite ?
08 : 25 / Nicolas : ah bah oui mais heu... c'est pas bien compliqué c'est pas comme apprendre une leçon par cœur pour faire un contrôle derrière quoi ... et puis c'est un peu moins amusant aussi d'apprendre un contrôle
08 : 37 / Chercheure : et c'était amusant là de l'écrire les nouvelles ?
08 : 39 / Nicolas : bah je trouve oui... vu qu'on a le libre-arbitre
08 : 42 / Chercheure : je peux je peux la la la photographeur ?
08 : 46 / Nicolas : mmm
08 : 48 / Chercheure : tu la vois quand Madame S* ? demain ?
08 : 49 / Nicolas : heu... mercredi
08 : 49 / Chercheure : mercredi ?
08 : 51 / Nicolas : ouais... bah dans les
08 : 53 / Chercheure : tu fais pas espagnol ?
08 : 55 / Nicolas : bah non non je fais pas espagnol (inaudible) de toute façon les nouvelles c'est heu un mercredi
09 : 03 / Chercheure : ouais...c'est génial que tu l'aies fini là
Nicolas cherche dans ses affaires
09 : 18 / Nicolas : ce que je l'avais faite chez moi ... parce que bon... j'étais un peu forcé...
02 : 22 / Chercheure : pourquoi tu étais forcé ?
09 : 25 / Nicolas : bah parce que j'en avais déjà parlé à ma mère et vu que j'avais pas de sujet et que je galérais un peu... et bon ben ils m'ont dit quoi... bah je vais me choper zéro encore ... ils m'ont (inaudible) j'ai dit bon bah écoutez tiens voilà ... moi en une heure je te le fais me casse pas les couilles c'est tout... c'est c'est juste histoire de les emmerder voilà
09 : 44 / Chercheure : tu l'as fait pour les embêter...
09 : 45 / Nicolas : mais... pour leur prouver qu'en moins d'une heure je pouvais faire ce qu'ils me demandaient donc arrêtez de stresser quoi parce que bon c'est ... je vais pas me prendre zéro... parce qu'ils sont tout le temps là là
09 : 55 / Chercheure en même temps : alors
01 : 56 / Nicolas : vu que j'ai l'habitude de me prendre des mauvaises notes... à me pousser un peu fais ça fais ça bon... et dès que je peux leur prouver que en deux minutes je peux faire leur truc et bien voilà quoi... ça leur... ça les calme un peu
10 : 14 / Chercheure : ça les a calmés ?
10 : 16 / Nicolas : bah voilà
10 : 17 / Chercheure : là ça les a calmés ce weekend ?
10 : 19 / Nicolas : non mais ça les a calmés j'veux dire... enfin voilà quoi ils... ils
10 : 21 / Chercheure : comment ils ont réagi ?
10 : 24 / Nicolas : bah juste ils m'ont dit ouais ok d'accord... (rires)
10 : 28 / Chercheure : ils l'ont lue ?
10 : 30 / Nicolas : c'est bien ... ouais ouais
10 : 31 / Chercheure : ils ont dit quoi ?
10 : 31 / Nicolas : ben c'est bien mais... c'est un peu... triste comme sujet
10 : 36 / Chercheure : oh bah c'est pas vraiment une critique ça... que ce soit triste
10 : 42 / Nicolas : ben oui... bah après c'est bien ils m'ont dit mais..... j'aurais pu faire un peu plus gai
10 : 46 / Chercheure : il faut que ce soit gai la littérature ?
10 : 50 / Nicolas : heu non pas forcément
10 : 54 / Chercheure : et quand tu dis ils c'est ton père et ta mère qui l'ont vue et qui t'ont
10 : 56 / Nicolas : ouais ouais c'est ça
10 : 56 / Chercheure : poussé à travailler...

10 : 58 / Nicolas : mmm
10 : 59 / Chercheure : ils t'ont mis la pression ce weekend
11 : 01 / Nicolas : bah oui
11 : 02 / Chercheure : et donc t'as dit voilà je vais faire quelque chose en français ... tu (inaudible) ou dans une autre discipline
11 : 07 / Nicolas : c'est ça ... parce que dès que je leur dis que je dois faire quelque chose tout de suite pour eux c'est que je dois faire quelque chose pour le lendemain étant donné que j'le fais souvent ça donc... mais dès que j'ai leur ai dit je sais pas pour quand c'est... bah pour eux fallait que je le fasse
11 : 18 / Chercheure : d'accord...et ça s'est fait à quel moment dans le dans le weekend ?
11 : 26 / Nicolas : bah... s'il faut dans les premiers jours
11 : 26 / Chercheure : ah oui c'est vrai qu'il y avait le long weekend là le jeudi vendredi ... et donc du coup après ils étaient de bonne humeur ?
11 : 32 / Nicolas : non
11 : 35 / Chercheure : rire
11 : 35 / Nicolas : je suis un sale gosse
11 : 36 / Chercheure : tu es un sale gosse ?
rire de Nicolas
11 : 38 / Nicolas : non mais je dis ça comme ça ... mais bon ...
11 : 42 / Chercheure : tu as des frères et sœurs ?
11 : 42 / Nicolas : heu... heu deux frères... un qui est à Paris un autre qui vit encore à la maison
11 : 47 / Chercheure : qui est plus jeune que toi ?
11 : 45 / Nicolas : mmm
11 : 49 / Chercheure : et celui qui est à Paris il a quel âge ?
11 : 51 / Nicolas : il a 22 ans
11 : 52 / Chercheure : et il fait quoi ?
11 : 54 / Nicolas : et il fait des écoles d'art
11 : 55 / Chercheure : d'accord
11 : 55 / Nicolas : il fait du dessin et tout...
11 : 59 / Chercheure : ok... et toi t'es le sale gosse... ou vous êtes trois sales gosses
12 : 04 / Nicolas : ben je suis celui qui a le moins réussi donc
12 : 08 / Chercheure : le moins réussi ?
12 : 02 / Nicolas : oui il en faut un ...dans un groupe de trois en général... c'est la moyenne
12 : 11 / Chercheure : comment ça t'as moins réussi que les autres ?
12 : 14 / Nicolas : bah c'est-à-dire que mon petit frère est déjà plus bosseur que moi à l'école même si il commence à suivre un peu le même chemin étant donné qu'un bon ben au-dessus de lui il y a qui... et heu bah mon grand frère lui par contre... il avait quoi quatorze quinze de moyenne... tout le temps et puis bon il avait un objectif il l'a atteint
12 : 31 / Chercheure : d'accord... donc là il suit des études d'art
12 : 34 / Nicolas : c'est ça
12 : 34 / Chercheure : et après il va devenir quoi ?
12 : 35 / Nicolas : et justement il sait même pas lui-même
12 : 38 / Chercheure : mmm
12 : 38 / Nicolas : je le charrie avec ça je lui dis que bon ben lui il sait pas et que moi je sais très bien donc... mais j'y suis pas encore...
12 : 46 / Chercheure : t'es plus jeune
12 : 46 / Nicolas : voilà
12 : 49 / Chercheure : et donc tu penses que
12 : 49 / Nicolas (en même temps) : et j'ai moins de points de moyenne aussi
12 : 51 / Chercheure : ouais... oui mais tu dis que tu travailles pas
12 : 54 / Nicolas : ah bah oui mais parce que j'ai jamais bossé en fait... c'est ce que je me suis rendu compte ce weekend je me suis dit mais en fait quand est-ce que j'ai bossé pour dire que je vais bosser... en fait depuis la maternelle j'crois que j'ai pas bossé depuis une seule fois donc

13 : 07 / Chercheure : en classe tu dis en classe bosser en classe

13 : 08 / Nicolas : mais chez moi aussi

13 : 11 / Chercheure : qu'est-ce qu'il y a faire chez toi ?

13 : 13 / Nicolas : bah les devoirs

13 : 14 / Chercheure : oui d'accord ... mais c'est lié à l'école

13 : 15 / Nicolas : oui voilà et réviser de temps en temps parce que y a les contrôles derrière donc heu

13 : 21 / Chercheure : est-ce que il y a des choses sur lesquelles tu as l'impression d'avoir fourni un travail ? en dehors de ce qui est lié à l'école

13 : 24 / Nicolas : ce qui est lié à l'école c'est-à-dire ?

13 : 25 / Chercheure : en dehors de ce qui est lié à l'école ? des choses où tu t'es investi... où t'as passé du temps où t'as eu un sentiment de travailler

13 : 32 / Nicolas : ben travailler pas vraiment parce que... dans ce cas-là je m'amuse

13 36 / Chercheure : mmm

13 : 37 / Nicolas : donc je sais pas ce que vous voulez dire par travail... mais si vous on s'investit beaucoup on va passer du temps et puis on va y passer plaisir moi j'dirais la boxe heu les jeux vidéo étant donné que j'aime beaucoup ça heu... bah le sport vu que j'en ai fait beaucoup mais maintenant j'ai arrêté...donc on peut pas vraiment dire... ben je sais pas

13 : 57 Chercheure : t'as fait beaucoup de boxe ?

13 : 57 / Nicolas : mmm... pas vraiment j'en ai fait pendant quatre ans je crois...

14 : 02 / Chercheure : quelle boxe française thaï ?

14 : 02 / Nicolas : bah normal...

14 : 05 / Chercheure : boxe française

14 : 05 / Nicolas : voilà quoi

14 : 08 / Chercheure : et t'as fait quoi comme sport aussi ?

14 : 09 / Nicolas : comme sport j'ai fait du tennis bon bah là je fais du vélo du coup mais c'est pas vraiment un sport

14 : 15 / Chercheure : quand même !

14 : 18 / Nicolas : heuff... ouais... bon pour certains c'en est un ouais j'le dis parce que pour certains c'en est un mais sinon voilà quoi j'suis pas Tour de France largement pas donc...

14 : 25 / Chercheure : non mais tu fais

14 : 26 / Nicolas : tennis... escrime... et heu...je crois que c'est tout

14 : 30 / Chercheure : et pourquoi tu as arrêté le sport ?

14 : 32 / Nicolas : quand j'étais tout petit

14 : 34 / Chercheure : pourquoi tu as arrêté le sport ?

14 : 36 / Nicolas : pourquoi j'ai arrêté le sport ? bah parce que j'avais déjà plus beaucoup de temps vu que j'étais en internat au collège... du coup rentrer le weekend déjà que j'avais que deux jours...

14 : 45 / Chercheure : ouais

14 : 45 / Nicolas : enfin moi le weekend chez moi en fait alors me prendre en plus de ça alors une matinée complète pour un sport... voire une après-midi aussi ou voire carrément tout le weekend quand y avait des compets heu ... ouais c'était un peu chiant... au bout d'un moment je voulais être chez moi

14 : 58 / Chercheure : et t'étais au collège interne au collège

14 : 59 / Nicolas : ouais... dans le G* parce que c'étaient les seuls qui voulaient me prendre...

15 : 06 / Nicolas : pourquoi en sixième on voulait pas te prendre ?

15 : 10 / Nicolas : heu non c'était en cinquième... en sixième il ils en avaient un peu marre de moi là où j'étais dans un collège public parce que je travaillais pas... et parce que je faisais plutôt le con... et puis heu ensuite heu du coup ma mère m'a dit on va changer heu de collège... et les premières séparations avec les potes que je m'étais faits déjà donc bon ... vu que je me suis barré à 100 km dans le G* c'était un peu... je pouvais les voir que le weekend et encore comme je vous l'avais dit...

15 : 38 / Chercheure : ça c'était dur ?

15 : 38 / Nicolas : ouais... bah ouais un peu quand même... parce que quand je me dis les vrais vrais potes que je me suis faits étant donné qu'ils sont sur T*...et bah maintenant je les vois plus

15 : 49 / Chercheure : mmm

15 : 51 / Nicolas : et je ne m'en suis jamais fait des comme ça

15 : 55 / Chercheure : tes vrais grands potes c'étaient ceux de T* ?

15 : 56 / Nicolas : ouais ouais

15 : 58 / Chercheure : mais tu risques peut-être de les revoir après ?

15 : 58 / Nicolas : ah non ...non non parce que y en a qui déménagent et tout enfin bref voilà quoi

16 : 02 / Chercheure : la vie quoi

16 : 03 / Nicolas : mmm

16 : 06 / Chercheure : ok... ça c'est des séparations difficiles ?

16 : 13 / Nicolas : et c'est pour ça que je dis voilà... faut pas... ça arrive souvent donc faut pas le faire

16 : 19 / Chercheure : mmm... ça t'a aidé heu Madame S* ce qu'elle t'a expliqué au début le fait que vous ayez dialogué ensemble ?

16 : 29 / Nicolas : de ?

16 : 29 / Chercheure : quand vous avez discuté là

16 : 32 / Nicolas : inaudible

16 : 32 / Chercheure : au début dans de l'écriture de la nouvelle

16 : 32 / Chercheure : ben tu l'as appelée vous avez discuté assez longuement elle a pris un temps là avec toi bah comme elle en a pris avec d'autres

16 : 39 / Nicolas : ah oui mais c'est je lui avais li mes sujets je lui avais dit est-ce que ça va tout ça et elle m'avait dit oui heu

16 : 45 / Chercheure : t'avais besoin de son... consentement ?

16 : 45 / Nicolas : oui... voilà quoi parce que bon ...(inaudible) fait les deux mais derrière quoi je sais pas si c'est bon... si je fais hors-sujet que je passe du temps dessus du coup ça va me mettre un peu les...

16 : 55 / Chercheure : tu crains le hors sujet ?

16 : 57 / Nicolas : heu ouais parce que ça m'arrive souvent

16 : 59 / Chercheure : d'accord ok

16 : 59 / Nicolas : vu que je fais un peu ce que je veux du coup ... je pars dans un truc j'me dis yes j'peux faire ça du coup après je pars en hors-sujet... par exemple moi pour le truc de l'arbre j'aurais été hors-sujet étant donné que j'aurais pas fait dialogue... mais pareil si jamais je le fais... est-ce que si jamais c'est d'autres personnes que l'arbre qui discutent... et que c'est pas hors-sujet du coup étant donné que c'est pas lui qui parle ... mais y a quand même un dialogue

17 : 24 / Chercheure : mmm... tu reviens au sujet... à la consigne

17 : 28 / Nicolas : mmm

17 : 28 / Chercheure : voir si ça correspond

17 : 30 / Nicolas : beh oui mais elle a dit un dialogue... pas qui parlait

17 : 33 / Chercheure : oui ça c'est à toi de choisir

17 : 35 / Nicolas : voilà ... et peut-être mal justement

17 : 38 / Chercheure : d'où elle te vient cette idée de schizophrénie ?

17 : 39 / Nicolas : heu (rire) je suis vraiment obligé de répondre à ça ?

10 : 45 / Chercheure : non

17 : 47 / Nicolas : un peu non c'est pas vraiment

17 : 49 / Chercheure : t'es jamais obligé de répondre

17 : 49 / Nicolas : bah c'est c'est personnel quoi ... bah c'est de la famille c'est juste heu ... c'est pas quelqu'un précisément dans la famille mais c'est juste un schéma familial

17 : 57 / Chercheure : de schizophrénie

17 : 59 / Nicolas : non pas de schizophrénie en fait je me suis dit la schizophrénie c'est quoi c'est quand t'es toi-même en confrontation avec toi-même donc... mais dans ta tête il y a quelqu'un d'autre donc... en fait c'est un peu ça à la maison donc heu c'est tout le monde essaie de se... genre tout le monde sort son bouclier essaye de se défendre un peu tu vois mais heu... sans le vouloir on s'agresse tous un petit peu du coup ça fout une ambiance de merde quoi donc... et c'est un peu ça... c'est heu... du coup je me suis dit ouais... un schizophrène c'est un peu ça ... si on est tous unis mais heu c'est le bordel

18 : 35 / Chercheure : d'accord... donc là en fait la famille c'est heu plein de voix ... en discordance... comme une personne avec plein de voix à l'intérieur

18 : 45 / Nicolas : non c'est juste plusieurs caractères mais vu que c'est une famille bah c'est uni enfin voilà quoi je me suis dit bon beh... puis j'ai pensé au *Seigneur des Anneaux* aussi je me suis dit tiens Gollum il est sympa ah bah ouais il est schizo donc heu

19 : 01 / Chercheure : Gollum il est sympa ?

19 : 03 / Nicolas : nan il est marrant et puis M* qui le fait souvent donc heu

19 : 09 / Chercheure : il l'imite ?

19 : 10 / Nicolas : ouais... très bien

19 : 11 / Chercheure : d'accord... heu je sais pas si on a le temps à ... d'une énième question

19 : 18 / Nicolas : nan bah ça me dérange pas je vais partir en TIG après

19 : 20 / Chercheure : en TIG ?

12 : 21 / Nicolas : ouais travaux d'intérêt généraux

19 : 22 / Chercheure : ah d'accord ... et pour quel motif ?

19 : 25 / Nicolas : bah j'ai péte un verre avec Nicolas G*

19 : 27 / Chercheure : ah

19 : 31 / Nicolas : moi je dis que c'est lui qui l'a péte... lui il dit que c'est moi

19 : 35 / Nicolas : Nicolas de la classe

19 : 35 / Nicolas : ouais... mais on est que deux donc

19 : 38 / Chercheure : nan mais ça pourrait être d'autres Nicolas... ok

19 : 40 / Nicolas : mmm

19 : 40 / Chercheure : non mais j'ai pas le temps parce que après je vais mordre sur les autres... heu je te la poserai la prochaine fois la question... merci beaucoup

19 : 45 / Nicolas : ok

19 : 46 / Chercheure : super

10 : 50 / Nicolas : ça sonne à quelle heure déjà ?

19 : 51 / Chercheure : nan mais elle marche pas

390

Entretien 5 du 12 mai 2016

00 : 02 / Chercheure : donc du coup tu voulais manger avant t'as pas pu manger avant et voilà et ça t'a tout embrouillé

00 : 08 / Nicolas : mmm

00 : 09 / Chercheure : bon... première nouvelle écrite

00 : 18 / Nicolas : mmm

00 : 22 / Chercheure : deuxième nouvelle pas écrite

00 : 25 / Nicolas : mmm... et troisième aussi

00 : 28 / Chercheure : et troisième aussi tu veux m'expliquer toutes ces histoires-là ? ... et ce petit carnet rouge

00 : 33 / Nicolas : ah ! ... bah... je note les idées que j'ai dedans et puis bon ben... je le fais après

00 : 40 / Chercheure : d'accord mais il est à toi c'est ton carnet rouge... tu notes des idées en français ou toutes tes idées en général

00 : 44 / Nicolas : en français en français... nan nan nan nan enfin juste là pour la nouvelle

00 : 48 / Chercheure : d'accord c'est un petit carnet vierge et tu notes des choses

00 : 52 / Nicolas : oui voilà avant je m'en servais juste pour heu... les résumés de... d'un livre qu'on avait à lire en début d'année vaut mieux que je m'en serve

01 : 00 / Chercheure : il faut bien que tu t'en serves

01 : 00 / Nicolas : voilà

01 : 02 / Chercheure : donc là t'as une idée pour une troisième nouvelle

01 : 02 / Nicolas : mmm

01 : 05 / Chercheure : c'est quoi ?

01 : 06 / Nicolas : bah celle que j'avais abandonnée...en fait c'est heu... là je l'ai heu faire en fait comme si en fait une vieille personne nous racontait heu... sa vie... parce qu'elle habite dans un quartier... et donc elle raconte un peu ce qu'elle voit l'installation de la délinquance tout ça ta ta ti ta ta ta ta

01 : 23 / Chercheure : ouais
01 : 23 / Nicolas : la modernisation de son quartier... il y a les squares qui sont installés tout ça tout ça et heu... il dit que ses semblables aussi sont devenus vieux heu et y en a un qui est mort entretemps un autre a été tué heu... bon enfin il habite dans le quartier quoi il raconte la vie qui s'y passe... et je voulais faire en sorte heu à ce qu'on se dise que ce mec-là c'est un vieux... alors qu'en fait c'était un arbre qui était installé dans le quartier depuis un moment et du coup il a vu grandir...
01 : 50 / Chercheure : d'accord... c'est ta toute première idée où tu disais je vois pas comment je peux faire ma pause
01 : 54 / Nicolas : oui c'est ça
01 : 54 / Chercheure : mon dialogue et tout ça
01 : 55 / Nicolas : mmm
01 : 57 / Chercheure : OK et ta deuxième nouvelle ?
02 : 00 / Nicolas : c'est le truc avec le z- le schizophrène
02 : 00 / Chercheure : d'accord... ça t'as pas avancé... t'as... heu ... un moment donné t'as... t'es arrivé t'avais fini
02 : 11 / Nicolas : mmm
02 : 11 / Chercheure : tu t'es mis après entretemps vous avez discuté pas mal avec heu ... Soleil
02 : 15 / Nicolas : mmm
02 : 16 / Chercheure : tu l'as aidée ?
02 : 18 / Nicolas : bah vite fait hein heu... vu parce que sa nouvelle-là elle savait pas quoi prendre vu qu'elle avait pris un truc de théâtre et tout là ça allait...
02 : 26 / Chercheure : ouais... donc là vous discutez entre vous pour vous filer des coups de main pour échanger vos idées tout ça
02 : 31 / Nicolas : oui c'est ça
02 34 / Chercheure : ok... et après... après Madame S* elle vient te voir... et elle te dit faudra que tu améliores ta pause descriptive faudrait l'étoffer
02 : 41 / Nicolas : mmm
02 : 44 / Chercheure : toi tu dis heu que ça va être trop long ... c'est chiant
02 : 49 / Nicolas : c'est pas que c'est chiant c'est que ça va être chiant... je pense
02 : 51 / Chercheure : ça va...et elle elle te répond absolument pas
02 : 52 / Nicolas : bah oui parce que enfin moi je me connais heu dans ce que je fais dans les textes à chaque fois je sais que à chaque fois qu'elle nous demande des rédactions... bah dès que je fais quelque chose genre une grande description un truc qui est un peu trop long après je pars dans mes trucs et puis c'est c'est fini quoi c'est dégueu
03 : 28 / Chercheure : et elle elle te le dit ? que c'est dégueu... enfin avec d'autres mots surement
03 : 12 / Nicolas : nan mais c'est... vu la note je pense que c'est surtout lié à ça quoi
03 : 17 / Chercheure : tu lui as demandé ?
03 : 17 / Nicolas : non
03 : 21 / Chercheure : c'est écrit ?
03 : 22 / Nicolas : non non mais c'est quand je l'ai fait lire ma mère en tout cas c'est ce qu'elle ressent quand elle lit ça
03 : 23 / Chercheure : d'accord... c'est l'avis en tout cas de ta mère
03 : 25 / Nicolas : mmm
03 : 27 / Chercheure : heu ... et est-ce que t'as ton texte là ?
03 : 29 / Nicolas : heu... non
03 : 30 / Chercheure : bon... est-ce que tu l'as retravaillé ton texte parce que à la fin tu t'es mis à écrire
03 : 36 / Nicolas : ben oui c'est ce que vous avez pris en photo
03 : 41 / Chercheure : ouais... oui mais du coup j'ai la première version moi... vu que tu me l'avais donnée à
03 : 42 / Nicolas : ah bah non je l'ai pas re re travaillé non non
03 : 45 / Chercheure : non mais entre heu la pre la version que tu m'as donnée le lundi
03 : 46 / Nicolas : oui si j'ai continué non
03 : 47 / Chercheure : que j'ai pris en photo t'as recopié recopié tel quel ?
03 : 49 / Nicolas : mmm... non non je les oui oui je l'ai modifié

03 : 53 / Chercheure : tu l'as modifiée est-ce que tu peux me dire où t'as ajouté de la pause descriptive je vais te montrer le texte et

03 : 58 / Nicolas : ah j'en suis pas encore à la pause descriptive

04 : 01 / Chercheure : tu l'as pas rajoutée ça

04 : 01 / Nicolas : j'en suis pas là encore

04 : 02 / Chercheure : et elle t'a dit faudrait que tu rajoutes des verbes de parole

04 : 06 / Nicolas : mmm... mais ça c'est à la fin ça... c'est pour le dialogue qui est juste à la fin

04 : 10 / Chercheure : tu la fais ça aussi ?

04 : 13 / Nicolas : non... j'en suis que au début milieu en fait

04 : 17 / Chercheure : t'en es qu'au début au milieu d'accord donc... est-ce que tu vois là des choses que t'as changées... par rapport à ta première version ?

04 : 31 / Nicolas : heu oui déjà cela va bientôt faire huit mois j'ai mis bientôt huit mois

04 : 34 / Chercheure : pourquoi ?

04 : 34 / Nicolas : virgule... mais parce que je trouvais que ça faisait plus concis et qu'ça faisait pas genre heu introduction directe... je trouvais que ça faisait mieux comme introduction que cela va bientôt faire machin tout ça...

04 : 48 / Chercheure : redis ce que t'as choisi finalement au final redis

04 : 51 / Nicolas : hé beh... bientôt huit mois virgule et puis ensuite j'ai commencé avec une phrase

04 : 55 / Chercheure : d'accord... moins littéraire posé tout ça... plus direct... ouais... une autre modification...

05 : 03 / Nicolas : heu j'ai à peu près tout modifié en fait

05 : 08 / Chercheure : prends-le

05 : 08 / Nicolas : enfin j'ai reformulé on va dire

05 : 12 / Chercheure : vas-y tu tu relis dès que tu vois quand t'as remodifié

05 : 13 / Nicolas : genre heu

05 : 14 / Chercheure : reformulé tu me dis pourquoi

05 : 18 / Nicolas : bientôt huit mois virgule à la ligne huit mois que l'on que l'on vit ici entre ces quatre murs... ma maladie et moi ma maladie et moi parce que je la fais passer un premier temps étant donné que bon bah

05 : 25 / Chercheure : mmm

05 : 29 / Nicolas : c'est quand même la maladie qui lui pose problème

05 : 30 / Chercheure : mmm ... et ça la maladie avant... elle était en deuxième position... c'est ça que tu me dis ?

05 : 35 / Nicolas : oui étant donné que là enfin dans le... texte on comprend bien qu'elle a plus d'espoir de vivre donc du coup j'ai passé la maladie en premier histoire que ça soit un peu plus...

05 : 45 / Chercheure : donc première version t'avais mis la maladie en deuxième deuxième version tu mets la maladie en premier

05 : 46 / Nicolas : voilà

05 : 46 / Chercheure : OK ... ouais une autre un autre changement

05 : 49 / Nicolas : ouais parce qu'au final ouais dans le texte on sait qu'c'est trop réel quoi du coup on sait qu'c'est fini donc heu

05 : 52 / Chercheure : mmm

05 : 58 / Nicolas : où les hommes en blouse blanche parce que j'ai mis en blouse d'accord mais on sait pas qui c'est... mais en blouse blanche bah ça fait penser au médecin du coup

06 : 03 / Chercheure : donc t'avais besoin d'identifier ton autre personnage

06 : 05 / Nicolas : mmm... oui fallait pas que je dise et ça je l'avais déjà fait au départ heu... pas genre qu'on comprenne direct que c'est des médecins alors à la base je voulais dire par les médecins mais si on disait médecin dès le début après ça commençait à être clair dans le texte... qu'on comprenait déjà qu'il y avait un contexte médical

06 : 20 / Chercheure : mmm... en même temps le contexte médical il est

06 : 24 / Nicolas : oui il est inscrit mais heu ça vient après

06 : 25 / Chercheure : un petit peu plus tard plus tard dans la dans la

06 : 28 / Nicolas : mmm

06 : 29 / Chercheure : dans la nouvelle

06 : 29 / Nicolas : voilà même si en blouse blanche même si c'est pas dit directement

06 : 32 / Chercheure : ok au départ tu veux centrer sur heu le personnage
06 : 34 / Nicolas : sur elle
06 : 34/ Chercheure : ok d'accord ouais mmm... un autre changement après
06 : 42 / Nicolas : bah... non j'sais pas quoi... après j'ai pas le texte sous les yeux donc je peux pas
06 : 48 / Chercheure : tu veux l'autre ? ... je vais pas te louper tu sais je vais t'embêter (rires)
06 : 52 / Nicolas : non non mais c'est juste...
06 : 53 / Chercheure : ouais mais attends regarde... le problème c'est qu'il faut juste que voilà... c'est bien la version
06 : 59 / Nicolas : non mais oui ça c'est la version d'origine ça je l'ai pas encore modifiée celle-là
07 : 07 / Chercheure : ça c'est la version... oui c'est la page deux
07 : 12 / Nicolas : mmm
07 : 17 / Chercheure : page deux sur deux... page un sur deux... heu non ça c'est la version du 9 mai... c'était celle-là que j'avais eue au départ
07 : 27 / Nicolas : mmm... au tout début
07 : 28 / Chercheure : voilà... et après... celle que t'as faite
07 : 36 / Nicolas : c'est... non pas celle-là
07 : 38 / Chercheure : c'est celle-là
07 : 38 / Nicolas : bah ouais ça c'est ce que j'ai re-écrit
07 : 41 / Chercheure : ouais... tu vois encore des modifications ? ... elle est pas à l'envers là ?
07 : 45 / Nicolas : oui
07 : 52 / Chercheure : c'est la page deux
08 : 09 / Nicolas : ah oui... alors je reste là... dans ma prison dorée... nourrie et blanchie mais captive...
08 : 18 / Chercheure : ça c'était ta
08 : 18 / Nicolas : ça j'l'ai rajouté
08 : 20 / Chercheure : tu l'as rajouté
08 : 20 / Nicolas : oui parce que... enfin au final c'est une prison dorée quoi... elle est nourrie on lui donne à boire... on la loge mais bon elle est pas libre
08 : 29 / Chercheure : mais elle va mourir en plus
08 : 29 / Nicolas : bah oui
08 : 31 / Chercheure : tu vas terminer par ça
08 : 32 / Nicolas : mmm... nan nan mais pour la prison dorée non non ça c'est dans le texte que j'ai rajouté ça...
08 : 38 / Chercheure : un petit peu avant la fin
08 : 39/ Nicolas : non ça c'est pas la fin en fait c'est tout le début
08 : 41 / Chercheure : ah pardon excuse moi j'arrivais pas à te suivre ok d'accord oui oui oui... ok... autre chose ?
08 : 53 / Nicolas : après quand elle parle de sa famille et de ses amis elle m'avait dit de rajouter plus de trucs sur ça comme quoi...
09 : 03 / Chercheure : et là tu l'as écoutée ? t'as rajouté des choses
09 : 05 / Nicolas : heu oui ... j'ai mis qu'il connaissait pas ses parents parce qu'ils étaient morts de la même maladie
09 : 15 / Chercheure : mmm
09 : 18 / Nicolas : du coup du coup c'est des souris de laboratoire... ses parents aussi ont servi
09 : 21 / Chercheure : oui oui oui oui
09 : 21 / Nicolas : mmm... et que... pour ses amis heu... ouais... ouais qu'elle peut pas sortir donc heu... voilà c'est impossible pour elle de s'en faire...
09 : 36 / Chercheure : ok d'accord
09 : 39 / Nicolas : et de toute façon...heu...donc voilà c'est heu... elle a dit que c'est ici que elle a vu le jour donc y a pas de
09 : 56 / Chercheure : y a pas de ?
09 : 50 / Nicolas : bah y a pas de possibilité de s'en faire si elle ne s'en est jamais fait en fait
09 : 54 / Chercheure : ok d'accord... ok... ok... heu donc là tu... fais... des modifications... en fonction de ton premier texte

10 : 04 / Nicolas : mmm

10 : 06 / Chercheure : de ton propre chef

10 : 07 / Nicolas : oui

10 : 09 / Chercheure : certaines... en fonction de ce qu'a dit Madame S*

10 : 11 / Nicolas : mmm

10 : 12 / Chercheure : tu réfléchis à partir du premier texte

10 :17 / Nicolas : bah oui

10 : 17/ Chercheure : c'est ça qui te permet de... juger ok..... et là tu vas... retravailler... les adjectifs qu'elle veut que tu rajoutes

10 : 26 / Nicolas : c'est ça

10 : 28 / Chercheure : et les verbes d'expression les verbes de parole tu vas l'faire la prochaine fois... ça te suffira ?

10 : 34 / Nicolas : oui la prochaine fois ou là pendant ce weekend quand j'aurai le temps en tout cas parce que là il y a l'CCF donc heu

10 : 38 / Chercheure : ouais... ouais... vous êtes là-dedans d'ici la fin de l'année

10 : 44 / Nicolas : mmm

10 : 44 / Chercheure : ok... à la discussion sur heu... vous discutez avec Madame S* et puis Soleil sur ta paresse... c'était pas ce cours-là mais c'était le cours d'avant..... où heu elle te dit à la fin Madame S* heu ah t'as écrit les deux nouvelles par ce que t'avais promis de écrire deux nouvelles

11 : 00 / Nicolas : mmm

11 : 01 / Chercheure : et puis toi tu dis non non non je les ferai plusieurs je le ferai la prochaine plus tard... et elle te dit ah c'est bien ta paresse... légendaire ou quelque chose comme ça...et heu

11 : 17 / Nicolas : je me souviens pas de ça

11 : 17 / Chercheure : tu te souviens pas de ça... quand... vous avez discuté... vous avez pas mal discuté tous les quatre et des fois tous les trois parce que Luc il était des fois un peu plus dans son texte

11 : 20 / Nicolas : mmm

11 : 22 / Chercheure : et heu Madame S* elle te dit de te taire ... n'oublie pas que tu as mué on dirait Pavarotti

11 : 28 / Nicolas : je sais pas qui c'est

11 : 28 / Chercheure : donc tu te tais Pavarotti c'est un chanteur lyrique... qui a une très belle voix

11 : 31 / Nicolas : mmm ouais d'accord

11 : 33 / Chercheure : elle te dit soit humble ne sois pas trop prétentieux

11 : 36 / Nicolas : mmm

11 : 36 / Chercheure : c'est quoi cette réputation... et comment tu la vis ?

11 : 41 / Nicolas : ... bah je la vis je la vis je m'en fous quoi... (rire de ma part) de ce qu'elle pense tant mieux... mais... bon je sais que j'ai mué d'accord

11 : 50 / Chercheure : oui bah ça c'est... normal... heureusement

11 : 51 / Nicolas : ça se voit surtout heu... je sais pas donc par rapport à la prétention c'est juste pas ça c'est juste que... j'aime bien écrire don heu tout de suite bon heu... j'dis que je vais en écrire plusieurs après je dis voilà elle dit je suis prétentieux parce que je lui ai dit la première je l'ai faite en une heure... et ça me demande pas plus donc...

12 : 10 / Chercheure : d'accord

12 : 12 / Chercheure : bah elle peut dire ce qu'elle veut c'est vrai donc...

12 : 15 / Chercheure : elle attend beaucoup de toi ?

12 : 16 / Nicolas : j'en sais rien...

12 : 18 /Chercheure : à ton avis ?

12 : 22 / Nicolas : bah je pense

12 : 22 / Chercheure : ouais... bah oui c'est possible hein... tu dis que la première phrase c'est important une fois que tu l'as trouvée tu écris la suite sans problème

12 : 32 / Nicolas : mmm

12 : 32 / Chercheure : c'est quoi une première phr-... une bonne première phrase... est-ce que c'est une phrase bien écrite suggestive qui te plait... ou est-ce que c'est une phrase

12 : 41 / Nicolas : surtout qui me plait... parce que bon... si elle me plait pas j'vais la recommencer mille fois donc heu bon

12 : 44 / Chercheure : si elle te plait pas elle ?
12 : 46 / Nicolas : je vais la recommencer mille fois
12 : 47 / Chercheure : d'accord... mais est-ce que c'est une idée qui sonne bien ou est-ce que c'est une idée qui traduit un message qui te va bien ?
12 : 56 / Nicolas : non juste quelque chose qui introduit enfin... plus une phrase qui plait enfin qui me plait mais qui met dans le contexte quoi
13 : 08 / Chercheure : c'est de l'ordre du feeling ?
13 : 10 / Nicolas : oui mais enfin je veux dire genre... dans tous les livres que j'ai lus ils commencent pas forcément avec... une phrase qui va directement inclure dans le nan c'est c'est juste quelque chose qui est... bah une phrase normale mais qui... met dedans...
13 : 28 / Chercheure : mettre dedans ok...heu...
13 : 36 / Nicolas : mmm c'est difficile
13 : 37 / Chercheure : ouais
13 : 38 / Nicolas : seize
13 : 39 / Chercheure : ouais... heu dernière question l'année prochaine EIE théâtre
13 : 43 / Nicolas : mmm
13 : 45 / Chercheure : réaction ?
13 : 47 / Nicolas rit
13 : 49 / Chercheure : tu m'as dit que tu aimais le théâtre
13 : 50 / Nicolas : ah oui... mais alors bon pff
13 : 55 / Chercheure : tout le monde a fait ohhhhhh... mais pas toi
13 : 58 / Nicolas : bah oui par ce que elle bon... bah c'est la prof quoi c'est des... genre en fait on va tous passer... un par un ... avec un binôme... et heu bah ... ça peut se passer un peu mal ouais
14 : 17 / Chercheure : comment ça mal ?
14 : 18 / Nicolas : ben si je rate... qu'après c'est loin et tout et vu que c'est noté voilà quoi
14 : 24 / Chercheure : oui mais comme un autre travail peut être noté
14 : 27 / Nicolas : mmm
14 : 27 / Chercheure c'est pas que ça va se passer mal avec le binôme ?
14 : 32 / Nicolas : ça peut
14 : 34 / Chercheure : ouais... tu le crains ?
14 : 39 / Nicolas : heu non c'est pas ça en fait... genre c'est plus le jugement voilà comme je l'ai dit la dernière fois voilà c'est c'est juste ça là et
14 : 49 / Chercheure : ouais ok... on en reparlera de ça
14 : 52 / Nicolas : mmm
14 : 52 / Chercheure : ok... bon merci beaucoup
14 : 54 / Nicolas : au revoir
14 : 54 / Chercheure : ouais... au revoir bon courage... pour le CCF

395

Entretien 6 du 19 mai 2016

00 : 04 / Chercheure : je vais le prendre en photo tout de suite... pour pas oublier ... tu l'as modifié encore
00 : 05 / Nicolas : heu non ... je crois pas j'suis pas sûr
00 : 05 / Chercheure : tu l'as..... t'as tapé sans rien changer
00 : 05 / Nicolas : ouais... il me semble
00 : 05 / Chercheure : tu sais pas trop
00 : 05 / Nicolas : nan j'l'ai fait hier en milieu d'après-midi
00 : 42 / Chercheure : en fait tu l'as modifié beaucoup entre la version deux et la...non la version trois la version quatre toi... là t'es rendu à la version cinq... donc version cinq... ouais donc je vois le texte... c'est c'est peu modifié je pensais que t'a- t'allais il me semblait que tu modifiais pas mal quand tu la recopiais heu... que quand tu recopiais ton texte t'avais tendance à... à avoir la modification facile
01 : 13 / Nicolas : ouais non mais là... j'ai pas

01 : 16 / Chercheure : là c'était le texte ? tu tu veux qu'on enlève ça là ?

01 : 19 / Nicolas : non

01 : 21 / Chercheure : là c'était le le ... tu penses que ton texte était arrivé au bout ou bien

01 : 25 / Nicolas : là je pense que c'est bon j'ai montré à ma mère elle m'a dit que ça allait

01 : 30 / Chercheure : tu l'as montré à ta mère

01 : 33 / Nicolas : ouais

01 : 32 / Chercheure : pas à ton père ?

01 : 34 / Nicolas : non parce que il travaille

01 : 35 / Chercheure : et ta mère c'est celle à qui tu montres souvent tes textes

01 : 36 / Nicolas : ouais... vu qu'elle rentre à midi

01 : 40 / Chercheure : ah oui elle est dispo... du coup... ok...heu... ouais... on va d'ailleurs commencer par ça d'ailleurs... alors du coup... ça c'est la version quatre... j'te la rends tout à l'heure mais peut-être qu'on va le regarder un peu... ça c'est la version... nan c'est la version quatre... ça c'est la version cinq... ça c'est la version trois avec ça en plus ce qui manquait... heu entre la version et puis la version deux je la regarderai pas parce que en fait c'était au moment vous avez commencé ...et moi là on en a déjà parlé la dernière fois... donc on va pas trop s'embêter là-dessus... je vais sans doute répéter répéter ... parce que du coup... pour que j'arrive à me repérer dans... tes explications... tu vois j'allais être un peu lourdingue là-dessus...heu... tu en es content de la fin de ta... du coup là de l'ensemble de tout ce que tu as fait... tu en es satisfait

02 : 33 / Nicolas : bah ouais

02 : 34 / Chercheure (en même temps) : ouais

02 : 35 / Nicolas : après on verra heu ... je le serai vraiment si je sais que ça plait

02 : 41 / Chercheure : avec la note tu veux dire

02 : 43 / Nicolas : voilà

02 : 44 / Chercheure : oui oui... mais après c'est du boulot quand même c'est une

02 : 48 / Nicolas : ouais et puis aussi enfin j'sais pas je pense qu'on va la dire à la classe aussi

02 : 49 / Chercheure : ouais je crois oui

02 : 50 / Nicolas : donc ça va

02 : 53 / Chercheure : tu vas peut-être pouvoir faire rire ...non là c'est pas drôle

02 : 54 / Nicolas : c'est pas drôle du tout

02 : 55 / Chercheure : c'est pas drôle du tout même... ok...on va commencer à regard- heu... non mais on en parlera après de ça...heu...hum... t'as beaucoup travaillé chez toi

03 : 06 / Nicolas : heu oui

03 : 07 / Chercheure : et assez peu en cours finalement

03 : 11 / Nicolas : enfin assez peu en cours

03 : 12 / Chercheure : bah t'as surtout ce travail-là d'écriture tu l'as vraiment

03 : 14 / Nicolas (en même temps) : ouais

03 : 14 / Chercheure : fait surtout à la maison t'as beaucoup

03 : 15 / Nicolas : oui oui

03 : 17 / Chercheure : travaillé à l'extérieur...heu... t'as même fait une version le weekend... que t'avais... et par exemple hier... t'as passé beaucoup de temps même à... à... à... aider heu Soleil

03 : 32 / Nicolas : et bah parce que y avait qu'un ordi donc j'avais pas le choix de toute façon donc

03 : 39 / Chercheure : ouais .. enfin en tout cas tu l'as aidée à corriger son orthographe tu l'as aidée à trouver le texte le titre... c'est toi qui as trouvé le titre

03 : 47 / Nicolas : ouais

03 : 48 / Chercheure : et t'a... heu t'as t'as... et la dernière fois tu lui avais filé un coup de main la fois d'avant sur heu l'idée de la nouvelle... pourquoi tu prends pas tout ce temps-là pour toi ?

03 : 59 / Nicolas : parce que j'en ai pas besoin... ouais parce que moi là... enfin depuis le début... c'était à peu près fini donc

04 : 06 / Chercheure : mais tu avais envie de faire une autre nouvelle

04 : 08 / Nicolas : oui... parce que de toute façon j'avais pas le temps

04 : 12 / Chercheure : tu l'avais là ... puisque tu l'as consacré à Soleil... c'est très sympa d'ailleurs mais

04 : 14 / Nicolas (en même temps) : oui d'accord mais hier de toute façon j'avais dit j'avais pas le temps vu que je dois d'abord taper ça... à l'ordi... modifier heu... ben les erreurs qu' y a surtout d'orthographe... même si à mon avis il doit ... enfin y doit en rester

04 : 29 / Chercheure : oui enfin grosso modo

04 : 31 / Nicolas : mmm... donc j'aurais pas le temps oui d'écrire un texte encore et puis de d'essayer de voir ce qui va pas de le remodifier et puis de le taper à l'ordi

04 : 39 / Chercheure : en une heure et quart tu aurais pas eu le temps de refaire ta nouvelle ta deuxième nouvelle

04 : 43 / Nicolas : bah étant donné que si on compte le temps que j'ai pris au final pour celle-là j'ai pris plus de temps que ce que je pensais

04 : 48 / Chercheure : t'as pris combien de temps ?

04 : 50 / Nicolas : bah

04 : 50 / Chercheure : en gros tu penses

04 : 52 / Nicolas : heu... bah la première fois oui j'l'ai écrit oui assez rapidement mais ensuite j'l'ai modifié pas mal de fois... enfin modifié et réécrit... relu surtout

05 : 03 / Chercheure : en fait pour un feignant t'es pas feignant quoi

Long silence

05 : 12 / Nicolas : ça j'en sais rien

05 : 13 / Chercheur : bah je sais pas tu me disais à plusieurs reprises et puis même les les les les profs ils te des fois ils t'ont renvoyé ça enfin en tout cas

05 : 20 / Nicolas : bah c'est surtout ça parce que à la base c'est pas moi qui le pense mais bon je le reconnais

05 : 25 / Nicolas : mais si tu le penses pas pourquoi tu le reconnais ?

05 : 28 / Nicolas : bah parce que si les autres vous disent quelque chose... très souvent... c'est bien que c'est vrai non

05 : 35 / Chercheure : je sais pas... je je... peut-être oui.... surement des fois... peut-être pas toujours... là t'as pas été fait feignant... là tu as beaucoup travaillé

05 : 42 / Nicolas : non... parce que ça me plaît j'aime bien faire ça

05 : 46 / Chercheure : et en même temps tu as donné l'image de quelqu'un qui travaillait ... a priori on te voyait pas travailler... hier t'as passé une heure et quart à travailler sur la le le texte de Soleil

05 : 55 / Nicolas : mmm

05 : 56 / Chercheure : et pas sur le tien

05 : 58 / Nicolas : bah oui... parce que j'a- je vous l'ai dit le mien c'était déjà parce que

06 : 02 / Chercheure : oui...il était fait

06 : 04 / Nicolas : j'avais quoi heu modifié ... les erreurs d'orthographe quelques erreurs de... ah heu...pronom

06 : 08 / Chercheure : oui

06 : 09 / Nicolas : formulation

06 : 11 / Chercheure : oui... mmm...et heu ... du coup heu enfin moi je pense que je suis pas quelqu'un de feignant... mais que quand même... je perds pas mon temps quoi donc je suis un peu plus feignante que toi finalement... là tu avais du temps pour heu pour heu faire heu... ce boulot là et finalement tu l'as pris sur ton week-end sur ton temps libre

06 : 32 / Nicolas : mmm... ouais après bon... j'ai passé plus de temps à faire ça qu'à réviser un contrôle... au fond

06 : 44 / Chercheure : donc au fond quoi

06 : 47 / Nicolas : bah pour moi c'est un peu feignant... si je bosse pour ça ... c'est pas vraiment utile... comparé aux contrôles ... et aux devoirs

06 : 56 / Chercheure : mais ça c'est un contrôle

06 : 58 / Nicolas : ouais mais c'est plus un divertissement donc heu

07 : 03 / Chercheure : mmm... sauf que tu vas être évalué l'année prochaine tu vas passer le bac... dans un an et une semaine... tu ...ou 15 jours...tu passeras l'épreuve de français

07 : 12 / Nicolas : et ouais

07 : 12 / Chercheure : hé là ça sera pas

07 : 13 / Nicolas : dans 15 jours ?

07 : 13 / Chercheure : bah dans un an et trois semaines heu

07 : 17 / Nicolas : ah non ... nan... moi je pensais heu pour le dossier documentaire

07 : 22 / Chercheure : non mais ça c'est de la doc
05 : 22 / Nicolas (en même temps) : c'est intégré déjà dans la (inaudible)
05 : 23 / Chercheure : mais dans un an et trois semaines vous passez le bac de français
07 : 27 / Nicolas : mmm
07 : 27 / Chercheure : et ce sera ...je sais pas si ce sera du divertissement
07 : 30 / Nicolas : non
07 : 30 / Chercheure : et pourtant ce sera... exactement le même travail peut-être
07 : 34 / Nicolas : ouais... mais pas avec la même ambiance
07 : 37 / Chercheure : c'est important l'ambiance ?
07 : 37 / Nicolas : bah oui
07 : 39 / Chercheure : là y a une bonne ambiance pour écrire ?... ou c'est chez toi la bonne ambiance?
07 : 41 / Nicolas : bah dans la classe... c'est sympa mais chez moi... oui c'est mieux quand même
07 : 45 / Chercheure : qu'est-ce qu' y a de bien chez toi pour écrire ?
07 : 48 / Nicolas : bah c'est calme... c'est mon... je dirais pas mon cocon mais... en gros c'est
07 : 55 / Chercheure : bulle ?
07 : 56 / Nicolas : voilà c'est le mot c'est tranquille... c'est c'est chez moi quoi... et puis j'ai des livres à disposition pour essayer de de regarder un peu comment c'est fait... même si pour le dialogue là ici j'ai
08 : 08 / Chercheure : on va en parler ouais
08 : 09 / Nicolas : et ben j'ai regardé dans un livre où comment c'était écrit parce que bon ben elle va le noter ça aussi... la formulation des dialogues et tout... j'avais mis des guillemets et tout alors qu'en fait faut pas en mettre
08 : 21 / Chercheure : mmm ça c'est les éditions américaines... elles mettent la norme elles mettent la norme sans guillemets
08 : 28 / Nicolas : ah ?
08 : 34 / Chercheure : peut-être que voir avec Madame S* quelle norme elle veut
08 : 35 / Nicolas : oh... ah...du coup c'est déjà fini là
08 : 37 / Chercheure : tu peux rajouter des guillemets... demande lui ça ...ce que ce qu'elle veut... comme norme
08 : 43 / Nicolas : ce que j'ai regardé dans un... ah... dans un livre de théâtre... et puis après dans un livre que je lis là et ouais bon ben... c'est américain
08 : 55 / Chercheure : c'est-à-dire que la l'édition française s'est calée sur les normes de l'édition... anglo-saxonne... où ils enlèvent les guillemets tout ça
09 : 03 / Nicolas : mmm
09 : 05 / Chercheure : je heu on en parlera après dehors... c'est un peu en dehors du sujet mais
09 : 07 / Nicolas : oui
09 : 07 / Chercheure : enfin c'est pas en dehors du sujet mais...on on je te donnerai un truc...heu... tu lis beaucoup ?
09 : 17 / Nicolas : non
09 : 18 / Chercheure : qu'est-ce que tu lis en ce moment ?
09 : 20 / Nicolas : heu un truc qui s'appelle *Les Chroniques du Monde Emergé*... mais heu ça fait trois ans que j'ai commencé le premier... heu... l'année non... ça fait deux ans... que j'ai lu le premier... là j'ai même pas fini le deuxième alors que ça fait un an que j'ai commencé... donc heu... je lis par petits bouts quand j' ai envie
09 : 41 / Chercheure : mais t'as envie quand même de lire ?
09 : 43 / Nicolas : non
09 : 43 / Chercheure : bah pourquoi tu lis alors ?
09 : 45 / Nicolas : bah parce que quand je m'emmerde... et que y a plus rien à faire sur mon ipod ... du coup... bon beh
09 : 49 / Chercheure : du coup tu lis
09 : 50 / Nicolas : voilà
09 : 52 / Chercheure : donc tu n'aimes pas trop lire... grosso modo
09 : 55 / Nicolas : voilà
09 : 55 / Chercheure : et là c'est de la science-fiction ?

09 : 56 / Nicolas : mmm... enfin héroïc-fantasy ... en gros c'est comme *Le Seigneur Des Anneaux* quoi

10 : 00 / Chercheure : ouais d'accord ouais... ok... d'accord... du coup là t'as beaucoup beaucoup ... on va passé sur l'analyse des textes... t'as beaucoup avancé au niveau des dialogues là et ils sont t'as t'as développé les dialogues là ...là... c'est énorme là ... t'as vraiment fait un gros boulot... donc je pense que c'est le même qu'ici... eux... tu me disais pourquoi tu voulais absolument développer les dialogues

10 : 28 / Nicolas : surtout les descriptions en fait

10 : 29 / Chercheure : et la description

10 : 29 / Nicolas : la description ouais par contre j'l'ai bossée ouais mais le dialogue pas vraiment

10 : 32 / Chercheure : bah tu en termes de lignes

10 : 34 / Nicolas : j'ai juste raconté heu...

10 : 36 / Chercheure : c'est beaucoup plus long

10 : 38 / Nicolas : bah ouais parce que j'ai espacé

10 : 41 / Chercheure : là t'as 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 lignes

10 : 40 / Nicolas (en même temps) : mmm

10 : 47 / Chercheure : et là ... ah remarque peut-être... 1 2 3 4 5

10 : 49 / Nicolas : après dans cette version là je pense qu'y en a pas autant quand même

10 : 53 / Chercheure : 12 13 14 15 16 17 18 19 lignes... t'as presque le double mais là elle est tapée à la machine donc tu divises par deux les lignes... deux lignes manuscrites ça va faire une ligne ici c'est normal... c'est normal

11 : 08 / Nicolas : mmm

11 : 08 / Chercheure : mais là... tu passes de 11 lignes à 19 lignes... pourquoi tu as développé autant ton dialogue ? ... quel intérêt il a ce dialogue-là ... par rapport à celui-ci ... dans ta version quatre par rapport à celui-ci ta version quatre par rapport à ... ta version trois ?

11 : 20 / Nicolas : ben c'est donner un point de vue de la part de la série de personnages

11 : 24 / Chercheure : tu voulais qu'ils existent davantage ?

11 : 25 / Nicolas : bah oui y a la souris... et puis ensuite il y a celui qui pense extérieurement... heu... il y a celui qui pense pas que tout simplement elle aussi elle a une vie

11 : 34 / Chercheure : à partir de exactement

11 : 35 / Nicolas : mmm

11 : 37 / Chercheure : mais la même au niveau du dialogue entre les deux... personnes... du labo... tu as multiplié quasiment par deux là le dialogue

11 : 46 / Nicolas : mmm

11 : 46 / Chercheure : il est beaucoup... il est très développé

11 : 51 / Nicolas : parce que je l'ai retravaillé... au départ je le fais à l'arrache et puis ensuite j'essaye de resituer

11 : 56 / Chercheure : en fait quand tu reviens sur quelque chose... tu développes tu creuses tu peaufines

11 : 59 / Nicolas : mmm... oui parce que à la base je le fais rapidement et ensuite j'essaye de l'améliorer

12 : 07 / Chercheure : là tu vois tes erreurs quand tu les... enfin tes erreurs...des faiblesses ou des choses qui sont moins bien

12 : 11 / Nicolas : ou des phrases qui sont mal formulées ou qui veulent rien dire quoi

12 : 15 / Chercheure : ok... tu fais pas de plan... pourquoi ?

12 : 19 / Nicolas : enfin qu'est-ce que vous appelez un plan... un truc avec des tirets là ?

12 : 20 / Chercheure : mmm

12 : 20 / Nicolas : avec heu...personnage machin tout ça là

12 : 24 / Chercheure : mmm... t'as essayé ?

12 : 25 / Nicolas : bah j'ai essayé mais j'trouve que c'est un peu une perte de temps

12 : 28 / Chercheure : ça te convient pas ?

12 : 28 / Nicolas : non

12 : 30 / Chercheure : t'as pas fait élément perturbateur situation

12 : 30 / Nicolas : non non... parce que ça c'est déjà enfin c'est c'est dans ma tête je l'écris et puis voilà

12 : 36 / Chercheure : toi tu travailles sur la text- le la texture quoi ... le texte des mots... tu travailles sur la ..la chair du texte

12 : 42 / Nicolas : je comprends pas

12 : 45 / Chercheure : tu travailles pas sur l'organisation de ton récit

12 : 46 / Nicolas : mmm
12 : 46 / Chercheure : tu travailles plus sur la
12 : 50 / Nicolas : bah à partir de l'idée du ...(inaudible) de quoi ça parle... et puis voilà
12 : 56 / Chercheure : mais tu t'y mets
12 : 56 / Nicolas : le personnage j'lui ai même pas donné de nom... donc heu
12 : 58 / Chercheure : c'est grave ?
13 : 00 / Nicolas : mais non ... vu que c'est une souris ... mais ça du coup on le sait pas c'est vrai que
13 : 07 / Chercheure : c'est pas une raison une souris peut avoir un nom
13 : 10 / Nicolas : non mais vu que c'est dans un cadre de... un laboratoire de recherche médicale ... elle a un numéro
13 : 16 / Chercheure : voilà... c'est ça qui est intéressant... c'est qu'elle a un numéro
13 : 18 / Nicolas (en même temps) : ce qui la déshumanise
13 : 20 / Chercheure : voilà... une souris déshumanisée
13 : 24 / Nicolas : bah oui enfin je veux dire... c'est un peu comme les poussins dans les... enfin je sais plus où j'avais vu ça... enfin ils s'en foutent quoi ils ont des... c'est des sujets quoi... ils les prennent... ils testent ...et puis... si ça crève tant pis
13 : 37 / Chercheure : c'est des sujets ou des objets ?
13 : 38 / Nicolas : des objets plutôt
13 : 41 / Chercheure : mmm..... et pourtant c'est des sujets...ok ouais... heu... tu as des animaux chez toi ?
13 : 45 / Nicolas : heu oui un chat... qui lui par contre nique les souris mais ça ... c'est ... normal
13 : 55 / Chercheure : mmm... t'aimes bien... les animaux ? ... (inaudible) souris
13 : 57 / Nicolas : non
14 : 01 / Chercheure : t'aimes bien ton chat... il est à toi... c'est ton chat ?
14 : 04 / Nicolas : non non non non... c'est eux... de la famille
14 : 05 / Chercheure en même temps : le chat de la famille
La porte grince, quelqu'un apparaît et repart.
14 : 12 / Nicolas : (rires) ça a sonné ? non...non
La porte grince, quelqu'un apparaît et repart
14 : 15 / Chercheure : et comment il s'appelle ?
14 : 17 / Nicolas : comment elle s'appelle ? elle s'appelle Cathy
14 : 18 / Chercheure : Cathy
14 : 18 / Nicolas : mmm
14 : 21 / Chercheure : c'est toi qui lui as trouvé le nom
14 : 24 / Nicolas : cat cat catine en fait c'est un jeu de mots... non c'est ma mère qui a trouvé
14 : 29 / Chercheure : c'est ta mère... ta mère elle aime écrire
14 : 26 / Nicolas : mmm
14 : 27 / Chercheure : ta mère elle aime écrire... ?
14 : 27 / Nicolas : ça je sais pas... mais en tout cas d'après quand elle me relit et tout non elle aime juste que... je fasse les choses correctement
14 : 37 / Chercheure : elle a des exigences pour toi
14 : 37 / Nicolas : voilà
14 : 39 / Chercheure : beaucoup ?
14 : 41 / Nicolas : beaucoup j'en sais rien mais en tout cas assez
14 : 43 / Chercheure : elle te suit beaucoup
14 : 43 / Nicolas : oui ... acier (? [asjie]) et ... enfin après c'est une mère c'est normal... bon
14 : 50 / Chercheure : mais des fois
14 : 52 / Nicolas : mais il y a toujours des cas ou des exceptions mais
14 : 52 / Chercheure : oui... oui bien sûr oui... ok... bon dialogue... t'as besoin de revenir dessus et puis c'est comme ça qu'il se développe...après la description ... c'est celle
15 : 05 / Nicolas : après la description par contre j'ai dû rajouter beaucoup
15 : 07 / Chercheure : et là tu as travaillé... ah sur celle-là t'as rajouté beaucoup... ok

15 : 12 / Nicolas : parce que elle m'a dit heu... la première fois que il y avait pas la description... au départ elle m'a dit mais elle est où... je me suis dit bah elle est là... elle me dit non ça c'est pas une description ça c'est cinq lignes ça du coup je me suis dit bon ok

15 : 23 / Chercheure : la pause descriptive que tu avais choisie c'était ici ?

15 : 26 / Nicolas : mmm

15 : 26 / Chercheure : le cachot seule et déjà sans vie car je n'ai ni famille ni amis... c'est ici que j'ai vu le jour ou devrais-je dire les néons

15 : 30 / Nicolas : non c'était carrément ça en fait c'était à partir du moment où il dit...heu... que... il y a deux hommes qui arrivent... et puis ensuite il décrit ce qu'il y a ...sur le ...chariot qu'ils poussent ... et voilà

15 : 41 / Chercheure : d'accord ils étaient vêtus de ces blouses blanches habituelles

15 : 44 / Nicolas : oui c'est ça

15 : 44 / Chercheure : avec griffée sur le coin supérieur gauche... ça c'est la version trois dans la version d'hier..... déjà c'était un peu modifié

15 : 55 / Nicolas : j'avais mis

15 : 55 / Chercheure : ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle était gravée une inscription verte et blanche au coin supérieur droit laboratoire Finaso... c'est Sanofi ?

16 : 02 / Nicolas : oui

16 : 03 / Chercheure : que t'avais modifié

16 : 03 / Nicolas en même temps : à l'envers

16 : 04 / Chercheure : ouais... tous deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité ça par contre tu l'avais pas mis suspendue autour de leur cou... là tu

16 : 13 / Nicolas (en même temps) : bah j'suis con en fait

16 : 15 / Chercheure : pourquoi ?

16 : 16 / Nicolas : bah je me suis trompé dans le..... enfin Finaso ça fait plus joli que Finosa mais... même si je voulais le mettre à l'envers mais bon je me suis trompé en fait

16 : 29 / Chercheure : t'as mis quoi ?

16 : 29 / Nicolas : beh Finaso... c'est pas Sanofi à l'envers... c'est

16 : 37 / Chercheure : inaudible

16 : 37 / Nicolas : Sofina quoi

16 : 38 / Chercheure : ça rime quand même enfin on le... ça l'évoque

16 : 42 / Nicolas : bah ouais j viens de me rendre compte que j me suis trompé... c'est pas grave

16 : 45 / Chercheure : et alors tu voulais mettre... Finaso

16 : 51 / Nicolas : mmm

16 : 52 / Chercheure : et t'as mis

16 : 56 / Nicolas : non je voulais mettre Finosa... mais heu j'ai mis Finaso

17 : 02 / Chercheure : Finaso... finasse

17 : 07 / Nicolas : mais après ça j crois que c'est la prof qui m'avait dit de mettre ça... parce que elle avait dit qu'on doit pas mettre de marque ...même ça à l'envers on allait comprendre

17 : 17 / Chercheure : mmm... ouais bon elle a ... le jour où t'es publié tu pourras... trai- traiter ce point-là... hein ?

17 : 26 / Nicolas : ç'a pas d'intérêt

17 : 30 / Chercheure : l'intérêt ... de le lire... et là du coup là t'as développé..... mais là c'est du narratif où est-ce que ... tu veux me dire le passage où tu as développé la la description là du coup

17 : 43 / Nicolas : ouais bah c'est là ...un matin heu là... donc ça fait quand même un peu plus parce que... enfin sur la première version et puis... heu version ordi ça fait quand même ça... donc je pense que ça fait beaucoup plus

17 : 55 / Chercheure : vas-y lis-là je vais voir si par rapport à la version quatre que j'ai vue d'hier... et ça ça n'existait pas du tout dans les versions trois donc là c'est vraiment une création pour toi

18 : 03 / Nicolas : un matin deux hommes sont arrivés... ils étaient vêtus d'une... oui d'une blouse blanche sur laquelle était gravée une inscription verte et blanche dans le coin supérieur droit ... laboratoire Finaso

18 : 14 / Chercheure : beh t'as repris Finaso là

18 : 14 / Nicolas : mmm... oui je l'ai repris mais... parce que voilà Finaso moi j voulais Finosa parce que fi- à l'envers ça fait... là ça fait Sonafi quoi donc... tous deux portaient un badge qui comprenait une photo d'identité

un numéro de matricule suspendu autour de leur cou ...le plus âgé... devait avoir... mais là je crois que ça y est pas... je suis pas sûr

18 : 41 / Chercheure : ouais... c'était le plus vieux

18 : 43 / Nicolas : mmm... le plus â- ... oui parce que vieux je me suis dit que la prof allait pas

18 : 48 / Chercheure : pourquoi ?

18 : 48 / Nicolas : parce que vieux... c'est... genre elle allait dire parce que ça collait pas... dans un texte de récit... quoi elle l'a pas dit mais je pense qu'elle aurait pensé... du coup j'ai mis âgé... c'est mieux

18 : 59 / Chercheure (en même temps) : pourquoi tu penses... c'est pour le vocabulaire soutenu ? elle aime bien quand tu parles soutenu ?

19 : 00 / Nicolas en même temps : voilà... ouais elle exige ça donc heu

19 : 03 / Chercheure : d'accord oui

19 05 / Nicolas : (inaudible) ... le plus âgé devait avoir dans la cinquantaine... son visage était creusé de quelques rides et ses yeux noirs au regard perçant lui donnaient un air autoritaire

19 : 17 / Chercheure : et toi t'avais mis il avait les traits graves et autoritaires montrant un sérieux inébranlable

19 : 18 / Chercheure : mmm... mmm

19 : 20 / Chercheure : pourquoi t'as changé ça ?

19 : 22 / Nicolas : parce que quelqu'un avec heu..... heu un regard perçant et autoritaire bah c'est déjà quelqu'un de sérieux... donc heu... bah je pense... mais heu ... donc c'était un peu une phrase en plus qui servait à rien

19 : 37 / Chercheure : d'accord

19 : 35 / Nicolas : puis je me suis dit qu'au cadre de leur fonction c'est déjà des gens sérieux donc heu

19 : 42 / Chercheure : économie du verbe

19 : 43 / Nicolas : voilà

19 : 43 / Nicolas : ok... d'accord

19 : 46 / Nicolas : parce que si on en met trop après c'est un peu

19 : 48 / Chercheure : redondant

19 : 48 / Nicolas : ça fait trop quoi

19 : 49 / Chercheure : et ouais

19 : 49 / Nicolas : ça se voit

19 : 50 / Chercheure : mmm

19 : 53 / Nicolas : il avançait droit devant lui sans dire un mot ... ne laissant entendre sur son passage que le lourd bruit de ses pas raisonnant dans la pièce comme ceux de comme ceux du bourreau

20 : 03 / Chercheure : donc là tu as juste rajouté sur son passage

20 : 04 / Nicolas : mmm

20 : 06 / Chercheure : pourquoi ?

20 : 07 / Nicolas : heu... bah parce que... enfin quand il marche sur son passage...(bafouillage)... ça sonne mieux

20 : 13 / Chercheure : pourquoi c'est mieux ?

20 : 13 / Nicolas : bah parce que en fait je me suis... par rapport au bourreau je me suis dit ah... c'est comme dans beh elle en fait elle est un peu dans la situation du... prisonnier... elle est dans son ... cachot et heu... le bourreau qui va venir l'exécuter sur la place publique comme on avait vu dans la... dans le livre de Victor Hugo... bah c'est ça ... enfin il expl- il écrivait que un jour il entendait les pas ... qui résonnaient comme s'il marchait sur des talons là... avec le bruit du trousseau de clé dans le ... dans le couloir

20 : 44 / Nicolas : t'as pensé à ça ?

20 : 45/ Nicolas : mmm

20 : 46 / Chercheure : ok

20 : 50 / Nicolas : je me suis dit que c'était un peu sa situation à elle

20 : 52 / Chercheure : ouais ouais c'est ça ouais

20 : 52 / Nicolas : l'autre quant à lui devait avoir la vingtaine

On entend la sonnerie des classes

20 : 55 / Nicolas : je pouvais ... je pouvais voir sur son visage comme un air de pitié... il suivait son collègue à environ un pas d'écart en poussant un chariot de fer sur le... sur lequel se trouvait un registre quelques dossiers

21 : 08 / Chercheure (en même temps): à partir d'un je pouvais

21 : 09 - la porte grince quelqu'un rentre
Des élèves vont venir récupérer leurs affaires dans la classe. J'interromps l'enregistrement et le reprends ensuite, le comptage va redémarrer :

00 : 02 / Chercheure : je vais pas insister longuement sur la longueur du truc... alors juste là après tu ... développes un long passage descriptif

00 : 08 / Nicolas : oui... que j'ai pas fini du coup

00 : 13 / Chercheure : que t'as pas fini de lire ?

00 : 15 / Nicolas : mmm

00 : 15 / Chercheure : t'en as tu

00 : 15 / Nicolas : y a y a ya avait juste une ligne

00 : 16 / Chercheure : vas-y..... et là en fait oui... et là c'était... pour la performance liée à la pause descriptive ... que tu fasses un truc bien

00 : 24 / Nicolas (en même temps) : voilà... donc un chariot de fer sur lequel se trouvent le dossier le registre quelques dossiers un sac-poubelle ... une multitude de petites fioles ainsi qu'une seringue... il s'arrête devant... ils s'arrêtèrent devant... le plus âgé prit... le plus âgé prit la seringue... puis la trempa dans une fiole ... no puis la trempa dans une des fioles ... remplaçant c-... remplissant cette ... mais non putain j'ai des... remplissant celle-ci d'un liquide vert foncé ... il ressort il en ressortit délicatement ... mit deux petites tapes sur l'aiguille et dit à son collègue et puis ben ça démarre... le dialogue

00 : 01 / Chercheure : et là t'as énormément développé parce que là t'as senti que ça ... suffisait pas ?

01 : 05 / Nicolas : enfin énormément ouais mais enfin j'ai rajouté des trucs parce que elle m'avait dit que ça suffisait pas

01 : 09 / Chercheure : ok ... du coup t'as t'écoutes

01 : 10 / Nicolas : mmm

01 : 12 / Chercheure : tu fais attention à ce qu'elle te dit

01 : 14 / Nicolas : ouais ouais ... bah oui j'ai rajouté deux petites descriptions physiques des des deux là... et puis sinon c'est tout

01 : 24 / Chercheure : ok

01 : 24 / Nicolas : après elle l'a pas lu... donc heu... j'espère que ça ira mais heu

01 : 37 / Chercheure : heu... est-ce que tu penses que la participation à cette enquête et nos entretiens ça a changé la les quelque chose dans la séquence les cours tout ça ?

01 : 45 / Nicolas : heu... non pas vraiment parce que je fais répondre question donc heu

01 : 44 / Chercheure : parce que ?

01 : 47 / Nicolas : je fais que répondre aux questions donc

01 : 48 / Chercheure : j'sais pas j'comprends pas ce que tu dis ?

01 : 50 / Nicolas : bah non pas vraiment parce que je fais que répondre à vos questions

01 : 52 / Chercheure : ah d'accord pardon parce que tu fais

01 : 55 / Nicolas : par contre quand ... elle elle me dit que ça ça va pas et qu'elle me pointe du doigt ... du coup je me dis ... oui bon ben là

02 : 00 / Chercheure : c'est normal ...elle c'est l'enseignante

02 : 03 / Nicolas : beh m'enfin c'est ma... ma mère c'est pareil hein... quand elle me dit un truc qui va pas ben j'le fais quoi j'me dis

02 : 07 / Chercheure : c'est normal c'est ta mère

02 : 10 / Nicolas : oui mais parce que c'est avant tout les lecteurs ... ils le lisent c'est eux qui m'ont

02 : 17 / Chercheure : est-ce que heu...

02 : 17 / Nicolas : c'est comme pour une loi... un président il fait une loi son premier ministre l'approuve mais c'est pas pour autant que les citoyens vont l'aimer

02 : 25 / Chercheure : c'est quoi cette comparaison tu veux dire quoi ?

02 : 26 / Nicolas : bah parce qu'en ce moment y a un problème avec la loi du travail... c'est la même chose

02 : 29 / Chercheure : oui

02 : 29 / Nicolas : pour eux ça colle ça va... vu qu'ils foutent rien enfin ils ... ils... oui bon après chacun son point de vue sur la politique mais

02 : 36 / Chercheure : mmm

02 : 36 / Nicolas : ils ont des espèces de retraite heu... complètement abusées... jusqu'à la fin de leur vie ils peuvent rien foutre et faire des conférences ils sont payés... gracieusement ... et ben c'est la même chose... donc pour eux ça pose pas de problème ... mais par contre pour les citoyens... ça pose un problème parce que eux ils le vivent

02 : 52 / Chercheure : mais mais toi ça t'a posé un problème aussi

02 : 53 / Nicolas (en même temps) : bah c'est la même chose parce que moi si je crée forcément j'en suis à peu près content étant donné que c'est moi qui l'ai imaginé

03 : 00 / Chercheure : ah toi t'es le président

03 : 00 / Nicolas : pour quelqu'un qui le lit ... c'est d'un regard extérieur bah c'est pas du tout pareil ... donc c'est plus ça qui compte... je lis pour moi

03 : 08 / Chercheure : mmm... c'est difficile d'atteindre la satisfaction des autres ?

03 : 13 / Nicolas : heu ouais

03 : 16 / Chercheure : tu penses qu'on n'a jamais les mêmes critères

03 : 19 / Nicolas : ha non

03 : 19 / Chercheure : c'est heu c'est y a un ... c'est incommunicable tout ça ?

03 : 25 / Nicolas : incommunicable non enfin j'veux dire après c'est vrai y a les goûts de chacun ... y a les ... suivant le vocabulaire de certains aussi... il n'y en a qui aiment pas heu le vocabulaire trop soutenu d'autres qui préfèrent... que ce soit justement bien soutenu enfin c'est

03 : 40 / Chercheure : est-ce que ça t'apporté quelque chose les entretiens est-ce que ç'a changé quelque chose ?

03 : 43 / Nicolas : bah c'est-à-dire en fait ?

03 : 45 / Chercheure : je sais pas

03 : 48 / Nicolas : ah ben moi non mais vous peut-être

03 : 50 / Chercheure : ah bah moi oui beaucoup ... d'ailleurs je te remercie... à moi oui beaucoup ... ça c'est sûr

03 : 55 / Nicolas : mmm

03 : 55 / Nicolas : pas forcément à moi

03 : 55 / Chercheure : pas forcément à toi... ok... bon est-ce qu- là c'est le dernier entretien après on se verra plus est-ce que y a une chose que tu veux rajouter... quelle qu'elle soit... je sais pas ... qui pourrait être à ton avis être bien... de me dire

04 : 15 / Nicolas : non j'en sais rien... enfin comment dire comme question... si par contre vous pouvez m'expliquer à quoi ça va vous servir précisément... là oui ça m'intéresserait

04 : 26 / Chercheure : tu veux là une réponse rapide ?

04 : 26 / Nicolas : mmm... vite fait ... parce que vous avez dit que c'est pour une étude

04 : 36 / Chercheure : oui

04 : 31 / Nicolas : à quel pro... sujet

04 : 32 / Chercheure : en fait mon suj-... je fais une thèse

04 : 34 / Nicolas : oui

04 : 34 / Chercheure : en écriture ... l'enseignement de l'écriture... comment on apprend aux gens à écrire... et je veux savoir comment ça se passe... donc j'ai besoin d'interroger des élèves... pour savoir comment eux de leur point de vue comment ils écrivent

04 : 51 / Nicolas : donc c'est au niveau de la construction d'un texte

04 : 53 / Chercheure : tout... et ça m'intéresse d'avoir votre point de vue comment vous vous débrouillez avec heu... les conseils d'un prof... avec le cadre ... comment vous faites quand vous êtes une situation où on vous demande d'écrire

05 : 05 / Nicolas : mmm pour avoir le point de vue de quelqu'un qui apprend

05 : 09 / Chercheure : oui

05 : 09 / Nicolas : et ensuite pouvoir enseigner

05 : 59 / Chercheure : ben je vais après je vais en tirer des conclusions pour voir quels mécanismes heu... sont en jeu quand vous

05 : 17 / Nicolas : par rapport à l'enseignement... approprié aux élèves

05 : 18 / Chercheure : et après y aura d'autres gens derrière qui réfléchiront à comment on peut tirer des conclusions de ce que je fais après... peut-être

05 : 26 / Nicolas : nan parce que vous êtes pas enseignant en fait à la base ... ou alors vous allez le devenir

05 : 29 / Chercheure : moi j'enseigne aussi à côté ... mais là mon travail c'est un travail de recherche c'est pas lié heu c'est en dehors de mon enseignement

05 : 36 / Nicolas : d'accord

05 : 37 / Chercheure : c'est un travail de recherche...où j'essaie de comprendre comment ça se passe comment un élève il comprend il apprend à écrire... et du coup si on a quelques conclusions là-dessus on pourra peut-être en tirer des conséquences sur comment nous en tant qu'enseignant après derrière .. comment les enseignants ils feraient mieux de faire ... une fois qu'on comprend mieux comment un élève apprend... si on sait comme un élève apprend... à écrire... comment ça fonctionne ... peut-être que nous après on pourra adapter un enseignement différent

05 : 59 / Nicolas : oui... bah si ça peut vous faire plaisir j'aurais aimé en avoir des profs comme vous parce que qui c'est qu' y en a assez peu qui se pose la question de savoir si nous...on comprend ce que eux ils racontent ce qui est clair pour eux ... et qui l'est pas forcément pour nous

06 : 12 / Chercheure : ouais... ouais... bah je sais pas on verra... ce sera grâce à vous

06 : 19 / Nicolas : bah c'est je sais pas si c'est dans ce sens-là que je l'ai compris

06 : 26 / Chercheure : si c'est ça c'est grâce ... c'est pour ça ... l'intérêt c'est de faire de la recherche avec vous... moi je sais pas... c'est avec vous que je vais savoir... moi je sais pas... j'ai pas d'idée à ... j'ai pas trop d'idées sur la question... bon merci beaucoup

06 : 37 / Nicolas : merci

06 : 37 / Chercheure : et heu.. je viendrai vous dire au revoir tout à l'heure

06 : 35 / Nicolas : au revoir

Entretien d'après-coup du 4 mai 2017

00 : 01 / Chercheure : bon je voulais vous revoir ct'année

00 : 02 / Nicolas : mmm

00 : 03 / Chercheure : au bout d'un an parce que j'avais besoin de... de vous reposer quelques questions... voilà c'est pour ça que je reviens

00 : 09 / Nicolas : mmm

00 : 09 / Chercheure : et ... autre chose maintenant que j'y pense... d'ici un an je pense que j'aurai fini... et donc heu je vous propose de heu... vous envoyer un bilan de ce que j'ai trouvé... si ça vous va

00 : 22 / Nicolas : ok

00 : 24 / Chercheure : voilà j'ai pris les adresses mail des autres... donc je peux prendre la tienne si tu veux j't'envverrai un petit bilan de ce que j'ai compris et trouvé... voilà

00 : 32 / Nicolas : quoi ça consistait en quoi en fait ?

00 : 33 / Chercheure : hé beh de travailler sur l'écriture et de voir comment est-ce que... on continue d'apprendre à écrire... donc en fait c'est grâce à... à vous et à l'observation que j'ai pu faire de ce que vous m'avez dit heu... que je vais peut-être pouvoir trouver des ... débuts de ... d'idées de réponse peut-être

00 : 55 / Nicolas : comme quoi ?

00 : 56 / Chercheure : je sais pas encore... j'ai encore besoin de voir avec vous aujourd'hui...alors attends alors ok d'accord... bon bah après voilà d'ici heu je pense heu une grosse année encore ... faut encore un peu de temps... bon... je vous dirai ça d'ici là... bon ça va ?

01 : 12 / Nicolas : ouais

01 : 14 / Chercheure : ouais

01 : 14 / Nicolas : ouais non (sourire)

01 : 15 / Chercheure : non ?

Rire de Nicolas

01 : 17 / Chercheure : ça va pas ?

01 : 17 / Nicolas : non si vous voulez là on a les... c'est la fin... genre normalement ... même les PA j'crois... heu on doit rendre les rapports de stage

01 : 26 / Chercheure : ah oui c'est vrai

01 : 26 / Nicolas : les gros rapports de 20 pages

01 : 27 / Chercheure : ouais

01 : 29 / Nicolas : et quand des gens comme moi ont été un peu tardifs

01 : 33 / Chercheure : c'est compliqué là ?
01 : 35 / Nicolas : ouais c'est compliqué ouais je dois finir heu il me reste heu deux pages à peu près ... mais je dois les finir pour demain matin là...
01 : 43 / Chercheure : d'accord
01 : 45 / Nicolas : avec la mise en page... et tout ça
01. 48 / Chercheure : c'est dur
01 : 49 / Nicolas : très dur
01 : 51 / Chercheure : bon... mais t'as écrit 18 pages alors au moins
01 : 53 / Nicolas : mmm
01 : 53 / Chercheure : t'as écrit au moins 18 pages... si il t'en reste deux
01 : 54 / Nicolas (en même temps): ah non non non ... s'y m'en reste deux là j'en ai fait... ouais 13
02 : 01 / Chercheure : mmm
02 : 01 / Nicolas : j'ai moins pages que les autres mais parce que j'ai pas mis heu beaucoup de photos donc heu
02 : 05 / Chercheure : mmm... ouais... donc y a encore du travail
02 : 08 / Nicolas : voilà
02 : 09 / Chercheure : c'est le stress ? ... tu stresses ?
02 : 12 / Nicolas : ah bah là ouais du coup ouais
02 : 14 / Chercheure : ouais
02 : 14 / Nicolas : parce que si j'ai pas mon bac je me demande qu'est-ce que je fais quoi
02 : 16 / Chercheure : ouais... c'est... tu fais quoi l'année prochaine ?
02 : 20 / Nicolas : heu l'année prochaine normalement si j'ai mon bac et que tout se passe bien je vais chez les Compagnons
02 : 25 / Chercheure : ok... en Angleterre ?
02 : 27 / Nicolas : heu... bah j'espère... ça c'est non pour le moment ça sera en France
02 : 36 / Chercheure : d'accord
02 : 32 / Nicolas : du côté de M*
02 : 33 / Chercheure : ok... et après touj- toujours l'idée de partir ?
02 : 37 / Nicolas : heu ouais... en Angleterre toujours
02 : 40 / Chercheure : ok... et pourquoi t'es obligé de faire une année à M* avant ?
02 : 45 / Nicolas : heu bah parce que il faut que je reste en France quand même un petit peu
02 : 49 / Chercheure : pour te former d'abord ?
02 : 49 / Nicolas : mmm
02 : 56 / Chercheure : c'est eux qui le demandent
02 : 51 / Nicolas : non il y aura deux ans ici en France et... une troisième année à l'étranger si j'ai bien compris
02 : 56 / Chercheure : d'accord... ok... et ça... sous réserve que t'aies le bac heu tu fais ça
03 : 02 / Nicolas : c'est ça
03 : 04 / Chercheure : en paysagisme ?
03 : 05 / Nicolas : ouais
03 : 06 / Chercheure : ok... donc rien n'a changé dans ton
03 : 08 / Nicolas (en même temps) : ce qui fait que si je l'ai pas (il fait un bruit avec sa bouche) ... bah je sais pas
03 : 14 / Chercheure : tu ferais quoi si tu l'avais pas
03 : 16 / Nicolas : bah justement j'en discutais avec un pote je me suis dit oh... une année sabbatique... ce que je compte pas reprendre direct après là vu que... reprendre sur une terminale direct après enchaîner heu non ... je me suis dit bon... au pire je me prends une année-là..... je me fais ce qui me plaît... ou je me fais des stages histoire de bien préparer le rapport de stage... vu que dans tous les cas je serai redoublant
03 : 39 / Chercheure : mmm
03 : 39 / Nicolas : j'en ferai un qui soit solide... vu que c'est coef trois bah voilà ça sera déjà gagné
03 : 43 / Chercheure : et tu garderais heu la tes notes heu de CCF
03 : 48 / Nicolas : bah ça j'en sais rien j'espère pas... parce que là pour le moment en fait j'ai pas le rattrapage
03 : 53 / Chercheure : parce que il te manque la moyenne à
03 : 55 / Nicolas : voilà c'est ça

03 : 55 / Chercheure : une des matières heu qui te permet l'obtention du rattrapage
03 : 58 / Nicolas : non non c'est pas ça c'est que la moyenne de tous les ccf fait à peu près heu moins de dix
04 : 04 / Chercheure : t'as moins de dix en CCF ?
04 : 05 / Nicolas : bah je pense ouais en toute logique ouais vu mes notes
04 : 10 / Chercheure : je sais pas faut que tu le voies... ok... et tu ferais quoi alors... tu ferais tu resterais ici en France ? tu continuerais
04 : 19 / Nicolas : ouais bah ouais
04 : 19 / Chercheure : ouais... mais tu l'auras peut-être le bac
04 : 25 / Nicolas : bah j'espère
04 : 28 / Chercheure : on sait pas tu vas... ça va se jouer là
04 : 32 / Nicolas : ça va se jouer sur trois épreuves c'est tout
04 : 33 / Chercheure : lesquelles ?
04 : 35 / Nicolas : bah là le français les maths l'histoire
04 : 38 / Chercheure : ah oui tu parles des épreuves terminales
04 : 40 / Nicolas : bah ouais c'est ça
04 : 40 / Chercheure : ok ouais
04 : 41 / Nicolas : parce que là celle-là bon bah c'est terminé quoi ... on le rend demain
04 : 43 / Chercheure : mmm
04 : 44 / Nicolas : ensuite si y aura heu... bon l'oral après c'est la même chose... si l'écrit est pas bon l'oral heu
04 : 51 / Chercheure : mmm... à voir... et heu ... ok ouais... donc t'es un peu pessimiste en ce moment
05 : 00 / Nicolas : ouais
05 : 02 / Chercheure : mmm... quand c- tu te rappelles comment ça s'est passé après heu la séquence que vous avez eue sur la nouvelle l'année dernière ?
05 : 10 / Nicolas : heu ouais... on en avait fait plusieurs non ? ... heu c'était comment
05 : 17 / Chercheure : t'avais écrit une nouvelle... t'en avais plusieurs en projet... t'en avais fait une sur le test médical
05 : 23 / Nicolas : ah oui
05 : 23 / Chercheure : et une souris
05 : 24 / Nicolas : mmm... ouais... je m'en souviens
05 : 25 / Chercheure (en même temps) : ça s'est passé comment après la recherche... après la séquence... après que je vous ai vus ...
05 : 36 / Nicolas (en même temps) : après la séquence ?
05 : 36 / Chercheure : la fin de l'année... après cette recherche... que vous avez faite avec moi
05 : 38 / Nicolas : heu c'est-à-dire recherche ?
05 : 39 / Nicolas : quand vous a- quand je vous ai vus pendant tout ce temps-là là
05 : 42 / Nicolas : mmm
05 : 42 / Chercheure : autour de la nouvelle ... comment ça s'est passé après le français ?
05 : 45 / Nicolas : bah normal
05 : 46 / Chercheure : normal
05 : 47 / Nicolas : comme d'hab
05 : 45 / Chercheure : comme d'hab... ok d'accord ... et heu... tu fais binôme avec qui ? après t'as fait
05 : 52 / Nicolas : non je travaille tout seul
05 : 53 / Chercheure : toujours tout seul ?
05 : 53 / Nicolas : mmm
05 : 54 / Chercheure : même après la séquence sur la recherche sur la nouvelle
05 : 56 / Nicolas (en même temps) : ah oui oui... c'est là on m'a juste mis en binôme avec heu Soleil juste parce que
06 : 02 / Chercheure : mmm
06 : 02 / Nicolas : y a la caméra sinon... non normalement je suis tout seul
06 : 05 / Chercheure : ça a été compliqué de travailler avec Soleil ?
06 : 07 / Nicolas : non... non moi j'aime bien mais après voilà c'est juste que bon... je préfère travailler tout seul

06 : 10 / chercheure : ouais... pourquoi c'est mieux ?
06 : 14 / Nicolas : parce que j'avance mieux... enfin j'ai l'impression d'avancer mieux même si c'est pas vrai en fait c'est l'inverse
06 : 20 / Chercheure : ah oui ?
06 : 21 / Nicolas : bah ouais parce que je me rends bien compte pour le rapport de stage j'ai besoin des autres... pour avancer en fait ça me donne une idée ... de enfin c'est de toute façon c'est normal c'est humain ça c'est... j'ai besoin d'avoir un exemple... pour faire mieux
06 : 33 / Chercheure : mmm... donc ça ça veut dire avoir besoin des autres
06 : 38 / Nicolas : c'est ça
06 : 40 / Chercheure : mais en fait t'avances mieux tout seul
06 : 42 / Nicolas : heu ça dépend... d'ailleurs je peux avancer mieux tout seul si jamais bon bah heu... (inaudible) facilités comme ça
06 : 53 / Chercheure : et en français c'était comment ?
06 : 55 / Nicolas : heu
06 : 55 / Chercheure : plus facile avec Soleil ou plus facile sans Soleil
06 : 58 / Nicolas : ouais plus facile et plus drôle
07 : 00 / Chercheure : plus drôle
07 : 02 / Nicolas : bah ouais parce qu'on pouvait échanger genre c'quon avait fait tout ça
07 : 04 / Chercheure : mmm... et ça ça aide ?
07 : 10 / Nicolas : ça aide oui et non... genre ça aide du fait que on voit ce qui va pas et on a un regard critique ... sur ce qu'on fait
07 : 16 / Chercheure : mmm
07 : 18 / Nicolas : mais sinon non parce que... on se remet pas vraiment question quoi... de toute façon le boulot il est déjà fait donc heu
07 : 23 / Chercheure : on se remet pas trop en question
07 : 24 / Nicolas : oui bon ça c'est juste moi qui est feignant mais heu
07 : 28 / Chercheure : t'es feignant ?
07 : 29 / Nicolas : ouais... de toute façon ça je crois que je vous l'ai déjà dit ça
07 : 32 / Chercheure : ouais... tu le crois ?
07 : 36 / Nicolas : bah ouais... je le vois bien là de toute façon... on nous a dit ouais finalement y a un petit changement d'horaire... vous avez une semaine de plus pour faire le rapport ... qu'est-ce que j'ai fait ?
07 : 46 / Chercheure : t'as fait quoi ?
07 : 46 / Nicolas : ben j'ai attendu la semaine passer
07 : 48 / Chercheure : mmm... qu'est-ce qui se passe pourquoi t'attends ?
07 : 52 / Nicolas : bah je sais pas... je me dis j'ai le temps... du coup je me fais plaisir... je me fais un petit loisir un truc comme ça... je me fais un petit (inaudible) quoi... après je me dis ah merde... c'est vrai... et voilà
08 : 05 / Chercheure : et pourtant là pendant la séquence en français là t'avais avancé hein
08 : 08 / Nicolas : mais là c'est pas pareil... et là ça fait ça rentre dans le loisir
08 : 11 / Chercheure : ouais
08 : 13 / Nicolas : c'est pareil quand... mais ça c'est une manière de stimuler les gens c'est comme... y a un cours de français... y a pas longtemps... heu où Madame S*... alors bon l'exo je le faisais pas... parce que bon ça m'intéressait pas vraiment... et puis elle a dit heu telle question si vous trouvez chapeau... bon je me suis dit ah... chapeau quoi... chapeau l'artiste chapeau machin... elle a dit parce que c'était pas évident à trouver... mais du coup bon bah petit challenge machin... du coup je l'ai fait l'exo
08 : 46 / Chercheure : et t'as trouvé ?
08 : 46 / Nicolas : ouais j'ai trouvé
08 : 48 / Chercheure : et t'as eu chapeau ?
08 : 49 / Nicolas : bah non j'ai pas eu chapeau... genre je lui ai juste demandé c'était bon et bah ouais j'avais juste
08 : 56 / Chercheure : il te faut un challenge ?
08 : 57 / Nicolas : c'est ça de la satisfaction personnelle... mais ça je pense que c'est un peu pour tout le monde pareil... juste la manière du prof heu apporter ça à l'élève
09 : 07 / Chercheure : et elle elle sait faire ça

09 : 09 / Nicolas : par moment ouais... quand elle a envie
09 : 14 / Chercheure : (rire) elle a pas toujours envie
09 : 16 / Nicolas : oh bah non ça se voit
09 : 19 / Chercheure : (rire) et toi t'as toujours envie ?
09 : 20 / Nicolas : ah bah non... ça se voit aussi
09 : 22 / Chercheure : ouais
09 : 23 / Nicolas : c'est pas elle qui vous dira le contraire d'ailleurs
09 : 26 / Chercheure : ouais mais ça sera son avis
09 : 28 / Nicolas : ouais
09 : 31 / Chercheure : et là là t'avais envie pour le pour la nouvelle
09 : 33 / Nicolas : heu pour la nouvelle ouais
09 : 33 / Chercheure (en même temps) : c'était un challenge ?
09 : 35 / Nicolas : non juste que j'écrivais pas souvent du coup j'avais envie
09 : 35 / Chercheure : ouais
09 : 39 / Nicolas : et parce que j'aime créer du coup... bon bah
09 : 42 / Chercheure : ça te plait la création ?
09 : 43 / Nicolas : mmm
09 : 47 / Chercheure : mmm ... heu est-ce que tu heu pratiques les réseaux sociaux ?
09 : 51 / Nicolas : heu
09 : 51 / Chercheure : est-ce que tu écris sur les réseaux sociaux ?
09 : 54 / Nicolas : non non non
09 : 56 / Chercheure : non
09 : 58 / Nicolas : j'ai que Snapchat juste pour les potes mais sinon non et puis j'ai... disons au départ oui ... j'étais dessus et puis ensuite par heu raisons personnelles je me suis barré parce que... c'était c'était quelque chose de bien et puis ensuite c'est parti un peu en... enfin quand on voit un peu ce que les gens en font... c'est même pas la peine au final d'être sur les réseaux sociaux quand c'est juste pour heu... pour nous mettre devant le nez toute la misère qu'il y a au bout de la porte quoi c'est non ... je vais pas me saquer le moral avec les conneries des autres
10 : 28 / Chercheure : mmm
10 : 29 / Nicolas : parce que si vous voulez y a eu un... je suis assez sensible au... genre empathique
10 : 38 / Chercheure : mmm
10 : 38 / Nicolas : apparemment on dit ça c'est-à-dire que je vais voir un truc... et je vais essayer de me mettre à la place dans cette situation et me analyser et heu... genre tous les versants de... genre par exemple quelqu'un qui se fait battre... bah qu'est-ce que ça ferait d'être à la place de celui qui se fait battre... et quel plaisir ça pourrait apporter heu quand on est celui qui bat... j'essaye de me mettre dans chacune des situations et je me dis justement... enfin voilà ça me trotte dans la tête... et là justement j'étais tombé sur Facebook... sur une exécution de... de journalistes par des djihadistes
11 : 10 / Chercheure : mmm
11 : 11 / Nicolas : super... passionnant hein
11 : 13 / Chercheure : mmm
11 : 14 / Nicolas : alors on m'dira pourquoi j'ai regardé jusqu'au bout je sais pas par curiosité
11 : 17 / Chercheure : mmm
11 : 19 / Nicolas : et donc voilà quand je vois ça et quand je vois le les les débats qu'ont les gens dans les commentaires de la vidéo... et que les gens préfèrent débattre que signaler bon y a un moment voilà quoi je me dis bon ... non les réseaux sociaux non
11 : 33 / Chercheure : mmm
11 : 33 / Nicolas : j'ai tout fermé je me suis cassé
11 : 34 / Chercheure : ah ouais
11 : 36 / Nicolas : non c'est bon
11 : 37 / Chercheure : c'est bon... ok ouais ... heu... comment tu te représentes la littérature ?
11 : 45 / Nicolas : la littérature ?... c'est qu'est-ce que vous entendez par la littérature... de toute façon j'lis...
11 : 50 / Chercheure : je sais pas littérature... le mot littérature

11 : 51 / Nicolas : ouais... je dirais que je lis jamais carrément ça parce que... littérature... bah c'est des écrits quoi

11 : 59 / Chercheure : mmm

12 : 01 / Nicolas : mais pour moi des écrits classiques

12 : 03 / Chercheure : mmm

12 : 03 / Nicolas : genre Victor Hugo heu tout ça

12 : 06 / Chercheure : ok... et pourquoi on les considère comme classiques ?

12 : 10 / Chercheure : bah parce qu'ils sont... genre c'est de la qualité qui apparut un certain moment et qui... qui grâce à certaines personnes sont devenus intemporels ... genre l'éducation tout ça

12 : 21 / Chercheure : ok... d'accord... quand tu penses à ta vie actuelle... et à comment tu vois la ta vie future... et l'organisation de ta vie future... ce serait quoi la la valeur à laquelle tu tiendrais le plus ce à quoi tu serais le plus attaché pour ta vie future ?

12 : 41 / Chercheure : c'est-à-dire valeurs

12 : 42 / Chercheure : je sais pas heu...heu un principe heu sur lequel tu ton tu tu tu tu serais intangible heu

12 : 51 / Nicolas : hou là y en a tellement

12 : 54 / Chercheure : le truc sur le auquel vraiment tu te dis waouh dans ma vie future ça c'est clair que y aura ça ou c'est clair que y aura pas ça... vraiment un truc auquel tu tiens... qu' y aura dans ta vie future... par rapport à ce que tu connais aujourd'hui

13 : 13 / Nicolas : j'ai pas vraiment j'ai plusieurs mots qui me viennent en tête... mais je pourrais pas dire précisément un mot en particulier parce que c'est

13 : 20 / Chercheure : tu peux en mettre plusieurs heu

13 : 22 / Nicolas : oh je sais pas je dirais... honnêteté... ce que je déteste les gens qui font semblant... heu renouveau... ce que j'aime pas m'ennuyer... et que pour moi enfin si vous voulez je pars du principe que... enfin après le décès d'une personne dans ma famille... enfin d'une... autre personne encore une fois dans ma famille... heu je me suis dit... enfin bon finalement quoi question de bateau classique heu ça fait quoi d'être mort

13 : 51 / Chercheure : mmm

13 : 51 / Nicolas : et du coup bon on arrive à c'te sensation on se dit bah... être mort c'est quoi c'est quoi l'état de la mort c'est... enfin là par exemple et là y a mon père qui m'a dit (rire) il m'a dit en déconnant est-ce que tu te souviens de quand t'étais dans les couilles à papa... bah non

14 : 08 / Chercheure : mmm

14 : 08 / Nicolas : du coup c'est ce moment d'inexistence quoi... genre de sommeil absolu infini là... je me dis ça sert à quoi ... de vivre... la même chose ... pendant X temps... toute sa vie ... d'aller à son petit traintrain de boulot machin tout ça... de faire sa petite vie au final quoi de ... je dirais répétitif quoi... pour au final bah que ce soit si bref

14 : 37 / Chercheure : donc toi tu te dis au moins y faut que ça change

14 : 39 / Nicolas : ouais

14 : 43 / Chercheure : et ce serait

14 : 43 / Nicolas : parce que sinon j'aurais l'impression de gâcher un truc hyper précieux

14 : 46 / Chercheure : mmm

14 : 46 / Nicolas : au final c'est vrai parce que bon jusqu'à preuve du contraire on n'a pas deux vies

14 : 50 / Chercheure : ouais

14 : 50 / Nicolas : le paradis tout ça y a personne qui en est revenu pour heu dire que ça existait

14 : 55 / Chercheure : mmm

14 : 55 / Nicolas : moi je pars du principe qu'effectivement oui mon père a raison bon ... avant on n'existait pas bah après on n'existe plus

15 : 02 / Chercheure : et tu ferais quoi pour que ça change ... pour vivre quelque chose qui change

15 : 06 / Nicolas : quelque chose qui change ?

15 : 07 / Chercheure : c'est ça que tu dis de pas avoir de répétition ?

15 : 08 / Nicolas : oui... bah déjà d'éviter les ... genre de se poser à un endroit... genre pas forcément je parle pas de créer une famille tout ça ça c'est pas... genre c'est pas forcément se poser on peut ben par exemple les ... les gitans tout ça eux ils vivent très bien en famille mais ils vivent pas à un endroit fixe

15 : 25 / Chercheure : mmm

15 : 26 / Nicolas : mais heu je veux dire je veux dire par exemple voilà bouger... juste bouger faire des choses heu ne pas rester dans la même région le même... le même secteur... pendant heu genre découvrir de nouveaux gens à chaque fois

15 : 26 / Chercheure : inaudible

15 : 26 / Nicolas : c'est vrai que je me dis que .. l'idéal pour moi ce serait de... genre de me dire ben tiens ... telle année j'ai assez vécu ici je me dis beh tiens telle année je vais aller découvrir je sais pas moi... ou les les le pays le Pérou j'en sais rien moi découvrir les coutumes de là-bas directement là-bas et tout ça... mais on se fait au

16 : 04 / Chercheure : un peu comme les gitans tu dis

16 : 06 / Nicolas : ouais ... enfin c'est pas heu non

16 : 08 / Chercheure : enfin ce mouvement... perpétuel qu'y aurait chez eux

16 : 11 / Nicolas : c'est ... là on est plus dans... enfin j'mets plus ça comme de la errance là c'est ... on a notre communauté et on bouge heu ... d'endroit en endroit-là moi c'est vraiment aller vers les autres... mais heu pour découvrir en fait...

16 : 31 / Chercheure : c'est quoi l'errance ?

16 : 32 / Nicolas : bah c'est enfin... quand je... ce que pour moi c'est ça c'est on est en communauté réduite enfin définie pas réduite... et heu au lieu au lieu d'aller vers les autres de s'ouvrir et de ... d'amener les autres vers soi on reste en communauté... on dans son confort en fait surtout ça dans son confort... et on on peut être mobile faire tout aller dans tous les endroits du monde si on reste dans son petit confort et qu'on ... dans cette sécurité-là pour moi c'est ça c'est ... c'est un peu errer quoi

17 : 05 / Chercheure : ça veut dire heu quitter le le la structure familiale ?

17 : 08 / Nicolas : heu c'est-à-dire ?

17 : 10 / Chercheure : quand tu dis alors du coup ne pas rester dans sa communauté ça veut dire un peu quitter aussi sa structure familiale ?

17 : 14 / Nicolas : ah oui mais ça c'est naturel ça c'est... de toute façon à partir du moment où on commence à vivre normalement on est censé la quitter

17 : 22 / Chercheure : mmm ... et en faire une autre ?

17 : 24 / Nicolas : ouais

17 : 27 / Chercheure : mmm... ok ouais... heu est-ce que tu peux heu relire ta nouvelle... à haute voix... tu veux bien ? elle est longue la tienne

17 : 39 / Nicolas (en même temps) : oui oui oui

17 : 42 / Chercheure : y en a un peu derrière

17 : 49 / Nicolas : heu j'aime pas me relire en plus

17 : 51 / Chercheure : pourquoi ?

17 : 52 / Nicolas : bah je sais pas je vois tous les défauts qu' y a après je me dis mais non... genre sur le moment j'aime bien ce que je fais et puis après quand je relis plusieurs heu plusieurs fois et petit à petit j'ai toujours des trucs où je me dis non mais ça c'est complètement nul ou alors ça ça ... genre la phrase est hyper mal tournée ou des des plein de trucs comme ça ce qui fait que après je détruis ce que j'ai fait... j'aime pas du tout

18 : 10 / Chercheure : tu détruis comment ?

18 : 12 / Nicolas : bah c'est-à-dire je me dis mais c'est... nul (rire)

18 : 17 / Chercheure : bon lis tu vas voir

18 : 19 / Nicolas : ça c'est

18 : 19 / Chercheure (en même temps) : si tu trouves ça nul

18 : 20 / Nicolas : et c'est peut-être d'ailleurs pour ça que je me relis jamais d'ailleurs donc heu

18 : 23 / Chercheure : pourtant tu t'es relu quand t'as travaillé

18 : 25 / Nicolas : heu oui ... je sais pas... pourquoi ?

18 : 26 / Chercheure : pourquoi ?

18 : 28 / Nicolas (tout bas) : Madame S* (sourire)

18 : 33 / Chercheure : non c'est pourquoi toi là c'est pas pourquoi Madame S*

18 : 36 / Nicolas : ah beh si si je me suis relu... c'est qu'à mon avis elle a voulu que je me relise

18 : 43 / Chercheure : mmm

18 : 43 / Nicolas : parce que ... genre pour moi normalement quand c'est voilà quand c'est pondu hein... je vais pas couvrir le truc trente six mille ans

18 : 52 / Chercheure : ouais

18 : 54 / Nicolas : bientôt huit mois... huit mois que l'on vit z-ici entre ces quatre murs ma maladie et moi... jugée jugée incurable par les hommes en blouse blanche... bah là par exemple (rire) ça fait coupure nette heu d'une phrase courte ça va pas du tout. .. heu pourtant .. dieu pourtant dieu sait qu'ils ont tout essayé afin de me guérir... mais en vain rien à faire ... mon état s'aggrave de jour en jour ... dep- depuis maintenant quelques semaines je suis condamnée...alors sans espoir je reste là ... dans ma maison dorée nourrie logée mais captive ... et déjà sans vie ... et puis personne ne v- et puis personne ne vient prendre me rendre visite... car je n'ai ni famille ni ami... j'étais pas en forme hein (sourire)

20 : 03 / Chercheure : qu'est-ce qui te choques là ?

20 : 05 / Nicolas : ah bah c'est pas gai hein ... hou là... étant donné que je ne étant donné que je ne peux pas voi- nan ... (inaudible) effectivement je lis très peu ... voire pas du tout ce qui fait que bah forcément ... ne me demandez pas de lire un truc à l'oral c'est laborieux... étant donné que je ne peux pas sortir de cette salle et que je n'ai ... et qu' il m'est impossible de ... hein ... qu'il m'est impossible de m'en faire... ah oui d'accord (éclaircit sa voix) quant à mes parents ils sont morts ... de la même maladie qui me ronge aujourd'hui ... et puis ... et puis de toute façon ... c'est ici que j'ai vu le jour... ou devrais... ou devrais-je dire les néons ... car d'ici je ne vois pas la lumière du soleil, la solitude me pèse...ainsi je subis mon sort ... tragique... ces deux piqûres matin et soir... puis cette puis cette poudre immonde qu'ils diluent dans mon eau... la rendent imbuvable... mais quand est-ce que tout cela va finir ... un matin deux hommes sont arrivés... ils étaient vêtus d'une blouse blanche sur laquelle était gravée des inscriptions vertes et blanches ... dans le coin ... supérieur droit ... oui dans le coin supérieur droit ... laboratoire Finaso (rire) ça je pense que j'avais pas droit de mettre Sanofi c'est ça ?

21 : 43 / Chercheure : mmm

21 : 43/ Nicolas : tout deux portaient un badge qui qui comprenait leur qui comprenait une photo d'identité et un numéro de matricule suspendu autour de leur cou... le plus âgé avait la c- le plus âgé avait dans la cinquantaine ... son visage était creusé de quelques rides ... et ses yeux noirs ... au regard perçant lui donnait un air autoritaire...il avançait droit devant lui sans dire un mot ... ne laissant z-entendre sur son passage que le lourd bruit de ses pas ... résonnant ... résonnant dans la pièce comme ceux ... ceux du bourreau... l'autre quant à lui devait avoir la vingtaine ... je pouvais voir ... je pouvais voir sur son visage comme un air de pitié... il suivait son c- il suivait son collègue à env – hou la la la il suivait son collègue à environ un pas d'écart en poussant en poussant un chariot de fer sur lequel se trouvait un registre ... quelques dossiers ... un sac poubelle ... une multitude de ... petites fioles ainsi qu'une seringue... ils s'arrêtèrent devant moi... le plus âgé prit la seringue puis la trempa dans une fiole dans une des fioles ... remplissant celle-ci d'un liquide vert foncé... il la ressortit délicatement ... mis deux petites tapes sur l'aiguille et dit à son collègue ... prépare le matériel... on la passe à l'autopsie après la piqûre... dit-il en s'approchant de moi de ... d'un pas de plus...le jeune répondit avec un air de pitié ... vous êtes sûr que nous ... que nous ne pouvons rien faire de plus ... on n'a même pas essayé le sérum h28 ... peut-être que ça marchera ... et pour quoi faire ... comme si ... comme si c'était le remède miracle... on a on a on a tout essayé... quoi on a déjà tout essayé ... alors maintenant faisons notre travail... lui dit-il d'un ton ... d'amertume... il rétorqua déçu... nan il rétorqua ... déçu...et me regardant droit dans les yeux ... c'est quand même triste d'en arriver là à cause d'un échec médical... j'aime pas faire ça ... c'est quand même ... radical comme solution... tu viens de le dire ... toi-même c'est une solution ... et c'est bien la seule qu'il nous reste vu son état ... alors laisse-moi faire... et puis cette pratique est courante ... ici alors il faudra t'y faire ... s'exclama-t-il ... agacé par l'empathie ridicule du jeu- de son jeune collègue... c'est vrai tu as raison ... faisons faisons ce qu'on a à faire ... de toute façon ce n'est pas comme ... de toutes façons ce n'est pas nous ah oui qui allons dé- qui allons en décider autrement... soupira-t-il en ouvrant le sac... exactement ... et je ... et je vois bien que moi non plus on ne m'a pas ... on ... je n'ai pas mon mot à dire ... mais qui cela intéresse-t-il de savoir ce que je pense ... certes mon corps est gravement malade mais qu- mais à qui la faute ... et puis mon esprit ne l'est pas... je suis encore capable d'entendre et de penser alors ...alors pourquoi me donner la mort ...mais ça vous n'y pensez pas... qui m'en donnerait un à moi madame numéro 378 une simple souris de laboratoire... point (inaudible)

25 : 30/ Chercheure :comment tu la vois aujourd'hui... cette nouvelle ?

25 : 33 / Nicolas : oh c'est un peu (inaudible)

25 : 34 / Chercheure : c'est ?

25 : 36 / Nicolas : bah c'est c'est... ouais c'est triste

25 : 39 / Chercheure : triste

25 : 41 / Nicolas : ouais triste... mais ça reflète un peu ma vision de voir les choses quoi

25 : 46 / Chercheure : qui est comment ?

25 : 49 / Nicolas : bah que on va... se servir de d'animaux... pour faire des tests... des des trucs heu ... et puis même on va... même par exemple l'élevage intensif pour moi je dis pas ça je refuse pas hein un steak hein ... le premier heu je saute dessus... mais heu je trouve que c'est un peu .. on n'a pas de pensée envers l'a- l'animal qu'on vient de tuer alors c'est... c'est comme si nous on avait un prédateur qui nous élevait en masse... en communauté réduite comme ça dans une salle là... et on nous ôtait la vie... comme ça tac... tac... tac... tout ça pour nous bouffer derrière c'est un peu la même chose

26 : 28 / Chercheure : tu penses que c'est comme ça chez les humains ?

26 : 31 / Nicolas : bah c'est ce qu'on fait en tout cas... et je pense que les animaux oui sont dotés d' exactement la même capacité cérébrale que les humains... ils l'expriment pas du tout de la même manière mais c'est heu... ben j'ai un chat par exemple et heu je peux vous assurer que non... quand on... quand on communique correctement avec heu c'- avec l'animal en question et qu'on ... que lui derrière nous communique aussi ses intentions... enfin non c'est ... c'est loin d'être un simple animal complètement bête et heu avec un instinct animal complètement inférieur au nôtre c'est je dirais même qu'on est presque... ou quasiment sur la même... sur le même pied d'égalité cérébrale en fait ... ce que quand je vois ce qu'elle arrive à faire... je suis ouais des fois je suis choqué quand même

27 : 19 / Chercheure : genre

27 : 20 / Nicolas : heu bah par exemple arriver à ... ça elle avait jamais vu une poignée de porte... rien qu'en nous regardant ouvrir la poignée depuis tous les matins... heu ben maintenant elle arrive à analyser que bah faut tourner le enfin après ça c'est minime ça paraît ridicule comme ça mais c'est pas vraiment de ça que je voulais parler au départ bon ça c'est que de la... de l'analyse de situations donc heu ... certes effectivement tous les animaux peuvent faire mais du coup maintenant elle saute sur le... sur la poignée... pour la faire tourner avec son poids ... et elle a compris que ça ouvrait la porte... et plusieurs trucs comme ça

27 : 56 / Chercheure : mmm

27 : 56 / Nicolas : par exemple quand elle arrive devant et qu'elle vous regarde droit dans les yeux qu'elle miaule et qu'ensuite ... elle va attendre à côté ou je sais pas moi qu'elle ... plein de trucs comme ça même sans ou alors c'est tout simplement que ... juste heu je suis ... je dirais sensible à n'importe quel truc débile mais je me dis... au fond rien que dans un regard... même que ce soit un animal ou une simple vache ou un truc dans le genre on se dit que derrière... bah il est pas plus con que nous... bon c'est

28 : 26 / Chercheure : mmm

28 : 26 / Nicolas : genre c'est quelque chose de très intelligent mais nous on a la parole on a plein de modes de communication hyper complexes qui fait qu'effectivement on est bien plus évolué mais heu ... enfin je sais pas on est égaux

28 : 39 / Chercheure : mmm

28 : 43 / Chercheure : donc ton histoire elle est triste

28 : 45 / Nicolas : bah ouais elle est triste

28 : 48 / Chercheure : mmm... tes deux personnages là qui surveillent

28 : 55 / Nicolas : mmm

28 : 57 / Chercheure : tu les vois comment ?

28 : 58 / Nicolas : bah celui qui est un peu dégouté de la vie celui qui bon ben... fait ça tous les matins et qui au final bah en n'a plus rien à faire quoi parce que bon... heu... peut-être qu'au final il était comme le jeune là qui vient à peine de débarquer il se posait plein tout un tas de questions et qu'au final bon bah... après tout... avec le geste monotone on s'en pose plus beaucoup de questions... c'est comme les bah les gens qui... un militaire... on lui dit par exemple tu vas tirer sur heu telle cible... toute la journée... et surtout vise bien la tête... et un jour on va... après c'est pas vraiment comparable parce que ça c'est pas vrai ... si on se met sur un champ... un vrai champ de bataille... c'est pas la même chose... bah si je vous fais braquer par exemple vous la tête de par exemple ma tête... tous les jours avec un une balle à blanc et qu'je vous dis de tirer... et que vous arrivez à appuyer sur la détente tous les jours... avec des balles à blanc pourtant... et qu'un jour je vous dis c'est le moment... j'ai fait quelque chose de très très grave... allez-y appuyez sur la détente... par contre c'est une vraie balle ... qu'est-ce qui vous empêchera d'avoir des remords vous l'avez fait des milliers de fois hein

30 : 02 / Chercheure : et tu penses que les gens ils réagiraient comment dans cette situation-là ? tu penses que beaucoup heu

30 : 09 / Nicolas : ils se poseraient quelques questions mais après tout c'est un geste simple... ils l'ont déjà fait énormément de fois... parce que à partir du moment où on a rentré quelque chose dans votre mémoire... enfin dans notre ... habitude en gros... notre espèce de mémoire heu... je sais pas comment on appelle ça... c'est des gestes répétitifs que au final heu... c'est ancré dedans en fait genre on se pose plus la question

30 : 36 / Chercheure : mmm

30 : 36 / Nicolas : pour nous c'est... c'est comme par exemple apprendre à faire du vélo au départ c'est très compliqué on comprend pas comment ça marche... ensuite on a compris qu'il fallait se tenir à tel heu équilibre... que l'équilibre en fait c'est c'est pas si compliqué que ça qu'il faut pédaler en même temps ... et après ben on peut très bien ne plus en faire pendant cinq ans et reprendre le vélo et puis tiens ça passe tout seul ... j'ai pas oublié

30 : 58 / Chercheure : c'est dangereux l'apprenti- ?

30 : 58 / Nicolas (en même temps) : c'est un peu la même chose

30 : 59 / Chercheure : ouais

30 : 59 / Nicolas : pour moi c'est genre l'apprentissage est dangereux... parce que quand on ... apprend aux gens à se conduire d'une certaine manière... que ce soit de la simulation ou du réel bon y a pas vraiment de barrière entre les deux

31 :14 /Chercheure : mmm

31 : 15 / Nicolas : ce que l'exercice de toute façon est fait pour nous entrainer... pour une heu réelle situation

31 : 21 / Chercheure : l'apprentissage c'est dangereux

31 : 23 / Nicolas : pour moi ouais

31 : 25 / Chercheure : l'école c'est dangereux ?

31 : 27 / Nicolas : et ouais

31 : 30 / Chercheure : tu te sens des fois

31 : 31 / Nicolas : manipulé ouais je me dis que... bah par exemple... alors c'est un peu extrême comme exemple mais... la jeunesse hitlérienne

31 : 40 / Chercheure : mmm

31 : 40 / Nicolas : c'était une école comme une autre...

31 : 44 / Chercheure : mmm

31 : 45 / Nicolas : seulement bon bah c'est avec des principes qui étaient antisémites et autres ... mais au final on leur faisait aussi école

31 : 53 / Chercheure : mmm

31 : 54 / Nicolas : mais avec des valeurs différentes... mais parce que nos valeurs à nous ... sont pas ces valeurs là... et qu'on exclut ces valeurs parce qu'elles sont contre nos valeurs à nous du respect de ta de si de là ... au final si on était tous comme heu c'est-à-dire racistes et autres... antisémites tout ça si on était tous comme ça et qu'on nous disait bah tiens je vais créer une école de gens respectueux... vas-y nan c'est qui ces fous

32 : 17 / Chercheure : mmm

32 : 18 / Nicolas : respecter lui là.... ce cette ce cette espèce de moins que rien... bah non ça nous paraîtrait bizarre alors qu'en fait c'est juste les situations qui sont inversées...

32 : 27 / Chercheure : mmm

32 : 28 / Nicolas : tu vois à partir du moment où on nous dicte une conduite on nous dit ... rentre dans ce système pense comme ça et ... c'est comme ça qu'il faut penser... bah oui effectivement c'est un peu dangereux parce que c'est comme ça qu'on crée ... des bah une espèce de soumission naturelle et qu'on fait faire aux gens n'importe quoi... à partir du moment où on la ou on leur laisse pas cette espèce de liberté

32 : 51 / Chercheure : comment on fait pour aller contre... quand on

32 : 53 / Nicolas : pour aller contre ?

32 : 54 / Chercheure : ouais

32 : 55 / Chercheure : bah justement j'en sais rien (rire) on peut pas vraiment

32 : 59 / Chercheure (en même temps): t'as l'impression de te laisser embarquer toi ?

32 : 02 / Nicolas : parce que même pour gagner de toute façon pour vivre... pour manger... on est obligé de faire partie du système parce qu'il faut de l'argent... l'argent on le gagne comment... bah en ayant un travail... et le travail on l'a comment... en allant à l'école

33 : 19 / Chercheure : c'est très très sombre ce que tu dis

33 : 21 / Nicolas : bah oui

33 : 27 / Chercheure : je vais te faire écouter un... un extrait ... d'un entretien heu un extrait de d'un de nos entretiens... on reviendra peut-être après sur ta nouvelle

E4/ Nicolas : mon petit frère est déjà plus bosseur que moi à l'école même si il commence à suivre un peu le même chemin étant donné qu'un bon ben au-dessus de lui il y a qui... et heu bah mon grand frère lui par contre... il avait quoi quatorze quinze de moyenne... tout le temps et puis bon il avait un objectif il l'a atteint

Chercheure : d'accord... donc là il suit des études d'art

Nicolas : c'est ça

Chercheure : et après il va devenir quoi ?

Nicolas : et justement il sait même pas lui-même

Chercheure : mmm

Nicolas : je le charrie avec ça je lui dis que bon ben lui il sait pas et que moi je sais très bien donc... mais j'y suis pas encore...

Chercheure : t'es plus jeune
Nicolas : voilà
Chercheure : et donc tu penses que
(la bande repart) Nicolas : mon petit frère est déjà plus bosseur que moi à l'école même si
34 : 26 / Nicolas : mmm
34 : 26 / Chercheure : ça te ça te rappelle quoi ? ça t'évoque quoi ça ?
34 : 30 / Nicolas : heu ?... de quoi ce que j'ai dit ?
34 : 31 / Chercheure : ouais
34 : 32 / Nicolas : ou le moment ?
34 : 34 / Chercheure : ou tout
34 : 36 / Nicolas : ah bah je sais pas heu c'est bah ... j'ai dit ce que je pensais quoi... qu'effectivement bon bah je suis pas... je suis pas quelqu'un de bosseur... et que bon bah je me foule pas mais que derrière je vais pas aller me ... enfin me forcer à faire les choses
34 : 57 / Chercheure : ouais t'as l'air de dire que tu sais quand même ce que tu veux faire
34 : 59 / Nicolas : bah oui ... vu que de toute façon même si j'y arrive pas bon bah ... ppp... j'aurai toujours un truc à faire
35 : 06 / Chercheure : t'auras toujours un truc à faire ?
35 : 09 / Nicolas : bah un chemin où aller
35 : 17 / Chercheure : un chemin où aller... ça veut dire quoi
35 : 22 / Nicolas : bah je veux dire que on n'est pas perdu c'est pas par exemple parce que j'ai pas mon bac hou la la fin... je vais finir SDF sous un pont et que je vais vivre heu des dons ... des gens qui auront encore plus d'empathie que moi et qui se diront le pauvre
35 : 37 / Chercheure : mmm
35 : 39 / Nicolas : c'est pas comme ça que ça va se passer... même si ça pourrait très bien
35 : 45 / Chercheure : mmm... et ton frère lui ... il sait pas ce qu'il va faire
35 : 49 / Nicolas : heu bah là pour le moment oui (sourire) c'est toujours le cas... comme quoi... en un an... ça a pas changé
35 : 57 / Chercheure : ça pas changé
35 : 58 / Nicolas : bah non... il est il travaille dans un resto là et... pareil il continue les dessins tout ça... il réfléchit... c'est déjà bien
36 : 16 / Chercheure : il réfléchit... donc l'école ça pas été heu pour lui un
36 : 22 / Nicolas : ah un accomplissement ? non non même pour lui... de toute façon après on est... avec mon frère je suis un peu de la même heu... de la même école quoi on pense un peu pareil
36 : 32 / Chercheure : pourtant vous abordez l'é- l'école différemment
36 : 35 / Nicolas : mmm
36 : 37 / Chercheure : mais vous êtes de la même école
36 : 39 / Nicolas : non mais de la même école heu... le principe
36 : 42 / Chercheure : c'est quoi le principe ?
36 : 44 / Nicolas : bah je sais pas on fait ce qu'on aime et puis le reste ... pff ... si il faut le faire tant mieux
36 : 52 / Chercheure : si il faut le faire tant mieux ?
36 : 54 / Nicolas : bah oui c'est-à-dire bon... là par exemple je dois passer mon bac bon bah oui ok... je dois passer mon bac ensuite j'ai décidé d'aller chez les Compagnons bon bah... et si ça arrive pas bon bah c'est pas la fin du monde hein
37 : 07 / Chercheure : mmm
37 : 11 / Nicolas : c'est pas comme si effectivement je m'étais donné à fond dans une dans ma passion que j'avais tout plaqué et qu'au final ç'avait pas marché
37 : 17 / Chercheure : mmm
37 : 19 / Nicolas : là effectivement je me retrouve un peu comme un con sans pas grand-chose... avec un échec en plus...
37 : 27 / Chercheure : mmm... ça permet de pas craindre de perdre quelque chose cette attitude-là ?
37 : 34 / Nicolas : ouais un peu
37 : 35 / Chercheure : ça protège ? de penser comme ça

37 : 38 / Nicolas : pas ça protège mais heu... je dirais on on se dit pas genre je vais réussir... non c'est parce que après on tombe de haut effectivement quand on dit à chaque fois je vais réussir je vais réussir... et quand on a un échec au final on dit ah bah... c'était pas prévu ça

37 : 57 / Chercheure : mmm

37 : 58 / Nicolas : et ça j'en connais des gens comme ça et ouais c'est c'est pas joyeux ça... alors une fois qu'ils ont ils sont en face d'un échec bah ils sont comme bloqués en fait ... ils ont tout donné pour y arriver et bon bah ils ont perdu... et pour eux c'est déjà un gros coup au moral... et moi c'est pas ça quoi je me dis bon... je gagne tant mieux je perds tant pis

38 : 23 / Chercheure : mmm

38 : 27 / Nicolas : et je me rends compte de plus en plus avec le bac effectivement quoi... je me dis bon bah oui... j'aimerais l'avoir... mais pas plus que ça... même si j'ai passé deux ans ici enfin trois ans du coup... à le préparer bon bah ça me dérangerait pas plus que ça de pas l'avoir

38 : 48 / Chercheure : ça retarderait tes projets pour l'Angleterre

38 : 50 / Nicolas : bah ça retarderait heu oui mes projets ce que j'avais envie de faire mais... ou au pire ça annulerait je passerais à autre chose

39 : 01 / Chercheure : l'école c'est une prison ?

31 : 03 / Nicolas : pas une prison parce que... alors on rencontre des gens on rencontre des gens quand même c'est un lieu ... je dirais c'est le lieu c' - le plus social de notre vie

31 : 15 / Chercheure : mmm

39 : 16 / Nicolas : parce que si on reste dans ce traintrain là heu... je suis allé à l'école maintenant j'ai trouvé un travail bah par exemple quand je regarde mes parents et les parents de pas mal au final de des élèves que j'ai pu connaître... bah on se referme un peu sur nous-mêmes quoi on a notre job nos enfants on se sacrifie petit à petit... on diminue

39 : 42 / Chercheure : t'aimes pas les prisons toi

39 : 44 / Nicolas : ah non j'aime pas ça

39 : 46 / Chercheure : mais la famille c'est une prison ?

39 : 48 / Nicolas : c'est pas une ... oui et non...je réponds oui à oui...je sais plus où j'ai entendu ça la famille y a celle qu'on choisit... et celle par défaut ... même si c'est vrai que ... heu... ça ça dépend ... on peut avoir une famille qui nous aime et qu'on aime... et tant mieux quoi j'ai envie de te dire bah t'es bien tombé mais ceux qui au final beh... par exemple les parents qui n'aiment pas leur enfant

40 : 13 / Chercheure : mmm

40 : 13 / Nicolas : parce que ça arrive aussi... ou heu tout simplement bah comme ça peut arriver assez souvent des... enfants qui n'aiment pas leurs parents

40 : 20 / Chercheure : mmm

40 : 20 / Nicolas : bah c'est voilà famille par défaut quoi... on s'aime pas mais beh on est là quoi ... et c'est pas pour ça qu'on va s'éviter

40 : 30 / Chercheure : c'est pas pour ça qu'on va s'éviter

40 : 32 / Nicolas : bah oui parce que sinon (une sonnerie retentit fortement) on se détruit quoi... pour moi vivre avec quelqu'un qu'on n'aime pas tous les jours c'est non c'est en horreur

40 : 43 / Chercheure : et t'as dit c'est parce que ça sonnait là et sinon si on on peut pas ne pas s'éviter sinon ça détruit

40 : 50 / Nicolas : oui bah oui... enfin si on si on s'évite à chaque fois si on si on doit vivre ensemble et qu'on continue à enrichir cette espèce de haine là bon... on n'en sort pas quoi

41 : 02 / Chercheure : mmm... ok bon du coup faut qu'on se ... ça sonne... tu veux ... rajouter une dernière chose

41 : 10 / Nicolas : non

41 : 13 / Chercheure : ok merci... merci pour tout

Entretiens avec Blow

Entretien 1 du 10 mars 2016

00 : 00 / Chercheure : allez c'est bon ça devrait marcher là super donc toi tu disais que t'étais la prof ... à là à la place du prof là ça faisait drôle

00 : 02 / Blow : oui c'est vrai que c'est marrant

00 : 08 / Chercheure : parce que ça faisait quoi ?

00 : 06 / Blow : ben on a une bonne vision quoi ... après moi je flipperais si hein à la place du prof

00 : 16 / Chercheure : pourquoi ?

00 : 17 / Blow : parce que je suis pas très à l'aise à l'oral et surtout quand y a beaucoup de monde en fait

00 : 21 / Chercheure : ouais je crois que c'est le lot de pas mal de gens

00 : 25 / Blow : : oui c'est vrai que c'est le lot de pas mal de gens

00 : 27 / Chercheure : y a que les profs qui sont pas timides tu sais

00 : 30 / Blow : c'est mon vécu qui fait ça quoi

00 : 32 / Chercheure : d'être timide

00 : 33 / Blow : ouais voilà

00 : 38 / Chercheure : ouais ça arrive

00 : 38 / Blow : mmm

00 : 38 / Chercheure : comment ça s'est passé la séance d'hier?

00 : 41 / Blow : la séance d'hier oh beh c'était très bien ... y a heu la caméra nous a pas trop gênés que ça on a eu quelques fous rires au bout d'un moment

00 : 49 / Chercheure : pas trop

00 : 49 / Blow : on a un peu ri un petit peu à un moment et ben après c'est tout après on n'a pas été gêné on a fait normalement

00 : 59 / Chercheure : vous l'avez oublié le moment la caméra à un moment donné ouais?

01 : 00 / Blow : heu oui on l'a oubliée oui mais nous on a été gêné mais après après c'est à part ces fous rires c'est tout

00 : 10 / Chercheure : ouais

01 : 11 / Blow : après on n'a plus été gêné.

01 : 12 / Chercheure : vous êtes partis dans l'exercice

01 : 12 / Blow : oui on est parti dans l'exercice ouais

01 : 14 / Chercheure : ça s'est bien passé l'exercice pour vous

01 : 15 / Blow : ça s'est très bien passé oui oui on a laissé passer notre imagination

01 : 20 / Chercheure : ouais ç'avait l'air d'être heu

01 : 24 / Blow : oui c'est vrai que nous c'était quand même

01 : 27 / Chercheure : une grosse imagination

01 : 28 / Blow : ouais et surtout sur un thème après

01 : 32 / Chercheure : c'est-à-dire ?

01 : 35 / Blow : mais nous c'était heu précisément sur le thème de la folie en fait

01 : 38 / Chercheure : ouais

01 : 38 / Blow : enfin la personne à la fin elle se pend quoi donc heu c'est heu j'aime bien en fait travailler un peu sur le mental des personnages

01 : 51 / Chercheure : ouais

01 : 51 / Blow : après heu après voilà ... mental ... tout ce qui est mental le physique

02 : 05 / Chercheure : quand tu dis j'aime bien travailler ... en français à l'écrit ou en général?

02 : 09 / Blow : à l'écrit oui à l'écrit ouais ... faire des histoires relier l'imagination et le réel c'est vrai que c'est sympa

02 : 16 / Chercheure : t'en fais souvent en dehors de l'école ?

02 : 18 / Blow : j'écris pas trop mais je m'imagine beaucoup quoi

02 : 21 / Chercheure : dans ta tête tu te fais souvent des films

02 : 22 / Blow : je me fais souvent des films dans ma tête
02 : 24 / Chercheure : tu voudrais être heu cinéaste ou écrivain ?
02 : 28 / Blow : mmm c'est vrai que j'y ai pensé un moment mais je sais pas ... pour l'instant je suis ... dans mon métier de paysagiste j'aime bien ... après c'est vrai que ce serait marrant quand même de faire heu cinéaste ou écrivain.
02 : 49 / Chercheure : tu as déjà imaginé des films dans ta tête ou des livres?
02 : 51 / Blow : ouais beaucoup
02 : 53 / Chercheure : ouais?
02 : 53 / Blow : ouais comme heu j'imagine souvent des histoires que je crée moi ... après quand je lis un livre j'arrive facilement à m'imaginer l'histoire
03 : 05 / Chercheure : tu lis beaucoup ?
03 : 06 / Blow : je lis pas tant que ça quand même mais après quand je lis
03 : 12 / Chercheure : tu rentres bien dans l'histoire tu aimes bien ouais ... et quand est-ce que tu as pensé t'avais pensé à cette idée-là là de?
03 : 21 / Blow : j'avais pensé ça j'étais au collège j crois je devais être en cinquième ou en quatrième
03 : 24 / Chercheure : ça fait longtemps que ça te porte ça
03 : 28 / Blow : ouais et après voilà j'avais abandonné un petit peu et puis je me suis dit que un métier un petit peu plus simple ça serait peut-être mieux
03 : 39 / Chercheure : simple comment ?
03 : 41 / Blow : enfin plus heu ouais enfin je trouve que c'est plus simple d'être dehors et de travailler avec la nature que enfin écrire quelque chose enfin créer ... là aussi on crée ... avec quelque chose de matériel ... on crée pas tout quoi en fait on se base sur heu des endroits qu'on a vus quoi que écrire des histoires ça fait un peu pareil mais après heu aussi être cinéaste il faut gérer quoi ... les gens alors que ça je suis pas très à l'aise pour gérer avec tout ça
04 : 29 / Chercheure : l'écrivain il gère tout seul lui
04 : 33 / Blow : ouais c'est vrai que l'écrivain il gère tout seul lui
04 : 36 / Chercheure : et le et le paysagiste il gère tout seul?
04 : 37 / Blow : alors quand il est que employé oui mais après il est patron il gère ... les équipes et tout ça ... c'est surtout le fait de gérer des gens qui me fait plus peur après
04 : 51 / Chercheure : ouais c'est compliqué les gens
04 : 51 / Blow : mmm ... comme je suis déjà pas à l'aise avec l'oral
04 : 58 / Chercheure : pourtant c'est toi qui a lu l'histoire hier
04 : 59 / Blow : heu oui c'est vrai que j'étais très gêné quand j'ai
05 : 04 / Chercheure : ah bon c'est vrai ? (Je parle en même temps que lui et on ne l'entend pas)
05 : 05 / Blow : ouais
05 : 05 / Chercheure : ça s'est pas vu
05 : 09 / Blow : ouais bah pourtant j'étais heu je flippais beaucoup
05 : 14 / Chercheure : c'est vrai ? t'avais la voix très assurée hier tu semblais très assuré
05 : 17 / Blow : ouais ... mais pourtant je flippais beaucoup quand même
05 : 20 / Chercheure : ouais et qu'est-ce qui te fait peur donc quand tu lis heu les autres
05 : 24 / Blow : beh j'sais pas peut-être la réaction des gens euh ... parce que j'écris souvent des choses assez crues aussi
05 : 33 / Chercheure : c'est toi qui a eu l'idée de la pendaison ?
05 : 35 / Blow : beh j'ai eu ouais l'idée de ça mais j'avais aussi l'idée de ... j'ai eu l'idée aussi de ... l'imagination c'est plus Luc qui a eu l'idée c'est vrai ... mais une fin ... on avait dit une chute donc je me suis dit une bonne chute vraiment catastrophique ... ça peut heu surprendre
05 : 58 / Chercheure : ouais
05 : 58 / Blow : une chute comme ça
06 : 10 / Chercheure : t'es déjà lu heu *Le Horla* de Maupassant ?
06 : 04 / Blow : heu non par contre ça non
06 : 05 / Chercheure : ça m'a fait penser un peu à cette fin là à la fin du *Horla* y a de la folie y a de la mort il peut plus supporter il a l'impression d'être possédé c'est pas la même chose mais ça m'a fait penser un peu à ça

06 : 22 / Blow : ça ressemble un peu ouais ça dépend en fait ... c'est vrai que la personne qui est heu dans l'histoire qu'on a ... était vraiment assez dérangée par ce qui s'est passé quoi

06 : 37 / Chercheure : mmm

06 : 40 / Blow : tellement que il y en ça le pousse heu beh à partir

06 : 44 / Chercheure : ouais et à se tuer

06 : 44 / Blow : voilà

06 : 44 / Chercheure : ouais

06 : 46 / Blow : mais après cette fin peut changer ça dépend en fait de la perception de la personne en fait enfin du personnage

06 : 54 / Chercheure : vas-y

06 : 54 / Blow : parce que si une personne se dit ça c'est imaginaire c'est que dans mes rêves elle va pas se suicider quoi

07 : 02 / Chercheure : ouais

07 : 05 / Blow : alors que là la personne on voyait bien qu'au début il souffrait jamais et là un peu de souffrance a fait craquer c'est ... comme un coup de vent sur ... l'arbre qui tombe le plus les pins un coup de vent sur un pin et il tombe et puis

Un élève entre dans la pièce

07 : 23 / Chercheure : je t'appelle dans deux minutes ... non y a pas de souci c'est bon c'est bon

07 : 26 / Blow : c'est comme un pin qui prend un coup de vent

07 : 30 / Chercheure : ouais

07 : 32 / Blow : c'est des choses qui arrivent

07 : 35 / Chercheure : c'est des choses dures qui arrivent

07 : 36 / Blow : c'est vrai que c'est des choses dures ... je sais pas peut-être que c'est parce que j'ai vécu des choses dures que je raconte ça enfin j'ai pas vécu ça hein mais ... j'ai vécu des choses dures et heu peut-être que je vais les faire transmettre déjà peut-être sur des livres écrits peut-être c'est peut-être ça hein

07 : 53 / Chercheure : ces émotions là

07 : 54 / Blow : ouais parce que j'ai j'ai pas vécu ça mais j'ai vécu quand même la perte de quelqu'un

08 : 02 / Chercheure : ouais

08 : 02 / Blow : beaucoup de personnes ... que j'aimais

08 : 08 / Chercheure : du coup ça ça marque ça trace dans les textes

08 : 10 / Blow ouais voilà

08 : 10 / Chercheure : on raconte ce qu'on a ressenti à travers d'autres éléments ouais surement ouais c'est sur l'écriture c'est lié à ça ben ouais ... t'as d'autres choses tu vois parce que finalement t'es en train de m'expliquer comment on écrit comment ça vient l'écriture ... t'as d'autres idées là-dessus ?

08 : 33 / Blow : heu après pour l'écriture à part l'imagination peut-être ce que aussi ce que je vois dans la vie courante hein enfin c'est souvent c'est vrai qu'on se base souvent sur la vie courante

08 : 42 / Chercheure : oui

08 : 42 / Blow : mais c'est vrai que je me base souvent sur ce que j'ai vécu moi et après la vie courante ouais un petit peu aussi

08 : 52 / Chercheure : et tu sens que les sentiments ils viennent d'un endroit très précis de ton histoire

08 : 56 / Blow : souvent c'est plutôt l'enfance

09 : 00 / Chercheure : mmm ... oui ... pourquoi tu as voulu participer à à la à la recherche ?

09 : 07 / Blow : ah mais heu ... pourquoi j'ai voulu alors

09 : 13 / Chercheure : parce que ça prend du temps tu dis que t'es timide et en plus tu te mets sous les feux de la caméra

09 : 13 / Blow : mais je me dis que il faudrait quand même que je m'efforce à quand même ... ne plus avoir cette peur déjà et puis c'est pour aider quelqu'un donc voilà

09 : 28 / Chercheure : oui mais tu me connais pas c'est gentil de ma part c'est gentil de ta part de m'aider mais tu vois bon

09 : 32 / Blow : oui mais heu même si on connaît pas la personne aider quelqu'un ça ça va pas me tuer quoi

09 : 38 / Chercheure : ouais ça t'apporterait quelque chose d'aider quelqu'un?

09 : 38 / Blow : pas forcément mais heu enfin moi ça m'apporte de la joie ... d'aider quelqu'un je suis content après

09 : 48 / Chercheure : ouais
09 : 48 / Blow : je préfère aider quelqu'un ouais
09 : 51 / Chercheure : oui
09 : 52 / Blow : c'est mieux que de rien faire c'est mieux d'aider quoi
09 : 56 / Chercheure : mmm ... et l'écriture ça t'intéressait le sujet de l'écriture ?
10 : 03 / Blow : heu l'écriture beh oui ... c'est vrai que ça m'intéresse beaucoup ... heu parce que en plus en ce moment je crée une histoire un peu ... sur l'ordinateur en ce moment
10 : 15 / Chercheure : tout seul ?
10 : 15 / Blow : ouais tout seul enfin il y a bien un peu au niveau de la correction des er- des erreurs d'orthographe un peu de mal enfin pour les erreurs d'orthographe mais après ... sinon les histoires j'arrive bien à les raconter
10 : 31 / Chercheure : hier quand tu as corrigé tu voulais absolument qu'il y ait pas les fautes d'orthographe
10 : 36 / Blow : oui c'est vrai
10 : 37 / Chercheure : ça te met mal à l'aise ça?
10 : 37 / Blow : ouais c'est vrai ça que c'est un peu gênant ... je suis quelqu'un d'assez âgé enfin âgé je suis quand même l'un des plus vieux de la classe et ... j'ai des problèmes pour heu de fautes d'orthographe quand même
10 : 52 / Chercheure : l'écriture c'est pas faire de fautes?
10 : 55 / Blow : bah c'est de moins en faire possible j'en fais quand même pas mal donc un peu trop en tout cas pour mon goût
11 : 02 / Chercheure : un peu trop pour ton goût parce que Madame S* hier elle t'a dit à toi en plus heu te focalise pas là-dessus c'est pas le plus important ... à ses yeux c'est pas le plus important
11 : 11 / Blow : oui oui c'est vrai que c'est pas le plus important en tout cas à mes yeux c'est un peu important
11 : 19 / Chercheure : ouais tu veux pas faire de fautes
11 : 20 / Blow : ouais
11 : 20 / Chercheure : et pourtant l'imagination ça ça marche
11 : 24 / Blow : ouais l'imagination marche très bien
11 : 28 / Chercheure : alors tu m'expliques son ton projet de
11 : 30 / Blow : ah de l'histoire
11 : 31 / Chercheure : ouais puis on en reparlera sans doute la prochaine fois
11 : 34 / Blow : ah alors en fait c'est une histoire qui est aussi qui fait référence aussi à un jeu parce que je suis en train de faire un jeu ... de rôle ... donc cette histoire c'est le jeu de rôle en fait c'est une histoire que j'invente et après je je recrans(bafouille)recranstr... je
11 : 54 / Chercheure : je re transcris
11 : 56 / Blow : voilà ... en fait j'inscris heu l'histoire dans le jeu je joue avec des personnes et et je raconte une histoire en fait et eux sont les acteurs en fait des sortes d'acteurs en fait
12 : 09 / Chercheure : d'accord
12 : 09 / Blow : c'est un jeu de rôle papier en fait ce sont des personnages imaginaires et eux ce sont les personnages et moi je je mets une ambiance une histoire et eux sont les acteurs ils choisissent leurs leurs actions heu tout ce qui est action et tout ça et moi je je continue l'histoire et je et je change des trucs vu je change un peu mon scénario vu qu'ils font certaines actions que j'avais pas prévues par exemple
12 : 45 / Chercheure : et ça tu le fais avec d'autres gens
12 : 46 / Blow : je le fais avec d'autres gens
12 : 48 / Chercheure : avec Luc?
12 : 48 / Blow : heu pas tout à fait en fait ... Luc on avait commencé mais comme au lycée on n'a pas trop le temps de le faire en fait parce que c'est très long ben je le fais chez moi avec les amis que je connais depuis très depuis très longtemps
13 : 00 / Chercheure : OK on n'en reparlera de ça on a déjà dépassé le temps ... hyper intéressant ... bon super merci
13 : 15 / Blow : heu ouais
13 : 15 / Chercheure : et heu ouais on va reparler de ça d'accord
13 : 20 / Blow : OK
13 : 25 / Chercheure : parce que parce que là c'est hyper intéressant ce que tu me dis

Entretien 2 du 17 mars 2017 2016

00 : 00 / Blow : non moi encore ça va je mange vite mais (inaudible) en fait
00 : 11 / Chercheure : ouais puis c'est un moment où on est bien quoi ... faut être tranquille vous avez quand même toute la journée c'est... c'est pas facile... alors ... comment ça s'est passé la séance d'hier ?
00 : 14 / Blow : la séance d'hier bah très bien
00 : 16 / Chercheure : ouais
00 : 17 / Blow : ça s'est bien passé
00 : 18 / Chercheure : oui j'ai vu ça
00 : 20 / Blow : ouais on a fait une heu ... parce qu'on a fait le même exercice à peu près on a re écrit heu ... une chute
00 : 27 / Chercheure : mmm
00 : 27 / Blow : mais cette fois-ci on a pris moins... moins de morts
00 : 33 / Chercheure : alors je l'ai vue la vidéo j'ai lu vos textes tout ça je sais ce que vous avez fait écrit
00 : 36 / Blow : ouais
00 : 30 / Chercheure : tout ça et et
00 : 40 / Blow : c'est vrai que nous que nos
00 : 40 / Chercheure : vous avez ... t'as changé la fin ... la fin au départ tu voulais qu'il y ait un camion qui passe et pourquoi t'as pas eu ... t'as eu envie de changer la fin ?
00 : 49 / Blow : ben parce que ça faisait trop heu ... parce que moi qu'est-ce que je fais toujours ce genre de fin je me dis ça fait un peu trop cliché on va quand même changer un peu ... enfin cliché envers moi parce que moi je fais toujours des fins un peu... désastreuses
01 : 02 / Chercheure : ça te fascine le désastre ?
01 : 03 / Blow : beh je sais pas peut-être ... peut-être que ça me fascine peut-être c'est vrai que souvent j'écris souvent des fins des fins où à la à la fin la personne meure souvent ... dramatique souvent
01 : 17 / Chercheure : ouais
01 : 17 / Blow : C'est vrai que c'est bizarre mais bon
01 : 19 / Chercheur : en même temps c'est un...
01 : 20 / Blow : c'est vrai que voilà
01 : 24 / Chercheure : c'est une question ... humaine quoi je veux dire
01 : 25 / Blow : oui c'est vrai ... c'est le fait la mort moi c'est vrai que ça m'intrigue et c'est vrai que ça ça me passionne ... peut-être pas mais enfin ... ça me pose beaucoup de questions ... qu'est-ce qu'il y a après ... ce genre de questions quoi
01 : 35 / Chercheure : ouais
01 : 39 / Blow : donc heu si c'est un état ou
01 : 44 / Chercheure : ou quoi
01 : 45 / Blow : un état ? ... un état ou
01 : 53 / Chercheure : un passage ?
01 : 54 / Blow : ouais un truc comme ça je me rappelle plus
01 : 55 / Chercheur : bon t'es pas le premier à te poser beaucoup de questions sur la mort
01 : 55 / Blow : ouais je sais que je suis pas le premier
02 : 00 / Chercheure : c'est y a de c'est intrigant
02 : 02 / Blow : c'est vrai que c'est intrigant c'est pour ça ... c'est pour ça que j'aurais souvent je regarde beaucoup plus beaucoup de livres dessus
02 : 10 / Chercheure : tu lis beaucoup de livres sur la mort ?
02 : 12 / Blow : oui un peu ouais
02 : 13 / Chercheure : ouais
02 : 13 / Blow : pour heu essayer de trouver des réponses bon je sais que je trouverai pas trop non plus parce que on sait presque rien dessus
02 : 21 / Chercheure : ouais

02 : 21 / Blow : ... mais bon ... c'est c'est vrai que ça m'intéresse après heu y a pas que ça qui m'intéresse y a tout ce qui est fantastique aussi qui m'intéresse

02 : 33 / Chercheur : en cin en cinéma aussi ?

02 : 33 / Blow : oui... mais heu au cinéma c'est plus tout ce qui est fantastique médiéval comme j'sais pas *Le Seigneur des Anneaux* et tout ça c'est plutôt après

02 : 44 / Chercheur : ouais

02 : 44 / Blow : c'est des univers fantastiques c'est vrai que ça m'intéresse aussi

02 : 47 / Chercheur : la série *Game of Thrones* tout ça ?

02 : 49 / Blow : ah par contre je regarde pas

02 : 51 / Chercheur : ah ouais

02 : 52 / Blow : beaucoup de gens me le conseillent mais heu pour l'instant j'ai pas j'ai vu un épisode j'ai pas accroché en fait

02 : 57 / Chercheur : ah ouais ?

02 : 58 / Blow : bizarrement j'ai pas accroché ... y a un truc de dit de différent que j'apprécie pas

03 : 04 / Chercheur : t'arrives à savoir quoi ?

03 : 07 / Blow : non (rire) je sais pas vraiment j'ai pas vraiment cherché en fait heu

03 : 10 / Chercheur : oui

03 : 11 / Blow : j'ai vu ça m'a pas intéressé je dis donc ça m'intéresse pas hop

03 : 17 / Chercheur : heu les élèves ont beaucoup ri pendant votre lecture... heu ça vous fait quoi quand vous entendez les élèves qui rient quand vous vous racontez votre histoire

03 : 26 / Blow : beh heu... je sais pas moi je suis content parce que ... au lieu d'être une au lieu de faire une fin où que ç'a pas fait rire que ça fait un peu plat heu que les gens soient encore blasés là au moins ça fait rire les gens quoi c'est marrant

03 : 42 / Chercheur : ouais ... tu le vois comme un signe de réussite

03 : 43 / Blow : ouais un petit peu

03 : 45 / Chercheur : ouais bah oui bien sûr

03 : 47 / Blow : beh c'est un changement j'me suis dit bah tiens ç'a au moins changé un peu l'humeur ... c'est vrai que le thème était en plus approprié quoi... sur ce que

03 : 54 / Chercheur : sur quoi sur la sur la rupture de ton là ... Le ton amoureux gentil parce que c'est presque il fait elle raconte comme si c'était des amoureux

02 : 42 / Blow : ouais

04 : 02 / Chercheur : et puis à la fin

04 : 04 / Blow : à la fin ouais à la fin

04 : 05 / Chercheur : le vomi le trash tout ça

04 : 07 / Blow : alors là c'était

04 : 08 / Chercheur : ils ont apprécié ta chute ouais ouais... Et toi tu dis ton cet imaginaire-là moi que j'ai que je vois un peu comme gothique

04 : 18 / Blow : mmm

04 : 18 / Chercheur : t'aimes bien les corbeaux les sorcières tu parles de la mort t'as parlé des sorcières hier t'avais ça en projet à un moment donné

04 : 24 / Blow : oui le nez de sorcière un peu avec heu

04 : 26 / Chercheur : mmm

04 : 27 / Blow : avec la verrue et tout on on a dit non on va faire un peu comme les comme les bouledogues on va faire différemment le nez heu

04 34 / Chercheur : on va écraser un peu

04 : 34 / Blow : rire

04 : 36 / Chercheur : t'as dit à moment donné c'est difficile parce que il faut se retenir en fait

04 : 40 / Blow : oui se retenir de rire parce que là c'était l'exercice où c'était l'exercice où il fallait ... faire que la personne... n'aimait pas...

04 : 51 / Chercheur : le point de vue avec les antonymes

04 : 51 / Blow : voilà ... et en fait heu là c'était franchement heu du heu... on s'est laissé aller quoi on a écrit ça quoi... là c'était... heu défouloir complet au niveau méchanceté

05 : 04 / Chercheur : d'accord

05 : 05 / Blow : c'est pour ça à chaque fois on mettait tout ce qu'on pouvait tout ce qui nous faisait rire on essayait de le mettre

05 : 10 / Chercheur : alors ... et qu'est-ce qui ... pourquoi il fallait se retenir en fait?

05 : 14 / Blow : beh fallait s'essayer de se retenir de rire on est quand même en classe donc heu

05 : 18 / Chercheur : c'est pas se retenir au niveau des mots?

05 : 20 / Blow : non

05 : 20 / Chercheur : c'est se retenir au niveau du rire

05 : 21 / Blow : non c'était ... au niveau du rire

05 : 23 / Chercheur : d'accord

05 : 24 / Blow : après au niveau des mots fallait juste être un peu plus assez poli c'est tout

05 : 27 / Chercheur : ouais

05 : 29 / Blow : quoi là nous on savait que être poli on sait faire ça va mais c'était surtout se retenir de rire surtout pendant la lecture parce que après

05 : 33 / Chercheur : et c'est toi qui a sauvé le la barque parce que Luc il riait trop

05 : 41 / Blow : ouais Luc il en pouvait plus heu c'était marrant ... il en pouvait plus bon j'ai eu du mal aussi hein mais bon mais lui c'est vraiment il a fallu que ... je finisse

05 : 50 / Chercheur : là-dedans dans tout ce que vous avez écrit c'est quoi le passage ou la phrase en entier que tu préfères que tu trouves la plus réussie ?

05 : 57 / Blow : bah je je vais relire bref

05 : 58 / Chercheur : dans les deux exo hein l'un comme l'autre tu vois

06 : 17 / Blow : ce que j'ai bien aimé c'était heu le moment où elle c'est l'exercice 6 où où le moment où elle arrive pour heu pour l'embrasser et là au moment ça va être le moment fatidique arggh

06 : 32 / Chercheur : c'est quoi les mots que tu trouves efficaces ? qui fait arggh ?

06 : 35 / Blow : bah heu c'est le mot heu... alors alors au moment où elle allait heu déposer elle devient pâle elle me vomit et voilà en fait il met je m'interroge et comme seule réponse ... bah elle lui a vomi dessus en fait

06 : 53 / Chercheur : donc le mot que tu trouves bien c'est ?

06 : 55 / Blow : c'est heu en fait heu ... il se pose la question en fait il s'interroge ... et ce qui est marrant c'est que en réponse il se fait vomir dessus c'est ça le fait que

07 : 05 / Chercheur : que c'est efficace

07 : 06 / Blow : en fait c'est efficace c'est ce qui est écrit en petit en fait

07 : 08 / Chercheur : d'accord (en même temps avec Blow :) "je m'interroge et comme seule réponse" ...

07 : 15 / Blow : c'est c'est le fait que la réponse c'est pas (rire)

07 : 16 / Chercheur : "et comme seule réponse elle me vomit" (en même temps avec Blow :) "dessus"

07 : 21 / Blow : c'est vrai c'est vrai que... après on n'a pas lu cette partie parce que en fait on était presque à côté de midi quoi on allait manger donc la partie heu description on l'a pas faite

07 : 32 / Chercheur : vous l'avez pas fait elle était notée entre parenthèses "ses nuggets à moitié digérés mélangés à ses cacahouètes" parce que c'était bientôt midi ... vous aviez peur de déguster les gens ou parce que elle était entre parenthèses ?

07 : 45 / Blow : alors déjà parce que elle était entre parenthèses et en plus parce que c'est vrai qu'on allait manger donc on s'est dit on va pas déguster les gens

05 : 54 / Chercheur : pourquoi elle était entre parenthèses là vous l'aviez laissée comme ça

07 : 56 / Blow : on l'avait laissée entre parenthèses parce que ... Luc quand il l'avait écrit ça va il savait que peut-être il l'aurait pas en fait c'est pour ça qu'il l'avait mis entre parenthèses ... que y aura une chance qu'on l'dise pas

08 : 07 / Chercheur : pourquoi?

08 : 08 / Blow : parce que heu... c'est ... moi j'aime bien tout ce qu'est trash mais lui ...

08 : 14 / Chercheur : moins

08 : 14 / Blow : moins quoi ... donc heu là j'ai préféré éviter de choquer puisque ... moi c'est vrai que je choque beaucoup quand je j'écris ce genre de truc

08 : 24 / Chercheur : parce que au niveau de l'ordre des mots ça ça ça fonctionnait moins elle me vomit entre parenthèses ses nuggets à moitié digérés mélangés à ses cacahouètes fermer la parenthèses dessus

08 : 34 / Blow : ouais là aussi à mon avis en fait

08 : 36 / Chercheur : j'aurais mis le COD après

08 : 35 / Blow : ouais ouais... j'avais pas pensé à ça ouais peut-être que là aussi il a fait ça hein ... je sais pas
08 : 44 / Chercheure : toi tu penses que c'était plus la la décence l'indécence heu que Luc il allait pas trop
08 : 43 / Blow : ouais moi en tout cas c'était surtout ça après ouais à mon avis ... ouais c'est vrai que là j'avais pas vu en fait si vous voulez que dessus était après ... je sais pas mouais mais bon ça change pas grand-chose en fait
09 : 00 / Chercheure : non
09 : 00 / Blow : la fin elle est elle est parfaite
09 : 02 / Chercheure : elle vomit de toutes façons les cacahouètes OK
09 : 04 / Blow : voilà
09 : 04 / Chercheure : ok heu moi je voudrais te poser des questions par rapport à la dernière fois... t'as parlé du des jeux de rôles
09 : 14 / Blow : oui
09 : 15 / Chercheure : et tu dis c'est un peu comme des jeux d'acteurs
09 : 15 / Blow : oui
09 : 15 / Chercheure : et tu m'as dit que tu souhaitais un moment donné quand tu étais petit t'avais réfléchi à être écrivain cinéaste
09 : 21 / Blow : oui
09 : 22 / Chercheure : est-ce que c'est pas ce que t'es en train de faire là quand tu fais des jeux de rôle cinéaste?
09 : 26 / Blow : les jeux de rôle oui oui c'est un peu c'est un peu ça en fait c'est parce que j'écris une histoire ... et après heu en fait c'est on scénarise un peu l'histoire avec les les personnes qui jouent enfin qui font les acteurs... en même temps ils jouent.. c'est eux qui décident heu c'qu'il font dans le jeu quoi donc...
09 : 44 / Chercheure : donc c'est un peu la même chose
09 : 50 / Blow : c'est la même chose en fait
09 : 51 / Chercheure : OK... et tu m'a dit que t'aimais pas trop ... tu te voyais mal gérer les gens que c'était compliqué avec les gens la gestion des gens
09 : 59 / Blow : c'est vrai mais là c'est en fait des gens que je connais pas trop quoi comme des collègues ou des trucs comme ça là c'est des personnes que je connais depuis très longtemps en fait j'ai j'ai 19 ans et je les connais depuis 17 ans quoi donc heu
10 : 13 / Chercheure : c'est pas un problème là
10 : 14 / Blow : là c'est pas un problème
10 : 15 / Chercheure : t'as pas peur de leur dire tu fais ci tu fais ça dans le scénario?
10 : 13 / Blow : ah bah de toute façon je dis pas ça hein parce que c'est eux qui en fait c'est eux qui choi- ils sont dans le personnage et c'est eux qui choisissent leurs actions ... moi en fait je fais juste que par exemple je fais les per- les personnages non joueurs... par exemple heu je sais pas par exemple y a une personne qui se fait agresser là je raconte une personne se fait agresser dans une ruelle heu la personne dit au secours qu'est-ce que vous faites ... et là ils vont dire bon on passe notre chemin ou on va l'aider
10 : 51 / Chercheure : OK
10 : 51 / Blow : donc ils vont l'aider soit ils vont toper les personnes ils vont dire arrêtez ça tout de suite soit heu ... ils vont les massacrer (rire léger) c'est des trucs comme ça et c'qu'est marrant c'est inattendu en fait parce que on s'attend pas à des réponse comme heu genre ah beh je vais heu tuer la personne après je vais demander à son pote de détrousser au niveau argent ... ç- ça peut être des trucs comme ça ... ça arrive
11 : 14 / Chercheure : vous riez?
11 : 15 / Blow : hein?
11 : 16 / Chercheure : vous riez quand heu vous lisez toutes ces réponses?
11 : 19 / Blow : oui (rire) ... on rit beaucoup ... moi beaucoup quand même
11 : 23 / Chercheure : l'écriture ça fait rire?
11 : 24 / Blow : c'est vrai mais en fait rire c'est moi qui écris et en fait c'est à l'oral
11 : 28 / Chercheure : mmm
11 : 29 / Blow : ils parlent à l'oral et moi je j'écris (inaudible : les paroles?) et je raconte l'histoire en même temps que j'ai ... j'ai déjà écrit
11 : 38 / Chercheure : d'accord... tu parles de créer ou d'écrire des scénarios tu dirais? créer ou écrire des scénarios?
11 : 44 / Blow : alors je crée en premier temps et après heu j'écris

11 : 48 / Chercheur : ouais c'est vraiment écrit heu
 11 : 50 / Blow : après c'est écrit heu ouais j'écris et après je retape sur l'ordinateur
 11 : 53 / Chercheur : d'accord ... Madame S* elle est au courant que tu fais tout ça?
 11 : 56 / Blow : je sais pas ... je pense pas lui en avoir parlé à Madame S* quoi
 12 : 03 / Chercheur : parce que c'est quand même un travail de français
 12 : 04 / Blow : oui c'est un travail de français
 12 : 06 / Chercheur : OK t'as un pseudo
 12 : 12 / Blow : ah moi oui heu
 12 : 13 / Chercheur : non mais pour le pour le
 12 : 14 / Blow : ah pour un pseudo là ... heu
 12 : 15 / Chercheur : t'as choisi un pseudo?
 12 : 15 / Blow : j'ai pas vraiment choisi heu parce que je sais que moi j'avais joué aux jeux je mets heu moi j'aurais dit monsieur Blow j'aime bien ce mot
 12 : 20 / Chercheur : comment monsieur?
 12 : 23 / Blow : monsieur Blow
 12 : 23 / Chercheur : Blow ?
 12 : 23 / Blow : Blow B L O W alors il me semble que ça veut dire souffleur en anglais je crois ouais
 12 : 33 / Chercheur : to blow ouais
 12 : 35 / Blow : il me semble ouais
 12 : 36 / Chercheur : ouais souffler ouais je crois oui il faudrait vérifier mais je crois
 12 : 30 / Blow : oui j'aime bien ce nom parce que je mets souvent à la fin de mes pseudos de jeux je mets souvent Blow à la fin j'aime bien
 12 : 46 / Chercheur : donc on peut mettre peut-être pas monsieur j'mettraï Blow
 12 : 48 / Blow : oui Blow ça me suffit
 12 : 49 / Chercheur : d'accord très bien parce que c'est le pseudo de ton jeu
 12 : 54 / Blow : de la plupart en fait je joue à beaucoup de jeux hein je suis bon un joueur... je joue beaucoup aux jeux vidéo ... faut l'avouer et en fait heu dans toutes mes pseudos ben je mets Blow à la fin parce que j'aime bien ... j'aime bien c'est le surnom en fait que au départ un ami m'avait donné ... au début quand on jouait à un jeu un jeu de rôle là aussi ... et là depuis lors j'me s- je m'appelle comme ça maintenant à la fin en fin de mes mes noms y a Blow à la fin c'est une référence
 13 : 25 / Chercheur : ça t'avait plu ce le prénom le nom qu'il t'avait donné ...
 13 : 30 / Blow : oui
 13 : 30 / Chercheur : to blow ... anglais
 13 : 32 / Blow : ouais ça fait anglais en plus j'aime bien
 13 : 32 / Chercheur : t'aimes bien l'anglais?
 13 : 35 / Blow : l'anglais? Oui j'aime bien ... je suis pas très fort en anglais mais j'aime bien ouais
 13 : 40 / Chercheur : oui oui t'aimes bien c'est ça... heu on va s'arrêter là parce que on a largement dépassé j'aurai plein d'autres questions à te poser ... pour la prochaine fois ... merci
 13 : 45 / Blow : OK la prochaine fois c'est quand ?
 13 : 49 / Chercheur : alors heu heu
 13 : 49 / Blow : parce que la semaine prochaine

425

Entretien 3 du 14 avril 2016

00 : 00 / Chercheur : voilà ça sonne c'est bon... alors... heu comment tu l'as trouvé le texte hier ?
 00 : 01 / Blow : le texte ? bah bizarrement un peu soporifique
 00 : 15 / Chercheur : mmm
 00 : 15 / Blow : ça s'est vu que j'étais un peu raplapla raplapla
 00 : 20 / Chercheur : vous ê- vous étiez tous un peu fatigués
 00 : 20 / Blow : voilà ça c'était surtout à cause du sport deux heures de sport dès le matin
 00 : 25 / Chercheur : vous avez fait quoi en sport qui vous a tant fatigués

00 : 27 / Blow : heu on fait du badminton
00 : 29 / Chercheure : ah oui
00 : 31 / Blow : du badminton... vu que moi comme je fais partie des cinquièmes du niveau du classement je joue contre le plus fort et les plus forts ils envoient
00 : 44 / Chercheure : t'es bon en sport ?
00 : 46 / Blow : je suis pas si bon que ça hein...c'est vrai que en pour le badminton je me débrouille... je me débrouille... là j'ai descendu du classement parce que j'ai perdu contre le septième donc je suis devenu septième et ouais c'est j'ai un bon niveau en sport on va dire
01 : 04 / Chercheure : d'accord tu fais du sport à côté ?
01 : 06 / Blow : pas tant que ça en plus c'est pour ça que ça paraît bizarre... je fais pas trop de sport hein je suis plutôt quelqu'un qui joue aux jeux vidéo ou aux jeux de cartes donc heu c'est vrai que en sport je me débrouille mais je suis pas fort fort
01 : 23 / Chercheure : c'est bien tant mieux
01 : 25 / Blow : mouais
01 : 25 / Chercheure : et qu'est-ce que t'as pensé de la chute hier ?
01 : 28 / Blow : la chute laquelle heu ?
01 : 28 / Chercheure : la chute de la nouvelle
01 : 30 / Blow : la vraie chute ?
01 : 31 / Chercheure : ouais
01 : 31 / Blow : bah je sais pas pourquoi mais je m'en doutais... bizarrement
01 : 35 / Chercheure : ouais ?
01 : 36 / Blow : il parlait trop du camion
01 : 38 / Chercheure : ouais
01 : 40 / Blow : il parlait beaucoup du camion et quel intérêt de mettre... c'est pas un personnage... enfin ça ressemble beaucoup à un personnage donc quand on rajoute un quelqu- un personnage genre que il va servir à rien à la fin... ça serait bête
01 : 52 / Chercheure : est-ce que ça veut dire que dans un texte tout doit avoir son son son importance la cohérence sinon c'est
01 : 59 / Blow : bah oui moi en tout cas dans mon texte.... si on induit un personnage c'est qu'il va servir à quelque chose que ce soit à la fin ou au milieu de l'histoire
02 : 07 / Chercheure : mmm
02 : 07 / Blow : il va forcément servir à quelque chose... si on l'a pas mis là par là par hasard en fait ... pour créer une histoire
02 : 16 / Chercheure : y a pas de hasard dans l'écriture
02 : 19 / Blow : en principe non y a pas de hasard... enfin moi c'est ce que je pense hein y a pas de hasard... quand on induit quand moi en tout cas j'induis dans dans des histoires que je crée de temps en temps des personnages bah heu ils servent forcément à quelque chose il vont intervenir soit au milieu fin ou début de l'histoire
02 : 38 / Chercheure : c'est quoi une bonne écriture pour toi ?
02 : 46 / Blow : une bonne écriture... bah je sais pas... ouais je sais pas ... ça... une bonne écriture heu faut déjà que l'histoire soit cohérente... enfin cohérente ... faut quand même que faut que les autres arrivent à comprendre l'histoire moi j'dis
03 : 01 / Chercheure : oui
03 : 03 / Blow : comprendre l'histoire... après on peut cacher des choses dedans... dans l'histoire cacher des sens
03 : 07 / Chercheure : c'est-à-dire ?
03 : 09 / Blow : bah par exemple on peut cacher... un point de vue... que nous on a ... on va dire... avec des mots heu qui peuvent heu plus ou moins frapper... puisque tout mot a un sens... même certains plusieurs... d'ailleurs
03 : 25 / Chercheure : t'aimes bien jouer avec tous ces mots-là ?
03 : 27 / Blow : ouais c'est vrai que c'est (inaudible) avec des mots comme ça moi je joue beaucoup avec les mots qui frappent beaucoup comme heu comme les fins les chutes que je fais souvent... dans les... j'aime bien frapper à ce moment-là... et bon c'est vrai que ce genre de fin sont c'est des fins cash quand même
03 : 45 / Chercheure : mmm

03 : 45 / Blow : c'est des fins brutales et cash que je fais mais là là l'histoire que je suis en train de faire là j'pense pas qu'y aura des fins cash comme je fais d'habitude... justement quand je crée une histoire là je suis en train de créer une histoire pour le jeu de rôle... et heu j'essaie de faire quelque chose de différent que je fais d'habitude en fait... j'essaie de changer

04 : 08 / Chercheure : j'ai l'impression que c'est un souci ça chez toi de te renouveler

04 : 10 / Blow : un peu... c'est vrai que j'ai mes habitudes et tout ça même dans la vraie vie j'ai un peu du mal à changer... c'est pour ça j'essaie de renouveler hein... c'est pas facile mais bon... j'essaie

04 : 21 / Chercheure : et là tu parles de l'écriture d'un des scénarios que tu fais à l'extérieur de l'école pas de la nouvelle

04 : 27 / Blow : non pas de la nouvelle

04 : 27 / Chercheure : t'as une idée pour ta nouvelle ?

04 : 30 / Blow : ben j'ai j'ai peut-être une petite idée... bah je suis pas sûr pour l'instant mais... je pense que je vais partir sur ça ...un rêve qui commence bien et qui part mal et après qui finit en bonne fin trash... comme je les aime... voilà

04 : 48 / Chercheure : d'accord... t'as commencé à écrire ou

04 : 50 / Blow : non j'ai pas commencé à écrire j'ai commencé à imaginer ... l'écriture je le ferai un peu à la maison pendant les vacances je pense ... et après on verra ... si ça marche ou pas

05 : 04 / Chercheure : t'as des craintes là-dessus ?

05 : 06 / Blow : non ... pas trop

05 : 07 / Chercheure : non

05 : 08 / Blow : de toute façon ils savent que je fasse que je fais ...des fins assez trash et que souvent y a ou je répète quand même le même thème

05 : 20 / Chercheure : ils te connaissent les autres hein ils t'attendent

05 : 20 / Blow : ouais ils savent ils savent ce que je fais... enfin je pourrais peut-être les surprendre avec une histoire vraiment douce mais heu ... un peu plus dur... à faire... donc heu

05 : 36 / Chercheure : le doux c'est dur

05 : 32 / Blow : bah pour moi c'est dur à faire quelque chose de doux et qui finit pas... en horreur (rire)

05 : 36 / Chercheure : ouais

05 : 38 / Blow : ouais... c'est pour ça

05 : 40 / Chercheure : et heu je reviens sur tu m'as expliqué un peu ce que c'était que l'écriture

05 : 43 / Blow : mmm

05 : 43 / Chercheure : qu'est-ce que c'est pour toi la littérature ?

05 : 47 / Blow : la littérature ?... la littérature

05 : 51 / Chercheure : qu'est-ce que ça représente pour toi ?

05 : 54 / Blow : le fait d'écrire ? ou le fait de... la littérature en général quoi

06 : 00 / Chercheure : ouais... comment tu comprends ce mot-là

06 : 03 / Blow : la littérature c'est tout ce qui touche heu les livres l'écriture tout ça... heu ouais bah... c'est le fait de se... de rêver mais par l'écriture en fait... enfin moi c'est ce que ça fait...peut-être un peu bizarre de le dire comme ça mais... on met ce qu'on imagine dans l'écriture... dans une histoire qu'on crée des fois de toutes pièces hein... et en fait c'est comme un support... l'écriture et heu les images aussi c'est un support de notre imagination enfin de l'imagination de l'auteur

06 : 50 / Chercheure : de la tienne si tu es l'auteur

06 : 50 / Blow : ou de la mienne si c'est moi qui est l'auteur bien sûr

06 : 54 / Chercheure : et tu parles d'images aussi ?

06 : 56 / Blow : ouais parce que ... il y a certains romans où il y a des images qui pourraient illustrer... pour montrer heu comment pense l'auteur

07 : 07 / Chercheure : donc c'est un support de l'imagination

07 : 09 / Blow : mmm ... à part si c'est heu documentaire tout ça...voilà... c'est heu.... c'est on essaie d'apprendre aux autres... ce qui il y a dans la vraie vie...

07 : 24 / Chercheure : parce

07 : 24 / Blow : mmm

07 : 25 / Chercheure : non vas-y

07 : 25 / Blow : ah je suis perdu là c'est pas grave

07 : 29 / Chercheure : pardon parce que là du coup la vraie vie c'est pas la littérature
07 : 35 / Blow : il peut y avoir du vrai hein... il peut y avoir des heu des histoires vraies hein qui sont qui sont reprises enfin des histoires vraies par exemple je sais pas... des livres d'histoire qui racontent ce qu'il y avait avant le passé
07 : 53 / Chercheure : mmm
07 : 53 / Blow : bah des gens qui heu... c'est comme d'essayer d'apprendre quelque chose le passé aux autres pareil y a des livres pour apprendre des choses ... ça c'est pour c'est des gens qui écrivent pour apprendre aux autres... et après il y a des hist- des... écrits des choses des livres pour apprendre enfin pour é- pour heu pour son imagination... ça dépend de comment... de ce qu'on veut faire
08 : 20 / Chercheure : ouais
08 : 20 / : j'ai un peu du mal là
08 : 22 / Chercheure : non non c'est très clair... et heu toi tu dis c'est pour rêver ce type de heu la littérature
08 : 28 / Blow : c'est vrai que moi ça me fait penser au rêve au rêve le fait de rêver et de... et de mettre des mots à ses rêves... parce que nous souvent dans l'imagination on voit des images plus
08 : 40 / Chercheure : mmm
08 : 40 / Blow : et là c'est de mettre des mots à ces images et y a des mots plus ou moins forts tout ça
08 : 49 / Chercheure : non c'est très clair... et c'est très intéressant... mmm et heu j'ai encore un petit peu de temps...heu... au cours 2 quand vous avez écrit la chute
09 : 02 / Blow : ouais
09 : 04 / Chercheure : toi t'avais comme idée de qu'un camion passe et arrache un bras
0909 / Blow : ouais
09 : 11 / Chercheure : et ici le camion est revenu
09 : 13 / Blow : ouais le camion
09 : 13 / Chercheure : l'idée du camion
09 : 14 / Blow : oui
09 : 15 / Chercheure : pas le même
09 : 16 / Blow : mmm
09 : 17 / Chercheure : tu t'en étais rendu compte de ça... c'est un motif qui t'intéresse le camion ?
09 : 23 / Blow : bah le camion heu... m'intéresse pas tant que ça mais c'est le fait que... le camion heu... si on l'a mis c'est qu'il sert à quelque chose en fait... c'est pour ça que je voulais l'inclure
09 : 35 / Chercheure : d'accord
09 : 35 / Blow : après bon les accidents de morts tout ça bon ça c'est un peu mon style mais heu
09 : 39 / Chercheure : ouais ça c'est je commence à bien cerner comment tu veux... comment tu aimes écrire
09 : 48 / Blow : c'est vrai que... les fins tra- oui c'est vrai que c'est des fins tragiques... mais heu... c'est pas le fait qui est tragique... enfin c'est pas le tragique que je cherche en fait ... bein c'est bizarre c'est en fait... la mort ça dépend de comment on représente ça... ça peut être soit un renouveau soit enfin... ça dépend de comment on représente... ce que la mort on ne sait pas ce qu'y a derrière
10 : 09 / Chercheure : non
10 : 12 / Blow : c'est toujours une question que je me suis demandé c'est pour ça que je m'intéresse beaucoup à ce sujet en fait... je me suis toujours posé cette question et je me la pose encore
10 : 19 / Chercheure : bah oui
10 : 21 / Blow : et heu je me dis heu... que c'est pour ça que moi j'écris des histoires sur heu... la mort le fait que y a le paradis et les enfers heu ou qu'y a la réincarnation ça dépend ouais y a plein de religions qui qui parlent de ça hein... et c'est vrai que ouais... c'est vrai que c'est intéressant enfin c'est intéressant... ouais c'est pas ça heu c'est c'est un sujet qui me ... qui m'intéresse
10 : 45 / Chercheure : c'est un sujet réellement intéressant
10 : 45 / Blow : ouais
10 : 45 / Chercheure : quand même
10 : 48 / Blow : ouais même si c'est vrai que... c'est un peu mal vu d'en parler
10 : 52 / Chercheure : tu trouves que dans la classe c'est mal vu d'en parler ou c'est en général dans la société
10 : 55 / Blow : en général en général... dans la classe encore ça va... mais moi je le fais avec humour un peu mais heu... un vrai sujet... si je parlais vraiment sérieusement... ils auraient peut-être un peu du mal...
11 : 09 / Chercheure : tu te retiens pour la classe

11 : 12 / Blow : oui oui... oui c'est un sujet quand même qui... qui peut heu... faire penser aussi à la tristesse souvent parce que souvent quand on perd quelqu'un voilà... c'est triste

11 : 23 / Chercheure : mmm

11 : 24 / Blow : même si on sait que...elle est peut-être dans un autre monde hein... ça dépend on sait pas... peut être là peut-être n'importe quoi mais heu... c'est un sujet qui... un peu qui fâche enfin qui... qui revient souvent... qui utilise (bafouille) souvent les sentiments de la peur de la tristesse aussi... et des fois de la rancœur un peu

11 : 52 / Chercheure : de la rancœur ?

11 : 54 / Blow : parce que on peut être en colère par exemple parce que on n'a pas aidé son ami par exemple un accident

11 : 58 / Chercheure : et on est en colère contre qui ?

12 : 02 / Blow : contre soi-même

12 : 06 / Chercheure : on se sent coupable ?

12 : 08 / Blow : c'est vrai... moi en tout cas quand j'ai perdu un proche je me suis souvent senti coupable

12 : 10 / Chercheure : ouais

12 : 11 / Blow : c'est souvent ça hein

12 : 15 / Chercheure : se sentir coupable

12 : 21 / Blow : mmm... ou ne pas accepter le fait que on a perdu cette personne ... et y a beaucoup de choses donc c'est pour ça... c'est un sujet... assez... heu... délicat...

12 : 34 / Chercheure : en même temps... heu.... c'est peut-être ces sujets-là parce qu'ils sont délicats qu'ils sont... intéressants à traiter

12 : 40 / Blow : ouais...aussi

12 : 43 / Blow : on en reparlera je pense de ça je vois le temps qui tourne... on va s'arrêter...

12 : 45 / Blow singeant une voix drôle de vieil homme : tu passes trop de temps

12 : 47 / Chercheure qui rit : oh c'est bien... c'est très intéressant... merci beaucoup

429

Entretien 4 du 9 mai 2016

00 : 00 / Chercheure : t'es tête en l'air ?

00 : 04 / Blow : ouais j'suis pas mal tête en l'air

00 : 04 / Chercheure : ah bon ? je te voyais pas comme ça

00 : 07 / Blow : bah malheureusement heu

00 : 10 / Chercheure : tu es étourdi

00 : 11 / Blow : je suis quand même ouais... étourdi... là par exemple j'ai oublié mon portable... ici... alors que je me suis dit... j'en ai besoin il faut que j'appelle quelqu'un ça entre midi et deux... ouais je suis quelqu'un qui est très tête en l'air

00 : 25 / Chercheure : tête en l'air

00 : 25 / Blow : ouais ouais... ouais souvent dans les nuages quand même

00 : 27 / Chercheure : t'es souvent dans les nuages ?

00 : 29 / Blow : oui... souvent

00 : 32 / Chercheure : d'accord...heu... mmm... tu as ta nouvelle là ?

00 : 37 / Blow : heu oui... j'ai commenc-... enfin j'ai pas continué mais

0029 / Chercheure : tu as avancé ?

00 : 32 / Blow : pas du tout

00 : 40 / Chercheure : tu as pas changé... le texte ?

00 : 44 / Blow : j'ai... pas changé encore... j'ai pas continué

00 : 46 / Chercheure : je voudrais juste que tu la lises à haute voix... parce que c'est écrit très transparent et j'ai peur de ne pas

00 : 50 / Blow : eh oui

00 : 52 / Chercheure : arriver à la lire..... tu aimes écrire au crayon de bois... au crayon à papier ?

00 : 55 / Blow : non ... bah je préfère le stylo encre mais heu ... le crayon de bois c'est parce que j'étais pas sûr de faire ça donc heu... donc faut que je la retrouve... ah oui... c'est ça...

01 : 09 / Chercheure : ça te dérange de faire à l'encre la prochaine fois ?

01209 / Blow : non non ça me dérangera pas c'est juste que c'est un brouillon c'est pour ça le brouillon il est le crayon à papier après pour faire

01 : 15 / Chercheure : ah

01 : 15 / Blow : pour faire joli au stylo encre

01 : 17 / Chercheure : d'accord

01 : 17 / Blow : et le stylo bleu j'écris très mal ça se voit très bien en plus (rire)

01 : 20 / Chercheure : c'est que moi ça m'arrange pour la photo

01 : 23 / Blow : ouais ok... alors ouais je vais commencer par quoi voilà... donc heu je fais bonjour je m'appelle bon le nom je vais le choisir

01 : 31 / Chercheure (en même temps) : oui ça j'ai vu

01 : 32 / Blow : choisir plus tard... je vis pas loin des côtes de l'Atlant- de l'Atlantique... je crois que j'ai oublié un mot... Atlantique... je suis un individu comme les autres... faut que j'arrive à me relire aussi

01 : 49 / Chercheure : qui se

01 : 51 / Blow : ah voilà c'est qui... qui se promène...près des côtes ... puis un jour... on me choisit pour faire un... pour faire un... saut en parachute

02 : 06 / Chercheure : mmm

02 : 10 / Blow : au début je ne... je ne voulais pas y aller... puis... je me suis heu dit que ça me ça me ferait une expérience... je mets souvent puis... bizarrement... faut faut que j'arrête de mettre les puis

02 : 15 / Chercheure : bon c'est ton ton premier

02 : 20 / Blow : ouais... puis je monte dans le... dans le dans le transport qui nous amène... qui nous amène vers la zone de largage (rire)... j'ai... alors j'ai vu... des paysages magnifiques... j'ai vu des villages minuscules tellement on était... haut... niveau

02 : 30 / Chercheure : mmm

02 : 47 / Blow : était haut c'est ça... on aurait dit des maquettes (rire)

02 51 / Chercheure : mmm

02 : 51 / Blow : c'est la petite référence

02 : 53 / Chercheure : pourquoi la petite référence ?

02 : 55 / Blow : parce que en fait souvent quand on est haut heu... ça ressemble beaucoup à des maquettes en fait heu... construites ... comme moi j'aime bien tout ce qui est maquette et tout ça

03 : 03 / Chercheure : ah ouais ?...

03 : 04 / Blow : ouais... j'adore les maquettes...heu... c'est de famille... on aime bien on est souvent dans les maquettes moi c'est... les maquettes heu ... enfin les petits personnages... chevaliers et tout ça

03 : 18 / Chercheure : mmm

03 : 20 / Blow : bon mon oncle et tout ça... c'est plus avion... voiture et tout ça

03 : 23 / Chercheure : d'accord

03 : 25 / Blow : mais il y a un autre oncle c'est plus des villes et villages... des trucs... qu'il aime bien faire

03 : 30 / Chercheure : ok

03 : 34 / Blow : heu... voilà puis on arrive à la montagne... proche de la zone de largage... mon cœur commence... commençait à s'emballer... heu... j'ai du mal à me relire... parce que c'est un brouillon donc...

03 : 56 / Chercheure : la personne

03 : 56 / Blow : ah voilà... puis la personne... donc qui était à côté de moi... me demande est-ce ce que tu es stressé (rire) bah en même temps c'est logique heu et après c'est la seule chose que j'ai marquée pendant ce temps en fait

04 : 09 / Chercheure : ouais ouais c'est bon j'avais bien compris

04 : 13 / Blow : ah bah

04 : 14 / Chercheure : j'avais un peu peur de pas avoir lu tout bien... les mots... c'est pour ça je préférais

04 : 17 / Blow : ouais ouais ouais le problème c'est le puis il faudrait que je change ça quand même

04 : 21 / Chercheure : oui mais c'est ton premier jet... tu as le temps...heu... tu me dis que c'est une histoire de famille les maquettes

04 : 26 / Blow : (rire)... un petit peu... parce que on aime tous les maquettes mon père enfin... le côté... parents mon père

04 : 35 / Chercheure : ton père il fait des maquettes aussi ?

04 : 35 / Blow : ouais... et il fait pas que ça en fait lui aussi il fait des avions télécommandés il aime bien tout ce qui avion télécommandé... voiture télécommandée... maquette aussi

04 : 49 / Chercheure : donc ça c'est du côté paternel ?

04 : 50 / Blow : ouais

04 : 50 / Chercheure : et maternel ?

04 : 53 / Blow : heu on est plus heu jeux de cartes...(rire) maternel c'est plus les jeux heu... les jeux de société

04 : 68 / Chercheure : c'est là d'où vient d'où vient ton goût pour les jeux vidéo ?

05 : 03 / Blow : bah un peu quand même parce que au départ c'était des jeux heu de stratégie mais pas les jeux... sur heu ordinateur et tout ça c'était les jeux de cartes et tout ça

La sonnerie de reprise des cours retentit

05 : 12 / Blow : ah oui c'est déjà l'heure

05 : 13 / Chercheure : non !

05 : 15 / Blow : ça passe vite

05 : 15 / Chercheure : mais non mais j'ai pas eu le temps... j'avais plein de choses très importantes à te demander

05 : 22 / Blow : ah... ben... normalement je crois qu'il y a cours... oui y a économie j'crois aujourd'hui

05 : 28 / Chercheure : et ben tant pis je vais m'arrêter dommage

Blow rit

05 : 30 / Chercheure : Ah la prochaine fois tu vas passer heu

05 : 34 / Blow : en premier

05 : 34 / Chercheure : en premier... et je pourrais...ha ! zut zut zut bon horrible... frustration... merci

05 : 55 / Blow : moi je vais

Entretien 5 du 12 mai 2016

431

Une jeune lycéenne a fait un malaise juste devant notre fenêtre

00 : 01 / Blow : début d'épilepsie elle bougerait

00 : 04 / Chercheure : bah elle elle avait des mouvements très

00 : 04 / Blow : elle avait des mouvements ?

00 : 09 / Chercheure : et puis après elle s'est posée ou peut-être qu'après elle s'est... mais elle a pas repris conscience... quoi

00 : 12 / Blow : elle a pas repris conscience

00 : 12 / Chercheure : bah elle a pas l'air

00 : 15 / Blow : ah bah alors elle a bougé la tête c'était

00 : 19 / Chercheure : peut-être qu'après aussi elle est KO ... ça fait très peur

00 : 24 / Blow : mmm ... c'est des choses qui arrivent ... dans le lycée de temps en temps

00 : 29 / Chercheure : mais oui... j'ai commencé hein déjà à⁶²

002. 31 / Blow : ah oui... c'est pas grave hein... mais c'est vrai que c'est dommage

00 : 37 / Blow : tu la connais ?

00 : 37 / Blow : non je la connais pas personnellement non... je la vois de temps en temps mais après non ... c'est dommage bah en plus j'ai le... j'ai le diplôme pour être secouriste

00 : 48 / Chercheure : ah ouais ?

00 : 52 / Chercheure : ouais

00 : 53 / Blow : bah d'abord là je sais pour l'instant je vais pas intervenir ... vu qu'il y a déjà des gens

002 54 / Chercheure : oui... puis il y a une bonne équipe scolaire ici... de vie scolaire hein ici

00 : 58 / Blow : oui... oh oui... y a une très bonne

01 : 01 / Chercheure : il y a plein d'éducs là je vois que

01 : 03 / Blow : ils ont à peu près tous le SST⁶³donc...

⁶² A enregistrer.

⁶³ SST : Sauveteur Secouriste du Travail.

01 : 05 / Chercheure : moi je suis arrivée ça a dû juste commencer là là et ... et ils étaient déjà sûr heu... autour d'elle et tout

01 : 11 / Blow ouais

01 : 11 / Chercheure : autour ils sont très pro j'ai l'impression

01 : 14 / Blow : oui ils ont tout ce qu'il faut hein... mouais

01 : 27 / Chercheure : mmm... peut-être qu'elle a

01 : 21 / Blow : j'pense qu'elle est consciente

01 : 29 / Chercheure : oui... il me semble

01 : 35 / Blow : elle est consciente

01 : 33 / Chercheure : donc on lui demande de se reposer

01 : 34 / Blow : ouais

01 : 39 / Chercheure : bah ça arrive les crises d'épilepsie... hein c'est pas

01 : 44 / Blow : mmm

01 : 40 / Chercheure : on n'est pas tous... égaux

01 : 47 / Blow : ouais

01 : 49 / Chercheure : bon... ça va sinon

01 : 51 / Blow : ouais... bah sinon ça va

01 : 52 / Chercheure : c'est un peu... ouf

01 : 53 / Blow : c'est vrai que... ouais bon bah c'est des choses qui arrivent hein

01 : 56 / Chercheure : ouais...c'est des choses qui arrivent ... ouais... bon alors je ne sais pas par où je vais commencer ... parce que j'ai des milliards de questions à te poser

02 : 04 / Blow : tant que ça ?

02 : 05 / Chercheure : et oui oui oui la dernière fois j'ai pas pu

02 : 06 / Blow : ah oui

02 : 07 / Chercheure : donc je vais prendre plus de temps avec toi ... heu une question qui me ... taraudait... comment t'es arrivé dans la formation?

02 : 14 / Blow : ah au lycée ?

02 : 14 / Chercheure : ouais

02 : 15 / Blow : heu... bah en fait j'avais déjà fait plusieurs stages avant... quand j'étais au ly- au collège

02 : 20 / Chercheure : d'accord

02 : 22 / Blow : chez un ... dans une école heu... dans un collège heu ave- qui s'appelle heu ... la SEGPA voilà

02 : 29 / Chercheure : d'accord

02 31 / Blow : c'est plus spécialisé pour les enfants qui ont du mal et tout ça

02 : 33 / Chercheure : d'accord

02 : 33 / Blow : moi j'ai un cursus assez particulier donc heu

02 : 35 / Chercheure : c'est quoi ton cursus particulier ?

02 : 39 / Blow : beh en fait heu... à l'âge de trois ans ... et beh heu... j'étais déjà... j'avais... on a trouvé un trouble du comportement... donc heu j'allais en hôpital de jour entre l'hôpital de jour et l'école

02 : 51 / Chercheure : c'était quoi ton trouble ?

02 : 55 / Blow : heu je me rappelle plus trop... bah ça fait déjà ... dix ans... donc heu

03 : 04 / Chercheure : plus que ça même... t'as pas treize ans

03 : 05 / Blow : non... non mais j'ai c'est... j'ai arrêté à partir du collège... d'y aller... donc... j'y ai passé d- donc ça fait neuf ans... parce que ... ça fait j'y suis resté dix ans

03 : 18 / Chercheure : d'accord

03 : 18 / Blow : dix ans... donc là ... après ça fait neuf ans que j'ai heu

03 : 24 / Chercheure : quitté l'hôpital de jour

03 : 24 / Blow : voilà

03 : 28 / Chercheure : donc t'allais dans dans ... hôpital de jour ça veut dire quoi ça veut dire que?

03 : 32 / Blow : heu... c'est un...un endroit où y avait des enfants qu'avaient des troubles obse-... des troubles du comportement... des certains... qui heu ... qu'avaient des problèmes...c'- ... y en avait qui avaient des problèmes physiques

03 : 44 / Chercheure : mmm
03 : 44 / Blow : y avait plus d'enfants qui avaient des problèmes de comportement bah ça dépend de quoi y avait y avait des gens qui avaient des troubles de personnalité un peu de tout
03 : 56 / Chercheure : mmm
03 : 53 / Blow : ça c'était ... (sur un ton spécial) la petite enfance... quand j'allais à l'école
03 : 58 / Chercheure : ouais
03 : 58 / Blow : j'étais entre l'école et l'hôpital de jour
04 / 01 / Chercheure : d'accord
04 : 01 / Blow : quoi j'allais à l'école même si j'allais plus à l'hôpital de jour
04 : 05 / Chercheure : mais là t'allais à l'école normale
04 : 07 / Blow : ouais
04 : 07 / Chercheure : ouais
04 : 08 / Blow : mais à mi-temps
04 : 09 / Chercheure : à mi-temps
04 : 09 / Blow : ouais
04 : 10 / Chercheure : et à l'hôpital de jour t'avais des activités
04 : 12 / Blow : ouais
04 : 13 / Chercheure : avec les médecins les éducateurs les psychologues
04 : 14 / Blow : c'est ça
04 : 15 / Chercheure : d'accord
04 : 15 / Blow : ouais c'était complètement ça
04 : 16 / Chercheure : et le soir tu rentrais chez toi
04 : 18 / Blow : le soir je rentrais chez moi par contre
04 : 20 / Chercheure : et ça t'a fait beaucoup de bien ?
04 : 22 / Blow : c'était bien quand je rentrais chez moi oui (rire)
04 : 24 / Chercheure : tu m'étonnes... ils te manquaient... tes parents ?
04 : 28 / Blow : oui
04 : 29 / Chercheure : tu étais petit hein
04 : 29 / Blow : ah ouais... de trois ans jusqu'à... ouais à trois ans jusqu'à à peu près... treize ans ouais... douze ans treize ans
04 : 41 / Chercheure : et après t'as intégré le collègue
04 : 41 / Blow : voilà... j'ai intégré le collègue et là à plein temps
04 : 46 / Chercheure : et tout s'est bien passé
04 : 46 / Blow : première année c'était quand même dur hein... parce que... à plein temps ... de mi-temps enfin presque plein temps aux hôpital à l'hôpital de jour... à temps par- temps complet à l'école ... ah... première année c'était dur... mais après sinon ça s'est très bien passé j'ai réussi à... continuer et là je suis ici en bac pro
05 : 06 / Chercheure : nickel
05 : 06 / Blow : voilà
05 : 06 / Chercheure : et heu
05 : 09 / Blow : la formation oui je l'ai trouvée en stage ... en fait j'ai fait plusieurs stages... dans dans le SEGPAbah en fait on fait plusieurs stages... donc moi j'avais fait... trois stages ... en quatrième ... et deux stage en troisième je crois ouais... et j'ai fait heu un stage en aménagement paysager... et ça m'a plu donc heu... donc j'ai choisi heu un lycée heu... qui était proche... ce que c'est vrai que ... les internats c'est pas... trop mon truc... l'internat
05 : 37 / Chercheure : c'est dur l'internat... t'as t'as été à l'internat ?
05 : 38 / Blow : non jamais interne
05 : 40 / Chercheure : non t'avais pas envie
05 : 41 / Blow : heu non... j'ai pas j'aime pas trop être interne en fait ... c'est psychologique ça... c'est juste que j'ai peur... j'ai peur des autres un peu donc...
05 : 21 / Chercheure : mmm
05 : 53 / Blow : on va dire que j'ai préféré un endroit où on est... je suis proche de chez moi
05 : 56 / Chercheure : mmm

05 : 58 / Blow : donc voilà et après ben... ben j'ai choisi ce lycée... et voilà cela fait quatre ans que je suis là... parce que j'ai fait un CAP avant... ici et ben ça se passe bien

06 : 08 / Chercheure : oui c'est un beau parcours là hein... et du coup là heu...travailler à mi-temps en primaire et après à plein temps au collège ça veut dire que tous les enseignements... comment t'as réussi à tout intégrer ? ou t'as rattrapé et t'as été obligé de te débrouiller comme ça ?

06 : 23 / Blow : et... j'ai été obligé de me débrouiller

06 : 25 / Chercheure : balèze

06 : 25 / Blow : parce que... bah au collège on revoyait peut-être des trucs... bon ça fait longtemps je me rappelle plus... on a dû revoir des choses au collège... mais j'ai pas tout eu de l'école

06 : 37 / Chercheure : mais oui... donc tu t'en sors heu

06 : 39 / Blow : bon ça va... après heu l'hôpital il me donnait quand même des cours hein

06 : 44 / chercher : oui

06 : 44 / Blow : pendant l'hôpital de jour mais assez peu

06 : 45 / Chercheure : oui

06 : 45 / Blow : c'était que français ou math on va dire

06 : 49 / Chercheure : oui oui il y a certainement des choses que t'as pas dû faire

06 : 51 / Blow : ouais et une année ... je me rappelle c'était le CE 2 ... je faisais ... que deux matières ... toute l'année ... c'était la géométrie et la conjugaison ... là où j'arrivais pas ... on m'a fait faire que ça

07 : 06 / Chercheure : et alors

07 : 07 / Blow : eh beh ... j'en pouvais plus ... j'ai craqué ... et heu j'ai arrêté d'aller à l'école pendant les quatre derniers mois je crois

07 : 17 / Chercheure : tu voulais plus y aller

07 : 17 / Blow : je voulais plus y aller... ni à l'hôpital de jour ni à l'école

07 : 20 / Chercheure : ouais ... insupportable

07 : 22 / Blow : et voilà ... c'est c'est des choses qui arrivent

07 : 25 / Chercheure : bah oui... c'est dur... d'être dans l'obsession de la conjugaison... et de la géométrie

07 : 31 / Blow : bah à force c'est énervant ouais... surtout quand on fait exactement la même chose... pendant toute l'année

07 : 35 / Chercheure : ouais

07 : 38 / Blow : donc voilà... c'est parce que la prof... bah à l'époque on appelait ça la maitresse beh... elle voulait pas.... changer son ... fonctionnement... et comme je venais je crois deux jours...ou trois jours... à l'école ... et en fait elle faisait ... à ce moment-là quand j'arrivais elle faisait conjugaison et géométrie...et heu l'hôpital elle retravaillait les choses que j'avais que j'avais du mal à faire... donc la géométrie et la conjugaison

08 : 07 / Chercheure : d'accord ok donc ça été un peu le mauvais hasard

08 : 08 / Blow : voilà... c'est ça

08 : 11 / Chercheure : je regarde le son-là je trouve qu'il est pas très

08 : 13 / Blow : pas très fort

08 : 14 / Chercheure : ouais je voilà ça me plait pas trop... j'ai toujours un peu... et là est-ce que c'est mieux je ne sais pas ... ah non c'est la vitesse de lecture ça n'a rien à voir... on va le laisser comme ça ... que je fasse pas de bêtises

08 : 30 / Blow : mmm (il rit doucement)

08 : 34 / Chercheure : heu oui là on nous entend là c'est bon... j'ai l'impression que le micro il est par-là ...qu'est-ce que je voulais dire... heu et donc du coup... heu les stages te plaisent

08 : 41 / Blow : ouais

08 : 42 / Chercheure : et ça ça vient de quoi qu'est-ce qui te plait dans... dans cette heu

08 : 45 / Blow : ben déjà

08 : 46 / Chercheure : section

08 : 48 / Blow : d'être dehors.. déjà... pas rester dans un bureau là... c'est stressant d'être dans un bureau tout le temps

08 : 53 / Chercheure : pourtant t'aimes l'ordinateur t'aime aussi les activités très calmes

08 : 57 / Blow : c'est vrai... j'aime les jeux ouais j'aime le très calme tout ça mais bon... je j'arriverai pas en fait pour heu... le fait de travailler dans un en-... travailler dans un bureau ça me plait pas... en fait... pour jouer ça va mais pour travailler non

09 : 14 / Chercheure : d'accord
09 : 15 / Blow : j'y arrive pas... j'ai déjà essayé hein... j'ai fait un stage en informatique... et je pouvais pas il fallait que je sorte... fallait que je souffle
09 : 25 / Chercheure : t'aimes pas être enfermé ?
09 : 27 / Blow : ouais
09 : 28 / Chercheure : et heu... mmm... c'est pas lié et tes parents ils sont pas du tout dans ce milieu-là ils ont rien à voir avec le les espaces verts
09 : 33 / Blow : alors mon père est plombier
09 : 38 / Chercheure : oui
09 : 38 / Blow : et après ma mère est infirmière
09 : 41 / Chercheure : donc pas grand chose à voir
09 : 41 / Blow : pas grand chose à voir... un petit peu la plomberie j'ai déjà fait un stage en plus en plomberie
09 : 47 / Chercheure : pourquoi un petit peu la plomberie... tu trouves que c'est un peu lié à ce que tu fais?
09 : 49 / Blow : non j'ai fait un stage ben avant que je fasse... avant que je fasse le ...avant que je fasse ouais jardin sauvage enfin jardin sauvage l'entreprise où j'allais... en aménagement paysager... en fait j'ai fait... parce que j'allais là où mon père m'avait proposé... de voir si si c'était bien... la plomberie... donc je suis allé dans son entreprise
10 : 08 / Chercheure : il a une entreprise ton papa ?
10 : 10 / Blow : enfin c'est pas mon père qui est le patron hein c'est ...
10 : 14 la Chercheure : c'est là où il travaille
10 : 14 / Blow : c'est là où il travaille... et en fait j'ai eu de la chance ils m'ont mis avec mon père
10 : 20 / Chercheure : c'était une chance ça ?
10 : 22 / Blow : bah c'est vrai que c'était quand même une chance... parce qu'il aurait pu me mettre heu bon...bon y avait pas beaucoup d'employés (inaudible) deux autres employés donc heu...voilà soit j'aurais soit y avait les deux autres ou soit en secrétariat secrétariat (il prend une voix particulière et je ris) ... donc heureusement que je suis allé avec lui vers... et mon père il est un peu partout dans T* donc heu ... donc c'était sympa... j'ai vu...des choses que j'aurais jamais vu à T* (il rit)
10 : 48 / Chercheure : ouais... par exemple ?
10 : 52 / Blow : ben un moment... on allait souvent dans les appart... dans les appart... et on allait même dans un endroit où... un endroit délabré
11 : 04 / Chercheure : ouais
11 : 04 / Blow : relever un compteur bon donc heu
11 : 06 / Chercheure : pour relever ?
11 : 06 / Blow : relever un compteur
11 : 08 / Chercheure : relever un compteur... ouais
11 : 10 / Blow : un endroit délabré... tout cassé... en bois... mais c'est marrant... c'est un peu d'exploration
11 : 18 / Chercheure : t'es curieux... de tempérament
11 : 19 / Blow : ouais
11 : 21 / Chercheure : bien ok d'accord ... donc tes parents ils sont pas du tout dans ce milieu-là et toi
11 : 27 / Blow : non
11 : 27 / Chercheure : tu ouvres une voie
11 : 28 / Blow : voilà... c'est ça... j'ouvre la voie
11 : 33 / Chercheure : d'accord ok... heu alors première séance d'écriture t'as pas du tout discuté avec Luc... ou quasiment pas
11 : 41 / Blow : ouais
11 : 41 / Chercheure : pas ce cours-là mais le cours d'avant
11 : 44 / Blow : ouais
11 : 44 / Chercheure : vous avez travaillé... t'as beaucoup travaillé
11 : 47 / Blow : ouais
11 : 1 47 / Chercheure : t'étais toujours plongé dedans ah... et du coup tu écris une première version de ta nouvelle que je vois que t'as
12 : 53 / Blow : ouais

11 : 54 / Chercheure : réécrite là
11 : 54 / Blow : réécrit
11 : 56 / Chercheure : ça a hyper avancé
11 : 59 / Blow : mmm... ben pas tant que ça quand même... j'ai... si j'ai la fin de l'histoire c'est juste qu'il faut... que je rajoute des trucs
12 : 06 / Chercheure : oui... c'est ce qu'elle t'a dit ouais
12 : 10 / Blow : faudrait que je voilà... que j'arrive à faire des liens entre... l'humain et... la goutte d'eau
12 : 15 / Chercheure : la goutte d'eau
12 : 15 / Blow : la goutte d'eau (en prenant un ton un peu spécial) ... et après heu... un peu plus de description... de mode descriptif
12 : 21 / Chercheure : ah ouais... est-ce que tu l'as fait ça ?
12 : 25 / Blow : il... j'ai pas eu le temps de le faire encore
12 : 30 / Chercheure : quand vous avez discuté avec Madame S* elle t'a dit rajouter des adjectifs
12 : 33 / Blow : si alors j'ai commencé un petit peu mais heu ... j'avais pas trop d'idée (rire)
12 : 36 / Chercheure : est-ce que tu peux montrer dans le texte où tu l'as fait ça ?
12 : 38 / Blow : inaudible
12 : 41 / Chercheure : tu l'as ton texte ?
12 : 41 / Blow : heu
12 : 44 / Chercheure : sinon moi je l'ai en photo là
12 : 47 / Blow : je sais pas si j'ai changé grand-chose après... je pense pas
12 : 49 / Chercheure : si t'as commencé à changer j'aimerais savoir où et comment t'as fait
12 : 53 / Blow : parce que... j'ai changé pendant le cours... mais à peu près mais pas pendant le cours j'ai pas changé
12 : 57 / Chercheure : pendant le cours tu as pas changé ?
12 : 57 / Blow : pendant le cours j'ai changé
12 : 59 / Chercheure : oui bah c'est ça
13 : 00 / Blow : deux trois trucs après mais après heu quand c'est pas pendant le cours j'ai pas rechangé
13 : 04 / Chercheure : oui t'as pas retravaillé depuis hier c'est ce que tu me dis d'accord
13 : 05 / Blow : oui voilà c'est ça
13 : 05 / Chercheure : nom mais pendant le cours dis-moi où t'as changé et comment t'as fait
13 : 09 / Blow : heu... heu...ha voilà...le bleu c'est mieux
13 : 12 / Chercheure : le bleu c'est mieux... alors toutes toutes les annotations c'est celle de Madame S* les corrections ?
13 : 15 / Blow : ouais
13 : 16 / Chercheure : d'accord
13 : 17 / Blow : les corrections... par ce que déjà...ouais alors... alors juste où j'ai retravaillé
13 : 27 / Chercheure : oui j'aimerais bien en savoir sur quelques-uns ... comment t'as fait
13 : 32 / Blow : parce que en fait moi j'avais fait ça
13 : 34 / Chercheure : oui
13 : 34 / Blow : et après j'ai retravaillé sur ça
13 : 36 / Chercheure : oui... c'est ça
13 : 37 / Blow : j'ai travaillé... sur ça
13 : 38 / Chercheure : oui
13 : 38 / Blow : après... en récrivant le texte en fait... il y a des phrases que j'ai enlevées... et que d'autres que j'ai rajoutées
13 : 45 / Chercheure : par exemple... donne m'en une que t'as enlevée que t'as rajoutée
13 : 47 / Blow : mmm ... alors... je regarde quand même... parce que... faut que je retrouve quand même
14 : 02 / Chercheure : oui non mais prends ton temps
14 : 27 / Blow : bah déjà j'ai enlevé un adjectif ça c'est sûr... j'ai... ici j'avais mis paysages magnifiques et je l' - je l'avais enlevé... parce que ... ça faisait un peu trop en fait
14 : 39 / Chercheure : et pourtant elle te dit de rajouter des adjectifs

14 : 39 / Blow : oui... mais pas cet endroit en fait... c'est à cet endroit qu'il faut que je mette des adjectifs...

14 : 45 / Chercheure : d'accord

14 : 45 / Blow : parce que là en fait c'est l'endroit où je fais un endroit descriptif... ici c'est juste pour ... ouais pour décrire un petit peu mais heu... juste pour faire un peu vivre le personnage

14 : 56 / Chercheure : d'accord

14 : 58 / Blow : il dit ah beh qu'on est haut on aurait dit des maquettes tout ce que je vois là-haut

15 : 05 / Chercheure : et pourquoi tu magnifiques ça te plaisait plus

15 : 08 / Blow : bah ça faisait un peu trop en fait dessus moi je trouvais

15 : 08 / Chercheure : un peu trop quoi

15 : 10 / Blow : bah... ça fait la personne qui en rajoute quoi... qui en rajoute un peu trop... par exemple je sais pas il voit de l'herbe il fait heu mais c'est magnifique

15 : 23 / Chercheure : trop extraordinaire

15 : 23 / Blow : ouais trop extraordinaire il va pas s'extasier sur l'herbe quoi

15 : 26 / Chercheure (en même temps) : pas crédible... ok d'accord

15 : 28 / Blow : même si l'herbe c'est beau

15 : 30 / Chercheure : ça va quoi

15 : 32 / Blow : ouais... je vais pas me rouler dessus heu ... tout ça quoi ... c'est magnifique

15 : 37 / Chercheure : ok d'accord je comprends.

15 : 37 / Blow : ouais c'est pour ça

15 : 39 / Chercheure : tu voulais des choses qui soient crédibles

15 : 39 / Blow : ouais (inaudible la porte grince) crédible... ha ça c'est un truc que j'avais ajouté... j'ai pris mon courage à deux mains... j'aime bien c'est marrant

15 : 59 / Chercheure : et qu'est-ce que t'avais mis avant ?

16 : 01 / Chercheure : ben avant je l'avais même pas mis je crois

16 : 02 / Chercheure : t'as rajouté juste ce mot

16 : 03 / Blow : ben j'ai rajouté heu... j'ai pris mon courage à deux mains ouais

16 : 07 / Chercheure : pourquoi c'est marrant ?

16 : 10 / Blow : bah j'aime bien... ça fait heu ... c'est une phrase que j'aime bien... que je trouve marrante que c'est... en fait le fait de prendre son courage... alors que le courage... c'est pas quelque chose de matériel quoi

16 : 27 / Chercheure : c'est la métaphore que tu trouves belle

16 : 27 / Blow : ouais voilà... on peut pas tenir le courage mais c'est marrant ... voilà

16 : 33 / Chercheure : ok... et là là c'est la petite goutte d'eau ?

16 : 37 / Blow : ouais

16 : 38 / Chercheure : qui prend son petit courage avec ses

16 : 38 / Blow : qui a en plus qu'a pas de mains ... (Blow rit) donc déjà c'est un peu débile

16 : 42 / Chercheure : et oui

16 : 42 / Blow : mais c'est ça qui est marrant

16 : 43 / Chercheure : en même temps tu fais penser que

16 : 45 / Chercheure et Blow en même temps : c'est un être humain

16 : 48 / Blow : donc c'est pour ça

16 : 48 / Chercheure : là du coup ça fonctionne bien dans les deux situations les points de comparaison

16 : 52 / Blow : oui

16 : 56 / Chercheure : mais c'est pas ça qui t'a fait choisir cette expression là... c'est que tu l'aimes cette expression

16 : 58 / Blow : ouais

17 : 00 / Chercheure : il y a des expressions qui te plaisent

17 : 00 / Blow : oui c'est ça... il y a des expressions qui me plaisent c'est pour ça

17 : 04 / Chercheure : t'aimes les mots

17 : 04 / Blow : ouais... il y a des mots ouais qui sont sympas donc... donc c'est pour ça que... j'mets des trucs qui m'amuse de temps en temps et après

17 : 13 / Chercheure : t'en as d'autres des passages

17 : 16 / Blow : heu alors je sais pas... ah en fait la passage ouais... parce que j'avais heu imaginé c'est pendant le passage le pass- en fait le passage descriptif

17 : 31 / Chercheure : mmm

17 : 33 / Blow : c'est pendant la chute

17 : 33 / Chercheure : ouais

17 : 36 / Blow : pendant que ... il chute...et qu' il voit... le sol se rapprocher de lui

17 : 38 / Chercheure : ouais

17 : 39 / Blow : en fait lui se rapprocher du sol plus précisément... et voir le décor pendant la chute

17 : 44 / Chercheure : oui

17 : 46 / Blow : parce que souvent... enfin pendant la chute... tu vois que le décor

17 : 52 / Chercheure : oui

17 : 54 / Blow : à part si tu es de dos et là

17 : 56 / Chercheure : et alors qu'est-ce que t'as fait pour qu'on l'voie ça

17 : 58 / Blow : j'ai dit heu j'ai dit... pendant la chute... je je vis des paysages

18 : 07 / Chercheure : pause descriptive et tu décris ça ... ok et est-ce qu'il y a des choses que t'as modifiées entre le début de l'heure et la fin de l'heure

18 : 13 / Blow : mmm... non pas tant que ça... ben en fait pendant l'heure en fait j'ai réécrit en fait j'ai changé deux trois mots

18 : 23 / Chercheure : d'accord... il y a d'autres choses que t'as changé... tu te rappelles ?

18 : 27 / Blow : non p- non je pense pas non... j'ai pas changé grand-chose après... j'ai juste deux trois choses qui me plaisaient pas

18 : 34 / Chercheure : et donc là là le prochain cours tu vas... reprendre les adjectifs et les points de comparaison entre les deux

18 : 42 / Blow : mmm... je crois que je vais le faire un peu avant... avant le cours... parce que j'aimerais bien avoir fini avant après le cours... donc je vais commencer à le faire

18 : 50 / Chercheure : tu vas y travailler ce weekend ?

18 : 50 / Blow : je vais y travailler ce weekend enfin... si j'oublie pas

18 : 55 / Chercheure : tu me dis que tu oublies les choses ?

18 : 57 / Blow : oui

18 : 57 / Chercheure : tu m'as dit... t'as fait allusion à la fin du cours la dernière fois tu m'as dit

19 : 01 / Blow : oui... je suis tête en l'air oui

19 : 03 / Chercheure : c'est... comment ça se traduit t'es tête en l'air ?

19 : 04 / Blow : ben en fait... je fais quelque chose... après je me déconcentre je fais autre chose ... et après j'ai totalement oublié l'autre chose à faire

19 : 13 / Chercheure : t'es étourdi

19 : 13 / Blow : ouais... c'est ça

19 : 15 / Chercheure : mais t'as un agenda là tu vas bien le voir ce que t'as fait ou t'as pas fait

19 : 19 / Blow : oui... si je l'oublie pas en classe (rire de ma part) ... parce que malheureusement ça m'est arrivé j'ai même oublié mon portable une fois une journée ici

19 : 23 / Chercheure : oui la dernière fois tu n'avais pas pris ton portable

19 : 27 / Blow : mmm... j'ai déjà oublié mon portable ici... et je suis parti pour le weekend

19 : 35 / Chercheure : et ça t'a gêné ?

19 : 37 / Blow : alors les gens qui ont essayé de m'appeler oui

19 : 39 / Chercheure : ça gênait les gens qui ont essayé de t'appeler

19 : 39 / Blow : ouais... mes parents quand ils m'ont dit ouais... pourquoi t'as pas répondu... je crois savoir j'ai oublié mon portable au lycée... faut que je me méfie

19 : 50 / Chercheure : donc tes parents ont pas pu t'appeler

19 : 50 / Blow : non... voilà c'est ça

19 : 52 / Chercheure : ça t'a peut-être arrangé ?

19 : 57 / Blow : bah... en fait de base je réponds pratiquement pas au téléphone donc

20 : 00 / Chercheure : pourquoi ?

20 : 00 / Blow : bah en fait le téléphone il me sert souvent à écouter la musique... après heu communiquer avec le téléphone... j'aime pas trop... le fait de pas voir la personne... communiquer j'aime pas... ça peut être n'importe qui... même si on reconnaît avec la voix... j'aime pas ... le fait de pas voir la personne en fait ... ça me gêne...

20 : 22 / Chercheure : ok... ouais... d'accord... comment il va s'appeler le personnage ?

20 : 33 / Blow : et... alors... j'ai voulu heu faire... un mot heu alors un mot ... comme goutte eau un truc qui est lié à l'eau

22 : 44 / Chercheure : ouais

22 : 44 / Blow : mais heu d'une autre langue pour heu

20 : 46 / Chercheure : ouais d'accord ok... pour garder le secret

20 : 49 / Blow : pour garder un peu le secret... je vais pas mettre eau en grec... pas en latin parce que c'est... un peu comme mon nom... [akwa]

20 : 59 / Chercheure : oui

21 : 03 / Blow : en italien aussi d'ailleurs... les Italiens ils ont un peu le même mot que le latin il me semble

21 : 04 / Chercheure : oui

21 : 07 / Blow : [akwa]... ils vont il faut tout simplement faire le lien avec mon nom

21 : 13 / Chercheure : et toi tu t'appelles [bɛlakwavista]⁶⁴

21 : 13 / Blow : [bevilakwa]⁶⁵

21 : 14 / Chercheure : [bevilakwa] ... et dedans c'est bien [akwa] l'eau ?

21 : 19 / Blow : boire de l'eau... ça veut dire [bevi] c'est boire et [akwa] l'eau quoi

21 28 / Chercheure : d'accord

21 : 28 / Blow : voilà ...bon après

21 : 28 / Chercheure : c'est c'est ouais

21 : 29 / Blow : ouais c'est marrant c'est pour ça je regarde quand même les...ce que ça veut dire les noms ...E*⁶⁶ aussi ça veut dire souverain...ça j'étais content (rire de ma part)... quand j'étais petit j'ai fait ouais... j'suis un souverain

20 43 / Chercheure : et oui t'étais un souverain

21 : 45 / Blow : bah c'est pas très glorieux souverain boit de l'eau

21 : 46 / Chercheure : oh bah l'eau c'est

21 : 50 / Blow : si c'est bien... mais boit de l'eau

21 : 53 / Chercheure : oui ça fait pas viril

20 : 55 / Blow : ça fait... ça fait... t'as pas droit au vin toi...

21 : 56 / Chercheure : ah ouais

21 : 58 / Blow : tu bois de l'eau

22 : 00 / Chercheure : ouais

22 : 00 / Blow : c'est marrant... mais non c'est sympa... après

22 : 03 / Chercheure : l'eau c'est quand même le liquide de la vie par excellence

22 : 06 / Blow : mmm c'est ça... l'eau c'est l'un des quatre éléments

22 : 11 / Chercheure : c'est central

22 : 11 / Blow : c'est ça...

22 : 13 : Chercheure : tu es un souverain central

22 : 16 / Blow rit : c'est vrai

22 : 19 / Chercheure : ouais

22 : 22 / Blow c'est pour ça ... après

22 : 21 / Chercheure : donc... vas-y

22 : 21 / Blow : après j'ai deux autres prénoms bien sûr

22 : 22 / Chercheure : vas-y

⁶⁴ J'essaie au maximum de garder son anonymat.

⁶⁵ Blow a donné son autorisation de noter son patronyme en API.

⁶⁶ Son prénom réel, pas son pseudonyme.

22 : 23 / Blow : heu c'est Jean et après Pierre... c'est heu Jean c'est le nom de ... mon oncle du Canada et Pierre c'est heu... l'arrière-grand-père du côté de mon père

22 : 36 / Chercheure : vous êtes une famille partagée sur plein de pays

22 : 38 / Blow : mmm... oui y en a pas mal

22 : 40 / Chercheure : le Canada l'Italie

22 : 40 / Blow : l'Italie ouais

22 : 42 / Chercheure : tu as de la famille en Italie aussi ?

22 : 46 / Blow : heu

22 : 46 / Chercheure : plus ?

22 : 46 / Blow : j'avais (il rit) j'avais...mon arrière arrière... et après... non... j'allais dire en Autriche... mais heu ... c'est avant mes grands-parents... habitaient en Autriche

23 : 03 / Chercheure : d'accord

23 : 03 / Blow : ouais c'est un peu

23 : 04 / Chercheure : ça bougeait beaucoup

23 : 06 / Blow : ouais ça bougeait

23 : 06 / Chercheure : comme les petites gouttes d'eau

23 : 10 / Blow : c'est ça... ça bougeait

23 : 12 / Chercheure : ouais c'est bien... et heu qu'est-ce qui te plait dans cette histoire de saut en parachute ... comment t'as eu cette idée... parce que ça fait peur un saut en parachute

23 : 19 / Blow : bah oui moi... je pourrais pas (rire) déjà moi j'aurais dit non

23 : 22 / Chercheure : oui

23 : 23 / Blow : et je serais rentré chez moi... non mais..... en fait heu je savais pas quoi prendre au départ... au départ je cherchais un truc sur heu ... sur le sujet que j'aime qui m'intéresse le plus donc heu ... tout ce qu'est mort vie...création destruction...et là j'ai essayé j'ai pas réussi à trouver... j'ai fait non ça va prendre trop de temps et puis... c'est pas c'est pas marrant

23 : 52 / Chercheure : oui mais avant ce qui était pas marrant te plaisait .. pourquoi ce pas-marrant-là il est pas intéressant aujourd'hui ?

23 : 55 / Blow : bah heu ...j'aime toujours hein ... c'est juste que là ... le fait de ... je... j'ai pas trouvé ça intéressant en fait... de le faire à ce moment-là... parce que je me suis dit déjà ça aurait surpris personne... donc le but de cet exercice c'était de surprendre ... je me suis dit déjà faut que je surprenne ... déjà il faut pas que je fasse un sujet que je fais tout le temps... donc déjà et après je me suis dit comme elle veut que... on fasse un peu... il faut surprendre la personne par exemple il faut mettre quelqu'un dans la mauvaise piste et après dire à la fin la bonne la réponse... je me suis dit...je pourrais faire référence à quoi donc heu ... au départ je suis parti... je suis parti sur heu ... la folie je me suis dit non c'est très compliqué... il faut vraiment partir sur du mental là...(inaudible) ça marque ... je suis pas psychologue... après heu j'ai regardé... l'eau ... je me suis dit ouais ça peut être sympa... et après j'ai regardé un autre sujet je m'en rappelle plus lequel c'est... donc et là quand j'ai trouvé l'eau... je me suis dit... mmm... ça peut être une bonne idée... donc j'ai commencé à faire... comme le cycle de l'eau en fait... ça ferait en fait la parachute c'est la pluie en fait

25 : 17 / Chercheure : oui oui très nettement c'est très clair

25 : 18 / Blow : c'est pour ça... en même temps j'ai fait croire aux personnes ... que c'est ... un humain... en fait... c'est tout simplement le cycle de l'eau en fait qui se passe

25 : 27 / Chercheure : mmm

25 : 27 / Blow : et ça c'est marrant je trouve ça marrant

25 : 28 / Chercheure : et c'est une histoire gaie ou une histoire triste ?

25 : 29 / Blow : mmm... alors je sais pas comment la terminer en fait... parce que là je dis qu'elle revient chez elle mais je sais pas en fait si...ouais non en fait de toute façon elle va forcément revenir chez elle donc heu ...ouais heu de toutes façons... je pense... que c'est... c'est joyeux parce qu'elle rentre chez elle

25 : 51 / Chercheure : ok on a largement dépassé mais au moins j'ai pu te poser plein de questions... merci beaucoup

25 : 57 / Blow : bah de rien

25 : 58 / Chercheure : super... oh beh là j'ai été gourmande

Entretien 6 du 19 mai 2016

00 : 00 / Chercheure : d'accord... je vais le prendre en photo
00 : 05 / Blow : en fait j'ai perdu ma clé USB c'est pour ça j'ai heu j'ai pu que l'imprimer faire en une fois
00 : 12 / Chercheure : oh mince
00 : 12 / Blow : j'ai oublié ma clé USB je sais pas où je l'ai mis ... non mais ça m'arrive souvent
00 : 16 / Chercheure : j'ai commencé à enregistrer hein... je te le dis
00 : 17 / Blow : oui oui
00 : 19 / Chercheure : alors voilà là y a tout
00 : 24 / Blow : alors ça c'est le texte heu avec le moins de fautes possibles
00 : 26 / Chercheure (en même temps): ça c'est le texte définitif que tu vas donner
00 : 29 / Blow : voilà
00 : 29 / Chercheure : avec le moins de fautes possibles
00 : 30 / Blow : oui
00 : 30 / Chercheure : t'aimes pas ... les fautes hein
00 : 33 / Blow : ben... c'est vrai que normalement en principe à cet âge-là il faut pas trop de fautes enfin il faut éviter d'en faire... même si j'en fais beaucoup
00 : 40 / Chercheure : mais t'as quel âge ?
00 : 43 / Blow : ben moi j'ai heu 19 ans et je vais vers mes 20 ans là
00 : 50 / Chercheure : ouais... tu penses que Madame S* c'est ça qu'elle aime pas du tout les fautes ?
00 : 54 / Blow : non bah... Madame S* ça va les fautes ... si faut... faut éviter d'en faire
01 : 00 / Chercheure : parce que elle est prof de français
01 : 00 / Blow : oui... il faut éviter
01 : 05 / Chercheure : elle est à cheval là-dessus tu crois ?
01 : 07 / Blow : non pas tant que ça sinon... mes notes auraient vraiment... baissé
01 : 11 / Chercheure : elle regarde autre chose ?
01 : 13 / Blow : oui elle regarde autre chose...
01 : 15 / Chercheure : inaudible
01 : 15 / Blow : même si là ça va compter un peu aussi
01 : 17 / Chercheure : mais vous avez une grille critériée ?
01 : 20 / Blow : mmm
01 : 20 / Chercheure : vous savez sur comment vous êtes notés ?
01 : 21 / Blow : non... là non on sait pas comment on va être noté... moi je sais pas du tout
01 : 25 / Chercheure : la chute
01 : 27 / Blow : ah la chute et tout
01 : 35 / Chercheure : alors du coup...heu... aujourd'hui normalement c'est notre dernier entretien
01 : 35 / Blow : mmm
01 : 35 / Chercheure : je voudrais comparer les deux versions celle que tu m'as donnée hier puis celle que tu m'as donné aujourd'hui
01 : 20 39 / Blow : mmm
01 : 39 / Chercheure : puisque ... et et celle d'avant ... mais du coup... là là ... celle que j'ai là je l'ai pas encore vue ... est-ce qu' y a beaucoup de changements ?
01 : 48 / Blow : alors comparé à celle que j'ai montré la dernière fois ? ... oui y en a beaucoup
01 : 52 / Chercheure : par rapport à celle d'hier ?
01 : 54 / Blow : à celle d'hier heu non y a pas tant que ça y a juste la fin heu... qui a été changée juste...
01 : 59 / Chercheure : d'accord ok... donc
02 : 00 / Blow : comparé à la dernière fois... la semaine dernière il y a plein de choses qui ont changé
02 : 04 / Chercheure : oui ça oui bon je voudrais qu'on en parle... heu... juste avant... heu... tu aimes lire ?
02 : 15 / Blow : ouais ça va ça dépend...des fois ... ça dépend des jours en fait
02 : 18 / Chercheure : ça dépend des jours en fait

02 : 19 / Blow : et des périodes... j'ai des périodes où je lis et des périodes où... je suis dans les jeux vidéo... y a des périodes donc ça dépend des périodes et des jours

02 : 29 / Chercheure : et quand t'es dans les périodes où tu lis tu ... ça se passe comment ?

02 : 32 / Blow : beh... je lis beaucoup beaucoup beaucoup

02 : 35 / Chercheure : tu lis beaucoup beaucoup beaucoup... c'est-à-dire ?

02 : 38 / Blow : enfin je dis beaucoup... c'est quatre à cinq heures dans la journée quoi

02 : 42 / Chercheure : ah oui tu lis beaucoup oui... donc tout d'un coup tu vas te mettre à avaler plein de livres

02 : 45 / Blow : c'est ça... c'est ça... mon (inaudible)... après les livres qui m'intéressent hein

02 : 52 / Chercheure : ah ouais t'es pas masochiste... mais c'est quoi la la dernière fois où tu as eu une période comme ça ?

02 : 58 / Blow : c'est souvent pendant les vacances par contre ... c'est souvent pendant les vacances... c'est que j'ai plus le temps de lire

03 : 00 / Chercheure (en même temps) : t'as le temps de lire ... oui quatre cinq heures ... il faut être... au moment où tu travailles pas quoi

03 : 06 / Blow : donc c'est souvent pendant les vacances et là je crois que c'était pendant les vacances de décembre... ouais les vacances de décembre

03 : 12 / Chercheure : alors là t'as lu combien de livres par exemple là ?

03 : 13 / Blow : là ?... heu...j'en ai lu...heu... alors en plus c'était donc là c'était une dizaine je crois... de tomes... de tomes de mangas... donc heu que je lisais

03 : 26 / Chercheure : d'accord

03 : 26 / Blow : j'étais à fond dessus... fallait que je sache la suite

03 : 30 / Chercheure : j'ouvre ça parce que j'aime bien quand y a de la lumière

03 : 33 / Blow : ah
J'ouvre les rideaux

03 : 35 / Chercheure : voilà... on est un peu dans le noir mais moins... donc là t'as lu une dizaine de mangas ?

03 : 41 / Blow : ouais

03 : 41 / Chercheure : et t'as lu pendant ?

03 : 42 / Blow : du même hein... donc c'est

03 : 43 / Chercheure : oui oui t'as lu toute une série quoi

03 : 44 / Blow : ouais toute une série

03 : 45 / Chercheure : ok

03 : 48 / Blow : là y a un petit peu des... y a un petit eu moins d'écriture que dans un roman ça c'est sûr

03 : 51 / Chercheure : c'est de la lecture

03 : 52 / Blow : au moins

03 : 54 / Chercheure : au moins quoi ?

03 : 54 / Blow : bah parce que en fait un roman... ça fait un peu ... trop... heu... trop de lignes... enfin ça fait ... ça donne pas envie en fait le roman quand je le lis en tout cas... quand y a des images qui illustrent un peu qui illustrent au moins un petit peu là ça donne un peu plus envie de lire... voilà... c'est que c'est que des mots

04 : 16 / Chercheure : t'aimes le mélange des deux

04 : 16 / Blow : j'aime le mélange des deux... ouais

04 : 18 / Chercheure : ok

04 : 20 / Blow : quand il y a que des images en plus non plus j'aime pas... le mélange des deux... fait que j'aime

04 : 26 / Chercheure : t'aimes bien l'école ... en général ?

04 : 27 / Blow : l'école ? ouais heu ça va j'aime bien

04 : 31 / Chercheure : les profs tout ça ça te dérange c'est pas quelque chose de trop lourd ?

04 : 32 / Blow : non... non c'est pas... le travail tout ça... bon c'est vrai que...bah il faudrait que je me mette un peu plus au boulot (rire)

04 : 41 / Chercheure : t'estimes que tu travailles pas assez ?

04 : 44 / Blow : heu... c'est pas que j'estime... c'est que... c'est vrai (rire) que je travaille pas assez... c'est parce que... en fait pour l'instant je me repose un peu... enfin ..sur mes lauriers comme on dit... je... parce que j'ai déjà fait un CAP donc j'ai beaucoup de notions que les secondes...les autres n'ont pas

05 : 01 / Chercheure : mmm d'accord

05 : 03 / Blow : donc je connais pas mal de choses... et en plus... et en plus... beh heu... je j'ai un bon j'ai une bonne mémoire... ce qui fait que... j'ai simplement à écouter et réviser une de relire la leçon une ou deux fois... et allez hop !

05 : 19 / Chercheure : t'as une bonne mémoire ?

05 : 20 / Blow : ouais assez bonne mémoire

05 : 20 / Chercheure : tu comprends vite aussi peut-être ?

05 : 23 / Blow : je comprends ouais je comprends assez vite

05 : 25 / Chercheure : mmm

05 : 25 / Blow : par exemple les maths... je suis souvent l'un des premiers à comprendre ouais

05 : 30 / Chercheure : t'es fort en maths ?

05 : 32 / Blow : oui (rire) je suis assez fort en maths

05 : 36 / Chercheure : c'est bien t'es un peu fort en tout

05 : 38 / Blow : mouais je suis assez global... donc ça va

05 : 40 / Chercheure : parce que tu es assez littéraire aussi quand même

05 : 43 / Blow : heu ouais

05 : 43 / Chercheure : t'as du gout pour ça

05 : 43 / Blow : ouais un petit peu je suis un peu plus maths mais après j'ai un peu... littéraire

05 : 46 / Chercheure : plus maths encore

05 : 48 / Blow : ouais... un peu plus maths

05 : 50 / Chercheure : qu'est-ce qui te plait dans les maths ?

05 : 54 / Blow : après heu... plaire je sais c'est pas si ça me plait mais après... je sais que je suis fort là dedans ... mais après heu ...j'sais pas... je préfère c'est vrai que je préfère les chiffres... que les... que les lettres

06 : 08 / Chercheure : ça te fait penser à quoi les chiffres ?

06 : 11 / Blow : à des hiéroglyphes (rire)... c'est marrant... les lettres ça fait un peu... un peu moins ...alors que les chiffres

06 : 17 / Chercheure (en même temps) : c'est moins mystérieux ?

06 : 19 / Blow : ouais ouais... et puis il y a le s- le fait qu'il y a des inconnus et tout ça faut trouver un inconnu quoi... faut... les maths ça sert à chercher quelque chose

06 : 32 / Chercheure : ouais

06 : 32 / Blow : c'est marrant ... moi j'aime bien chercher un peu

06 : 35 / Chercheure : c'est ton esprit joueur ?

06 : 35 / Blow : ouais... c'est vrai que j'aime bien... chercher... quelque chose... donc heu

06 : 40 / Chercheure : trouver une énigme

06 : 40 / Blow en déformant sa voix : trouver l'énigme... ouais c'est pour ça que... je joue beaucoup aussi des jeux d'énigme... c'est pour ça

06 : 46 / Chercheure : ouais ça m'étonne pas... mmm... c'est bien ...heu..... je voudrais qu'on regarde les textes-là

06 : 52 / Blow : ouais

06 : 55 / Chercheure : parce que ...du coup... heu... elle a beaucoup changé ta nouvelle... alors... je voudrais... déjà... là t'as choisi alors ça c'est en fait entre la version deux et la version trois

07 : 08 / Blow : ouais c'est à partir de là que ç'a beaucoup changé

07 : 08 / Chercheure : est-ce que je peux regarder- est-ce que tu peux sortir la version quatre du coup on essaiera de faire

07 : 15 / Blow : oui oui

07 : 15 / Chercheure : peut-être tout en même temps... sinon

07 : 18 / Blow : et même moi j'ai trouvé un titre

07 : 21 / Chercheure : alors le titre du coup final c'est quoi ?

07 : 21 / Blow : alors c'est un mot japonais c'est un mot japonais

07 : 24 / Chercheure : j'ai vu ouais doroppu

07 : 24 / Blow : ouais ça veut dire goutte... je crois ouais... goutte... la goutte heu d'eau qui fait heu

07 : 31 / Chercheure : d'accord et donc mystère

07 : 35 / Blow : mystère...comme les gens... la plupart des gens heu... ne savent pas ... parler japonais à part Ronan

07 : 38 / Chercheure : Ronan il parle japonais ?

07 : 40 / Blow : alors il connaît beaucoup de mots japonais ... donc

07 : 43 / Chercheure : comment ça se fait ?

07 : 46 / Blow : bah il adore heu... le Japon... et tout ça... je crois qu'il y est déjà allé... je crois... c'est ce qu'on m'a dit... et après...ouais heu... il aime bien aller au Japon donc heu... il a commencé à regarder... comment ... on on parle... comment ... voilà c'est une passion quoi

08 : 00 / Chercheure en même temps : ok ... d'accord... donc là en fait y a juste... on va regarder déjà entre la version deux entre la version de trois je vais répéter souvent pour me repérer après hein ... au début alors t'avais t'avais dit je m'appelle mm

08 : 09 / Blow : ouais

08 : 10 / Chercheure : tu savais pas... tu avais pas trop trop trouvé de nom tu avais émis des hypothèses ?

08 : 15 / Blow : heu non...je j'ai pas trouvé en fait... parce que en fait les noms latins que j'aime bien prendre... ils ressemblent beaucoup à

08 : 23 / Chercheure : à eau...c'était trop transparent

08 : 25 / Blow : ah... bah nan en fait... le nom latin c'est aqua...

08 : 28 / Chercheure : et ton nom

08 : 28 / Blow : et tout le monde sait que aqua veut dire...eau

08 : 31 / Chercheure : ouais

08 : 31 / Blow : et en plus c'est référence à mon nom donc... et comme j'ai au début de l'année j'ai déjà dit que B* ça veut dire bois de l'eau⁶⁷... tout le monde le sait déjà... que je m'appelle comme ça

08 : 40 / Chercheure : ouais... ça le faisait pas ... ok... heu... alors évidemment donc le début tu l'as quand même changé

08 : 47 / Blow : ouais

08 : 47 / Chercheure : donc de je m'appelle nanana tu dis aujourd'hui c'est le jour fatidique etcetera

08 : 51 / Blow : voilà

08 : 51 / Chercheure : après tu reprends ... plus ou moins l'idée même si tu changes pas mal

08 : 55 / Blow : ouais

08 : 57 / Chercheure : tu dis j'ai pris l'habitude de

08 : 59 / Blow : naviguer

09 : 00 / Chercheure : d'accord naviguer près des côtes... heu donc là ça change un peu... en fait t'as reformulé vraiment les choses

09 : 07 / Blow : voilà

09 : 07 / Chercheure : t'as vraiment beaucoup modifié donc c'est ok... pourquoi est-ce que entre ça et ça ça t'a fait tout modifier ?

09 : 13 / Blow : beh heu

09 : 14 / Chercheure : t'arrives à expliquer même si ma question je pense qu'elle est pas simple

09 : 18 / Blow : alors pourquoi je changeais... bah en fait... la prof m'avait dit à un moment..... que il fallait que je... je fasse... ce que le personnage ne faisait pas assez vivant en fait... donc heu ... on se doutait que c'était pas quelque chose de vivant... enfin voilà... vivant... ça faisait pas assez vivant en fait je trouve d'après moi en tout cas... il y a je me disais que ouais je ferai plus ce qui est le lien entre l'eau et le

09 : 47 / Chercheure : le parachutiste

09 : 48 / Blow : voilà

09 : 48 / Chercheure : ok oui d'accord

09 : 49 / Blow : et comme je y avait pas trop de sentiments... heu de enfin qu' y avait pas trop de par exemple la peur et tout ça...et j'ai introduit ça... justement

09 : 58 / Chercheure : oui ... le la peur est beaucoup plus développée dans le deuxième texte

10 : 00 / Blow : voila

10 : 00 / Chercheure : d'accord... ok ... tu parles d'expérience t'as gardé cette idée là

⁶⁷ Après que Blow a expliqué que son patronyme signifie qu'on lui dit « bois de l'eau », je note cette expression avec un S et non plus un T (E5- 21 : 50 à 21 : 58)

10 : 03 / Blow : ouais
10 : 03 / Chercheure : au début je ne voulais pas y aller mais je me suis dit... que ça me fera une expérience et dans ta version deux bon la version une elle était toute petite c'était le début
10 : 10 / Blow : ouais
10 : 12 / Chercheure : mais c'est pour moi ... pour pas me perdre dans toutes ces versions... la version trois tu dis ... tu le remets un peu plus loin... heu
10 : 19 / Blow : que ça me fera ... une expérience
10 : 20 / Chercheure : ça me ferait une expérience... à raconter
10 : 21 / Blow : ouais
10 : 23 / Chercheure : pourquoi c'est important cette notion d'expérience pour cette goutte d'eau ... ou ce parachutiste
10 : 29 / Blow : expérience... beh heu... le fait que c'est la première fois qu'il fait
10 : 33 / Chercheure : ouais c'était bien l'idée du
10 : 34 / Blow : ouais
10 : 34 / Chercheure : du parachutiste... d'occasion... et pour la goutte d'eau en quoi c'est une expérience ?
10 : 42 / Blow : ben vu que ça va être la première fois qu'elle va faire ça... inaudible par exemple... et que après que ... et que ça va recommencer après
10 : 49 / Blow : comment tu conçois cette expérience-là pour l'eau ... comment tu ... tu vois ça pour elle ?... d'un point de vue je sais pas... même en extrapolant par exemple...
10 : 58 / Blow : ben
10 : 59 / Chercheure : parce que tu as raconté heu... un cycle heu
11 : 01 / Blow : un peu ouais... ça fait un peu le cycle... et heu quel est ... qu'est-ce que ça ferait pour la goutte d'eau heu ?
11 : 11 / Chercheure : c'est un événement important pour elle ?
11 : 14 / Blow : bah heu... c'est un cycle de vie en fait ...enfin c'est un cycle ... qui se renouève tout le temps et ... quand c'est heu ... c'est en fait c'est une sorte de passage en fait... de... le liquide il passe à au gazeux... et après... et après elle retombe sous forme de pluie ou sous forme de neige
11 : 35 / Chercheure : c'est une transformation un passage
11 : 37 / Blow : ouais c'est une sorte de passage
11 : 37 / Chercheure : un pass- t'aimes mieux le mot passage
11 : 37 / : Blow : ouais passage... transformation aussi on peut dire... c'est un passage... qu'y va forcément avoir dans sa vie et comme c'est la première fois qu'elle l'a...
11 :46 / Chercheure : ok ... et elle va retrouver les siens ?
11 : 48 / Blow : oui... après elle va retrouver les siens
11 : 54 / Chercheure : après elle va retrouver les siens là elle est seule et après elle va retrouver les siens
11 : 55 / Blow : ouais
11 : 58 / Chercheure : et là la différence... tu dis entre la version deux ... heu... en direction de ma famille
12 : 05 / Blow : ouais
12 : 05 / Chercheure : et dans ta version trois tu dis de retrouver les miens
12 : 07 / Blow : ouais
12 : 09 / Chercheure : pourquoi t'as choisi de famille à mien
12 : 12 / Blow : heu
12 : 12 / Chercheure : c'est à peu près au même endroit hein quasiment
12 : 16 / Blow : pourquoi j'ai changé ... j'ai changé en fait... parce que ouais
12 : 23 / Chercheure : comment ça résonne aujourd'hui pour toi même si tu te rappelles plus la cause
12 : 25/ Blow : parce que le fai- le fait de famille... alors là je saurais pas dire là parce que... les miens ça veut dire les personnes de la même par exemple je sais pas race ou tout ça
12 : 38 / Chercheure : mmm
12 : 40 / Blow : la famille... c'est un autre lien enfin c'est heu ... comment dire ça... il y a des liens différents avec la famille et quand on voit d'autres personnes de la même race par exemple et ... ça fait dire autre chose quoi ... qui se... c'est pour ça
13 : 02 / Chercheure : c'est plus de l'ordre de l'espèce

13 : 04 / Blow : ouais
13 : 04 / Chercheure : de la race
13 : 05 / Blow : voilà
13 : 07 / Chercheure : du genre humain
13 : 07 / Blow : enfin du genre voilà que
13 : 09 / Chercheure : que papa maman
13 : 09 / Blow : ouais voilà... c'est pour heu... pour heu montrer... que c'est en fait c'est pas un humain ... pour changer heu... parce que un humain lui il va forcément retourner dans sa famille
13 : 26 / Chercheure : ouais... elle elle est pas une humaine
13 : 28 / Blow : ouais
13 : 28 / Chercheure : la goutte d'eau... c'est pas un humain
13 : 30 / Blow : oui c'est pour ça que j'ai mis (inaudible)
13 : 32 / Chercheure : c'est quoi alors... la goutte d'eau... t'associerais ça à quoi
13 : 33 / Blow : l'eau...heu ... beh... l'eau c'est ... tout ... c'est plusieurs choses... qui font que ça devient l'eau... c'est plusieurs petites gouttes... qui devient heu un océan... ou une mare
14 : 02 / Chercheure : les petites choses qui deviennent une grande chose
14 : 03 / Blow : mmm
14 : 04 / Chercheure : c'est une force ?
14 : 07 / Blow : oui c'est une sorte de force
14 : 10 / Chercheure : ok...heu... maquette... t'as gardé maquette
14 : 15 / Blow : ouais
14 : 16 / Chercheure : ça tu y tenais ?
14 : 18 / Blow : ouais j'y tenais
14 : 18 / Chercheure : à cause de ton oncle ?
14 : 19 / Blow : un peu ... c'est pour me rappeler un peu (inaudible)
14 : 24 / Chercheure : ok
14 : 27 / Blow : des petits clins d'œil que j'fais de temps en temps
14 : 28 / Chercheure : et que seul toi tu peux voir
14 : 30 / Blow : oui seul moi je peux voir... mais c'est amusant pour moi
14 : 34 / Chercheure : là tu mets carrément dans ton dans ta version trois as-tu peur
14 : 37 / Blow : ouais
14 : 37 / Chercheure : là effectivement t'as développé clairement heu... clairement heu la peur
14 : 41 / Blow : ouais la peur
14 : 43 / Chercheure : il y a des gens supplémentaires en plus dans la version trois y a les miens et y a mes amis
14 : 47 / Blow : oui
14 : 47 / Chercheure : y avait pas mes amis dans la version deux
14 : 51 / Blow : ouais... bah c'est pour pas qu'il soit tout seul en fait enfin
14 : 54 / Chercheure : on le sentait bien qu'il était pas tout seul aussi
14 : 55 / Blow : ouais
14 : 55 / Chercheure : mais heu t'as voulu
14 : 58 / Blow : ouais j'ai préféré heu... faire au début... ça ressemble plus à un humain en fait
15 : 04 / Chercheure : oui
15 : 04 / Blow : au début je fais en sorte qu'il ressemble plus à un humain ... et à la fin ... ça arrive vers le la goutte ... pour montrer que
15 : 13 / Chercheure : ok
15 : 13 / Blow : que c'est une goutte en fait
15 : 16 / Chercheure : et là il y a quasiment aucune différence hormis la fin c'est ça ?
15 : 18 / Blow : normalement y a ... pas trop de différence... je crois ...j'ai re -écrit juste enlevé je crois une ou deux phrases... une phrase je crois j'ai enlevée... mais après c'est tout... normalement y a rien qu'a changé
15 : 30 / Chercheure : oui c'est quasiment la même chose... sauf que là tu l'as mise en page t'as mis des paragraphes que que t'avais pas pensé là

15 : 36 / Blow : ouais
15 : 38 / Chercheure : pareil ... ok
15 : 40 / Blow : mais en fait quand je l'ai écrit par ordinateur ça paraissait... ça faisait plus petit en fait
15 : 45 / Chercheure : mais ça c'est normal
15 : 45 / Blow : c'est normal
15 : 46 / Chercheure : tu divises par deux la longueur
15 : 47 / Blow : c'est pour ça j'étais un peu comme ça putain en fait j'ai rien écrit...comme ça et donc heu ce que j'ai fait c'est que j'ai grossi l'écriture pour heu
15 : 56 / Chercheure : c'est important la longueur pour toi ?
15 : 58 / Blow : bah... un petit peu ouais
16 : 01 / Chercheure : oui ... pourquoi ?... c'est un gage de qualité ?
16 : 06 / Blow : bah... c'est-à-dire que enfin... l'histoire tient plus longtemps elle a plus d'espérance de vie que ... on met plus de temps à le lire... plus grande espérance de vie
15 : / Chercheure : espérance de vie
16 : 18 / Blow : ouais
16 : 20 / Chercheure : pourtant là elle est toujours là
16 : 21 / Blow : oui elle est là ...mais... elle est là... pour heu moins longtemps qu'une heu ... qu'une plus longue
16 : 32 / Chercheure : « Lucien » c'était long ?
16 : 34 / Blow : hein « Lucien » ?
16 : 34 / Chercheure : « Lucien »... elle était longue ?
16 : 36 / Blow : heu ... je sais plus... je me rappelle plus « Lucien » là
16 : 42 / Chercheure : Lucien est né
16 : / Blow : Lucien est né ... faut que je me rappelle... parce que
16 : 46 / Chercheure : tu te rappelles à la fin... on croit que
16 : 50 / Blow : que c'est heu
16 : 52 / Chercheure : qu'il va mourir
16 : 53 / Blow : ah oui là ouais ... c'est bon je me rappelle...en fait c'est une naissance en fait
16 : 57 / Chercheure : en fait c'est une naissance
16 : 59 / Blow : ah...c'est bon je me rappelle un peu
17 : 00 / Chercheure : elle est pas plus longue que celle-ci
17 : 03 / Blow : ah ?
17 : 03 / Chercheure : non
17 : 06 / Blow : mmm
17 : 08 / Chercheure : non elle prend une page
17 : 09 / Blow : ah bon... ah ouais c'est je la voyais pas comme ça ... ah bah ça veut dire que c'est bien alors
17 : 15 / Chercheure : t'étais ... c'est pas... l'espérance de vie... tu vois
17 : 20 / Blow : ouais
17 : 23 / Chercheure : est-ce que c'est dans le souvenir est-ce que c'est dans la longueur de... de récitation ... ok... je vois le temps qui tourne comme d'habitude...heu
17 : 32 / Blow en contrefaisant sa voix : (inaudible) toujours
17 : 34 / Chercheure : heu... là... c'est certainement la dernière fois qu'on se voit
17 : 37 / Blow : mmm
17 : 37 / Chercheure : est-ce que ça t'a apporté ... quelque chose... est-ce que ça a modifié quelque chose tu as eu l'impression dans nos entretiens ?
17 : 46 / Blow : alors qu'est-ce que ça a changé heu ... mouais heu... bah le fait que je m'intéresse plus à l'écriture
17 : 52 / Chercheure : ah oui ?
17 : 52 / Blow : c'est vrai... ce que là... bah depuis la dernière fois c'est vrai que j'ai écrit un peu plus... déjà
18 : 01 / Chercheure : tu écris plus souvent qu'avant ?
18 : 01 / Blow : ouais ... avant c'était heu... vraiment...bah j'écrivais heu... plusieurs fois dans la semaine...des fois j'écris pas pendant quatre mois... c'est marrant... là j'écris un peu ... plus souvent

18 : 18 / Chercheure : parce que t'as eu tu y penses davantage ?
18 : 20 / Blow : ouais
18 : 20 / Chercheure : le fait d'en avoir discuter
18 : 20 / Blow : le fait d'en ouais... de penser plus à l'écriture
18 : 23 / Chercheure : tu penses que le fait de participer à cette enquête tout ça cette recherche... ç'a modifié ta manière de faire
18 : 33 / Blow : heu ma manière d'écriture ?
18 : 31 / Chercheure : heu.. tout tout tout... oui aussi ouais
18 : 39 / Blow : non parce que j'avais déjà une manière assez bonne de le faire donc j'ai pas... trop changé ...là-dessus
18 : 46 / Chercheure : pas de pas de trash
18 : 48 / Blow : ouais là j'ai évité le trash
18 : 50 / Chercheure : pourquoi ?
18 : 53 / Blow : parce que... parce que j'avais envie de surprendre en fait ... cette fois-ci
18 : 58 / Chercheure : là t'as surpris oui
19 : 00 / Blow : j'avais envie de surprendre ... pas quelque chose où on était sûr que ça allait se passer... là je voulais que ça surprenne
19 : 09 / Chercheure : tu penses qu'elle elle t'a dit quoi Madame S*
19 : 11 / Blow : elle m'a dit que c'était super hein que c'était heu
19 : 13 / Chercheure : elle a dit que elle avait été surprise
19 : 14 / Blow : heu oui ... elle a dit qu'elle était un peu surprise quand même
19 : 20 / Chercheure : heu il l'a lue heu
19 : 21 / Blow : Luc ?
19 : 21 / Chercheure : Luc
19 : 22 / Blow : ouais il l'a lue
19 : 24 / Chercheure : il a été surpris lui aussi ?
19 : 24 / Blow : ouais il a été heu
19 : 26 / Chercheure en même temps : inaudible
19 : 27 / Blow : il a été surpris ouais il a été surpris
10 : 31 / Chercheure : et
19 : 31 / Blow : pas tant que ça ...mais après... il a été un petit peu surpris
19 : 34 / Chercheure : et tu penses quand...la classe elle heu.... reconnaitra tes nouvelles si elle la connaît... tu penses qu'ils vont être étonnés
19 : 43 / Blow : heu peut-être un peu je pense ... enfin... parce que le fait que j'écrive d'habitude ...que des trucs trash
19 : 49 / Chercheure : ouais la petite goutte d'eau
19 : 49 / Blow : ouais ça va changer
19 : 51 / Chercheure : toute petite
10 : 52 / Blow : voilà c'est un peu plus
19 : 52 / Chercheure : oui ... petite mignonne
19 : 55 / Blow : voilà c'est ça
19 : 56 / Chercheure : et toi ...comment tu vois ça ? c'est ce ce
19 : 59 / Blow : bah là en fait j'avais un petit objectif... en fait... parce que ... souvent heu... on ... on met souvent les gens dans des cases en fait
20 : 08 / Chercheure : mmm
20 : 08 / Blow : lui il est par exemple j'sais pas... souvent... j'sais pas par exemple j'mets une case sur une personne lui c'est un râleur forcément (inaudible) ...et en fait là j'avais envie de montrer heu autre chose que...que ce que je montre d'habitude... d'habitude je me montre en noir... noir il faut le dire... noir et un peu trash
20 : 32 / Chercheure : mmm
20 : 32 / Blow : mais là j'avais envie de changer... j'avais envie de montrer autre chose

20 : 36 / Chercheure : et comment ça se fait ce changement cette envie de changement tu as une idée ou tu sais pas

20 : 45 / Blow : alors j'ai une petite idée là-dessus aussi parce que... parce que en fait... là ça revient à un peu du personnel en fait c'est heu... souvent ce que je... ce que je fais ... je médite et tout ça ... heu ... pour me destresser et en fait ... je ...fais.... je médite... je fais des ... je vais chez quelqu'un me faire... me faire faire un massage pardon... heu pour enlever tout ce qui est chakras tout ça...enfin

21 : 09 / Chercheure : mmm

21 : 09 / Blow : négatifs et tout ça... pour évacuer et heu ... là... c'est un peu mon psy en même temps parce que je parle beaucoup

21 : 22 / Chercheure : ouais ça fait... un ...travail intérieur ...c'est bien

21 : 24 / Blow : voilà... donc heu ... là je lui dis comment je pensais... et ... que parce que souvent... je me plains parce que souvent...on me met dans une case... et on dit ça c'est ... le timide qui reste dans son coin qui est noir

21 : 39 / Chercheure : mmm

21 : 39 / Blow : et c'est un peu énervant ... quoi... d'être toujours heu... dans une case

21 : 46 / Chercheure : et t'as décidé de

21 : 46 / Blow : j'ai décidé de montrer autre chose... juste pour une fois

21 : 49 / Chercheure : en même temps : d'autres cases

21 : 51 / Blow : juste pour le plaisir de... montrer que... y a autre chose

21 : 57 / Chercheure : voilà ... la case est pas si s- si simple que ça

21 : 57 / Blow : voilà... que c'est heu ... ce qu'il(s) voi(en)t en fait c'est heu ... le... la partie émergée... de l'iceberg

22 : 06 / Chercheure : ouais... l'iceberg

22 : 10 / Blow : mmm

22 : 10 / Chercheure : c'est encore une histoire d'eau ça

22 : 13 / Blow : oui... j'aime bien l'eau

22 : 16 / Chercheure : t'aimes bien l'eau ?

22 : 16 / Blow : oui...j'ai toujours aimé l'eau

22 : 17 / Chercheure : c'est vrai ...tu nages ?

22 : 18 / Blow : oui... j'ai fait je fais de la natation

22 : 21 / Chercheure : en club... enfin j'veux dire

22 : 22 / Blow : et non ... pas au club... j'ai arrêté en club... j'en ai fait mais

22 : 25 / Chercheure : mais t'es sportif toi

22 : 26 / Blow : j'suis... ouais ça va... je suis moyen en sportif

22 : 31 / Chercheure : t'es bon en badminton tu m'as dit

22 : 32 / Blow : oui... un petit peu... bah j'en fait pas tant que ça pourtant j'en fais qu'au lycée du badminton

22 : 37 / Chercheure : et donc tu

22 : 37 / Blow : c'est juste la natation

22 : 41 / Chercheure : mmm tu aimes l'eau

22 : 42 / Blow : c'est vrai que j'aime l'eau

22 : 44 / Chercheure : tu fais du bateau j'sais pas ?

22 : 47 / Blow : non j'fais plus la nage tout ça

22 : 48 / Chercheure : c'est une histoire de famille aussi la nage ?

22 : 51 / Blow : oui... c'est une grosse histoire de famille

22 : 52 / Chercheure : ah bon ?

22 : 54 / Blow : heu..... on aime tous nager en fait... du côté de mon père B*

23 : 04 / Chercheure : la bien nommée

23 : 04 / Blow : ouais... la bien nommée oui

23 : 06 / Chercheure : oui ... et pas du côté de ta mère

23 : 09 / Blow : du côté de ma mère un peu moins

23 : 10 / Chercheure : un peu moins... est-ce qu'il y a une chose que tu voudrais me dire parce que je vois l'heure qui tourne qui tourne (Blow rit) ... une chose que tu voudrais me dire ce que j'ai pas posé que j'ai pas demandé et tu penses que ce serait sympa ou bien de me dire j'sais pas

23 : 24 / Blow : mmm
23 : 24 / Chercheure : n'importe quoi qui a peut-être rien à voir j'en sais rien... un truc en plus
23 : 31 / Blow : bah je sais pas j'ai pas trop d'exclusivité (je ris) je sais pas... je sais pas... qu'est-ce que j'aurais pu mettre
23 : 38 / Chercheure : pas nécessairement lié au texte tu vois heu... un truc que tu voudrais me dire en plus je sais pas par rapport
23 : 45 / Blow : ben je sais pas à part que ben je suis content d'avoir fait ça
23 : 48 / Chercheure : pourquoi t'étais content de faire ça ?
23 : 51 / Chercheure : bah déjà d'une part... d'aider
23 : 54 / Chercheure : mmm... merci
23 : 55 / Blow : et après heu... mais aussi... ce que je sais c'est que... en parlant avec les autres et ... on se découvre (inaudible)
24 : 04 / Chercheure : tu as eu l'impression de te découvrir là?
24 : 04 / Blow : un petit peu ouais ... au niveau de l'écriture
24 : 08 / Chercheure : au niveau de l'écriture... t'as découvert quoi ?
24 : 17 / Blow : bah j'étais un peu talentueux ... ça va que j'avais un petit talent
24 : 17 / Chercheure : tu pensais pas avant ?
24 : 17 / Blow : non... je pensais pas du tout
21 : 19 / Chercheure : pourtant t'écrivais
21 : 21 / Blow : j'écrivais mais... je trouvais ça pas trop... pas terrible... mais quand on m'a dit que ...c'était... assez bien... ce que j'écrivais... bah ça m'a
24 : 36 / Chercheure : bah oui bah oui..... ok... bon merci beaucoup
24 : 43 / Blow : bah ... de rien
24 : 45 / Chercheure : de toute façon je viendrai vous dire heu ... au revoir dignement... bon et bien écoute merci merci merci merci... on va voir la...après la suite

450

Entretien d'après-coup du 21 avril 2017

00 : 02 / Chercheure : c'est bon ... voilà... ça y est... ça marche ça tourne
00 : 06 / Blow : ah
00 : 08 / Chercheure : du coup ... ah bah oui ... du coup on n'a pas on n'a pas ... est-ce que ça te dérange si tu t'installes juste là là et on va enlever c'te table
00 : 17 / Blow : ah non ça me dérange pas moi
00 : 17 / Chercheure : du coup bah t'es un peu loin là là et j'avais avoir du mal à entendre ... c'est bon... voilà... super on remettra ça après ... et là normalement
00 : 28 / Blow : la préparation (sourire)
00 : 30 / Chercheure : c'est bon là il nous entend ... super
00 : 30 / Blow : ah oui il nous entend
00 : 39 / Chercheure : impec ... et puis ça on verra ça après c'est autre chose...heu ... bon ç'a été là du coup c't'année parce que ça faisait longtemps qu'on s'était pas vus
00 : 41 / Blow : heu... cette année ouais heu ç'a été bon... en tout cas pour moi
00 : 46 / Chercheure : bon ?
00 : 46 / Blow : ouais ben heu là je suis passé premier de la classe au début de l'année et heu ... et je continue là
00 : 51 / Chercheure : ah bon ?
00 : 54 / Blow : ouais j'ai eu 16, 4 de moyenne
00 : 56 / Chercheure : hou
00 : 56 / Blow : au premier trimestre après 15.1 et après heu là en espérant que j'aie un peu mieux ... vers les 16 aussi
01 : 02 / Chercheure : dis donc c'est excellent
01 : 06 / Blow : ouais là j'ai fait une bonne année
06 / Chercheure : mieux que l'année dernière ?

01 : 06 / Blow : ah oui ... mieux que l'année dernière... l'année dernière je tournais dans les quatorze treize ...et là j'ai augmenté de ... deux points à peu près... entre un et deux points ... donc c'est bon

01 : 14 / Chercheure : tu sais pourquoi ?

01 : 14 / Blow : prr ... non je sais pas par contre heu... j'sais pas peut-être plus heu ... je sais pas trop en fait là... c'est vrai que j'ai été surpris quand j'ai vu mes moyennes

01 : 25 / Chercheure : tu as travaillé davantage ?

01 : 27 / Blow : non (rire) pas tant que ça en plus

01 : 31 / Chercheure : pas tant que ça

01 : 35/ Blow : nan j'ai pas beaucoup travaillé ... j'ai travaillé comme d'habitude

01 : 36 / Chercheure : étonnant

01 : 36 / Blow : mmm

01 : 36 / Chercheure : c'est bien

01 : 36 / Blow : mouais c'est pour ça

01 : 41 / Chercheure : alors heu... en fait comment ça s'est passé pour toi la après la séquence là ... quand on s'est vu ... après l'écriture de la nouvelle

01 : 45 / Blow (en même temps) : alors après la séquence... après on a repris heu... nos travaux donc heu le rapport de stage et tout ça donc heu... moi et l'écriture j'en ai pas trop fait après hein... à part sur le bac le bac blanc et tout ça

02 : 02 / Chercheure : ouais

02 : 02 / Blow : et après heu ... si j'ai continué heu... mon projet sur le jeu de rôle... que j'ai... que j'avais comme projet

02 : 12 / Chercheure : vas-y raconte

02 : 12 / Blow : bah en fait heu j'avais envie de créer un jeu de rôle un jeu... ah comment dire ça... un jeu heu... bon fantaisic donc avec heu des monstres des chevaliers tout ça... heu en fait c'est ... un jeu de rôle c'est heu... on raconte une histoire en fait.. et les acteurs c'est les joueurs en fait

02 : 33 / Chercheure : mmm

02 : 33 / Blow : donc en fait voilà c'est eux qui choisissent où ils veulent aller voilà et heu moi en fait heu je fais en fonction des acteurs en fait enfin des joueurs ... donc ils ont des carac- des leur fiche personnage... avec heu bon telle et telle statistique des points de (inaudible) et tout ça ... et en fait ils créent j- on crée une histoire avec ça... donc heu ouais c'était un projet que je faisais ... avec les potes ... et que je fais toujours d'ailleurs

02 : 56 / Chercheure : donc ça ça... continue

02 : 56 / Blow : ouais ça ça continue... là j'essaye de créer heu... comment dire ça le... on dit le background de ... de du jeu mais l'histoire en fait du jeu

03 : 05 / Chercheure : d'accord

03 : 07 / Blow : je suis en train de créer une histoire heu avant ce l'aventure que j'ai créée là avec les potes

03 : 12 / Chercheure : et c'est toi qui rédiges ?

03 : 12 / Blow : ouais... je suis en train

03 : 12 / Chercheure (en même temps) : et qui inventes

03 : 16 / Blow : de rédiger ... qui invente invente une histoire

03 : 16 / Chercheure : tout seul ou heu nan avec tes copains

03 : 19 / Blow : heu non celui-là tout seul par contre

03 : 20 / Chercheure : celui-là tout seul

03 : 20 / Blow : ouais... moi j'ai un peu de mal (sourire) mais

03 : 24 / Chercheure : pourquoi t'as un peu de mal ?

03 : 24 / Blow : bah heu ... faut quand même essayer de faire heu ... de s'ins- de pas trop copier chez d'autres livres c'est pour ça que je les lis ... beaucoup de livres sur ce ... ce thème-là... faut essayer de pas copier et faut essayer de voilà... de créer quelque chose heu ... qui déjà tienne la route... et en plus... voilà

03 : 44 / Chercheure : et t'y passes beaucoup de temps ?

03 : 46 / Blow : ben heu voilà je j'ai passé 50 heures je crois en tout... une cinquantaine d'heures

03 : 52 / Chercheure : comment comment tu le sais t'as compté carrément les heures ?

03 : 52 / Blow : non mais heu ... j'ai heu déjà ces vacances ... j'ai j'y ai passé pratiquement tout mon temps... après heu j'ai heu j'ai ... ça fait quand même heu un mois deux trois mois que j'ai commencé hein donc heu ... approx- approximativement ... j'ai un petit peu calcule approxi- approximativement

04 : 10 / Chercheure : d'accord
04 : 11/ Blow : bon
04 : 12 / Chercheure : donc t'écris beaucoup
04 : 14 / Blow : bah (sourire) j'essaie d'écrire beaucoup
04 : 16 / Chercheure : t'aimes bien ?
04 : 16 / Blow : ouais j'aime bien... j'aime bien écrire... bah c'est vrai que j'ai pas un gros vocabulaire... donc heu (sourire) je fais de mon mieux
04 : 22 / Chercheure : tu trouves ?
04 : 24 / Blow : pour ma part ouais j'ai l'impression de pas avoir beaucoup de vocabulaire
04 : 25 / Chercheure : ouais
04 : 27 / Blow : quand je vois les z- livres j'vois oh... j'aurais dû penser à dire ça par exemple
04 : 32 / Chercheure : ah ouais
04 : 32 / Blow : ouais
04 : 34 / Chercheure : et heu... ça parle de quoi... ton univers-là ?
04 : 39 / Blow : bah
04 : 39 / Chercheure : c'est trash ?
04 : 42 / Blow : non ... nonbah au début si au début y a une grande guerre ... donc au début y a une grande guerre entre heu... deux heu... deux grosses entités... puis ça se forme et y a plus de monde qui apparait donc et ça fait deux armées géantes qui s'attaquent ... tout le temps depuis heu ... des temps immémoriaux et à la fin... y a... un évènement qui fait que... s- tout va changer en fait
05 : 04 / Chercheure : tu le connais l'évènement ?
05 : 06 / Blow : heu en fait j'y suis dessus donc heu pour l'instant je suis encore en train de réfléchir
05 : 09 / Chercheure : d'accord... donc c'est pas encore au point
05 : 10 / Blow : c'est pas encore au point (sourire) non
05 : 12 / Chercheure : ok d'accord...
05 : 13 / Blow : je suis dans le début quoi
05 : 16 / Chercheure : et tu fais toujours binôme avec Luc ?
05 : 18 / Blow : heu pour ce jeu ?
05 : 19 / Chercheure : pour tout
05 : 19 / Blow : heu pour tout oui heu je fais binôme oui... après sur ce jeu là non parce que c'est à part ... là c'est en dehors du lycée... je fais ça ... avec des amis d'enfance que j'ai à la maison enfin que dans le village
05 : 32 / Chercheure : mmm
05 : 32/ Blow : et heu après sinon ouais je la plupart des choses je les fais avec Luc
05 : 38 / Chercheure : en français aussi t'écris toujours en binôme avec lui
05 : 46 / Blow : alors heu là on fait plus trop d'écriture on fait surtout du bac blanc... donc on doit être heu bah heu seul ... pour le bac blanc
05 : 45 / Chercheure : d'accord
05 : 45 / Blow : on s'entraîne pour le bac blanc et on s'entraîne surtout seul
05 : 45 47 / Chercheure : ouais bien sûr
05 : 49 / Blow : mais après sinon les travaux en équipe... oui on fait j'fais avec Luc
05 : 52 / Chercheure : toujours ami avec Luc
05 : 52 / Blow : ouais
05 : 54 / Chercheure : d'accord et heu ... quand t'as écrit d'autres... histoires est-ce que t'as écrit des histoires trash... ou t'as abandonné un peu
06 : 01 / Blow (en même temps) : n- ouais oh j'ai
06 : 01 / Chercheure : cette idée là
06 : 02 / Blow : tendance à écrire des histoires trash... là le dernier que j'ai fait là... bah... il était assez trash (sourire)... enfin pas horrible mais heu il était plutôt heu ... on va dire que c'était heu... une histoire qui finissait heu... mauvais on va dire ça qui finissait heu côté... négatif
06 : 25 / Chercheure : d'accord
06 : 25 / Blow : plutôt heu dramatique

06 : 27 / Chercheure : je vais revenir à ce que tu m'as dit au début là juste avant là ... que je démarre l'enregistrement... heu ton orientation ... l'année prochaine tu tu t'as toujours la même idée tu

06 : 36 / Blow : bah oui là je vais continuer en BTS sur R*et après heu si j'peux continuer en licence puis ... tant que je peux continuer je continue

06 : 46 / Chercheure : ça te plait les études ?

06 : 46 / Blow : bah heu... ouais ça me plait et... puis aussi heu... ça me permet heu de prendre mon temps et surtout heu... heu... de retarder on va dire (sourire)... heu...d'aller travailler à l'extérieur... parce que ça me fait un petit peu peur

07 : 02 / Chercheure : ouais

07 : 02 / Blow : donc je retarde un peu cette échéance... en ... en faisant plus d'études en même temps... et en même temps j'apprends des choses... donc bon

07 : 08 / Chercheure : oui... et heu ça fait peur d'aller à l'extérieur ?

07 : 12 / Blow : bah pour moi oui

07 : 12 / Chercheure : c'est c'est s-

07 : 14 / Blow : pour moi c'est bon...ça fait assez peur

07 : 14 / Chercheure : ouais

07 : 17 / Blow : moi j'ai un cursus assez particulier qui fait que voilà

07 : 20 / Chercheure : mmm..... et heu R*... c'est quelle formation tu vas faire ?

07 : 23 / Blow : heu aménagement paysager toujours

07 : 26 / Chercheure : donc pile dans la poursuite heu

07 : 26 / Blow : oui... toujours sur la poursuite

07 : 29 / Chercheure : ça te plait aménagement paysager

07 : 29 / Blow (en même temps) : ouais

07 : 31 / Chercheure : c'est quoi ce que t'aimes dedans

07 : 33 / Blow : déjà créer... parce qu'on crée beaucoup heu que ce soit des massifs et tout ça... et puis être avec le contact avec la nature aussi... surtout que notre métier a tendance à changer à cette époque dans nos ... en tout cas... maintenant elle change un peu ouais ... on s'occupe de la gestion différenciée de l'agri heu de ... l'écologie aussi...

07 : 53 / Chercheure : mmm

07 : 53 / Blow : beaucoup maintenant... en ce moment c'est heu c'est ... faut... faire tout ce qu'on peut pour respecter la nature donc

08 : 02 / Chercheure : ouais

08 : 03 / Blow : notre métier il change

08 : 03 / Chercheure : ouais c'est important ça

08 : 07 / Blow : donc ouais

08 : 08 / Chercheure : ok ouais...et heu... tu pratiques les réseaux sociaux ?

08 : 10 / Blow : non non pas beaucoup ... ouais...je ... dans les réseaux sociaux

08 : 17 / Chercheure : tu tu joues en ligne ?

08 : 18 / Blow : alors heu ... il m'arrive de jouer en ligne... mais avec des avec mes amis toujours mais après c'est vrai que j'ai... l'ouverture... j'suis pas trop enfin... on va dire que... je suis pas trop sur les réseaux sociaux donc ce qui fait que je suis pas trop ouvert... enfin hein ouais

08 : 33 / Chercheure : mmm... ouais... t'aimes bien être avec des gens que tu connais

08 : 36 / Blow en même temps : ouais

08 : 36 / Chercheure : c'est ça ?

08 : 37 / Blow : ouais bah je suis plus rassuré en fait (sourire) ouais d'être avec des gens que je connais

08 : 41 / Chercheure : et oui...ouais ok ouais... et l'école c'est rassurant du coup

08 : 45 / Blow : oui l'école c'est rassurant vu que j'connais les gens donc bon voilà... après quand je connais pas... j'ai un peu de mal (sourire)

08 : 50 / Chercheure : mmm

08 : 51 / Blow : bon après on s'adapte et après voilà

08 : 54 / Chercheure : oui... de toute façon t'as découvert déjà cette école-là d'autres écoles

08 : 57 / Blow : oui

08 : 59 / Chercheure : tu t'es adapté à chaque fois
08 : 59 / Blow : mmm
09 : 00 / Chercheure : ok ouais... alors j' voudrais revenir sur ta nouvelle
09 : 03 / Blow : oui
09 : 03 / Chercheure : et j'aimerais bien que tu m'la relises
09 : 05 / Blow : hou la...heu... ça fait longtemps
09 : 08 / Chercheure (en même temps) : à haute voix ... ça fait longtemps ?
09 : 08 / Blow : oh ça fait longtemps... j'ai pas... alors ... aujourd'hui c'est le jour fatidique car je m'apprête à faire le grand saut avec mes amis... j'ai plus l'habitude de naviguer près des côtes de l'Atlantique que faire de la chute libre ... au début je ne veux je ne veux pas y aller... une voix dans ma tête me dit... que ça va mal se passer ... si je n'ose pas sauter ... et si mon cœur lâche ... et si je tombe sur un arbre ...il faut que je relativise il y a mes amis et ... un animateur qui m'accompagne dans cette épreuve ... puis ça me fait une expérience à raconter ... d'en haut j'aperçois ces grandes plaines en herbes qui se plient à chaque passage du vent... un village en contrebas de la montagne... si petit qu'on aurait dit un maquette ... et cette immense montagne majestueuse qui surplombe tout... mon cœur s'emballe au moment où on nous annonce qu'il faut sauter... à l'instant crucial l'animateur me dit... as-tu peur ? ... j'hésite à dire oui... mais je prends mon courage à deux mains et je lui réponds...non... et je me lance... pendant ma chute, je vois je alors ... la voix revient et me dit ... et si je m'écrasais...et si je meurs ... je vois le sol arriver... je me reprends en main... et j'atterris sans accro... puis ... je saute de joie d'avoir survécu à cette ... péripétie le moment est venu de retrouver les miens ... dans l'océan... telle est mon histoire... l'histoire d'une goutte d-... ah je c'est vrai qu'je... je m'en rappelais plus trop ... ah c'est le vrai bordel (rire)
11 : 01 / Chercheure : t'avais oublié un peu ?
11 : 01 / Blow : ouais... j'avais légèrement oublié ouais
11 : 04 / Chercheure : tu t'la rappelais comment ?
11 : 06 / Blow : de quoi heu ?
11 : 06 / Chercheure : ta nouvelle tu t'la rappelais autrement ?
11 : 11 / Blow : heu
11 : 11 / Chercheure : t'avais un autre souvenir de cette nouvelle ?
11 : 12 / Blow : non non non pas du tout heu des fois j'ai certains moments qui s'effacent
11 : 12 / Chercheure : ouais
11 : 17 / Blow : mais heu c'est parce que j'ai beaucoup de choses en tête en ce moment donc heu ...
11 : 20 / Chercheure : ouais
11 : 20 / Blow : voilà mais là ouais c'est c'est bon mais en le relisant je me rappelle (sourire)
11 : 22 / Chercheure : et que comment tu la vois aujourd'hui ?
11 : 26 / Blow : bah j' la vois heu ... ouais y a pas énormément de vocabulaire ça ça quand même
11 : 35 / Chercheure : ça t'agace le vocabulaire
11 : 36 / Blow : ouais on pourrait ouais c'est vrai qu'on pourrait arranger ça d'une autre manière enfin... avec d'autres mots qui sont beaucoup plus doux à l'oreille
11 : 42 / Chercheure : doux
11 : 42 / Blow : ouais
11 : 44 / Chercheure : tu voul- tu veux de la douceur ?
11 : 47 / Blow : bah ouais ça peut être bien... mais c'est vrai que... moi... c'est vrai je trouve ça plus joli d'av- de mettre des mots qui sont pas souvent utilisés... moi je trouve
11 : 57 / Chercheure : pas souvent utilisés
11 : 57 / Blow : ouais
11 : 58 / Chercheure : d'accord
11 : 58 / Blow : des mots... moins utilisés heu...en tout cas dans notre vocabulaire... surtout des jeunes (sourire)
11 : 12 : 05 / Chercheure : ouais ... ok
12 : 06 / Blow : heu ouais c'est vrai que là
12 : 09 / Chercheure : donc plutôt rares ou plutôt doux ?
12 : 11 / Blow : ouais doux même rares et heu exotiques même ça peut être sympa hein
12 : 14 / Chercheure : mmm
12 : 16 / Blow : ça rajoute un peu de... quelque chose en plus moi j'ai je trouve

12 : 18 / Chercheure : de quelle sorte ?
12 : 21 : / Blow : j'sais pas ça rajoute heu... j'sais pas comment expliquer mais (sourire)... ça rajoute un petit plus moi je trouve
12 : 28 / Chercheure : parce que... heu ... là c'est quelque chose... un texte doux ?
12 : 34 / Blow : ouais c'est vrai
12 : 34 / Chercheure (en même temps) : cette nouvelle
12 : 36 / Blow : que... y a pas de ... grosse... grosse guerre... gr- morts beaucoup de morts... ouais c'est pas le genre de choses que j'ai tendance à écrire
12 : 44 / Chercheure : et heu ... pourquoi tu t'es mis à écrire quelque chose de doux à ce moment-là...
12 : 49 / Blow : ben heu... je me suis ... un peu donné un pari de faire autre chose... essayer de faire de changer... de voir ce que ça fait boh il est pas mal hein... je suis content de ce que j'ai fait
13 : 02 / Chercheure : tu penses que oui parce que du coup là... en termes de nouvelles t'es t'es satisfait de de
13 : 07 / Blow : oui oui
13 : 09 / Chercheure : de de ta nouvelle
13 : 09 / Blow : en termes de nouvelles ouais je suis satisfait de ce que j'ai fait... là je pense que je je pourrais... rajouter d'autres choses... mais maintenant... après voilà sinon
13 : 16 / Chercheure : t'aurais rajouté quoi ?
13 : 16 / Blow : je sais pas alors y a ... peut-être... au niveau du vocabulaire surtout... c'est
13 : 24 / Chercheure : un vocabulaire plus rare et plus doux ?
13 : 26 / Blow : ouais voilà ... peut-être
13 : 28 / Chercheure : et là là t'as continué à écrire dans cette douceur-là ?
13 : 31 / Blow : heu... beh ça... heu bah pour mon histoire j'ai dû le faire un petit peu aussi
13 : 35 / Chercheure : ton histoire ?
13 : 35 / Blow : ben le jeu ouais le jeu
13 : 35 / Chercheure (en même temps) : le jeu ?
13 : 39 / Chercheure : c'est un peu plus doux que d'habitude ?
13 : 39 / Blow : beh là j'ai ... il y a certaines parties oui et d'autres... moins (sourire)... y en a où c'est bien trash
13 : 45 / Chercheure : t'as toujours encore un peu cette écriture trash
13 : 45 / Blow : ouais
13 : 48 / Chercheure : et ça c'est nouveau cette écriture douce
13 : 49 / Blow : bah ça ouais ça c'est nouveau... c'est vrai que je l'utilisais pas beaucoup heu avant... avant que j'ai fait celui-là en tout cas
13 : 57 / Chercheure : d'accord ça a démarré à ce moment-là... dans cette séquence-là
14 : 00 / Blow : mmm
14 : 02 / Chercheure : et pourquoi à ce moment-là ? t'as une idée ?
14 : 04 / Blow : je sais pas trop heu j'pense que j'avais envie de changer un petit peu les habitudes... casser ce cette habitude que j'avais d'écrire heu des choses bien trash... pour essayer de faire quelque chose d'autre ... de créer du nouveau et puis ça donne de l'expérience puis voilà ça ... on apprend des choses en faisant ça aussi
14 : 23 / Chercheure : t'as appris quoi ?
14 : 26 / Blow : oser... j'ai appris que finalement la douceur c'est pas trop mal aussi
14 : 31 / Chercheure : plus difficile ou plus facile à écrire ?
14 : 33 / Blow : bah heu... ouais... c'est assez facile à écrire quand même hein... enfin bon là j'ai mis du temps mais... c'est vrai que c'est assez facile
14 : 42 / Chercheure : fallait quand même faire une nouvelle entière hein c'était pas
14 : 44 / Blow (en même temps) : et oui c'était long quand même hein
14 : 44 / Chercheure : mmm
14 : 46 / Blow : après sinon oui heu ... c'est vrai que bah c'est aussi facile que de faire quelque chose de trash pour moi hein ... enfin là à ce moment-là c'est un peu petit peu plus dur mais heu
14 : 54 / Chercheure : la première fois
14 : 54 / Blow : après maintenant... c'est un petit peu plus facile
14 : 56 / Chercheure : d'accord... et heu...comment ils ont réagi les autres ?... quand ils ont ... ils l'ont lue ils tu l'as lu ... cette nouvelle ?

15 : 11 / Blow : hein heu... alors moi j'ai pas osé la lire... c'est plutôt heu la prof qui l'a lue... parce que moi l'oral... j'ai toujours un peu de mal

15 : 14 / Chercheure : donc t'as pas voulu la lire

15 : 15 / Blow : ouais... j'ai pas osé

15 : 18 / Chercheure : et comment t'as perçu la la...

15 : 19 / Blow : bah heu

15 : 19 / Chercheure (en même temps) : la réaction des autres

15 : 20 / Blow : bah ouais bah en fait heu... ils m'ont ils ont reconnu un peu le trash dans certains mots heu

15 : 27 / Chercheure : ah bon ?

15 : 27 / Blow : comme par exemple je m'écrasais... si je meurs ... voilà... toujours ce petit thème que ... j'ai mais après sinon heu oui après ça les a un peu surpris que je sois pas aussi violent (sourire) ... sur les mots

15 : 39 / Chercheure : d'accord et là et comment quand heu par exemple... ils ont été étonnés... comment ça s'est vu dans leur tête ... ils ont fait ... des commentaires ?

15 : 46 / Blow : mmm..... non... j'ai vu qu'ils étaient surpris ... après heu les commentaires j'en ai pas trop eus... non

15 : 54 / Chercheure : et ils ont apprécié ?

15 : 56 / Blow : je pense qu'ils ont apprécié oui... ce qui était original c'était heu... la fin de l'histoire que c'était une goutte d'eau justement... c'est ça qu'ils ont qui les a surpris beaucoup aussi

16 : 05 / Chercheure : et ouais

16 : 05 / Blow : c'était quelque chose de bien ... penser beaucoup à d'autres choses...

16 : 12 / Chercheure : et oui

16 : 12 / Blow : mais je suis content

16 : 14 / Chercheure : c'est quoi une goutte d'eau... tu penses à quoi quand tu penses à goutte d'eau ?

16 : 17 / Blow : bah ça peut représenter plein de choses hein ... la goutte d'eau... enfin là j'ai pas d'idée mais (sourire) ... la goutte d'eau heu...

16 : 24 / Chercheure : ce qui te vient à l'esprit... comme ça là... sans trop chercher

16 : 28 / Blow : pour le coup là... c-... pour le coup ça ressemblait plus à un homme qui va faire un par-un saut en parachute là hein... pour le coup et là ... c'est une goutte d'eau qui heu qui normalement tombait quand il pleuvait ... quand il pleut ... beh c'était ça qui était énorme... je trouve

16 : 43 / Chercheure : mmm... et oui... c'était c'était l'intérêt de la... de de ton texte

16 : 46 / Blow : oui

16 : 48 / Chercheure : donc une petite goutte d'eau

16 : 50 / Blow : ouais

16 : 50 / Chercheure : tout simplement

16 : 52 / Blow : après ouais c'est vrai que... en plus moi j'ai pensé... parce que mon nom... [bevilakwa]... veut dire bois de l'eau... donc heu ... voilà c'est vrai que... le lien avec l'eau heu moi on est assez lié...

17 : 02 / Chercheure (en même temps) : il est assez ?

17 : 03 / Blow (en même temps) : j'ai toujours aimé l'eau d'ailleurs ... lié ouais j'suis assez ouais on va dire j'suis assez lié à l'eau mais non... c'est plutôt ouais... j'apprécie l'eau et puis voilà

17 : 12 / Chercheure : t'apprécies l'eau

17 : 12 / Blow : ouais

17 : 12 / Chercheure : la pluie ?

17 : 12 / Chercheure : bah la pluie ouais ça me dérange pas plus que ça hein

17 : 22 / Chercheure : c'est comme ça que ...elle t'est venue la l'idée de la goutte d'eau ?

17 : 23 / Blow : oui... c'est en et c'était un jour où il pleuvait justement

17 : 28 / Chercheure (en même temps) : tu te rappelles ce jour-là

17 : 32 / Blow : heu... pas trop par contre... ça heu des vagues souvenirs

17 : 38 / Chercheure : tu te rappelles comment elle t'est venue l'idée ?

17 : 45 / Blow : bah heu... je sais plus comment... je sais plus là par contre

17 : 43 / Chercheure : tu sais plus

17 : 45 / Blow : là j'ai plus d'idée... (sourire) là j'ai plu

17 : 46 / Chercheure : le fil

17 :47 / Blow : plus... le fil ouais j'ai plus le souvenir
17 : 50 / Chercheure : tu la fais lire à tes parents ?
17 : 52 / Blow : heu oui ils avaient apprécié d'ailleurs... ils avaient apprécié heu... le fait que justement... on croyait que c'était un homme et en fait que c'est une goutte justement... c'était une bonne idée moi je trouve
18 : 07 / Chercheure : ils l'ont lue séparément
18 : 07 / Blow : ah ouais ils l'ont lue séparément
18 : 12 / Chercheure : et heu tu leur fais lire des fois tes textes ... à tes parents
18 : 14 / Blow : heu non pas trop (sourire)
18 : 17 / Chercheure : pas trop
18 : 20 / Blow : bah ... bah pour le jeu de rôle je me le garde à part je préfère le finir (inaudible) par contre ... avant de le faire lire
18 : 24 / Chercheure : d'accord... d'accord
18 : 24 / Blow : bien le finir... parce que là je suis qu'au à un des premier ou deuxième chapitres
18 : 31 / Chercheure : et ça veut dire que t'as écrit combien de pages ?
18 : 33 / Blow : j'en ai pas écrit beaucoup je pense que j'en ai écrit deux ou trois ... quatre même c'est tout ... pas énorme pour l'instant
18 : 39 / Chercheure : mmm... ce qu'il faut concevoir tout ça ?
18 : 41 / Chercheure : ouais il faut... créer faut conv- ouais faut concevoir le truc... il faut essayer d'arranger les phrases à sa sauce ... ouais voilà
18 : 50 / Chercheure : donc un peu trash mais pas que
18 : 50 / Blow : voilà
18 : 52 / Chercheure : un peu doux aussi
18 : 52 / Blow : voilà... le début d'ailleurs il est doux au début... le début oui c'est un moment où ça monte ça monte après en crescendo
18 : 59 / Chercheure : il y a de l'eau dans ton histoire ?
18 : 59 / Blow : pas pour l'instant mais va y en avoir ... au début pour l'instant... je surtout le contexte au début là je suis en train de faire le contexte de l'histoire et après heu... et après heu... on va continuer
19 : 16 / Chercheure : d'accord... je voudrais te faire écouter un extrait de... d'un de nos entretiens
19 : 22 / Blow : mmm
19 : 22 / Chercheure : alors... vu qu'on a démarré un peu tôt il faut juste que je cale mon truc... alors toc toc (son de l'enregistrement inaudible)... attends je voudrais... encore... allez... je pense que là ça doit être pas mal
Blow : c'est pour ça... en même temps j'ai fait croire aux personnes ... que c'est ... un humain... en fait... c'est tout simplement le cycle de l'eau en fait qui se passe
Chercheure : mmm
Blow : et ça c'est marrant je trouve ça marrant
Chercheure : et c'est une histoire gaie ou une histoire triste ?
Blow : mmm... alors je sais pas comment la terminer en fait... parce que là je dis qu'elle revient chez elle mais je sais pas en fait si...ouais non en fait de toute façon elle va forcément revenir chez elle donc heu ...ouais heu de toutes façons... je pense... que c'est... c'est joyeux parce qu'elle rentre chez elle
20 : 43 / Blow : mmm
20 : 43 / Chercheure : t'as t'as suffisamment entendu ?
20 : 45 / Blow : oui oui... j'ai suffisamment entendu oui
20 : 47 / Chercheure : ça te fait penser à quoi ça ?
20 : 47 / Blow : bah que
20 : 47 / Chercheure : ça t'évoque quoi ça ?
20 : 47 / Blow : que..... j'ai... au départ je savais pas trop mais heu... que ouais... je me suis répondu à mon propre question ... de toute façon ouais c'allait être joyeux ... heu... ça me fait penser à quoi... heu... ouais c'est vrai que j'ai ouais je sais pas ... je sais pas trop... c'est vrai que j'ai tendance à peut-être... pas assez oser peut-être... que mettre les choses c'est vrai que quand j'écris c'est vrai j'ose pas mettre des trucs... donc voilà après... sinon je vois pas trop
21 : 27 / Chercheure : mettre des trucs
21 : 29 / Blow : mettre ouais des mots... peut-être ou... la fin d'l'histoire je savais pas vraiment comment la finir à c- à c'moment là... je sais que ouais... là j'avais décidé de faire quelque chose de pas triste justement... et heu

là je me posais quand même quelques questions parce que justement ... une goutte d'eau après quand ça tombe soit ça tombe au sol... soit ça tombe dans l'eau et que le cycle reprend ...donc heu ... l'eau elle va repartir dans la mer puis après refaire le cycle... et là j'avais j'hésitais entre le faire s'écraser au sol ou le faire s'écraser... de toute façon ça aurait revenu au même... puis de toute façon l'eau la goutte d'eau serait infiltrée dans la terre... puis passée dans une nappe phréatique puis voilà

22 : 14 / Chercheure : nécessairement c'était positif ?

22 : 15 / Blow : oui ça aurait été forcément positif

22 : 18 / Chercheure : elle s'en sort toujours bien la goutte d'eau ?

22 : 20 / Blow : ben oui... après elle peut être... contaminée par par exemple tout ce qui est ...produits phytosanitaires et tout ça... et contaminer les autres ça ç'aurait été quelque chose d'un peu négatif... mais bon j'avais pas voulu faire ça... je voulais faire quelque chose de positif (sourire)

22 : 39 / Chercheure : ouais et tu y avais pensé à tous ces scénarios- là quand tu l'as écrite

22 : 43 / Blow : oui justement c'est pour ça que j'étais voilà à ce moment-là un petit peu... qu'est-ce que je fais comme fin

22 : 48 / Chercheure : ah ouais ?

22 : 48 / Blow : ah oui... quand on fait heu une histoire ... y a beaucoup de fins possibles

22 : 55 / Chercheure : et t' envisage tout... tu penses à tout ?

22 : 56 / Blow : oui... et j'ai tendance à penser à toutes les fins... même j'en oublie des fois quand même parce que y en a beaucoup de fins

23 : 03 / Chercheure : tu les écris au fur et à mesure ou tu les gardes dans ta tête ?

23 : 06 / Blow : non je les garde dans ma tête par contre... et ça peut servir après (sourire) ça peut ... pour un autre truc un autre projet ou un truc comme ça

23 : 16 / Chercheure : ok... et heu donc plus d'écriture trash ... une écriture avec une goutte d'eau joyeuse... ça t'arrive souvent d'écrire sur la nature ?

23 : 27 / Blow : sur la nature ? ... heu ... pas en ce moment mais heu ... de lire des choses sur la nature oui

23 : 36 / Chercheure : ah oui ?

23 : 38 / Blow : ouais de lire des choses sur la nature oui

23 : 39 / Chercheure : de quel genre ?

23 : 41 / Blow : bon après c'est surtout de l'écologie et tout ça... après heu tout ce qu'on a en cours donc tout ce qui est écosystème et tout ça ... et en ce moment ouais si je lis heu... enfin je j-... je regarde tout ce qui est heu... heu ... apparition de la vie sur terre en fait

23 : 59 / Chercheure : c'est-à-dire ?

24 : 02 / Blow : heu le heu ... au début c'était des bactéries... puis après ç'a évolué en ... plusieurs animaux heu ... ça part à par- à partir du heu... ben ... ouais c'est tout ce qui est avant le mésozoïque et tout ça... c'est avant l'époque des dinosaures et tout ça c'est quand la vie a commencé à peine

24 : 25 / Chercheure : d'accord

24 : 25 / Blow : quand les premiers végétaux sont arrivés dans l' - l'eau et tout ça...

24 : 27 / Chercheure : ça ça t'intéresse

24 : 30 / Blow : eh ouais c'est marrant de ... savoir comment est apparue les... la la vie sur terre... ça m'intéresse beaucoup

24 : 39 / Chercheure : plus que la mort ?

24 : 39 / Blow : bah c'est vrai que c'est intè- ... c'est intéressant de voir comment elle s'est créée quoi ... plus que la mort... c'est une destruction en quelque sorte

24 : 49 / Chercheure : mmm... donc là t'es plus dans les lectures sur l'apparition de la vie

24 : 50 / Blow : voilà

24 : 52 / Chercheure : t'avais pas ça avant ?

24 : 54 / Blow : non beaucoup moins donc heu (sourire)

24 : 55 / Chercheure : ouais... donc la chimie les cellules tout ça

24 : 59 / Blow : voilà... beaucoup sur ça ouais

25 : 01 / Chercheure : et t'as compris quoi ?

25 : 07 / Blow : bah déjà l'évolution naturelle hein... que y a des animaux qu'ont disparu et que d'autres qu'ont évolué pour heu... vivre justement... pour survivre à des milieux comme heu ... les grands froids heu... les zones comme l'Ar- l'Artique ou l'Antarctique des choses comme ça quoi... des déserts ... tout ça

25 : 29 / Chercheure : donc y a des animaux qui ont survécu et d'autres qui et d'autres pas

25 : 30 / Blow (en même temps) : (inaudible)

25 : 30 / Chercheure : et c'est comme ça...

25 : 31 / Blow : voilà c'est comme ça ouais et ils évoluent en fonction de leur milieu ils essayent en tous cas

25 : 35 / Chercheure : ouais... et ça c'est intéressant ?

25 : 37 / Blow : ouais c'est intéressant ... de voir nous c'est pareil on a évolué pour après...après ça dépend hein y a... la religion qui dit c'est autre chose mais

25 : 56 / Chercheure : c'est-à-dire... tu penses à ?

25 : 52 / Blow : bah par exemple au départ... dans la religion je sais que... chez les Catholiques en tout cas heu... avant c'est on était dans un jardin avec Adam et Eve et après heu ... ils ont cueilli une pomme qu'ils auraient pas dû et qu'ils sont arrivés après sur terre

26 : 09 / Chercheure : et toi tu tu y tu co-

26 : 10 / Blow : bah heu ... après heu... je sais pas trop quoi en penser parce que après les religions je sais que ça sert justement à... à... en quelque sorte répondre à des questions... existentielles comme ceux-là même...

26 : 25 / Chercheure : mmm

26 : 25/ Blow : moi je sais pas trop... niveau des religions... moi je respecte les religions hein mais bon

26 : 34 / Chercheure : t'as pas l'air trop heu

26 : 36 / Blow : non je suis pas contre les religions... qui sont... au départ... c'est fait pour se rassurer... c'est fait pour voilà ... créer des communautés heu... et heu justement... il y a des lois dans ces religions justement... de pas pêcher par exemple à ne pas pêcher voilà (sourire) voilà ne pas pêcher donc de pas faire ... de fautes graves

26 : 58/ Chercheure : de pêchés de fautes

26 : 58 / Blow : voilà... donc à la base c'est bien les religions même si y a beaucoup de gens qui le détournent

27 : 06 / Chercheure : ouais

27 : 06 / Blow : pour en faire un peu ce qu'ils veulent

27 : 08 / Chercheure (en même temps) : d'accord

27 : 08 / Blow : comme par exemple la croisade... mais bon

25 : 10 / Chercheure : ah... et bah t'es branché croisades aussi

27 : 14 / Blow : (sourire) la croisade bon tuer des milliers de gens voilà pff... c'est vraiment débile... moi je trouve personnellement hein... j'trouve ça débile de faire ça... de tuer des gens pour... la religion justement... elle dit qui faut pas la faire la guerre et tout ça (sourire)

27 : 28 / Chercheure : ouais

27 : 28 / Blow : donc voilà c'est pour ça... que je ... que je comprends pas

27 : 30 / Chercheure : et du coup ... ce qui t'intéresse c'est plutôt les... les explications scientifiques

27 : 37 / Blow : ouais tout ce qui est scientifique... mais le paranormal le para c'est sympa aussi

27 : 39 / Chercheure : ah ouais ?

27 : 41 / Blow : ouais c'est ma (?) ... bah en fait le fait heu... qu'on n'a pas de réponse... ça fait que c'est attirant en fait... moi c'est c'est attirant heu... pour ma part en tout cas... que les choses aient pas de réponse

27 : 56 / Chercheure : ouais qu'est-ce qu'on fait de tout ça alors ?

27 : 58 / Blow : justement on cherche des réponses (sourire)... on va chercher... on va essayer de trouver quelque chose de logique... même si des fois y en a pas... tout simplement

28 : 02/ Chercheure : mais c'est horrible alors ?

28 : 08/ Blow : non... non des fois... faut faut assumer de pas avoir raison

28 : 15 / Chercheure : de pas avoir raison ?

28 : 19 / Blow : voilà bah... parce que nous heu ... enfin moi je pense que... l'humain cherche toujours à avoir... une solution ... une raison... mais des fois y en a pas quoi... enfin pour moi c'est ça hein... des fois y en a pas y a pas... on se... on cherche des ... des réponses... on travaille beaucoup dessus mais des fois... y en a pas ... donc heu... faut faire avec c'est tout

28 : 47 / Chercheure : faut s'asseoir dessus ?

28 : 50 / Blow : non il faut...si un jour on trouve la raison c'est sympa aussi mais heu... voilà quoi... si c'est des choses comme non ...la nature y faut quand même qu'on ... la connaisse parce que nous on la détruit... donc il faut essayer de comprendre... comment on fait pour essayer d'éviter de... détruire ... après ouais...

29 : 14 / Chercheure : faut pas se mettre martel en tête ?

29 : 15 / Blow : ouais... voilà...

29 : 18 / Chercheure : ouais... faut pas trop se prendre la tête

21 : 20 / Blow : mmm

21 : 21 / Chercheure : sinon ça devient infernal ?

21 : 23 / Blow : bah... après... ouais y peut y avoir des conflits entre heu... juste pour avoir raison quoi c'est ça

29 : 29 / Chercheure : mmm

29 : 29 / Blow : ouais c'est ça qui me ... qui me fait un peu...qui m'énerve un peu c'est heu... juste pour avoir raison ...y a les guerres les trucs comme ça ... après c'est aussi pour la prise de territoire et tout ça mais bon ... moi la guerre j'aime pas (sourire) voilà

29 : 42 / Chercheure : mmm

29 : 44 / Blow : je considère que c'est tuer des gens inutilement

29 : 47 / Chercheure : mmm ...

29 : 48 / Blow : pour rien ... en plus c'est ça... pour rien

29 : 53 / Chercheure : ouais

29 : 55 / Blow : des fois c'est juste pour heu ... pour heu ouais... pour l'argent mais l'argent ça aussi ça me ... l'argent peut être utile mais bon le problème c'est que... maintenant beaucoup de gens croient que l'argent est... vaut plus qu'une vie quoi

30 : 11 / Chercheure : mmm

30 : 12 / Blow : c'est complètement débile enfin je trouve...l'argent ça sert c'est pas censé être... plus... mieux que la vie ... c'est qu- c'est qu'un bien... enfin l'argent c'est qu'une... c'est qu'une pièce... de toute façon c'est pas avec une pièce que je vais survivre hein...

30 : 31 / Chercheure : mmm

30 : 33 / Blow : je m'imagine moi dans la nature avec une pièce je sais pas ce que je vais faire

30 : 35 / Chercheure (sourire)

30 : 37 / Blow : est-ce que je vais chasser avec ça... je vais lancer une pièce sur un lion il va me bouffer hein ...

30 : 41 / Chercheure : ouais

30 : 45 / Blow : après dans notre dans notre fonctionnement dans notre système maintenant l'argent est très important mais ... mais voilà moi je ... fais en rapport avec la nature l'argent il sert à rien quoi...

30 : 55 / Chercheure : ouais... c'est plus c'est supérieur la nature... c'est plus fort c'est plus ?

31 : 00 / Blow : bah... oui y a qu'à voir les catastrophes naturelles par exemple... un tsunami... pour s'en sortir y faut y aller quoi

31 : 12 / Chercheure : mmm

31 : 12 / Blow : pareil pour un tremblement de terre ou un cyclone les volcans et tout ça quoi

31 : 16 / Chercheure : mmm ... c'est effrayant ça quand même ?

31 : 21 / Blow : ouais c'est vrai que c'est effrayant quand même (sourire)... enfin j'aimerais pas me retrouver devant un cyclone quoi

31 : 26 / Chercheure : mmm

31 : 28 / Blow : être emporté comme ça et retrouvé... enfin... peut-être vivant heu... par chance

31 : 34 / Chercheure : mmm

31 : 34 / Blow : à un autre endroit ... puis ouais après c'est la peur de la mort (inaudible)

31 : 42/ Chercheure : ouais ...ça fait peur la mort.

31 : 43 / Blow : bah en fait on sait pas ce qu'y a derrière donc heu en principe heu... quand on sait pas trop on a tendance à avoir un peu peur... certains beaucoup

31 : 58 / Chercheure : ouais certains beaucoup ouais ... mmm.... c'est quelque chose qui te qui te hante ?

32 : 01/ Blow : de quoi heu ... la peur de la mort ?

32 : 03 /Chercheure (en même temps) : ces questions de la mort tout ça ?

32 : 04 / Blow : ah...heu ouais c'est vrai que ça me hante un petit peu quand même ... je j'essaie de me de trouver des raisons là aussi

32 : 15/ Chercheure : mmm ... moins ?

32 : 18 / Blow : moins en ce moment... oui mais après c'est vrai que ... c'est une question qui revient souvent

32 : 21/ Chercheure : mais moins en ce moment ?

32 : 23 / Blow : moins en ce moment ouais

32 : 25 / Chercheure : depuis quelques mois ?

32 : 27 / Blow : ouais ... ouais depuis ... quatre cinq mois ouais

32 : 29 / Chercheure : t'arrives à dater ?
32 : 31 / Blow : à peu près ouais
32 : 33/ Chercheure : c'est une question qui t'importe moins... qui t'angoisse moins
32 : 38 / Blow : ouais... j'ai d'autres questions que je me pose qui m'angoissent plus... déjà
32 :40/ Chercheure : tu veux en parler ?
32 : 43 / Blow : ouais c' - nan ça c'est plutôt vraiment personnel ça
32 : 45 / Chercheure : d'accord ouais c'est sûr
32 : 47/ Blow : c'est lié à ... à mon passé
32 : 48 / Chercheure : ouais
32 : 49 / Blow : qui vient me hanter en ce moment
32 : 51 / Chercheure : c'est vrai... ok ouais... donc c'est des questions qui sont moins angoissantes quand même
32 : 58 / Blow : oui
33 : 00/ Chercheure : donc toi en fait plus ça va moins les choses t'angoissent finalement
33 : 04/ Blow : mouais voilà
33 : 07/ Chercheure : c'est vrai ?
33 : 07 / Blow : heu bah ça dépend heu... je sais que la peur de la mort pour l'instant je la mets de côté parce que j'ai d'autres peurs qui sont
33 : 14 / Chercheure : ouais
33 : 15 / Blow : plus récents heu enfin plus ... en ce moment plus actifs
33 : 19 / Chercheure : d'accord
33 : 21/ Blow : donc pour l'instant c'est vrai je la mets de côté
33 : 23 / Chercheure : ouais ... bien sûr... et heu... est-ce que heu ... est-ce que tu trouves que en écrivant ce texte-là t'as appris quelque chose ou t'as compris quelque chose... de l'écriture... de tout de ... j'sais pas
33 : 38 / Blow (en même temps) : déjà c'est vrai que en écrivant ce texte... j'ai apprécié à écrire cette fois-ci parce que avant j'aimais pas trop écrire
33 : 47 / Chercheure : ah ouais ?
33 : 47 / Blow : ouais j'étais pas quelqu'un qui aimait beaucoup écrire... et là c'est vrai qu'en écrivant ce texte j'étais content et voilà c'est vrai que ça m'a fait un petit peu aimer écrire... un peu plus aimer écrire
33 : 59 / Chercheure : t'aimais pas écrire quand tu faisais du trash tout ça ?
34 : 01 / Blow : bah heu... avant déjà j'écrivais pas beaucoup et c'est vrai que ouais ... quand j'écrivais quelque chose c'était pour faire les devoirs quoi (sourire) ... c'était pas pour le plaisir que j'écrivais (sourire)
34 : 11 / Chercheure : mmm
34 : 12 / Blow : mais maintenant... bah j'écris pour le plaisir un peu déjà maintenant... beaucoup plus en tout cas
34 : 20 / Chercheure : et avant pourtant t'écrivais heu ... dans des... avec des amis... dans des jeux de rôle
34 : 26 / Blow : oui j'écrivais oui... mais heu... c'était pas ouais c'était pas l'écriture comme ça c'était plutôt heu ... des fiches de personnages donc c'était écriture heu... beaucoup avec des calculs... moi je suis je suis j'aime bien tout ce qu'est calcul tout ce qui est mathématique... pour ça je faisais beaucoup de calculs à ce moment-là donc heu... c'est pas trop de l'écriture comme ça
34 : 30 / Chercheure : t'aimes la science les maths ?
34 : 51 / Blow : ouais... mais c'est vrai que avec les math heu ... on cherche toujours quand même aussi à ... à trouver des réponses (sourire)
35 : 00 / Chercheure : ah ouais ? ... c'est ça les maths ? c'est trouver des réponses
35: 05 / Blow : bah en quelque sorte oui... on essaie de faire quelque chose...heu bien selon les règles... et essayer de trouver quelque chose... selon les règles... et tout ce qui est mathématique physique c'est à peu près ça
35 : 17 / Chercheure : et c'est différent le français c'est pas selon les règles ?
35 : 20 / Blow : mmm... si ç'a des règles le français mais heu ... ouais c'est plus heu... c'est moins ... carré voilà
35 : 26 / Chercheure : mmm
35 : 26 / Blow : c'est moins carré ... que les mathématiques et tout ça... que tout ce qui est science ... c'est beaucoup plus heu... z'arrondi
35 : 37 / Chercheure : arrondi
35 : 42 / Blow : voilà pour faire un peu heu

35 : 43 / Chercheure : pour faire un peu ?

35 : 43 / Blow : une image

35 : 46 / Chercheure : une image ouais...arrondi ok... et donc du coup t'as tu me dis pardon j'ai pas un peu perdu le fil

35 : 54 / Blow : moi aussi (rire)... heu ... on était en train de parler de... on était en train de parler... là c'est vrai que j'ai tendance à m'emporter donc heu des fois j'ai tendance à changer de sujet

36 : 06 / Chercheure (en même temps) : c'est bien c'est bien heu vas-y suis le cours de ton idée

36 :09 / Blow : heu alors on était en train de parler de ...on était en train de parler...des sciences... puis du français...attend (inaudible) sur ce texte...heu ... que voilà avant j'écrivais pas beaucoup j'écrivais plus tout ce qui était heu ... des choses plus scientifiques... bon tout ce qui est plus mathématique et tout ça...

36 : 30 / Chercheure : ce texte

36 : 33 / Blow : ouais ce texte il est pas mathématique (sourire) ... et voilà c'est heu ... heu ah non je suis toujours perdu alors attends français

36 : 46 / Chercheure : t'as appris quelque chose avec ce texte ?

36 : 43 / Blow : ouais je aussi je ouais j'avais appris à aimer la l'écriture voilà... c'était ça

36 : 45 / Chercheure : ouais... et une nouvelle forme d'écriture ?

36 : 54 / Blow : heu non celle-là je la connaissais déjà ... un petit peu l'écriture

36 : 58 / Chercheure : la chute... la nouvelle à chute ?

36 :59 / Blow : la nouvelle à chute oui... j'connais déjà un peu... j'avais lu quelques

37 : 03 /Chercheure : mmm ... et pas l'écriture douce... c'est ça ?

37 : 13 / Blow : ouais voilà ... c'était plutôt l'écriture trash... bien avec des mots qui (sourire)

37 : 15 / Chercheure : ouais moins doux

37 : 13/ Blow : voilà

37 : 14 / Chercheure : des mots qui frappent ?

37 : 15 / Blow : ouais

37 : 17 / Chercheure : ok... je regarde l'heure... bon ça va ... heu ... si tu ... si je te disais heu ... profiter de la vie... tu tu qu'est-ce qui te vient à l'esprit ?

37 : 35 / Blow : profiter de la vie...heu ... moi si j'devais profiter de la vie je créerais ... je créerais plein de choses... certes peut-être inutiles mais au moins je créerais des choses... moi je pense que créer ... c'est heu... c'est quelque chose de bien j'trouve... et par exemple j'sais pas créer un jardin créer une histoire créer... je sais pas j'ai pas d'autres idées mais créer d'autres trucs ... d'autres choses quoi

38 : 07/ Chercheure : des enfants ?

38 : 10 / Blow : heu...ouais...heu (sourire)

38 : 14 / Chercheure : c'est un peu tôt ?

38 : 15 / Blow : c'est un peu tôt... ouais c'est un peu tôt pour le coup

38 : 19 / Chercheure : non mais on peut déjà avoir

38 : 21 / Blow : ouais c'est vrai je sais pas trop penser... mais c'est vrai que oui... ouais je sais pas déjà y faut que je m'entende avec quelqu'un... enfin... voilà faut que je m'entende avec une une personne ... et que elle aussi elle m'aime aussi pour que ce je suis et moi pareil

38 : 38 / Chercheure : mmm

38 : 40 / Blow : voilà

38 : 40 / Chercheure : créer... profiter de la vie c'est créer

38 : 45 / Blow : ah bah pour moi (sourire)

38 : 46/ Chercheure : ouais

38 : 47 / Blow : c'est pas la vérité absolue

38 : 49 / Chercheure : ouais bien sûr c'est pour toi ouais

38 : 50 / Blow : chacun a ses

38 : 54 / Chercheure : et si heu... je te dis le mot heu ... épreuve ça te fait penser à quoi ?

38 : 59 / Blow : aux épreuves ? ... heu ... des sortes de d'obstacles donc ... ça peut être des obstacles à surmonter... enfin moi je vois la vie un peu comme un chemin en fait... un long chemin... et heu des fois des épreuves donc des obstacles... un arbre sur la route... ou une rivière à traverser... des trucs comme ça .. moi je vois heu ouais voilà... la vie comme une route

39 : 31 / Chercheure : et on les... on les surmonte ?

39 : 31 / Blow : ah bah... pour essayer de ... pour traverser justement oui... faut les surmonter... après y en a qu'on peut essayer de fuir pendant un petit moment mais de toute façon... tout... te rattrape... donc faut forcément le faire

39 : 47 / Chercheure : ah ouais ?

39 : 47 / Blow : mmm... moi je pense que c'est ça hein moi je sais que mon passé m'a rattrapé donc moi j'ai des beaucoup de choses à régler

39 : 55 / Chercheure : mmm... donc des épreuves on est obligé d'y faire face

39 : 01 / Blow : mmm oui... c'est rare qu'on peut les éviter en principe... après y en a qu'on peut éviter hein ... moi je sais que ça m'est arrivé des fois... d'en éviter une ou deux... après c'est très rare

40 : 16/ Chercheure : mmm

40 : 16 / Blow : moi je sais que ceux que j'ai évités ils m'ont tous rattrapé donc (rires)

40 : 18 / Chercheure : ouais... ouais ouais... et heu comment tu vois... ta vie plus tard toi ?

40 : 32 / Blow : ma vie plus tard... ça je la pour l'instant c'est vrai que j'y pense pas... je je vis un peu le jour le jour... je... j'ai peur de l'avenir... donc j'ai tendance ouais à... à ... plutôt heu ... ouais vivre le jour le jour quoi

40 : 53 / Chercheure : mmm ... mais y a le bac qui arrive aussi c'est un peu stressant

40 : 57 / Blow : ouais le bac ... ça me fait beaucoup stresser (sourire)

40 : 59 / Chercheure : ouais

41 : 01 / Blow ouais

41 : 01 / Chercheure : oui vous êtes à une période heu...dure hein

41 : 03/ Blow : oui

41 : 05 / Chercheure : un mois du bac

41 : 05 /Blow : mmm... donc ouais le bac c'est vrai que ouais... ouais ...faut le faire

41 : 12 / Chercheure : c'est une épreuve ça ?

41 : 14 / Blow : oui (rires)... le bac c'est une épreuve... que j'ai choisie

41 : 19 / Chercheure : tu choisis tes épreuves toi... tu le savais

41 : 20 / Blow : bah... le bac... j'avais le choix entre soit partir dans le monde du travail ... qui est plus une autre épreuve ... ou heu passer le bac ... j'ai choisi ... passer le bac enfin j'ai choisi une épreuve mais j'ai pas choisi que d'avoir une épreuve

41 : 42 / Chercheure : mmm

41 : 42 /Blow : enfin ...voilà... tout de façon j'allais avoir une épreuve ... à ce moment-là

41 : 44 / Chercheure : mmm

41 : 46 / Blow : soit partir heu... dans le monde du travail ... soit heu... le bac... et moi je pense que le bac était plus facile pour moi donc j'ai décidé d'aller au bac

41 : 56 / Chercheure : ah ouais

41 : 57 / Blow : donc voilà

41 : 51 / Chercheure : et après BTS nouvelle épreuve

42 : 00 / Blow : voilà... pour éviter surtout l'épreuve... d'aller au monde du travail

42 : 06 / Chercheure : ouais

42 : 06 / Blow (en même temps) : pour l'instant

42 : 08/ Chercheure : ... pourtant... là là tu t'es en en apprentissage nan tu seras pas en apprentissage

42 : 11 / Blow : non je serai pas en apprentissage

42 : 11 / Chercheure : mais tu vas faire des stages

42 : 12 / Blow : oui

42 : 15 / Chercheure : tu vas être dans le milieu du travail

42 : 17 / Blow : ah oui c'est vrai que j'ai pas pensé à ça oui... bah on n'a pas le même statut que quand on est employé en fait ... quand on est employé... y a beaucoup de choses ... à penser que... quand on est stagiaire

42 : 32 / Chercheure : mmm... on est moins protégé ?

42 : 34 / Blow : ouais... on est moins... protégé moins cocoonné [kukunyə] ... justement ... quand on est stagiaire

42 : 42 / Chercheure : mmm... moins cocoonné [kukunyə]

42 : 47 / Blow : ouais c'est vrai que j'ai choisi un mot un peu... trop doux

42 : 50 / Chercheure : c'est trop doux ? ... nan c'est clair

42 : 54 / Blow : oui c'est clair oui

42 : 56 / Chercheure : ça veut dire ce que ça veut dire
42 : 56 / Blow : mmm
43 : 01 / Chercheure : ok ... est-ce que y a quelque chose que tu voudrais rajouter en plus dans tout ce qu'on a pu dire sur l'écriture... sur heu
43 : 07 / Blow : bah euh
42 : 57 / Chercheure : avant qu'on... que définitivement je
43 : 13 / Blow : bah moi je suis content d'avoir pu aider
43 : 15 / Chercheure : ouais
43 : 15 / Blow : déjà
43 : 15 / Chercheure : merci
43 : 16 / Blow : et heu ... après ouais ...j'espère que ça va bien marcher
43 : 16 / Chercheure : pour pour mon travail ?
43 : 23 / Blow : oui
43 : 24 / Chercheure : ah bah c'est déjà fait
43 : 28 / Blow : ah ouais mince
43 : 28 / Chercheure : non non non mais ... je veux dire c'est déjà fait vous m'avez déjà beaucoup donné heu
43 : 31 / Blow (en même temps) : oui
43 : 33 / Chercheure : les choses sont déjà faites ... après heu
43 : 37 / Blow : non mais je suis sûr que ça va marcher
43 : 38 / Chercheure : ouais... en tout cas ça a marché dans le sens où les choses ont existé
43 : 41 / Blow : mmm
43 : 42 / Chercheure : ça y est elles y sont vous êtes dans la boîte... (rire de Blow) c'est bon quoi... après les gens ils en penseront ce qu'ils en penseront mais
43 : 50 / Blow : ouais j'sais bien
43 : 50 / Chercheure : après ça existe
43 : 53 / Blow : ouais ouais j'suis content d'avoir pu aider... les autres aussi un d'ailleurs ils le diront
43 : 57 / Chercheure : ouais... ouais... vous avez apporté beaucoup ... ouais c'est clair... c'était important pour toi la recherche de faire cette recherche ?
44 : 00 / Blow : de quoi ?
44 : 04 / Chercheure : de participer à ça
44 : 06 / Blow : heu non... je me suis dit ça peut aider quelqu'un et puis ça peut m'aider moi aussi on va dire
44 : 18 / Chercheure : comment ç'a pu t'aider à toi parce que du coup moi j'ai puisé puisé je vous ai posé plein de questions mais en quoi ça toi ç'a t'a pu t'aider ?
44 : 21 / Blow : bah heu... ah m'ouvrir un peu je pense ... m'ouvrir un petit peu heu ... parler avec quelqu'un que à la base je connais pas... justement ... pour moi ça m'aide beaucoup parce que je l'ai fait très rarement ... donc heu ... là c'est vrai que je m'sens un petit peu plus ouvert déjà donc en tout cas depuis
44 : 41 / Chercheure : mmm
44 : 44 / Blow : depuis ça... personnellement ça m'a aidé
44 : 46 / Chercheure : ouais d'accord... super alors ... et l'écriture ça aide...
44 : 54 / Blow : l'écriture heu ouais... ça peut aider heu oui... là ça m'a aidé à... trouver des inspirations justement pour... des projets que j'avais ...que j'avais en tête
45 : 04 / Chercheure : ça t'a permis de trouver des réponses à tes projets ?
45 : 07 / Blow : aussi oui... comment écrire heu parce que à la base... je savais pas comment écrire... je voulais écrire un projet mais heu je savais pas comment l'écrire... maintenant en faisant ce cours-là et ça... ça m'a appris à écrire... comment écrire
45 : 24 / Chercheure : ah mais tu savais écrire avant déjà
45 : 25 / Blow : oui mais heu... de pas de cette façon-là
45 : 29 / Chercheure : d'une façon plus douce c'était possible
45 : 34 / Blow : pas forcément douce mais ouais heu... par exemple faire heu... une chute... par exemple... ou truc comme ça
45 : 38 / Chercheure : mmm... oui parce que là ça demandait une certaine technique quand même
45 : 40 / Blow : oui

45 : 43 / Chercheure : ouais
45 : 43 / Blow : comme quoi là heu j'ai appris cette technique-là
45 : 48 / Chercheure : de faire une histoire en entier
45 : 49 / Blow : ouais
45 : 50 / Chercheure : en entier ouais ouais d'accord bon... en tout cas merci
45 : 57 / Blow : ben de rien
45 : 57 / Chercheure : heu bonne chance pour le bac
46 : 00 / Blow : merci (sourire)
46 : 02 / Chercheure : ça va marcher avec le CCF ... tu pars avec beaucoup de points
46 : 04 / Blow : normalement oui ça devrait marcher
46 : 05 / Chercheur : t'as combien en moyenne CCF ?
46 : 09 / Blow : moyenne heu je crois que j'ai heu quatorze et demi un truc comme ça peut-être
46 : 13 / Chercheure : il te faut six au bac
46 : 15 / Blow : ouais bah faut quand même faire avoir plus
46 : 17 / Chercheure : tu vas pouvoir viser la mention
46 : 19 / Blow : ben heu... déjà j'avais heu ... douze pour le bac blanc le premier bac blanc... celui-là je devrais avoir au moins douze ou treize pareil ... après bon je vais essayer de monter quand même hein ... le but c'est quand même d'avoir une meilleure mention
46 : 32 / Chercheure : ouais t'auras une mention c'est sûr... bah oui
46 : 37 / Blow : je vais essayer (rire)
46 : 40 / Chercheure : à moins que t'aies que six au bac et ...voilà mais t'auras la mention... c'est bien c'est cool
46 : 44 / Blow : mmm
46 : 46 / Chercheure : bon alors ça c'est pas le bon truc... ok bah écoute merci merci merci... heu sto-

Entretiens avec Luc

Entretien 1 du 10 mars 2016

00 : 00 / Chercheure : c'est bon voilà ça y est il nous entend super ... euh ... ça va ?

00 : 07 / Luc : oui

00 : 07 / Chercheure : comment ça été hier ?

00 : 09 / Luc : ben tranquille tranquillement

00 : 09 / Chercheure : ouais

00 : 09 / Luc : oui

00 : 12 / Chercheure : tu parles comme tu veux hein (Luc rit en disant oui) c'est pas un contrôle de français hein t'es d'accord?

00 : 17 / Luc : oui oui

00 : 17 / Chercheure : et qu'est-ce que je veux dire euh la caméra ça t'a pas trop gêné ?

00 : 21 / Luc : ah non pas du tout

00 : 22 / Chercheure : pas du tout parce que ça change quand même

00 : 26 / Luc : quoi en fait c'était juste un élément de décor en fait en plus et ça gênait pas tant que ça

00 : 29 / Chercheure : d'accord je te le mets par là au cas où je t'entendrais pas très bien d'accord ouais je veux bien qu'on se rapproche j'ai peur que on entende mal OK alors j'ai ... allez ... comment ça s'est passé l'exercice pour toi hier?

00 : 57 / Luc : ben au début j'avais pas trop l'inspiration mais après avec Blow on avait euh en faisant un binôme lui il voulait faire un truc un peu porté sur la mort de la fin et moi je voulais faire un truc assez soft du coup on a fait un mix tous les deux

00 : 12 / Chercheure : ouais c'est ce que j'ai entendu pardon je t'ai coupé la parole vas-y finis

01 : 15 / Luc ah non c'est pas grave ouais du coup alors inspiration on a eu une inspiration comme ça quoi ... de faire un truc ... quand ça ... il se réveille d'un cauchemar et à la fin en fait il voyait son rêve (inaudible) dans son rêve le cauchemar il voyait sa mort et pour éviter cette mort douloureuse il préférerait se pendre à la fin

01 : 31 / Chercheure : ouais

01 : 31 / Luc : voilà

01 : 34 / Chercheure : et le la partie soft c'était le quoi c'était le cauchemar

01 : 36 / Luc : ouais c'était le cauchemar

01 : 38 / Chercheure : donc c'était toi la partie soft

01 : 38 / Luc : ouais

01 : 38 / Chercheure : et Blow il est plus ... habituellement il est plus

01 : 42 / Luc : non enfin ouais ça dépend

01 : 47 / Chercheure : vous allez fait l'air de bien vous entendre tous les deux

01 : 18 / Luc : ouais

01 : 48 / Chercheure : vous êtes amis déjà

01 : 50 / Luc : ah oui oui depuis l'année dernière

01 : 50 / Chercheure : et vous bossez toujours ensemble

01 : 52 / Luc : ah ouais toujours

01 : 54 / Chercheure : alors du coup comment vous avez fait pour accepter parce que

01 : 57 / Luc : pour accepter

01 : 57 / Chercheure : vous avez accepté tous les deux ensemble pour la recherche ?

01 : 58 / Luc : oui de base on se met toujours ensemble donc oui c'était pas un souci après là pour l'exercice bon c'est comment dire on s'est mis d'accord au début on voulait faire un truc un peu plus à vrai dire trash mais euh mais je lui ai dit il faudra rester soft parce que y a une limite quoi

02 : 16 / Chercheure : y a une limite ... ça veut dire quoi ?

02 : 16 / Luc : bah c'est-à-dire faut pas non plus partir dans le hardcore quoi donc faut rester normal j'sais pas une histoire

02 : 23 / Chercheure : (pendant le rire de Luc) c'est-à-dire ?

02 : 26 / Luc (rire) : j'sais pas y a y a quand c'était limite par exemple y a je sais pas il se réveille comme il voulait faire il se réveille avec des corbeaux qui mangent quoi ... ça fait pas faut (ou faux ?)

02 : 40 / Chercheure : à cause du cours de français du cadre

02 : 42 / Luc : ouais voilà ouais c'est ça

02 : 42 / Chercheure : ça se fait pas trop d'en parler là

02 : 44 / Luc : bah c'est surtout que ça ça a aucun lien là je sais pas enfin c'est par rapport au début d'histoire ça avait pas trop de suite logique

02 : 49 / Chercheure : ouais d'accord c'est pas parce que dans le cadre du cours de français ça se fait pas c'est parce que ça avait pas trop de rapport avec tout le texte

02 : 56 / Luc : et aussi faut pas trop faire un truc comme ça en français quoi faut rester

03 : 00 / Chercheure : soft ?

03 : 02 / Luc : voilà

03 : 04 / Chercheure : si tu l'avais écrit ailleurs tu aurais fait autrement ?

03 : 05 : Luc : ouais je pense

03 : 04 / Chercheure : tu écris ailleurs ?

03 : 07 / Luc : non pas trop

03 : 09 / Chercheure : pas trop ça veut dire un peu

03 : 10 / Luc : ça dépend pourquoi

03 : 12 / Chercheure : tu veux expliquer un petit peu?

03 : 14 / Luc : bah par exemple avec des des copains on joue aux figurines par exemple on les assemble on les peint et par rapport à ça on fait des scénarios du coup on écrit des scénarios comment ça se passe et tout

03 : 25 / Chercheure : ah oui tu fais des grandes histoires en fait

03 : 26 / Luc : pas trop longues non plus ... mais mais sérieux

03 : 30 / Chercheure : longues longues comment?

03 : 30 / Luc : une page

03 : 35 / Chercheure : et t'en fais souvent des scénarios?

03 : 35 / Luc : et bah tous les weekend chaque fois que je vois mes potes

03 : 39 / Chercheure : ah oui quand même

03 : 41 / Luc : à part ça j'écris pas

03 : 44 / Chercheure : c'est pas mal quand même déjà

03 : 45 / Luc : mmm

03 : 47 / Chercheure : un scénario par weekend?

03 : 48 / Luc : à peu près ou alors tous les deux weekend ça dépend quand on se voit quoi

03 : 52 / Chercheure : oui et euh ce que je veux là quand vous faites ça vous êtes à plusieurs à écrire ou t'es tout seul?

03 : 58 / Luc : non en principe les autres y sont enfin ils ont l'inspiration donc euh c'est moi qui écrit et eux ils me donnent des idées en même temps

04 : 04 / Chercheure : c'est toi qui mets la main à la pâte les phrases

04 : 06 / Luc : voilà

04 : 06 / Chercheure : parce que tu te sens à l'aise à

04 : 08 / Luc : ouais j'aime bien écrire après mais j'écris pas trop souvent quoi

04 : 11 / Chercheure : pourquoi tu fais un rapport entre les deux ?

04 : 13 / Luc : entre les deux?

04 : 15 / Chercheure : entre lire et écrire ?

04 : 18 / Luc : pourquoi lire?

04 : 18 / Chercheure : tu l'as dit je lis pas trop souvent

04 : 20 / Luc : non j'ai dit j'écris pas trop souvent

04 : 22 / Chercheure : à d'accord pardon (on parle en même temps et on entend mal) tu lis toi ?

04 : 26 / Luc : non pas trop

04 : 27 / Chercheure : pas trop souvent

04 : 29 / Luc : (rire) pas trop souvent non

04 : 31 / Chercheure : mais t'aimes bien écrire
04 : 31 / Luc : ouais
04 : 32 / Chercheure : ça te fait quoi quand tu écris
04 : 35 / Luc : bah après c'est au niveau des idées ça arrive d'un coup donc moi c'est ce que j'aime bien c'est l'inspiration qui arrive d'un coup on écrit et après on se corrige et on reprend on décrit notre idée comme ça
04 : 48 / Chercheure : c'est quoi ce j'aime bien qu'est-ce qui se passe à ce moment-là c'est la surprise des idées qui te viennent
04 : 52 / Luc : ouais un peu ouais un peu -ce que je pars sur un truc une fois et euh une fois que j'ai écrit ce truc enfin cette idée j'ai euh une autre idée qui arrive et qui est encore mieux du coup ça me fait encore plus plaisir d'avoir eu cette idée et de rectifier de faire un truc un peu mieux quoi
05 : 11 / Chercheure : ça augmente
05 : 11 / Luc : voilà
05 : 11 / Chercheure : ça fait amener les choses d'accord
05 : 12 / Luc : mmm
05 : 12 / Chercheure : et du coup tu te sens ... ç'a dû t'apprendre plein de choses d'écrire comme ça un scénario par weekend tu dois te sentir à l'aise en français après quand t'arrives
05 : 22 / Luc : ça beh ouais ça dépend le sujet quoi bon nous le sujet c'est un c'est un peu le thème des figurines c'est la guerre futuriste bon bon là on écrit facilement mais après ça dépend du sujet
05 : 32 / Chercheure : mmm
05 : 33 / Luc : y a des sujets si je comprends pas trop je vais avoir du mal
05 : 36 / Chercheure : oui comme tout le monde
05 : 38 / Luc : mais après une fois que je suis parti je suis parti
05 : 39 / Chercheure : (quelqu'un ouvre la porte) ouais et euh c'est pas grave qu'est-ce que je veux dire et du coup bah tu les as montrés tes textes parfois à Madame S*?
05 : 48 / Luc : non
05 : 49 / Chercheure : t'as jamais eu l'idée
05 : 50 / Luc : non
05 : 51 / Chercheure : t'y avais jamais pensé ?
05 : 51 / Luc : non
05 : 53 / Chercheure : parce que en fait c'est des rédactions que tu fais
05 : 54 / Luc : bah oui un peu oui mais je pense pas
05 : 56 / Chercheure : un peu c'est un peu des rédactions ?
06 : 00 / Luc : bah ouais un peu enfin c'est pas vraiment des rédactions quoi parce que c'est pas noté c'est un exercice en fait c'est juste pour le plaisir quoi on écrit ça donc
06 : 05 / Chercheure : ouais c'est pour le plaisir ... ouais ouais ah c'est très intéressant et euh donc vous binôme qui marche qui fonctionne bien pas envie d'en changer
06 : 07 / Luc : non
06 : 07 / Chercheure : vous êtes déjà amis ça se voit que vous êtes complices vous riez beaucoup vous plaisantez beaucoup c'est agréable de vous voir bosser qu'est-ce que je veux dire quand il a lu le texte Blow c'est Blow qui a lu le texte
06 : 34 / Luc : mmm
06 : 37 / Chercheure : et ... c'est lui qui a décidé de lire le texte?
06 : 37 / Luc : non c'est moi j'ai dit lis-le pour une fois parce que principe enfin il est un peu timide sur ça du coup je lui ai dit pour une fois tu peux lire
06 : 46 / Chercheure : ouais c'est chaud parce que en fait c'était la fois où il y avait la caméra tout ça
06 : 49 / Luc : ouais et justement c'est pour l'habituer un peu aussi
06 : 51 / Chercheure : d'accord
06 : 51 / Luc : c'est aussi pour le faire euh surmonter ses peurs
06 : 50 / Chercheure : ouais ouais ouais tu l'aides quoi
06 : 56 / Luc : oui j'essaie
06 : 57 / Chercheure : tu es soutenant c'est sympa et qu'est-ce que je veux dire euh quand quand vous quand il a lu le texte Blow j'ai vu que t'avais le sweat

07 : 05 / Luc : bah ouais j'étais mort de rire parce que parce que je sais pas l'histoire ça me faisait bizarre à la fin ça faisait bizarre c'est le mélange du soft et du de la mort à la fin quoi le cauchemar il se réveille et il se pend parce qu'il veut éviter cette mort je sais pas ça me faisait ça me faisait sourire j'sais pas

07 : 20 / Chercheure : c'était vis-à-vis des autres?

07 : 24 / Luc : ouais (rire)

07 : 24 / Chercheure : tu pensais quoi vis-à-vis des autres qu'ils allaient penser quoi

07 : 28 / Luc : non bah après ils j'sais pas c'est pas vraiment vis-à-vis des autres c'est juste que plus l'inspiration qu'on a eue ça nous faisait rire

07 : 34 / Chercheure : et de le dire là aux autres c'était

07 : 37 / Luc : ouais

07 : 37 / Chercheure : prenait une autre dimension ?

07 : 37 / Luc : non pas forcément mais euh c'est pa-par rapport au texte des autres c'est euh nous on a fait vraiment à part quoi c'est-à-dire que nous nous il est vraiment mort à la fin quoi c'est euh

07 : 51 / Chercheure : d'accord

07 : 51 / Luc : c'est pas pas c'est pas pareil que les autres parce que parce que les autres ça se regroupait un peu et nous c'était un peu à part quoi ... à la fin

07 : 59 / Chercheure : vous c'est un peu à part

07 : 59 / Luc : c'est que je veux dire par là c'est que les autres c'était une histoire il naît ou euh j'sais pas il euh veut il sort de possession ou j'sais plus quoi là et nous c'est à la fin bah il voit sa mort et il se pend pour l'éviter bon ça c'est je sais pas

08 : 16 / Chercheure : c'est plus original ou plus singulier

08 : 17 / Luc : ouais voilà plus original ouais mais (rire)

08 : 20 / Chercheure : ouais ouais d'accord OK d'accord ... tes histoires elles sont originales souvent singulières tu te lâches dans tes scénarios?

08 : 30 / Luc : pas forcément en fait le enfin les scénarios c'est surtout on parle d'une planète d'his un peu de l'histoire de la planète au début et ensuite on établit le scénario de jeux c'est-à-dire qui est arrive par-là enfin qui arrive par où qu'est-ce qu'on fait comment on le fait et tout enfin c'est un un peu comme ça

08 : 48 / Chercheure : mmm tu dessines avec ?

08 : 48 / Luc : non je sais pas dessiner

08 : 50 / Chercheure : non mais peut-être qu'il y aurait

08 : 52 / Luc : non mais en fait non

08 : 53 / Chercheure : OK

08 : 54 / Luc : après oui le schéma de la table avec les entrées du bâtiment oui ça d'accord mais sinon en relief non

08 : 59 / Chercheure : ah oui tu dessines quand même

09 : 02 / Luc : j'avais fait un schéma de de la vue d'ensemble de dessus oui mais après non

09 : 04 / Chercheure : tu pourras m'amener un jour dès ... pour me montrer

09 : 08 / Luc : mmm si je retrouve

09 : 09 / Chercheure : celui de la dernière fois

09 : 12 / Luc : mais ça remonte à un mois

09 : 13 / Chercheure : d'accord

09 : 14 / Luc : ben je les ai pas vu depuis longtemps

09 : 16 / Chercheure : OK si tu en retrouves ce serait sympa

09 : 10 / Luc : ouais je vais essayer de les retrouver

09 : 21 / Chercheure : OK euh il nous reste plus beaucoup de temps est-ce que t'as t'as une idée de d'un pseudo

09 : 27 / Luc : non pas pour l'instant

09 : 30 / Chercheure : t'as le temps

09 : 30 / Luc : ouais mais non pas pour l'instant

09 : 32 / Chercheure : d'accord

09 : 32 / Luc : j'en n'ai pas

09 : 36 / Chercheure : sinon je te baptiserai

09 : 36 / Luc : bah ouais au pire

09 : 46 / Chercheure : oui oui non c'est si t'en as une c'est bien ça m'évitera de la trouver moi et euh pourquoi t'a accepté de participer à la recherche?

09 : 47 / Luc : je trouvais ça intéressant de faire ça pour je sais pas c'est euh pour mettre un petit peu en contribution à ce qu'on peut faire nous ... à quelqu'un qui pour faire ses études

09 : 57 / Chercheure : ouais et toi qu'est-ce que ce serait tu penses tu la vois comment ta contribution est-ce que t'as une idée un peu un peu plus précise?

10 : 04 / Luc : bah c'est après c'est en fonction de ce que j'écris surtout à mon avis c'est par rapport à ce que je vais écrire comment je vais l'écrire euh pourquoi j'ai eu ces idées et comment elles sont venues

10 : 16 / Chercheure : tu as déjà des idées des choses que tu aurais envie de me dire?

10 : 20 / Luc : non pas pour l'instant pas vraiment j'ai pas d'idée pour la nouvelle j'ai rien j'ai pas j'ai pas trop réfléchi à ça encore

10 : 28 / Chercheure : bon beh vous êtes au début hein vous avez le temps ... (Luc acquiesce en même temps "oui oui") mais je veux dire après de manière générale dans la dans la façon d'écrire tu t'as déjà des idées là-dessus ... sur comment toi t'écris

10 : 37 / Luc : ben au début le scénario qu'on faisait bon au début c'était calme et puis de plus en plus enfin plus l'histoire avançait plus ça se détériorait en fait ... la situation

10 : 49 / Chercheure : pour l'écriture d'hier ou pour le scénario ?

10 : 51 / Luc : pour l'écriture du scénario

10 : 54 / Chercheure : d'accord ... donc toi c'est la c'est euh ... un procédé de dramatisation

10 : 58 / Luc : ouais voilà en gros c'est ça

11 : 01 / Chercheure : c'est quelque chose que tu aimes bien traiter

11 : 03 / Luc : ouais j'aime bien ben en gros au début y a tout qu'est calme c'est au moment (bafouille) dans le scénario c'est par exemple y a une armée qui arrive là ... tout est calme elle arrive pour quelque chose ... elle le découvre elle le capture donc elle s'en va avec ... et là y a plein de trucs qui arrivent et il y a tout le monde qui se fait tuer ou des trucs comme ça quoi

11 : 23 / Chercheure : et la description

11 : 23 / Luc : ouais description dans tous les sens quoi ... qui arrive par où ... qui tue qui ... tout quoi tout ... y a tout

11 : 32 / Chercheure : tu regardes ce cinéma-là aussi?

11 : 34 / Luc : ouais moi je regarde tout donc les films tout

11 : 37 / Chercheure : ouais bon on reprendra sûrement ça un autre jour

11 : 42 / Luc : OK

11 : 42 / Chercheure : parce qu'on est déjà à dix minutes

11 : 42 / Luc : ça marche

11 : 44 / Chercheure : super merci

11 : 45 / Luc : avec plaisir

11 : 45 / Chercheure : et à bientôt

11 : 46 / Luc : ça marche au revoir

11 : 48 / Chercheure : au revoir

470

Entretien 2 du 17 mars 2016

00 : 00 / Chercheure : bon c'est bon on va pouvoir démarrer il nous entend ... alors Luc

02 : 06 / Luc : oui

00 : 07 / Chercheure : ça s'est passé comment la séance hier ?

00 : 10 / Luc : bah bien comme la dernière

00 : 12 / Chercheure : ouais... toujours aussi complice avec heu

00 : 14 / Luc : ah bah oui toujours

00 : 14 / Chercheure : avec Blow

00 : 16 / Luc : bah oui

00 : 16 / Chercheure : vous riez beaucoup hein

00 : 17 / Luc : ah ouais ouais oui je sais

00 : 18 / Chercheure : vous êtes vraiment de bonne humeur hein
00 : 20 / Luc : bah c'est surtout en fait heu par rapport aux idées qu'on a du coup ça sur le coup on les a et après on se rend compte de l'idée qu'on a eue par rapport au texte qui nous fait rire
00 : 32 / Chercheure : ouais je vois ça et heu ... donc du coup l'écriture pour toi c'est pas très compliqué hein
00 : 25 / Luc : oh non pas pas tellement non
00 : 38 / Chercheure : t'as pensé à ...
00 : 41 / Luc : amener les
00 : 42 / Chercheure : ouais
00 : 43 / Luc : non je les ai pas retrouvés
00 : 44 / Chercheure : t'as cherché ?
00 : 45 / Luc : oui j'ai cherché mais j'ai pas retrouvé
00 : 47 / Chercheure : ha mince
00 : 48 / Luc : pendant les vacances là on va avec les copains on va se revoir du coup on va réécrire... normalement
00 : 53 / Chercheure : ha super..... et heu heu puisqu'on est sur ce sujet-là la dernière fois tu m'as dit... heu c'est quand tu dis bah les scénarios c'est des rédactions et tu m'as dit non c'est pas vraiment pareil ... parce que la rédaction c'est noté et les scénarios ils sont pas notés
01 : 14 / Luc : ben oui parce que les scénarios c'est fait par plaisir alors que une rédaction enfin quelquefois ça nous fait faire de l'imagination comme comme pour comme pour écrire un scénario mais c'est heu dans l'optique d'un cours ... et heu c'est pour dire ça en fait... c'est heu dans le scénario on le fait pour le plaisir parce que ça nous donne envie d'écrire rapport à une passion et une rédaction c'est un thème que un professeur nous a donné pour travailler
01 : 41 / Chercheure : et pourtant quand tu parles de plaisir t'as l'air d'en avoir en classe
01 : 45 / Luc : oh non parce que là on s'éclate c'est marrant après hein je sais pas
01 : 50 / Chercheure : pas autant qu'un scénario
01 : 50 / Luc : ouais voilà
01 : 52 / Chercheure : c'est moins ça t'apporte moins de plaisir que écrire les scénarios
01 : 55 / Luc : bah c'est pas que ça m'apporte moins de plaisir c'est que les scénarios je suis avec vraiment tous tous mes potes que je connais depuis heu depuis assez longtemps enfin ici aussi je les connais aussi mes potes mais bon depuis beaucoup moins longtemps ... du coup y a moins y a de la complicité mais beaucoup moins du coup c'est heu je sais pas comment dire j'ai j'ai beaucoup plus de plaisir à écrire avec mes vieux potes que ceux d'ici
02 : 18 / Chercheure : parce que c'est important ce qui ce qu'ils lisent de toi comment ils le perçoivent tout ça
02 : 22 / Luc : heu dans les scénarios
02 : 23 / Chercheure : quand t'écris des scénarios ?
02 : 23 / Luc : non non pas forcément
02 : 25 / Chercheure : ils te font des commentaires sur ton scénario ?
02 : 27 / Luc : ouais parfois ouais mais heu oui ... c'est parfois ha ça tu pourrais le changer ils donnent des idées aussi ... donc je rectifie
02 : 35 / Chercheure : c'est être ensemble qui te plait ?
02 : 37 / Luc : ouais c'est l'e- l'effet de groupe genre on je je propose une thématique si ça leur plait on je me lance dessus j'écris après en fonction genre ils lisent en même temps que j'écris du coup ils disent ah non ça tu pourrais l'interpréter autrement
02 : 52 / Chercheure : d'accord l'écriture pour le groupe
02 : 55 / Luc : voilà
02 : 56 / Chercheure : c'est le groupe
02 : 56 / Luc : mmm
02 : 57 / Chercheure : OK d'accord et heu et heu souvent tu parles de soft heu on peut pas écrire tout est-ce que tu te lâches plus dans les scénarios ?
03 : 11 / Luc : pas forcément ça dé- enfin ça dépend vraiment de de quelle partie on va faire en fait
03 : 16 / Chercheure : ouais
03 : 16 / Luc : si c'est si c'est une partie qu'on veut faire enfin qu'on on veut vite jouer c'est ça va être je sais pas y a telle armée qui arrive là elle doit prendre ça mais y a cette armée qui se réveille patate juste ça ben c'est pas c'est pas heu écrit à 100 % c'est juste la base

03 : 32 / Chercheure : mmm
03 : 32 / Luc : et si c'est genre on se voit tout un weekend on prend bien le temps d'écrire le premier jour pour le deuxième bien appliquer au pied de la lettre
03 : 41 / Chercheure : ok t'en rêves entre les deux nuits ?
03 : 43 / Luc : non... non (rire)
03 : 44 / Chercheure : non parce que vous êtes heu complètement dedans pendant un weekend
03 : 47 / Luc : ha oui enfin un peu quand pendant le weekend enfin le le soir enfin en fait ce qu'on fait quand on se voit un weekend c'est le le le samedi on écrit le scénario le samedi soir après on prépare notre stratégie et le dimanche on joue
04 : 03 / Chercheure : bon c'est quand même très élaboré ce que vous faites
04 : 04 / Luc : oui... oui parce que par exemple il y a certaines armées qui ont des armes assez puissantes par rapport à des unités des autres armées du coup on prépare la stratégie par rapport à ça...
04 : 16 / Chercheure : énorme c'est énorme et vous avez des figurines vous avez
04 : 21 / Luc : ouais mmm... oui oui des figurines c'est heu c'est enfin pour nous c'est comme un jeu de société qui c'est
04 : 30 / Chercheure : mmm
04 : 32 / Luc : faut les assembler faut les peindre faut les coller faut tout faire quoi
04 : 39 / Chercheure : ça vous le faites pendant ce weekend-là ou heu vous avez déjà des figurines enfin
04 : 41 / Luc : non non ça on le fait en semaine on le fait en semaine ou heu ou pendant les vacances et après quand on se voit on joue même si elles sont pas peintes on joue avec
04 : 44 / Chercheure : et comment ça t'est venu cette idée-là t'avais déjà entendu des gens faire ça ?
04 : 48 / Luc : non c'est c'est surtout que y a y a des livres par rapport à ça des livres de enfin de bataille avec les scénarios et tout et ça m'a donné envie d'en faire moi aussi ... quelques-uns
04 : 58 / Chercheure : tu as déjà fait ce genre de choses ailleurs autrement sur d'autres sujets c'est la première fois que tu te colles à un tel
05 : 03 / Luc : ouais ouais... c'est ça
05 : 08 / Chercheure : et Madame S* elle est pas au courant ?
05 : 08 / Luc : bah non
05 : 08 / Chercheure : OK alors toi t'as ri pendant la description parce que tu m'as dit tu ce que vous écriviez te faisait rire
05 : 18 / Luc : ouais ben ouais là c'était un peu on va dire je sais pas comment dire gore trash enfin c'était pas gore trash plutôt c'était
05 : 26 / Chercheure : violente fin... non pas violente
05 : 31 / Luc : non non enfin c'était pas la fin enfin une pointe d'humour d'humour sale quoi c'était
05 : 35 / Chercheure : ouais le vomi
05 : 37 / Luc : ouais
05 : 37 / Chercheure : d'accord et les élèves ils ont ri pendant que vous lisiez votre nouvelle
05 : 41 / Luc : ouais
05 : 42 / Chercheure : qu'est-ce que ça vous fait quand vous entendez les les élèves rire
05 : 43 / Luc : et ben ça ça prouve au moins que c'est quelque chose qui est bien bah pour moi ça me prouve qu'on a fait un travail assez bien mais heu si en même temps les autres rient ça me donne envie de rire aussi quelque part
05 : 54 / Chercheure : oui évidemment
05 : 54 / Luc : donc du coup j'arrive pas à
05 : 56 / Chercheure : à te concentrer
05 : 57 / Luc : ouais voilà j'arrive plus à lire
06 : 00 / Chercheure : et c'est Blow parce que du coup au début t'as dit c'est moi qui vais lire
06 : 02 / Luc : bah ouais je me suis lancé et puis au bout d'un moment je voyais tout le monde rire que j'en pouvais plus quoi c'était c'était
06 : 08 / Chercheure : et ce qui est important c'est le rire des autres ou c'est l'ana l'analyse de Madame S*
06 : 13 / Luc : l'analyse de Madame S*
06 : 14 / Chercheure : c'est plus important ça ?

06 : 14 / Luc : oui après le rire (?) des autres on s'en fiche là c'était juste un texte comme ça c'était pour heu pour l'exercice
06 : 19 / Chercheure : oui
06 : 20 / 2 / Luc : il fallait écrire d'un point de vue où elle était moche du coup on s'est dit on va la faire la plus moche possible quoi
06 : 28 / Chercheure : mais la classe elle est... elle est bien solidaire non?
06 : 33 / Luc : ça dépend ça dépend de de certains
06 : 35 / Chercheure : y a pas trop de moqueries
06 : 38 / Luc : y en a quand même
06 : 39 / Chercheure : y en a quand même parce que c'est pas facile de lire devant les autres
06 : 40 / Luc : oh moi ça me pose pas vraiment de problème mais y en a qui enfin c'est par exemple y en a une elle a elle a des problèmes de bon pour lire genre elle a li / lu une phrase y a deux trois mots c'est pas vraiment ça qui heu qui est écrit elle a eu mal et parfois elle beugue y en a qui se foutent de sa tête quoi
06 : 56 / Chercheure : oui oui
06 : 58 / Luc : voilà
06 : 59 / Chercheure : bon vous vous êtes pas vous êtes à l'aise
07 : 00 / Luc : bah oui
07 : 02 / Chercheure : c'est vrai que c'est différent
07 : 03 / : Luc : bah Blow ouais moi plus que Blow
07 : 05 / Chercheure : toi plus que Blow oui oui oui et heu les gens ils ont bien apprécié la chute que vous avez écrite
07 : 14 / Luc : ouais on a remarqué
07 : 15 / Chercheure : clairement ça leur a plu
05 : 16 / Luc : en fait là là ce que j'avais ajouté c'est heu je m'interroge et heu comme seule réponse
07 : 24 / Chercheure : alors attend
07 : 26 / Luc : c'est ça que j'avais rajouté bon moi avant avant de lire j'avais j'avais rajouté une phrase
07 : 30 / Chercheure : d'accord
07 : 32 / Luc : c'est ça que j'avais rajouté parce que je me suis dit dans le dernier moment au dernier moment ça va ça peut le faire encore plus... sur au début de la phrase ça pouvait le faire mieux je trouve
07 : 40 / Chercheure : redis ce que t'as rajouté
07 : 42 / Luc : c'est heu je sais plus ça je m'interroge et pour réponse j'ai obtenu heu elle m'a vomi dessus ou je ne sais plus quoi t'sais vers la fin
07 : 47 / Chercheure : je m'interroge et comme seule reu- réponse OK oui tu l'as notée là OK ouais d'accord et t'as un imag- alors Blow lui il a un imaginaire un peu gothique un peu trash un peu
08 : 04 / Luc : ouais ouais parce que moi aussi j'en ai de l'imaginaire comme ça mais heu après c'est pas non plus trop ce qu'il faut faire quoi
08 : 08 / Chercheure : oui t'es plus dans la retenue à chaque fois par rapport à lui
08 : 11 / Luc : ouais mmm
08 : 12 / Chercheure : tu dis souvent il faut être soft
08 : 14 / Luc : bah oui enfin après si on fait un truc vraiment trop hardcore si si je sais pas
08 : 24 / Chercheure : hier
08 : 24 / Luc : mmm
08 : 27 / Chercheure : c'est toi qui l'a dit alors moi je du coup non je me suis dit non c'est toi ou Blow qui a qui a dit ça j'ai ... de tout à un moment donné
08 : 30 / Luc : de quoi ?
08 : 35 / Chercheur : bah de pas aller trop loin dans les corbeaux les sorcières
08 : 40 / Luc : ça c'est moi qui lui ai dit
08 : 41 / Chercheure : c'est ça
08 : 41 / Luc : mmm parce que après j'ai dit non attention mais en fait du coup on va on va pas dire sorcière on va partir sur autre chose
08 : 47 / Chercheure : mmm

08 : 48 / Luc : enfin sorcière ça passait mais il fallait enfin ... par rapport à l'idée que j'avais eue après la sorcière ça collait plus du tout quoi ... mais l'idée elle était beaucoup mieux

08 : 58 / Chercheure : ouais donc disons que tu retiens Blow dans ses obsessions gothiques

09 : 03 / Luc : bon après après y a des moments où on peut pas on peut pas faut pas trop retenir non plus je dois

09 : 08 / Chercheure : oui

09 : 08 / Luc : bah voilà

09 : 11 / Chercheure : et toi t'irais voilà t'as envie de recadrer par rapport au sujet

09 : 13 / Luc : ouais et bon après y a des moments j'ai envie de le laisser faire aussi hein

09 : 17 / Chercheure : ah oui parce que il a des bonnes idées

09 : 19 / Luc : ah oui il a des bonnes idées oui mais bon parfois c'est un peu trop quoi

09 : 21 / Chercheure : ouais c'est un peu trop trop c'est ça ouais...hum ...à un moment c'est Blow il cherche un antonyme d'adorable

09 : 33 / Luc : mmm

09 : 35 / Chercheure : et heu vous imaginez moche repoussant

09 : 37 / Luc : ouais

09 : 37 / Chercheure : et pourquoi Blow il a choisi repoussant et que toi t'étais d'accord avec

09 : 39 / Luc : je sais pas

09 : 40 / Chercheure : pourquoi c'est mieux moche⁶⁸ repoussant que moche ?

09 : 48 / Luc : j'sais pas bah moche ça fait trop j'sais pas familier alors que bon repoussant j'sais pas ça fait plus soutenu enfin c'est c'est un mot qui est plus je sais pas qui fait enfin plus correct on va dire

10 : 03 / Chercheure : mmm c'est mieux pour l'exercice

10 : 03 / Luc : ouais

10 : 03 / Chercheure : ouais clairement ouais heu là à la fin vous avez changé heu l'idée que vous aviez au départ vous aviez une idée de camion qui passe

10 : 13 / Luc : (rire) ça c'était Blow

10 : 14 / Chercheure : ça c'était Blow ?

10 : 15 / Luc : ouais

10 : 16 / Chercheure : toi elle te plaisait pas cette fin ?

10 : 18 / Luc : non c'est pas qu'elle me plaisait pas là j'ai l'idée du truc là du vomi à la fin j'sais pas c'était c'était beaucoup plus mais mieux bah après son idée c'était elle lui tient le bras y a y a un camion qui passe bah la femme elle se fait écrasée et le bras y part avec c'était

10 : 33 / Chercheure : c'était énorme

10 : 36 / Luc : ouais ç'aurait moins fait rire que ça je pense

10 : 39 / Chercheure : ouais ouais

10 : 45 / Luc : enfin je pense après je sais pas

10 : 46 / Chercheure : est-ce que là-dedans tu peux me dire le bout de phrase ou la phrase dont t'es le plus fier que tu trouves le plus réussi dans tout ce que vous avez écrit hier

10 : 49 / Luc : bah c'est

10 : 49 / Chercheure : celui que tu aimes le mieux

10 : 51 / Luc : c'est la dernière là elle devient pâle elle m'interroge tout d'un coup et elle me vomit dessus c'est là

10 : 56 / Chercheure : la chute

10 : 56 / Luc : ouais voilà (rire)

10 : 53 / Chercheure : l'efficacité de la chute

10 : 59 / Luc : voilà

10 : 59 / Chercheure : et donc elle devient pâle parce que on peut imaginer quoi si elle devient pâle ?

11 : 02 / Luc : qu'elle a qu'elle a trop mangé ou je sais pas mais que dans la nouvelle elle dit que qu'elle aime pas les sundaes au caramel enfin elle aime le caramel et les cacahouètes on peut aussi imaginer qu'à travers elle mange peu de glaces aussi du coup c'est peut-être ça vu que ça l'écœure et tout ça

⁶⁸ Je me reprends sur mon erreur.

11 : 18 / Chercheure : parce que toi tu sais comment tu vas la finir à la fin
11 : 20 / Luc : ouais
11 : 21 / Chercheure : mais le lecteur quand il lit ça elle devient pâle avant de lire la fin
11 : 25 / Luc : ouais
11 : 25 / Viviane : qu'est-ce qu'elle peut imaginer ?
11 : 26 / Luc : bah intoxication alimentaire
11 : 30 / Chercheure : ah ouais parce que moi j'avais pensé qu'elle avait des émotions heu
11 : 33 / Luc : ah oui aussi oui
11 : 34 / Chercheure : donc tu vois donc du coup c'est pour ça que la chute elle était efficace
11 : 36 / Luc : mmm
11 : 36 / Chercheure : ce que elle pâissait pas d'émotions elle pâissait de malaise OK d'accord heu t'as trouvé un pseudo
11 : 45 / Luc : non toujours pas
11 : 42 / Chercheure : t'as heu une idée de ta nouvelle
11 : 51 / Luc : non toujours pas
11 : 51 / Chercheure : toujours pas
11 : 53 / Luc : non bah faut voir ça avec Blow après ouais j'ai j'ai pas pas trop d'idée pour le moment
11 : 57 / Chercheure : avec Blow vous allez l'écrire séparément hein la nouvelle
11 : 59 / Luc : ah bon ?
11 : 59 / Chercheure : ouais
12 : 01 / Luc : c'est pas en binôme ?
12 : 01 / Chercheure : non
12 : 02 / Luc : mince bah non j'ai pas d'idée
12 : 05 / Viviane : ok
12 : 05 / Luc : heu non je sais pas
12 : 07 / Chercheure : bon je te poserai les autres questions plus tard parce qu'on a largement dépassé
12 : 09 / Luc : d'accord
12 : 10 / Chercheure : merci
12 : 12 / Luc : au revoir
12 : 12 / Chercheure : ouais j'ai plein de questions encore

475

Entretien 3 du 14 avril 2016

00 : 00 / Chercheure : ça y est c'est bon ... ça marche ça enregistre ... super ... alors ... Luc ... je voudrais ... te poser d'abord un renseignement ... qu'est-ce que c'est un troll ? c'est un vomi ?
00 : 24 / Luc : un ?
00 : 25 / Chercheure : un troll
00 : 26 / Luc : troll ?
00 : 24 / Chercheure : ouais...
00 : 26 / Luc : non à la un troll enfin je sais pas comment expliquer c'est heu c'est comme une blague ...
00 : 35 / Chercheure : d'accord
00 : 35 / Luc : par exemple dans les enfin dans les jeux vidéo c'est par exemple on construit une maison ... quelqu'un qui va venir la piéger... il va venir ouvrir la porte bah il y a un système ça va la faire exploser c'est un troll c'est une blague
00 : 44 / Chercheure : d'accord
00 : 44 / Luc : c'est quelque chose qui est fait pour embêter quelqu'un
00 : 47 / Chercheure : OK ... parce que t'as utilisé ce mot-là dans le cours
00 : 55 / Luc : quand ?
00 : 55 / Chercheure : je vais fermer... le deuxième cours ... ou j'ai assisté à ... dans le deuxième cours où j'ai ... que j'ai enregistré... un moment tu dis tu parles de troll et je ne savais pas ce que ça voulait dire
01 : 08 / Luc : d'accord

01 : 08 / Chercheure : donc c'est une blague et ça vient des jeux vidéo
01 : 10 / Luc : (en même temps) c'est comme une blague ouais ... à part les jeux vidéos ça peut être n'importe où ... c'est une blague c'est un troll
01 : 16 / Chercheure : ça vient du monde des geeks tout ça
01 : 16 / Luc : ouais un peu parce que par exemple y en a un qui va s'asseoir on tire la chaise le mec y tombe bah on peut dire que c'est c'est un troll c'est une blague mais voilà
01 : 23 / Chercheure : ok ... d'accord OK ... heu ... t'as une i- ... heu je voudrais ... alors j'ai plein de questions à te poser alors du coup heu ... heu ... vous êtes toujours très gais tous les deux
01 : 40 / Luc : oui
01 : 41 / Chercheure : ouais
01 : 42 / Luc : très joyeux
01 : 43 / Chercheure : ouais et heu tous les deux avec Blow
01 : 44 / Luc : mmm
01 : 46 / Chercheure : et dans les cours tous les cours c'est pareil ?
01 : 48 / Luc : oui dans quasiment tous les cours
01 : 48 / Chercheure : ouais ... c'est vraiment très agréable de vous voir heu
01 : 52 / Luc : ah oui oui
01 : 54 / Chercheure : toujours très envie de rire tout ça... super
01 : 56 / Luc : mmm
01 : 56 / Chercheure : et heu...qu'est-ce que t'as pensé de la nouvelle d'hier ?
01 : 59 / Luc : c'est-à-dire ?
01 : 59 / Chercheure : à tout point de vue est-ce que tu l'as aimée ?
02 : 03 / Luc : ah oui oui oui c'était bien je l'ai bien aimé.... de toutes façons la fin celle-là c'était obligé qu'il y allait avoir un accident donc ça j'étais d'accord avec Blow... ça y fallait faire une fin heu ... fallait faire une fin avec une mort... horrible... fallait fallait le faire... c'était bien dans le contexte
02 : 17 / Chercheure : ouais c'était bien dans le contexte... et t'étais d'accord avec Blow tu dis... parce que en plus ce qui est arrivé c'est que le camion est apparu
02 : 24 / Luc : oui ... parce que on avait parce que moi j'y ai pensé y a le camion du coup le camion arrive
02 : 31 / Chercheure : ouais et la dernière fois dans le cours 2... Blow il avait une idée de camion qui voulait passer qui allait arracher un bras
02 : 36 / Luc : oui
02 : 37 / Chercheure : et toi tu as dit non ça va pas le faire le vomi c'est mieux
02 : 38 / Luc : en fait en fait là c'était pas vraiment dans le contexte heu contexte... alors que là c'était y avait on parlait du camion avant donc là c'était logique
02 : 45 / Chercheure : ouais... et c'était rigolo parce que je me souviens que tu ... vous aviez discuté de ça on en avait parlé ensemble et là se retrouve l'idée du camion
02 : 54 / : ouais
02 : 54 / Chercheure : donc j'ai trouvé ça c'est heu ... bon c'est le hasard en fait hein
02 : 58 / Luc : oui (rire)
02 : 59 / Chercheure : et tu t'as aimé la chute que qu'est-ce que t'as pensé de la chute... elle était... par rapport aux autres ?
03 : 06 / Luc : desquelles la nôtre ?
03 : 07 / Chercheure : celle du de l'auteur Le Clézio
03 : 09 / Luc : bah oui bah je l'imaginais comme ça en fait bon moi je l'ai écrit un peu trash bah pour faire plaisir à Blow mais sinon j'm'attendais j'm'attendais à un truc comme ça elle se faisait renverser elle mourrait petit à tout doucement quoi mais voilà
03 : 22 / Chercheure : c'est ce qui c'est ce qu'il avait imaginé
03 : 22 / Luc : oui voilà
03 : 22 / Chercheure : vous avez été plusieurs dans la classe à le penser
03 : 24 / Luc : ouais ouais
03 : 24 / Chercheure : que c'est c'est vrai que il y avait une logique Ok... heu t'as une idée de ta nouvelle ?
03 : 35 / Luc : heu déjà j'ai une idée pour le sujet mais après comment ça va partir je sais pas

03 : 38 / Chercheure : tu veux bien m'en parler ?
03 : 46 / Luc : bah le sujet ce serait sur *Game of Thrones*
03 : 42 / Chercheure : j'en... ça reste entre nous bien sûr
03 : 42 / Luc : oui OK oui ce serait sur *Game of Thrones*
03 : 46 / Chercheure : tu veux reprendre les personnages ?
03 : 47 / Luc : peut-être je sais pas trop exactement mais j'ai mon sujet mais après j'ai pas tout mis en place pour le moment
03 : 54 / Chercheure : cette idée là
03 : 57 / Luc : ouais c'est dans le thème de *Game of Thrones*
03 : 57 / Chercheure : tu regardes la série ?
03 : 58 / Luc : bah oui... bah j'attends la saison six donc oui j'attends ouais je regarde la série
04 : 03 / Chercheure : tu aimes beaucoup ?
04 : 03 / Luc : ah oui j'adore
04 : 08 / Chercheure : ouais ouais tu lis de l'héroïc fantasy ?
04 : 10 / Luc : mmm ?
04 : 10 / Chercheure : tu lis de la littérature fantasy ?
04 : 12 / Luc : non non je lis pas ... pas trop
04 : 17 / Chercheure : tu n'aimes pas lire ?
04 : 18 / Luc : c'est pas que j'aime pas lire c'est que parfois ça m'ennuie du coup j'arrête après je passe à autre chose après je reviens mais quoi c'est pas
04 : 27 / Chercheure : (rires)
04 : 27 / Luc : c'est c'est pas mon plaisir on va dire
04 : 29 / Chercheure : ouais t'aimes mieux écrire que lire ?
04 : 30 / Luc : ouais je préfère
04 : 33 / Chercheure : t'aimes écrire ?
04 : 33 / Luc : mmm oui c'est sympa
04 : 35 / Chercheure : ouais... d'accord... donc la dernière fois que tu as lu c'était quand... par exemple... que tu as pris un livre
04 : 45 / Luc : bah c'était... c'était je crois l'année dernière... ou c'était cette année *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* je sais plus
04 : 254 / Chercheure : c'était une lecture de prof de cours de français
04 : 56 / Luc : ouais ... théâtre ... c'était du théâtre oui genre ... non ... non c'était *Le Dernier Jour d'un Condamné* pardon
05 : 04 / ensemble Luc et Chercheure : Victor Hugo
05 : 05 / Chercheure : t'as bien aimé
05 : 05 / Luc (en même temps) : cette année... bah au début ça ça...j'trouvais j'trouvais que le début le lancement de l'histoire c'était pas c'était lent ... très lent du coup c'était ça m'a pas plu mais après au fur et à mesure de l'histoire c'était heu j'avais envie de continuer à lire
05 : 18 / Chercheure : tu te prends vite au jeu des choses
05 : 20 / Luc : mmm
05 : 20 / Chercheure : j'ai l'impression
05 : 22 / Luc : mmm... oui... bah ça dépend si ça m'ennuie vraiment tout le long au bout d'un moment ça me touche après j'arrête je passe à autre chose
05 : 29 / Chercheure : ouais
05 : 29 / Luc : sinon oui si c'est si au début j'aime pas trop mais je me dis je vais je lis peut-être que ça va être mieux et c'est mieux je continue
05 : 34 / Chercheure : mmm
05 : 35 / Luc : même si c'est pas mieux... ppp... voilà
05 : 38 / Chercheure : OK... heu c'est quoi pour toi bien écrire ?
05 : 49 / Luc : heu... (rires) question piège heu
05 : 53 / Chercheure : non pas du tout alors là j'ai pas d'idée à ce sujet moi non plus on est nombreux à se poser la question

05 : 59 / : Luc : pour bien écrire alors pour moi bien écrire c'est c'est... c'est écrire avec son imagination ... et faire au plus simple... toujours en détaillant certains certains passages de l'histoire qu'on va écrire mais heu en étant simple

06 : 17 / Chercheure : avec son imagination

06 : 19 / Luc : oui... enfin sauf si y a ... de toute façon tout le temps quand on écrit il y a une imagination qui vient avec de toute façon

06 : 32 / Chercheure : ça veut dire quoi son imagination ?

06 : 32 / Luc : heu... j'sais pas moi quand j'écris moi j'ai l'imagination qui arrive d'un coup c'est heu... j'lis le texte et en fonction de ça je réfléchis et heu l'imagination fait que je vais écrire ça

06 : 43 / Chercheure : il y a des choses qui viennent

06 : 43 / Luc : voilà

06 : 45 / Chercheure : et c'est la tienne ... différent par exemple de Blow

06 : 46 / Luc : voilà ... parfois on a des choses en commun heu ... c'est c'est heu comme l'histoire du camion hier... alors là on s'est de suite regardé et on a écrit quoi

06 : 53 / Chercheure : de suite vous avez eu cette complicité

06 : 55 / : ah oui... oui ah oui là de suite oui oui

07 : 03 / Chercheure : écrire avec simplicité

07 : 06 / Luc : mmm

07 : 08 / Chercheure : c'est-à-dire ?

07 : 08 / Luc : après ça dépend du registre parce que... si c'est heu si faut écrire en langage soutenu familier ou quoi ça ... si c'est soutenu faut aller chercher les mots pour bien écrire et sinon si c'est heu en langage familier on écrit voilà vite

07 : 21 / Luc : et pour toi c'est quoi bien écrire ?

07 : 23 / Chercheure : ah

07 : 25 / Chercheure : si par exemple t'étais écrivain et que tu allais publier un livre comment tu choisirais heu ton ton niveau de langue ?

07 : 30 / Luc : bah un langage assez soutenu bah pas familier mais assez soutenu

07 : 35 / Chercheure : pourquoi tu privilégierais ce ce niveau de langue ?

07 : 40 / Luc : parce que ça je sais pas si on écrit tout en familier y avait des mots dans tous les sens bah j'sais pas c'est pas crédible ... ça fait pas je sais pas ça fait pas ... écrivain un écrivain enfin y en a qui écrivent de temps en temps des mots familiers même ils privilég- ils privilégient surtout ... moi c'est ce que je ressens c'est qu'ils privilégient surtout le langage soutenu ... quand ils écrivent

08 : 01 / Chercheure : ouais ouais... et et la troisième chose que tu as dit imagination simplicité et... je me souviens plus... tu te rappelles ?

08 : 15 / Luc : oui la simplicité l'imagination... et heu ouais le niveau de langue en gros c'est heu

08 : 23 / Chercheure : je réentendrai

08 : 25 / Luc : ça rentre

08 : 25 / Chercheure : ouais ... OK et heu c'est quoi pour toi une bonne littérature ? et la littérature pour toi

08 : 34 / Luc : bah c-

08 : 34 / Chercheure : c'est vraiment pas une question piège

08 : 36 / Luc : ah ouais ouais non mais ouais c'est c'est pour y répondre que c'est pas vraiment évident... bah la littérature pour moi c'est tout ce qui touche à l'écrit... donc les textes heu... le théâtre la poésie... le roman tout... et heu la littérature pour moi c'est heu un texte... une poésie... on a l'impression d'y être dedans... c'est à dire que le le l'auteur va nous faire voyager avec ça avec cet écrit

09 : 05 / Chercheure : le voyage

09 : 05 / Luc : voilà... bah qui nous donne l'impression soit qu'on a soit qu'on le ressent soit que enfin y nous transmet des des émotions... au milieu du texte qui nous fait voyager qui heu je sais pas qui qui ... j'sais pas qui nous fait l'imp- quand on lit le texte... que qu'on imagine de suite... pour moi quand il détaille bien... qu'on voit tous les détails... comme si on se représente la scène...

09 : 29 / Chercheure : tu me donneras un exemple d'un texte qui t'a fait cet effet-là ?

09 : 35 / Luc : bah... c'était plutôt un roman... *Le Hobbit* et quand j'ai et quand j'ai quand j'ai lu le le livre pour la première fois et que après j'ai heu j'ai vu le film je m'imaginai pas du tout la même chose

09 : 46 / Chercheure : mais

09 : 46 / Luc (en même temps) : non pas du tout

09 : 48 / Chercheure : ça t'a étonné ?

09 : 51 / Luc : oui... un peu... c'est vrai je voyais pas vraiment tous les personnages de la même façon... je les voyais pas comme ça... surtout les nains je les voyais pas comme ça

09 : 59 / Chercheure : tu les voyais comment ?

10 : 01 / Luc : bah... j'sais pas... je les voyais heu... je saurais pas dire... je m'en rappelle plus je les voyais autrement ça c'est sûr mais comment je sais pas

10 : 11 / Chercheure : mais ça été une déception ou

10 : 11 / Luc : non au contraire

10 : 12 / Chercheure : un plaisir ?

10 : 12 / Luc : ouais c'était un plaisir c'était encore mieux... que ce que j'imaginai

10 : 17 / Chercheure : encore mieux

10 : 17 / Luc : ouais c'est encore mieux... parce que moi je l'imaginai un nain dessiné à la va vite quoi... enfin un truc que... qui j'sais pas... ça...pas... bien détaillé alors que là ils ont bien détaillé ils ont bien fait les costumes ils ont tout bien fait tout ça... ça m'a... fait plaisir parce que du coup... ils ont fait l'effort de travailler dessus

10 : 36 / Chercheure : mmm... tu as trouvé ça très abouti

10 : 38 / Chercheure : ouais

10 : 38 / Chercheure : OK... heu je vois le temps qui tourne... toujours le temps... heu comment tu es arrivé ici dans cette orientation ?

10 : 54 / Luc : heu... alors... bah au début quoi on avait déménagé avec mes parents c'était plus au début on habitait à Castanet... du coup on a déménagé sur B*... là mon père a construit la maison et heu bon ça... je suis arrivé en cinquième bon... de la cinquième à la troisième je l'ai pas du tout aidé au jardin parce que ça m'intéressait pas... et à force de l'entendre rabâcher ouais tu pourrais faire des efforts et tout et tout... ça ça m'a donné envie d'essayer de faire un effort... du coup j'ai fait un stage à la mairie de B* en... au niveau espaces verts... et ça m'a plu du coup je suis arrivé là

11 : 27 / Chercheure : il aime beaucoup le... jardin ton père ?

11 : 27 / Luc : oui il aime bien oui

11 : 33 / Chercheure : et il t'a pas demandé d'aider à la construction de la maison

11 : 36 / Luc : non non non non à la maison non

11 : 35 / Chercheure : remarque t'étais peut-être trop jeune

11 : 37 / Luc : c'était pas nous il avait fait il avait fait appel au au ... au constructeur

11 : 40 / Chercheure : d'accord

11 : 40 / Luc : c'était pas nous

11 : 41 / Chercheure : OK... et donc vous avez un grand jardin ?

11 : 44 / Luc : bah pas trop grand non plus mais un jardin un beau jardin

11 : 49 / Chercheure : et aujourd'hui vous faites le jardin tous les deux avec ton père ?

11 : 50 / Luc : ouais mmm... ça dépend... pour le potager moi je l'aide pas... il se débrouille (rire)

11 : 57 / Chercheure : pourquoi ?

11 : 57 / Luc : pour l'aider j'sais pas j'aime pas trop j'aime pas trop faire ça... j'sais pas c'est pas... par rapport à ce qu'on va faire plus tard c'est pas vraiment des potagers qu'on va faire c'est plutôt tondre... tailler les arbustes des trucs comme ça

12 : 09 / Chercheure : donc tu t'occupes de quoi de tondre et tailler les arbustes ?

12 : 11 / Luc : ouais... voilà surtout

12 : 13 / Chercheure : il y a des fleurs dans votre jardin ?

12 : 16 / Luc : heu oui

12 : 19 / Chercheure : qui s'en occupe ?

12 : 19 / Luc : maman

12 : 21 / Chercheure : donc vous êtes tous

12 : 23 / Luc : oui

12 : 23 / Chercheure : très très investis dans le jardin

12 : 25 / Luc : ouais c'est sympa c'est sympa un jardin

12 : 27 / Chercheure : ah bah oui

12 : 29 / Chercheure : et heu t'as des frères et soeurs ?

12 : 30 / Luc : non

12 : 31 / Chercheure : t'es le seul ?

12 : 31 / Luc : ouais

12 : 33 / Chercheure : donc vous êtes tous les trois... parfois vous vous retrouvez dans le jardin à travailler tous ensemble ?

12 : 34 / Luc : ouais le weekend... bon moi je suis je suis pas trop là le weekend je cours à droite à gauche

12 : 40 / Chercheure : avec tes amis

12 : 41 / Luc : voilà

12 : 42 / Chercheure : normal

12 : 43 / Luc : oui

12 : 44 / Chercheure : et ton père il fait quel métier il est dans le dans le paysagisme ?

12 : 44 / Luc : dans les travaux publics

12 : 49 / Chercheure : donc rien à voir

12 : 49 / Luc : non rien à voir

12 : 49 / Chercheure : lui il fait quoi concrètement... dans les travaux publics ?

12 : 53 / Luc : bah les routes les heu les trottoirs des trucs comme ça quoi enfin

12 : 56 / Chercheure : d'accord ouais... les infrastructures

12 : 58 / Luc : voilà... les ... les parkings... ils les font

13 : 02 / Chercheure : et ta maman ?

13 : 03 / Luc : assistante maternelle

13 : 07 / Chercheure : d'accord... et heu... donc c'est lui ton père qui t'a donné

13 : 14 / Luc : heu ouais

13 : 14 / Chercheure : cette idée-là

13 : 15 / Luc : bah à force de me dire ouais tu pourrais faire des efforts nanana tu pourrais nous aider au jardin... bah finalement je me suis dit... je devrais le faire... donc j'ai fait un stage après ça m'a donné envie de le faire

13 : 23 / Chercheure : tu voulais faire des efforts ou tu voulais faire du jardin

13 : 26 / Luc : je voulais faire des efforts d'abord... et après maintenant je veux faire du jardin... parce que avant je voulais faire une école de com' enfin pas faire une école mais heu je voulais faire des études dans le commerce... comme mon père quoi en gros

13 : 36 / Chercheure : qui a fait des études dans le commerce

13 : 37 / Luc : ils a- beh oui avant mon père il a fait des études de commerce... il voulait être commercial... comme mon grand-père... et heu au final il savait pas quoi faire du coup il est parti heu travailler heu comme étudiant d'abord heu au McDo enfin au Quick et après là il s'est lancé dans les BTP du coup maintenant il y est depuis longtemps... voilà donc moi au début j'étais parti dans le commerce j'ai fait des stages... j'sais pas par exemple comme Gamm Vert... et heu il y a un magasin... par rapport aux figurines et aux cartes et tout heu à C* j'en ai fait un aussi ça m'a donné envie de le faire et heu au moment... au troisième stage je savais pas quoi faire du coup j'suis allé à la mairie et ça m'a encore plus plu que que le commerce... et du coup je me suis mis à tailler

14 : 21 / Chercheure : donc t'écoutes plutôt les l'avis de ton père ?

14 : 24 / Luc : pas forcément... c'est au dé- au début c'est parce que je voulais lui faire plaisir en faisant un effort... pour voir si je pouvais vraiment le faire si j'en étais capable et au final je me suis rendu compte que c'est vraiment une véritable passion

14 : 39 / Chercheure : là t'as réalisé que ça te plaisait à toi

14 : 40 / Luc : ah oui oui

14 : 42 / Chercheure : c'est une passion tu parles d'une passion ?

14 : 43 / : Luc : oui maintenant oui c'est comme une passion... comme les figurines come heu écrire ... avec les potes... ouais voilà des trucs comme ça c'est des passions la vidéo

15 : 03 / Chercheure : OK et heu... qu'est-ce qu'il en a pensé ton père quand il a vu que ça prenait cette tournure-là pour toi ?

15 : 06 / Luc : alors alors au début il était heu stupéfait il m'i- il il m'aurait jamais imaginé que j'aurais fait ça... du coup nan il est content

15 : 12 / Chercheure : il t'a dit quoi quand il a vu que t'avais fait ça ?

15 : 18 / Luc : bah y m'a dit t'es sûr ? ... (rires) si tu veux y croyait que c'était une blague au début mais non non c'était pas une blague

15 : 22 / Chercheur : y t'a pas dit c'est bien ?

15 : 22 / Luc : si si mais au final oui c'est bien maintenant vu vu... maintenant vu les résultats que j'ai et que je me donne à fond enfin j'essaye de me donner à fond à certaines matières enfin dans toutes les matières... heu bah il est content... parce que il a vu que j'avais trouvé ma voie

15 : 40 / Chercheur : et heu par rapport aux efforts que t'avais faits ?

15 : 42 / Luc : oui aussi il était content... parce que depuis la troisième maintenant j'ai des meilleurs résultats parce que avant c'était pas... pas très bien... ma moyenne c'était heu neuf dix maintenant c'est heu treize quatorze

15 : 54 / Chercheur : très bon élève

15 : 55 / Luc : ouais maintenant oui

15 : 55 / Chercheur : oui

15 : 57 / Luc : j'ai eu le déclic quoi comme il m'a dit

15 : 59 / Chercheur : il t'a dit t'as eu le déclic

16 : 00 / Luc : ouais

16 : 01 / Chercheur : et le déclic c'était ?

16 : 02 / Luc : au niveau du travail surtout

16 : 03 / Chercheur : au niveau du travail

16 : 05 / Luc : mmm

16 : 05 / Chercheur : à cause de du paysagisme ?

16 : 06 / Luc : non non... à cause du travail je me mettais vraiment à travailler... dans les cours

16 : 12 / Chercheur : et pourquoi tu t'es mis à travailler dans les cours ?

16 : 14 / : eh parce que c'est pas ça... ça me plaisait... je découvrais de nouveaux trucs que je ne connaissais pas avant... du coup ça m'a plu... maintenant ça continue à me plaire ... là du coup je travaille encore plus... j'essaye

16 : 22 / Chercheur : oui

16 : 23 / Luc : ça dépend des moments (rires)

16 : 25 / Chercheur : et ta mère elle dit quoi de tout ça ?

16 : 27 / Luc : bah elle est contente aussi... elle sent fout du moment que je du moment que ça me plait voilà... mais ça les a étonnés quand même au début hein c'est... quand la prof principale elle a dit putain mais pourtant t'étais bien dans le commerce et tout ... du coup là au final t'es t'es sûr que tu veux aller là-bas du coup mais ah

16 : 45 / Chercheur : et donc t'as changé en fait orientation ?

16 : 47 / Luc : complètement

16 : 48 / Chercheur : en quelle année après la troisième

16 : 48 / Luc : troisième troisième... parce que moi j'étais en troisième pro... c'est la dernière année qu'il faisait dans le collège du coup on avait trois stages par an... quoi trois stages dans l'année... j'en ai fait deux dans le commerce et le dernier comme je vous avais dit c'était heu à la mairie à au niveau l'espace vert... je savais pas quoi faire au final pour le troisième stage... du coup je voulais changer ça m'a fait complètement changé... de d'idée... et d'orientation

17 : 16 / Chercheur : et quand t'as fait quand t'as commencé à faire des efforts... pour le jardin de tes parents

17 : 19 / Luc : mmm

17 : 19 / Chercheur : c'était juste à ce moment-là ? c'était en même temps

17 : 21 / Luc : ouais... ouais ouais... mmm

17 : 25 / Chercheur : donc t'as rompu en fait un peu avec la tradition familiale

17 : 31 / Luc : ouais rire

17 : 31 / Chercheur : tu es le premier à ne pas être comm- dans le commerce

17 : 32 / Luc : ouais enfin quoi mon père il avait fait des études de commerce parce que j'sais pas je sais pas pourquoi d'ailleurs mais heu... enfin mon grand-père de base il était... je sais même plus ce qu'il était à force... Il a fait plein de choses d'abord il a été heu à la SNCF après heu il est parti heu en guerre d'Algérie puis après il est revenu et heu il a fait heu vente d'automobile... donc voilà oui voilà de toute façon voilà mais il avait... pas vraiment fait d'études de commerce je crois je sais plus ce qu'il a fait exactement

18 : 01 / Chercheur : une vraie expérience dans le commerce

18 : 01 / Luc : oui voilà...oui...mmm
18 : 06 / Chercheure : et ton père ça tu parles de ton père
18 : 09 / Luc : non ça c'est mon grand-père
18 : 10 / Chercheure : ton grand-père oui c'est ça
18 : 12 / Luc : de mon grand-père
18 : 12 / Chercheure : et ton père après
18 : 14 / Luc : mon père après lui heu en sortant en sortant de la de la fac il a il a... arrêté enfin il travaillait à Quick à ce moment-là toujours...le weekend et heu du coup...
18 : 27 / Chercheure : vas-y vas-y vas-y
18 : 29 / Luc : il travaillait à Quick et du coup heu... quand il avait fini... enfin quand il a fini la la la fac il savait pas quoi faire donc du coup... il s'est lancé dans les TP pour voir... et il s'est dit il s'est engagé pour un an ou deux ans... il s'était engagé... c'était pas un engagement mais il heu il était en CDD je crois pendant heu une année... un truc genre un peu moins... et heu ça lui a plu du coup il s'est passé en CDI et puis voilà
18 : 52 / Chercheure : bon je t'interromps pas ce qu'on est à 18 minutes
18 : 53 / Luc : OK
18 : 56 / Chercheure : ça va plus du tout là merci beaucoup
18 : 54 / Luc : avec plaisir

Entretien 4 du 9 mai 2016

00 : 00 / Chercheure : Nicolas... non... Luc
00 : 05 / Luc : oui
00 : 06 / Chercheure : c'est bon... heu voilà... ça va ?
00 : 07 / Luc : oui ça va
00 : 08 / Chercheure : bon...heu... la dernière fois t'as pas eu besoin de l'intervention de Madame S* pour l'écriture
00 : 14 / Luc : non mais d'ailleurs en parlant de de ça j'ai heu... j'ai peut-être une autre idée encore... et heu ouais j'ai peut-être une autre idée... qui pourrait être un peu mieux
00 : 25 / Chercheure : tu veux en parler ?
00 : 26 / Luc : je peux parler oui... bah c'est assez long à expliquer quand même l'idée c'est heu... mon idée c'est c'est quelqu'un qui vit une vie normale... et heu comment dire donc heu en fait il veut comme monsieur tout le monde comme monsieur tout le monde il achète les meubles à la mode... il vit sa vie... et heu comment dire ... je sais pas comment trop trop l'exprimer ça c'est heu... heu j'ai j'ai pas trouvé mes mots... heu...donc c'est quelqu'un c'est quelqu'un qui vit une vie normale... heu je me rappelle plus
01 : 08 / Chercheure : soudain
01 : 09 / Luc : non non c'est pas ça c'est heu... oui donc heu un jour il fait un voyage d'affaires... il rencontre quelqu'un qui vend du savon bon... dans l'avion donc à côté de lui il lui explique du savon et tout et donc heu... donc ils se sont faits un peu ami ami quoi on va dire
01 : 23 / Chercheure : mmm
01 : 24 / Luc : et heu... donc heu après quand il re- quand il revient de ce voyage et qu'il rentre chez lui donc sa maison a explosé donc tout va mal... donc du coup il va voir son donc il appelle son ami... enfin l'autre il s'en souvient plus trop du coup alors il lui réexplique ce que c'est lui qui était dans l'avion et tout et ça ça parce que il s'en rappelle... donc après il va bah loger chez lui donc c'est une une vieille maison abandonnée c'est pas vraiment chez lui en fait c'est plutôt un squat..... et heu cette cette personne comment dire heu... donc ah donc heu ils se rencontrent le weekend après ils vont dans un bar donc heu c'est amicalement ils vont ils vont boire un coup et un jour le vendeur de savon il... il lui dit vas-y tape-moi pour voir ce que ça fait parce que on s'est jamais battu du coup il faut qu'on se batte pour voir ce que ça fait du coup la la personne dit mais ça sert à rien mais si si t'inquiète donc ils commencent à se taper y avait beaucoup de donc tous les weekends ils refont l'expérience ils se retapent chaque fois y a de plus en plus de gens du coup il fait un... un club de de de de ba- de bagarres on va dire dans le dans le sous-sol de ce bar... et heu ... comment dire donc après ça enfin ce ce club devient un peu... n'importe quoi c'est-à-dire qu'ils vont faire des des opérations de heu de de délinquance ou de terrorisme c'est-à-dire ils vont détruire des heu des des statues publiques des trucs comme ça dans les lieux publics... et heu... en fait la chute c'est que le ... le la personne en fait... le vendeur de savon... c'est le... le personnage que... le protagoniste de l'histoire voudrait être en fait c'est une vision de lui... donc à la fin en fait quand il va voir la personne en face... he bein je sais pas je sais pas comment dire... enfin dans ma situation finale en fait il

a en fait heu... ah le vendeur de savon a un pistolet dans la main et heu le... comment dire le protagoniste il dit mais il se rend compte en fait c'est une illusion de lui... comment il aurait voulu être et tout... et du coup il dit mais c'est pas toi qui ai ([ε]) le pistolet c'est moi du coup pour finir avec tout ça il se tue voilà... pour empêcher le l'effondrement de plusieurs bâtiments enfin c'est l'opération finale... c'est c'est un peu flou encore

03 : 49 / Chercheure : c'est encore très

03 : 54 / Luc : oui

03 : 55 / Chercheure : oui quoi ?

03 : 55 / Luc : mmm ?

03 : 55 / Chercheure : oui quoi ?

03 : 56 / Luc : encore c'est encore un peu brouillon

03 : 57 / Chercheure : non non c'est pas ça que je voulais dire c'est encore très lié à la destruction

04 : 02 / Luc : ouais je sais pas

04 : 05 / Chercheure : à des choses inquiétantes quand même

04 : 07 / Luc : ha mais j'ai eu cette idée ce weekend ça m'est venu comme ça donc je sais pas... j'y ai pensé

04 : 09 / Chercheure : comme ça ... en dormant ?

04 : 11 / Luc : non non non comme ça je sais pas j'étais en train de... je sais plus ce que je faisais... j'étais en train de faire un truc du coup et puis du coup ça m'est venu...j'ai fait ah !

04 : 17 / Chercheure : et t'aimes mieux que que ta que tes deux tes deux

04 : 24 / Luc : bah

04 : 24 / Chercheure : idées

04 : 24 / Luc : le problème c'est que les les deux idées que j'ai eues elles sont enfin moi j'aime bien mais après c'est heu... bah c'est c'est carrément enfin j'explique en fait je raconte heu l'épisode quoi

04 : 33 / Chercheure : de *Game of Thrones*

04 : 36 / Luc : voilà parce que c'est pas je sais pas si ça marchera donc heu ... je sais pas

04 : 42 / Chercheure : tu voudrais quelque chose de plus personnel ?

04 : 44 / Luc : non mais c'est pas ça c'est qu'en fait j'aimerais bien rester sur ce thème aussi... mais j'arrive pas à avoir d'idées par rapport à ça parce que lié aux personnages et tout on peut pas trop inventer non plus quoi c'est... hein

04 : 55 / Chercheure : oui parce que j'ai vu... tu reprends John Snow tout ça

04 : 53 / Luc : ouais ouais

04 : 55 / Chercheure : Alistair

04 : 55 / Luc : Alliser

05 : 00 / Chercheure : Alliser... Alliser ?

05 : 00 / Luc : Alliser Thorne

05 : 01 / Chercheure : Alliser Thorne

05 : 01 / Luc : oui Sir Alliser

05 : 04 / Chercheure : ouais bon ... je m'y connais moins bien que toi

05 : 06 / Luc : ah ... (rire)

05 : 07 / Chercheure : est-ce que heu ... t'étais ... ouais ... pourquoi un vendeur de savon ?

05 : 17 / Luc : je sais pas... je sais pas... je sais pas ça pourrait être n'importe quoi... je sais pas (rire)

05 : 26 / Chercheure : c'est propre... et heu au début t'as pas voulu t'en a demandé de l'aide à de Madame

05 : 38 / Luc : mmm

05 : 39 / Chercheure : de Madame S* qui te l'a proposée à la fin t'as pas voulu qu'elle regarde heu ce que tu avais écrit

05 42 / Luc : mmm

05 42 / Chercheure : t'as pas voulu le montrer aux autres

05 : 44 / Luc : non

05 : 48 / Chercheure : heu ... c'était très différent parce que avec Blow du coup vous n'avez pas travaillé ensemble

05 : 50 / Luc : ouais

05 : 50 / Chercheure : vous avez travaillé je vous ai vus heu

05 : 53 / Luc : parfois on discutait oui

05 : 55 / Chercheure : pas beaucoup
05 : 55 / Luc : non pas beaucoup non
05 : 57 / Chercheure : c'était moins
05 : 59 / Luc : bah la la heu la nouvelle c'est personnel c'est chacun de son côté donc heu... on peut pas non plus heu voilà....
06 : 04 / Chercheure : et heu tu lui as expliqué un peu ton l'idée que t'avais à Blow ?
06 : 07 / Luc : non pas trop... non
06 : 09 / Chercheure : du coup y a que moi qui ai vu ton brouillon
06 : 10 / Luc : normalement oui
06 : 13 / Chercheure : ah oui c'est sûr je l'ai pas montré à
06 : 14 / Luc : Blow bah je je lui ai juste dit que que voilà c'était sur le thème de *Game of Thrones* je lui ai juste dit ça... après heu y en a un autre qui avait deviné parce que il me connaît par cœur donc heu...
06 : 24 / Chercheure : oui
06 : 24 / Luc : voilà il a deviné de suite c'était donc heu
06 : 25 / Chercheure : j'ai cru j'ai cru comprendre
06 : 28 / Luc : bah Alix il était là il m'a fait comprendre il m'a regardé il fait oui c'est ça
06 : 33 / Chercheure : c'est ça t'as avoué
06 : 34 / Luc : heu ah bah il le sait donc heu... du moment qu'il le sait je vais pas lui dire non...
06 : 35 / Chercheure : oui... oui puis bon
06 : 35 / Luc : il a compris
06 : 36 / Chercheure : oui
06 : 37 / Luc : he !
06 : 38 / Chercheure : et heu du coup tu voulais même pas me montrer la première version tu voulais que je photocop- que je photo-
06 : 45 / Luc : ah
06 : 45 / Chercheure : photographie la deuxième
06 : 46 / Luc : bah en fait la deuxième c'était celle que je partais de base mais la oui mais après bon après c'est pas grave... c'est pas grave si... je sais pas
06 : 52 / Chercheure : tu aimes le secret ou un peu l'intimité
06 : 56 / Luc : non c'est pas ça c'est juste que c'est c'est vu que quelque chose de qui qui la surprenne du coup je vais pas lui en parler... parce que elle elle veut enfin... je sais pas comment dire... c'est... elle nous a dit... c'est c'est pas quelque chose il faut que ce soit pas ... pas commun enfin c'est j'ai pas j'ai pas envie qu'elle le lise encore parce que sinon elle va elle va savoir ce que c'est
07 : 15 / Chercheure : mmm
07 : 15 / Luc : du coup c'est pas y a plus d'élément de surprise y a plus rien voilà
07 : 21 / Chercheure : et oui comment évaluer la surprise alors qu'elle est déjà au courant ?
07 : 24 / Luc : voilà
07 : 26 / Chercheure : exactement...ouais... heu ...tu les as-tu les as là tes textes ?
07 : 36 / Luc : non... ils sont à la maison...
07 : 38 / Chercheure : ils sont à la maison... d'accord
07 : 40 / Luc : oui
07 : 40 / Chercheure : est-ce que tu peux les lire moi je les ai... heu
07 : 43 / Luc : est-ce que je peux les lire ?
07 : 43 / Chercheure : à haute voix... tes notes
07 : 44 / Luc : pourquoi ?
07 : 46 / Chercheure : parce que je suis pas sûre d'avoir tout bien décrypté tes mots
07 : 50 / Luc : ah ok
05 : 51 / Chercheure : parce que j'aimerais bien t'entendre.
07 : 55 / Luc : d'accord d'accord
07 : 56 / Chercheure : attends je vais te les te le retrouver
08 : 03 / Luc : ah oui oui c'est j'ai écrit heu

08 : 06 / Chercheure : non c'est pas que c'est mal écrit mais heu... si tu peux juste les lire que je les entende bien que je sois sûre

08 : 10 / Luc : ah alors la première c'est heu «Châteaunoir » donc heu le titre c'est « le mal blanc du nord »... heu donc John il veut sauver des sauvages alors à la reprise de l'épisode hein il va les chercher pour les protéger des marcheurs blancs et heu... l'élément perturbateur c'est qu'il propose à ses frères à ses frères de ... à ses frères jurés de la garde de nuit... d'aller les chercher sauf que du coup ça enfreint ses les heu les heu... les vœux qu'il a qui s'est pris enfin qu'il a engagés quand il est devenu frère juré

08 : 45 / Chercheure : frère juré

08 : 45 / Luc : oui c'est frère juré de la garde de nuit donc c'est un frère juré maintenant donc... comment dire ben du coup il propose du coup il veut renier encore une fois ses vœux pour aller chercher les ennemis qu'il a juré de combattre donc du coup les autres ils s'en... ils sont pas d'accord en fait ça les ça leur déplaît parce que justement ils se battent depuis des milliers d'années pour les empêcher de passer y en a beau y a beaucoup de... beaucoup de cor- enfin de gardes de nuit enfin de frères de la garde de nuit qui meurent à cause des sauvages et beaucoup de sauvages qui meurent à cause de la garde de nuit bon heu... voilà... et après donc du coup les péripéties boh c'est le voyage en bateau donc c'est-à-dire ils prennent le bateau ils vont les chercher et tout... heu... et heu... après là il y a une deuxième péripétie c'est quand il y a bah c'est l'épisode hein quand il est à terre il va il va essayer de les convaincre il y arrive pas trop et du coup il y en a un qui dit ah mais si ça si ça y a un sauvageon qui dit heu mais ce qui dit est pas faux parce que du coup on serait protégé donc heu du coup au final ils acceptent... l'élément équilibrant c'est que les sauvages acceptent et qu'ils se... qu'ils montent dans le bateau... mais heu la chute c'est que y a beaucoup de marcheurs y a des marcheurs blancs qui arrivent et qui tuent les trois quarts et que du coup y a beaucoup enfin pas assez de sauvages qui sont sauvés par rapport à ce que Jon Snow voulait

09 : 56 / Chercheure : ça c'est la première version que tu abandonneras peut-être

09 : 59 / Luc : voilà

10 : 00 / Chercheure : et la deuxième tu peux juste lire les mots hein te

10 : 03 / Luc : oui heu je préfère expliquer... c'est c'est mieux parce que lire bon

10 : 06 / Chercheure : d'accord

10 : 06 / Luc : donc heu ouais la situation initiale du coup c'est heu... donc il fait passer donc c'est la suite c'est la première idée c'était la première partie... c'est l'histoire les deux idées c'est les deux parties de l'histoire... du coup c'est heu Jon qui fait passer les heu les marcheurs blancs les marcheurs du Nord donc du coup les frères les frères jurés ils font semblant d'être contents même si ils ne le sont pas mais Jon le sait bon voilà... les péripéties c'est que quand John il donne il donne des ordres c'est contesté quand il ... je sais pas... heu... enfin depuis depuis qu'il les a fait passer du coup y a beaucoup moins de respect envers lui... après dans l'élément équilibrant c'est que il a dans la dans la première saison il a perdu son oncle... qui était peu heu premier patrouilleur... du coup les heu... les mutins ils vont faire croire qu'ils ont retrouvé son oncle... du coup en fait le truc c'est que c'est un tonneau... qu'ils ont mis un drap dessus avec heu... pour faire genre que c'était la cape une cape ... avec un panneau écrit traître du coup heu Jon quand il voit ça il se retourne vers les autres et heu ils le tuent... c'est la fin de la saison cinq voilà sinon j'avais pas d'idée

11 : 12 / Chercheure : d'accord... et là tu changerais carrément

11 : 17 / Luc : ouais pour ce que j'ai dit là... je pense

11 : 19 / Chercheure : t'as commencé à écrire ?

11 : 20 / Luc : non

11 : 22 / Chercheure : t'as t'as en fait tu prends des notes et après tu

11 : 24 / Luc : ouais voilà ouais je préfère d'abord... mettre mon idée en place ... en petit heu -ce que comme j'ai fait là après c'est tout et après écrire là je suis sûr et certain

11 : 32 / Chercheure : c'est comme ça que tu fais quand t'écris tes textes avec tes copains ?

11 : 34 / Luc : non là j'ai non avec les copains c'est naturel j'écris comme ça... comme ça vient

11 : 40 / Chercheure : ouais ... ça vient facilement parce que tout est déjà dans ta tête ou ça vient

11 : 43 / Luc : ouais quasiment parce que après on fait on fait par rapport aux aux figurines qu'on a aussi donc

12 : 48 / Chercheure : ouais

12 : 50 / Luc : donc du coup on fait en fonction de ce qu'on a heu on crée une histoire vite fait quoi c'est pas

11 : 55 / Chercheure : oui ... c'est un peu différent... ok... heu... donc là tu vas travailler un peu chez toi là pour la faire cette nouvelle ?

12 : 05 / Luc : jeu... bah je pense oui

12 : 05 / Chercheure : où tu vas attendre le le wee- ou la le cours prochain ?

12 : 09 / Luc : bah je sais pas... je sais pas encore je vais essayer de travailler un peu si j'ai le temps mais bon vu que avec les les contrôles qu'on a cette semaine je pense que je vais plutôt réviser

12 : 18 / Chercheure : mm

12 : 20 / Luc : mais je peux peut-être attendre mercredi pour commencer à écrire...

12 : 23 / Chercheure : bon t'as des facilités ... ça t'inquiète pas trop ?

12 : 24 / Chercheure : pas trop ouais

12. 26 / Luc : après si si j'ai besoin je demanderai à Madame S* de m'aider mais heu... sans lui expliquer non plus

12 : 31 / Chercheure : ouais... donc là personne n'est au courant de quoi que ce soit

12 34 / Luc : non... ce- cette idée-là heu ... que que je vous ai dit... que j'ai eue là... bah y a personne qui le sait

12 : 38 / Chercheure : d'accord

12 : 46 / Luc : enfin à part à part Soleil et heu Valéry donc heu

12 : 45 / Chercheure : pourquoi lui ah

12 : 45 / Luc : je leur ai raconté ce matin je sais pas ça m'est sorti comme ça donc j'avais envie de le raconter... voilà... y a que ces deux qui le savent

12 : 53 / Chercheure : ça fait presque penser à un rêve

12 : 55 / Luc : oui

12 : 58 / Chercheure : t'es d'accord avec ça ?

12 : 59 / Luc : bah oui enfin c'est pas vraiment un rêve c'est heu le la personne en fait elle comment dire elle se lie d'amitié avec quelqu'un qui en fait est la personne qu'il voudrait être en fait du coup c'est son imagination... et du coup en fait enfin quand il est quand ils se battent sur le parking en fait c'est lui qui se tape tout seul donc du coup les autres ils le voient et du coup ça les intéresse et du coup ils viennent le voir

13 : 17 / Chercheure : mmm

13 : 17 / Luc : c'est comme ça que ça se monte en fait... en fait le le la personne heu... elle a l'impression qu'elle se bat avec quelqu'un parce que en fait c'est lui qui se donne des coups tout seul...

13 : 28 / Chercheure : et c'est à la deuxième lecture qu'on comprendra que il se donne des coups à lui tout seul

13 : 33 / Luc : mmm je pense oui beh que c'est quand on aura lu la fin qu'on a compris que... que que la personne en fait avec heu laquelle il se battait donc le vendeur de savon... bah j'ai pas j'ai pas le nom encore hein mais heu... quoi le vendeur de savon en fait c'est heu c'est son imagination c'est la personne qu'il aurait voulu être

13 : 48 / Chercheure : mmm

13 : 48 / Luc : enfin après j'ai peut-être une explication par ce que j'sais pas j'sais pas... parce que le le savon pour faire un savon il faut faut la graisse

13 : 58 / Chercheure : mmm

13 : 58 / Luc : du coup vu que son imagination c'est un peu tordu c'est peut-être j'sais pas de... j'sais pas j'ai pas d'idée encore... par rapport à ce qui quelle graisse il pourrait récupérer j'sais pas faut voir

14 : 10 / Chercheure : la graisse

14 : 12 / Luc : oui parce qu'il faut de la graisse pour faire un savon... et heu... moi moi après ce que j'ai cru comprendre aussi la meilleure graisse c'est la graisse humaine... du coup je peux faire un truc comme ça aussi enfin ça fait un peu trash mais bon heu je sais pas.... j'ai une idée (rire) je sais pas c'est j'sais pas

14 : 29 / Chercheure : oui c'est une idée oui

14 : 31 / Luc : oui non après je veux pas faire qu'il tue des gens pour récupérer la graisse enfin bon je vais pas faire... je sais pas.... faut voir...

14 : 38 / Chercheure : ok bon ben j'ai hâte de lire ça

Rire de Luc

14 : 42 / Luc : oui (bafouillements)

14 : 43 / Chercheure : on verra ça mercredi ouais

14 : 44 / Luc : ça marche

14 : 46 / Chercheure : bon merci beaucoup

14 : 46 / Luc : avec plaisir

Entretien 5 du 12 mai 2016

00 : 05 / Nicolas : ah je croyais que Luc il était pas là... ah excusez-moi ... vous voulez encore ou je les laisse passer avant ?

00 : 07 / Chercheure : c'est qu'on va pas avoir le de temps aller... il est là Luc ?

00 : 13 / Nicolas : ah oui oui il est là

00 : 15 / Chercheure : je vais prendre Luc ouais d'abord... tu m'as oublié ?

00 : 17 / Nicolas : non non c'est pas ça c'est que... Hélène elle nous faisait passer maintenant au self... et du coup

00 : 24 / Luc : c'est à qui du coup ?

00 : 25 / Chercheure : allez on y va

00 : 25 / Luc : ah c'est à moi

00 : 26 / Chercheure : qu'est-ce qui est arrivé du coup heu ? ... qu'est-ce qui t'est arrivé mon pauvre ?...

00 : 29 / Nicolas : non non c'est pas ça c'est que je voulais manger avec eux... on voulait passer en priorité on a CCF après là pour réviser et bon ben Hélène a pas voulu... elle voulait passer derrière

00 : 38 / Chercheure : t'as mangé ?

00 : 41 / Nicolas : bah non

00 : 41 / Chercheures : bon on verra... ça va ?

00 : 43 / Luc : oui

00 : 45 / Luc : ouais... heu...blou blou blou blou blou... j'ai plein de choses à te demander

00 : 51 / Luc : ah !

00 : 53 / Chercheure : heu... comment ça s'est passé hier du coup ta séance ?

00 : 57 / Luc : oh bah sur le coup ben j'sais pas... pour moi ça s'est bien passé mais après c'est... faut que je recommence du coup mais j'ai pas..... j'ai pas... vraiment d'idée en fait parce que le truc je me dis c'est juste ça

01 : 09 / Chercheure : parce que hier t'as beaucoup écrit

01 : 12 / Luc : oui... mais après au final c'est pas bon... donc heu

01 : 14 / Chercheure : et au final elle te dit Madame S* il faudrait se dégager

01 : 18 / Luc : oui voilà

01 : 18 / Chercheure : de *Game of Thrones*... il faudrait heu

01 : 19 / Luc : et par rapport à ça j'ai peut-être une idée parce qu'elle m'a dit tu peux mais heu ça va être difficile... mais j'ai peut-être une petite idée par rapport à ça... mais c'est c'est flou encore

01 : 28 / Chercheure : tu veux en parler ?

01 : 28 / Luc : oui bah c'est heu l'histoire en fait...c'est heu le ... un petit garçon qui va jouer avec son chien ... ou alors Jon Snow qui va jouer avec son chien en fait... on va croire que c'est lui donc dans tout le truc... et en fait c'est un petit garçon qui va jouer avec son chien

01 : 43 / Chercheure : d'accord... donc en fait on croit que c'est une histoire heu

01 : 46 / Luc : on croit que ça va parler de *Game of Thrones* mais en fait c'est un heu un petit qui est fan de ça et qui heu et qui joue avec son chien

01 : 50 / Chercheure : ah... d'accord ok... t'as très envie de parler de

01 : 55 / Luc : ouais... bah oui ça me plait

01 : 58 / Chercheure : de...ouais... ok

02 : 00 / Luc : du coup la prof elle va être là elle va faire il me parle encore de *Game of Thrones* et tout en fait... au final elle va dire ah non

02 : 04 / Chercheure : ah... tu veux heu... vraiment

02 : 08 / Luc : ah oui... que oui

02 : 09 / Chercheure : donc là on fait motus hein

02 : 11 / Luc : oui voilà

02 : 12 / Chercheure : donc là t'en parles même pas à tes copains ?

02 : 13 / Luc : non ça non c'est l'idée j'lai eue hier... bah non

02 : 17 / Chercheure : tu l'as eue quand hier ?

02 : 18 / Luc : bas en rentrant... en rentrant chez moi j'étais là j'dis putain j'ai vraiment envie de faire un truc par rapport à ça et ça m'est venu d'un coup donc heu

02 : 25 / Chercheure : ok super... ouais c'est pas mal

02 : 26 / Luc : voilà

02 : 29 / Chercheure : bon... et heu... tu vas la bosser le cours prochain... ou entre deux.... tu sais pas ?

02 : 34 / Luc : entre les deux je pense... je vais commencer déjà

02 : 35 / Chercheure : d'accord... t'as commencé déjà ?

02 : 37 / Luc : non je vais commencer

02 : 38 / Chercheure : tu vas commencer déjà... ok

02 : 38 / Luc : je vais commencer

02 : 40 / Chercheure : heu... oui parce que hier du coup tu devais être déçu quand même... parce que t'avais beaucoup avancé

02 : 43 / Luc : oh... oh pas tellement c'est pas... non... c'est vrai que sur le coup oui ça c'était c'était assez embêtant parce que j'avais ouais c'est vrai que j'avais beaucoup écrit même mais

02 : 53 / Chercheure : ouais

02 : 53 / Luc : c'est pas grave

02 : 56 / Chercheure : ok... heu bon d'accord tout-à-fait donc tout est tout est différent... et heu... l'histoire de... de l'industriel de savon

03 : 03 / Luc : ouais non non

03 : 05 / Chercheure : pourquoi non non

03 : 07 / Luc : non... c'est...non finalement non... j'sais pas j-

03 : 11 / Chercheure : plus d'envie ?

03 : 11 / Luc : non

03 : 11 / Chercheure : ok... et l'idée du théâtre en EIE⁶⁹

03 : 11 / Luc : ouais non non mais non ça c'est bon ... (rires) on a déjà donné là heu

03 : 20 / Chercheure : quand tu as déjà donné ?

03 : 21 / Luc : bah on a déjà donné au slam l'année dernière on a fait du théâtre ça s'est mal passé enfin j'sais pas... ça s'est mal passé... c'est-à-dire que je j'arrive pas j'aime pas le théâtre... et j'sais pas...

03 : 29 / Chercheure : qu'est-ce que tu n'aimes pas dans le théâtre ?

03 : 31 / Luc : bah pfff... déjà ça dépend ça dépend enfin ça dépend de la salle... et parfois c'est le texte parfois c'est... la mise en jeu c'est heu tout tout j'aime pas vraiment le théâtre en fait

03 : 42 / Chercheure : timidité ?

03 : 43 / Luc : non... c'est juste du mal à jouer du mal à retenir les textes... par rapport à ça donc après... j'aime pas trop en fait

03 : 51 / Chercheure : ouais ok... vous vous avez un CCF à 13h30 ?

03 : 54 / Luc : mmm

03 : 55 / Chercheure : un CCF de quoi ?

03 : 55 / Luc : non pas à 13h30 à de deux heures et demi à quatre heures et demi

03 : 59 / Chercheure : un CCF de quoi ?

03 : 59 / Luc : heu reconnaissance des végétaux

04 : 03 / Chercheure : d'accord et avant vous avez Madame S* ?

04 : 04 / Luc : ouais

04 : 05 / Chercheure : une heure

04 : 05 / Luc : oui

04 : 05 / Chercheure : ok excuse-moi je change de sujet c'est pour comprendre heu

04 : 07 / Luc (en même temps) : non non non

04 : 07 / Chercheure : quel cadre vous... vous êtes pas... bah du coup je vais essayer de faire vite ... heu quelle chute t'aurais faite heu à au texte que tu as écrit hier longuement ?

04 : 18 / Luc : bah c'était

⁶⁹ EIE : Enseignement à l'Initiative de l'établissement, ici ce sont plusieurs journées consécutives de pratique théâtrale.

04 : 18 / Chercheure : t'aurais fini comment au-delà d'une chute pour surprendre à la limite même
04 : 24 / Luc : bah par rapport à au texte que j'ai écrit hier je sais pas vraiment enfin j'aurais j'aurais fini en fait comme dans comme dans ce qu'il s'est passé et heu ... c'est heu... un moment...il est mort parce que il croyait vraiment que c'était son oncle... il était devenu tout joyeux et tout... et là il se rend compte que c'est un tonneau il se retourne et là y s'fait y s'fait tuer quoi heu c'est comme ça que ça étonne c'est comme ça qu'c'est la chute
04 : 42 / Chercheure : t'as envie de réécrire
04 : 42 / Luc : ouais
04 : 42 / Chercheure : un épisode que tu adores
04 : 44 / Luc : ouais voilà c'est ça... bah c'est pas vraiment que j'adore c'est c'est celui qui m'a le plus marqué on va dire...
04 : 50 / Chercheure : pourquoi ?
04 : 44 / Luc : bah heu Jon Snow en fait j'le j'le suis depuis le début de la série donc ça m'a ça m'a choqué qu'ils le qu'ils le tuent quoi
04 : 58 / Chercheure : c'est Jon Snow qui meurt ?
04 : 59 / Luc : ouais
05 : 02 / Chercheure : ok... d'accord... bon j'ai hâte de voir ton texte... du coup le prochain texte
05 : 09 / Luc : ah oui oui ouais
05 : 11 / Chercheure : ok
05 : 11 / Luc : ouais le vrai du coup bon bah du coup je sais pas trop comment je vais partir là-dessus mais heu... je vais réfléchir
05 : 16 / Chercheure : bon...c'est bien... ok on s'arrête là pour aujourd'hui
05 : 22 / Luc : d'accord
05 : 22 / Chercheure : ça te va ?
05 : 22 / Luc : ça marche
05 : 24 / Chercheure : merci
05 : 25 / Luc : avec plaisir

489

Entretien 6 du 19 mai 2016

00 : 01 / Chercheure : allez ça marche c'est bon... donc... tu passes le dernier et tu as en dernier écrit ta nouvelle
00 : 08 / Luc : (rires) et oui en plus
00 : 10 / Chercheure : ça y est c'est fait
00 : 11 / Luc : oui bah du coup après quand je l'ai réécrite j'ai fait deux trois modifications encore
00 : 13 / Chercheure : je m'en doutais... tu l'as là ?
00 : 17 / Luc : oui... je crois que je l'ai là... oui puisqu'il faut l'amener donc
00 : 22 / Chercheure : tu l'as tu l'as là sous clé usb ?
00 : 23 / Luc : non
00 : 25 / Chercheure : bon je vais faire la photo... tu l'as retravaillée hier soir ?
00 : 27 / Luc : ouais enfin y a y a deux trois changements après j'ai fait heu j'ai corrigé les les fautes aussi
00 : 34 / Chercheure : bon de toute façon on va ... ah beh oui là tu l'as agrandie quand même hein
00 : 38 / Luc : et beh aussi c'est écrit en gros c'est pour ça
00 : 41 / Chercheure : c'est du combien comme police ?
00 : 43 / Luc : heu je sais plus ... 18
00 : 44 / Chercheure : oui
00 : 46 / Luc : je voulais mettre ça pour le titre et j'ai oublié de changer au final (rires)
00 : 53 / Chercheure : bilingue ?
00 : 54 / Luc : pourquoi bilingue
00 : 56 / Luc : non mais non mais non c'est pour le titre pour donner un indice en fait c'est
01 : 00 / Chercheure : pourquoi c'est un indice ?

01 : 02 / Luc : ben sur le titre parce que là c'est le la prof qui nous a demandé de faire un indice dans le titre
01 : 05 / Chercheure : et pourquoi c'est un indice ?
01 : 06 / Luc : bah parce que ça fait oui non c'est winter is coming après
01 : 10 / Chercheure : ah oui c'est vrai
01 : 10 / Luc : c'est heu promenade
01 : 14 / Chercheure : ah mais là il faut vraiment
01 : 14 / Luc qui rit deux fois : ah oui mais
01 : 17 / Chercheure : il faut vraiment
01 : 19 / Luc : c'est un indice
01 : 20 / Chercheure : exactement c'est un indice attends est-ce que tu peux le laisser là parce que on va on va les comparer heu... je veux juste te poser une question avant là ... heu tu t'en es rendu où là dans ... *Game of Thrones* t'as vu quoi ? ... quelle saison ?
01 : 31 / Luc : bah là j'ai fini j'ai fini la cinq et je suis à la six là c'est bon
01 : 39 / Chercheure : t'en es où dans la six ?
01 : 39 / Luc : bah ...le dernier épisode qu'est sorti donc (inaudible) épisode quatre qu'est sorti lundi
01 : 46 / Chercheure : t'as vu le quatre ?
01 : 46 / Luc : oui je l'ai vu
01 : 51 / Chercheure : d'accord et ... ok... donc celui-là tu l'as vu
01 : 52 / Luc : oui après j'ai tout vu c'est bon ça y est je suis à jour
01 : 54 / Chercheure : et là là tu les as vu après ? ... tu les as vus...
01 : 59 / Luc (en même temps) : oui après non mais ça ça c'est heu ça a aucun rapport avec le heu... avec les enfin
02 : 06 / Chercheure : oui ... avec Jon Snow
02 : 06 / Luc : ouais voilà y a Jon Snow quand même dedans...mais bon c'est pas... je dis pas que c'est lui mais heu voilà
02 : 12 / Chercheure : on le on le sent que c'est heu
02 : 14 / Luc : voilà
02 : 14 / Chercheure : *Game of Thrones*
02 : 14 / Luc : bah oui
02 : 17 / Chercheure : et alors il est pas mort
02 : 17 / Luc : non... ben non il est après il est ressuscité ... vous l'avez pas vu ?
02 : 23 / Chercheure : si
02 : 26 / Luc : ah bon ça va
02 : 26 / Chercheure : il a ressuscité chez moi hier soir
02 : 27 / Luc : ah d'accord d'accord
02 : 30 / Chercheure : je savais pas
02 : 36 / Luc : bon vous en êtes à l'épisode deux
02 : 34 / Chercheure : j'ai... tu me racontes pas l'épisode quatre
02 : 34 / Luc : j'ai vu le trois
02 : 34 / Chercheure : j'ai vu le trois j'lai vu
02 : 36 / Luc : ah le trois aussi
02 : 38 / Chercheure : j'ai vu le trois... ok ok ok... d'accord
02 : 40 / Luc : je me rappelle plus ce qui se passe à la fin du trois
02 : 42 / Chercheure : à la fin du trois heu... il ressu- à moins que j'ai vu le deux hier soir... non à la fin du trois il ressuscite et heu
02 : 48 / Luc : non non non quand il ressuscite c'est à la fin du deux
02 : 51 / Chercheure : ah bah alors je suis rendue à la fin du deux
02 : 53 / Luc : ouais c'est ça
02 : 55 / Chercheure : donc heu
02 : 55 / Luc : la dernière image qu'on voit c'est il ou- il ouvre les yeux et il respire encore... et il recommence à respirer

03 : 01 / Chercheure : ah non j'ai vu le trois j'ai vu le trois parce que après il heu...il part... il va quitter heu
03 : 05 / Luc : la garde de nuit ?
03 : 07 / Chercheure : oui voilà
03 : 07 / Luc : oui après avoir fait heu
03 : 09 / Chercheure : il a pendu les ... les traitres
03 : 09 / Luc : oui voilà... ça c'est l'épisode trois ça
03 : 10 / Chercheure : ça c'est bien trois je suis rendue là
03 : 10 / Luc : ça c'est quatre
03 : 13 / Chercheure : je me disais bien j'en avais vu deux hier
03 : 13 / Luc : d'accord
03 : 17 / Chercheure : qu'est-ce qui te plait tant là-dedans dans cet univers-là ?
03 : 19 / Luc : bah...je sais pas dire ... je je saurais pas dire c'est... bah j'sais pas c'est l'univers qui me plait y a tout tout... tout tout me plait tout
03 : 27 / Chercheure : bon alors donne-moi deux... trois exemples t'as pas le droit ... à plus
03 : 33 / Luc : heu c'est-à-dire un exemple ?
03 : 34 / Chercheure : de choses que tu aimes particulièrement...
03 : 35 / Luc : bah ... l'histoire
05 : 35 / Chercheure (en même temps) : imagine que tu as deux t'as le droit de dire que trois choses
03 : 36 / Luc : ben l'histoire les combats et heu... les stratégies
03 : 47 / Chercheure : l'histoire... elle est compliquée l'histoire
03 : 48 / Luc : oui mais justement c'est pour ça que j'aime bien... parce que c'est complexe
03 : 50 / Chercheure : comme le générique
03 : 56 / Luc : il est pas complexe le générique
03 : 56 / Chercheure (en même temps) : avec les mondes
03 : 58 / Luc : oui mais non mais ça c'est la carte qui présente
04 : 00 / Chercheure : mmm
04 : 00 / Luc : après l'histoire c'est ouais j'aime bien l'histoire parce qu'elle est complexe... y a y a beaucoup de personnages y a beaucoup de gens qui meurent on sait plus qui est qui à force ... ben moi j'arrive à toujours me repérer mais bon c'est ce que j'aime bien dans l'histoire ... après comment c'est joué comment c'est tourné tout aussi
04 : 12 / Chercheure : donc le l'histoire après tu m'as dit... les perso - non tu m'as pas dit les personnages
04 : 19 / Luc : les combats
04 : 20 / Chercheure : les combats
04 : 20 / Luc : oui parce que voilà c'est c'est sympa les combats (bredouille) c'est pour ça qu'il fait une bonne série en principe
04 : 24 / Chercheure : la guerre
04 : 25 / Luc : ouais
04 : 28 / Chercheure : ça ça te plait
04 : 28 / Luc : bah c'est pas c'est pas vraiment la guerre qui me plait c'est les les combats qu'y a j'sais pas... et heu... les combats singuliers... des trucs comme ça
04 : 35 / Chercheure : ok... tu fais des arts martiaux ?
04 : 37 / Luc : non... (rires)
04 : 39 / Chercheure : et après ?
04 : 40 / Luc : et après j'avais dit la stratégie c'est-à-dire heu... heu comment les... par exemple Varys le le chauve
04 : 49 / Chercheure : mmm
04 : 49 / Luc : qui est au conseil enfin qui était au conseil restreint et qui avait Tyrion ... c'est heu ... par exemple les les stratégies qu'il mène pour heu... pour arriver à à ses fins quoi enfin pour faire ce qu'il veut par exemple aussi comme Petyr Baelish aussi ... c'est comme ça c'est ouais j'aime bien tout ce côté tous ces trucs comme ça
05 : 05 / Chercheure : ok... d'accord... bon t'étais content là de du retour de la prof ?
05 : 16 / Luc : oui...
05 : 18 / Chercheure : elle était... elle avait un super retour... après t'as eu un bon retour de la part de Soleil

05 : 22 / Luc : mmm
05 : 22 / Chercheure : de Nicolas
05 : 24 / Luc (en même temps) : mmm...avant d'avoir le retour de la prof je voulais demander à deux trois personnes autour de moi pour savoir ce qu'ils en pensaient... pour savoir si c'était bien pour eux après du coup je suis allé voir la prof
05 : 32 / Chercheure : et si ils t'avaient dit que c'était pas bien ils t'aur-
05 : 32 / Luc : j'aurais j'aurais quand même demandé aux autres après je serais allé voir la prof quand même après au final... voilà mais heu...y a parce que au début enfin la la première nouvelle que j'avais fait sur *Game of Thrones* c'est heu...c'était ouais c'était vraiment comme si je racontais l'histoire en fait alors que là là c'est sorti de l'histoire mais la prof elle m'a dit heu ...je sais que tu peux le faire mais tu vas tu vas avoir du mal quand même au final j'ai réussi enfin pour moi j'ai fait un bon truc
05 : 54 / Chercheure : mmm
05 : 54 / Luc : enfin un bon une bonne nouvelle
05 : 57 / Chercheure : mmm... tu voulais lui prouver que tu pouvais
05 : 59 / Luc : ouais sur *Game of Thrones*
06 : 01 / Chercheure : faire les deux
06 : 01 / Luc : ouais...enfin j'sais pas parler de *Game of Thrones* sans vraiment entrer dans le sujet... enfin... je rentre quand même un peu mais c'est pas
06 : 07 / Chercheure : t'avais envie de montrer quelque chose ?
06 : 07 / Luc : non... j'avais juste envie de de montrer que je vous pouvais faire quelque chose sur *Game of Thrones* (rires)
06 : 13 / Chercheure : ouais... oui mais avant tu l'avais fait ?
06 : 15 / Luc : oui
06 : 17 / Chercheure : tu lui avais déjà montré que tu pouvais faire quelque chose
06 : 17 / Luc (en même temps) : oui mais pour elle c'était pas bien... donc du coup je voulais lui montrer que enfin .. avec heu que je voulais ... comment dire qu'on pouvait faire quelque chose sur *Game of Thrones*... en suivant le sujet... enfin en le faisant bien comme il faut
06 : 29 / Chercheure : que t'arrives à tresser les deux
06 : 29 / Luc : voilà
06 : 30 / Chercheure : ok...heu ... tu lui as redemandé heu mais Madame c'est vraiment bon ?
06 : 36 / Luc : oui
06 : 37 / Chercheure : t'étais pas sûr ?
06 : 37 / Luc : non mais c'était pour savoir vraiment si c'est si c'est heu enfin c'est pas pour savoir si c'était bon heu pour avoir une bonne note ou quoi c'était pour savoir si c'était vraiment heu bien dans le sujet quoi
06 : 45 / Chercheure : et là elle t'a rassuré
06 : 45 / Luc : voilà
06 : 47 / Chercheure : et heu Blow il l'avait lue ?
06 : 47 / Luc : oui
06 : 49 / Chercheure : il avait dit quoi ?
06 : 49 / Luc : je me rappelle plus... il m'a dit ouais c'est sympa...enfin j'crois qu'il m'avait dit un truc comme ça... ça lui a plu quand même
06 : 55 / Chercheure : t'as lu la sienne ?
06 : 56 / Luc : oui
06 : 56 / Chercheure : t'en a pensé quoi ?
06 : 58 / Luc : ah bah c'est bien aussi ... j'aurais (bredouillant) moi moi un truc comme ça j'aurais jamais pensé en fait... faire un parachutiste et en fait c'est une goutte d'eau ... j'aurais jamais pensé
07 : 04 / Chercheure : ça t'a étonné ?
07 : 06 / Luc : ouais bah ouais...ce que je pensais qu'il allait peut-être partir sur un truc trash au final il tombe sur un truc heu sympa donc... ça va
07 : 13 / Chercheure : ouais... et toi tu tu tu penses que on quand les gens ils vont ...ima- imaginons qu'on lise le début de ta nouvelle est-ce qu'ils vont te reconnaître ?... par exemple moi je lis le début de ta nouvelle... je dis pas que c'est toi est-ce que tu penses qui peuvent ... repérer que c'est toi finalement
07 : 23 / Luc (en même temps) : bah heu...par rapport à ceux qui sont dans la classe ?

07 : 25 / Chercheure : oui

07 : 26 / Luc : vu qu'ils me connaissent et qu'ils savent que je suis un fan de *Game of Thrones* oui de suite ils vont me reconnaître

07 : 31 / Chercheure : t'es le fan de *Game of Thrones* dans la classe ?

07 : 33 / Luc : bah oui ce que (bredouille) enfin ouais dans la classe je trouve que je suis le ... le seul à le regarder en fait... je crois je suis pas sûr après...enfin nan après y en a une qui le regarde avec son petit copain aussi mais bon c'est pas c'est pas

07 : 46 / Chercheure : elle en parle moins

07 : 49 / Luc : ouais elle s'en fout (rire)

07 : 49 / Chercheure : elle le regarde comme ça

07 : 52 / Luc : ouais elle le regarde... parce que son copain le regarde donc heu

07 : 55 / Chercheure : tu dis heu... des nouvelles que vous avez étudiées que t'étais admiratif de cette imagination-là

07 : 59 / Luc : oui mais en fait c'est heu... enfin j'ai j'ai eu du mal à trouver un truc comme ça c'est-à-dire heu faire en sorte que ce soit quelque chose et qu'en fait c'est autre chose... j'avais j'avais du mal à trouver l'imagination parce que je me disais enfin quand vous avez lu les nouvelles au début heu de la séance je me disais mais co- comment les gens ils font... pour heu pour avoir de l'imagination comme ça quoi... comment ils font pour trouver le leur sujet ... et ben voilà bah du coup moi j'ai trouvé ça donc heu

08 : 23 / Chercheure : alors comment t'as fait ?

08 : 25 / Luc : ben je sais pas

08 : 25 / Chercheure : puisque t'as trouvé comme eux ils ont trouvé ... t'arrives à voir ce qui s'est passé?

08 : 36 / Luc : bah à dire non je sais pas trop mais ça m'est arrivé comme ça je me suis dit heu... j'pensais à *Game of Thrones* et du coup je me suis dit faut que je fasse un truc comme les autres du coup j'ai pensé j'ai réfléchi deux trois minutes et puis ça m'est tombé dessus comme ça

08 : 43 / Chercheure : mais ça t'es tombé dessus tard quand même

08 : 43 / Luc : oui

08 : 45 / Chercheure : t'as pas eu peur ?

08 : 45 / Luc : non... (rires) non

08 : 47 / Chercheure : tu travailles souvent à la dernière minute ?

08 : 50 / Luc : de temps en temps... oui enfin... quand quand je... ouais

08 : 52 / Chercheure : un truc important (inaudible)

08 : 54 / Luc (en même temps) : bah un truc bah... comment dire... enfin par exemple le truc de documentation qu'il faut faire avec Madame S* là bah on l'a toujours pas commencé en fait on n'a toujours pas de document on n'a rien encore... donc heu... ouais là faut par contre faut qu'on se bouge un peu (rire) parce que c'est long à faire après donc heu...

09 : 09 / Chercheure : des fois il faut attendre la dernière minute pour heu impulser le

09 : 13 / Luc : oui enfin quand même faut pas attendre la dernière minute ... quoi enfin ça dépend ... ça dépend enfin j'avais pas trop d'imagination sur le début donc voilà je savais pas quoi faire ... c'est pour ça que c'est arrivé tard

09 : 24 / Chercheure : il y a du coup comment tu l'as écrite ou tu l'as faite... ça s'est passé à quelle heure ça s'est passé dans quel cadre ?

09 : 29 / Luc : ben j'étais dans la chambre... c'était de 18 à 19 heures et ... normal ... (bredouille) après bah j'écrivais ce qui me venait en fait ... donc heu

09 : 35 / Chercheure : quand t'as eu trouvé ton idée mais t'as fait situation initiale élément perturbateur tout ça

09 : 43 / Luc : oui oui ... oui

09 : 44 / Chercheure : ça t'aime bien faire ça ... mais tu le fais avant ou après ?

09 : 47 / Luc : bah en fait d'abord je mets pause descriptive après je fais ... après en dessous je remets heu situation initiale j'ai écrit la situation initiale etc.

09 : 56 / Chercheure : et t'avais déjà ton idée en tête du

09 : 58 / Luc : oui ... oui oui

09 : 58 / Chercheure : du chien

09 : 59 / Luc : oui oui ... bah au début je savais pas comment la commencer c'est pour ça aussi que j'ai mis un peu plus de temps

10 : 06 / Chercheure : et t'as quand même commencé par trouver la première phrase ou t'as démarré par un autre endroit du texte ?

10 : 09 / Luc : non je commence non je commence toujours par le début hein

10 : 11 / Chercheure : tu peux pas faire autrement ?

10 : 11 / Chercheure : non ... (rires) enfin la chute je l'avais déjà dans ma tête ... le le début je l'avais mais je savais pas comment le commencer du coup

10 : 20 / Chercheure : t'arrivais pas à à avoir la phrase qui attaque

10 : 22 / Luc : voilà

10 : 22 / Chercheure : et tu avais déjà la la fin écrite

10 : 24 / Luc : non la fin écrite non non

10 : 24 / Chercheure : dans ta tête tu l'avais déjà ta dernière phrase ?

10 : 26 / Luc : bah oui j'avais j'avais imaginé le dialogue avec une mère qui appelle son son fils pour qu'il rentre à la maison enfin pour dire pour dire que ... que le... c'est pas vraiment heu... Jon Snow... c'est un petit qui s'appelle Jon et qui est fan de *Game of Thrones* et qui heu ...qui joue avec son chien dans son jardin... ça je l'avais déjà mais heu ... après j' l'avais pas heu j' l'avais pas écrit comme ça... c'était brouillon encore

10 : 47 / Chercheure : mmm mmm... heu...pourquoi t'as gardé les deux titres ? on va faire la la comparaison entre V3 et V4... des fois je vais répéter... juste pour

10 : 59 / Luc : beh oui

Une porte grince quelqu'un entre et a fait erreur.

10 : 59 / Chercheure : pour que j'arrive à me repérer dans les ... deux.... dans les deux versions... savoir quelle explication tu donnes à quelle version...la balade

11 : 08 / Luc (en même temps) : c'est-à-dire ?

11 : / Chercheure : bah c'est pour moi pour me repérer parce que

11 : 10 / Luc : ah oui par rapport au titre... par rapport au ... au titre

11 : 13 / Chercheure (en même temps) : (inaudible) la voilà par exemple la ballade du jeune chien dans la V3 devient dans la V4 la balade arrive promenade is coming

11 : 17 / Luc (en même temps) : ouais... alors ben en fait là dans la première j'avais pas d'idée pour le titre ... du coup j'ai mis la première chose qui m'est venue.... la première en réfléchissant et ben j'ai trouvé ça ... ce que du coup c'est heuon parle on parle de de Jon Snow qui fait partie des Stark du coup ça m'fait heu ...penser à *Game of Thrones* du coup j'étais obligé de faire un truc comme ça

11 : 35 / Chercheure : et pourquoi tu laisses les deux ?

11 : 37 / Luc : bah je sais pas... mais en fait nan normalement c'était celui-là... mais bon pour heu pour heu pour qu'on comprenne bien dans quel univers c'est j'ai préféré enfin ... je l'ai mis aussi avec

11 : 46 / Chercheure : et pourquoi tu le laisses pas ?

11 : 49 / Chercheure : je sais pas ...parce que (inaudible) ... j'sais pas ... je sais pas... j'aime bien ouais ... j' sais pas

11 : 54 / Chercheure : t'aimes bien le bilingue ?

11 : 55 / Luc : non mais c'est pas ça enfin j'sais pas comment dire c'est heu ... je sais pas (rires)

12 : 02 / Chercheure : tu sais plus

12 : 03 / Luc : non mais j'ai mis les deux parce que y avait bah ... c'était heu soit l'un soit l'autre en fait... je savais pas lequel mettre du coup j'ai mis les deux ... après je sais pas en français c'est mieux de mettre en français qu'en anglais... enfin

12 : 12 / Chercheure : parce que c'est un exercice en... français... un exercice de français

12 : 19 / Luc : et bah je sais pas on écrit pas en anglais donc a priori oui c'est bon

12 : 23 / Chercheure : ouais ouais ouais

12 : 23 / Luc : c'est en français

12 : 23 / Chercheure : ouais ouais ... ouais d'accord... alors là au milieu de la plaine enneigée se dresse ... la capitale du Nord ça ne bouge pas ... forteresse aux murs et aux tours... noirâtres tu transformes murailles en murs

12 : 36 / Luc : oui...bah j' sais pas parce que enfin ... les murs... enfin murailles c'est heu ... pour une cabane c'est pas...je sais pas ça fait vraiment ... murs qu'un mur ça peut être en bois ça peut être en n'importe quoi donc heu

12 : 49 / Chercheure : une meilleure ambiguïté entre les deux histoires

12 : 51 / Luc : voilà

12 : 51 / Chercheure : ok... heu cette forteresse... a été bâtie dans l'amour d'un père et son fils
12 : 58 / Luc : ouais enfin là j'ai mis d'un père pour son fils du coup
13 : 03 / Chercheure : pourquoi ?
13 : 05 / Luc : bah parce que justement ça donne un indice sur la fin... c'est le le père qui a fait la cabane pour le fils pour qu'il puisse s'amuser... enfin là enfin là après c'est heu
13 : 12 / Chercheure : d'accord
13 : 12 / Luc : du coup du coup après là y a une ou deux phrases enfin j'ai j'ai un peu modifiées encore
13 : 14 / Chercheure : ouais on va en parler ... cette même forteresse abrite
13 : 20 / Luc (en même temps) : oui bon là
13 : 20 / Chercheure : le fils d'une famille noble qui gouverne le Nord
13 : 20 / Luc : ouais ça s'est transformé en elle abrite le fils d'une famille de nobles qui gouverne le Nord... parce que c'est heu
13 : 26 / Chercheure : pourquoi t'as enlevé cette forteresse et t'as mis elle ?
13 : 29 / Luc : parce que sinon ça fait trop de répétitions
13 : 31 / Chercheure : ok oui
13 : 31 / Luc : c'est heu ... y avait trop forteresse forteresse forteresse.... enfin ça va
13 : 35 / Chercheure : ok ... donc ça c'est la pause descriptive que tu as voulue mettre au début
13 : 38 / Luc : voilà
13 : 38 / Chercheure : tu l'as écrite de suite celle-là
13 : 41 / Luc : oui
13 : 41 / Chercheure : c'est la première chose que tu as faite
13 : 41 / Luc : bah justement ... c'est ça que j'arrivais pas à trouver en fait
13 : 44 / Chercheure : d'accord... et comment ça s'est passé dans ta tête qu'est-ce qui s'est passé à ce moment-là... t'as t'as vu quelque chose t'as ?
13 : 49 / Luc (en même temps) : ben ...non mais en fait je pensais à la par exemple à Winterfell... avec le ... comment dire... avec la plaine enneigée autour et des des forêts après et je me suis dit faut que je fasse un truc comme ça du coup... et après je me suis imaginé comment je pourrais écrire...du coup c'est parti comme ça
14 : 02 / Chercheure : tu les regardes quand les la série ?
14 : 04 / Luc : c'est-à-dire ?
14h : 05 / Chercheure : à quel moment de la journée ?
14 : 06 / Luc : le soir
14 : 06 / Chercheure : le soir le jour où ça sort ?
14 : 08 / Luc : oui
14 : 09 / Chercheure : tu le regardes sur Canal ?
14 : 11 / Luc : non (rires) non heu je le regarde sur un ordi sur un site en streaming
14 : 15 / Chercheure : ah oui d'accord ok... donc tu te le regardes dès que ça sort
14 : 19 / Luc : oui voilà
14 : 19 / Chercheure : tranquille chez toi tout seul
14 : 21 / Luc : mmm
14 : 23 / Chercheure : dans le silence
14 : 23 / Luc : voilà
14 : 24 / Chercheure : dans le noir
14 : 24 / Luc : non... (rires)... donc heu
14 : 27 / Chercheure : nan mais heu ...ok... donc c'est le lundi soir que ça sort ?
14 : 31 / Luc : ouais... oui
14 : 34 / Chercheure : alors dans cette forteresse... se tient le jeune Jon et tu mets dans cette forteresse vit le fils du puissant seigneur qui gouverne le Nord ... Jon est son nom
14 : 42 / Luc : ouais j'sais pas ça sonnait mieux comme ça (bredouille)
14 : 45 / Chercheure : pourquoi... qu'est-ce qui sonne mieux ?
14 : 46 / Luc : bah cette phrase... bah elle fait elle fait plus travaillée je trouve
14 : 51 / Chercheure : ouais... dans quel sens ?

14 : 54 / Luc : ben ... déjà elle est plus longue... et c'est heu... j'sais pas c'est c'est c'est plus développée... enfin j'sais pas comment expliquer c'est... je sais pas comment le dire...c'est heu ... je sais pas pour moi c'est mieux travaillé enfin j'sais j'sais pas comment dire

15 : 10 / Chercheure : si tu dis des choses là tu

15 : 10 / Luc : oui mais ... (rire)

15 : 14 / Chercheure : c'est pas tout ce que tu voudrais dire ?

15 : 14 / Luc : ben heu... j'ai pas j'ai pas les mots en fait... pour dire ça... pour moi c'est mieux c'est mieux travaillé enfin c'est plus développé la phrase est plus longue c'est heu

15 : 19 / Chercheure : mmm... c'est très clair oui

15 : 19 / Luc : c'est le le le langage il est plus heu ... soutenu ... enfin pas ... heu oui ... enfin je sais pas comment dire

15 : 27 / Chercheure : bah si comme tu me dis

Luc rit

15 : 29 / Chercheure : si si pour moi c'est clair... ah oui oui ... ça fait peut-être plus médiéval aussi ? ... avec tous les mots seigneur heu

15 : 34 / Luc (en même temps) : mmm mmm

15 : 33 / Chercheure : toute cette thématique là... donc du coup là tu nous trompes... tu nous emmènes vers l'idée de *Game of Thrones*... on y est on oublie la cabane

15 : 42 / Luc : oui

15 : 43 / Chercheure : ok... ce jour-là ... donc l'élément perturbateur j'imagine là hein... Jon sort avec son loup dans les forêts environnantes... Jon sort de sa forteresse

15 : 51 / Luc (en même temps) : non enfin elle elle

15 : 53 / Chercheure : avec son loup dans les forêts... aux environs de la cité

15 : 56 / Luc : voilà c'est ce jour-là Jon sort de sa cité un magnifique loup blanc aux yeux rouges

16 : 01 / Chercheure : non ... sort de sa forteresse

16 : 02 / Luc : avec son loup dans la forêt aux environs de la cité ... un magnifique loup blanc en face là je décris le loup du coup et après la forêt est constituée d'extraordinaires je décris la forêt et l'élément perturbateur il commence là

16 : 14 / Chercheure : d'accord... et là...tu changes un peu l'ordre des mots Jon sort avec son loup dans les forêts environnantes de la cité... Jon sort de sa forteresse avec son loup dans les forêts aux environs de la cité

16 : 27 / Luc : ouais

16 : 29 / Chercheure : pourquoi t'as changé ?

16 : 29 / Luc : j'sais pas (rires) j'sais pas

16 : 31 / Chercheure : comment tu fais ? t'es sur l'ordi tu recopies pas tel quel... tu te re-

16 : 35 / Luc (en même temps) : bah bah en fait... en recopiant justement je me dis parfois ça peut être mieux de faire ça comme ça

16 : 43 / Chercheure : mmm... et tu retravailles à partir du d'un premier... ok

16 : 45 / Luc (en même temps) : mmm

16 : 47 / Chercheure : t'aimes bien retravailler comme ça les

16 : 49 / Luc : bah de temps en temps quand il faut oui mais sinon après heu ... non

16 : 52 / Chercheure : oui pour les jeux tu le fais pas trop

16 : 52 / Luc : non voilà (rires)

16 : 543 / Chercheure : là il faut de l'efficacité du texte

16 : 54 / Luc : voilà

16 : 54 / Chercheure : ok ... alors la magnifique forêt constituée d'énormes ... et splendides sapins

17 : 01 / Luc : ouais la forêt

17 : 01 / Chercheure : et tu mets la forêt constituée d'extraordinaires pins vieux de plusieurs décennies

17 : 06 / Luc : alignés dont les sentiers sont naturellement tracés par les animaux sauvages peuplant la forêt

17 : 08 / Chercheure : alors pourquoi ?

17 : 09 / Luc : et bah là ça fait ça fait plus heu ... j' sais pas ça ça décrit mieux la forêt j'trouve... la la phrase elle est... plus travaillée elle est plus heu ... enfin oui plus détaillée elle décrit elle décrit mieux

17 : 21 / Chercheure : oui mais par exemple t'enlèves le mot magnifique... là t'avais mis la magnifique forêt là tu mets la forêt

17 : 27 / Luc : je sais pas... je sais pas
17 : 31 / Chercheure : tu as une idée de ce qui a fait que tu as envie de
17 : 33 / Luc : non non
17 : 34 / Chercheure : t'as envie de développer et pourtant t'enlèves un mot ... et t'en rajoutes ailleurs
17 : 36 / Luc (en même temps) : oui mais oui mais non mais ...enfin j'sais pas parfois parfois ça... j'enlève des mots et j'en rajoute d'autres... c'est j'sais pas
17 : 43 / Chercheure : tu trouves que ça sonne mieux
17 : 44 / Luc : oui oui
17 : 44 / Chercheure : oui je sais pas
17 : 46 / Luc : oui parfois oui c'est pour ça que j'enlève des mots
17 : 48 / Chercheure : sans trop savoir pourquoi
17 : 48 / Luc : beh... il y a des fois ça ça me plait plus du coup avec ma nouvelle phrase ça me plait mieux et des fois c'est parce que j'ai plus envie de enfin je sais pas parfois quand quand je relis ma phrase le mot me gêne du coup je change j'l'enlève
18 : 00 / Chercheure : ça te gêne
18 : 00 / Luc : oui parfois oui
18 : 02 / Chercheure : il y a un truc heu t'arrives pas à trop le dire mais tu sais que ça te gêne
18 : 03 / Luc (en même temps) : ouais... voilà
18 : 05 / Chercheure : ok... d'accord... alors... alors qu'il se balade donc nouveau paragraphe et là-dessus ça démarre dans cette forêt... en suivant pointilleusement les sentiers enneigés de la forêt ... et là t'avais
18 : 20 / Luc : oui
18 : 20 / Chercheure : alors qu'il se balade à travers la forêt enneigée
18 : 26 / Luc : oui après là du coup on repasse directement à il s'aperçoit heu ... du coup j'ai raconté le... qui suit bien le les sentiers pour se promener... quoi
18 : 33 / Chercheure : ouais bon sinon après là c'est heu ... heu ... y a juste... il se lance qui devient ... il se met qui devient il se lance dans sa recherche
18 : 45 / Luc : mmm
18 : 45 / Chercheure : non il se met à le chercher qui devient il se lance dans la recherche et sinon c'est à peu près la même chose hein
18 : 51 / Luc : oui je préfère parce que c'est mieux il se lance ça veut dire qu'il qu'il a vraiment envie de le retrouver alors qu'il se met c'est heu... doucement
18 : 56 / Chercheure : oui
18 : 56 / Luc : enfin j' sais pas... pour moi
18 : 58 / Chercheure : il y a de la pulsion dans lancer
19 : 00 / Luc : oui
19 : 00 / Chercheure : t'as préféré ce mot ok
19 : 03 / Luc : après ouais remarque heu
19 : 03 / Chercheure : vas-y dis dis
19 : 03 / Luc : non non non non non c'est bon oui oui
19 : 06 / Chercheure : non vas-y
19 : 06 / Luc : non non c'est bon (rire)
19 : 09 / Chercheure : ok bah alors ils se baladent ... à travers cette forêt... et t'avais enlevé enneigée... mais tu as remis les sentiers enneigés de la forêt tu l'as (inaudible) davantage
19 : 19 / Luc (en même temps) : ouais j'ai mis la forêt normal avec les sentiers enneigés
19 : 21 / Chercheure : c'est les sentiers qui sont enneigées c'est plus la forêt ok
19 : 24 / Luc : enfin la forêt elle l'est toujours mais c'est pour détailler qu'il marche dans un dans sur (bredouillant)... dans la neige aussi
19 : 29 / Chercheure : donc souci de développement ... de décrire un peu plus précisément
19 : 32 / Luc : non mais c'est surtout qu'c'est heu... si je dis tout le temps la forêt enneigée la forêt enneigée ça veut dire que le sentier du coup il l'est plus ...enfin il l'est pas ... enneigé du coup ... alors que si je dis pas enfin c'est vrai sinon ça fait des répétitions tout le temps donc heu... faut je j'ai changé
19 : 45 / Chercheure : t'avais envie de parler des sentiers ?

19 : 46 / Luc : oui... enfin vite fait c'était pour dire que dans dans la forêt y avait le sentier y avait la neige autour...enfin puisqu'il a neigé du coup il marche dans la neige

19 : 51 / Chercheure : tu penses à des images de *Game of Thrones* là ?

19 : 54 / Luc : non pas forcément

19 : 55 / Chercheure : pas forcément là tu y es plus dans *Game of Thrones*

19 : 57 / Luc : non bah je pense à une forêt avec de la neige et des sentiers (rires)

20 : 02 / Chercheure : t'avais ça dans ta tête t'avais cette image

20 : 01 / Luc : oui

20 : 01 / Chercheure : tu vas à la neige des fois ?

20 : 04 / Luc : non

20 : 05 / Chercheure : heu Jon... marche petit à petit... il se met à courir devient Jon marche puis petit à petit se met à courir à travers les bois... tu modifies tu inverses des fois les choses

20 : 21 / Luc : mmm... je sais pas ça sonne mieux

20 : 26 / Chercheure : tu le lis ça sonne mieux tu le modifies tu cherches pas à comprendre plus que ça

20 : 29 / Luc : oui voilà ... voilà

20 : 29 / Chercheure : ça va aussi vite que ça

20 : 30 / Luc : oui voilà

20 : 30 / Chercheure : c'est moi qui me complique la vie là

20 : 31 / Luc : oui

20 : 31 / Chercheure : (rires) et oui... il court à droite à gauche puis à droite et encore à gauche

20 : 38 / Luc : ouais ça c'est non non non

20 : 40 / Chercheure : (en même temps) ouais en tout cas c'est quoi ? ... tu penses à quoi ?

20 : 42 / Luc : bah j'sais pas il court il voit pas il le cherche mais faut lire la suite en fait pour comprendre

20 : 44 / Chercheure : ouais... mais je l'ai lue la suite

20 : 47 / Luc : oui bah oui

20 : 47 / Chercheure : il a l'impression de le voir partout ça ne change pas

20 : 49 / Luc (en même temps) : ouais

20 : 51 / Chercheure : cette ombre blanche ou rouge... au rouge et là il manquait au rouge au rouge aux yeux

20 : 55 / Luc : aux yeux... nan aux yeux rouges

20 : 56 / Chercheure : aux yeux rouges ... gambadant dans la dans les bois à la recherche de son maitre

20 : 59 / Luc : d'ailleurs j'ai encore oublié de l- putain (rires)

21 : 03 / Chercheure : aux yeux rouges qui se fond dans le décor... là par contre t'as bien mis les yeux

21 : 06 / Luc : ouais j'ai oublié de mettre en rouge (rires)

21 : 08 / Chercheure : bah tu pourras le rajouter après...

21 : 11 / Luc : ouais non ... ça fera pas ... propre

21 : 15 / Chercheure : tu préfères que ce soit propre avec une faute

21 : 15 / Luc : ben...

21 : 19 / Chercheure : ou sale avec

21 : 19 / Luc : je préfère que ce soit propre avec une faute... avec une seule faute que sale avec plusieurs fautes

21 : 24 / Chercheure : d'accord... ça te plait de l'avoir tapé à la machine

21 : 29 / Luc : pff... ça m'est égal

21 : 31 / Chercheure : non mais de de que la prof elle vous demande une ... présentation à la machine

21 : 32 / Luc : non mais moi franchement ça m'est égal ... c'est s-... ça me dérange pas de de l'écrire...heu sur un papier... hein c'est...j'sais pas

21 : 42 / Chercheure : ok... heu... alors l'ombre blanche elle est là ... à cause du froid son flair est moins puissant et t'as enlevé le développé

21 : 55 / Luc : oui beh du coup j'ai changé

21 : 58 / Chercheure : et t'avais déjà mis puissant

21 : 58 / Luc : parce que en principe enfin enfin quand un loup développe son flair c'est quand il quand il grandit alors que là déjà il est heu le le loup est grand... du coup il est moins puissant parce que ...il y a il y a on peut imaginer qu'il est malade du coup à cause heu du froid

22 : 06 / Chercheure : d'accord... et le loup se perd dans la forêt ... là il se perdait dans les bois

22 : 14 / Luc : mmm oui bah ... c'est pareil bois forêt heu

22 : 18 / Chercheure : d'accord

Rire de Luc

22 : 19 / Chercheure : chaque pas dans la neige le rapproche d'une retrouvaille finale chaque pas dans la neige le rapproche d'une retrouvaille inévitable

22 : 24 / Luc : ouais... parce que je sais pas une retrouvaille finale ça veut dire c'est la dernière fois qu'ils vont se retrouver... alors que là c'est une retrouvaille inévitable c'est-à-dire qu'ils vont forcément se retrouver

22 : 34 / Chercheure : ils pourront encore se retrouver d'autres fois

22 : 34 / Luc (en même temps) : voilà voilà voilà

22 : 36 / Chercheure : c'est pas la dernière fois et après on meurt... ok... les deux amis de toujours sont sur le point de se retrouver ça ne bouge pas

22 : 43 / Luc : mmm

22 : 44 / Chercheure : il ne reste ... qu'un arbre pour qu'ils se retrouvent enfin pour que Jon... puisse revoir

22 : 51 / Luc : ah oui alors

22 : 52 / Chercheure : son vieux compagnon ... et là t'as mis légèrement recouverte de neige

22 : 55 / Luc : oui mais c'est pour détailler que vu que vu que l'essayait de flairer la piste de son maître du coup qu'il avait de la neige sur le sur le museau

23 : 02 / Chercheure : tu veux mettre de la cohérence

23 : 02 / Luc : ouais voilà beh oui

23 : 04 / Chercheure : ok... soudain au loin on entend crier... au moment où ils se retrouvent on entend crier au loin

23 : 08 / Luc (en même temps) : oui alors là

23 : 10 / Chercheure : Jon il faut ... c'est là où t'as changé ?

23 : 13 / Luc : nan nan c'était la phrase (bredouillant)... et après oui j'ai un peu j'ai modifié un peu partout donc heu oui ...parce que après on m'avait demandé de le retravailler vite... enfin pas vite fait mais le retravailler sérieusement quoi ... ce qu'elle trouvait ça bien enfin c'est moi c'est ce que j'ai compris... elle trouvait ça bien mais il manquait heu de... de... enfin de oui de détails en fait ... de de développement ... donc heu j'ai développé

23 : 38 / Chercheure : ok... t'écoutes ce qu'elle te dit

23 : 38 / Luc : oui

23 : 39 / Chercheure : mmm Jon il fait froid mon fils rentre à la maison devient Jon il faut rentrer à la maison mon fils ... il fait froid dehors ... pourquoi tu mets mon fils plus tard

23 : 47 / Luc : j'sais pas (rires) je saurais pas dire (rires) je sais pas parce que si tu veux dans ma phrase ça sonne mieux... c'est heu

23 : 54 / Chercheure : c'est toujours cette idée heu faut que ça sonne tu le sens mieux

23 : 55 / Luc : ouais ... ouais voilà

23 : 55 / Chercheure : sans trop savoir pourquoi

23 : 57 / Luc : mmm

23 : 59 / Chercheure : oui maman viens Rex on rentre... ok... Rex ?

24 : 01 / Luc : le chien

24 : 04 / Chercheure : pourquoi Rex ?

24 : 06 / Luc : j'sais pas (rire) et ben je sais pas c'est c'est le premier nom qui m'est venu comme ça donc heu

24 : 08 / Chercheure : ouais

24 : 12 / Chercheure : le petit Jon était ... en train ...de jouer à cache-cache avec son chien dans les sous-bois... de son... jar- jardin dans les sous-bois enneigés de son jardin

24 : 20 / Luc : oui voilà bah là... c'était brouillon donc heu

24 : 22 / Chercheure : là où se situe la cabane... bâtie... avec son père et tu mets avant le petit Jon tu avais voulu rajouter fan de *Game of Thrones* donc là tu l'as mis

24 : 32 / Luc (en même temps) : ouais

24 : 33 / Chercheure : ça devient le petit Jon fan de *Game of Thrones* tu l'as bien mis était en train de jouer ... avec son chien

24 : 42 / Luc (en même temps) : avec son chien Rex

24 : 42 / Chercheure : donc t'as juste inversé... même pas

24 : 43 / Luc : j'ai juste rajouté avec son chien... Rex

24 : 45 / Chercheure : ouais

24 : 46 / Chercheure : et là tu gardes exactement la même chose

24 : 47 / Luc : dans les sous-bois enneigés de son jardin heu ...où se situe la cabane construite par son père... voilà point

24 : 54 / Chercheure : voilà... donc là tu modifies rien à la fin

24 : 57 / Luc : non

24 : 57 / Chercheure : en fait...ce que tu modifies c'est des ... fois des groupes de mots ou... t'as rajouté des choses

25 : 02 / Luc : mmm

25 : 03 / Chercheure : parce que t'avais le souci de ... heu

25 : 07 / Luc : bah parfois ça sonnait enfin... dans... dans ce que j'm'imaginai...ça sonnait moins bien du coup j'essayais de modifier

25 : 14 / Chercheure : sonner ... c'est le mot

25 : 14 / Luc : oui

25 : 14 / Chercheure : tu le lis dans ta tête?

25 : 14 / Luc : de quoi ?

25 : 16 / Chercheure : quand tu ... pour que ça sonne comment tu fais pour savoir si ça sonne bien

25 : 17 / Luc (en même temps) : et ben je je je lis plusieurs fois la phrase... je me dis heu si j'essaye de changer ce mot après je le lis je me la dis plusieurs fois puis après je trouve que ça va mieux du coup je change

25 : 26 / Chercheure : ok... et quand tu l'as eu finie tu l'as fait lire à tes parents ?

25 : 36 / Luc : heu oui à ma mère

25 : 31 / Chercheure : et elle en a dit quoi ?

25 : 33 / Luc : bah elle a dit bah elle s'attendait pas à la fin comme ça en fait avec le le petit garçon donc heu

25 : 38 / Chercheure : donc c'était bon signe

25 : 40 / Luc : voilà

25 : 40 / Chercheure : et elle a reconnu *Game of Thrones*

25 : 41 / Luc : oh bah dès le début elle me fait oh pfff

25 : 44 / Chercheure : elle a fait ah pfff

25 : 45 / Luc : Jon avec son loup pfff

Rire de Luc

25 : 48 / Chercheure : c'est vrai ?

25 : 49 / Luc : (rires) y a beaucoup de choses... de suite

25 : 51 / Chercheure : et alors elle le regarde ou c'est parce que tu... t'aimes bien

25 : 51 / Luc : non mes parents ils aiment bien mais après ils sont pas aussi branchés que moi dessus donc heu... sur que voilà...vu que ils ils regardent la série ils se rappellent même plus qui est mort en premier quoi donc heu c'est

26 : 04 / Chercheure : donc c'est quoi

26 : 05 / Luc : bah j'sais pas ... c'est... enfin... c'est pas c'est pas des des fans quoi on va dire c'est c'est... ils regardent pour regarder quoi... enfin ils aiment bien... mais bon sans plus enfin... c'est pas oui sans plus... ils aiment bien parce que c'est divertissant bon après ça c'est

26 : 15 / Chercheure : mmm ... ok... pourquoi hier t'as pas retravaillé ton texte ? une fois qu'elle t'as dit ouais c'est bien et

26 : 23 / Luc : parce que

26 : 23 / Chercheure : que finalement t'as travaillé sur le texte de Valéry... pourquoi t'as pas pris ton temps à le faire ?

26 : 24 / Luc : bah parce que bah ...j' préfère être dans le calme pour retravailler les choses en fait parce que ...je je j' préfère le faire... enfin écrire mon texte... et après le récrire au calme parce que après y a tout le monde qui parle dans tous les sens... la prof qui parle ... plus fort... du coup j'arrive pas à me concentrer... du coup je préfère le faire chez moi

26 : 41 / Chercheure : et pourtant les deux premières séances d'écriture avant celle d'hier... t'étais mais concentré tu écrivais t'étais imperturbable

26 : 48 / Luc (en même temps) : oui mais oui mais parce que là parce que là j'y là j'y arrivais mais heu ... je sais pas cette fois-ci j'arrivais pas à me concentrer après donc heu ... je sais pas

26 : 56 / Chercheure : est-ce que c'est parce que t'étais rassuré d'avoir trouvé ?

26 : 58 / Luc : ouais peut-être

26 : 59 / Chercheure : ton ton truc

26 : 59 / Luc : ouais je pense... je suis pas sûr mais je pense

27 : 03 / Chercheure : que t'étais content... ouf... libéré... et maintenant tu

27 : 06 / Luc : mmm mais après j'me suis dit ben... (bredouille) enfin j'sais pas c'est heu ... j'arrivais pas à me concentrer après

25 : 14 / Chercheure : et là avec l'angoisse que t'avais de pas trouver... de retravailler de pas être sûr

27 : 17 / Luc (en même temps) : bah c'était c'était pas vraiment un angoisse en fait de pas trouver c'est surtout enfin ça...ça ça m'énervait de pas trouver l'idée en fait... qui soit assez bien et là ... quand j'ai trouvé oh ! alléluia (rire)

27 : 23 / Chercheure : ouais hier j'voyais bien que t'étais que t'étais soulagé quoi

27 : 29 / Luc : ah oui oui

27 : 35 / Chercheure : et oui... ok... donc du coup hier... tu pouvais plus travailler

27 : 39 / Luc : bah je sais pas c'est c'est ... j'arrivais plus enfin j'arrivais pas à me concentrer et puis bon... si si je suis concentré au début et je me déconcentre après j'arrive plus à me reconcentrer du coup heu ... c'est heu beh comme vous l'avez dit heu... première séance d'écriture c'est du moment que je suis concentré après je peux pas j'arrive j'peux pas me concentrer quoi

27 : 57 / Chercheure : mmm... ok... heu là c'est notre dernier entretien

28 : 02 / Luc : oui je sais

28 : 03 / Chercheure : je voudrais juste te poser une question l'école pour toi ... ça te plait ? ça te plait pas ?

28 : 08 / Luc : ça dépend... ça dépend des jours

28 : 10 / Chercheure : c'est-à-dire ?

28 : 12 / Luc / beh ça dépend... ça dépend de plein de choses... c'est heu... c'est en fonction des cours qu'on a ... en fonction de de l'humeur des profs en fonction de l'humeur des élèves en fonction des heu des camarades en fonction du temps en fonction de tout quoi c'est

28 : 25 / Chercheure : c'est pas tout le temps la grande la grande joie

28 : 26 / Luc : non enfin ça dépend ça dépend... il y a des semaines avec et des semaines sans ... comme tout le monde hein c'est

28 : 32 / Chercheure : et au lycée depuis que t'es au lycée c'est plutôt des semaines avec ?

28 : 35 / Luc : oui... oui bon après c'est sûr qu' y a qu' y a que quand on a une semaine avec remplie de contrôles c'est une semaine sans hein c'est (rires)

28 : 43 / Chercheure : et là c'est les CCF là ?

28 : 45 / Luc : et oui ...alors là ça commence à devenir sans (rires)

28 : 49 / Chercheure : ouais ouais ouais... vous allez partir après en stage non ?

28 : 50 / Luc : oui

28 : 50 / Chercheure : quand ?

28 : 50 / Luc : bah 20 juin ou 8 juillet

28 : 55 / Chercheure : et heu... est-ce que tu penses que avoir participé à cette enquête le fait qu'on ait discuté ensemble que vous avez été filmés est-ce que tu penses que ç'a... modifié ta manière de faire.... vis-à-vis des textes ou en cours ou ?

29 : 07 / Luc (en même temps) : non... non

29 : 09 / Chercheure : où que t'as compris des choses différemment ? ou des autres

29 : 10 / Luc (en même temps) : non non pas forcément non ... après après moi enfin c'est pas parce qu'on me filme ou que on m'interroge sur ce que je fais que je vais forcément changer de... de technique hein c'est je reste toujours dans mon dans mon élément... je vais pas je vais pas changer juste parce que je suis filmé (rires)... du coup heu... oui bon après le moi le but c'est de rester le plus simple possible... de rester toujours dans mon truc je vais pas changer parce que... ce qu'on vient m'interroger... non... non... c'est le but c'est de rester simple et honnête... c'est j'sais pas c'est

29 : 10 / Chercheure en même temps : mmm ... mmm ... mmm ... ouais ouais ... mais heu ... le fait que on ait discuté nous heu ça des fois j'ai tellement insisté sur votre écriture à vous demander des fois comme là là

29 : 49 / Luc : oui

29 : 49 / Chercheure : moins au début mais là comme vous étiez vraiment dans le texte à vous demander mais pourquoi tu mets l'adjectif là

29 : 55 / Luc en même temps : mmm ... mmm ...

29 : 57 / Chercheure : je vous ai tellement ...obligés à regarder ça du coup ça peut-être ça aurait pu heu... changer votre manière d'écrire ou de

30 : 06 / Luc : bah pff non pas forcément en fait c'est heu enfin ... j'sais pas ... comment dire ... (rires) j'sais pas quoi répondre

30 : 12 / Chercheure : parce que c'était lourd quand même de de de d'avoir fait tout ça ... je vous ai on s'est vus pas mal de fois

30 : 18 / Luc : non après non c'était pas lourd ... je j'ai vu j'ai bien aimé c'est sympa

30 : 21 / Chercheure : qu'est-ce que t'as bien aimé ?

30 : 23 / Luc : bah pour discuter de ce qu'on peut faire ... j' sais pas c'est heu ...

30 : 29 / Chercheure : tu as eu l'impression de trouver des trucs de heu

30 : 31 / Luc : mmm

30 : 32 / Chercheure : par exemple?

30 : 32 / Luc : heu... je sais pas (rires)

30 : 42 / Chercheure : tu as l'impression de trouver des trucs sans pouvoir le dire ?

30 : 44 / Luc : bah ... j'sais pas quoi ... j' sais pas ... c'est heu ... j'sais pas

30 : 52 / Chercheure : difficile à dire

30 : 53 / Luc : ouais

30 : 54 / Chercheure : ouais... des fois on sent les choses sans trop les pouvoir le dire ?

30 : 56 / Luc : mmm

30 : 57 / Chercheure : ouais... mmm... ok... est-ce que... t'as... j'ai alors j'ai heu posé pas mal de questions... est-ce que il y a une chose que tu aimerais dire ... que tu penses ce serait bien que je sache qui pourrait être utile pour ma recherche tout ça ... un truc heu mais même si ç' a pas grand-chose à voir avec a priori l'écriture... quelque chose que j'ai pas demandé... tu penses que c'aurait été bien ... qu'on aborde ça ou un truc que tu voudrais me dire en plus que tu penses ... être important

31 : 21 / Luc : mmm ... (rires) ... non ... non franchement non... j'ai j'ai rien à dire

31 : 27 / Chercheure : t'as rien à dire

31 : 27 / Luc : non... non

31 : 28 / Chercheure : ok

31 : 29 / Luc : enfin après pour pour écrire faut rester le plus simple possible...faut pas enfin... faut faut sortir du... du commun par rapport aux autres... c'est sûr faut pas faut pas essayer de d'écouter les autres faire et d'essayer de faire exactement la même chose... faut rester heu simple ... enfin faut que ce soit son imagination comme la prof nous la dit donc heu ... enfin après j'ai j'ai réalisé que c'est ça ... y faut faut vraiment que ça vienne de nous... faut pas faut pas trop s'inspirer ... mais moi en m'inspirant j'ai essayé de faire quelque chose qui vient de moi aussi en quelque sorte ... donc... faut si on veut s'inspirer faut s'inspirer mais sans trop s'inspirer non plus

32 : 00 / Chercheure : faut pas se laisser noyer par un sujet ?

32 : 00 / Luc : voilà... on peut s'en on peut prendre comme j'ai fait un personnage ... avec son chien enfin avec son loup et heu... partir dans un truc qui a pas rapport en fait au final... enfin ça a un rapport mais enfin c'est heu... ce que j'veux dire c'est c'est ça raconte pas du tout ... le le sujet en fait

32 : 18 / Chercheure : mmm

32 : 18 / Luc : c'est marrant moi je parle de *Game of Thrones* mais c'est pas je parle pas vraiment de *Game of Thrones* ... je parle juste de Jon qui se balade avec son loup mais ça ça se passe pas dans *Games of Thrones*... donc je raconte pas du tout en fait

32 : 24 / Chercheure : mmm mmm... y mettre une pâte qui est la sienne et qui est simple

32 : 32 / Luc : voilà

32 : 34 / Chercheure : ça ça revient souvent l'idée de simplicité ... c'est pas la première fois que tu utilises ce mot-là

32 : 37 / Luc : mmm... quoi j'sais pas faut pas non plus chercher des phrases trop complexes sinon c'est ... c'est même pas la peine...c'est

32 : 44 / Chercheure : c'est pas agréable à lire ?

32 : 46 / Luc : ben moi du moment où j'ai des des enfin j'sais pas...mon grand-père il m'avait filé oui il m'avait filé une phrase avec des mots heu sortis de du vieux français je sais pas j'fais bon bah d'accord... j'ai rien j'ai rien compris quoi donc heu
32 : 55 / Chercheure : ouais
32 : 57 / Luc : il m'l'a écrit à côté j'ai fait ah d'accord
32 : 58 / Chercheure : qui est-ce qui avait fait ça ton père ?
32 : 59 / Luc : non ... mon grand-père
33 : 00 / Chercheure : ton grand-père
33 : 02 / Luc : mmm
33 : 04 / Chercheure : avec des mots anciens
33 : 03 / Luc : ouais
33 : 03 / Chercheure : il voulait te montrer quelque chose ?
33 : 05 / Luc : il voulait me montrer comment comment le... enfin comment le le français était compliqué en fait
33 : 11 / Chercheure : avant
33 : 11 / Luc : voilà
33 : 14 / Chercheure : ouais
33 : 14 / Luc : enfin maintenant il l'est aussi heu ... donc bon
33 : 17 / Chercheure : ouais... oui je dis encore... ok... moi je voudrais te remercier
33 : 20 / Luc : bah avec plaisir
33 : 22 / Chercheure : beh si parce que du coup vous m'avez apporté beaucoup... et heu j'ai un beau corpus... et j'ai j'ai des pistes... et heu je vais vous remercier tout à l'heure
33 : 31 / Luc : ça marche
33 : 33 / Chercheure : bon merci beaucoup hein... puis heu beh on va voir les résultats après

Entretien d'après-coup du 27 avril 2017

503

00 : 01 / Chercheure : c'est bon... voilà... bon ça va ?
00 : 04 / Luc : ça va
00 : 05 / Chercheure : ouais
00 : 07 / Luc : oui
00 : 08 / Chercheure : heu ... bon je voulais vous revoir un an après
00 : 12 / Luc : oui
00 : 12 / Chercheure : parce que j'avais besoin de heu... vous reposer des questions
00 : 14 / Luc : d'accord
00 : 14 / Chercheure : faire le point tout ça... et heu... mmm première question comment ça s'est passé après... qu'on s'est vus après la séquence sur l'écriture
00 : 23 / Luc : c'est-à-dire ?
00 : 24 / Chercheure : oh à tous points de vue heu... je sais pas
00 : 30 / Luc : ah bah je je sais pas comment répondre donc du coup j'ai pas forcément d'éléments de réponse mais heu... je sais pas... je sais pas je sais comment répondre en fait à la question
00 : 37 / Chercheure : y a quelque chose qui a changé suite à la
00 : 38 / Luc : au niveau de l'écriture ?
00 : 39 / Chercheure : ouais
00 : 40 / Luc : non non enfin j'écris toujours... donc ça va ça passe
00 : 12 / Chercheure : t'écris toujours ?
00 : 43 / Luc : oui
00 : 44 / Chercheure : à côté ?
00 : 44 / Luc : non à côté ça j'écris plus mais après heu... après bah les au niveau de l'écriture j'ai pas vraiment de problèmes donc ça va ça va quoi...
00 : 51 / Chercheure : t'écris plus à côté ?

00 : 52 / Luc : non... bah je les vois plus donc... enfin je les vois plus trop en ce moment donc je peux pas donc j'écris pas

00 : 58 / Chercheure : d'accord ... et ça s'est arrêté à ce moment-là ?

01 : 01 / Luc : de quoi ?

01 : 01 / Chercheure : l'année dernière heu l'écriture extrascolaire ?

01 : 02 / Luc : non non non non... un peu y a pas longtemps ça s'est arrêté parce que on se voit plus parce que y a le bac donc c'est normal

01 : 08 / Chercheure : d'accord ... ça s'est arrêté il y a peu de temps quoi

01 : 09 / Luc : ouais voilà

01 : 10 / Chercheure : et ça va reprendre ?

01 : 12 / Luc : et... faut voir... ce (?) après y en a qui vont faire des études y en a qui vont commencer à travailler donc faut... quand c'est qu'on va se voir

01 : 18 / Chercheure : ouais ... et oui

01 : 19 / Luc : et oui (rire)

01 : 20 / Chercheure : et oui le bac approche... et heu avec qui tu fais binôme aujourd'hui ?

01 : 26 / Luc : heu bah toujours Blow quoi y a Valéry aussi

01 : 29 / Chercheure : Valéry ... il était où dans la classe Valéry

01 : 33 / Luc : heu Valéry Valéry Valéry... c'est celui-là qui a le

01 : 35 / Chercheure : avec le la

01 : 35 / Luc (en même temps) : le pull bleu là le pull bleu (il me montre par la fenêtre Valéry) celui qui (inaudible)

01 : 38 / Chercheure : ah oui d'accord ok

01 : 42 / Luc : le binôme Valéry ... après sinon je travaille beaucoup avec Blow

01 : 45 / Chercheure : tu travailles beaucoup avec Blow

01 : 46 / Luc : ouais

01 : 48 / Chercheure : et pourquoi t'as choisi de c'est toi qui a choisi de travailler un peu avec Valéry

01 : 51 / Luc : enfin non après enfin on travaille quasiment ensemble parce qu'on a une complicité aussi donc c'est un bon pote donc heu ... on travaille ensemble

01 : 56 / Chercheure (en même temps) : d'accord... donc tu travailles aussi avec Valéry

01 : 58 / Luc : ah oui oui oui

02 : 00 / Chercheure : et il me semble que à la fin de la séquence sur la nouvelle t'avais ... déjà un peu travaillé avec lui ?

02 : 07 / Luc : oui peut-être

02 : 07 / Chercheure : t'avais ...discuté avec lui il me semble ?

02 : 09 / Luc : je sais pas... (rire)... je sais plus

02 : 13 / Chercheure : je crois...ça y est quand je revois son visage là... je le revois... ok d'accord ... et avec Blow toujours

02 : 20 / Luc : oui

02 : 20 / Chercheure : ouais

02 : 22 / Luc : oui

02 : 22 / Chercheure : et t'es assis à côté de qui là ?

02 : 23 / Luc : là bah je suis bah ça dépend (rire) ça dépend des cours ça change donc un coup avec Blow un coup avec Valéry un coup avec une une pote (inaudible)

02 : 31 / Chercheure : ouais ça tourne

02 : 31 / Luc : voilà

02 : 32 / Chercheure : ok d'accord et heu.... quelle orientation t'as demandé pour l'année prochaine ?

02 : 38 / Luc : heu... alors du coup y a en premier choix j'ai mis BTS heu aménagement paysager à R*

02 : 42 / Chercheure : d'accord

02 : 44 / Luc : et en second choix j'ai mis la même chose mais à A*

02 : 47 / Chercheure : à... A* à

02 : 49 / Luc : F*⁷⁰

02 : 49 / Chercheure : F*ouais... donc l'orientation que t'avais déjà envisagée

02 : 52 / Luc : oui

02 : 54 / Chercheure : rien n'a changé ?

02 : 54 / Luc : non

02 : 56 / Chercheure : ça c'est vraiment

02 : 56 / Luc : ah oui oui

02 : 55 / Chercheure : ton truc maintenant

02 : 57 / Luc : bah oui oui ... oui

02 : 58 / Chercheure : depuis le stage de troisième

03 : 00 / Luc : ah non après le BTS je pensais pas que j'allais faire un BTS en troisième ça c'est sûr

03 : 03 / Chercheure : ah oui c'est vrai

03 : 03 / Luc : mais après maintenant maintenant j'ai envie de faire BTS

03 : 04 / Chercheure : parce que ça fonctionne bien

03 : 05 / Luc : ouais

03 : 07 / Chercheure : c'est bien... et ç'a marché cette année ?

03 : 10 / Luc : oui ça va

03 : 10 / Chercheure : ouais ça va... et heu... autre question est-ce que tu pratiques l'écriture sur les réseaux sociaux est-ce que t'as des réseaux sociaux et est-ce que des fois t'es amené à écrire un peu plus ?

03 : 20 / Luc : bah oui je suis sur les comme tous les jeunes je suis sur les réseaux sociaux

03 : 24 / Chercheure : ouais

03 : 26 / Luc : mais après non j'écris pas heu ... tant que ça

03 : 27 / Chercheure : pas plus que ça ouais... donc l'écriture un peu en suspens... et à voir l'année prochaine ok

03 : 33 / Luc : (inaudible)

03 : 35 / Chercheure : heu... t'as un animal chez toi un animal domestique ?

03 : 38 / Luc : bah... des poissons... je sais pas si ça compte (rire)

03 : 41 / Chercheure : ah heu ouais

03 : 42 / Luc : ouais on a des poissons (rire)

03 : 43 / Chercheure : des poissons

03 : 45 / Luc : oui

03 : 46 / Chercheure : c'est les tiens ?

03 : 47 / Luc : heu non c'est ceux à mes parents mais après du coup bon on va ... on va essayer de les donner

03 : 52 / Chercheure : d'accord

03 : 52 / Luc : et parce que il s'est passé plein de choses depuis l'année dernière

03 : 53 / Chercheure : il s'est passé quoi ?

03 : 55 / Luc : et ben heu du coup heu enfin là en début d'année on a appris que mon père a rencontré quelqu'un d'autre

04 : 02 / Chercheure : d'accord

04 : 03 / Luc : du coup ben séparation divorce et heu on vend la maison donc heu (rire) ouais l'année du bac c'est bien ça

04 : 11 / Chercheure : oh la la

04 : 13 / Luc : ouais (rire) et oui

04 : 16 / Chercheure : d'accord ... donc plus la maison

04 : 19 / Luc : non

04 : 22 / Chercheure : ok

04 : 22 / Luc : et plus les copains (rire)... enfin je pourrai toujours les revoir parce que après on va avoir le permis et tout donc bon ...on se verra mais bon... je les verrai plus trop quoi

04 : 32 / Chercheure : et toi tu vas partir vivre où ?

⁷⁰ Je fais préciser le nom du lycée, après la ville.

04 : 34 / Luc : je sais pas... déjà je je serais en internat là-bas... donc je rentrais que le week-end donc bah oui je vais faire un week-end sur deux chez papa un week-end sur deux chez maman

04 : 40 / Chercheure : ok

04 : 42/ Luc : je vais voir

04 : 44/ Chercheure : et donc ton père il va vivre où tu sais pas

04 : 45 / Luc : pour l'instant moi c'est vrai que je sais pas c'est pas mes affaires je m'en préoccupe

04 : 48 / Chercheure : d'accord

04 : 49 / Luc : voilà

04 : 50 / Chercheure : t'as pas envie de te mêler de tout ça

04 : 51 / Luc : non non je reste dans dans mes études pour l'instant je me mets heu beh la tête pour le bac et puis tout ce qui il y a autour je m'en fous

04 : 58 / Chercheure : ouais

04 : 58 / Luc : voilà (rire) c'est... je pense que c'est la meilleure option à faire parce que sinon après c'est... c'est pas la peine hein

05 : 05 / Chercheure : c'est clair

05 : 05 / Luc : voilà

05 : 07 / Chercheure : et la maison alors ?

05 : 09 / Luc : bah on la vend on l'a vendue enfin on a vendue on la vend en septembre mais heu... on a déjà trouvé l'acheteur on a signé avec lui ... il l'aura pour septembre

05 : 16 / Chercheure : d'accord... donc tes parents ils rachètent pas la maison

05 : 18 / Luc : bah ils peuvent pas... parce qu'il restait là une partie du crédit à payer... puis après heu... ils font moit moit donc bon donc (inaudible)

05 : 26 / Chercheure : mmm... et toi ça te fait quoi de plus voir c't' maison ?

05 : 27 / Luc : bah ça me fait chier (rire) en parlant poliment ça me fait chier

05 : 32 / Chercheure : ouais

05 : 34 / Luc : oui parce que ça faisait six ans qu'on y était... ça faisait six ans qu'on faisait là que que l'améliorer quoi en fait hein donc heu on est de la base on est parti de la maison après on a rajouté le gazon on a fait des massifs on a fait l'abri de jardin les terrasses le potager ... et là c'est moi moi ce qui me fait heu ce qui m'embête le plus c'est de me dire qu'y a quelqu'un qui va arriver après et qui arrive et qu'y a tout qu'y a tout qu'était fait c'est pas lui qui l'a fait ... c'est ça qui m'embête le plus en fait... qu'il arrive il achète il s'installe ... hop

06 : 00 / Chercheure : il va bénéficier de tout ce que vous avez fait

06 : 01 / Luc : voilà c'est ça... c'est ça qui me fait le plus mal en fait

06 : 03 / Chercheure : ouais ... et de toi les les haies que tu avais plantées

06 : 10 / Luc : nan on n'a pas planté de haies en fait hein ... on a planté deux trois petits massifs

06 : 12 / Chercheure : ouais

06 : 13 / Luc : C'est heu

06 : 13/Chercheure : donc c'était toi qui t'occupais des massifs

06 : 14 / Luc : oui après oui pour l'entretien oui

06 : 19 / Chercheure : ah ouais c'est une sacrée histoire ça

06 : 19 / Luc : ah oui (se grattant la gorge)

06 : 24 / Chercheure : ok... donc les poissons heu

06 : 27 / Luc : c'est pas moi qui m'en occupait pas donc

06 : 32 / Chercheure : et toi tu voudrais quoi après vivre dans quel genre de maison ?

06 : 37 / Luc : pfff... je sais pas... je sais pas

06 : 41 / Chercheure : pas de chien ?

06 : 42 / Luc : si... ça ça m'intéresse un chien ouais... ou un chat je sais pas faut voir

06 : 48 / Chercheure : plus que des poissons ?

06 : 49 / Luc : oui... des poissons heu... c'est c'est pas intéressant ça nage ça oui (rire) c'est c'est à titre décoratif un poisson alors qu'un animal en fait on s'en occupe vraiment ... enfin les poissons aussi mais c'est pas la même chose

07 : 02 / Chercheure : mmm... et un chien un chat

07 : 04 / Luc : bah c'est mieux déjà... parce que on peut on peut avoir une complicité avec on peut se balader enfin on se balade on fait des heu on sort on se promène enfin voilà quoi y a y a plein de trucs à faire avec des poissons on va pas balader l' poisson quoi

07 : 15 / Chercheure : mmm

07 : 16 / Luc : (rire) bah je sais pas après

07 : 20 / Chercheure : ouais ... ok... d'accord donc heu peut-être heu... tu penses que de toute façon tu vas rester dans la région quand même

07 : 30 / Luc : oh oui après oui

07 : 34 / Chercheure : mmm ... et après R* ou bien A*

07 : 34 / Luc : voilà

07 : 34 / Chercheure : en alt- en alt- en int- en internat

07 : 39 / Luc : oui enfin en internat mais après A* c'est résidence universitaire

07 : 42 / Chercheure : oui c'est ça

07 : 44 / Luc : voilà... c'est c'est un peu plus cher mais c'est mieux

07 : 46 / Chercheure : t'aimerais mieux A* ?

07 : 46 / Luc : non... R*

07 : 49 / Chercheure : ouais

07 : 49 / Luc : beh parce que en fait quand on sort de R*... imaginons sur deux CV identiques... vraiment identiques avec le même cursus scolaire et heu ils ont fait le le BTS à A* et à R* ... un employé va préférer plutôt celui de R* parce que quand on sort on est mieux formé en fait

08 : 03 / Chercheure : d'accord

08 : 03 / Luc : du coup c'est un plus

08 : 06 / Chercheure : ok... mais la résidence universitaire ça te plairait bien

08 : 07 / Luc : ouais c'est vrai

08 : 09 / Chercheure : (rires)... pour l'autonomie ?

08 : 11 / Luc : bah c'est bien parce que du coup on est tout seul... et on a la la cuisine à se faire... enfin c'est ... c'est heu... quelque part quand on est étudiant... et qu'on est en résidence universitaire... ça nous aide à grandir on va dire

08 : 22 / Chercheure : mmm

08 : 22 / Luc : c'est heu... j'sais pas comment dire c'est heu ... ça ... oui ah et ça nous aide à être vraiment autonome quoi

08 : 29 / Chercheure : ouais

08 : 30 / Luc : se gérer tout seul quoi ça voilà... ça nous rentre dans dans la vie adulte

08 : 33 / Luc : tu penses que t'en as besoin de rentrer heu... de grandir

08 : 36 / Luc (en même temps) : ben j'ai juste besoin... de base déjà avant qu' y est cette histoire je voulais m'écarter de mes parents pour prendre mon autonomie et heu... être un peu tout seul tout ça quoi bon avec mes potes voilà ho- hors famille... et heu bon bah là du coup c'est ce qui va se passer... bah finalement voilà ça me tarde ça me tarde encore plus au final donc heu

08 : 51 / Chercheure : tu trouves un truc plutôt positif dans cette histoire de séparation

08 : 55 / Luc : bah oui et non (rire)

08 : 57 / Chercheure : ouais

08 : 57 / Luc : alors oui parce que du coup ça me permet de de vraiment heu partir... et non parce que du coup heu ce qui m'embête le plus c'est que du coup là... je suis chez mes grands-parents parce que heu y a des problèmes avec ma mère... donc du coup heu

09 : 10 / Chercheure : mmm

09 : 10 / Luc : voilà

09 : 11 / Chercheure : tu vis là... le week-end tu rentres chez tes grands parents

09 : 14 / Luc : non le week-end je rentre chez moi et le week-end enfin toute la semaine je suis chez mes grands parents

09 : 17 / Chercheure : ah oui t'es pas interne là en ce moment... ok d'accord... ouais c'est une période qui est difficile

09 : 22 / Luc : ah oui surtout avec le bac (rire)... ils ont choisi la bonne année mmm ... 2017

09 : 39 / Chercheure : ouais... tu crois que c'est choisi ?

09 : 31 / Luc : non... non mais voilà quoi c'est... enfin

09 : 34 / Chercheure : ça tombe mal

09 : 35 / Luc : c'est pas la bonne année quoi (rire)

09 : 37 / Chercheure : oh tu pars bien t'as un bon CCF ?

09 : 38 / Luc : oui après oui ça va mais heu... pfff... voilà quoi

09 : 43 / Chercheure : c'est lourd ?

09 : 43 / Luc : ouais... eh c'est lourd oui

09 : 47 / Chercheure : oui c'est lourd... ok... oui

09 : 52 / Luc : bon je garde le sourire quand même y faut

09 : 53 / Chercheure : ouais... ouais... ouais ouais... j'ai ta nouvelle

09 : 57 / Luc : ah

10 : 00 / Chercheure : est-ce que tu peux la relire à haute voix ?

10 : 00 / Luc : pourquoi ?

10 : 03 / Chercheure : parce que j'aimerais que t- que tu la relises et que tu la réentendes toi-même et moi aussi

10 : 08 / Luc : j'ai pas envie de lire

10 : 09 / Chercheure : ça te dérange ?

10 : 10 / Luc : bah je en ce moment j'ai du mal à lire donc ça... bon bah je vais essayer

10 : 11 / Chercheure : ouais... c'est pas grave si tu te... si ça accroche ç'a pas d'importance

10 : 15 / Luc : il faut que je lise le titre aussi ?

10 : 17 / Chercheure : ah oui

10 : 18 / Luc : les deux titres ou un seul ?

10 : 19 / Chercheure : ah t'as mis deux titres ? tu lis les deux titres... t'en as t'as réfléchi sur ces deux titres

10 : 24 / Luc : oh enfin non en fait j'ai j'ai cherché pour le premier oui mais pour le deuxième non parce que en fait c'est la traduction anglaise c'est juste pour faire heu *Game of Thrones*... donc du coup heu... j'avais vraiment (inaudible) d'accord bon... je lis ?

10 : 35 / Chercheure : ouais

10 : 35 / Luc : du coup ?y a c'est que ça ma ma truc ?

10 : 37 / Chercheure : y en y an a derrière hein

10 : 40 / Luc : ah oui c'est vrai d'accord... j'avais oublié... alors la promenade arrive promenade is coming... là au milieu de l'immense plaine enneigée se dresse la capitale du nord ... forteresse aux murs et aux toitures noirâtres... cette forteresse a été bâtie dans l'amour d'un père pour son fils.... elle abrite le fils d'une famille de nobles qui gouverne le nord... dans cette forteresse vit le puissant seigneur qui gouverne le nord Jon est son nom

11 : 04 / Chercheure : pardon (je fais tomber quelque chose : bruit)

11 : 04 / Luc : heu ce jour-là Jon sort de sa forteresse avec son loup dans les forêts aux environs de la cité ... un magnifique loup blanc aux yeux rouges... la forteresse est constituée d'extraordinaires pins ... vieux de plusieurs décennies alignés dont les sentiers sont naturellement tracés par les animaux sauvages peuplant la forêt... alors qu'il se balade dans la forêt en suivant pointilleusement les sentiers enneigés de la forêt ... Jon se retourne d'un coup et s'aperçoit que son loup a disparu ... inquiet et paniqué il se lance dans sa recherche... Jon marche puis petit à petit il se met à courir à travers les bois il court à droite à gauche puis à droite et encore à gauche il a l'impression de le voir partout où il pose le regard ... cette ombre... blanche aux yeux rouges qui se fond dans le décor gambade dans les bois à la recherche de son maître... à cause du froid son flair est moins puissant et le loup se perd dans la forêt ... chaque pas dans la neige les rapproche d'une retrouvaille inévitable ... les deux amis de toujours sont sur le point de se retrouver il ne reste qu'un arbre pour qu'ils se retrouvent enfin pour que Jon puisse revoir la frimousse légèrement recouverte de neige de son vieux compagnon ... au moment où il se retrouvent on entend crier au loin Jon ... il faut rentrer à la maison mon fils il fait froid dehors ... oui maman viens Rex on rentre... le petit Jon fan de *Game of Thrones* était en train de jouer à cachecache avec son sien son chien Rex dans le sous-bois enneigé de son jardin où se situe la cabane construite par son père

12 : 34 / Chercheure : ça t'fait quoi quand tu relis ça ?

12 : 39 / Luc : et ben je pensais pas que j'avais aussi bien écrit (rires) j'avais oublié que j'avais écrit comme ça en fait

12 : 43 / Chercheure : si bien écrit

12 : 43 / Luc : enfin pour moi enfin pour moi mon niveau je trouve que c'est bien écrit quand même ... après je sais pas

12 : 49 / Chercheure : ouais bien sûr... tu t'étonnes de cette qualité-là... tu penses pas que t'es capable de faire ça

12 : 53 / Luc : (en même temps) : ouais bah oui parce que du coup du coup là moi ce qui m'intéresserait là c'est de parce que je lis un livre qui s'appelle heu *Les Chevaliers d'Emeraude*

13 : 00 / Chercheure : *Les Chevaliers d'Em-*

13 : 00 / Luc et Chercheure : d'Emeraude

13 : 00 / Luc ... oui et du coup c'est c'est un truc qui f- c'est un peu comme *Game of Thrones* mais c'est pas vraiment pareil ... et heu j'ai envie d'essayer décrire des trucs des des des enfin des chapitres enfin d'essayer de faire un truc ...et dans dans ces eaux-là et là là je me rends compte qu'en fait ça c'est c'est un peu ce qui me...je je suis un peu étonné de ce que j'avais écrit pour heu pour le enfin j'allais dire pour l'époque mais c'était l'année dernière quoi mais heu pour heu pour le... j'arrive plus à parler ... j'arrive pas à trouver mes mots ... pour ... heu pour ce ah non ça j'ai pas ... pour pour pour pour ... j'trouve plus mon mot j'ai perdu mon mot pour ... et bah oui pour cette écriture en fait ...du coup

13 : 41 / Chercheure : mmm... tu trouves que ça ressemble à ce que t'es en train de lire un peu

13 : 46 / Luc : après non pas vraiment mais c'est c'est heu ... je sais pas comment expliquer du coup ça ça m'énerve aussi (rire)

13 : 51 / Chercheure : comme ça vient hein

13 : 52 / : Luc : oui mais justement je trouve pas mes mots donc heu c'est... je je sais pas ... heu... bah c'est hein c'est dans cette idée-là que je voudrais écrire en fait

14 : 04 / Chercheure : cette idée-là

14 : 04 / Luc : oui

14 : 05 / Chercheure : c'est quoi cette idée-là ?

14 : 07 / Luc : bah comment j'ai écrit... bah je sais pas putain j'ai pas mes mots (rires)

14 : 09 / Chercheure : c'est quoi y a des thèmes qui te plaisent

14 : 09 / Luc : bah oui enfin bah tout ce qui est tout ce qui est tout ce qui touche à *Game of Thrones* ou à ce que je suis en train de lire quoi ça me plait vraiment mais après je sais pas comment... je sais pas

14 : 18 / Chercheure : ça vient mieux à l'écriture ?

14 : 19 / Luc : ouais

14 : 21 / Chercheure : et là c'était bien

14 : 22 / Luc : oui oui enfin moi

14 : 23 / Chercheure :tu tu trouves ça ... ben tu te rappelais pas que c'était aussi bien

14 : 24 / Luc (en même temps) : oui oui ... oui... enfin pour moi c'est bien après heu...

14 : 28 / Chercheure : mmm

14 : 28 / Luc : je sais pas

14 : 30 / Chercheure : t'y avais travaillé hein

14 : 30 / Luc : oui

14 : 32 / Chercheure : y avait du boulot ouais

14 : 32 / Luc (en même temps) : je m'en rappelle

14 : 34 / Chercheure : mmm et heu... toi tu repenses vraiment à *Game of Thrones* quand tu penses à ça

14 : 38 / Luc : bah oui

14 : 38 / Chercheure : c'est ça à quoi ça te fait penser en fait

14 : 41 /Luc : oui oui ... oui parce que du coup c'est ça c'est la la chute en fait on découvre que c'est un petit qui est fan de *Game of Thrones* et que... et que la la maison construite dans l'amour d'un père pour son fils c'est la cabane

14 : 55 / Chercheure : mmm... et tu joues en même temps avec... Madame S*

14 : 59 / Luc : de quoi ?

14 : 59 / Chercheure : qui voulait pas que tu heu écrives

15 : 00 / Luc : oui ... oui oui elle voulait pas que je fasse un truc sur *Game of Thrones* du coup je lui ai prouvé que je pouvais le faire

15 : 05 / Chercheure : sans faire exactement

15 : 07 / Luc : voilà

15 : 07 / Chercheure : s'inspirer sans trop s'inspirer ?
15 : 09 / Luc : exactement
15 : 10 / Chercheure : en plus là tu l'emmènes... tu lui fais croire que tu vas ... mais non
15 : 13 / Luc : oui...c'est ça... c'est ça en fait c'est la la la chute... ça lui a plu donc finalement bah je m'en sors bien
15 : 15 / Chercheure : ah oui
15 : 17 / Luc : je pense j'ai eu 15 et demi un truc du genre... bon ça va
15 : 24 / Chercheure : ah ouais
15 : 26 / Luc : ça va
15 : 27 / Chercheure : très bien ouais... c'était une réussite
15 : 29 / Luc : oui
15 : 30 / Chercheure : ouais... et heu... la classe elle a réagi comment quand t- quand tu l'as lue
15 : 35 / Luc (en même temps) : ah je n'm'en rappelle pas
15 : 36 / Chercheure : tu l'as lue ?
15 : 38 / Luc : oui oui je l'ai lue mais je n'm'en rappelle pas
15 : 39 / Chercheure : ouais... et ta mère elle avait bien aimé ?
15 : 43 / Luc : ah ma mère je sais plus non ça ça tout ça je m'en rappelle plus donc heu... c'est... c'est heu c'est c'est c'est (bafouille) les les heu comment dire... quand je dis quelque chose les les réactions des des gens c'est quelque chose que j'enregistre pas en fait sur le coup j'enregistre mais après oh... pfff...ça... ça ça (bafouille) enfin oui c'est la mémoire sélective en fait... c'est y a des choses... que j'arrive à bien retenir... il y a des choses qui pour moi sont secondaires et je je
16 : 07 / Chercheure : mmm
16 : 08 / Luc : je m'en fous quoi donc heu
16 : 08 / Chercheure : c'est pas très important
16 : 09 / Luc : voilà
16 : 11 / Chercheure : c'était important pour qui ça... cette cette écriture-là ?
16 : 13 / Luc : bah pour moi (rire) ... et pour ma note quoi enfin quoi c'était pour aussi pour heu pour voir si j'étais vraiment capable de de bien écrire quelque chose... dans un thème sans m'en inspirer vraiment
16 : 24 / Chercheure : et maintenant t' as l'impression que t' y arrives encore mieux ça ... à t' inspirer sans t'inspirer
16 : 28 / Chercheure : oui ... ça va
16 : 30 / Chercheure : ouais... et ton père tu lui as fait lire ?
16 : 33 / Chercheure : non... enfin oui je crois que je lui ai fait lire mais heu ... il s'en ... il s'en fout quoi ... c'est... ça l'intéresse pas plus que ça quoi
16 : 41 / Chercheure : tes rédactions ça l'intéresse pas plus que ça
16 : 42 / Luc : ah non pas (inaudible) ouais pfff
16 : 43 / Chercheure : un peu moins ... que ta mère
16 : 44 / Luc : non ma mère elle s'en fout aussi mais bon là du coup c'était pour un devoir donc du coup elle m'avait corrigé les fautes mais après elle m'a dit oui c'est bon ça va ... j'crois qu'c'était un truc du genre j'sais plus
16 : 52 / Chercheure : ouais
16 : 52 / Luc : mais bon
16 : 56 / Chercheure : ouais... tu suis toujours *Games of Thrones* ?
16 : 57 / Luc : oui... saison 7 en juillet
17 : 01 / Chercheure : saison 7 en juillet... c'est la dernière ?
17 : 04 / Luc : heu non... normalement c'est la saison 7 bah du coup normalement ça sort en fin avril normalement ça devrait sortir maintenant... sauf que du coup ils ont pris du retard sur les tournages ... du coup ils ont ils ont décalé la sortie à juillet aux aux Etats-Unis donc on va l'avoir pour heu aout septembre... et là en France... et heu donc heu au lieu de faire dix épisodes elle va en faire heu huit je crois... et heu la la saison 8 ce sera la dernière normalement elle en fera que sept
17 : 35 / Chercheure : d'accord
17 : 35 / Luc : épisodes... au lieu de dix
17 : 37 / Chercheure : et toi t'aimerais écrire là-dessus

17 : 45 / Luc : bah pas forcé-

17 : 40 / Chercheure : sur cette thématique là

17 : 40 / Luc : oui voilà enfin écrire... oui enfin c'est pas pour pas dans le but de sortir un livre hein bien évidemment mais d'écrire pour moi quoi

17 : 49 / Chercheure : mmm... l'écriture c'est pour soi

17 : 51 / Luc : oui

17 : 53 / Chercheure : mmm ... ça t'apporte quoi ?

17 : 56 / Luc : bah de faire moins de fautes d'orthographe... et heu de mieux heu tourner mes phrases quand je les écris ... justement quand on quand quand j'écris une phrase... je l'écris... je la relis et du coup parfois c'est elle me plaît donc du coup je la laisse et plus tard en fait quand je quand je quand je relis tout je la change parfois parce que du coup elle me plaît plus... par rapport à ce que j'ai écrit

18 : 17 / Chercheure : si là y avait une phrase que tu garderais qui à à laquelle t'es le plus attaché dans ce texte- là ce serait laquelle ?

18 : 22 / Luc : oh je sais pas... j'en ai aucune idée du tout vraiment je sais pas... la phrase la plus attachée heu ... bah c'est celle-là du coup c'est un magnifique loup blanc aux yeux rouges mais après je sais pas... y a y en a d'autres enfin

18 : 44 / Chercheure : c'est celle-là qui te plaît

18 : 44 / Luc : ouais voilà on va dire quoi ... enfin je sais pas

18 : 48 / Chercheure : c'est Fantôme

18 : 48 / Luc : oui... c'est ça

18 : 52 / Chercheure : mmm... c'est un personnage important dans dans *Game of Thrones*

18 : 58 / Luc : qui ?

18 : 58 / Chercheure : Fantôme

19 : 00 / Luc : non... c'est le loup enfin c'est le loup de Jon... mais après heu Jon c'est un personnage important ... donc c'est une extension du personnage

19 : 05 / Chercheure : ah d'accord... extension du personnage

19 : 06 / Luc : en fait... enfin en gros quoi c'est heu c'est heu... je sais pas si vous regardez ?

19 : 13 / Chercheure : un peu ouais

19 : 13 / Luc : bah là dans la saison 1 ils recueillent des loups... toute la famille Stark du coup ben... c'est une extension du personnage enfin à chaque fois un personnage a un loup et le loup est l'extension du personnage

19 : 23 / Chercheure : et Fantôme c'est le seul qui est blanc

19 : 24 / Luc : oui... albinos

19 : 28 / Chercheure : mmm

19 : 28 / Luc : du coup

19 : 29 / Chercheure : il est spécial

19 : 30 / Luc : oui

19 : 33 / Chercheure : ok... bon je voulais te faire écouter un passage du coup heu... je te le fais écouter quand même

19 : 41 / Luc : un passage ?

19 : 41 / Chercheure : beh un entretien qu'on heu dans les entretiens qu'on a eus y a un passage qui m'a marqué dans ce que t'as dit

19 : 45 / Luc : d'accord

19 : 47 / Chercheure : et heu... j'aurais voulu que tu réagisses à ça ... heu si ça te dérange tu tu me dis non

20 : 02 / Luc : ah non non on non c'est bon

20 : 01 / Chercheure : nan mais vraiment

Chercheure : OK... et donc vous avez un grand jardin ?

Luc : bah pas trop grand non plus mais un jardin un beau jardin

Chercheure : et aujourd'hui vous faites le jardin tous les deux avec ton père ?

Luc : ouais mmm... ça dépend... pour le potager moi je l'aide pas... il se débrouille (rire)

Chercheure : pourquoi ?

Luc : pour l'aider j'sais pas j'aime pas trop j'aime pas trop faire ça... j'sais pas c'est pas... par rapport à ce qu'on va faire plus tard c'est pas vraiment des potagers qu'on va faire c'est plutôt tondre.... tailler les arbustes des trucs comme ça

Chercheure : donc tu t'occupes de quoi de tondre et tailler les arbustes ?
Luc : ouais... voilà surtout
Chercheure : il y a des fleurs dans votre jardin ?
Luc : heu oui
Chercheure : qui s'en occupe ?
Luc : maman
Chercheure : donc vous êtes tous
Luc : oui
Chercheure : très très investis dans le jardin
Luc : ouais c'est sympa c'est sympa un jardin
Chercheure : ah bah oui
Chercheure : et heu t'as des frères et soeurs ?
Luc : non
20 : 58 / Chercheure : ça te ... résonne
20 : 58 / Luc : oui (rires) oui oui... je vois ouais
21 : 04 / Chercheure : par rapport au texte ?... par rapport à aujourd'hui ?
21 : 08 / Luc : heu ouais heu (en même temps soupir) (rires) et là je sais pas quoi répondre du coup heu... à ça je sais pas
21 : 20 / Chercheure : je voulais pas spécialement heu... je savais j'suis d-
21 : 20 / Luc (en même temps) : mais non mais par rapport au texte... par rapport au texte je vois le lo- le lien c'est heu vu que je parlais de l'amour de d'un père avec son fils... là ça ça le fait aussi... du coup on partageait le le jardin... et puis bon là avec ce qui se passe... bah du coup bah c'est y a tout qui part en l'air quoi c'est
21 : 35 / Chercheure : mmm
21 : 35 / Luc : (sourire) en fin bon pfff... c'est pas gênant non plus je continue à les voir mes parents donc bon (rire)
21 : 40 / Chercheure : ça a existé
21 : 42 / Luc : oui ça a existé oui
21 : 42 / Chercheure : ça ça peut pas partir cette heu
21 : 43 / Luc : nan
21 : 43 / Chercheure : ce qui a existé
21 : 43 / Luc : nan
21 : 44 / Chercheure : et toi tu fais un lien avec ce texte-là
21 : 51 / Luc : du coup oui parce que dans dans ce texte je parle de l'amour d'un d'un père qui a fait quelque chose pour son fils... et là le par rapport à l'histoire qu'y a et de la maison bon mes parents ils l'ont fait dans dans l'amour de la famille du coup
22 : 00 / Chercheure : ouais
22 : 02 / Luc : et c'était pour moi un peu pour dans le futur aussi... du coup (sourire)
22 : 07 / Chercheure : mmm
22 : 07 / Luc : maintenant ça l'est plus (rire)... bon... c'est comme ça
22 : 12 / Chercheure : mais ce geste-là il a existé
22 : 13 / Luc : ah oui il a existé oui
22 : 14 / Chercheure : c'est vraiment ça l'idée
22 : 14 / Luc : oui oui
22 : 17 / Chercheure : et heu... est-ce qu'il y a dans la géographie de de ce que tu as imaginé ou de ce qui a été fait là dans ce jardin... y a quelque chose qui te ... qui te convient dans
22 : 33 / Luc : alors moi
22 : 33 / Chercheure : dans cette organisation
22 : 33 / Luc : alors moi d'ab- le la forêt enneigée bon déjà c'était par rapport à *Game of Thrones* hein c'est ce qu'y a autour dans la dans le truc bah aussi je me suis inspiré parce que... l'hiver quand on va quand on allait à la montagne quand j'étais petit... y avait des forêts de pins et on on marchait ... du coup c'est c'est (rires) c'est aussi un petit souvenir que j'ai mis dedans

22 : 52 / Chercheure : t'en avais conscience au moment où tu l'as écrit ouais...donc vous faisiez des balades heu dans la montagne

22 : 56 / Luc : enfin ça c'est quand j'étais petit... on se baladait et puis heu enfin après ou enfin quand on y allait l'hiver on n'y allait pas souvent souvent mais quand on y allait heu... on faisait une balade quoi de temps en temps

23 : 06 / Chercheure : c'est un arbre qui te plaît le pin... ou c'est un arbre spécial

23 : 09 / Luc : bah dans dans une forêt de pins c'est joli... c'est pour ça que j'ai mis une forêt de pins... et vu que y en a partout dans en montagne bah du coup c'est c'est joli... et ça me plaît

23 : 19 / Chercheure : c'est un arbre qui que t'aimes plus que les autres

23 : 21 / Luc : non pas forcément mais c'est un arbre qui dans une forêt me plaît beaucoup

23 : 26 / Chercheure : sa beauté ?

23 : 26 / Luc : c'est-à-dire en individuel il va pas me plaire... forcément... mais heu dans un groupe et dans un état heu naturel il va beaucoup me plaire

23 : 35 / Chercheure : à cause de son aspect ?

23 : 37 / Luc : non alors(rire)... quand quand on le plante heu... l'homme quand l'homme le plante... il le plante à un endroit spécifique et ça moi c'est ça qui me dérange en fait... par rapport au pin parce que le pin moi je préfère le voir au naturel que planté par l'homme

23 : 50 / Chercheure (en même temps) : d'accord... t'aimes la nature

23 : 52 / Luc : oui... bah oui... sinon je ferais pas ce métier enfin je je voudrais pas faire ce métier

23 : 58 / Chercheure : oui mais en même temps ce métier ... c'est organiser l'espace avec des arbres ...et si si

24 : 02 / Luc : oui non mais oui après ça me dérange pas d'en planter un ou deux ou quoi mais après j'aime moins du coup... j'ai j'ai enfin je sais pas comment expliquer du coup mais heu ... en gros c'est c'est l'idée quoi enfin un c'est assez surfait comme pin avec les autres arbres en fait ça me le fait pas mais avec un pin... je préfère voir une forêt de pins naturels qu'une forêt de pins aménagés par l'homme en fait

24 : 20 / Chercheure : d'accord

24 : 20 / Luc : mais je sais pas c'est c'est dans ma tête (rire)

24 : 23 / Chercheure : et t'aurais pas aimé travailler heu dans la nature heu où tu es vraiment dans l'élément naturel qui est pas transformé par l'homme

24 : 31 / Luc : bah si pourquoi pas ça peut être sympa

24 : 32 / Chercheure : ouais

24 : 32 / Luc : bah oui... il y a des métiers comme ça où on travaille dans la forêt aussi ... donc bon

24 : 37 / Chercheure : et toi t'as choisi d'organiser

21 : 39 / Luc : bah oui bah pourquoi bah oui il faut...

21 : 40 / Chercheure : il en faut

21 : 41 / Luc : bah oui... parce que quand on regarde après les les plantes c'est ce qui nous permet enfin c'est ce qui génère l'oxygène donc du coup c'est ce qui nous fait vivre... et si y a pas de plantes on meurt

24 : 52 / Chercheure : ok

24 : 52 / Luc : donc il faut... aménager le territoire

24 : 55 / Chercheure : d'accord

24 : 56 / Luc : de façon à mettre aussi des arbres qui heu qui heu ... comment dire ... qui résistent bien à la pollution qui vont... qui vont beaucoup absorber la pollution et qui vont le rejeter en co2... enfin en oxygène quoi ... O2

25 : 09 / Chercheure : organiser une nature qui nous protège ?

25 : 11 / Luc : oui... c'est le but aujourd'hui

25 : 15 / Chercheure : et c'est un but auquel t'es sensible ?

25 : 17 / Luc : bah il faut... bah il faut (rire)... si on veut vivre il faut (rire)

25 : 23 / Chercheure : mmm si on veut vivre il faut

25 : 24 / Luc : beh il le faut ouais c'est heu c'est c'est important

25 : 28 / Chercheure : et dans un jardin... y a des fleurs y a des... haies

25 : 36 / Luc : oui

25 : 37 / Chercheure : y a des arbres... y a un potager... t'es sensible le plus à quoi ?

25 : 42 / Luc : de quoi dans mon jardin ?

25 : 43 / Chercheure : dans un jardin en général... avec tout ça

25 : 47 / Luc (en même temps) : dans un jardin ... heu... bah tout ... y a pas de enfin c'est c'est le jardin c'est c'est la sensibilité ... C'est pas y a pas un endroit qu'on va... (rire) c'est marrant j'ai pas les mots heu... et ouais... heu comment dire un jardin c'est un endroit qui est ... qui est de lui-même sensible... il faut l'entretenir pour qu'il survive... du coup bah voilà...

26 : 18 / Chercheure : le jardin il est en lui-même sensible ... c'est quelqu'un

26 : 27 / Luc : c'est des êtres vivants

26 : 29 / Chercheure : c'est des êtres vivants... ouais ... donc là c'est plein d'êtres vivants... dans cette histoire

26 : 41 / Luc : bah oui du coup oui

26 : 43 / Chercheure : il y a les animaux y a les ...humains... et y a les

26 : 45 / Luc : arbres (rire)

26 : 46 / Chercheure : les arbres

26 : 48 / Luc : et oui

26 : 48 / Chercheure : et la neige...

26 : 50 / Luc : non la neige non c'est pas... c'est pas un être vivant

26 : 53 / Chercheure : non mais elle est là la neige

26 : 53 / Luc : oui elle est là mais c'est mais après c'est pas un être vivant

26 : 56 / Chercheure : c'est pas un être vivant ah oui ... et toi comment t'imagines ton espace plus tard ? ... l'espace un un type de vie que t'aimerais avoir plus tard ... un un espace de vie

27 : 10 / Luc : bah une maison déjà je pense hein ... normal ... avec un jardin

27 : 16 / Chercheure : ça c'est pas négociable

27 : 17 / Luc : ah bah non il faut un jardin sinon c'est pas drôle (rire)

27 : 20 / Chercheure : c'est pas un balcon

27 : 21 / Luc : non

27 : 23 / Chercheure : un jardin

27 : 23 / Luc : un jardin... ou alors un appartement avec un petit jardin ... il faut un jardin (rire) c'est

27 : 29 / Chercheure : oui

27 : 29 / Luc : ah y faut maintenant c'est c'est impératif... il faut des jardins... mais même au pire il faut foutre des des des des jardins sur les toits mais il faut ... il faudra donc heu

27 : 41 / Chercheure : il faudra

27 : 41 / Luc : faudra

27 : 42 / Chercheure : donc toi t'imagines une maison avec un jardin autour tu l'imagines derrière le jardin tu l'imagines heu

27 : 47 / Luc : non ouais plutôt autour... c'est bien autour

27 : 51 / Chercheure : pourquoi c'est bien autour ?

27 : 52 / Luc : parce que ça fait c'est mieux... ah- (bafouille) alors que si on reste sur un seul même endroit c'est c'est tout tout est concentré dans un seul endroit si c'est autour on peut... on peut mieux gérer... l'espace... et ce sera plus aéré que si on met tout au même endroit...

28 : 08 / Chercheure : il faut que ce soit autour ça protège ?

28 : 10 / Luc : ben heu... sur sur les abords de la propriété oui parce que du coup on va mettre des haies pour heu cacher la vue

28 : 14 / Chercheure : mmm

28 : 14 / Luc : mais après autour si on met tout au même endroit du coup ça ça fait trop heu... ça fait trop concentré

28 : 20 / Chercheure : mmm

28 : 20 / Luc : alors que si on en met un peu de... un peu heu mais heu comment dire de façon symétrique par rapport à la maison et mieux espacé... ça va être plus heu ça le jardin va être plus

28 : 32 / Chercheure : (sourire)

28 : 32 / Luc : ça m'énerve ça en ce moment... du coup heu... mais les jardins bah y vont être heu va y avoir plus d'espace du coup c'est plus aéré... pour heu pour l'entretien c'est mieux... c'est plus agréable

28 : 45 / Chercheure : plus aéré... faut de l'air un peu

28 : 47 / Luc : oui

28 : 50 / Chercheure : faut de la distance ?

28 : 51 / Luc : bah oui parce que de toute façon dans tous les cas un arbuste grandit ou un arbre grandit... il lui faut de l'espace au niveau du sol et au niveau aérien aussi... pour les racines sinon heu c'est y en a un qui va empiéter sur l'autre... y sont tous collés et au final y en a un qui va mourir

29 : 06 / Chercheure : ah ouais

29 : 10 / Luc : oui

29 : 13 / Chercheure : toi tu vois ça comme une philosophie de vie ?

29 : 14 / Luc : (rire) oui et non ... je sais pas là là je sais pas j'ai pas les mots pour répondre à cette question en fait je sais pas c'est pas c'est pas une philosophie c'est pas... c'est comme s- pourrait comme ça pourrait en être une

29 : 29 / Chercheure : et en quoi ça pourrait en être une ?

29 : 31 / Luc : ben

29 : 31 / Chercheure (en même temps) : ça marche pour les humains ça ?

29 : 32 / Luc : de quoi ?

29 : 34 / Chercheure : bah de de de pas être trop serré les uns aux autres

29 : 37 / Luc : (rire) je je sais pas moi (rire) bah y f- dans tous les cas... beh heu ... moi moi ce que je pense... c'est heu... dans un couple même en tant qu'amis si y a pas de distance... c'est c'est pas... c'est pas c'est pas bien

29 : 51 / Chercheure : mmm

29 : 51 / Luc : il faut de la distance quand on met la distance après quand on se retrouve c'est meilleur

29 : 56 / Chercheure : mmm

29 : 58 / Luc : enfin je trouve après je sais pas

30 : 02 / Chercheure : mmm ouais ouais ... mais quand tu parles de ... des arbres on a l'impression que t'en parles comme si t'avais réfléchi à ... au-delà ... du fonctionnement végétal

30 : 09 / Luc : mmm

30 : 11 / Chercheure : t'avais réfléchi au-delà... heu comme si tu ... on avait l'impression enfin... pardon j'ai l'impression que ... quand tu parles des végétaux tu tu parles heu... t'en avais dégagé une heu... une leçon de vie ... j'ai c'est ce sentiment-là que tu me donnais à ce moment-là c'est pour ça que je te posais la question

30 : 28 / Luc : mmm

30 : 29 / Chercheure : j'avais l'impression que voilà... tu y voyais au-delà de... de la question végétale

30 : 33 / Luc : bah après c'est c'est un végétal ça ça sert à l'esthétique mais ça sert aussi à notre propre survie donc heu au final il faut il faut bien les préserver

30 : 39 / Chercheure : mmm

30 : 41 / Luc : il faut être respectueux

30 : 42 / Chercheure : ouais alors donc du coup ton végétal préféré c'est quoi ?

30 : 47 / Luc : heu ... décidément c'est l'arbre de Judée

30 : 50 / Chercheure : alors c'est quoi... décris-moi et raconte-moi

30 : 52 / Luc : oh (sourir puis rire)

30 : 50 / Chercheure : je vois même pas comment c'est

30 : 55 / Luc : alors l'arbre de Judée ça a des feuilles en forme un peu de cœur

30 : 59 / Chercheure : mmm

30 : 01 / Luc : bah au pire je crois que j'ai des photos... ce sera plus simple ... heu

31 : 05 / Chercheure : il y en a en France ?

31 : 05 / Luc : oui oui y en a y a même sur le parking

31 : 09 / Chercheure : d'accord

31 : 09 / Luc : et oui (rire)

31 : 10 / Chercheure : tu vas me dire où c'est tout-à-l'heure j'irai voir

31 : 13 / Luc : bah y en a dans dans l'allée sur le long là ... normalement il y en a ... quelques uns

31 : 18 / Chercheure : ok... vas-y... montre

31 : 21 / Luc : il faut que j'aïlle sur internet du coup tac tac ... (long silence)

32 : 02 / Chercheure : c'est quoi tes bracelets que tu portes ?

32 : 02 / Luc : bah ça c'est ma grand-mère qui me l'a offert et ça après c'est par rapport aux jeux ...year

32 : 10 / Chercheure : le jeu que t'es en train de faire ?

32 : 11 / Luc : non non non c'est des non c'est des jeux avec... enfin ... moi je fais pas de jeux ...on fait heu... on joue un jeu et ça c'est par rapport aux jeux... enfin c'est c'est des des références en fait

32 : 21 / Chercheure : d'accord... et ça c'est des ... des objets qui sont liés à ce jeu-là ?

30 : 27 / Chercheure : c'est pas des objets c'est des goodies⁷¹ quoi en gros

32 : 28 / Chercheure : des goodies ?

32 : 28 / Luc : ben je sais pas (rire) je sais pas comment... des accessoires c'est (rires)

32 : 31 / Chercheure : d'accord... non mais moi je connais pas heu

32 : 33 / Luc : enfin voilà quoi je sais pas c'est

32 : 36 / Chercheure : mais tu l- ... tu écris dans ce jeu ?

32 : 37 / Luc : oui ... bah j'ai c'est sur ça qu'on écrit oui

32 : 39 / Chercheure : d'accord et ça c'est des objets ... c'est des goodies tu dis

32 : 42 / Luc : oui alors ça c'est heu... l'a- l'armée que je fais donc ça c'est heu quand quand je l'ai eu j'étais content

32 : 48 / Chercheure : mais comment tu l'as eu ?

32 : 50 / Luc : mais ça c'est en magasin

30 : 51 / Chercheure : tu les achètes au magasin ?

32 : 52 / Luc : nan je les achète pas... oui ils les ont donnés

32 : 55 / Chercheure : d'accord... et là y a des symboles heu... d'accord ça y est je vois... ok... et pourquoi c'est beau ça ?

33 : 02 / Luc : bah la floraison déjà... enfin par(inaudible) quand on voit la floraison c'est magnifique

33 : 06 / Chercheure : ouais

33 : 07 / Luc : enfin je sais pas c'est ça c'est ça qui me plait le plus dans cet arbre... après le reste je sais pas

33 : 12 / Chercheure : donc l'arbre de Judée ... y en aurait dans ton jardin

33 : 14 / Luc : oui... y en aura

33 : 16 / Chercheure : il y en aura dans ton jardin

33 : 17 / Luc (en même temps): si y en a y en aura

33 : 18 / Chercheure : je te rends ça... y a plein de ... signes

33 : 20 / : Luc : bah en fait ça c'est toutes les heu... les armées qu' y a en fait... genre ben j'vais ... j'vais pas vous dire leurs noms parce que vous allez pas comprendre mais heu

33 : 28 / Chercheure : ouais (rire)

33 : 28 / Luc : du coup voilà quoi c'est toutes heu ... toutes les espèces... toutes les armées qui peut y avoir dans le jeu

33 : 32 / Luc : t'es un guerrier en fait

33 : 33 / Luc : non (rire)... non

33 : 37 / Chercheure : c'est des armes de guerre ... des armes de non pardon c'est des signes de guerre... des guerriers

33 : 40 / Luc (en même temps) : non ... non mais c'est des armées en fait c'est le c'est représentatif de chaque armée

33 : 43 / Chercheure : ouais ouais... ok... et heu pour l'arbre de Judée... c'est tu m'as dit pour la

33 : 54 / Chercheure et Luc en même temps : la floraison

33 : 55 / Chercheure : ok... et heu quand on a ... quand t'as écrit c'te cette nouvelle est-ce que t'as eu l'impression d'avoir appris ou compris quelque chose ... avec l'écriture de cette nouvelle... à tous points de vue d'ailleurs

34 : 09 / Luc : bah du coup j'ai appris à raconter une histoire... basée sur quelque chose et a... et à ce que ça soit beh... la chute quoi... parce que la fin ce ne soit pas du tout à ce que ... à c que à ce que ... à ce qu'on s'attend

34 : 22 / Chercheure : mmm... ton grand-père

34 : 26 / Luc : oui

34 : 26 / Chercheure : il l'a lue... cette nouvelle ?

34 : 28 / Luc : ha je m'en rappelle pas

34 : 29 / Chercheure : non ?

⁷¹ Des goodies sont des cadeaux publicitaires.

34 : 36 / Luc : je n'men rappelle pas
34 : 31 / Chercheure : c'est c'est le le grand-père ... chez qui tu es en ce moment c'est le papa de ton papa
34 : 35 / Luc : beh c'est le oui ... c'est ça
34. 37 / Chercheure : ok ... celui qui a fait des études de commerce celui qui a fait une carrière dans le commerce
34 : 40 / Luc : oui c'est lui
34 : 42/ Chercheure : ok ... et il a un jardin lui ?
34 : 44 / Luc : oui
34 : 46/ Chercheure : il est comment ?
34 : 48 / Luc : bah (rire) heu (rire) ah je s- ah quelle question heu bah y a y a la maison... devant y a une petite parcelle avec où y avait un pin et un cèdre bon le cèdre y est toujours le pin on l'a abattu y a derrière y a un lilas... y a heu ben un (inaudible) en gazon un petit passage... pour arriver au portillon ... et après y a y a le cèdre... et après sur le côté y a... tout le long y a un petit talus... qui descend... (inaudible) y a un cerisier au bout donc tout ça c'est y a des végétaux dessus donc y a un catalpa un rosier y a des heu cognassiers du japon... et après donc tout le long de ce talus y a un chemin qui descend pour arriver au garage... sur la gauche enfin sur la droite en arrivant y a un massif tout le long aussi et après y a ça fait un autre talus...et derrière c'est un grand talus avec des cerisiers y a des cerisiers c'est plat et après c'est un talus
35 : 35 / Chercheure : et qui est-ce qui gère tout ce jardin là parce que c'est grand ?
35 : 36 / Luc : ben mon oncle
35 : 36 / Chercheure : ton oncle donc le frère de ton père
35 : 41 / Luc : heu le beau-frère de mon de mon grand-père
35 : 45 / Chercheure : le beau-frère de ton grand-père
35 : 46 / Luc : bah c'est l'oncle à mon père mais moi du coup on le considère je le considère comme mon oncle
35 : 56 / Chercheure : ouais d'accord
35 : 50 / Luc : donc c'est le grand-oncle (rire)
35 : 52 / Chercheure : ouais ouais d'accord ok
35 : 53 / Luc : voilà ...c'est le frère de ma grand-mère
35 : 56 / Chercheure : d'accord... ton grand-père il a pas le goût du jardin... spécialement
36 : 00 / Chercheure : bah si il entretient quand même hein mais heu moins
36 : 04 / Chercheure : oui parce que c'est grand
36 : 04 / Luc : oui... d'façon lui il est plus axé sur heu pétanque heu (rire) non mais c'est vrai
36 : 10 / Chercheure : mmm... mmm
36 : 11 / Luc : voilà c'est tout... après heu après sinon c'est heu... le la télé le sport et voilà quoi... enfin le sport il fait pas de sport il regarde le sport à la télé
36 : 18 / Chercheure : (rire) il est âgé ton grand-père ?
36 : 21 / Luc : il heu je sais plus quel âge il a heu 80 un truc du genre
36 : 26 / Chercheure : ouais
36 : 26 / Luc : pas très loin des 80
36 : 30 / Chercheure : ouais ... ok...d'accord... et ouais et donc t'as... t'as eu ce sentiment d'a- ... de savoir écrire une histoire
36 : 38 / Luc : mmm
36 : 39 / Chercheure : en y étant proche sans être proche
36 : 41 / Luc : oui ... enfin en m'aidant de quelque chose sans vraiment m'aider non plus
36 : 45 / Chercheure : tu te sens plus auteur ?
36 : 47 / Luc : heu non (rire) je vais pas dire que je suis un auteur quand même heu c'est
36 : 49 / Chercheure : non mais pas je veux dire l'écrivain... voilà Stephen King
36 : 54 / Luc : oui j'ai compris bah oui j'ai compris
36 : 53 / Chercheure : mais entre Stephen King et ... tu vois
36 : 55 / Luc : oui oui je vois... oui bon après et bah oui ... on a l'impression d'être un auteur mais heu... heu je sais pas oui oui on a l'impression d'être un auteur quoi
37 : 03 / Chercheure : mais plus qu'avant ?... je veux dire
37 : 04 / Luc : c'est-à-dire

37 : 05 / Chercheure : bah tu que tu as l'impression d'avoir maîtrisé davantage qu'avant... cette nouvelle ?

37 : 10 / : oui..... oui parce que bon ce que j'avais fait je pensais pas avoir heu 15 et demi

37 : 17 / Chercheure : t'as été fier du coup ?

37 : 17 / Luc : ben oui du coup j'tais content (rire)

37 : 19 / Chercheure : bah oui bien sûr

37 : 20 / Luc : (rire) je trouve que ça normal quand même

37 : 21 / Chercheure : bah oui bien sûr

37 : 23 / Luc : bon

37 : 27 / Chercheure : ok... heu... va falloir qu'on s'arrête bientôt... ça va sonner... t'as tu veux me dire une dernière chose... auquel tu penses... à laquelle tu penses... n'importe quoi ... je sais pas

37 : 36 / Luc (en même temps): non pas forcément j'ai rien à dire enfin (rire)

37 : 41 / Chercheure : un truc même si ça rien à voir avec heu ... les questions d'écriture

37 : 43 / Luc : non... non pas spécialement

37 : 46 / Chercheure : ok... bon bah écoute... je vais te dire M pour le bac

37 : 51 / Luc : (rire)

37 : 52 / Chercheure : j'dirai pas le gros mot

37 : 53 / Luc : oui

37 : 53 / Chercheure : et puis heu... et puis espérons que la suite se passe tout comme tu veux

37 : 59 / Luc : il faut... enfin y faudra... enfin ... faut espérer (rire)

38 : 03 / Chercheure : ouais... ouais ouais ouais... bon merci beaucoup

38 : 08 / Luc : bah avec plaisir

38 : 09 / Chercheure : et puis ah oui heu... heu si tu souhaites que je te fasse un bilan un retour de mes recherches

38 : 15 / Luc : mmm

38 : 16 / Chercheure : je pense que je les aurais terminées j'espère l'année prochaine

38 : 17 / Luc : ah oui

38 : 19 / Chercheure : heu j'peux j'peux prendre ton mail

38 : 20 / Luc : oui

38 : 20 / Chercheure : j'te j'te ferai un retour

38 : 21 / Luc : oui avec plaisir

38 : 23 / Chercheure : et moi avec ... tiens regarde j'ai pris celle des

38 : 26 / Luc : ouais de Soleil ouais

38 : 27 / Chercheure (en même temps) : les adresses des oui voilà ... des autres... je demanderai aussi à Nicolas après... parce que sans vous heu... j'aurais pas fait grand-chose

Il note son mail.

38 : 34 / Luc : (sourire)

38 : 44 / Chercheure : alors je vérifie que je l'ai bien ... (j'épèle son vrai nom)... d'accord ça s'écrit comme ça le X⁷² il est pas avant ?

38 : 55 / Luc : non ... c'est pas non plus comme ça ...que vous avez écrit là

38 : 57 / Chercheure : ah bah oui évidemment J'ai toujours fait bah habituellement ça s'écrit comme ça ... bon après heu t'auras un pseudo donc de toute façon ç'a pas beaucoup d'importance

39 : 04 / Luc : oui non mais bon

39 : 06 / Chercheure : y a qu'un X et le Y il est avant ... tiens c'est curieux

39 : 10 / Luc : c'est mes parents (rire)

39 : 11 / Chercheure : ils ont eu envie de faire heu

39 : 13 / Luc : (rire) ouais

39 : 14 / Chercheure : c'est tes parents ?

39 : 15 / Luc : oui c'est mes parents

39 : 16 / Chercheure : ok... ils aimaient ce prénom et

⁷² Je ne mets pas la lettre réelle.

39 : 20 / Luc : bah oui enfin moi j'ai pas compris j'aime pas ce prénom mais bon après pfff
39 : 24 / Chercheure : t'aurais aimé t'appeler comment ?
39 : 25 / Luc : je sais pas mais pas Luc⁷³ (rire)... je sais pas ça fait bizarre quand même des Luc y en n'a pas tellement donc... je sais pas
Quelqu'un entre dans la salle
39 : 33 / Chercheure : bonjour... je libère la salle dans dix minutes cinq minutes
39 : 37 / Quelqu'un : y a pas de soucis c'était pour mettre une affiche
39 : 39 / Chercheure : désolée
39 : 40 / Quelqu'un : y a pas de soucis
39 : 41 / Chercheure : t'aurais aimé t'appeler comment du coup ?
39 : 42 / Luc : je sais pas
39 : 43 / Chercheure : Luc ça fait quoi ?
39 : 45 / Luc : ça fait bizarre ce qu'il n' y en a pas tellement en fait
On entend un bruit de serrure.
39 : 48 / Chercheure : ah ben elle nous enferme
39 : 49 / Luc : ah c'est bien ça... c'est pas grave on peut ressortir par la porte de (inaudible)
39 : 53 / Chercheure : ah bon ça va... y en a pas beaucoup des Luc
39 : 56 / Luc : non... je sais pas ça fait bizarre Luc enfin je sais pas heu c'est
40 : 01 / Chercheure : c'est un prénom rare
42. 02 / Luc : oui ça fait c'est bizarre
42. 03 / Chercheure : c'est peut-être parce que tu es rare ?
42. 04 / Luc : (sourire)
40 : 06 / Chercheure : t'es singulier en tout cas t'es unique
40 : 07 / Luc : oui oui bah oui comme tout le monde... tout le monde est unique
42 : 10 / Chercheure : ouais... tout le monde est unique
42 : 12 / Luc : bon après
42 : 14 / Chercheure : ok...bon ... merci en tout cas
42 : 16 / Luc : et ben avec grand plaisir
40 : 17 / Chercheure : ouais... et moi de même

⁷³ J'ai laissé le pseudonyme pour évoquer son prénom réel ici.

Enquête et entretiens avec Viviane

Réponse à l'enquête

Dans le cadre d'une thèse en science de l'éducation (UMR mixte EFTS Toulouse Jean-Jaurès) encadrée par Michel Grandaty et Marie-France Carnus, je souhaite réfléchir au processus d'apprentissage de l'écrit. Je recherche les partenaires qui pourraient participer à une observation sur la didactique de l'écriture. C'est l'objet de ce questionnaire.

1 – Vous : Votre nom et vos coordonnées :

Vous êtes une femme.

Actuellement vous enseignez : en lycée professionnel, type de bac pro : Enseignement Agricole.

Vos classes actuelles sont plutôt : composées en majorité de garçons

Quelle est votre formation ? Licence d'Espagnol et civilisations hispano-américaines / Licence de Lettres Modernes. Depuis combien de temps enseignez-vous ? 10 ans.

Dans quelles classes/ formations avez-vous enseigné ?

- 4èmes de l'enseignement agricole (français + espagnol).
- 2nde, 1ère, terminale bac pro de l'enseignement agricole (français + espagnol)
- 2nde GT de l'enseignement agricole (espagnol uniquement).

2 - De manière concrète quelles sont pour vous les conditions les plus importantes qui permettent à un élève d'être à l'aise dans l'écriture ?

- Lire et relire le sujet, repérer les mots clés, le reformuler ou le faire reformuler ;
- Utiliser un BROUILLON pour « poser » des idées dans un 1er temps ;
- Proposer un cadre structuré avec des consignes qui permettent à l'élève « d'encadrer » son écrit (respecter un schéma narratif, imposer des figures de style, un nombre de lignes, un pronom personnel, un temps...);
- Ne pas accorder trop d'importance à l'orthographe (ce qui le paralyse en général) ;
- Pratiquer une écriture « collective » lors des corrections.

3 - Comment travaillez-vous l'apprentissage de l'écriture dans vos classes ? Voulez-vous bien décrire trois situations d'enseignement ?

Pour des 4èmes : travailler sur une nouvelle (« Happy Meal » de Gavalda par exemple) en supprimant la chute. La lecture de cette nouvelle se fait tout d'abord de manière individuelle puis l'enseignant la lit de manière « expressive ». Nous essayons par la suite de reformuler, de résumer ce qui est narré, à l'oral. Chacun émet des hypothèses sur une fin possible, cela de manière interactive. Puis l'élève doit repérer les pronoms personnels utilisés par le narrateur, les temps, le niveau de langue, repérer des indices qui permettraient d'imaginer une fin. À partir de là, l'élève doit en deviner la fin et la rédiger. Puis il lit son écrit.

Cette nouvelle est très simple, proposée souvent en 1ère séquence.

En Seconde pro : Lors d'une séquence axée sur La Poésie, nous commençons par « Heureux qui comme Ulysse... » de Du Bellay puis le 2ème texte proposé à l'étude lors de la 2ème séance « Sonnets pour Hélène » de Ronsard. Nous prenons réellement le temps nécessaire pour procéder à une lecture méthodique (ou analytique) de ces deux textes : la forme (quatrain, tercet, sonnet,

comparaison, métaphores...) puis le fond, puis le fait que la forme et le fond sont liés, au service du texte.

Ensuite après avoir vu ces points, je demande à l'élève de rédiger, en 3ème ou 4ème séance, un quatrain avec une comparaison et une anaphore (fig. de style imposées) sur le thème du voyage ou du temps qui passe et d'illustrer son écrit avec un document iconographique.

En 1ère ou Terminale bac pro : Lors d'une séquence intitulée « Paroles de colonisés », axée sur l'argumentation, je propose aux élèves un extrait d'un discours d'Aimé Césaire. Nous procédons à une lecture méthodique très complète. Le but étant toujours la visée du texte.

Puis je demande aux élèves de rédiger un texte dont le sujet est « Vous devez défendre une cause qui vous tient à cœur devant la classe. Vous utiliserez à la manière d'A. Césaire des anaphores et des accumulations dans votre écrit. » Ce travail d'écriture se fait en binôme.

4 - De façon générale, qu'est-ce que pour vous l'écriture ?

Je pense que c'est l'acte de poser des idées de manière déstructurée dans un premier temps puis de les classer, de les « arranger » et de prendre le temps de les relire. Revenir sur un écrit me semble très important, constructif, étonnant parfois.

5 - Avez-vous une pratique d'écriture régulière dans le cadre de votre activité d'enseignant ? Pouvez-vous la décrire ?

Il est fréquent que je fasse le travail d'écriture demandé en même temps que les élèves et que je le lise après eux. Cela dépend bien sûr de la classe et de l'aide dont ils ont besoin...

6 - Avez-vous une pratique d'écriture régulière en dehors de votre activité d'enseignant ? Pouvez-vous préciser dans quel (s) cadre(s) ?

Je préfère très nettement la lecture à l'écriture. Il m'est arrivé de commencer un travail d'écriture dans le cadre privé mais sans avoir le courage ni l'envie de l'achever.

7 – Dans l'enseignement de l'écriture, que voulez-vous que vos élèves apprennent ?

Je souhaiterais tout d'abord qu'ils prennent confiance en eux (sans faire de démagogie !). Je voudrais qu'ils trouvent du **plaisir** dans le fait d'écrire, dans le simple fait de **prendre le temps** de se poser, de **réfléchir**, dans le silence, puis de revenir sur cet écrit et de l'améliorer, de le **corriger**, de le **relire**. Beaucoup d'entre eux n'ont pas cette habitude simple d'utiliser un **brouillon** et de le relire, de l'améliorer et cette étape dans l'écriture me semble primordiale.

L'apprentissage de l'écriture reste très difficile mais ce qu'ils peuvent apprendre c'est au moins cette démarche de **réflexion** et de rédaction « autocorrigée », structurer leur raisonnement ou leurs idées afin de les **transmettre**.

8 – Pourquoi êtes-vous devenu enseignant dans cette discipline ?

Passionnée de lecture, de littérature française contemporaine, espagnole et hispano-américaine. Envie de transmettre cela.

9 – Accepteriez-vous de participer à ma recherche ? Elle consistera en des observations de classe suivies d'entretiens. Alors... participer à ta recherche Sandra, oui avec grand plaisir mais que tu viennes observer les classes pendant mes cours, cela me stresse quelque peu, si je pouvais éviter cette partie-là, ça m'arrangerait. Vois si je peux t'aider autrement 😊

Merci beaucoup d'avoir pris ce temps pour répondre ! De nada, con mucho placer.

Sandra Cadiou

Entretien 1 du 14 janvier 2016

00 : 00 / Chercheure : t'es OK pour que je t'enregistre ?

00 : 02 / Viviane : oui oui oui vas-y

00 : 04 / Chercheure : j'ai fait ma précaution oratoire ... alors en fait j'ai plein de questions à te poser qui m'intéressent énormément parce que tu insistes beaucoup sur la reprise de l'écriture

00 : 14 / Viviane : oui

00 : 16 Chercheure : et euh tu reviens toujours sur l'écriture tu dis « revenir sur un écrit me semble important constructif étonnant parfois » est-ce que tu parles de brouillon pour toi est-ce que c'est un brouillon ?

00 : 25 / Viviane : ah oui ah oui l'écriture passe par le brouillon

00 : 29 / Chercheure : OK et est-ce que tu peux un peu plus expliquer comment ... ce que tu veux dire par là et comment tu ... comment tu les amènes à réécrire dans ton travail concrètement est-ce que tu leur dis il y aura.. un ... c'est une première étape? est-ce que tu leur donnes le droit de parler ... entre eux est-ce que tu leur donnes le droit de prendre leurs cours est-ce que tu leur donnes l'autorisation de te poser des questions

00 : 53 / Viviane : mmm

00 : 54 / Chercheure : comment tu fais dans ce premier moment- là et comment tu organises après comment ça se passe tout ça

01 : 01 / Viviane : alors euh souvent le travail d'écriture se fait par binôme parce que tout seul l'élève n'ose pas ... n'a pas assez confiance en lui en tout cas alors il se fait par binôme ... je leur dis vous faites une première étape au brouillon alors ils le font pas tous hein y a un tiers de la classe qui le fait uniquement euh le reste ça les intéresse pas mais ce tiers-là euh.. écrit donc ce qui lui passe alors bon (elle manipule les brouillons amenés pour l'entretien) là par exemple là j'ai euh ... (très vite) « vous êtes résistant à Paris en février 44 à votre tour d'écrire une lettre aux résistants afin de les encourager pour qu'ils ne se laissent pas influencer ou démotiver par l'affis l'affiche rouge utiliser le registre lyrique et épique utilisez les procédés de l'argumentation » ça on la fait en fin de séquence euh sur les écrits engagés pendant la deuxième guerre mondiale

02 : 02 / Chercheure : mmm

02 : 02 / Viviane : donc on a fait ça euh donc voilà l'élève là a écrit enfin le binôme a écrit donc ses idées et il s'est servi donc des fluos pour mettre des début suite fin mettre à la fin suite un etc etc et je leur dis la première étape c'est le brouillon parce que euh parce que ça vous permet de poser vos idées ... dans le désordre voilà dans le désordre on ... marquez que ce qui vous vient en premier donc dans le désordre et ensuite on relit attendez un petit moment puis relisez ce brouillon euh de manière à mettre un peu plus d'ordre quitte à faire des colonnes que ce soit quelque chose de très schématisé qu'on fait pas toujours en français

02 : 45 / Chercheure : donc tu dis attendez un petit moment ça veut dire il y a un espace entre deux cours ou ?

02 : 51 / Viviane : non attendez un petit moment une fois que vous avez posé vos questions non vos idées je leur dis d'attendre un moment parce qu'ils ont tendance à se précipiter et à ... et à essayer de structurer tout ça rapidement je leur dis d'attendre un petit moment le temps que le cerveau se repose un petit peu

03 : 04 / Chercheure : qu'est-ce qu'ils font là? À ce moment-là ?

03 : 06 / Viviane : ils parlent entre eux

03 : 07 / Chercheure : d'accord

03 : 08 / Viviane : ils parlent entre eux ça peut être une séance sur l'autre aussi et à la deuxième séance on revient sur le brouillon et là ils commencent à structurer le brouillon ça je vais le mettre en introduction enfin en introduction en première partie ... en deuxième partie et ça en conclusion par exemple euh mais y a toujours ce temps de latence que je leur laisse euh entre l'écriture au brouillon où ils balancent des idées de manière très déstructurée et l'écriture après sur laquelle ils reviennent et souvent quand ils reviennent c'est je trouve que c'est intéressant parce qu'ils sont étonnés euh pas toujours mais enfin une fois sur deux étonnés d'avoir pu écrire quelque chose comme ça si tu veux ils sont étonnés de leur capacité à écrire des choses qui tiennent la route

03 : 49 / Chercheure : oui

03 : 50 / Viviane : un vocabulaire qui n'est pas familier euh ... donc c'est pour ça je trouve que le brouillon c'est intéressant parce que ça leur renvoie autre chose aussi

03 : 59 / Chercheure : est-ce que entre ces moments-là toi t'interviens ... est-ce que tu ... quand ils sont en train d'écrire ou entre ces deux moments-là ... est-ce que t'interviens ... est-ce que tu dis des choses est-ce que tu parles avec eux ?

04 : 09 / Viviane : alors ils ont ... ils ont droit les questions ils ont le droit de poser des questions pendant qu'ils écrivent

04 : 13 / Chercheure : donc tu viens ... tu leur parles vous discutez

04 : 15 / Viviane : oui oui oui voilà euh je les aide par exemple c'est quoi un registre lyrique ou est ça Madame ça se dit comme ça euh ... oui les questions sont ouvertes quoi je ... je réponds à toutes leurs attentes en fait ... dans un premier temps ... parce qu'après on peut faire un deuxième travail d'écriture pendant lequel je leur dis rien ... je pense que ce premier travail d'écriture là qui est poser des idées sur le brouillon je dois ... je me dois d'être là pour les aider ... les aider à ... comment te dire ... à éclaircir le travail qui leur est demandé ... parce que pour eux ça reste quand même toujours très très flou très confus très abstrait donc dans ce premier travail là ils ont droit à tout euh ils ont le droit de me poser toutes les questions qu'ils veulent en fait ... dans ce premier travail là qui est poser les idées sur euh sur le brouillon ... dans le deuxième travail là où ils vont structurer pour passer à l'oral alors ça c'est très important aussi les écrits je les fais lire à l'oral

05 : 12 / Chercheure : oui

05 : 13 / Viviane : voilà et ça leur plaît

05 : 17 / Chercheure : tous les élèves lisent ?

05 : 19 / Viviane : oui tous les élèves alors c'est pour ça aussi que je les fais travailler par binôme parce que individuellement ça nous prendrait des heures et des heures donc du coup comme tu les fais passer par binôme euh déjà ils se sentent un petit peu plus forts de venir à deux ils se partagent le travail et puis euh et puis ça leur plaît pas mal de venir de venir lire à l'oral venir lire en fait ce qu'ils ont écrit voilà

05 : 37 / Chercheure : est-ce que t'as des moments où tu les fais écrire seuls ?

05 : 42 / Viviane : bon évidemment pendant les évaluations ... oui y a des moments où je peux les faire écrire seuls ouais ça dépend

05 : 47 / Chercheure : et là aussi tu les tu intervies avec eux ? Tu discutes avec eux à ce moment-là

05 : 52 / Viviane : oui ... oui oui oui ... oui oui ... oui oui bien sûr ... ils ont quand même besoin d'être rassurés en permanence dans ce travail d'écriture ... alors ça dépend du moment de l'année parce que si c'est en début d'année évidemment je vais répondre à toutes leurs questions ... si c'est en fin d'année euh à partir de mars avril mai pour les terminales par exemple euh je vais plus trop répondre aux questions quoi donc je vais les laisser pour euh les préparer à l'épreuve euh terminale

06 : 14 / Chercheure : mm

06 : 14 / Viviane : j'oublie jamais l'objectif de l'épreuve terminale aussi c'est ça quoi

06 : 18 / Chercheure : mmm ... oui oui

06 : 18 / Viviane : dans le travail d'écriture

06 : 21 / Chercheure : et tu disais que tu faisais aussi une écriture collective

06 : 27 / Viviane : une correction collective

06 : 28 / Chercheure : c'est dans le cadre des corrections ?

06 : 29 / Viviane : ouais ouais une correction collective ou une écriture ... oui ... non ... c'est toujours une correction collective oui ... quand y a un travail d'écriture on fait toujours la correction bah on je demande à la classe de m'aider justement à faire une correction au tableau

06 : 41 / Chercheure : qui est-ce qui tient la craie ?

06 : 43 / Viviane : c'est moi ah non ça dépend je dis c'est moi mais des fois ça peut être un élève aussi ... ou des fois je le fais à l'ordi avec le vidéoprojecteur aussi

06 : 52 / Chercheure : d'accord

06 : 53 / Viviane : tu vois ?

06 : 53 / Chercheure : alors ça peut être toi ça peut être eux comment tu fais là tu leur demandes heu

06 : 56 / Viviane : alors je leur demande par exemple si ... si ... si j'estime qu'il faut commencer tout de suite avec euh je sais pas moi ... une figure de style euh sur un sujet donné euh je leur demande de lever la main puis on ... on essaie de voir euh quel élève a la figure de style la plus pertinente ... celle qui convient le mieux au sujet enfin je sais pas ça se fait un peu au hasard quoi

07 : 18 / Chercheure : mmm mais c'est eux qui proposent (en même temps que VIVIANE) : tu poses les questions

07 : 18 / Viviane : ah oui c'est eux qui proposent ouais ouais moi je réécris ce qu'ils proposent des fois je leur demande de l'améliorer oralement ils améliorent puis euh ils se répondent c'est assez interactif entre eux

07 : 30 / Chercheure : entre eux ils parlent ?

07 : 31 / Viviane : oui entre eux mmm ça ... ça leur plait beaucoup la correction commune

07 : 36 / Chercheure : mmm

07 : 36 / Viviane : ça leur plait beaucoup l'écriture commune et la correction commune

07 : 41 / Chercheure : et tu dis aussi que tu écris seule en même temps qu'eux

07 : 46 / Viviane : que?

07 : 47 / Chercheure : que t'écris seule en même temps qu'eux

07 : 47 / Viviane : oui des fois ... oui des fois pour euh leur donner euh un exemple enfin de ce qu'il fallait plus ou moins faire tu vois

07 : 55 / Chercheure : tu te mets où dans la classe dans ces moments-là ?

07 : 55 au bureau je reste au bureau

07 : 56 / Chercheure : et tu prends ton crayon comme eux prennent leur crayon

07 : 59 / Viviane : oui je prends mon crayon et puis j'écris en même temps qu'eux tu vois si je leur demande d'écrire un quatrain par exemple j'écris moi-aussi un quatrain que je leur lis à la fin ... pas toujours ça dépend si j'ai le temps ... ça dépend de plein de trucs quoi ... s'ils le demandent aussi ... des fois ils le demandent ... des fois ça les intéresse plus ... je vais pas non plus leur imposer tu vois ... qu'ils me voient aussi écrire en même temps qu'eux quoi ça c'est important je pense surtout pour les petits ... parce que comme ils écrivent ... euh ... comment dire ... ils livrent un truc quoi ... d'eux-mêmes je pense ... sans passer par de la psychologie à deux balles mais euh ... je pense que c'est acte int.. enfin c'est assez intime pour eux ... c'est pour ça que c'est dur aussi je pense pour eux d'écrire parce que les élèves qu'on reçoit en quatrième ont été assez euh abîmés par ce qui s'est passé avant donc l'écriture pour eux ... passer par l'écriture quand ils arrivent en quatrième c'est très très compliqué ... c'est très compliqué parce que ils ... ils se sentent incapables d'écrire ... au fur et à mesure de l'année on y arrive quoi

09 : 07 / Chercheure : à les rassurer ?

09 : 07 / Viviane en même temps : oui je pense que c'est réassurer ... je sais pas ça doit renvoyer tout un tas de trucs l'écriture j'imagine je sais pas ... je suis pas assez ... psychologue pour savoir ce que ça peut renvoyer quoi

09 : 21 / Chercheure : euh est-ce que quand tu passes d'une séance à l'autre ... moi j'aimerais travailler sur tes brouillons

09 : 30 / Viviane : oui ... dis-moi

09 : 34 / Chercheure : bon mon rêve c'est j'aimerais venir te voir parce que là euh tu as des interactions totales avec les élèves donc j'aimerais entendre ce que ... ce qui se dit

09 : 41 / Viviane : oui (rire)

09 : 43 / Chercheure : pas pour ce que tu leur dis toi

09 : 44 / Viviane : oui je sais ...

09 : 45 / Chercheure : mais ce que eux ... comment ils se dépatouillent de ce que tu leur dis et du coup comment leur écrit il est transformé qu'est-ce qu'ils en font comment ils ... une fois qu'ils ont entendu par exemple le registre lyrique c'est comme ci c'est comme ça voilà comment eux ils ... ils se dépatouillent de ça ... comment est-ce qu'ils se réassurent

10 : 03 / Viviane : alors moi je le sais pas ça pour le coup tu vois je sais pas comment ils se débrouillent avec ça ... ça c'est euh

10 : 09 / Chercheure : y a une modification du texte

10 : 14 / Viviane : oui y a une modification du texte certainement ils vont rajouter euh souvent ce que je leur dis de rajouter ou ce qu'ils vont aller piocher dans les cours qu'on a fait tu vois je sais pas trop moi comment ils se dépatouillent ... euh je sais pas comment ils reçoivent ce que je leur dis

10 : 29 / Chercheure : non

10 : 29 / Viviane : et comment ils y arrivent ..je sais pas ça moi

10 : 31 / Chercheure : moi non plus

10 : 31 / Viviane : mais on y arrive ... enfin on n'y arrive pas toujours mais euh ils arrivent à écrire ... et des trucs plutôt pas mal quoi ... je sais pas du tout (tout bas : ça c'est oh oui) c'est vrai que ça c'est super intéressant

10 : 42 / Chercheure : bon moi j'aimerais regarder comment les brouillons ils se modifient ... j'aimerais dans mon idéal entendre ce que ce ... qui se dit et comment les brouillons sont modifiés en fonction de ça euh y a plusieurs étapes de brouillons ?

10 : 58 / Viviane : y a une étape de brouillon

11 : 00 / Chercheure : y a plusieurs étapes ... plusieurs papiers possibles ?

11 : 02 / Viviane : ah oui s'ils veulent ça c'est eux qui le décident mais généralement une seule feuille de brouillon suffit et euh ils reprennent pas une deuxième feuille pour réécrire ils font un brouillon et puis voilà

après ils mettent des flèches ils surlignent ils barrent euh ... le brouillon assez classique quoi mais euh c'est quand même pas non plus des super littéraires ... donc ils vont pas faire deux ou trois brouillons ... mais plus ça va plus euh plus euh ... plus on arrive à leur faire faire des brouillons quoi ... c'est difficile en cycle court mais euh en cycle long c'est beaucoup plus ... c'est beaucoup plus simple et ils ont plus de facilité à aller vers le brouillon en étant deux aussi parce que évidemment ils ont pas chacun les mêmes idées et donc euh et donc euh comme les idées vont arriver de deux cerveaux différents du coup le brouillon c'est plus utile si tu veux

11 : 56 / Chercheure : mmm

11 : 56 / Viviane : pour structurer après voilà ils posent et après ils structurent ... y a qu'une étape de brouillon et après y a la réécriture ou alors la lecture y en a qui passent directement à la lecture sans réécrire ou tu vois le ...

12 : 12 / Chercheure : oui (interrompant)

12 : 12 / Viviane : le bouillon parce qu'ils savent que je vais pas relever l'écrit.

12 : 16 / Chercheure : et tu l'évalues ?

12 : 18 / Viviane : ça dépend

12 : 18 / Chercheure : tu leur dis avant ?

12 : 19 / Viviane : ça dépend ouais alors je leur dis que si y a un très bon travail il est noté ... si quelqu'un qui a fait un truc par exemple là (montre les brouillons apportés) c'était plutôt pas mal ce qu'ils avaient fait alors je leur ai mis 8 / 10 ou un truc comme ça quoi

12 : 31 / Chercheure : mmm

12 : 31 / Viviane : voilà de manière à pas non plus euh c'est déjà difficile de passer à l'oral pour lire ce qu'on a écrit donc en plus si euh y a une note à la fin enfin tu vois c'est je veux pas trop leur mettre la pression sur ça quoi ... si c'est très bon je vais le noter si c'est pas très très bon je vais faire quelques remarques et puis euh il retourne à sa place et puis voilà

12 : 53 / Chercheure : et tout ça par exemple ça peut prendre combien de temps ?

12 : 55 / Viviane : une séance comme ça ? euh une heure ... une heure euh combien de temps j'ai passé ? une heure et je demande à ce qu'ils le retravaillent pour le lire à la séance suivante

13 : 11 / Chercheure : et là quand ils le retravaillent ils le retravaillent à partir de quoi ? tout seul ou à partir de tes remarques ou

13 : 20 / Viviane : non parce qu'ils le construisent à partir de mes remarques si tu veux ... moi le brouillon je vais pas le lire je vais juste répondre euh dans cette première séance je vais juste répondre à leurs questions ... tu vois je vais pas je vais pas le lire je vais pas dire ça ... ça va ... ça ... ça va pas je réponds à leurs questions ils construisent leur écrit par rapport à ce que euh à ce que ils savent déjà et aux questions qu'ils ont posées et aux réponses que je donne ... à partir de là la fin de la séance je leur dis bon vous mettez ça euh soit au propre soit vous le réécrivez en tout cas vous l'éclaircissez pour venir le lire à la séance suivante voilà donc souvent ils demandent toujours à travailler par binôme euh les internes travaillent avec les internes ou alors ils le font par mail entre eux voilà bon c'est beaucoup plus facile voilà de travailler par binôme que tout seul

14 : 08 / Chercheure : et t'as des classes de combien des groupes de combien ?

14 : 09 / Viviane : on a des groupes de 24 en premières 22 23 24 ... en terminales ils sont 21 je crois ... quatrième très petit effectif ils sont 15 ou 14 ... seconde pro ils sont un peu plus nombreux je crois qu'ils sont 27 ou 28

14 : 28 / Chercheure : ouais t'as quand même des bonnes classes

14 : 28 / Viviane : oui

14 : 31 / Chercheure : oui 27 28 à part en quatrième

14 : 32 / Viviane : à part en quatrième et puis oui en terminales ils sont pas non plus super nombreux voilà ...

14 : 40 / Chercheure : oui euh ... ils peuvent bouger ? Ils parlent entre binômes

14 : 52 / Viviane : ah oui

14 : 52 / Chercheure : entre plusieurs binômes ?

14 : 52 / Viviane : euh

14 : 53 / Chercheure : est-ce qu'ils se regardent entre deux binômes est-ce qu'ils discutent entre eux des fois

14 : 58 / Viviane : oui oui euh ils regardent le travail souvent que fait l'autre binôme ... ou ils échangent des idées ... tu vois ils peuvent le faire ça aussi

15 : 10 / Chercheure : mais c'est toujours sur l'écriture d'invention ?

15 : 11 / Viviane : Oui c'est toujours sur l'écriture d'invention oui ... oui ... très cadrée hein quand même l'écriture d'invention tu vois

15 : 18 / Chercheure : de bac pro par exemple ?

15 : 19 / Viviane : de bac pro oui oui même en quatrième c'est très très cadré quoi il faut quand même toujours le cadre il faut toujours quand même un cadre important

15 : 28 / Chercheure : mmm

15 : 28 / Viviane : parce que si y a pas un cadre j'ai déjà essayé ... ça part euh ... ça part dans le hors sujet très très facilement ... ce que j'ai remarqué ... jusqu'à ce qu'ils puissent après euh voilà approcher l'épreuve terminale avoir un petit peu moins de cadre mais dès le début c'est très cadré jusqu'à enlever certains murs du cadre tu vois parce que

15 : 52 / Chercheure : mmm

15 : 52 / Viviane : ils ont compris comment il fallait faire

15 : 55 / Chercheure : si par exemple euh est-ce que tu accepterais que je récupère des brouillons ?

16 : 01 / Viviane : oui ... oui

16 : 05 / Chercheure : et que j'ai le texte final

16 : 07 / Viviane : oui

16 : 09 / Chercheure : et que je puisse m'entretenir avec certains de tes élèves est-ce que ça serait possible

16 : 10 / Viviane : oui bien sûr je leur en avais déjà parlé aux premières

16 : 16 / Chercheure : et alors ?

16 : 16 / Viviane : ah oui ils sont d'accord oui oui ils sont d'accord bien sûr on peut faire ça oui

16 : 16 / Chercheure : est-ce que tu accepterais de toi te filmer ? ... et que je sois pas là dans la classe

Viviane sourit et souffle

16 : 25 / Chercheure : non mais t'es pas obligée de répondre tout de suite

16 : 29 / Viviane : ouais laisse-moi réfléchir laisse-moi réfléchir

16 : 30 / Chercheure : et de

16 : 31 / Viviane : en même temps : ça me pose un problème

16 : 32 / Chercheure : oui qu'est-ce que ça te pose comme problème ?

16 : 32 / Viviane : je sais pas je

16 : 34 / Chercheure : c'est ton intimité ?

16 : 35 / Viviane : ouais c'est mon intimité ouais de professeur tu vois enfin je sais pas y a j'ai certains codes avec les élèves donc du coup je sais pas trop euh je j'aimerais pas me ... me réentendre j'aimerais pas me revoir tu vois j'aurais trop peur enfin je sais pas je sais pas peut-être un manque de confiance certainement j'en sais rien je sais pas du tout ... mais il faut que oui ça serait bien que je le fasse

16 : 58 / Chercheure : mmm non après la possibilité c'est que (en même temps Viviane dit : pour toi) si ça te ... si tu étais ... si tu pouvais être OK de ... de t'enregistrer quand moi je suis pas là et de le voir avec les élèves d'une part et de toi réfléchir si tu es OK de me le donner ou pas

17 : 14 / Viviane : oui c'est ce que je pensais faire

17 : 15 / Chercheure : après si t'as pas envie t'as pas envie ... mais euh j'aimerais bien travailler sur les brouillons ce qui m'intéresserait ce serait entendre tes interactions avec les élèves voir qu'est-ce qui se dit à ce moment-là qu'est-ce qui ce

17 : 31 / Viviane : à partir du moment où je leur donne la consigne c'est ça ?

17 : 33 / Chercheure : ouais ... entendre ... entendre les

17 : 38 / Viviane : les questions qu'ils ont

17 : 38 / Chercheure : ouais

17 : 39 / Viviane : d'accord

17 : 39 / Chercheure : et d'arriver à travailler mettons sur trois élèves parce que je pourrais peut-être pas ... on peut pas mettre un micro sur tout le monde ... un élève qui fonctionne bien un élève qui fonctionne difficilement

17 : 51 / Viviane : moins bien ... ouais d'accord

17 : 52 / Chercheure : et un élève un peu lambda que toi t'estimes comme ça et comment les interactions elles se jouent donc euh quand t'approches vers eux bah on t'entend mais du coup lui il discute il discute avec son binôme et on les entend parler on entend

18 : 06 / Viviane : ah oui

18 : 06 / Chercheure : comment ils traitent euh leur

18 : 07 / Viviane : donc il faudrait que ce soit ... qu'il y ait un micro en fait ... qu'ils aient un ordi qu'ils s'enregistrent eux de leur place et moi de la mienne peut-être un truc comme ça

18 : 12 / Chercheure : après on verra moi pour le matériel moi je peux ... j'essaierai de m'organiser et qu'il y ait un enregistrement vidéo audio des gens des binômes de certains binômes

18 : 26 / Viviane : oui mais ça c'est ... c'est faisable

18 : 29 / Chercheure : je reviens c'est pas pour forcer le ... la

18 : 33 / Viviane : non mais j'ai bien compris que c'était important

18 : 35 / Chercheure : non c'est pas que c'est ... enfin

18 : 36 / Viviane : pour toi

18 : 36 / Chercheure : oui ça oui ça c'est sûr mais c'est surtout que je regarde vraiment qu' ... comment lui l'élève il reçoit une information comment il va ... ça va modifier son écriture ... qu'est-ce que derrière il a envie de ... qu'est-ce qu'il va faire comme choix ... avec ce qu'on lui donne ... est-ce que le choix est-ce que est-ce qu'il euh est-ce qu'il a compris est-ce qu'il a pas compris s'il a compris est-ce qu'il choisit de ... d'obtempérer sur la proposition de l'enseignant ou pas ... parce que l'enseignant après euh ... c'est pas la qualité ou là ... c'est pas son apport qui m'intéresse à observer ... à observer ... c'est vraiment ce que l'élève il fait comment il construit son écriture parce que du coup il a appris à écrire en CP mais il a pas appris à écrire en CP ... les choses elles se modifient

19 : 20 / Viviane : mmm

19 : 20 / Chercheure : sinon on ne ferait plus de français aujourd'hui or on en fait bien ... et euh pouvoir après avoir un entretien avec l'élève ... pourquoi à ce moment t'as fait ça comment t'as choisi ça qu'est-ce qui s'est passé à ce moment-là

19 : 35 / Viviane : d'accord qu'est-ce qui se met en place en fait à partir du moment où il sait qu'il doit écrire et euh

19 : 40 / Chercheure : ouais

19 : 40 / Viviane : c'est super intéressant ça

19 : 45 / Chercheure : alors moi ce que je ... il est quelle heure là ? on a du temps ouais on a encore du temps euh ... je vais re réfléchir à tout ce que tu m'as dit parce que je commence à comprendre à ... comment tu fais ... j'avais déjà réfléchi à des ... des manières d'observer il faut que je me le repose bien ... tranquillement et je te referai une proposition par mail ... d'accord ?

20 : 15 / Viviane : d'accord

20 : 15 / Chercheure : mais d'ores et déjà j'aimerais travailler sur les brouillons des élèves

20 : 20 / Viviane : sur ceux-là déjà tu veux ?

20 : 23 / Chercheure : non non non non (inaudible) on verra quand toi ça ... ça te va il faut que j'ai l'accord des élèves il faut qu'ils soient d'accord tu vois

20 : 32 / Viviane : non ça il y aura pas de soucis la prochaine séquence que je vais faire en plus ça va être une séance d'écriture puisque ce sera « écrire une nouvelle »

20 : 39 / Chercheure : oui

20 : 39 / Viviane : donc alors non là on commence *Le Dernier Jour d'un Condamné* donc ça sera la prochaine séquence ça sera euh fin février j'imagine ... et donc ça sera écrire une nouvelle à chute tu vois avec les premières donc ce sera que de l'écriture

20 : 59 / Chercheure : mais là ce sera étalé sur plusieurs séances en plus ?

21 : 00 / Viviane : ah oui ... ah oui bien sûr

21 : 03 / Chercheure : oui parce que là ça va être long

21 : 05 / Viviane : ah oui ça va être long ... donc donc la première séance ça sera certainement une petite nouvelle toute simple où j'enlève la fin ils devront récrire la fin la deuxième ce sera la même chose la nouvelle sera un petit peu plus compliquée avec du passé simple et de l'imparfait et donc ce sera à eux d'écrire la fin la troisième nouvelle je coupe la fin et un petit peu avant la fin ... euh ... ça c'est la séance 3 et la séance 4 ... euh ... après je sais pas y a un travail sur les temps du récit sur les indices sur le titre sur les personnages tout ça et après je les laisse ... je les laisse mais je les guide ... et là c'est individuel par contre ... et et ça marche pas mal en plus tu vois ça marche pas mal euh oui c'est c'est plutôt sympa à faire

22 : 07 / Chercheure : là ça prend combien de temps à faire tu ... t'as une idée ?

22 : 11 / Viviane : oh c'est combien ... 8 9 séances

22 : 13 / Chercheure : au total ?

22 : 13 / Viviane : au total

22 : 14 / Chercheure : et la dernière où tu leur écr- tu leur fais ...

22 : 15 / Viviane : la dernière c'est eux qui l'écrivent et qui me la remettent

22 : 19 / Chercheure : en cours ?

22 : 20 / Viviane : non ils écrivent alors on l'écrit évidemment à partir de la séance 7 8 9 par exemple ils l'écrivent en cours avec plus ou moins mon aide mais j'essaie d'intervenir le moins possible euh ce sera plutôt au niveau de la syntaxe ou des choses comme ça que je vais intervenir au niveau du choix d'un titre et euh ça c'est la séance 6 7 non 7 8 9 à la neuvième séance je leur dis voilà pour la prochaine semaine vous la taper et vous me la remettez

22 : 50 / Chercheure : d'accord

22 : 50 / Viviane : donc voilà

22 : 51 / Chercheure : donc ça dure c'est sur ... entre deux séances une séance où ils bossent avec toi et après la séance d'après ils doivent le rendre

22 : 58 / Viviane : ouais enfin la séance 7 8 9 ils vont bosser avec moi parce que c'est quand même difficile d'écrire une nouvelle ... 7 8 9 ... la séance 7 ils vont commencer à poser leurs idées là qu'est-ce que j'ai envie de raconter pourquoi ce sera une nouvelle à chute quelle serait la chute comment je vais essayer de ... de tromper le lecteur tu vois euh quels indices je peux semer alors c'est un travail assez difficile celui-là il prend la séance 1 et la moitié de la séance 2 ... séance 2 ils commencent un peu à rédiger euh ... euh ... c'est compliqué ça ... à expliquer

22 : 36 / Chercheure : tu démarres le travail

22 : 37 / Viviane : oui je démarre je démarre euh ... au fur et à mesure qu'on fait les nouvelles de toute façon euh euh certains commencent déjà à avoir des idées si tu veux

22 : 53 / Chercheure : mmm

22 : 53 / Viviane : donc ils commencent à les noter un petit peu parce que c'est quand même des nouvelles à chute comme "Happy Meal" ... "Pauvre Petit Garçon" des trucs comme ça tu vois pour finir assez rapidement en 10 minutes on les lit puis après on travaille dessus et euh certains commencent à avoir des idées donc euh voilà ça peut venir à la première séance ça peut venir à la 6 ça peut venir à la séance 7 euh

24 : 01 / Chercheure : parce que dès le début ils savent qu'ils vont écrire à la fin

24 : 14 / Viviane : oui dès le début je leur dis ... voilà vous allez écrire une nouvelle ... à chute donc on ... je vais vous donner quelques exemples puis euh puis on travaille dessus voilà on travaille après sur l'écriture de la fin ... euh je sais pas trop comment je fais en fait... oui je fais comme ça ... je sais pas si t'as des questions

24 : 32 / Chercheure : mmm

24 : 32 / Viviane : souvent je leur dis que ça va être exposé au CDI ... donc ça ... ça leur plait pas mal aussi

24 : 38 / Chercheure : mmm

24 : 38 / Viviane : tu vois ou la journée portes ouvertes où on expose les nouvelles ça leur plait aussi pas mal ça ... et ils adhèrent assez ils adhèrent assez à ce truc-là ... mais le processus d'écriture je sais pas te l'expliquer plus que ça quoi

24 : 54 / Chercheure : non mais non dans ton organisation j'ai bien compris (en même temps Viviane) mon organisation c'est comme ça ouais voilà

24 : 59 / Viviane : ça commence tout doucement en fait comme ils le savent en fait voilà

25 : 30 / Viviane : ça peut commencer déjà ... ça s'écrit sur un papier à part

25 : 40 / Viviane : euh non je leur dis oralement voilà on commence une séquence qui s'appelle « écrire une nouvelle à chute » ou « écrire une nouvelle » tout simplement donc euh je vous lis une petite nouvelle je vais pas vous lire la fin mais à vous de deviner la fin donc je voilà on commence la première séance comme ça quels étaient les indices le titre est-ce qu'il pouvait nous voilà ... on essaye de décortiquer un petit peu ... qu'ils essaient de voir un petit peu les ficelles enfin et puis le schéma narratif on essaie de voir plein de trucs enfin dans la première séance je réponds d'abord à leurs questions et puis après on passe à la deuxième séance une nouvelle un petit peu plus compliquée puis euh ... je sais pas comment t'expliquer ... ils le savent d'entrée en fait ils savent que le but et l'évaluation de la séquence c'est écrire une nouvelle voilà

25 : 45 / Chercheure : et eux ils notent leurs idées au fur et à mesure sur un brouillon ?

25 : 49 / Viviane : alors oui alors sur un brouillon ou sur euh la ... la feuille A3 que je leur donne en début de séquence je leur donne une feuille A3 avec le titre de la séquence ils peuvent le marquer là aussi

25 : 58 / Chercheure : mmm

22 : 58 / Viviane : y en a qui ont une idée dès la première séance si tu veux ... y en a ça va venir qu'à la fin quoi puis y en a qui bloquent totalement aussi ou y en a qui vont sur internet chercher des nouvelles ça ça s'est fait aussi quoi

26 : 09 / Chercheure : oui oui

26 : 09 / Viviane : voilà

26 : 13 / Chercheure : OK ... euh les premières terminales ils sont majeurs non ?

26 : 23 / Viviane : euh les terminales sont presque tous majeurs je crois je sais pas trop ... les premières non y en a pas beaucoup en Première

26 : 30 / Chercheure : OK ... bon je pense que j'en ai assez de tout ce que je voulais savoir euh je réfléchis à tout

26 : 52 / Viviane : ouais

26 : 52 / Chercheure : je te fais une proposition

26 : 53 / Viviane : d'accord

26 : 53 / Chercheure : je vais t'embarquer si ça te dérange ... si t'es OK sur les brouillons ça c'est sûr et les entretiens d'élèves ça ça m'intéresse

27 : 32 / Viviane : ouais

27 : 20 / Chercheure : parce que c'est vraiment comment je veux vraiment voir ce que l'élève dit de ce qu'il a pu vivre ... comment est-ce que ça a tracé dans son texte ... parce que après le fonctionnement intérieur c'est presque aussi ça peut être mystérieux pour l'élève

27 : 15 / Viviane : oui bien sûr

27 : 18 / Chercheure : pour nous ça l'est mais pour l'élève ça peut l'être aussi mais au moins voir les propos qu'il donne qu'il dit et puis ce qu'il a tracé après pour la vidéo je te proposerai tu verras

27 : 29 Viviane sourit

27 : 29 / Chercheure : mais ça peut être cette proposition-là

27 : 33 / Viviane : ouais

27 : 33 / Chercheure : du coup de de ... ou tout au moins enregistrer peut-être pas en vidéo ... ou enregistrer 3 personnes qu'est-ce qu'elles se disent dans les binômes à ce moment-là comment ...

27 : 48 / Viviane : toi tu préfères travailler avec des élèves qui écrivent en binôme ou qui écrivent euh ... de manière individuelle ?

27 : 55 / Chercheure : bah je pense que de manière individuelle c'est intéressant mais en binôme y aura beaucoup d'interactions aussi

28 : 03 / Viviane : parce que moi ça me dérange pas de leur faire écrire une nouvelle en binôme ... tu vois

28 : 09 / Chercheure : comme tu fais là c'est intéressant à la fin

28 : 10 / Viviane : oui ? donc je reste sur l'individuel ?

28 : 14 / Chercheure : oui je pense que c'est bien

28 : 15 / Viviane : OK

28 : 15 / Chercheure : cette séance -là elle est en plus fin février

28 : 20 / Viviane : oui c'est au retour des vacances de février ouais ouais

28 : 24 / Chercheure : au retour des vacances de février

28 : 26 / Viviane : oui on fait la nouvelle

28 : 26 / Chercheure : t'as cours avec eux à quel moment ?

28 : 27 / Viviane : alors j'ai cours avec eux le mercredi de 10 à midi ...

28 : 40 / Chercheure : mouais et ça c'est les premières

28 : 41 / Viviane : et ça c'est avec les premières oui ... bon je pense que je peux arriver à me faire violence et à te faire assister aux cours quand même que je me

28 : 54 / Chercheure : non mais après si tu veux moi j'ai pas besoin d'être là si j'ai la vidéo j'ai j'ai pas besoin de ... je pense que le mieux même c'est que je n'y sois pas ... pas besoin que les élèves euh tu vois que je rentre dans la classe que je modifie les paramètres habituels ... plus je me coule et plus je suis invisible et mieux c'est

29 : 17 / Viviane : qu'ils voient la vidéo qu'ils voient l'enregistrement c'est peut-être mieux

29 : 19 / Chercheure : ah moi de toutes façons moi je préfère quelque chose sur lequel je peux revenir ... de toutes façons j'en ai besoin pour tracer comme preuve ça c'est sûr et puis j'ai pas ... après j'ai pas besoin d'être là pour voir entendre le jour J non ... ça m'intéresse pas ... si ça tourne tout seul et que je suis pas là c'est parfait ...

29 : 35 / Viviane : OK

29 : 35 / Chercheure : non j'ai pas besoin d'y être le jour J au contraire ... je risque de modifier les paramètres déjà une caméra ça modifie les paramètres

29 : 42 / Viviane : parce que là ce qui serait intéressant du coup ce serait d'enregistrer toute la séquence c'est ça non enfin que tu vois

29 : 46 / Chercheure : je réfléchis mais là en plus c'est des horaires qui vont bien euh c'est bientôt c'est une écriture solitaire qui s'engage depuis longtemps

29 : 56 / Viviane : oui

29 : 56 / Chercheure : donc j'essaie de re- ré- vite fait là mais je vois des manières de faire où je pourrais ... modifier ce que j'avais déjà pensé et ... des choses qui pourraient vraiment être intéressantes ... faut que je me pose que je voie et puis je réfléchis à tout ça avec ma di- mes directeurs de recherche je te propose un truc

30 : 25 / Viviane : vas-y

30 : 25 / Chercheure : dans les jours qui viennent

30 : 26 / Viviane : oui d'accord

30 : 27 / Chercheure : et puis tu me dis si toi tu es OK ou pas ... mais l'idée ce sera de faire des entretiens avec les élèves euh ... faire des entretiens avant et après pour savoir un peu eux comment ils conçoivent l'écriture après à chaque fois qu'ils ont écrit comment ça s'est passé nana ... avoir leurs textes à différentes étapes

30 : 49 / Viviane : bah oui bien sûr c'est ça qui intéresse

30 : 51 / Chercheure : c'est ça qui est intéressant et on va pouvoir discuter là-dessus et et si en plus j'ai l'enregistrement de tes interactions verbales avec eux c'est c'est c'est génial parce que j'ai un paramètre en plus

31 : 06 / Viviane : d'accord

31 : 08 / Chercheure : bon super !

31 : 10 / Viviane : tu me dis euh et ...

31 : 14 / Chercheure : un protocole un truc qui fonctionne alors y a 6 ou 7 séances

31 : 20 / Viviane : tu peux même mettre 8 9 quoi ... 8 9 parce que là quand même pour le coup ils sont nombreux donc ... et puis on a quand même des élèves avec beaucoup de difficultés ... beaucoup de dys donc ça risque d'être plus long que d'habitude

31 : 30 / Chercheure : Ils ont quel âge eux ? eux c'est les premières

31 : 30 / Viviane : eux c'est les premières ils doivent avoir ils doivent avoir entre 17 16-17 ans y en a très peu qui sont majeurs...et euh si y en a un qui a 20 ans parce qu'il vient de CAPA enfin voilà mais c'est des exceptions

31 : 45 / Chercheure : une classe ?

31 : 45 / Viviane : une classe

31 : 48 / Chercheure : et c'est des premières STAV

31 : 49 / Viviane : des premières bac pro

31 : 50 / Chercheure : premières bac pro ?

31 : 51 / Viviane : première bac pro

31 : 51 : / Chercheure : horti

31 : 51 / Viviane : horti et aménagement paysager

32 : 00 / Chercheure : d'accord ... et eux ils sont donc vingt- ?

32 : 06 / Viviane : vingt et quelque je sais plus non je sais plus

31 : 09 / Chercheure : donc ça fait en gros 10 11 binômes

32 : 10 / Viviane : oui mais si je pars sur de l'individuel ça fera euh

32 : 17 / Chercheure : oui oui

32 : 17 / Viviane : un peu plus d'une vingtaine de nouvelles

32 : 18 / Chercheure : oui... ok d'accord

32 : 26 / Viviane : et après d'un autre côté là avec les quatrièmes on commence la poésie lyrique donc euh je vais les faire écrire aussi

32 : 34 / Chercheure : et là tu vas les faire écrire en binôme ?

32 : 35 / Viviane : je sais pas ... je sais pas parce que je leur demande tu vois est-ce que vous préférez écrire à deux ou est-ce que vous préférez écrire seul c'est souvent eux qui décident pour les quatrièmes moi je te parle donc y en qui veulent écrire seuls y en a qui veulent écrire à deux là ça dépend

32 : 54 / Chercheure : et là tu commences bientôt ça

32 : 56 / Viviane : euh à 11h

32 : 56 / Chercheure : ah oui

32 : 59 / Viviane qui rit : ah ouais ... ouais ouais

33 : 00 / Chercheure : OK ... et eux ils sont pas nombreux ?

33 : 04 / Viviane : eux il sont pas nombreux oui je vais commencer la séance en leur disant euh en leur demandant ce qu'est déjà la poésie pour eux et puis en leur demandant d'écrire un poème comme ils

l'entendent quoi en gros c'est quoi un poème et puis essayer d'en écrire un ... deux vers ou quatre vers voir ce que ça donne

33 : 23 / Chercheure : et là tu reprends les copies ?

33 : 25 / Viviane : alors après je leur fais lire

33 : 25 / Chercheure : tu leur fais lire

33 : 26 / Viviane : toujours et euh à partir de là on commence avec un premier texte voilà ... alors quand ils passent à l'oral alors on essaie de alors j'essaie de de dire à la classe de lever enfin je leur dis levez la main essayez d'observer de de de faire des des observations qui soient qui soient ... qui soient pertinentes soyez pas dans le jugement essayez de dire pourquoi ce qu'a écrit votre camarade est poétique ou ne l'est pas pourquoi on peut appeler ce qu'il a écrit de la poésie ou pourquoi on ne peut pas appeler de la poésie ce qu'il a écrit par exemple voilà

34 : 05 / Chercheure : mmm

34 : 05 / Viviane : tu vois ils essaient de se ... de se juger entre eux pas de se juger

34 : 12 / Chercheure : oui oui

34 : 12 / Viviane : mais de s'observer de faire des remarques qui sont ... qui soient pas handicapantes en tout cas ou euh blessantes tu vois ou euh

34 : 18 / Chercheure : argumentées

34 : 18 / Viviane : puis argumentées aussi voilà tout ça dans un l'esprit de bienveillance bien sûr parce que c'est toujours difficile pour eux d'écrire ... et voilà en quoi c'est poétique en quoi ça ne l'est pas est-ce que ça rime est-ce que ça rime pas de quoi il a parlé et euh mais c'est c'est pas trop comme ça dépend des années quoi ça dépend comment ça se passe généralement ça prend 20 minutes puis après on passe au texte des fois ça peut prendre 40 minutes ou 50 minutes enfin ça dépend quoi ça dépend de ce qu'ils ont écrit euh alors là voilà il y en a qui vont bloquer aussi qui vont dire oh moi de toute façon je sais pas écrire ou euh ça me plaît pas il y en a qui vont y aller qui vont écrire 20 lignes tu vois ... donc après est-ce que ça t'intéresse moi je sais pas

35 : 11 / Chercheure : tout tout tout m'intéresse dès lors que tu vas travailler l'écriture avec les élèves et qu'ils vont être en position d'écrire ça ça dès dès qu'on est là ça y est ça m'intéresse mon objet de recherche c'est euh comment est-ce que l'élève il fait ses choix au moment de l'écriture qu'est-ce qu'il entend comment il se décide vis-à-vis de ça c'est ça qui m'intéresse c'est de voir comment c'est d'observer ça et comme c'est à l'intérieur c'est très difficile donc du coup la seule chose que je peux regarder c'est les brouillons entendre les injonctions ou les propositions d'un enseignant si ils ont à deux

35 : 30 / Viviane : oui

35 : 30 / Chercheure : comment ils vont choisir de mettre tels mots ou tel autre et puis après évidemment avoir des entretiens pour savoir eux pourquoi t'as choisi ça mais ce n'est que une position déclarée que peut-être au moment où il l'a fait c'est pas ce qu'il me dit qui a motivé ce cet acte-là

35 : 54 / Viviane : oui oui oui

35 : 54 / Chercheure : mais bon ça donne c'est c'est des indices je pourrai avoir que des traces de ce que je recherche je n'aurai jamais la certitude bon on peut avoir quand même des de fortes présomptions à un moment donné si euh je sais pas tu euh tu lui dit beh non tu peux pas écrire euh ce gros mot dans ton devoir même si c'est un élève un personnage en colère si après il l'efface c'est bien que il a fait un choix il a entendu ton autorité il a reconnu bon ... OK bon super top ... j'arrête ... arrête-toi mon grand

531

Entretien 2 du 19 mai 2016

00 : 01 / Chercheure : là ça nous entend

00 : 03 / Viviane : ouais

00 : 03 / Chercheure : vas-y

00 : 04 / Viviane : bla bla bla bla bla

00 : 04 / Chercheure (en même temps) : ouais c'est bon

00 : 06 / Chercheure : ouais c'est bon ça va

00 : 08 / Viviane : de toutes façons avec mes aigus-là ça va tout péter

00 : 12 / Chercheure : avec tes aigus ?

00 : 17 / Viviane : ouais

00 : 20 / Chercheure : heu... heu ... alors la première question que je voulais te poser... c'est heu... comment t'as senti les élèves pendant ... pendant la séquence

00 : 25 / Viviane : pendant... toute la séquence ?

00 : 27 / Chercheure : ouais ... et est-ce que tu les as trouvés heu... comment tu les as sentis... dans le savoir ?

00 : 34 / Viviane : dans le savoir ou dans la découverte de...

00 : 37 / Chercheure : tout

00 : 39 / Viviane : bah il y a une évolution... heu les premières séances..... les premières séances c'est la curiosité de connaître des chutes des nouvelles...heu... ça ça les excite beaucoup... les trois quatre premières séances... ça leur plaît... j'ai l'impression... heu... et puis après il y a une évolution ... bon après ils se rendent compte du travail qui est demandé... de l'ampleur de ce travail... et donc ils deviennent à peu plus sérieux au fur et à mesure ... qu'on approche du travail d'écriture ... à mesure qu'on approche du moment où ils vont devoir se mettre à écrire

01 : 22 / Chercheure : ouais ils commencent à avoir un peu peur

01 : 23 /Viviane : ouais ils commencent à avoir un peu peur...heu ce qui est rigolo... comme je te disais hier c'est que quand je les croise... je les ai croisés... dans les couloirs tout au long de la séquence heu... il y a .. un bon quart de la classe qui heu... que j'ai croisé j'les ai croisés dans les couloirs... il y a un bon quart de la classe qui m'a interpellé en me disant ça y est Madame j'ai trouvé j'ai une idée heu... vous allez voir heu ... c'est plutôt pour m'épater à moi j' pense que... que véritablement ... autre chose

01 : 55 / Chercheure : ils voulaient t'épater à toi

01 : 56 / Viviane : m'épater heu dans le sens où ils avaient trouvé heu quelque chose de super original comme les nouvelles qu'on avait lues

01 : 59 / Chercheure : mmm

01 : 59 / Viviane : tu vois ?... ah ça va vous plaire voilà tu vois c'était plutôt ça... mais bon au-delà de ça heu ça voulait dire aussi heu qu'ils réfléchissaient heu pas mal en dehors des cours... les week-ends ... y en a que j'ai vus le lundi qui me disaient ça le lundi donc ça voulait dire que ils avaient fait ce chemin-là de réflexion... plus on approchait du moment où ils allaient heu ...se mettre à écrire plus ils réfléchissaient à ça quoi...mais y a un bon quart de la classe qui m'a interpellé comme ça dans le couloir en me disant vous allez voir heu... j'ai une super idée etc etc ... donc c'est parti un peu voilà de quelque chose d'un peu léger au début de séance là... la découverte la lecture des nouvelles heu... la chute... tout ça a beaucoup plu... heu ... un côté un peu plus sérieux heu... au fur et à mesure qu'on approchait de la fin quoi ... et hier c'était heu ... avant ... non ... la semaine dernière c'était heu...la les deux séances les plus sérieuses finalement... parce qu'ils se sont mis vraiment à travailler... ouais voilà... on passe bah ça c'est une étape heu... c'est une évolution normale ... j'ai l'impression

03 : 02 / Chercheure : oui... et heu... mmm

03 : 04 / Viviane : au niveau du savoir après heu... ça je sais pas c'est compliqué... du savoir écrire ?... du savoir heu

03 : 14 / Chercheure : bah en général

03 : 16 / Viviane (elle souffle) : le savoir heu... je pense qu'ils acquièrent en même temps qu'ils écrivent et qu'ils se trompent ... heu en tout cas pour cette séquence là... c'est compliqué heu ... à évaluer... ça... je vais le voir plutôt heu...quand je vais lire les nouvelles parce que je refuse de les lire une fois que je vois qu'ils sont sur heu sur la bonne voie

03 : 37 / Chercheure : mmm

03 : 39 /Viviane : je sais pas trop je vais le voir heu quand je vais corriger quoi

03 : 42 / Chercheure : ouais... les ... heu.... Luc par exemple comment tu l'as trouvé... j'aimerais bien qu'on fasse un point pour chacun des quatre que j'ai suivis

03 : 49 / Viviane (en même temps) : alors Luc heu... alors Luc... j'ai été super surprise parce que je pensais que ça se serait beaucoup plus facile pour lui... et je l'ai senti heu...vraiment heu ... j'ai senti que c'était dur... pour lui de comprendre la consigne de comprendre ce qu'était une nouvelle à chute... heu... c'est compliqué pour lui d'imaginer heu... d'imaginer sa propre création quoi avec ses propres personnages d'ailleurs dans sa nouvelle il s'est heu ...inspiré d'une série heu ... là ...

04 : 26 /Chercheure : mmm ...*Game of Thrones*

04 : 26 / Viviane (en même temps) : *Game of Thrones* voilà

04 : 27 / Viviane : et heu... c'est com- ça a été compliqué pour lui ce côté imagination imaginer quelque chose ... comprendre la consigne ... donc il a beaucoup peiné... je crois que c'est ... ce- de celui des quatre que t' observes ... c'est celui qui a le plus galérer

04 : 42 / Chercheure : mmm

04 : 44 / Viviane : voilà

04 : 44 / Chercheure : et pourquoi il était aussi attaché à cette série là à ton sens ?

04 : 47 / Viviane : parce qu'il sait que j'aime bien cette série peut-être (rire)... et donc il a peut-être voulu heu...tu vois heu le le rapport il est quand même heu affectif aussi

04 : 55 / Chercheure : vous en avez discuté tous les deux ?

04 : 55 / Viviane : on en a parlé oui de la série heu... un jour que Blow... parce que Blow il aime bien ce côté un peu trash et tout ça donc je lui avais dit est-ce que tu connais *Game of Thrones* et heu...

05 : 06 / Chercheure : il t'avait dit oui

05 : 08 / Viviane : voilà ... c'est là qu'on avait dit

05 : 09 / Chercheure : et heu... du coup lui il s'est arrêté à la fin de la saison cinq il avait pas regardé le premier épisode ni le deuxième ni le troisième de la saison six

05 : 17 / Viviane : je sais pas si il regarde la saison cinq hein... je crois qu'il s'est arrêté à la quatre il avait dit Luc

05 : 20 / Chercheure : ah ?

05 : 20 / Viviane : ouais

05 : 26 / Chercheure : parce qu' il a connaissance du dernier épisode de la saison cinq

05 : 36 / Viviane : ouais mais tout le monde en a tellement parlé que

05 : 36 / Chercheure (en même temps) : ouais c'est ça

05 : 37 / Viviane : c'est peut-être ça tu vois... je crois pas... il m'avait dit moi qu'il avait pas encore vu la saison cinq qu'il avait pas eu le temps

05 : 38 / Chercheure : ouais je vais lui poser la question

05 : 40 / Viviane : ouais pose lui la question... mais y a deux semaines il m'avait dit qu'il avait pas eu le temps de la voir donc je pense qu'il s'est inspiré de ça parce qu'il fait Madame S* elle aime ça donc peut-être qu'au niveau de la note là aussi heu ... je vais heu... je vais heu... ça va lui plaire voilà... donc il a eu beaucoup de mal lui... ouais beaucoup de mal et heu ... et finalement il est revenu hier alors je l'ai croisé mardi dans les couloirs et mardi déjà il m'a dit voilà Madame S* ça y est j'ai réfléchi j'ai un super truc ça va vous plaire... et en effectivement c'était plutôt pas mal ce qu'il avait fait

06 : 10 / Chercheure : mmm

06 : 10 / Viviane : et ça y est... il était sur la bonne voie...et puis heu ... c'est plutôt pas mal... je lui ai demandé de l'arranger un petit peu... mais c'est plutôt pas mal

06 : 17 / Chercheure : ouais il était content hier

06 : 18 / bien : ouais il était content... parce qu'il avait vu... alors

06 : 21 / Chercheure (en même temps) : il était content de ton retour

06 : 23 / Viviane : et il a pas heu... il baisse pas les bras quoi hein... t'as beau lui dire heu... ça.... ça va pas parce que ci parce que ça ou même si tu lui expliques pourquoi ça va pas...hop ... il s'y remet quoi... il s'y remet...il râle pas...il envoie pas tout valser ... il est méritant quoi... il lâche pas

06 : 36 / Chercheure : ouais..... heu Nicolas

06 : 41 / Viviane : Nicolas a des facilités... il a vite compris ce qu'il fallait faire... il a même proposé d'en écrire deux finalement il s'est arrêté à une... bon ça je m'en doutais parce qu'il est un peu paresseux (rire)... mais heu Nicolas il a une facilité au niveau de l'écriture au niveau de l'imagination... qui fait que ...il a pas eu trop de mal heu... il a rapidement commencé à rédiger et... voilà... bon non très bien quoi Nicolas ... enfin très bien ... pas de pas de difficulté ... j'ai l'impression

07 : 11 / Chercheure : pourtant

07 : 11 / Viviane : maintenant je les ai pas lus encore

07 : 13 / Chercheure : oui oui

07 : 15 / Viviane : pas de difficulté ... d'écriture... après... y a des difficultés autres... autres que ça

07 : 18 / Chercheure : c'est-à-dire ?

07 : 19 / Viviane : la concentration les bavardages tu vois le truc qui parasite un peu quoi

07 : 23 / Chercheure : mmm

07 : 23 / Viviane : bon après au niveau de l'écriture et puis heu du coup Nicolas il a été super surprenant sur cette séquence alors peut-être parce que tu le filmais aussi mais heu ... dès le début voilà enfin il s'est proposé heu je t'avais raconté

07 : 32 / Chercheure : mmm

07 : 33 / Viviane : un petit peu heu ... son son ami avait heu avait décidé que tous ses potes heu ça les intéresserait pas de participer à ce projet-là

07 : 41 / Chercheure : c'était qui son ami ?

07 : 42 / Viviane : c'était heu Valéry

07 : 44 / Chercheure : d'accord

07 : 45 / Viviane : il avait décidé de ne pas distribuer à toute la rangée heu ta ta demande heu là... de participation...heu... à cette recherche et heu...et lui il est venu me voir à la fin du cours ... tout seul ... il m'a dit si si mais moi ça m'intéresse... c'est la première fois que Nicolas heu est actif parce qu'il est généralement passif quoi hein et tout se passe il a des facilités et donc... et là heu voilà il est devenu actif et puis heu... et puis heu du coup heu... ça lui plait cette exercice-là... mais il a une facilité mais ça lui plait mais il est étonnant parce que... il s'est vr- il s'engage vraiment quoi... il s'engage vraiment dans cette séquence-là ... après je sais pas si c'est dû au fait qu'il soit filmé et tout ça heu je sais pas... mais il est étonnant parce que il est pas toujours comme ça Nicolas... faut souvent aller le chercher quoi

08 : 27 / Chercheure : là il était un peu différent de l'habitude ?

08 : 31 / Viviane : ah oui il est actif il acteur de son ...de son truc quoi tu vois

08 : 32 / Chercheure : habituellement il est pas comme ça

08 : 33 / Viviane : non il est pas comme ça ... il est passif il sait qu'il a des facilités il sort trois vanes ça fait rire tout le monde enfin bon tu vois c'est pas... que là le fait de l'avoir changé de place et puis de participer et d'être... volontaire pour ce truc heu

08 : 46 / Chercheure : sinon il amuse la galerie ?

08 : 47 / Viviane : ouais il amuse la galerie puis heu... comme je te disais hier il a pas les codes sociaux heu pour l'amitié... et donc il est super maladroit il va toujours trop loin... donc il a pas de limite que ce soit avec l'enseignante avec heu les vanes qu'il sort heu tu vois c'est toujours à côté ou trop où c'est déplacé ou voilà quoi...

09 : 06 / Chercheure : et avec Soleil là ils se sont bien entendus

09 : 08 / Viviane : très étrangement...

09 : 09 / Chercheure : ça t'a étonnée ça ?

09 : 11 / Viviane : bah oui parce que elle est assez carrée quoi...Soleil

09 : 14 / Chercheure : oui

09 : 14 / Viviane : et lui pas du tout quoi ... Nicolas ça part dans tous les sens... ouais... enfin étonné oui et non parce que tu sais jamais à quoi d'attendre moi je je ... je...j'émetts jamais d'hypothèse..... enfin je sais pas je sais pas ce qu'il va marcher ou non... t'es toujours étonné donc tu peux plus en émettre à force

09 : 27/ Chercheure : mmm

09 : 27 / Viviane : mais heu... ouais je trouve que ça fonctionnait bien et puis c'est une fille aussi Soleil aussi...et puis c'est aussi la meilleure de la classe... puis Soleil elle est super pertinente dans tout ce qu'elle dit dans tout ce qu'elle pense...enfin tu vois c'est heu

09 : 40 / Chercheure : c'est la meilleure de la classe ?

09 : 45 /Viviane : ah oui c'est une des meilleurs de la classe ouais ... et heu depuis l'année dernière depuis la seconde et c'est quand même un modèle à suivre... pour les filles pour les garçons elle sort avec Noan... qui fait partie de la bande de potes de Nicolas⁷⁴ aussi

09 : 53/ Chercheure : Noan il est pas dans cette classe ?

09 : 54 / Viviane : si... il est dans cette classe

09 : 56 / Chercheure : d'accord

09 : 56 / Viviane : ouais... donc tu vois heu ça force le respect peut-être... il y a plein de trucs quoi

10 : 00 / Chercheure : ouais

10 : 02 / Viviane : c'est une grande sportive aussi Soleil donc heu... le week-end elle est super occupée avec ses compétitions et tout ça donc voilà c'est un personnage donc je pense que ça marche aussi pour toutes ces heu... pour toutes ces raisons et heu... et puis peut-être que... ça passe bien avec lui tout simplement et puis voilà... bon elle est facile à vivre aussi

10 : 21 / Chercheure : mmm

10 : 22 / Viviane (en même temps) : (inaudible) mais facile à vivre

10 : 23 / Chercheure : oui... oui avec elle c'est clair

10 : 27 /Viviane : ouais

10 : 27 / Chercheure : et elle comment tu l'as trouvée dans la séance ?

10 : 30 / Chercheure : alors Soleil au début... au début très chouette là... voilà les quatre premières séances... ça lui plaisait beaucoup elle était excitée il y avait des nouvelles qu'elle connaissait

⁷⁴ L'ami qui a donné son pseudonyme à Nicolas.

10 : 38 / Chercheure : oui

10 : 40 / Viviane : heu... et après elle s'est un peu enlisée là... elle est partie dans un truc super compliqué... où elle voulait ... que ce soit deux comédiens qui jouent sur scène heu et qu'on croie à une dispute alors que c'était une pièce de théâtre enfin c'était très compliqué

10 : 57 / Chercheure : mmm

10 : 57 / Viviane : de suivre la trame de la pièce elle arrivait pas à comprendre enfin... et donc du coup elle est partie sur autre chose et heu... et voilà...ouais ça... ça a été compliqué au début... elle est partie dans un truc trop difficile heu... trop difficile ... elle comprenait pas... pourquoi il fallait suivre la trame de la pièce heu tout au long de la dispute... puis voilà après elle a trouvé heu et je crois que cette prem- attends c'est c'est quoi sa nouvelle (inaudible)

11 : 24 / Chercheure : c'est le doudou

11 : 25 / Viviane : ah oui le doudou ouais... donc ça ça lui est venu la semaine dernière je crois

11 : 28 / Chercheure : mmm

11 : 29 / Viviane : oui et puis elle a continué sur ça et puis heu c'était assez original donc du coup elle est dans le sujet quoi

11 : 33 / Chercheure : inaudible

11 : 33 / Viviane : mais elle était partie sur un truc super compliqué

11 : 34 / Chercheure : oui

11 : 36 / Viviane : quand même au début heu... on sent moi j'arrivais pas trop à la suivre elle non plus donc enfin... elle se suivait pas elle arrivait pas à comprendre donc heu... donc elle a laissé tomber et elle est quand même beaucoup à l'écoute aussi des conseils qu'on peut lui donner donc du coup elle est partie sur cette histoire de doudou là qui était ... qui était (inaudible) quoi

11 : 49 / Chercheure : ouais ouais... et heu Blow ?

11 : 53 / Viviane : alors Blow... heu... sa goutte d'eau

12 : 02 / Chercheure : il a pas fait trash

12 : 03 / Viviane : non il a pas fait trash... pour une fois...

12 : 08 / Chercheure : mmm

12 : 08 / Viviane : il a... il arrive toujours à glisser heu... quelque chose d'un peu trash dans ses écrits ... quel que soit le thème... et là pas du tout c'est plutôt même léger et poétique j'ai trouvé (rire) tu vois et heu... alors est-ce que c'est dû au fait qu'il soit filmé aussi je sais pas peut-être peut-être qu'il s'est retenu j'en sais rien faut que tu voies avec lui heu... mais alors c'est mais c'est un peu compliqué son histoire de goutte d'eau heu faire croire que c'est un parachutiste mais en fait c'est une goutte d'eau heu c'est c'est un peu compliqué à suivre quand même ...c'est pas... c'est pas clair clair... c'est un peu confus... j'ai pas relu hier ... j'ai lu la semaine dernière et c'était un peu confus quoi... donc je sais pas ce que ça donne au final

12 : 56 / Chercheure : ça t'a étonné son son... comment tu l'as trouvé d'ailleurs dans la séquence lui ?

12 : 55 / Viviane : heu comme d'habitude lui... donc heu sérieux... attentif heu... il a beaucoup réfléchi... mais ça change pas heu de son attitude habituelle il réfléchit beaucoup heu... il essaie toujours de faire bien il écoute toujours toujours les conseils toujours toujours toujours heu... voilà Blow quoi heu...pas heu

13 : 22 / Chercheure : sauf la goutte d'eau

13 : 25 / Viviane : sauf la goutte d'eau et je trouvais que c'était un petit peu compliqué enfin c'était poétique est léger mais... la rédaction est difficile quoi chez lui je sais pas c'est c'est un peu confus par moment enfin je sais pas je l'ai pas relu hier mais mercredi dernier c'était pas très très clair quoi

13 : 38 / Chercheure : mmm

13 : 39 / Viviane : il y avait des passages où je lui disais enfin... où on pourrait pas croire que c'était un parachutiste... tu vois c'était c'était bizarre

13 : 46 / Chercheure : mmm

13 : 46 / Viviane : donc je sais pas il l' a réécrite hier je l'ai pas relu... on va voir

13 : 53 / Chercheure : en tout cas pas de trash

13 : 54 / Viviane : pas de trash du tout... il heu cherchait hier je lui ai dit de réfléchir sur le titre donc il réfléchissait sur le titre... pas de trash du tout ouais et ça c'est très étonnant peut-être qu'il s'adoucisse aussi hein

14 : 04 / Chercheure : mmm

14 : 06 / Viviane : il avait peut-être besoin de ce trash lui il a... toute une valise derrière... voilà Blow plutôt ouais... comme d'habitude beaucoup de réflexion... il a besoin de beaucoup de temps Blow... pour heu pour que ça se mette en route et pour relire et... heu... ouais il a besoin de temps ...c'est un diésel quoi

14 : 28 / Chercheure : comment tu vas faire pour le rendu des copies ?

14 : 33 / Viviane : heu... je me suis jamais vraiment posé la question

14 : 37 / Chercheure : tu leur rends quand et comment tu fais ?

14 : 39 / Viviane : ben je vais leur rendre la semaine prochaine... heu comment je vais faire ?... j'espère la semaine prochaine si j'ai le temps de les corriger... alors attends... je corrige... je pense que je vais lire les cinq six meilleurs nouvelles... je vais m'arrêter heu avant la chute parce qu'ils connaissent pas tous les nouvelles heu des autres... je vais arrêter peut-être avant la chute... ou alors peut-être que je vais rendre les copies... et heu je vais demander aux élèves de venir lire leurs nouvelles et de s'arrêter avant là chute je vais peut-être faire ça... je sais pas ça dépend comment je vais sentir la classe... donc je vais peut-être rendre les copies

15 : 22 / Chercheure : notées là ?

15 : 22 / Viviane : notées... heu je vais leur demander voilà à cinq ou six élèves de venir lire leurs nouvelles je pense que je vais faire ça ça ça marche assez bien... heu de s'arrêter avant la chute ... et d'essayer de faire deviner à la classe la chute... j'avais parlé d'une exposition aussi au C.D.I. ... heu ça on le fait heu je l'ai fait deux ou trois fois avec les meilleures nouvelles... alors je peux pas mettre toute la classe parce que il y en a qui vont se moquer heu tu vois y a des élèves de l'établissement qui vont se moquer si ils voient que

15 : 49 / Chercheure : c'est pas super

15 : 49 / Viviane : les nouvelles veulent rien dire ouais ... don juste exposer heu les meilleures nouvelles après heu... je pense pas que ça les mette mal à l'aise quoi ceux qui sont pas exposés

15 : 58 / Chercheure : mmm

15 : 58 / Viviane : j'espère

15 : 59 / Chercheure : les protéger aussi

15 : 59 / Viviane : ouais voilà... puis j'espère que ça met pas mal-à-l'aise puis en tout cas ça met en valeur les autres quoi tu peux pas toujours faire plaisir à tout le monde mais bon

16 : 04 / Chercheure : mmm

16 : 05 / Viviane : donc voilà ...donc moi je heu je sais pas ça dépend hein ça dépend comment je vais les sentir je vais peut-être heu... pour calmer la classe si elle arrive si la classe arrive agitée je vais peut-être les lire moi-même ... de manière à rrgghh

16 : 17 / Chercheure : mmm

16 : 18 / Viviane : imposer le truc ça y est on est en classe c'est moi qui lis et heu vous vous taisez vous écoutez... et s'ils arrivent calmes je les ferai lire je ferai lire les élèves ... donc voilà

16 : 28 / Chercheure : et après ils ont leur note tu discutes pas spécialement avec eux après

16 : 31 / Viviane : non heu non non... après on va entamer heu on va enchaîner heu sur la séquence suivante assez rapidement quoi

16 : 38 / Chercheure : ok... d'accord... heu j'essaierai de... récupérer les copies de toutes façons

16 : 46 / Viviane : ils me les rendent à une heure et demi... tu peux heu récupérer heu les quatre là

16 : 50 / Chercheure : oui

16 : 51 / Viviane : et venir faire les photocopies ... tu vois

16 : 53 / Chercheure : ouais... non mais je vais le mettre sur les clés usb et là je vais les récupérer

16 : 57 / Viviane : ouais

16 : 58 / Chercheure : d'accord heu autre question ton orientation en tant qu'enseignante ? comment t'es arrivée à à l'enseignement ?

17 : 06 / Viviane : waouh... (rires) oh Sandra tu (inaudible) (rire) heu non mais parce que j'ai toujours donné des cours heu même quand j'étais étudiante en fait... je faisais des cours le week-end... des cours heu particuliers... j'ai eu fait ça j'crois heu toute ma vie... et puis heu moi je suis arrivée là... je suis arrivée là parce que... parce que j'arrêté mes études super tôt... j'en avais marre je voulais travailler... et donc après j'ai travaillé comme vendeuse pendant dix ans... c'était l'horreur... et un jour je suis partie heu un mois à Cadiz chez ma marraine... qui est enseignante et directrice d'école et son mari est professeur de philologie en Espagne ça s'appelle philologie... donc j'ai passé un mois chez eux... et je me suis dit... bon sang mais oui ...c'est ça que je veux faire c'est pas être vendeuse et tout ça donc je suis rentrée de Cadiz... bah ouais il s'est passé un truc là-bas je sais pas ... j'ai démissionné et puis j'ai repris mes études et je me suis dit c'est ça que je veux faire ... et puis voilà

18 : 06 / Chercheure : études d'espagnol

18 : 08 / Viviane : j'avais fait mes études d'espagnol ?

08 : 08 / Chercheure : t'avais déjà fait des en en Espagnol

18 : 09 / Viviane : je m'étais arrêté au D.E.U.G.... donc quand je suis rentrée j'ai passé ma licence... heu j'ai postulé ici heu... j'ai fait un remplacement ici on m'a proposé un poste de un poste en français titular- pour pouvoir me titulariser en français et il a fal- il a fallu que je passe ma licence de lettres modernes dans l'année... donc je sais pas si tu te rappelles je l'ai passé

18 : 32 / Chercheure : mmm mmm

18 : 30 / Viviane : puis je l'ai eue entre juin et septembre j'ai réussi à l'avoir quoi ... je sais pas comment

18 : 37/ Chercheure : oui ça fait un sacré parcours

18 : 39 / Viviane : ouais et c'était heu c'était la condition la condition sine qua non quand même pour heu pour me contractualiser quoi ... tu vois c'était ça parce que ... quand l'inspectrice est arrivée elle m'a dit vous avez votre licence j'ai dit oui ... j'avais eu les résultats juste quinze jours avant quoi... j'avais été inspectée en octobre je sais pas si tu te rappelles juste avant la Toussaint

18 : 52 / Chercheure : mmm

18 : 54 / Viviane : j'ai dit oui

19 : 06 / Chercheure : et tu vendais quoi?

19 : 07 / Viviane : des fringues

19 : 10 / Chercheure : mmm

19 : 10 / Viviane : voilà le truc le plus facile tu vois qui demandait pas plus

19 : 12 / Chercheure : en France

19 : 12 / Viviane : oui oui en France oui oui

19 : 15 / Chercheure : t'as jamais vécu en Espagne ?

19 : 16/ Viviane : non

19 : 17 / Chercheure : mais tu parles t'es bilingue ?

19 : 18 / Viviane : oui

19 : 19 / Chercheure : et pourquoi t'as tu préférés enseigner le français ou l'espagnol ?

19 : 23 / Viviane : et bien en fait je pense que c'est le lot de tous heu les enfants d'immigrés tu vois tu peux pas choisir... tu peux pas ... je peux pas je peux pas te dire que je préfère enseigner l'espagnol ou le français... j'ai jamais pu choisir... et je trouve que les choses se sont faites heu... de manière assez magique parce que du coup j'ai les deux matières j'ai les deux licences tu vois et ... c'était pas prévu quoi... donc je peux pas choisir... je peux pas te dire je préfère ça ou ça

19 : 45 / Chercheure : et tu es née dans quelle langue maternelle ?

10 : 48 / Viviane : c'est-à-dire ?

19 : 49 / Chercheure : t'es t'es ta mère elle t'a

19 : 50 / Viviane : je suis née à Paris

19 : 51 / Chercheure : t'es née à Paris ta mère elle t'a parlé dans quelle langue quand tu étais petite ?

19 : 52 / Viviane : espagnol... et j'allais à l'école

19 : 54 / Chercheure : tes premiers mots c'est espagnol

19 : 55 / Viviane : oui c'est de l'espagnol et j'allais à l'école française la journée et j'allais à l'école espagnole le soir jusqu'au CM 1 jusqu'à ce que j'arrive en Ariège quand j'étais en CM2...

20 : 06 / Chercheure : en CM 2 t'es arrivée en Ardèche et ta mère

20 : 22 ? Viviane (en même temps): en Ariège

20 : 07 / Chercheure : en Ariège

20 : 08 / Viviane : parce que avant j'étais heu j'étais à Paris

20 : 11 / Chercheure : ta mère est espagnole ?

20 : 12 / Viviane : et mon père aussi

20 : 12 / Chercheure : et ton père aussi... ils sont dans l'enseignement tes parents ?

20 : 16 / Viviane : pas du tout... mon père est carreleur ... et ma mère est femme au foyer quoi tu vois... donc heu

20 : 22 / Chercheure : et c'était ta ... tante...ta marraine

20 : 24 / Viviane (en même temps): c'est ma tante ma marraine enfin la tante à ma mère et ma marraine... qui elle a eu la chance de faire des études heu voilà...

20 : 32 / Chercheure : d'accord

20 : 33 / Viviane : qui est enseignante et son mari aussi

20 : 37 / Chercheure : et qu'est-ce qu'ils disent de ton... devenir professionnel... tes parents... de cette orientation-là ?

20 : 45 / Viviane : de la mienne ?

20 : 42 / Chercheure : ouais

20 : 42 / Viviane : ils sont super fiers

20 : 43 / Chercheure : ouais

20 : 43 / Viviane : imagine... des ouvriers heu... qui sont pas analphabètes mais qui ont beaucoup de mal à écrire même l'espagnol heu alors ça y est ils se mettent à lire là depuis une dizaine d'années là tu vois... c'est plutôt chouette ...mais ils sont super fiers quoi... mon père lui c'est heu le coq enfin au début ç'a été heu oh

20 : 59 / Chercheure : t'as des sœurs ?

21 : 01 / Viviane : non j'ai un frère

21 : 03 / Chercheure : c'est le coq de la famille ?

21 : 04 / Viviane : heu... non ... non je suis la grande bouche (rire) hein il faut pas enregistrer

21 : 11 / Chercheure : si si

21 : 11 / Viviane : oui oui ... je suis la grande bouche... parce que j'aime pas trop qu'on m'embête après j'embête pas les autres... enfin voilà après non mais je suis pas la grande heu je suis pas le coq je suis pas .. non j'essaie d'être moi quoi

21 : 19 / Chercheure : et ton frère il est plus jeune ?

21 : 21 / Viviane : ouais mon frère il a cinq ans de moins ouais

21 : 24 / Chercheure : et lui il est pas dans l'enseignement

21 : 25 / Viviane : du tout... mon frère a fait une phobie scolaire ... même tu vois heu... moi c'était l'opposé... j'avais des tableaux d'honneur et tout ça à l'époque heu j'étais toujours première et lui ç'a été tout le contraire tu vois... phobie scolaire... ça a été très très compliqué pour lui

21 : 39 / Chercheure : pourquoi tu as arrêté en D.E.U.G ?

21 : 41 / Viviane : parce que j'avais un père heu (rire)... assez autoritaire... et qui m'empêchait de vivre donc je voulais partir travailler... et quitter heu le foyer quoi

21 : 50 / Chercheure : mmm ouais ouais

21 : 51 / Viviane : donc je suis partie à 21 ans... et j'ai tout laissé tomber et je me suis mise à travailler voilà

21 : 56 / Chercheure : donc là quand il t'a vu raccrocher ce parcours là là d'enseignante heu

21 : 59 / Viviane : ah bah oui... il était content quoi... bah je l'ai pas fait pour lui hein... je l'ai fait pour moi... mais vraiment je l'ai pas fait pour lui... parce que tout ce que je pouvais faire contre lui je le faisais quand même

22 : 07 / rire de Viviane et de la Chercheure

22 : 10 / Chercheure : ok... heu... mmm... au début dans la nouvelle t'as... commencé à faire des travaux de lecture de nouvelles d'analyses de nouvelles et j'ai regardé ton corpus... le texte un c'est l'histoire d'un garçon Lucien un fils et sa mère... c'est une histoire de naissance

22 : 27 / Viviane : mmm

22 : 28 / Chercheure : le texte deux c'est « Happy Meal » c'est l'histoire d'une fille avec son père

22 : 23 / Viviane : c'est vrai

22 : 23 / Chercheure : d'enfance dans l'enfance

22 : 32 / Viviane : le texte trois Le Clézio « La Ronde » c'est l'histoire de deux filles sans parents durant l'adolescence

22 : 38 / Viviane : ah... j'ai même pas heu

22 : 41 / Chercheure (en même temps) : c'est un choix ?

22 : 41 / Viviane : je n'ai même pas pensé à ça... je n'ai même pas alors voilà tu me donnes heu...ça m'émeut ce que tu me dis (rire)

22 : 49 / Chercheure : pardon

22 : 55 / Viviane : tu vois ça me met les larmes aux yeux

22 : 51 / Chercheure : c'est vrai ?

22 : 51 / Viviane : ouais ouais... je sais pas

22 : 53 / Chercheure : ah je suis désolée

22 : 55 / Viviane : ah mais non ... non ...c'est bizarre... non c'est parce que je suis maman tu vois c'est (rire) c'est rien... ça m'émeut

23 : 03 / Chercheure : beh je sais pas c'est peut-être un choix c'était pas

23 : 06 / Viviane : heu je pense que c'est inconscient

23 : 07 / Chercheure : tu crois

23 : 08 / Viviane : ah ouais...c'est inconscient... j'ai j'ai heu... à non c'est pas un choix... j'ai pas fait ça délibérément... ah j'ai même pas pensé à ça c'est fait au fur et à mesure que tu me le disais j'étais là mais oui

mais il manquait la vieille ou quoi (rire)... et j'en avais une en plus tu vois tu me dis ça mais j'en avais une c'était heu Lucienne... je sais pas si tu la connais ... cette femme âgée qui empoisonne son mari

23 : 32 / Chercheure : mmm

23 : 34 / Viviane : c'est Lucienne je sais plus ... non c'est Paulette ou c'est Lucienne ... et j'allais finir par celle-là mais j'avais pas le temps... tu vois t'aurais eu tout le ... oh ! mais c'est dingue (rire)

23 : 44 / Chercheure : inaudible

23 : 44 / viens : ouais ouais non non... mais heu... c'est vachement intéressant ce que tu me dis

23 : 48 / Chercheure : heu je sais pas heu tout d'un coup ça m'a un peu sauté aux yeux

23 : 49 / Viviane : tu vois le fait de pas avoir de recul ... sur le truc

23 : 53 / Chercheure : alors là y avait le fils la fille

23 : 55 / Viviane : ouais ouais l'ado

23 : 55 / Chercheure : la mère le père heu la naissance l'enfance l'adolescence ... et du coup ça peut ... c'est quoi c'est le rapport à... tu parles de ta fille du coup... c'est ce que en fait heu

21 : 09 / Viviane : parce que je les aime bien déjà et mais y a dix ans je les aimais bien déjà tu vois quand j'ai commencé parce que c'est quand même des nouvelles récurrentes dans mes heu

24 et 27 / Chercheure : oui elles sont efficaces aussi

24 : 16 / Viviane : dans mes progressions... elles sont super efficaces ... et heu... et donc c'était quoi ta question ?

24 : 26 / Chercheure : et ben je sais pas qu'est-ce que quel sens ça donne comment ça résonne de... après tu parlais de ta fille heu

24 : 31 / Viviane : parce que je trouve que ça les touche aussi heu... la naissance bah ils y sont tous passés... l'adolescence là ils y sont .. l'enfance ils y sont passés donc peut-être que je m'arrête aussi à l'âge qu'ils ont tu vois

24 : 43 / Chercheure : mmm

24 : 44 / Viviane : à l'adolescence peut-être que je je finis là parce que après je me dis ça va plus les intéresser pas parce que c'est pas ce qu'ils vivent ou c'est pas ce qu'ils ont connu

24 : 50 / Chercheure : en même temps ça se passe mal avec Le Clézio

21 : 51 / Viviane : oui ça se passe mal ... mais eux heu... c'est bien aussi quand ça se passe mal

24 : 55 / Chercheure : ah oui oui oui

24 : 56 / Viviane : tu vois

24 : 59 / Chercheure : et du coup

24 : 59 / Viviane : et ben ça me dérange pas que ça se passe mal en tout cas... ça les dérange pas plus que ça parce qu'ils sont aussi trash hein

25 : 05 / Chercheure : ils avaient très envie qu'ils soient punis les enfants

25 : 06 / Viviane : c'est ça ... tu vois

25 : 07 / Chercheure et Viviane (en même temps) : inaudible

25 : 08 / Viviane : en même temps : ... donc heu... donc ouais finalement heu... pourquoi pas un peu de morale quoi dans tout ça

25 : 15 / Chercheure : oui ils sont très... sévères avec heu l'adolescent

25 : 18 / Viviane : ah bah oui

25 : 22 / Chercheure : heu...

25 : 25 / Viviane : ah c'est super intéressant là que tu me disait ça... bah je ...oh ! ... c'est dingue

25 : 32 / Chercheure : ça te résonne ça ?

25 : 32 / Viviane : ah oui... beaucoup... je vais y réfléchir d'ailleurs... je pense

25 : 38 / Chercheure : si tu vois quelque chose tu me fais signe

25 : 40 / Viviane : oui... oui

25 : 41 / Chercheure (en même temps) : si tu vois ... Alix prend beaucoup de place au début de la séance

25 : 44 / Viviane : (rire) alors lequel ... oui ça peut être que C*

25 : 46 / Chercheure : oui

25 : 46 / Viviane : enfin y en a trois hein ... non M*

25 : 49 / Chercheure : alors je sais pas

25 : 50 / Viviane : lui c'est le clown

25 : 51 / Chercheure : mais je le vois pas de la caméra... j'entendais Alix donc à un moment donné je t'ai demandé combien il y a d'Alix dans la classe

25 : 57 / Viviane : trois

25 : 57 / Chercheure : parce que j'arrivais pas à suivre

25 : 57 / Viviane : ouais

25 : 58 / Chercheure : et y en a un qui prend beaucoup de place... qui prend la parole tout le temps... qui dit des choses d'ailleurs intéressantes

26 : 04 / Viviane : donc c'est M*... mais y a C* qui dit des choses intéressantes... Alix M* a pris beaucoup de place en début ... de séquence

26 : 11 / Chercheure : celui qui est grand

26 : 12 / Viviane : le grand voilà... heu il a fait le clown... ça l'excitait un peu

26 : 16 / Chercheure : ouais

26 : 17 / Chercheure : d'être filmé tout ça... il voulait participer au truc aussi mais heu du coup heu je sais pas il avait l'autorisation et puis il m'en a plus reparlé... et par contre C* heu les quatre dernières séances la particulièrement hier heu pfff ç'a été compliqué quoi parce qu'il arrive pas écrire il arrivait pas alors lui il est très heu ... très nerveux très agressif bon... c'est assez raisonnable ça reste un peu assez raisonnable et assez cadrable on va dire ... mais heu ouais les deux Alix ont pris beaucoup de place un au début et un en fin de séance... de séquence... donc ?

26 : 45 / Chercheure : donc rien du coup tu le re- tu le tu le remettais en place... des fois

26 : 49 / Viviane : mmm...

26 : 51 / Chercheure : ouais... il y avait lui et Nicolas des fois...

26 : 56 / Viviane : Nicolas A*⁷⁵?

26 : 56 / Chercheure : ouais un peu

26 : 58 / Viviane : ah oui Nicolas heu... Nicolas il est un peu lourd quoi.. mais heu... y a Nicolas G* aussi... y a deux Nicolas⁷⁶

27 : 00 / Chercheure : oui celui qui était à la porte hier

27 : 00 / Viviane : ouais voilà

27 : 08 / Chercheure : c'est ça ... qui est un ami aussi de

27 : 09 / Viviane : oui

27 : 09 / Chercheure : Nicolas... ok ouais d'accord

27 : 12 / Viviane : oh bah lui il a passé une heure et quart dehors... il avait fini sa nouvelle... d'après moi il se l'est faite écrire par quelqu'un de toute façon

27 : 18 / Chercheure : je change de sujet

27 : 20 / Viviane : vas-y

27 : 20 / Chercheure : heu... l'école (bafouille) l'institution ici comment ça se passe ? ... c'est par rapport à la au changement de direction... parce qu'on

27 : 36 / Viviane : par rapport au changement de direction (inaudible)

27 : 33 / Chercheure : non mais je veux pas

25 : 34 / Viviane : heu

27 : 36 / Chercheure : je voudrais pas que ce soit

27 : 36 / Viviane : au début heu on a eu heu... on a eu peur... on a eu peur on ne savait pas à quelle sauce on allait être mangés heu surtout qu'après D* tu vois c'était assez c'était super cool avec D* personne t'emmerdait... et ici non heu... non heu.... j'sais pas

27 : 51 / Chercheure : en fait ce que je veux savoir c'est heu comment ça se passe l'institution même vous êtes heu

27 : 55 / Viviane : notre rapport par rapport

27 : 57 / Chercheure : c'est quelque chose de compliqué pour toi ?

27 : 58 / Viviane : non pas du tout

27 : 58 / Chercheure (en même temps) : c'est facile ?

28 : 00 / Viviane : non

⁷⁵ Le Nicolas que nous avons suivi.

28 : 00 / Chercheure : il y a des bons rapports

28 : 01 / Viviane : bah y a pas de bons ou y a pas de rapport quoi... enfin il y a elle est pas super présente tu vois... on la voit une fois tous les deux mois... ou une fois par mois... j'ai pas de responsabilités donc j'ai pas affaire à la direction... ça me va aussi quoi

28 : 13 / Chercheure : mmm

28 : 15 / Viviane : non ça va y a pas de heu... ça n'entrave pas mon travail quoi

28 : 18 / Chercheure : mmm (inaudible)

28 : 19 / Viviane : je suis assez libre dans mon travail... ah oui je l'oublie moi... alors j'oublie... oui et non parce que je fais quand même gaffe à ce que je dis parce que je peux partir heu tu vois dans des trucs des fois ...et je peux faire des remarques aux élèves qui sont ... un peu un peu amères mais heu... je peux pas l'oublier dans ce sens-là où y a la direction et puis il y a aussi mon rôle à moi quoi... mais heu sinon ça n'interfère ça n'intervient pas dans mon...

28 : 42 / Chercheure en même temps : t'étais une élève rebelle ?

28 : 44 / Viviane : du tout

28 : 46 / Chercheure : alors t'étais t'étais

28 : 46 / Viviane : absolument pas... jusqu'en terminale

28 : 49 / Chercheure : en terminale t'es devenue rebelle

28 : 49 / Viviane : ouais... ouais en Terminale ouais... (rires) je sais pas ce qui s'est passé... je ne sais pas... les règles peut-être ça non je plaisante non en terminale ouais parce que je suis tombée sur une bande heu de potes ... que j'ai encore aujourd'hui et... voilà faire des conneries

29 : 04 / Chercheure : ouais t'as commencé à vivre un peu plus

29 : 06 / Viviane : ah ouais... j'ai commencé à vivre tout court quoi... tu vois (rire)

29 : 12 / Chercheure : avant t'étais plus fermée ?

22 : 13 / Viviane : très fermée... très timide... très introvertie... bah complexée par tout ... par tout ... par ce que je disais par ce que j'étais parce que ... je paraissais partout partout... ouais

29 : 25 / Chercheure : ah oui ?

29 : 25 / Viviane : mmm

29 : 27 / Chercheure : et en terminale ça a heu

29 : 27 / Viviane : et en terminale c'est parti dans tous les sens là par contre... un peu comme Nicolas A* aujourd'hui tu vois... c'est pour ça que ça me fait rire quand je le vois... pas de limite...pas de limite à ce que je disais à ce que je faisais

29 : 36 / Chercheure : t'étais un peu comme lui ?

29 : 38 / Viviane : bah des fois je me retrouve heu j'me dans sa maladresse je me retrouve même encore aujourd'hui je suis assez maladroit des fois tu vois donc heu... mais c'est vrai sans être dure heu mais heu je peux être maladroit dans la façon heu...enfin j'ai j'y mets pas les formes quoi...souvent... j'y mets pas les formes quand j'ai un truc à dire ou heu

22 55 / Chercheure : t'y vas cash

29 : 56 / Chercheure : ouais ou même dans l'humour... j'ai les mêmes heu ... plutôt ...trash on va dire

30 : 02 / Chercheure : trash comme Luc et

30 : 04 / Viviane : ouais ouais... je peux

30 : 05 / Chercheure : et Blow

30 : 06 / Viviane : oui mais c'est pas le même trash quoi à nos âges tu vois... donc voilà

30 : 10 / Chercheure : ouais

30 : 11 / Viviane : bon bah c'est comme ça... oui c'est pour ça je me retrouve un peu dans Nicolas quoi des fois ben je me dis heu putain... il est maladroit mais moi je l'ai je le suis aussi donc heu... je le comprends... je le comprends

30 : 24 / Chercheure : ok... à quelle heure tu reprends ?

30 : 25 / Viviane : onze

30 : 25 / Chercheure : oui bon on va s'arrêter

32 : 26 / Viviane : ça y est c'est l'heure ?

30 : 28 / Chercheure : bah 10h54 oui

30 : 29 / Viviane : ouais

30 : 32 / Chercheure : ouais heu... vaut mieux vaut mieux qu'on s'arrête maintenant

Entretien d'après-coup du 22 mai 2017

00 : 00 / Viviane : tu fais des trucs sur le moment et puis tu sais après heu

00 : 03 / Chercheure : là c'est bon y a tout le son... ok (inaudible) je vais toucher à rien non ... j'pense que tout est bon... ouais ça marche... j' t'entends là vas-y

00 : 15 / Viviane : oui tu m'entends ?... c'est moi... oui

00 : 17 / Chercheure : ouais... c'est bon... heu alors je voulais en fait te revoir parce que... là je suis rendue à un moment donné où je fais un peu le bilan... par rapport à ce que j'ai un peu regardé de tout ce que les élèves ils avaient fait ... donc je voulais te reposer des questions et la première c'était comment ça s'était passé après la séquence... où on s'est vu... où j'ai vu les élèves... après toi comment tu les as repris

00 : 42 / Viviane : on n'en a pas parlé... on n'en a pas parlé... heu ils restent assez discrets heu même cette année quand tu les as revus d'ailleurs... ils restent assez discrets sur ça ils en parlent pas

00 : 54 / Chercheure : ok

00 : 55 / Viviane : moi je je j'étais même curieuse de savoir comment ça s'était passé tout ça ils en parlent pas

00 : 58 / Chercheure : ouais

00 : 59 / Viviane : c'est très étrange d'ailleurs ouais ... maintenant que tu me le dis heu

01 : 04 / Chercheure : tu pensais qu'ils en parleraient ?

01 : 04 / Viviane : ouais... ou qu'ils viendraient me voir à la fin de l'heure heu ... c'est moi qui devais leur demander ... alors... ça s'est bien passé avec Sandra... oui oui c'est bon tu as vu sandra oui oui ... voilà...stop rien d'autre

01 : 13 / Chercheure : ouais

01 : 13 / Viviane : et cette année pareil quoi

01 : 15 / Chercheure : ouais... d'accord... ok

01 : 17 / Viviane : ils sont très secrets ou alors peut-être pas secrets peut-être que... ils éprouvent pas le besoin d'en parler ou heu je sais pas

01 : 24 / Chercheure : ouais

01 : 24 / Viviane : pourtant ils étaient heu ... contents quand je leur ai dit que tu revenais cette année... pour les revoir ils ont dit oui oui mais tu vois ça reste heu moi je sais pas ce qui se passe en fait

01 : 31 / Chercheure : ouais... ok

01 : 34 / Viviane : donc c'est très sain moi je trouve en même temps

01 : 37 / Chercheure : ouais

01 : 38 / Viviane : c'est leur truc c'est leur heu c'est eux qui se sont portés volontaires c'est leur expérience à eux tu vois c'est pas la mienne ... du coup

01 : 42 / Chercheure mmm mmm mmm mmm... et tu les as trouvés changés après la la séquence tu les as trouvés modifiés ou dans le rapport à l'écriture ?

01 : 50 / Viviane : Luc... a eu un déclic... heu alors je sais pas si c'est après heu la séquence... mais c'est le meilleur en français maintenant... et au niveau de l'écriture heu c'est celui qui me fait les meilleures écrits les écritures d'invention là quand on prépare le bac... enfin quand on fait le bac blanc... heu...la deuxième partie du bac blanc justement l'écriture c'est le meilleur quoi... il y a eu un déclic il s'est passé quelque chose... pourtant ça avait été dur pour lui hein ... d'écrire la nouvelle hein je m'en rappelle

02 : 15 / Chercheure : suite à la à l'écriture de la nouvelle y a eu un déclic

02 : 17 / Viviane (en même temps) : alors je... c'est maintenant que tu me le dis... que je réfléchis à ça mais cette année... ça a été le meilleur en écriture... puisque l'écriture de la nouvelle c'était la dernière une des dernières

02 : 26 / Chercheure : mmm

02 : 26 / Viviane : une des dernières séquences l'avant-dernière séquence... et heu suite à ça je l'ai récupéré en septembre super bon en français heu au niveau de l'analyse et surtout de l'écriture

02 : 37 / Chercheure : il a fait théâtre après avec toi

02 : 37 / Viviane : après on a fait théâtre ouais alors là par contre l'oral heu... c'était compliqué pour lui

02 : 42 / Chercheure : oui il était inquiet

02 : 42 / Viviane : oui oui

02 : 43 / Chercheure : et donc tu dis là y a eu un un déclic

02 : 45 / Viviane : ouais... alors est-ce que c'est dû à cette séquence là je sais pas... mais heu cette année je l'ai récupéré heu ... c'est c'est le p-... c'est le meilleur de la classe en français quoi

02 : 55 / Chercheure : ah ouais

02 : 56 / Viviane : ouais en écriture il écrit des trucs qui sont... qui sont plutôt très très bons ... très très bons ... ouais tu vois alors est-ce que c'est la séquence je sais pas j'ai pas fait le rapport en fait... une belle progression quoi

03 : 11 / Chercheure : ok

03 : 11 / Viviane : Blow heu... non... pas de... modification du rapport... à l'écriture... par rapport à l'écriture nan même... c'est c'est moins bon... Nicolas A*... il peut bloquer là le dernier bac blanc on a eu trois bacs blancs donc je pense que c'était peut-être trop pour eux aussi... ça va ? (la Chercheure vérifie le son)

03 : 35 / Chercheure : ouais c'est bon c'est bon

03 : 39 / Viviane : heu Nicolas A* lui il peut te faire une super écriture quoi comme il m'a fait au bac au bac blanc au bac blanc numéro deux et au bac blanc numéro trois il a bloqué sur l'écriture il m'a rien fait

03 : 46 / Chercheure : mmm

03 : 46 / Viviane : donc lui c'est très aléatoire en fait

03 : 48 / Chercheure : mmm... ouais il le dit ouais

03 : 51 / Viviane : ça peut être très très bien comme ça peut être zéro mais zéro zéro quoi c'est pas un seul mot

03 : 54 / Chercheure : ouais

03 55 / Viviane : voilà et après heu qui c'est que t'avais heu

03 : 57 / Chercheure : Soleil

03 : 59 / Viviane : heu Soleil elle régresse un peu... elle régresse un peu cette année je sais pas si c'est dû à cette cette non ç'a pas ça rien à voir avec cette séquence-là je pense pas je sais pas...

04 : 09 / Chercheure (en même temps) : en termes d'écriture

04 : 09 / Viviane : elle est plus distraite... au niveau des consignes... c'est ... elle était meilleure l'année dernière... alors au niveau des écrits hein je te parle

04 : 19 / Chercheure : oui oui

04 : 19 / Viviane : l'écriture d'invention quoi

04 : 21 / Chercheure : et heu ... Blow est-ce qu'il écrit... moins trash ?

04 : 27 / Viviane : oui... il a jamais vraiment écrit trash Blow... c'est heu à l'oral surtout que il a... on a fait le mythe de Faust il a adoré y avait tous ces trucs là

04 : 37 / Chercheure : gothique

04 : 38 / Viviane : le gothique le diable le machin tout ça

04 : 40 / Chercheure : ouais ouais

04 : 41 / Viviane : mais c'est plutôt à l'oral à l'écrit il est pas il est pas trash quoi

04 : 43 / Chercheure : ouais

04 : 44 / Viviane : parce que après il est... il a quand même heu... c'est un garçon bien élevé quoi

04 : 56 / Chercheure : ouais

04 : 55 / Viviane : donc il va pas se permettre... avec moi heu de de balancer le truc à l'écrit et y a tout qui va rester

04 : 55 / Chercheure : ouais

04 : 56 / Viviane : à l'oral il peut le dire mais c'est toujours avec beaucoup de respect et beaucoup de pudeur

04 : 59 / Chercheure : oui oui oui ... ça j'avais bien marqué ouais

05 : 01 / Viviane : ouais

05 : 02 / Chercheure : ok... donc c'est Luc qui a le plus heu changé dans son rapport à l'écrit

05 : 06 / Viviane (en même temps) : ouais ouais vraiment Luc ç'a été heu heu ... cette année-là je j'en revenais pas quoi... au fur à mesure de ... des corrections au fur à mesure de son intervention de ses interventions en classe il y a eu quelque chose qui s'est passé je pense que quelque chose s'est passé quoi ... parce que je me rappelle comment il avait bloqué heu

05 : 23 / Chercheure : ouais il avait bloqué

05 : 23 / Viviane : combien il avait galéré... pfff... pour cette nouvelle ... ça s'est débloqué heu juste les deux dernières séances je crois... ou les quatre dernières séances... mais alors c't'année c'est... il réussit tout haut la main quoi en français... l'analyse et l'écriture les deux

05 : 43 / Chercheure : ok et entre eux les binômes... est-ce que heu ils ont changé est-ce que ils sont restés est-ce que les sympathies qui avaient pu naître elles ont ?

05 : 52 / Viviane : alors Soleil elle était avec Nicolas donc non ils ont toujours heu ils sont toujours pareils ils sont ni plus proches ni moins proches... Blow et Luc heu... Luc s'est plutôt rapproché d'un autre élève qui s'appelle Valéry... il est toujours proche de Blow mais un peu moins... un peu moins proche donc heu c'est une évolution tout ce qu'il y a de plus banal quoi tu vois

06 : 12 / Chercheure : oui... oui c'est une amitié ouais... parce que ... Nicolas il avait... il avait l'habitude de travailler seul donc c'était pas

06 : 22 / Viviane : il il travaille toujours seul

06 : 24 / Chercheure : et là il s'est remis à travailler seul

06 : 26 / Viviane : il travaille toujours seul ... ouais

06 : 27 / Chercheure : parce que ç'avait bien marché le binôme avec heu Soleil

06 : 28 / Viviane : ouais mais il est en attente de ça j'pense Nicolas mais heu je suis pas psy hein je sais pas mais il a pas les codes sociaux je crois pour heu pour se faire des

06 : 35 / Chercheure : pour le dire à Soleil

06 : 35 / Viviane (en même temps) : pour se faire des potes (rire) tout simplement

06 : 37 / Chercheure : pour se faire des potes

06 : 37 / Viviane : ouais... il faut qu'il soit dans l'excès pour attirer l'attention et que ce soit ... heu il sait pas faire la part des choses... que ce soit le prof ou l'élève il va parler de la même manière à l'un ou à l'autre... dans l'excès en provoquant sans être méchant mais heu ... il a pas les codes ou alors il sait pas faire je sais pas

06 : 56 / Chercheure : mmm

06 : 56 / Viviane : il est toujours solitaire quoi... toujours solitaire

07 : 02 / Chercheure : parce que Soleil là ils avaient bossé beaucoup ensemble

07 : 05 / Viviane : mais parce que je pense que ça lui plaît quand même... parce que Soleil elle s'adapte elle a l'intelligence quand même dans son comportement et son attitude qui font que n'importe qui peut travailler avec elle

07 : 14 / Chercheure : mmm... mmm... ok... ouais... et toi comment t'as perçu heu l'effet de la recherche pour eux est-ce que t'as eu le sentiment que ç'avait eu un effet... que heu ils avaient été un peu différents ou que ils cherchaient quelque chose heu

07 : 29 / Viviane : l'effet de la recherche du sujet tu veux dire ? le le

07 : 31 / Chercheure : le fait que ils étaient en... ils participent à cette recherche

07 : 35 / Viviane : à cette recherche a- avec toi ?

07 : 36 / Chercheure : oui

07 : 38 / Viviane : heu

07 : 40 / Chercheure : est-ce que c'est

07 : 42 / Viviane : je pense que ça leur a plu et que ça leur plaît parce que ils ont montré aucune réticence... heu... chaque fois que tu es venue heu... tu vois ça pouvait être contraignant pour eux entre midi et deux

07 : 52 / Chercheure : mmm

07 : 52 / Viviane : d'avoir à te rencontrer ils avaient demi-heure pour manger et jamais aucune hésitation... ils ont jamais opposé une résistance ou quoi que ce soit heu... à ça... au contraire heu c'était plutôt heu... ils sont allés au bout de leur engagement quoi et je trouve ça assez bien quoi... surtout de la part de Nicolas A* qui est assez heu (sourire) à part pour le coup et lui même lui heu il a pensé au rendez-vous jeudi dernier... alors que ... ou jeudi d'avant je sais plus lequel c'était

08 : 15 / Chercheure : mmm

08 : 16 / Chercheure : il est assez tête en l'air... très distrait... heu non non

08 : 20 / Chercheure : tu penses qu'ils cherchaient quelque chose...

08 : 22 / Viviane : Nicolas ?

08 : 23 / Chercheure : tous... Nicolas aussi

08 : 27 / Viviane : Luc peut-être se rassurer... ou dépasser un truc... parce que du coup il a dépassé heu ses difficultés... par rapport à l'écrit... Blow ... Soleil elle cherche rien je crois je pense... c'est juste participer à un truc elle est très positive donc elle apprend elle apprend elle prend ... elle prend tout ce qu'elle peut prendre qui va la qui va la faire grandir... Blow heu... Blow oui je pense qu'il devait chercher un truc parce que Blow il est plein de ... de phobies de d'angoisses de questionnements donc je pense qu'il devait chercher un truc oui... heu Luc je pense que c'était un déclic et Nicolas heu... Nicolas c'était heu tu sais Nicolas j't'avais dit que il faisait

partie d'un groupe de gars heu ... qui avaient même pas pris la feuille là heu que j'avais distribuée pour participer à ta recherche

09 : 18 / Chercheure : mmm

09 : 18 / Viviane : et qu'il était venu me voir à la fin de l'heure en me disant mais moi ça m'intéresse d'y participer

09 : 22 / Chercheure : mmm

09 : 22 / Viviane : donc je pense que oui quelque part... alors jeu je sais pas où se situait son intérêt mais heu... mais il devait chercher quelque chose ouais ... il devait en attendre quelque chose en tout cas

09 : 31 / Chercheure : mmm

09 : 32 / Viviane : ou peut-être heu... tout simplement dire voilà je suis là regardez heu je peux faire des trucs bien en plus c'était pas mal sa nouvelle elle était plutôt bien quoi...

09 : 38 / Chercheure : mmm

09 : 40 / Viviane : donc heu... ouais... à part sa démarche le fait qu'il aille jusqu'au bout alors que ça lui ressemble pas trop justement... heu...je pense que ç'a dû lui apporter quelque chose après je te dis il m'en parle pas quoi donc... donc moi je pars du principe que... c'est leur expérience à eux

09 : 53 / Chercheure : mmm

09 : 53 / Viviane : donc j'ai pas trop envie de m'immiscer quoi

09 : 56 / Chercheure : oui oui bien sûr ouais... et heu est-ce que le protocole de recherche toute l'organisation qu'on avait mis en place est-ce que elle t'a satisfaite est-ce que... tu penses que ça a suffisamment... heu... heu... est-ce que ç'a été vis-à-vis de ta progression vis-à-vis des élèves est-ce que... si c'était à refaire est-ce que y a des choses que tu modifierais dans la manière de faire ?

10 : 13 / Viviane : non... non non non peut-être on a pris un peu plus de temps que... que que la normale pour le coup... heu j'ai peut-être fait une heure supplémentaire ou deux heures supplémentaires mais c'est quand même une séquence qui demande heu... pfff... pas mal de ... pas mal de sacrifice en terme d'heures quoi

10 : 31 / Chercheure : ouais carrément ouais

10 : 31 / Viviane : mais heu... non non moi ça... non non moi j'ai trouvé ça bien quoi comme d'habitude enfin

10 : 39 / Chercheure : et tes craintes par rapport à la caméra que je puisse moi m'immiscer dans ton travail tout ça et que c'était un peu ta crainte au départ

10 : 43 / Viviane (en même temps) : ouais c'est que ça m'a un peu bloquée au début à chaque début de séquence de séance ça me bloquait un peu et puis après heu j'oubliais... j'oubliais plus ou moins sauf quand je repassais devant que je la voyais ... mais heu

10 : 55 / Chercheure : la caméra

10 : 55 / Viviane : ouais... la caméra ouais heu... ouais la caméra la peur de dire une connerie tu vois aussi... puis heu en plus l'année dernière c'était compliqué parce que j'avais les quatrièmes avant et c'était une classe avec qui ça se passait pas bien du tout... donc arriver là à 10 h... pendant deux heures

11 : 07 / Chercheure : mmm

11 : 07 / Viviane : et... voilà passer d'une classe à une autre d'un niveau à un autre d'une séquence à une autre... enfin c'était compliqué quoi... mais heu non après ... on s'y fait quoi je ... je... non y a pas eu heu... après ça c'est fait assez heu... pas naturellement c'est quand même pas naturel d'avoir heu c'est comme si y avait une personne dans la classe quoi

11 : 26 / Chercheure : mmm

11 : 28 / Viviane : après tu sais que tu vas être décortiquée... qu'on va écouter tout ce que tu dis heu tu vois bon je sais que t'es pas heu ... dans le jugement donc heureusement il fallait que j'ai confiance aussi parce que je pense pas que

11 : 36 / Chercheure : mmm

11 : 36 / Viviane : je puisse le faire avec n'importe qui

11 : 38 / Chercheure : mmm... après je regardais les élèves hein

11 : 42 / Viviane : oui oui je sais mais quand même... tu sais en tant qu'adulte... en tant qu'enseignante tu tu c'est c'est compliqué quoi d'avoir heu ... c'est comme si y avait eu quelqu'un d'autre dans la classe quoi en fait

11 : 51 / Chercheure : t'aurais aimé préféré que je sois carrément dans la classe ou... ça t'allait bien que j'y sois pas

11 : 53 / Viviane : non ça m'allait bien... ça m'allait bien... c'est je sais que quand t'arrivais à la fin quoique quand t'arrivais à la fin les dix dernières minutes ça me gênait pas plus que ça mais sur les deux heures heu ... ç'aurait heu je sais pas j'aurais peut-être pas été très à l'aise

12 : 06 / Chercheure : mmm

12 : 08 / Viviane : moins naturelle en tout cas
12 : 10 / Chercheure : ouais... moi naturelle ouais
12 : 12 / Viviane : ouais
12 : 14 / Chercheure : ok ouais ... et toi la séquence le ce cette recherche ça ça t'a gênée enfin ça revient peut-être à la question que je posais heu ... après s- après s'être cette participation à la recherche comment ça s'est passé après en... toi
12 : 35 / Viviane : non ça m'a pas heu.. non après ça s'est déroulé non... je pense pas que ça m'ait gênée heu... tu veux dire la séquence qu'a suivi
12 : 38 / Chercheure : oui après
12 : 38 / Viviane : une fois qu'y avait plus la caméra ni rien
12 : 40 / Chercheure : t'as retrouvé ta classe... tout ça
12 : 43 / Viviane : j'avais pas perdu ma classe... c'est juste qu' y avait heu un autre... comme si y avait eu quelqu'un d'autre mais ... non après ça c'est ... non tout a repris heu ... je sais plus en fait... y avait plus c'te caméra y avait plus heu ... non non... non tout a été heu... tout s'est fait là par contre pour le coup tout s'est refait naturellement quoi
13 : 07 / Chercheure : mmm
13 : 09 / Viviane : voilà ... y avait cette évidemment y avait cette petite pointe pression en moins mais c'était pas une grosse pression non plus quoi
13 : 11 / Chercheure : mmm... et les autres élèves ils ont dit quelque chose ils ont... ceux qui participaient pas à la recherche
13 : 19 / Viviane : ah non absolument pas... c'est ça qui est étonnant... tu vois heu... ils auraient pu faire les clowns devant la caméra si quoique y en avait un qui sortait deux trois vanes des fois quand y avait la caméra tu vois ça modifiait un peu son comportement mais... si en plus les autres non c'est comme s'ils avaient été habitués heu ... à ce qu'elle soit là depuis toujours et heu... j'ai pas perçu de changement vraiment chez les autres... peut-être un peu moins de... d'insolence ou de pas d'insolence parce que c'est pas une classe insolente mais... de provocation tu vois comme si y avait eu heu...un œil qui les observait ou heu
13 : 55 / Chercheure : mmm
13 : 55 / Viviane : ouais ... je pense que ç'a un peu modifié les paramètres aussi ouais
13 : 59 / Chercheure : mmm
13 : 59 / Viviane : les leurs et les miens aussi un peu
14 : 04 / Chercheure : de toute façon ça modifie hein
14 : 04 / Viviane : ouais
14 : 05 / Chercheure : tu peux pas empêcher... ok... autre question qui n'a strictement rien à voir... le temps... qu'est-ce que c'est le temps pour toi qu'est-ce que ça t'évoque à quoi tu penses que je te dis le mot temps et comment tu le perçois ?
14 : 17 / Viviane : la lenteur... la lenteur... prendre le temps... ça m'évoque ça ... prendre le temps... le ralentir... le prendre... heu... se libérer le ralentir voilà... c'est ça que ça m'évoque... tu comprends ?
14 : 45 / Chercheure : mmm
14 : 47 / Viviane : prendre le temps heu ... freiner les choses... je leur dis toujours que le français c'est une matière lente enfin c'est comme ça que je la perçois moi... et donc j'essaie de leur apprendre heu ... à ralentir... à lire plusieurs fois quelque chose... à se poser... à réfléchir... peut-être pas réfléchir tout de suite mais heu... se donner une semaine pour réfléchir à un texte ou heu... moi c'est comme ça que je fonctionne donc je me dis que peut-être ça peut... ça peut les aider aussi... je suis quelqu'un de très lent... donc heu... à la réflexion dans tout ça ... voilà le temps pour moi c'est la lenteur... prendre le le ... prendre le temps de le... rallonger si tu veux je sais pas comment t'expliquer ça
15 : 28 / Chercheure : t'es quelqu'un de très lent ?
15 : 30 / Viviane : oui... contrairement aux apparences... je suis quelqu'un de très lent... quand j'ai besoin de réfléchir à quelque chose quand j'ai besoin de travailler une séquence je suis quelqu'un de très lent... quand je corrige les copies je suis très très lente... j'ai besoin de temps pour réfléchir ... à ce que je vais faire... à ce que j'ai fait à ce que je fais
15 : 50 / Chercheure : mmm
15 : 50 / Viviane : ça t'étonne ?
15 : 52 / Chercheure : mmm... peut-être ouais je sais pas
15 : 56 / Viviane : je peux être très vive... tu vois sortir des vanes... comme ça voilà hein ça oui... mais après parce que c'est pas de la réflexion quoi mais après pour la réflexion j'ai j'ai besoin de beaucoup de temps

16 : 06 / Chercheure : mmm et quand tu penses à ta vie à la temporalité de ta vie comment tu le vois ce temps-là ... de ta vie ?

16 : 14 / Viviane : reformule ... j'ai du mal à

16 : 17 / Chercheure : mmm... moi aussi

16 : 20 / Viviane : me représenter ce que tu veux dire

16 : 20 / Chercheure : quand tu penses à ta vie à ta temporalité à toi... à ta vie comment elle s'est déroulée jusqu'à aujourd'hui comment tu vois le temps ... dans ta vie ?

16 : 31 / Viviane : et ben le temps qui ralentit au fur et à mesure... tu vois ce que je veux dire c'était heu ... c'était heu... surtout depuis trois ans quoi... depuis que je suis maman tu vois heu... de prendre le temps heu... d'observer de m'arrêter vraiment mais vraiment le ralentir quoi essayer de le ralentir ou de le d'en profiter au maximum je sais pas comment t'expliquer donc du coup ça le ralentit quoi t'en profites au maximum ... pour moi... heu... c'était plutôt très très speed jusqu'à mes heu pfff 30 31 ans après je suis tombée malade... donc du coup il a fallu que je ralentisse tout ça... que je ralentisse mon rythme et mon rapport au temps et mon rapport heu ... à plein de trucs quoi

17 : 08 / Chercheure : c'est à ce moment-là que t'es devenue enseignante

17 : 09 / Viviane : ouais... ouais ouais... deux trois ans après heu... en fait j'ai été agoraphobe... je suis restée heu un an et demi sans sortir de chez moi... suite à une expérience heu... un peu bidon quoi enfin bref... et donc heu j'avais une faille je pense... et puis voilà je suis tombée malade... et je suis restée un an et demi sans sortir... et après il m'a fallu par contre pour sortir de tout ça heu... même encore des fois aujourd'hui c'est compliqué pour moi... il m'a fallu bien dix ans pour heu... soigner cette heu

17 : 36 / Chercheure : mmm

17 : 36 / Viviane : cette heu cette maladie quoi... et donc à partir de là oui il a fallu que je me pose que je reste seule que je m'isole et que je vois les choses autrement que j'aborde ma vie autrement donc heu... et je sais que ce qui me convient c'est justement de de de de faire les choses lentement quoi... j'étais trop dans un tourbillon jusqu'à mes 30 ans à faire 10 000 trucs à la fois et pas les finir... être très éparpillée heu... très speed... très nerveuse très heu ... et puis mon rapport au temps voilà... il heu... il s'apaise je sais pas comment te dire... j'avais pas le temps de faire tout ce que j'avais envie de faire..... alors qu'aujourd'hui je l'ai un peu plus

18 : 18 / Chercheure : mmm

18 : 18 / Viviane : et pourtant j'en ai moins... du temps... tu vois parce que y a la petite et tout ça heu

18 : 22 / Chercheure : mmm

18 : 22 / Viviane : c'est très bizarre en fait je peux pas trop l'expliquer parce que j'ai pas trop réfléchi à tout ça en fait... et heu

18 : 29 / Chercheure : oui je vois ça me va

18 : 31 / Viviane : tu comprends ce que c'est un peu confus ce que je te dis parce que c'est pas

18 : 35 / Chercheure : non non mais heu tu décris ça ça me va

18 : 36 / Viviane : oui

18 : 36 / Chercheure : je vois bien je vois bien... et comment il a vu ton... ton nouveau métier ton frère ?

18 : 43 / Viviane : mon frère (rire) très fier

18 : 48 / Chercheure : très fier

18 : 48 / Viviane : ouais ... très fier de sa sœur ... en qu'il a toujours cru d'ailleurs... plus que moi quoi (rire) tu vois c'est très étrange ouais ouais très très très fier de moi heu... et puis on a une relation très fusionnelle donc heu... je sais pas pourquoi tu me parles de lui

19 : 02 / Chercheure : parce que tu m'as parlé de lui

19 : 04 / Viviane : ah oui

19 : 04 / Chercheure : tu m'as dit que... il avait pas trop aimé l'école tout ça

19 : 08 / Viviane : non il avait fait une phobie scolaire

19 : 09 / Chercheure : voilà... donc voir sa sœur enseignante je me suis dit ah mais alors comment il a réagi

19 : 14 / Viviane : et non il est fier... il est fier parce que je pense qu'il aurait aimé faire un métier intellectuel... et comme il avait fait des phobies et tout ça lui aussi heu... ç'avait pas été diagnostiqué et... puis il a cru qu'il était fou et qu'il avait aucune heu ... pas qu'il était fou mais qu'il avait des capa- qu'il était en retard quoi voilà

19 : 29 / Chercheure : mmm

19 : 31 / Viviane : et donc heu il... les phobies le paralysie les phobies scolaires ça fait qu'il a pas fait d'études il a si il a eu le bac heu niveau BTS mais que le niveau... et tout ça pour te dire quoi oui... et donc quand je suis dans devenue enseignante il ... il le savait il savait que c'était fait pour moi quoi... j'ai jamais douté je savais que t'allais finir là-dedans ou heu... et puis il me voit même plus loin lui il me dit il faudrait que t'écrives et tout ça

... oui oui bien sûr (rire) bon voilà comment on peut voir quelqu'un de sa famille sans aucune objectivité quoi tu vois vraiment

20 : 00 / Chercheure : il te dit qu'il faut que tu écrives ?

20 : 01 / Viviane : oui oui... oui (rire) et mais j'ai toujours sû que tu écrirais oui oui ... mais bien sûr (rire) j'écrirai non non des cartes postales oui si tu veux mais (rire) voilà

20 : 06/ Chercheure : il écrit lui ?

20 : 09 / Viviane : non il écrit pas il aurait aimé tout ça il aurait aimé lire il aurait aimé écrire mais heu voilà sa pathologie fait que il a du mal à tout ça

20 : 16 / Chercheure : il fait quoi comme métier ?

20 : 16 / Viviane : il est heu responsable logistique

20 : 21 / Chercheure : lui il gère

20 : 22 / Viviane : il gère... il gère les chiffres et il gère le matériel (rire) tu vois

20 : 26 / Chercheure : et toi tu gères le temps

20 : 30 / Viviane : et moi je gère le temps ? et moi je gère heu... je gère pas grand-chose en fait (rire) ... (rires) je gère ma vie et ma logistique ... tu vois et je gère j'essaie de me gérer déjà

20 : 46 / Chercheure : mais qu'est-ce que ça te fait quand il te dit que il faut que tu ou que tu vas finir par écrire parce qu'il t'a déjà pronostiqué

20 : 51 / Viviane (en même temps): et ben... ça fait que que je je je je

20 : 52 / Chercheure (en même temps) : que tu serais enseignante

20 : 52 / Viviane : non je ça me fait plaisir parce que ça fait toujours plaisir de s'entendre dire des trucs positifs surtout quand ça vient de quelqu'un heu ... de très très proche mais... non moi je suis lucide... j'ai pas le temps déjà enfin j'ai pas le temps ... j'ai j'ai pas vraiment envie quoi j'ai pas envie de ... me mettre dans un truc heu... et puis je crois pas que je sois pas douée pour ça donc heu ouais

21 : 15 / Chercheure : comment ça t'as pas vraiment envie ?

21 : 17 / Viviane : je pense que quand t'écris c'est que t'es vraiment passion passionné par ça quoi... il faut vraiment que t'aies envie d'écrire envie de raconter un truc la manière de prendre le temps enfin c'est c'est quelque chose de... écrire c'est quelque chose qui doit te prendre un temps heu... c'est c'est plusieurs années quoi un roman enfin ou un an ou deux ans quoi il faut il faut le temps ... il faut avoir du temps pour faire ça

21 : 36 / Chercheure : mmm

21 : 36 / Viviane : faut avoir l'envie aussi il suffit pas d'avoir le temps il faut avoir envie heu... d'écrire de passer des heures à faire ça heu je sais pas et puis heu... de parler de quoi de je sais pas... je je non j'ai même pas réfléchi à ça quoi je

21 : 49 / Chercheure : mmm

21 : 49 / Viviane : pourtant je fais écrire les élèves hein tu vois mais heu

21 : 52 / Chercheure : mmm

21 : 56 / Viviane : parce que je sais que ça leur procure chez certains un certain plaisir aussi

21 : 59 / Chercheure : ils ont du plaisir les les quatre élèves là qu'on a eus tu crois ?

22 : 02 / Viviane : oui... je pense qu'ils ont du alors Nicolas j' pense qu'il a du plaisir à écrire ... même si c'est compliqué ... des fois... Luc oui... et Soleil aussi... Blow je sais pas... Blow heu... Blow c'est compliqué... pour lui d'écrire là... ces temps-ci... il était meilleur l'année dernière Blow... oui je pense que ça leur plait d'écrire... je pense que ça leur plait... même s'ils disent le contraire je pense que ça leur plait parce qu' ils y mettent quand même beaucoup d'énergie et ... et d'espoir quoi

22 : 37 / Chercheure : mmm

22 : 39 / Viviane : tu vois

22 : 40 / Chercheure : tu crois qu'ils disent le contraire ?

22 : 42 / Viviane : mmm... j'en parle pas beaucoup avec heu mais c'est vrai que la première année quand on les reçoit ... oh le français tu vois donc je reste là-dessus quoi alors après je je vais pas leur faire... heu ... enfin je vais pas faire un état des lieux chaque année

22 : 59 / Chercheure : mmm

22 : 59 / Viviane : je vois après en fonction des copies qu'ils prennent du plaisir quoi donc

23 : 00 / Chercheure : ouais

23 : 02 / Viviane : peut-être qu'ils ont... ils ont certainement changé le rapport à ça ouais... enfin si... je pense pas qu'ils aiment ça tant que ça enfin je sais pas parce que quand je leur donne la consigne et que je leur dis

voilà on va faire heu deux heures d'écriture ou une heure d'écriture je donne la consigne le sujet... oh pfff ... tu vois oh ! vraiment et puis après une fois qu'ils y sont heu... bon

23 : 17 / Chercheure : mmm

23 : 17 / Viviane : c'est comme tout quoi une fois que t'y es tu vas jusqu'au bout... puis après ils y mettent quand même de l'énergie ils ont envie de faire de de jolies choses parce que je les fait lire du coup quand ils écrivent ils viennent lire à l'oral

23 : 26 / Chercheure : mmm

23 : 28 / Viviane : et ça heu... ouais c'est plutôt ... c'est pour ça que je te dis qu'ils prennent du plaisir une fois qu'ils y sont quoi

23 : 32 / Chercheure : mmm... et toi comment tu vois ta ... ton évolution de carrière... tu veux faire quoi plus tard... de des années à venir ?

23 : 42 / Viviane : moi j'aurais aimé faire traductrice littéraire en fait... traduire les romans espagnol ou hispano-américains ... c'est ça que j'aurais aimé faire en fait

23 : 51 / Chercheure : en fait tu veux écrire ?

23 : 53 / Viviane : (rire) non réécrire (rire) traduire ... Sandra (rire)

23 : 58 / Chercheure : je sais pas j'imagine que les traducteurs ils écrivent

24 : 01 / Viviane : non... non je crois pas ...non non ...non ça ... c'est plutôt lire ..qui me plait... lire et le et le retranscrire... voilà... c'est ça que j'aurais aimé faire... donc c'est pas dit que je que je je fasse pas ça dans quelques années parce que heu... parce que vu le public qu'on a au fur à mesure j'ai j'ai ça fait que 10 ans que je fais ça et je suis déjà un peu lassée quoi... je suis déjà un peu lassée... pas pas lassée heu parce que... enfin lassée pourquoi lassée parce que j'en ai un peu marre de répéter 20 fois les mêmes trucs en classe

24 : 36 / Chercheure : mmm

22 24 : 36 / Viviane : je je j'en ai un peu marre de faire le gendarme j'en ai un peu marre de tout ça quoi donc heu... c'est pas la manière heu .. c'était pas comme ça y a 10 ans ... c'était moins moins heu ... tu faisais moins heu de de... de discipline... tu vois

24 : 51 / Chercheure : mmm

24 : 53 Viviane : bon moi ça me fatigue un peu quoi

24 : 54 / Chercheure : mmm... mmm

21 : 56 / Viviane : donc je sais pas si je continuerai... j'en sais rien ... je sais pas pour l'instant je me pose pas la question trop... pas trop

25 : 03 / Chercheure : trop ouais... et tu tu lis quoi en ce moment ?

25 : 06 / Viviane : je viens de finir heu ... *Une bobine de fil bleu* (sourire) ... et là je sais pas j'allais heu lire *Paul et Virginie* ... parce que je l'ai jamais lu ... et au CDI l'autre jour elle nous a donné des vieux romans là et je l'ai pris et je pense que je vais que j'vais me faire celui-là (sourire) ... voilà... ça dépend je peux faire du contemporain comme du très classique heu ça dépend quoi

25 : 26 / Chercheure : et t'écrit là en ce moment ?

25 : 28 / Viviane : non mais j'ai écrit... cet hiver... tu vois c'est bizarre... hein j'ai écrit cet hiver quelques nouvelles... en fait je me suis retrouvée non c'était l'hiver dernier je me suis retrouvée heu... à passer mes dimanches heu pluvieux et froids au Mac Do (rire) à amener ma fille parce que fallait bien heu qu'elle s'occupe quoi... et et quand il pleut c'est l'enfer pour les parents... donc je l'ai amenée au Mac Do... on allait goûter au Mac Do puis elle jouait heu ... aux jeux qu' y avait là-bas... et je regardais les gens qu' y avait autour en fait... et j'ai trouvé ça vachement intéressant pour le coup parce que y avait de tout et ça m'a fait penser que le dimanche soir c'était vachement triste en fait c'était le dimanche soir... parce qu'à 18h tu avais heu des parents seuls... avec le sac à côté d'eux ou heu ... ou tu vois qui devait ramener l'enfant à l'autre parent heu... ils avaient fini le week-end avec l'enfant... ils devaient le ramener heu... à l'autre parent et heu et et et j'ai ressenti un truc bizarre quoi en allant tous ces dimanches-là quoi cinq ou six dimanches d'affilée je suis allée au Mac Do ... et j'ai pris mon stylo un jour sur un des prospectus là qu'y avait de Mac Do d'ailleurs ... et j'ai commencé à écrire à décrire une fille que je voyais avec sa ... avec sa ... avec sa gamine et puis heu ... puis le dimanche d'après c'était un mec qu'y avait avec son fils enfin voilà quoi

26 : 41 / Chercheure : « Happy Meal »

26 : 40 / Viviane : heu ... ouais mais sans chute... tu vois juste plutôt de la description réaliste et puis sans heu sans vouloir tromper le lecteur quoi

26 : 55 / Chercheure : et c'était quand ?

26 : 55 / Viviane : et c'était heu... ça a commencé l'hiver 2015 et ça a continué un petit peu cet hiver... et après j'ai arrêté d'y aller... ça me faisait trop mal au cœur en fait... d'aller au Mac Do le dimanche soir

27 : 14 / Chercheure : c'était triste ?

27 : 14 / Viviane : ben oui c'était triste parce que tu voyais tous ces heu parents qui qui qui ... heu je les entendais parler heu j'ai fait un peu la curieuse quoi je les entendais parler bon allez dans dix minutes je te ramène chez maman ou dans dix minutes je te ramène chez papa enfin tu vois et et tu veux pas t'empêcher de regarder le regard de l'enfant et de enfin de bloquer sur le regard de l'enfant et du père ou de la mère et tu te dis putain mais quelle horreur quoi mais quelle horreur

27 : 36 / Chercheure : mmm

27 : 36 / Viviane : tu vois heu donc je sais pas j'ai... voilà cinq ou six dimanches ça m'a plu puis après j'ai arrêté j'y suis plus allée (sourire) ... j'ai dit c'est bon quoi tu vas te préserver un peu parce que là tu te bousilles le dimanche soir alors que toi heu c'est pas ton cas (sourire) profite-en tu vois ça m'a

27 : 49 / Chercheure : mmm

27 : 50 / Viviane : voilà ... je te dis ça à toi en plus... qui t'es séparée y a pas longtemps tu vois c'est très très maladroit du coup

27 : 55 / Chercheure : non

27 : 55 / Viviane : bah tu me cherches... tu me cherches
(rires du chercheur et de Viviane)

27 : 29 / Viviane : tu me trouves

28 : 00 / Chercheure : non pas du tout

28 : 01 / Viviane : ouais ouais enfin... j'ai pas pensé j'y pense maintenant j'me dis merde y a Sandra quoi

28 : 04 / Chercheure (en même temps) : non non moi je non non non non... non... t'inquiète ... aucun problème

28 : 09 / Viviane : ah oui tant mieux

28 : 09 / Chercheure : et heu... tes parents ils se sont mis à lire en français ou en espagnol ?

28 : 16 / Viviane : heu ils s'y sont mis... alors c'est marrant que tu me dises ils se sont mis à lire parce que ça veut dire que c'était pas inné chez eux (rire)

28 : 20 / / Chercheure : tu me l'as dit tu me l'as dit

28 : 21 / viens : ah je te l'ai dit... ah voilà... heu... ma mère a plus de facilité à lire en français qu'en espagnol... je lui ai passé *Cent ans de solitude* en espagnol... et heu et *Don Quichotte* aussi en espagnol... et elle a galéré quoi ... elle préfère lire en français ... donc elle lit que du français maintenant c'est compliqué l'espagnol... sauf le dernier roman de Isabelle Allende qui s'appelle heu *l'Amant* en français et heu *l'Amant japonais*... celui-là elle l'a lu en espagnol... je sais pas pourquoi celui-là elle a préféré le lire en espagnol parce que il était beaucoup plus léger... et moins compliqué que *Cent ans de solitude* et *Don Quichotte*... mais sinon elle lit en français... elle elle préfère quant à mon père heu... il lit moins maintenant... il lit moins heu ... et lui il préfère lire en espagnol je crois... parce qu'il est très chauvin... très buté quoi.... voilà j'en dirais pas plus (rire)

29 : 15 / Chercheure : il écrit ?

20 : 17 / Viviane : mon père ? ah non... non non... il écrit pas non

29 : 20 / Chercheure : ta mère ?

29 : 20 / Viviane : non... non non non... ça leur passe même pas heu je pense heu... non ils y pensent même pas je crois je sais pas hein peut-être tu sais tu connais jamais vraiment vraiment

29 : 34 / Chercheure : ouais

29 : 34 / Viviane : les gens hein... mais non je pense pas qu'ils écrivent... non... ils ont un rapport à l'écrit difficile aussi parce que du coup ils savent heu très peu écrire l'espagnol heu... ils font des fautes en espagnol ils heu alors en français encore plus heu ... enfin c'est compliqué pour eux

29 : 49 / Chercheure : mmm

29 : 49 / Viviane : donc je pense pas que ... par contre ils parlent hein (rire) je sais pas si ça remplace... mais ma mère parle beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup

29 : 58 / Chercheure : tu penses que ça remplace ?

29 : 59 / Viviane : je sais pas je me dis qu'elle se livre d'une autre manière quoi... ou qu'elle qu'elle ressort un trop plein de je sais pas heu de vécu d'une autre manière

30 : 02 / Chercheure : mmm

30 : 02 / Viviane : je sais pas ça dépend ce que t'écris aussi ça dépend... ça peut remplacer ouais chez certaines personnes... il y en a qui parlent pas et qui ont besoin d'écrire pour exprimer des truc quoi je sais pas

30 : 20 / Chercheure : ouais... je reviens sur ta séquence

30 : 21 / Viviane : ouais

30 : 21 / Chercheure : quand t'as choisi tes textes

30 : 23 / Viviane : oui (sourire)

30 : 23 / Chercheure : ça t'avais parlé

30 : 28 / Viviane : non c'est toi après qui m'as dit après heu ... ben j'ai réfléchi après heu... et et tu vois heu j'ai pas pu faire « Quand Angèle » heu... « fut seule » ou un truc comme ça là

30 : 38 / Chercheure : « Quand Angèle fut seule »

30 : 39 / Viviane : ouais voilà... et finalement oui c'était toujours des nanas quoi (rire) non non j'ai réfléchi à ce que tu m'avais dit est-ce que ça avait un rapport avec la naissance de ma fille ... inconsciemment probablement... mais heu je sais pas si j'avais pas fait cette séquence avant qu'elle naisse donc tu vois je sais pas... finalement... si ç'a vraiment un rapport avec heu

30 : 57 / Chercheure : oui mais t'as fait ta fille elle existait même si elle était pas née

31 : 01 / Viviane : mais je voulais pas d'enfant moi hein... ça a été un concours de circonstances heu... une pierre à lancer comme ça tu vois... allez hop on essaye un mois après voilà elle est arrivée quoi... à 43 42 ans quand même (rire) tu vois le truc... tu te dis si jamais ça va arriver... donc je sais pas j'ai toujours aimé les enfants c'est vrai mais peut-être qu'elle était là ouais j'en sais rien

31 : 21 / Chercheure : le p- le fil (?)

31 : 22 / Viviane (en même temps) : je voulais un garçon quand même hein ... je voulais un garçon... quand le gynéco m'a dit heu c'est une fille ... ah... il m'a fallu une semaine pour l'accepter... une semaine... je me suis dit putain c'est pas possible j'en veux pas quoi j'en veux pas... puis après finalement heu ... maintenant je suis bien contente quoi... tu vois et si j'avais un deuxième enfant... si j'avais un deuxième j'aurais aimé avoir une deuxième fille...pour le coup... c'est bizarre hein

31 : 44 / Chercheure : mmm

31 : 45 / Viviane : c'est bizarre ça arrive pas par hasard... et donc peut-être ouais qu'elle était là ouais je sais pas faut croire à ces/ses (?) trucs

31 : 50 / Chercheure : et heu le point commun tu dis c'est... c'est la femme ... la fille... entre toutes les nouvelles ?

31 : 56 / Viviane : bah oui c'est toujours une non à part « Lucien »... mais c'est surtout sa mère là qu'on qu'on sent ah ben non non c'est lui qu'on sent souffrir quoi et puis bon c'est aussi l'histoire de sa mère aussi qui accouche... après « Happy Meal » ... après heu... « La Ronde » c'est aussi une fille... tu vois... et « Quand Angèle fut seule » c'est aussi une fille... donc heu

32 : 16 / Chercheure : mais elle est pas loupée Angèle

32 : 18 / Viviane : mais oui (rire) ... elle est formidable (rire) Angèle (rire) moi j'adore... j'adore ... ces histoires de nénettes

32 : 26 / Chercheure : mais elle elle a pas eu d'enfants

32 : 28 / Viviane : non

32 : 29 / Chercheure : c'est son drame

32 : 30 / Viviane : ouais... mais elle a tué son mari

32 : 32 / Chercheure : qui avait un fils

32 : 34 / Viviane : je m'en rappelle pas... tu vois j'ai zappé ça

32 : 38 / Chercheure : c'est pour ça qu'elle le tue c'est parce qu'elle comprend qu'il a il l'a trompée

32 : 41 / Viviane : je m'en rappelle plus trop

32 : 41 / Chercheure : parce que... son ennemie

32 : 43 / Viviane (en même temps) : mais oui mais oui mais oui t'as raison... oui oui t'as raison t'as raison... qui lui ressemblait oui oui je m'en rappelle... je m'en rappelle oui oui je m'en rappelle maintenant oui t'as raison... et ouais... oui j'aime bien les histoires de femmes ... (rire) j'aime bien lire des des des des nanas aussi j'aime bien je préfère oh ouais je préfère les auteurs femmes que les auteurs hommes

33 : 07 / Chercheure : ah bon ?

33 : 07 / Viviane : oh ouais je trouve qu'elles écrivent mieux qu'elles me touchent plus ouais... ouais ouais ... je lis beaucoup de romans écrits par des minettes ouais

33 : 16 / Chercheure : plus espagnoles ou plus heu

33 : 18 / Viviane : non pas obligatoirement heu... non non pas obligatoirement en espagnol... Carole Martinez je sais pas si tu connais

33 : 27 / Chercheure : non... *Le cœur cousu* ou *Chocolat amer* c'est vachement bien... heu tu vois c'est pas c'est une française mais d'origine espagnole mais c'est une française heu ... je trouve qu'elles écrivent bien ouais

33 : 38 / Chercheure : tu te verrais

33 : 38 / Viviane (en même temps) : Delphine de Vigan tu vois moi j'aime bien aussi... j'aime bien je trouve que c'est une manière de voir les choses enfin qui me ressemble après je te dis ça mais mon auteur préféré c'est Philippe Djian donc heu... c'est un mec quoi

33 : 49 / Chercheure : il parle pas mal des femmes

33 : 50 / Viviane : mais qui parle voilà... et qui et qui qui raconte souvent à la première personne à la place d'une femme... donc heu

33 : 56 / Chercheure : ouais c'est très féminin

33 : 57 / Viviane : ouais il faut qu'il y ait un truc comme ça ouais

33 : 59 / Chercheure : mmm... ok est-ce que y a une dernière chose que tu à quelle à laquelle tu penses que tu voudras dire que tu voudrais rajouter n'importe quoi... un truc oh comme ça qui te passe par l'esprit ... mais de d'ailleurs qui peut parler de l'écriture ou pas hein

34 : 23 / Viviane : et pourquoi on écrit quoi... voilà... je sais pas ... ce qui ressort de tout ça

34 : 29 / Chercheure : toi t'en penses quoi ?

34 : 31 / Chercheure : ben je sais pas... c'est pour ça que je me pose la question

34 : 37 / Chercheure : c'est pour ça que t'as bien voulu faire la recherche pour savoir ?

34 : 40 / Viviane : non... c'était pour toi (rire)

34 : 42 / Chercheure : merci

34 : 44 / Viviane : non non c'était pour toi parce que je te dis que tu avait eu une place une place importante dans ma carrière... donc heu voilà quoi

34 : 48 / Chercheure : mmm

34 : 50 / Viviane : et que que j'admire ta façon de travailler... et la personne que tu es cette humilité voilà c'est sans cirage de pompe mais c'est simplement ce que je pense

34 : 57 / Chercheure : mmm

34 : 57 / Viviane : voilà très simplement et très naturellement je t'assure hein

34 : 58 / Chercheure : est-ce mmm

35 : 00 / Viviane : oui oui heu vas-y change de sujet

35 : 02 / Chercheure : non non... non non non non je change pas de sujet... est-ce que t'aurais accepté heu si c'avait été quelqu'un d'autre

35 : 05 / Viviane : faut que j'aie confiance... ouais faut que je sache que la personne n'est pas dans le jugement parce que j'ai du mal avec ça... heu... F* M*⁷⁷ ouais... ou quelqu'un de bienveillant... vraiment quelqu'un de bienveillant mais ouais je pense que j'aurais eu du mal ouais... j'ai hésité hein avant de te dire oui ... hein heu... je me suis trouvé des fausses excuses tu vois pff... je me suis dit merde j'en ai parlé à V* j'ai dit quand même hein avec tout ce qu'elle a fait heu pour moi heu...

35 : 30 / Chercheure : tu voulais me rendre la pareille ?

35 : 33 / Viviane : non et te rendre service aussi parce que je sentais que... t' avais vraiment besoin de ça quoi

35 : 38 / Chercheure : mmm

35 : 38 / Viviane : t'avais ... pas pas vraiment besoin... mais enfin c'était si t'en avais besoin ou je sais pas je voulais heu je voulais heu t'aider à faire un truc parce que tu m'avais aidé à faire un truc aussi donc heu

35 : 45 / Chercheure : mmm

35 : 45 / Viviane : pas pas rendre la pareille pas un prêtê pour un rendu c'était pas ça... c'était pas ça du tout c'était heu... et puis c'était toi quoi... peut-être heu... enfin c'est compliqué heu... enfin c'est compliqué non c'est pas compliqué mais heu enfin je me rappellerai toujours je me rappellerai toujours quand je suis arrivée dans ta structure que j'ai assisté à ton cours que je suis arrivée ici ... je suis allé voir F* j'ai dit putain (rire) mais j'ai jamais je vais y arriver quoi... jamais je vais arriver à bosser comme elle... ce que j'ai ... je suis sortie de ton cours mais j'étais ... oh je me suis dit c'est pas possible... et c'était toi quoi donc heu... le fait que ce soit toi qui me demande aussi un truc ça m'a ... fait plaisir aussi heu...

36 : 21 / Chercheure : mais

36 : 21 / Viviane : heu j'ai pas fait ça... j'ai pas fait ça ... parce que tu m'avais rendu service j'ai fait ça parce que c'était toi et que et que... et que voilà quoi je sais pas

36 : 29 / Chercheure : mais est-ce que tu me vois quand est-ce que tu me vois comme une... une

36 : 32 / Chercheure : un modèle

36 : 33 / Chercheure : oh la la la la la

⁷⁷ Une collègue de son lycée dont j'ai aussi été référente pour la préparation à l'inspection contractuelle.

36 : 33 / Viviane : ah ouais Sandra... non je te promets

36 : 36 / Chercheure : oui mais alors du coup c'est un peu ... est-ce tu m'as des fois vue comme quelqu'un qui pouvait inspecter ce que tu faisais

36 : 39 / Viviane : non... non parce que je sais que t'es pas dans le jugement... tu me l'as répété plein de fois de manière très sincère donc je le sais

36 : 46 / Chercheure : mmm

36 : 46 / Viviane : tu vois ce que je veux dire ... pas un modèle concret... un modèle qui fait avancer quoi

36 : 51 / Chercheure : mmm

36 : 54 / Viviane : ça te dérange

36 : 55 / Chercheure : ah non non non non non ... j'essaie de penser à... comment ça a pu impacter heu... sur heu ce que... les élèves ils ont vécu... tu comprends

37 : 03 / Viviane : et moi je t'ai pas présenté aux élèves ... comme ça quoi... je s-

37 : 07/ Chercheure : non certainement pas

37 : 08 / Viviane : non...non non je leur ai dit juste dit que que tu faisais une thèse heu

37 : 10 / Chercheure : j'pense qu'ils peuvent le sentir... tu vois que ils peuvent heu

35 : 14 / Viviane : j'sais pas parce qu'on a pas trop parlé de toi après quand même tu vois donc heu... même presque jamais c'est eux qui ont verrouillé les trucs heu... d'eux-mêmes... en plus pour le coup tu vois... d'eux-mêmes ils ont verrouillé le truc heu ... ils ont compartimenté heu... donc je pense pas que parce qu'il m'en ont pas reparlé heu...

37 : 35 / Chercheure : ok... merci en tout cas

37 : 42 / Viviane : de rien

37 : 43 / Chercheure : bah si... merci merci... moi je pense que j'ai vachement appris heu de toi... d'eux d'eux quatre

37 : 51 / Viviane : ouais

37 : 51 / Chercheure : heu moi si j'ai insisté pour heu avoir heu ta participation c'est parce que heu... mais ça je le dis dans la thèse... je cherchais vraiment une manière d'écrire s- et d'enseigner particulière que je voulais observer ... et toi tu faisais partie de celles qui correspondaient à ça... donc heu j'avais pas... c'est pour ça que j'ai insisté lourdement... vraiment parce que je voulais absolument une manière d'écrire... où les élèves ils avaient beaucoup de ... de liberté... et en même temps beaucoup de... de d'interactions avec toi

38 : 23 / Viviane : mmm

38 : 23 / Chercheure : et y a pas... c'est pas toujours comme ça que les gens enseignent... et donc heu

38 : 35 / Viviane : alors comment tu le sais ça... que c'est pas toujours comme ça que les gens enseignent

38 : 32 / Chercheure : parce que ils me l'ont dit quand j'ai fait l'enquête exploratoire ils me l'ont dit

38 : 35 / Viviane : les élèves ?

38 : 35 / Chercheure : non... les profs que j'ai à qui j'ai demandé

38 : 37 / Viviane : oh

36 : 37 / Chercheure : et toi quand t'as répondu si tu veux t'as correspondu à ce que je voulais observer... donc ta manière de de de... de répondre et du coup j'étais un peu embêtée parce que je me suis dit ah zut je la connais elle ... donc au départ c'était pour moi compliqué de me dire je vais aller heu voir Viviane alors que je la connais

38 : 54 / Viviane : mmm

38 : 54 / Chercheure : ça m'arrangeait pas

38 : 54. Viviane : ah je savais pas que t'avais fait heu ah ouais d'accord oui oui le... le petit questionnaire que tu nous avais envoyé avant oui j'avais oublié ça

38 : 59 / Chercheure : voilà voilà

38 : 59 / Viviane : ouais c'est vrai

38 : 59 / Chercheure : et ça m'ennuyait de te connaître ... parce que je trouvais que c'était gênant de... de heu ça rajoutait un ... un paramètre en plus et je voulais pas ça... mais... c'était vraiment voilà c'était... l- la manière de... d'enseigner qui m'allait parfaitement pour que je puisse observer les élèves... parce que je savais que t'allais beaucoup parler avec eux heu... je savais qu'ils allaient avoir de la liberté et je savais qu'on allait vraiment ... voir ... voir des gens en train d'écrire... et et les autres enseignants c'était pas toujours le cas c'est pour ça que j'ai v- je voulais vraiment absolument

39 : 31 / Viviane : d'accord

39 : 35 / Chercheure : voilà... ça je... ça me permettait de voir des choses... c'est pour ça que je voulais te voir toi... et heu les autres c'était y avait d'autres gens mais c'était trop loin c'était... voilà et... et après y a d'autres gens que je pouvais pas aller observer... que je ne voulais pas aller observer... parce que y avait pas les critères qui m'allaient dans la recherche

39 : 54 / Viviane : d'accord d'accord ok

39 : 59 / Chercheure : voilà ... et du coup heu ... ça moi je te remercie... de d'avoir dépassé tes résistances (rire de nous deux)... j'ai insisté lourdement... et vraiment d'avoir rem- les élèves aussi parce que ... sans eux heu... je fais rien quoi

40 : 12 / Viviane : ouais

40 : 14 / Chercheure : ouais ça c'est clair... rien du tout... et je pense que là-dessus ils ont vraiment ouais jouer le jeu ouais

40 : 21 / Viviane : ouais je pense aussi hein

40 : 23 / Chercheure : ah ouais ouais

40 : 23 / Viviane : mais c'est des des chouettes personnes en plus quoi

40 : 25 / Chercheure : oui

40 : 27 / Viviane : donc j'avais pas trop de doutes heu Nicolas j'ai un peu douté je me suis dit bon est-ce qu'il aller au bout du truc et finalement il y est allé donc c'est vrai c'est toujours surprenant quoi... c'est toujours surprenant... mais tant mieux

40 : 38 / Chercheure : bah après heu...il aurait arrêté il aurait été ça aurait été significatif aussi

40 : 43 / Viviane : ouais

40 : 43 / Chercheure : ça aurait dit quelque chose... bon voilà

40 : 51 / Viviane : et du coup qu'est-ce que tu penses de leur de ... enfin ils sont quand même assez doués... tu trouves pas ils ont été assez doués enfin c'est surtout Nicolas cette histoire de c'était la souris de laboratoire lui je sais pas quoi enfin tu... c'est étonnant quand même

40 : 59 / Chercheure : bah moi je l'ai pas regardé en termes de

41 : 04 / Viviane : d'évaluatrice

41 : 04 / Chercheure : bah ouais

41 : 06 / Viviane et Chercheure en même temps : ouais

41 : 08 / Chercheure : moi je les ai ... j'ai j'ai... après ils ont eu beaucoup de temps ils ont beaucoup travaillé... ça

41 : 14 / Viviane : ouais... c'est pour ça que je te dis que je pense que heu ... c'est c'est dur au début et puis après quand ils s'y mettent... heu

41 : 19 / Chercheure : mais heu ils le disent qu'ils se sont donnés hein... ça ils le disent

41 : 22 / Viviane : ouais

41 : 27 / Chercheure : je regarde l'heure pour toi

41 : 29 / Viviane : ah oui ça va sonner

41 : 29 / Chercheure : je pense qu'y faut heu

41 : 30 / Viviane : ouais... ok moi j'ai les quatrièmes en plus là (rire)

41 : 36 / Chercheure : heu ouais

41 : 36 / viens : faut être en forme

41 : 37 / Chercheure : mais heu

TABLE DES SCHEMAS, TABLEAUX ET TEXTES D'ELEVES.

1 tableau du bilan du déjà-là de Soleil.	15
2 V1 manuscrite et tapuscrite de Soleil.....	17
3 V2 manuscrite et tapuscrite de Soleil.....	19
4 V3 manuscrite et tapuscrite de Soleil.....	20
5 V4 finale manuscrite et tapuscrite de Soleil.....	21
6 caractéristiques de la nouvelle de Soleil.	23
7 tableau des projets de Soleil.	25
8 tableau récapitulatif du déjà-là de Nicolas.....	75
9 V1 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.....	76
10 V2 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.....	78
11 V3 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.....	78
12 V4 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.....	81
13 V5 manuscrite et tapuscrite de Nicolas.....	81
14 V6 finale manuscrite et tapuscrite de Nicolas.....	83
15 tableau des caractéristiques de la nouvelle de Nicolas.	85
16 tableau des versions et projets de Nicolas.....	91
17 utilisation du corpus pour construire le cas de Viviane.	125
18 tableau du déjà-là de Viviane.	138
19 exercice manuscrit et tapuscrit de Nicolas : chute de « Lucien ».	147
20 exercice manuscrit et tapuscrit de Blow : chute de "Lucien".....	147
21 exercice manuscrit et tapuscrit de Luc : chute de "Lucien".	148
22 exercice manuscrit et tapuscrit de Soleil : portrait pastiche de "Happy Meal"	148
23 exercice manuscrit et tapuscrit de Nicolas: portrait pastiche de "Happy Meal".	149
24 exercice manuscrit et tapuscrit de Blow : portrait pastiche de "Happy Meal".....	150
25 exercice manuscrit et tapuscrit de Luc : portrait pastiche de "Happy Meal".	150
26 exercice manuscrit et tapuscrit de Soleil : chute de "Happy Meal".....	151
27 exercice manuscrit et tapuscrit de Nicolas : chute de "Happy Meal".....	151
28 exercice manuscrit et tapuscrit de Blow : chute de "Happy Meal".	151
29 exercice manuscrit et tapuscrit de Luc : chute de "Happy Meal".	152
30 exercice manuscrit et tapuscrit de Soleil : chute de "La Ronde".	152

31 exercice manuscrit de Nicolas : chute de "La Ronde"	153
32 exercice manuscrit et tapuscrit de Blow : chute de "La Ronde"	153
33 exercice manuscrit et tapuscrit de Luc : chute de "La Ronde"	153
34 tableau des divers statuts du discours entre oral et écrit.....	154
35 tableau du corpus sur l'écrit oralisé.	156
36 tableau des différences liées à l'oralisation chez Nicolas dans le cours 1	158
37 tableau des différences liées à l'oralisation chez Nicolas dans le portrait du cours 2	160
38 tableau des différences liées à l'oralisation chez Soleil dans le portrait du cours 2.....	167
39 tableau des différences liées à l'oralisation chez Blow dans le cours 1.	169
40 schéma récapitulatif des oralisations chez Blow et Luc dans le portrait du cours 2.....	171
41 tableau des différences liées à l'oralisation A chez Luc dans le portrait du cours 2.....	171
42 tableau des différences liées à l'oralisation B chez Luc dans le portrait du cours 2.	171
43 tableau des différences liées à l'oralisation C, D et E chez Blow dans le portrait du cours 2.	172
44 tableau des différences liées à l'oralisation chez Luc dans la chute du cours 2.	172
45 tableau des différences liées à l'oralisation chez Luc dans la chute du cours 2.	174
46 tableau des différences liées à l'oralisation chez Luc dans le cours 3.....	175
47 tableau de synthèse des effets de l'oralisation.....	177
48 tableau des 2 territoires de l'expression écrite/orale.....	177
49 schéma des relations dans le binôme.	178
50 tableau récapitulatif de la conversion didactique de Nicolas.	197
51 tableau récapitulatif de la conversion didactique chez Luc.	198
52 tableau des écarts de l'oralisation de la nouvelle de Soleil dans l'après-coup.	199
53 tableau des écarts de l'oralisation de la nouvelle de Nicolas dans l'après-coup.	201
54 tableau des écarts de l'oralisation de la nouvelle de Blow dans l'après-coup.....	202
55 tableau des écarts de l'oralisation de Luc dans l'après-coup.....	203

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE	2
ANNEXE 1 : SOLEIL, CONSTRUCTION DE CAS D'APPRENTISSAGE DE L'ECRITURE DE SA NOUVELLE. DIMENSION DIACHRONIQUE.	4
1-LE DEJA-LA : D'OU SOLEIL ECRIT-ELLE ?	4
1.1-Histoire scolaire : « comme je veux partir dans... dans la recherche dans les plantes médicinales »	4
1.2-Rapport à l'écrit et au savoir : « je vais toujours essayer de donner le meilleur de moi-même »	7
1.2.1-Rapport au savoir	7
1.2.2-Rapport à la lecture	9
1.2.3-Rapport à l'écriture	9
1.2.4-Rôle de l'oralisation durant les exercices d'écriture	12
1.3-Rapport à la recherche : « si je me mets à votre place »	12
1.4-Choix du pseudonyme : Soleil, « on m'a appelée Soleil »	13
1.5-Bilan	14
2-L'EPREUVE	16
2.1-Versions de la nouvelle de Soleil	16
V1 de Soleil à l'issue du cours 4 du 4 mai 2016	16
V2 de Soleil à l'issue du cours 5 du 11 mai 2016	18
V3 de Soleil à l'issue du cours 6 du 18 mai 2016	20
V4 finale de Soleil rendue le 19 mai 2016	21
2.2-Ecrire dans la classe de Viviane	22
2.2.1-Effet du déjà-là, du point de vue et du contretransfert de Viviane	22
2.2.2-Impact du binôme avec Nicolas	22
2.2.3-Au sein de l'exercice scolaire de l'écriture de la nouvelle : « parce que c'est un peu le but ... de troubler son lecteur de A à Z jusqu'à la fin quoi finalement »	22
a-Note	22
b-Institutionnalisation	23
c-Adresse	24
2.3-La conversion didactique de Soleil : « les petites filles elles adorent leur papa »	25
2.3.1-Génétiq ue textuelle	25
a- Le couple	25
b-Influence de « Happy Meal »	27
c-Passage de la dame à l'homme	27
2.3.2-Le doudou : motif de la séparation et du complexe d'Œdipe	28
2.3.3-L'hypothèse amoureuse	29
2.3.4- Double niveau dans la conversion didactique de Soleil	31
2.3.5-Créer, croiser : la division de Soleil au travail	34
2.3-Bilan à l'issue de l'épreuve de Soleil	35

3-L'APRES-COUP	36
3.1-L'après-coup en question	36
3.1.1-L'après-coup est forcément un changement	36
3.1.2-Ce que raconte son histoire	36
3.1.3-Après-coup et incertitude	37
3.2- <i>Une nouvelle ancrée dans l'enfance de Soleil</i>	38
3.2.1-Souvenir d'enfance	38
3.2.2-La question de la fossette	39
3.2.3-La question du doudou	40
3.3- <i>Le rôle de Nicolas</i>	42
3.3.1-L'aide de Nicolas	42
3.3.2-L'hypothèse amoureuse	44
3.4- <i>Le Savoir de Soleil</i>	46
3.4.1-Rapport au savoir en mouvement	46
3.4.2-Rapport à la recherche : curiosité, intérêt et attachement	47
3.5- <i>Précellence du doudou</i>	47
3.5.1-Le doudou de l'enfance de Soleil	47
3.5.2-La place du doudou aujourd'hui	49
3.6- <i>Dépasser la douleur de la séparation : la division au cœur du travail</i>	51
3.6.1-Dans la nouvelle	51
3.6.2-Dans son intérêt pour la parfumerie	52
3.6.3-Rapport à l'écriture	54
3.6.4-La question de la création	56
3.7- <i>Bilan à l'issue de l'après-coup</i>	57

ANNEXE 2 : NICOLAS, CONSTRUCTION DE CAS D'APPRENTISSAGE DE L'ECRITURE DE SA NOUVELLE.

DIMENSION DIACHRONIQUE.	58
1-LE DEJA-LA : D'OU NICOLAS ECRIT-IL ?	58
1.1- <i>Histoire scolaire : « Je suis un sale gosse »</i>	58
1.2- <i>Rapport à l'écrit et au savoir : « heu je suis un peu feignant mais si je peux faire les choses bien je vais vouloir les faire très bien mais sinon heu ça dépend du temps que j'ai en fait ... et de mon envie aussi »</i>	63
1.2.1-Rapport au savoir	63
1.2.2-Rapport à la lecture	66
1.2.3-Rapport à l'écriture	66
1.2.4-Rôle de l'oralisation dans les exercices d'écriture	69
1.3- <i>Rapport à la recherche : « (entre rires et soupirs) »</i>	70
1.4- <i>Choix du pseudonyme : Nicolas, « pas fait exprès mais bon »</i>	73
1.5- <i>Bilan</i>	74

2-L'ÉPREUVE	76
2.1- Versions de la nouvelle de Nicolas	76
V1 de Nicolas à l'issue du cours 4 du 4 mai 2016	76
V2 de Nicolas donnée lors de l'entretien 5 du 9 mai, faite entre le 4 et le 9 mai 2016 chez lui	77
V3 de Nicolas issue du cours 5 du 11 mai 2016	78
V4 manuscrite de Nicolas issue du cours 6 du 18 mai 2016	79
V5 tapuscrite de Nicolas à l'issue du cours 6 du 18 mai 2016	81
V6 finale de Nicolas rendue le 19 mai 2016	82
2.1-Ecrire dans la classe de Viviane	84
2.1.1-Effet du déjà-là, du point de vue et du contretransfert de Viviane	84
2.2.2-Impact du binôme avec Soleil	84
2.2.3-Au sein de l'exercice scolaire de l'écriture de la nouvelle : « pour moi parce que ça me fait plaisir mais aussi enfin... pour elle je vois pas pourquoi je travaillerai pour elle mais heu ... étant donné que c'est moi qui suis noté donc heu »	85
a-Institutionnalisation	85
b-Adresse	86
La classe ou Viviane	86
Vivane ou soi	87
Vivane ou sa mère	87
Quelqu'un	88
Personnage intérieur	89
c-Note	89
2.2-Conversion didactique de Nicolas : « Alors sans espoir je reste là, dans ma prison dorée »	90
2.2.1-La conversion didactique à travers le texte de Soleil	90
2.2.2-Génétique textuelle	91
a-Rappel des versions et projets :	91
b-Projet de l'arbre	92
c-Le projet du schizophrène	93
2.2.3-Entre permanence et changement	93
a- La disparition d'un héros solitaire	93
b-Etre quelqu'un	94
2.2.4-Evolution dans le personnage : l'apport du projet du schizophrène	95
a-Le double	95
b-Le motif de la maladie	95
c-Renouveau des deux motifs avec le projet de la souris de laboratoire	96
d-Retour de l'anthropomorphisme	96
2.2.5-Révolte et reconnaissance ?	98
a-Lieux	98
b-Séparation : entre douleur et libération	98
c-Nécessité de reconnaissance	98
d-Accusé inconnu ?	99
e-Temporalité	100

2.2.4-Glisser dans la peau de l'autre	100
2.2.5-Conversion didactique partout	101
2.3-Bilan à l'issue de l'épreuve de Nicolas	103
3-L'APRES-COUP	104
3.1-Pessimisme	104
3.1.1-Inquiétude face au bac	104
3.1.2-Dépréciation de son travail d'écriture de la nouvelle	104
3.1.3-Vision de l'organisation sociale maltraitante	105
3.1.4-Absence de liberté dans la société	106
3.1.5-Incertitude quant à l'avenir	107
3.2-Possibilité du bonheur	109
3.2.1-Les valeurs de Nicolas	109
3.2.2-Empathie et communication	111
3.3-Attachement à son orientation future	112
3.3-Tension séparation/attachement	113
3.3.1-La famille	113
3.3.2-À l'école, en français, avec Soleil	114
3.3.3-Vis-à-vis du bac	115
3.4-L'oralisation de Nicolas : une révolte sourde ?	115
3.4.1-Les différences avec le texte pendant l'oralisation	116
3.4.2-Renforcement de la question de la tension attachement/séparation	117
3.4.3-Renforcement de la révolte et l'émergence du je	117
3.5-Les « rapports à »	119
3.5.1-Rapport à l'écriture	119
3.5.2-Rapport à l'institution	121
3.5.3-Rapport à la recherche	122
3.6-Bilan à l'issue de l'après-coup	123
ANNEXE 3 : ÉCRIRE SOUS L'EFFET DU DEJA-LA ET DU TRANSFERT DE VIVIANE	125
3.1-INTRODUCTION	125
3.2-PRECISION METHODOLOGIQUE	125
3.3-CADRE CONCEPTUEL	126
3.2.1-Transfert	126
3.2.2-Le désir de l'enseignant	127
a-Réparer l'enfance	127
b-Transmettre et s'acquitter de la dette symbolique	127
c-Désir d'engendrement	127
d-Déformer	127
e-Sublimer	128
f-Peur des adultes	128
g-Besoin d'être aimé, besoin de pouvoir	128

3.4-VERS VIVIANE, SUJET-ENSEIGNANT	129
3.4.1-Histoire scolaire et orientation : « bah ouais il s'est passé un truc là-bas je sais pas ... j'ai démissionné et puis j'ai repris mes études et je me suis dit c'est ça que je veux faire ... et puis voilà ».	129
3.4.2-Rapport au savoir : « j'ai jamais pu choisir... et je trouve que les choses se sont faites heu... de manière assez magique ».	132
3.4.3-Rapport à l'écrit : « je demande à la classe de m'aider justement ».	133
3.4.4-Rapport à l'institution : « ça me va aussi quoi ».	136
3.5-TABLEAU DU DEJA-LA DE VIVIANE	138
3.6-CONVERSION DIDACTIQUE DANS CETTE SEQUENCE	139
3.7-POINT DE VUE ET TRANSFERT DE VIVIANE DURANT LA SEQUENCE	141
3.7.1-Luc	141
3.7.2-Blow	142
3.7.3-Soleil	143
3.7.4-Nicolas	143
3.8-CONCLUSION	146
ANNEXE 4 : CORPUS DES EXERCICES ECRITS	147
4.1-COURS 1 : ECRITURE DE LA CHUTE DE « LUCIEN »	147
<i>Feuille de Nicolas</i>	147
<i>Feuille de Blow</i>	147
<i>Feuille de Luc</i>	148
4.2-COURS 2 : ECRITURE DU PORTRAIT PASTICHE DE « HAPPY MEAL »	148
<i>Feuille de Soleil</i>	148
<i>Feuille de Nicolas</i>	149
<i>Feuille de Blow</i>	150
<i>Feuille de Luc</i>	150
4.3-COURS 2 : ECRITURE DE LA CHUTE FINALE DE « HAPPY MEAL »	151
<i>Feuille de Soleil</i>	151
<i>Feuille de Nicolas</i>	151
<i>Feuille de Blow</i>	151
<i>Feuille de Luc</i>	152
4.4- COURS 3 : ECRITURE DE LA CHUTE DE « LA RONDE »	152
<i>Feuille de Soleil</i>	152
<i>Feuille de Nicolas</i>	153
<i>Feuille de Blow</i>	153
<i>Feuille de Luc</i>	153

ANNEXE 5 : LES EFFETS DE L'ORALISATION	154
5.1-INTRODUCTION	154
5.1.1-Pistes d'observation	155
5.1.2-Méthodologie	156
5.2-PRESENTATION SYNTHETIQUE DU CORPUS	156
5.3-LES EFFETS DE L'ORALISATION CHEZ NICOLAS	158
5.3.1-Cours 1 : chute de « Lucien »	158
a-Différences entre la feuille de Nicolas et l'oralisation de Nicolas.	158
b-Effet de niveau 1 : doubler la difficulté, soit ne pas faire de fautes et s'exprimer devant tous.	158
c-Effet de niveau 2 : le lapsus pendant l'oralisation	158
5.3.2-Cours 2 portrait pastiche de « Happy Meal »	160
a- Différences entre la feuille de Nicolas et l'oralisation de Nicolas	160
b- Effet de niveau 1 et 2 : écrire et oraliser pour la classe	160
c-Effet de niveau 1 et 2 : facilitation de la production langagière par l'écrit oralisé	161
d-Effet de niveau 1 : écrire en questionnant le Symbolique et la Loi	161
e-Effet de niveau 2 : acting out	164
f- Effet de niveau 1 : participer au double mouvement et entrer dans la communauté discursive	165
5.4-LES EFFETS DE L'ORALISATION CHEZ SOLEIL	167
5.4.1-Différence entre la feuille de Soleil et l'oralisation de Soleil	167
5.4.2-Effet de niveau 2 : corriger une faute lors de l'oralisation	167
5.4.3-Effet de niveau 1 : doubler la difficulté, soit ne pas faire de fautes et s'exprimer devant tous.	168
5.5-LES EFFETS DE L'ORALISATION CHEZ BLOW ET LUC	169
5.5.1-Cours 1 : chute de « Lucien »	169
a-Chez Blow	169
a.1-Différences entre la feuille de Blow et l'oralisation de Blow	169
a.2- Effet de niveau 2 : oraliser permet de transmettre avec plus de correction le texte voulu.	169
a.3- Effet de niveau 1 : doubler la difficulté, soit ne pas faire de fautes et s'exprimer devant tous.	169
a.4- Effet de niveau 1 et 2 : assumer un texte.	169
b-Chez Luc :	170
b.1- Différences entre la feuille de Luc et l'oralisation de Blow	170
b.2-Effet de niveau 2 : assumer le texte	170
5.5.2-Cours 2 : portrait pastiche autour de « Happy Meal »	171
a- Différences entre la feuille de Luc et le début d'oralisation par Luc : A	171
a.1- Effet de niveau 2 : corriger à l'oral des fautes présentes à l'écrit	171
a.2- Effet de niveau 2 : difficulté à assumer l'intensité émotionnelle	171
b- Différences entre la feuille de Blow et le début de l'oralisation par Luc : B	171
c- Différences entre la feuille de Luc que Blow a dans les mains et la fin de l'oralisation par Blow : C, Différences entre les deux feuilles de Luc et Blow : D, Différences entre la feuille de Blow et la fin de l'oralisation de Blow : E.	172
c.1-effet de niveau 2 : oraliser améliorerait les performances du discours	172

c.2-effet de niveau 1 : écrire pour oraliser devant la classe	172
5.5.3-Cours 2 : chute de « Happy Meal »	172
a- Différence entre la feuille de Luc et l'oralisation de Luc	172
b- Effet de niveau 1 et 2 : écrire et oraliser pour la classe	172
c- Effet de niveau 2 : oraliser améliore des performances littéraires.	173
d- Différence entre la feuille de Blow et l'oralisation de Luc	173
e- Effet de niveau 1 et 2 : l'oralisation et son rapport au surmoi	175
5.5.4-Cours 3 : chute de « La Ronde »	175
a- Différence entre la feuille de Luc et l'oralisation de Luc	175
b- Différence entre la feuille de Blow et l'oralisation de Luc	175
c- Effet de niveau 1 et 2 : l'oralisation via le binôme est un appui à l'expression	176
5.6-CONCLUSION	176
ANNEXE 6 : LA SYNERGIE DES BINOMES	178
6.1-POURQUOI REFLECHIR AU BINOME ?	178
6.2-CADRE CONCEPTUEL	179
6.2.1- <i>Le binôme : un des processus de l'activité d'apprentissage</i>	179
6.2.2- <i>Interactions verbales au sein du binôme</i>	179
6.2.3- <i>Dyade</i>	180
6.2.4- <i>Domination-soumission</i>	180
6.3-PRECISION METHODOLOGIQUE	181
6.4-SYNERGIE DU BINOME BLOW/LUC	182
6.4.1- <i>Amitié teintée d'écriture</i>	182
6.4.2- <i>Complicité joyeuse, parfois sadique</i>	182
6.4.3- <i>Gout pour le trash</i>	183
6.4.4- <i>Luc aide Blow</i>	185
6.4.5- <i>Blow aide Luc</i>	185
6.4.6- <i>Luc exulte</i>	186
6.5-SYNERGIE DU BINOME SOLEIL/NICOLAS	187
6.5.1- <i>Un binôme au travail et très exigeant</i>	187
6.5.2- <i>Supériorité de Nicolas en termes de savoir</i>	188
6.5.3- <i>Nicolas aide Soleil à écrire sa nouvelle</i>	188
6.5.4- <i>Relation domination/ soumission se renversant, entre Nicolas et Soleil</i>	191
a-Soleil soutient Nicolas qui fait parfois le « sale gosse »	191
b-Nicolas cède aux exigences de Soleil.	192
6.5.5- <i>Complicité grandissante entre eux</i>	193
6.5.6- <i>Nicolas, le feignant ?</i>	195
6.6-CONCLUSION	196

ANNEXE 7 : TABLEAUX RECAPITULATIFS POUR LES CONVERSIONS DIDACTIQUES	197
7.1-CHEZ NICOLAS	197
7.2-CHEZ LUC	198
ANNEXE 8 : ECARTS ENTRE LA NOUVELLE ORALISEE DURANT L'APRES-COUP ET LE TEXTE ECRIT	199
8.1-TABLEAU DES ECARTS CHEZ SOLEIL	199
8.2-TABLEAU DES ECARTS CHEZ NICOLAS	200
8.3-TABLEAU DES ECARTS CHEZ BLOW	202
8.4-TABLEAU DES ECARTS CHEZ LUC	203
ANNEXE 9 : VERBATIMS DES COURS	204
VERBATIM DU COURS 1 DU 9 MARS 2016	204
VERBATIM DU COURS 2 DU 16 MARS 2016	221
VERBATIM DU COURS 3 DU 13 AVRIL 2016	240
VERBATIM DU COURS 4 DU 4 MAI 2016	259
VERBATIM DU COURS 5 DU 11 MAI 2016	283
VERBATIM DU COURS 6 DU 18 MAI 2016	299
ANNEXE 10 : VERBATIMS DES ENTRETIENS	324
ENTRETIENS AVEC SOLEIL	324
<i>Entretien 1 du 10 mars 2016</i>	324
<i>Entretien 2 du 17 mars 2016</i>	327
<i>Entretien 3 du 14 avril 2016</i>	331
<i>Entretien 4 du 9 mai 2016</i>	336
<i>Entretien 5 du 12 mai 2016</i>	341
<i>Entretien 6 du 19 mai 2016</i>	344
<i>Entretien d'après-coup du 20 avril 2017</i>	351
ENTRETIENS AVEC NICOLAS	370
<i>Entretien 1 du 10 mars 2016</i>	370
<i>Entretien 2 du 17 mars 2016</i>	374
<i>Entretien 3 du 14 avril 2016</i>	379
<i>Entretien 4 du 9 mai 2016</i>	382
<i>Entretien 5 du 12 mai 2016</i>	390
<i>Entretien 6 du 19 mai 2016</i>	395
<i>Entretien d'après-coup du 4 mai 2017</i>	405
ENTRETIENS AVEC BLOW	417
<i>Entretien 1 du 10 mars 2016</i>	417
<i>Entretien 2 du 17 mars 2017 2016</i>	421
<i>Entretien 3 du 14 avril 2016</i>	425

<i>Entretien 4 du 9 mai 2016</i>	429
<i>Entretien 5 du 12 mai 2016</i>	431
<i>Entretien 6 du 19 mai 2016</i>	441
<i>Entretien d'après-coup du 21 avril 2017</i>	450
ENTRETIENS AVEC LUC	466
<i>Entretien 1 du 10 mars 2016</i>	466
<i>Entretien 2 du 17 mars 2016</i>	470
<i>Entretien 3 du 14 avril 2016</i>	475
<i>Entretien 4 du 9 mai 2016</i>	482
<i>Entretien 5 du 12 mai 2016</i>	487
<i>Entretien 6 du 19 mai 2016</i>	489
<i>Entretien d'après-coup du 27 avril 2017</i>	503
ENQUETE ET ENTRETIENS AVEC VIVIANE	520
<i>Réponse à l'enquête</i>	520
<i>Entretien 1 du 14 janvier 2016</i>	522
<i>Entretien 2 du 19 mai 2016</i>	531
<i>Entretien d'après-coup du 22 mai 2017</i>	542
TABLE DES SCHEMAS, TABLEAUX ET TEXTES D'ELEVES.	555
TABLE DES MATIERES	557